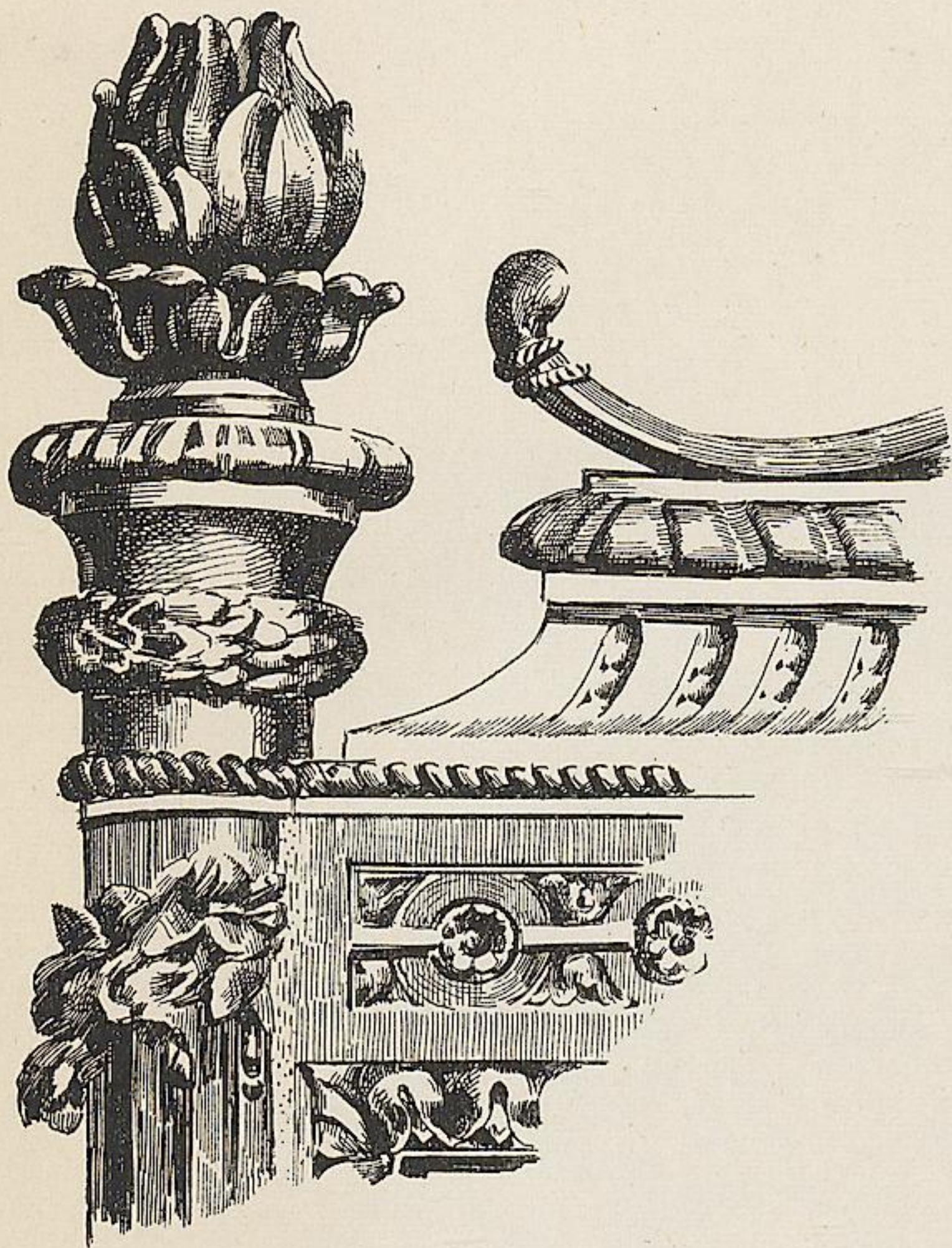


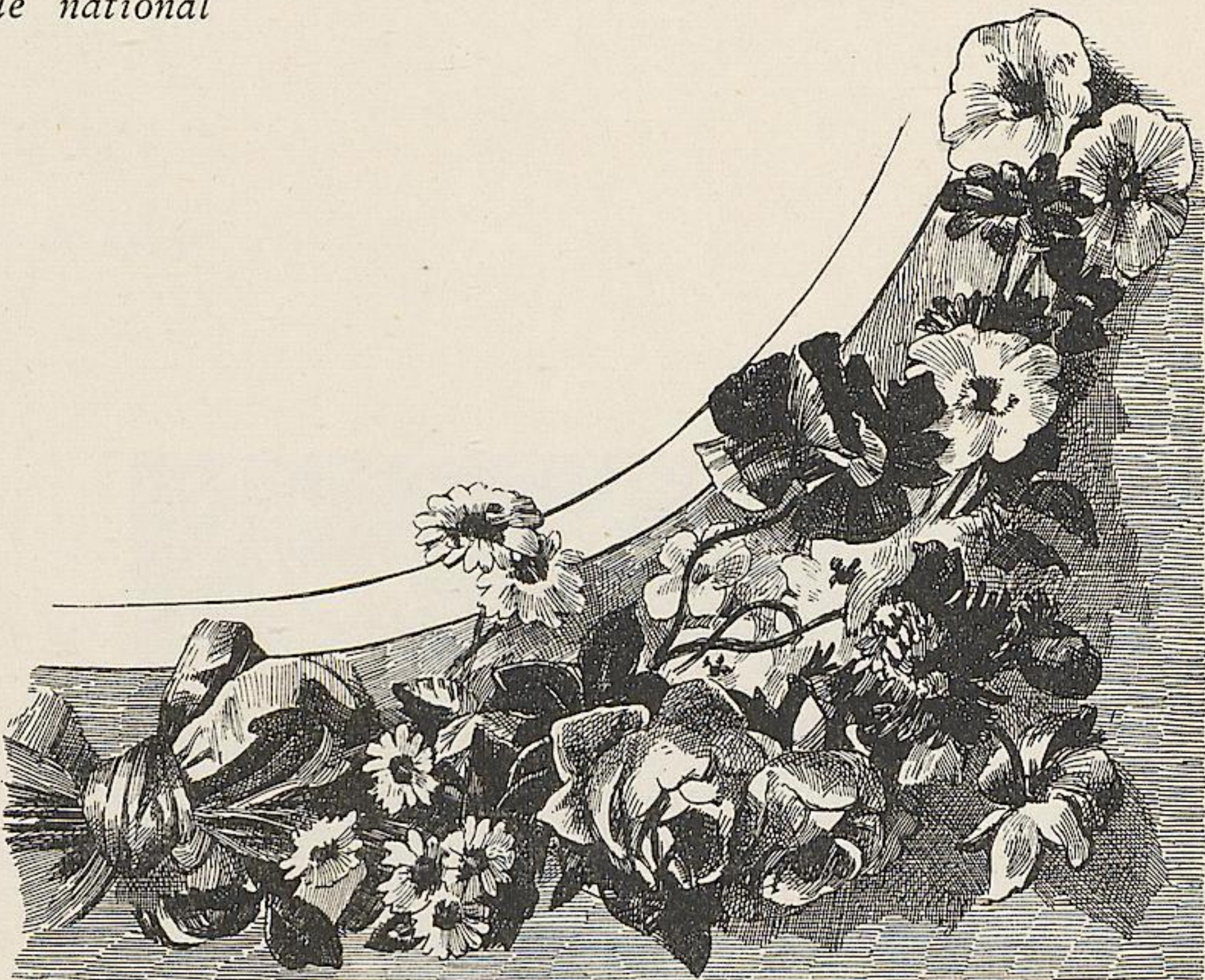
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

ÉCRAN  
EN TAPISSERIE

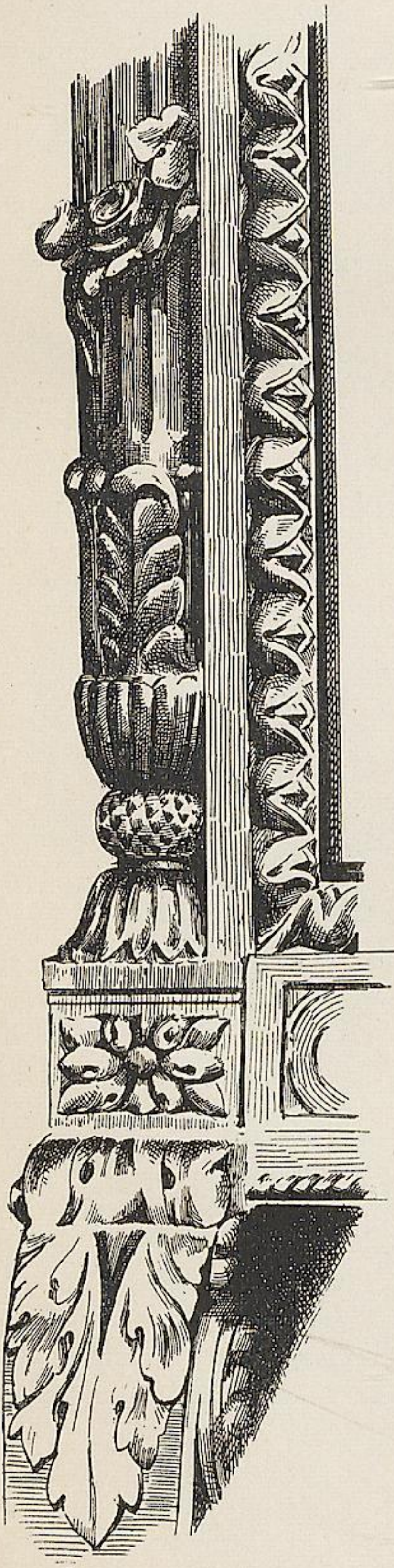
*Garde-Meuble national*



7883



7885



7884



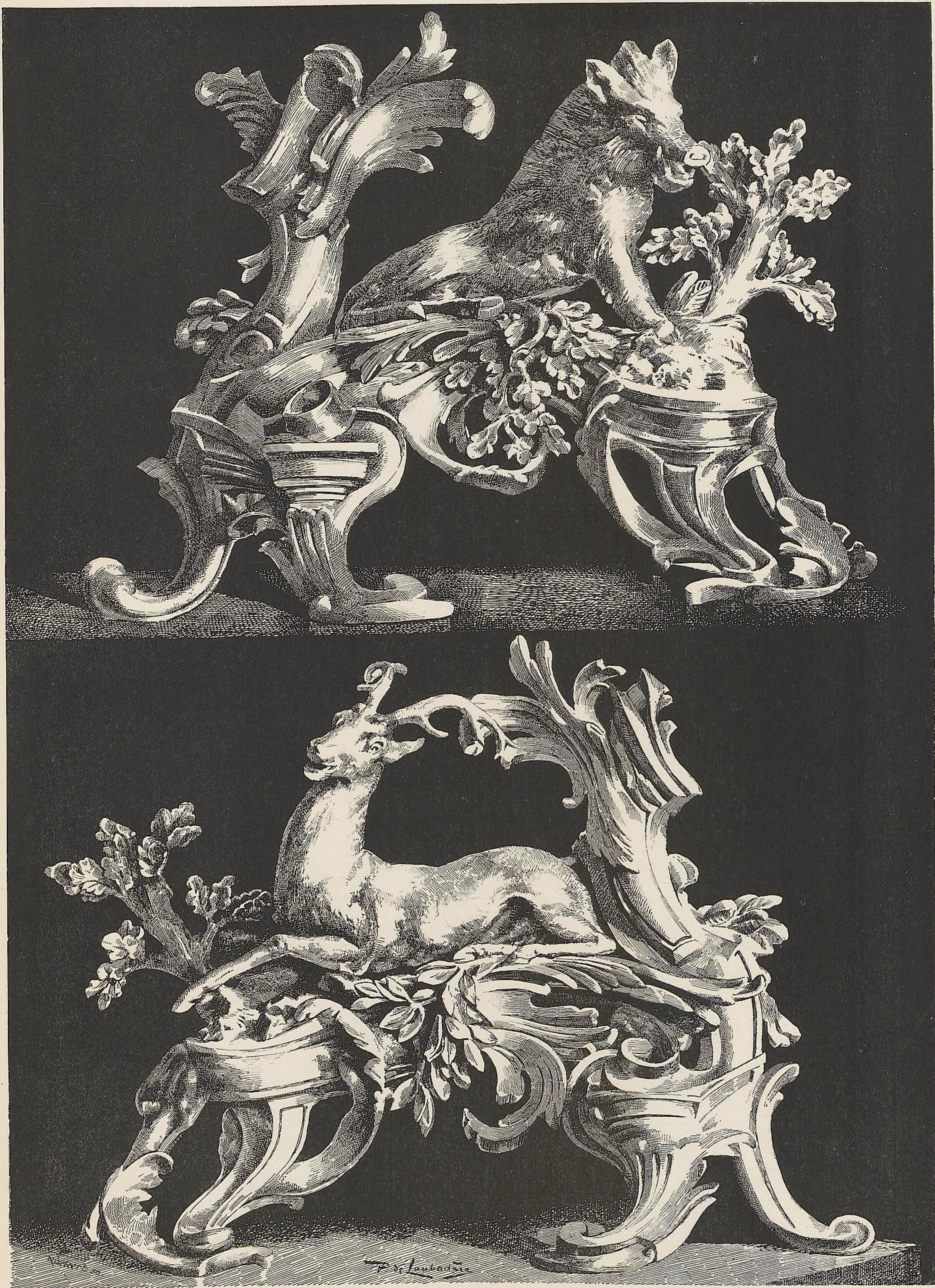
7886

Dans le milieu de l'écran figure une scène pastorale, d'après un tableau de Boucher (7886) ; la monture est en } bois sculpté, très finement travaillé, comme on le voit dans } 7883 et 7884 ; 7885 est un angle du motif décoratif du } les deux détails à grande échelle que nous donnons en } bas, dans l'intérieur du cadre.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

FEUX  
EN BRONZE DORÉ



7923-7924

Le cerf et le sanglier servent fréquemment de pendants dans les feux de cette époque. Le Mobilier national pos-

sède deux exemplaires de feux ornés, comme les nôtres, des statuettes des mêmes animaux, dont une tradition

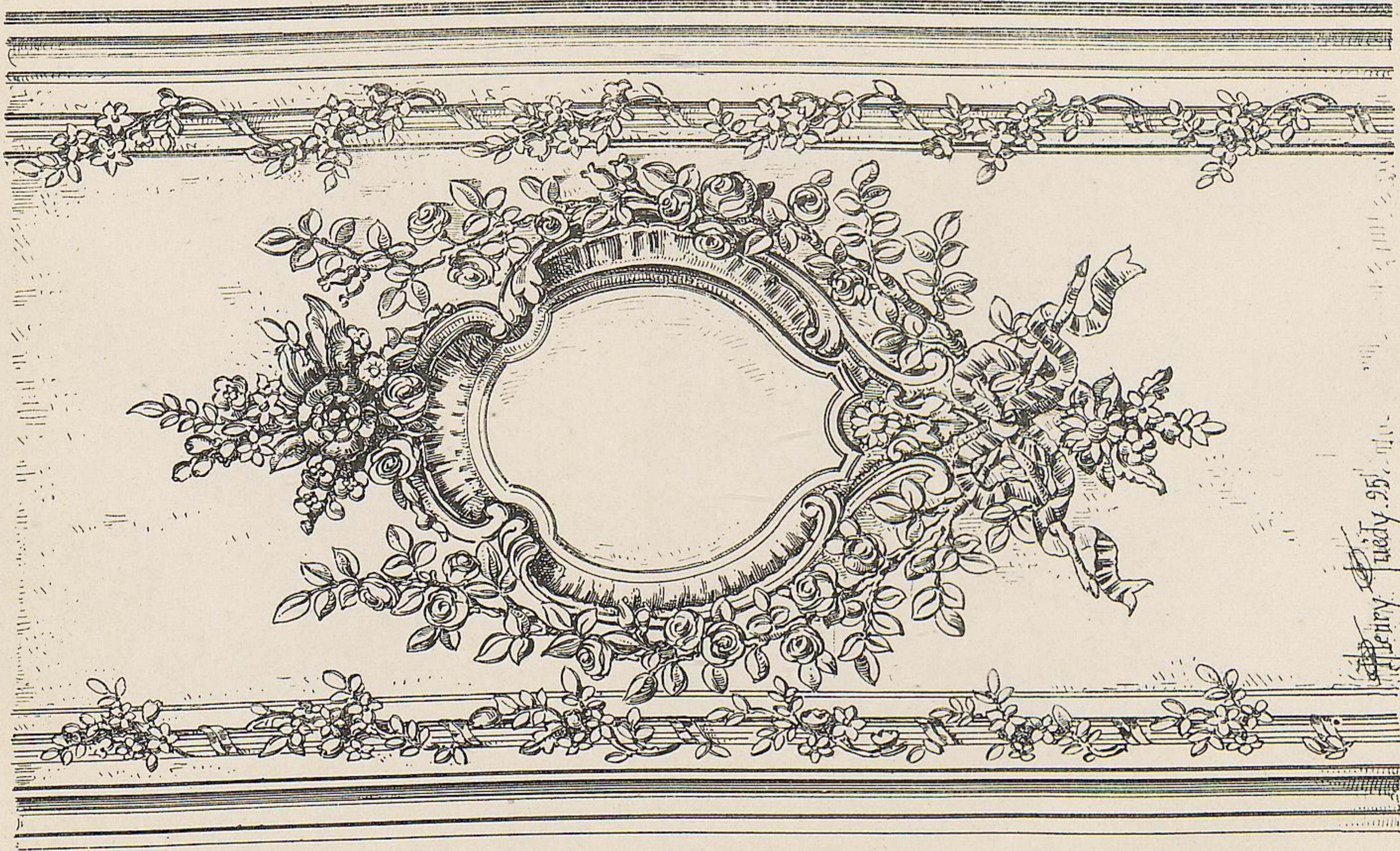
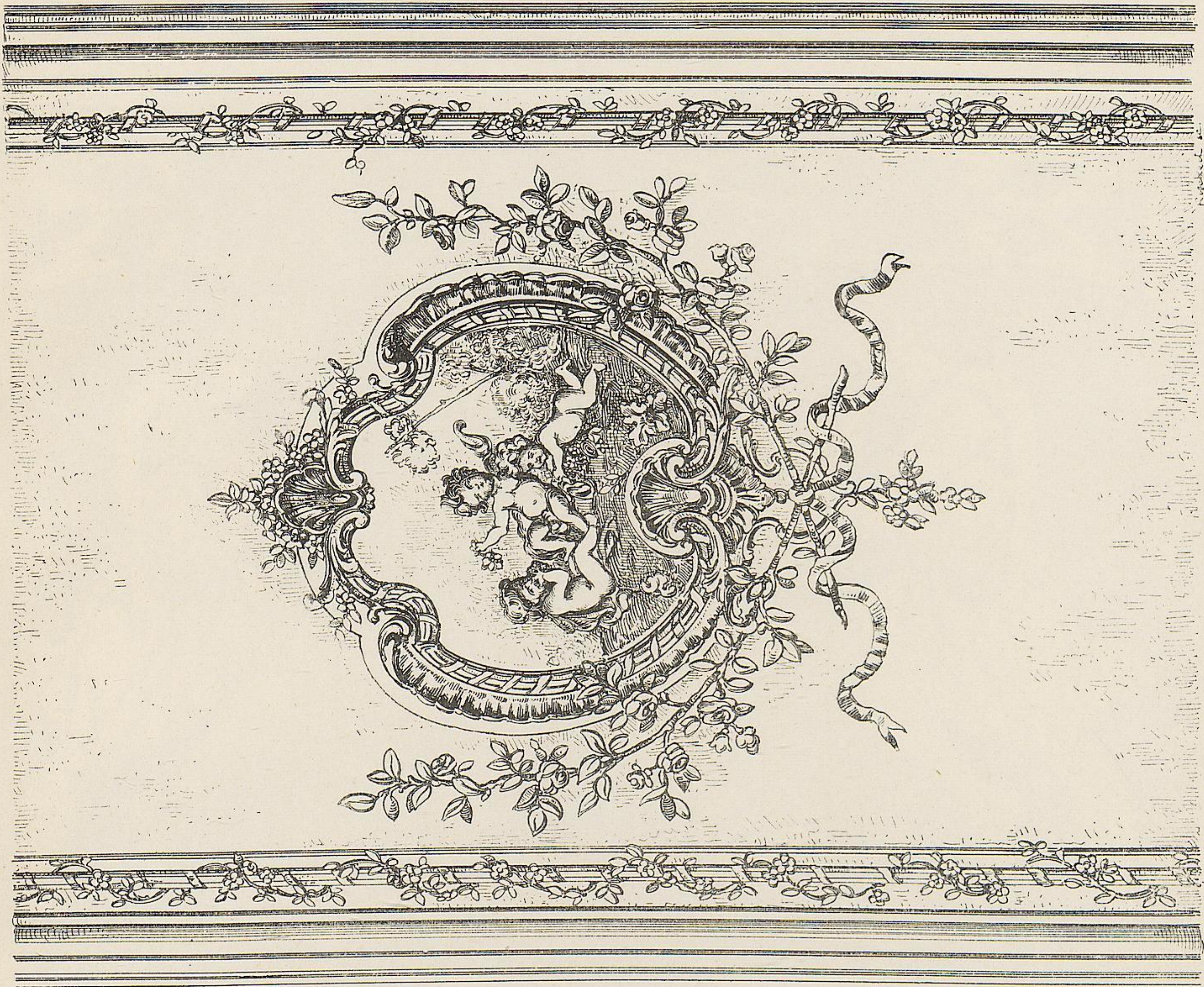
constante attribue la ciselure à Gouthière : la pose est la même, mais l'ornementation et les détails diffèrent.

3467



PANNEAUX ET BOISERIES  
EN BOIS SCULPTÉ

XVIII° SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)



7927

7926

7925

daillon : trois enfants nus, jouant et couronnés de roses, ornent le médaillon du dernier motif.

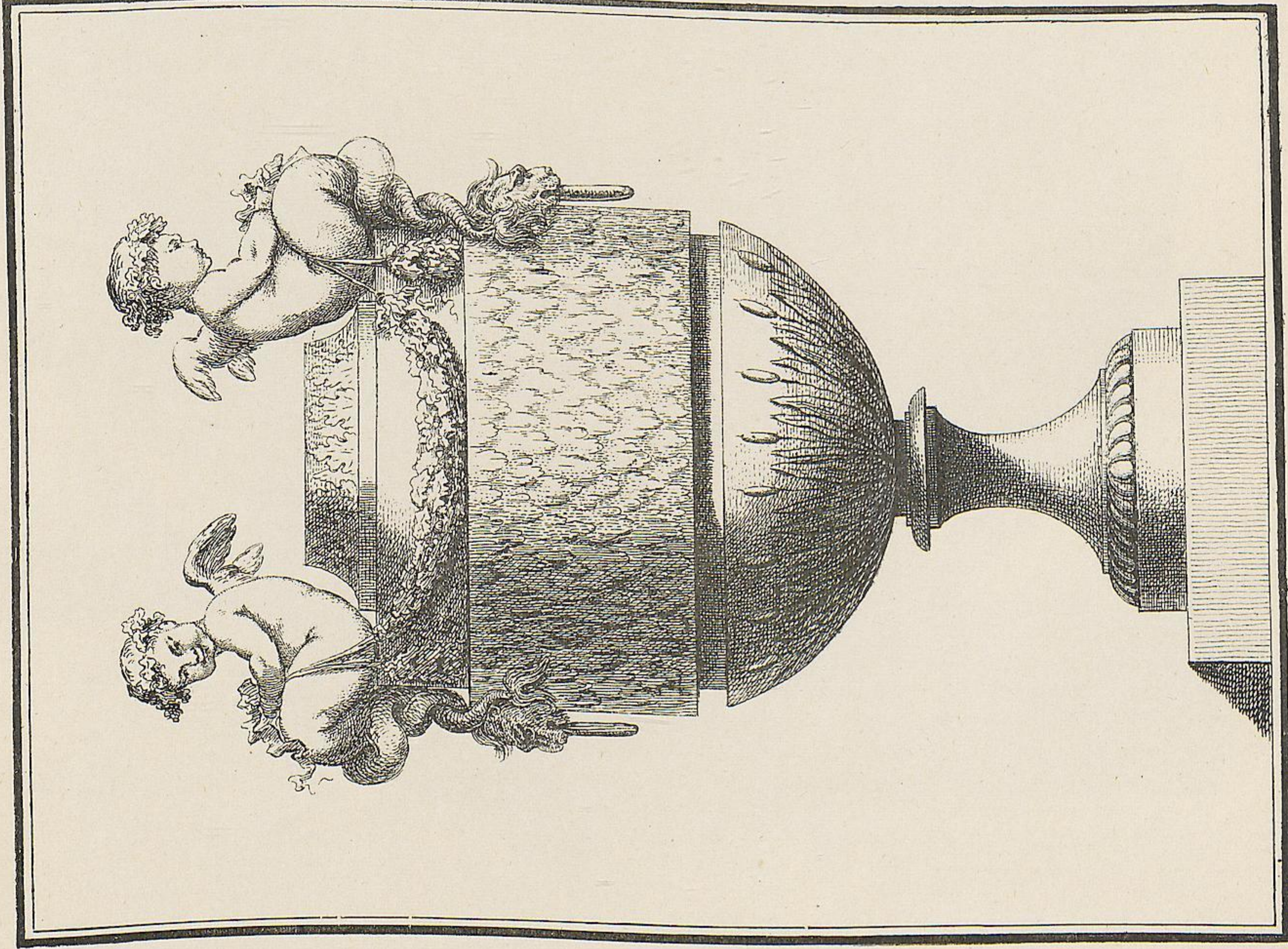
Antichambre des appartements du Roi. Les deux panneaux sont décorés d'un motif central en forme de médaillon.

boiserie de la même salle, et 7927 un panneau de la même époque, relevé au château de Versailles, dans la pièce dite :

7925 est la reproduction d'un panneau de la salle de Repos, au Grand Trianon; 7926 représente un montant de

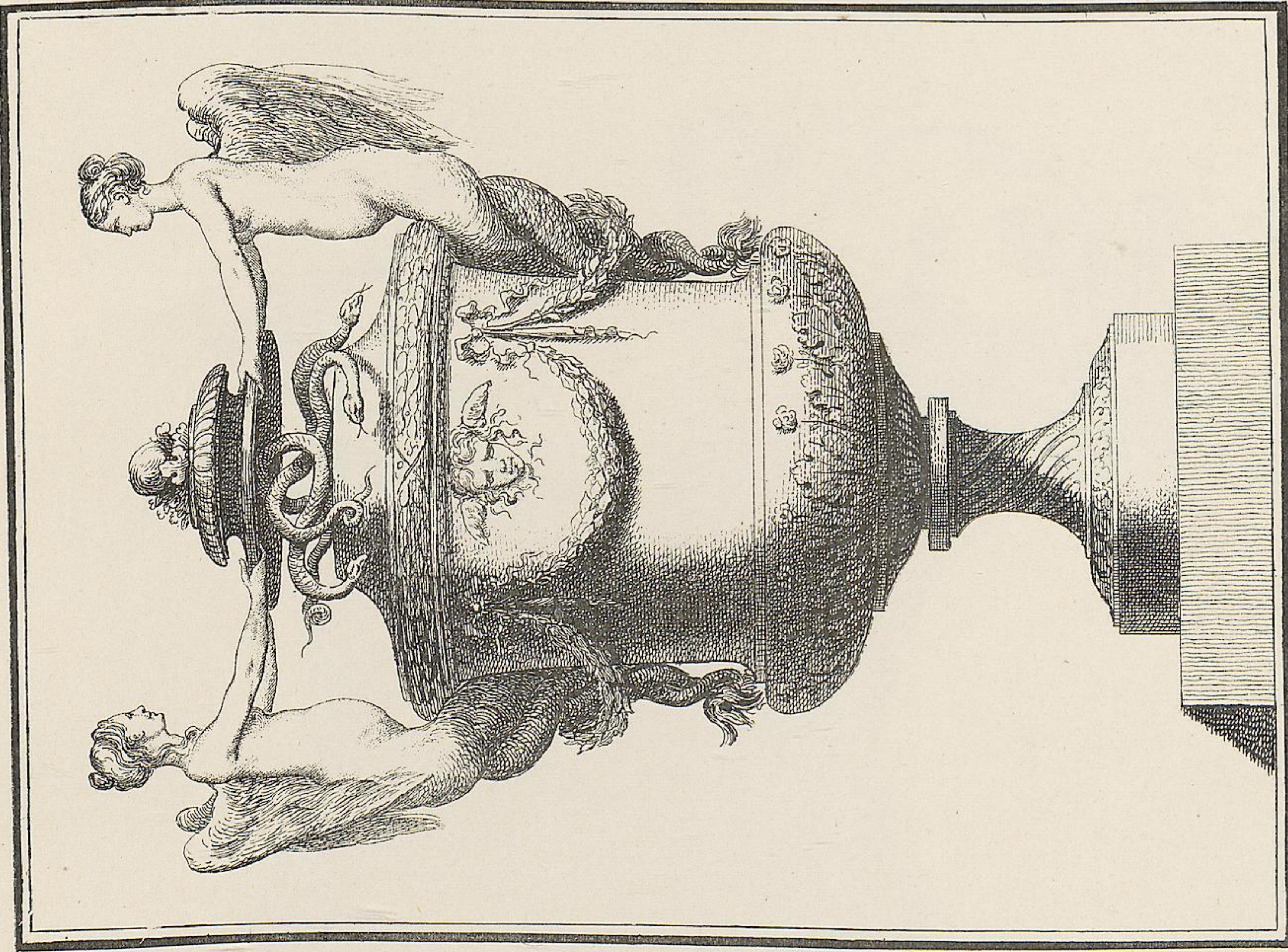


Photographié sur les estampes originales



G. P. Cauvet inv. et del.

7937



G. P. Cauvet inv. et del.

Viel Sculp

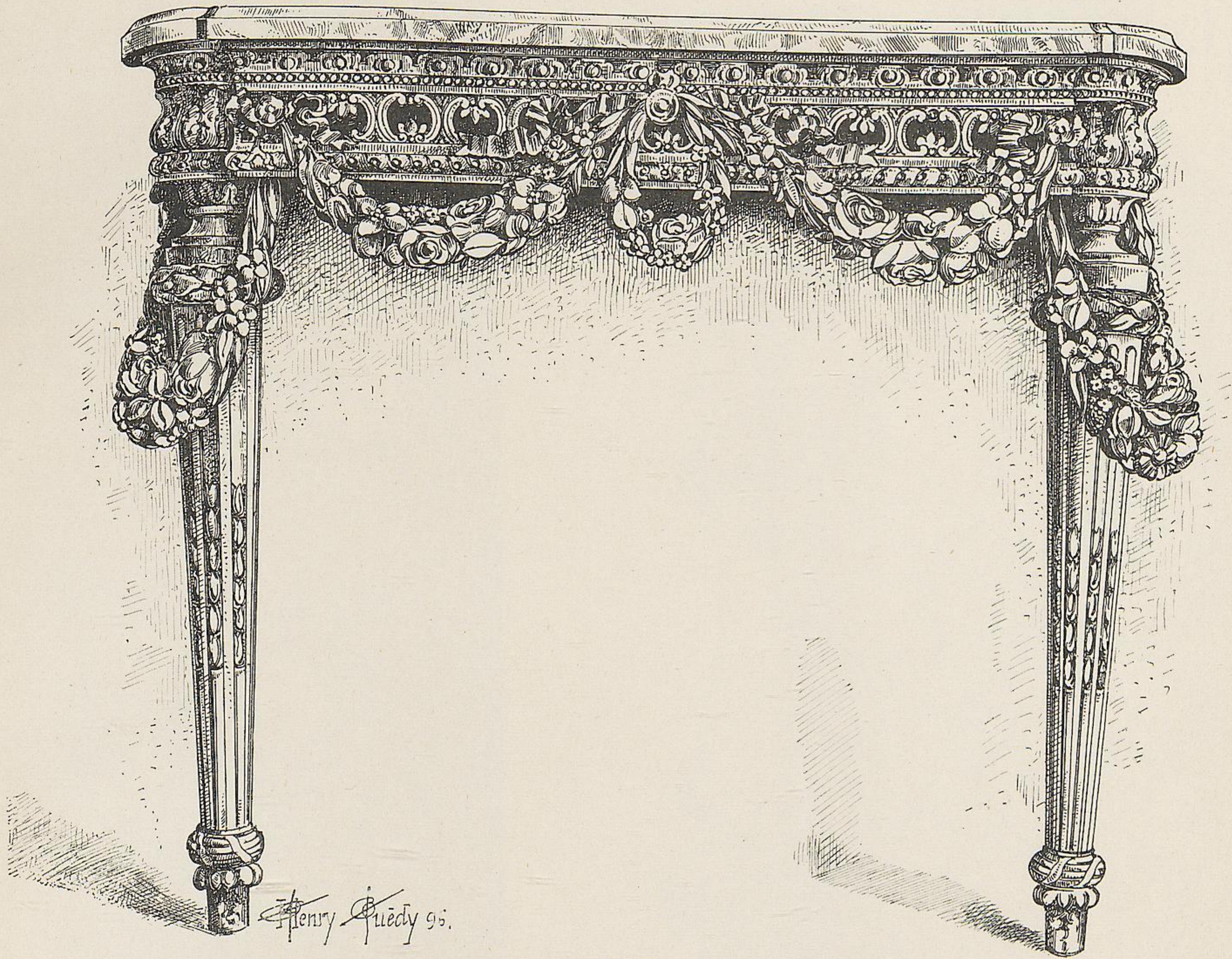
7938

3472

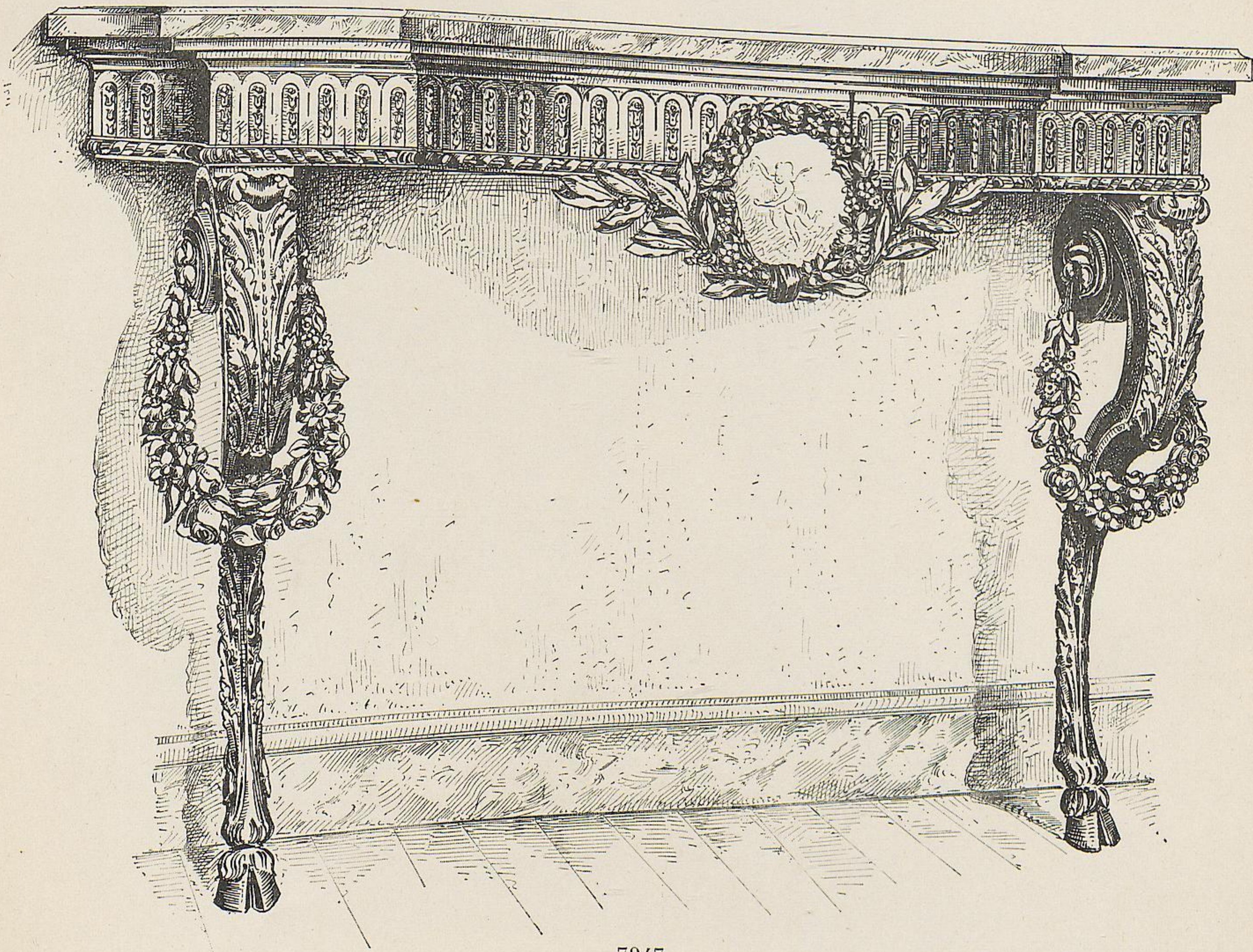


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

CONSOLES D'APPUI  
EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ



7946



7947

Ces deux consoles, en bois sculpté et doré, appartiennent : l'une (7946), au château de Versailles, où elle orne les appartements du Roi; l'autre (7947), au château de Chantilly. Cette dernière, très gracieuse de composition, est décorée d'un médaillon représentant un Amour entouré d'une guirlande de roses et de laurier.

3476



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

FLAMBEAUX  
EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ



7950

7951

Sous Louis XVI, les flambeaux en bronze ciselé et doré remplacent presque partout les lourds chandeliers d'argent et de vermeil de l'époque Louis XIV. Si la matière

est moins précieuse, la composition devient de plus en plus fantaisiste et adopte les formes les plus variées, comme dans les deux spécimens que nous donnons ci-dessus, où

un enfant nu et un jeune satyre, montés sur un socle de marbre, servent de support à une double branche de lumière.

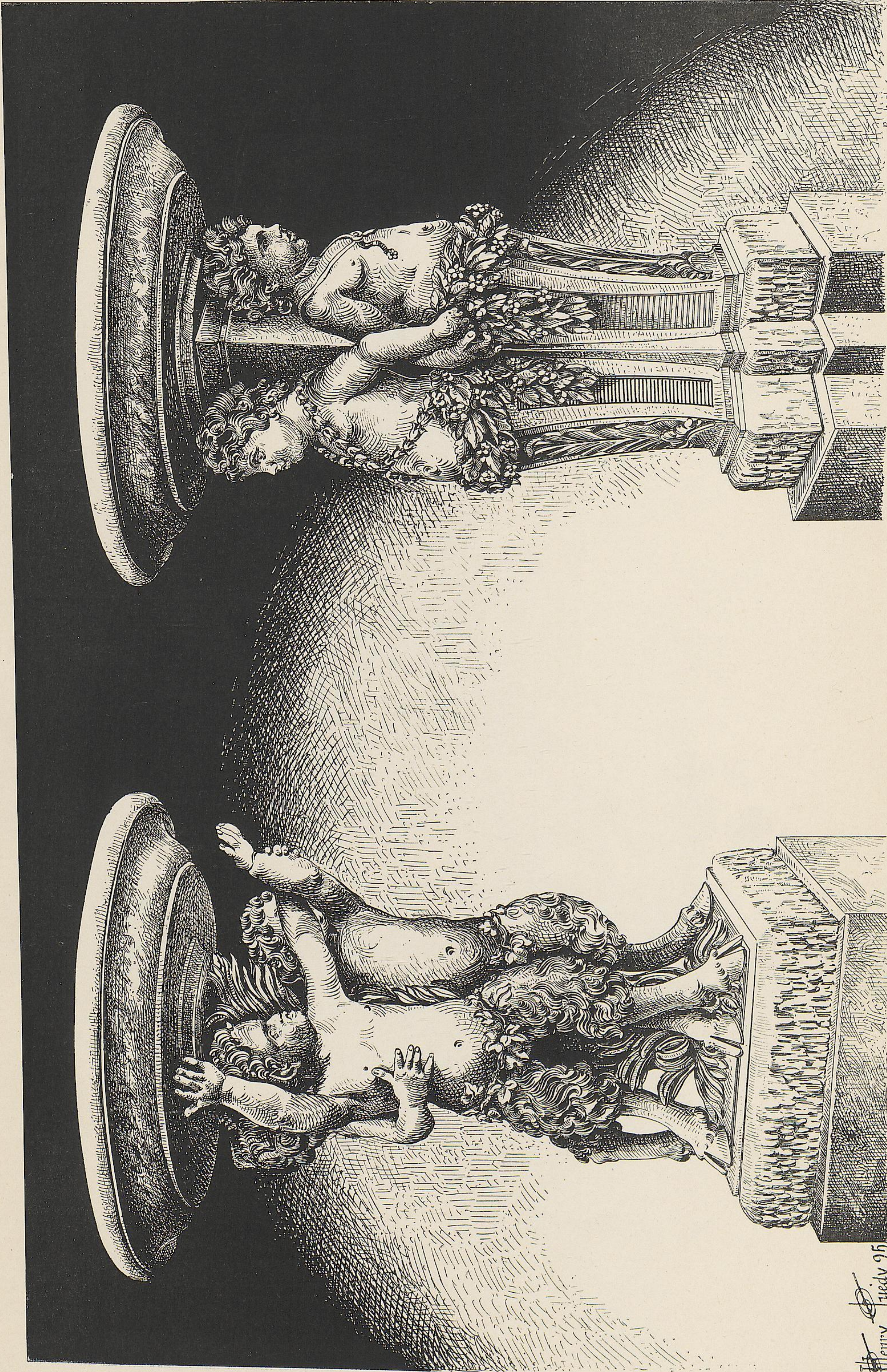
3478



DÉCORATION DE JARDINS  
VASQUES DE MARBRE

*Dans le Parc de Versailles*

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XIV)



Henry Fiedy 95

7972

7973

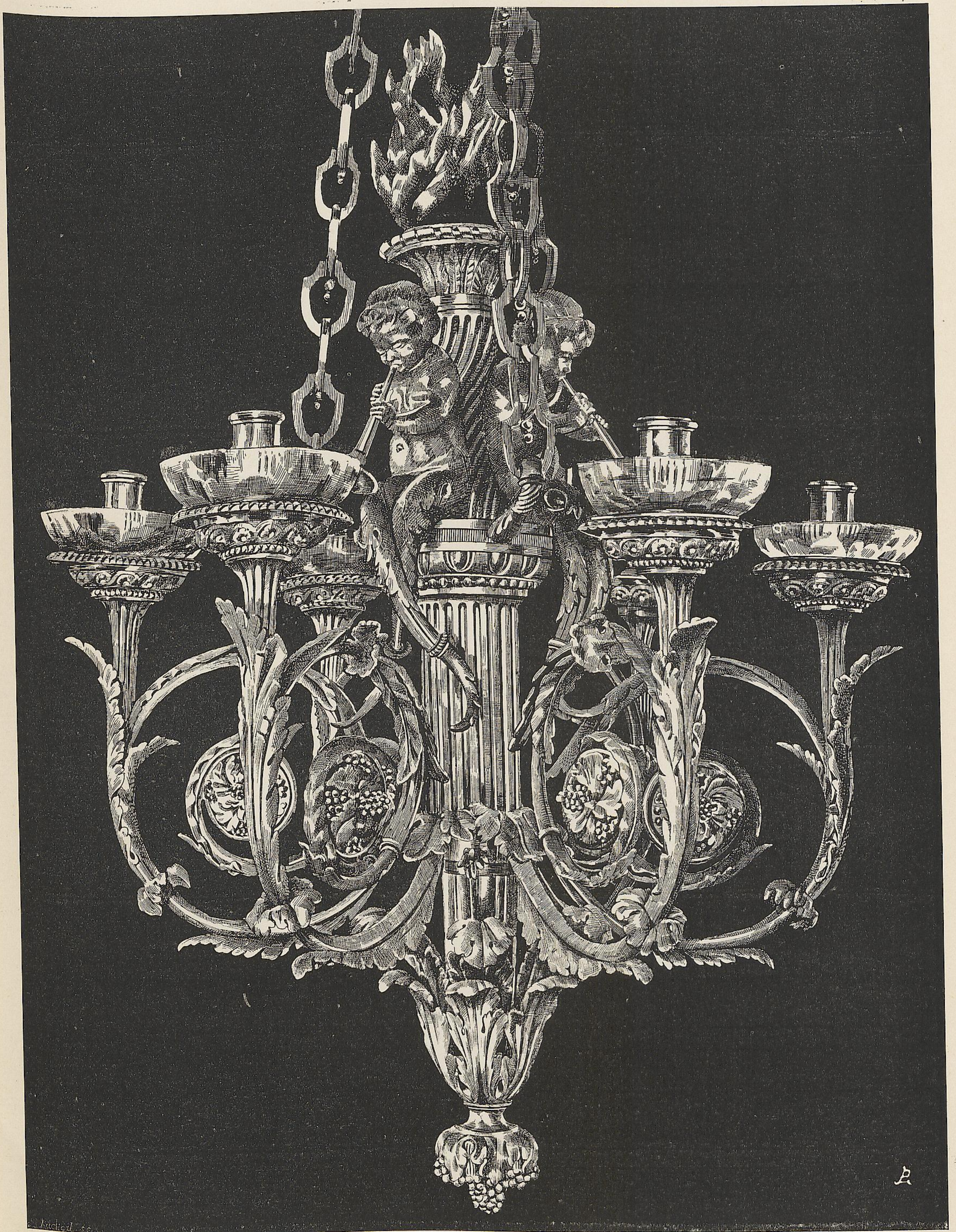
3484



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XVI)

*Au château de Versailles*

LUSTRE  
BRONZE CISELÉ ET DORÉ



7991

Un fût de colonne cannelé, donnant naissance à une torche enflammée, tient lieu de support au lustre; trois

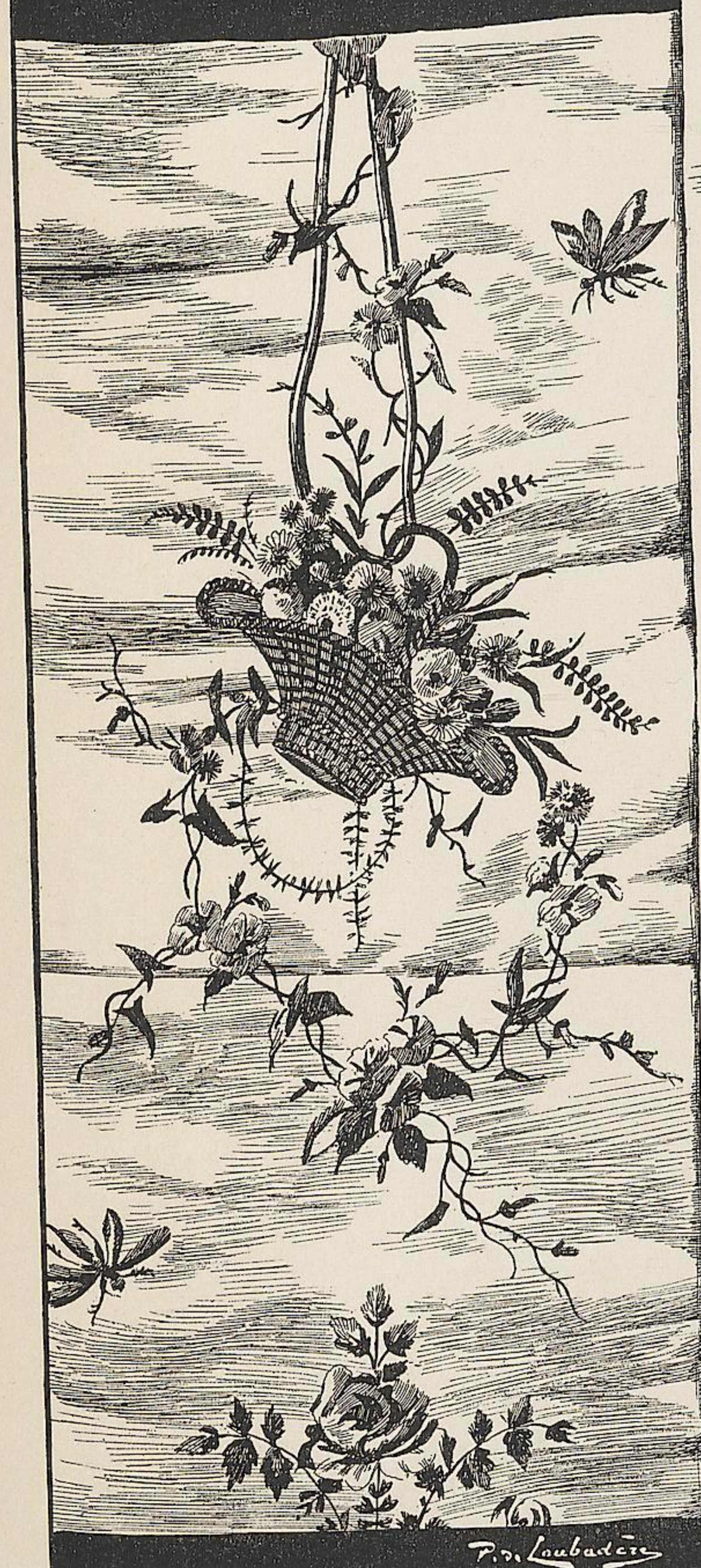
enfants nus, adossés, jouent de la trompette, assis sur le chapiteau; à la base, six rinceaux porte-lumières,

richement dentelés, enroulent leurs feuilles d'ornement et leurs volutes.

34<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 49. — 15 OCTOBRE, 1895.

3489





7993



7994

Dans ces deux gracieux exemples de décoration française sous Louis XVI, les guirlandes de fleurs, brodées

au passé, s'enlèvent vigoureusement sur le fond de l'étoffe. Ranson, Prieur et Fay ont dessiné quantité de

motifs analogues qu'on pourra consulter avec fruit en feuilletant notre collection.

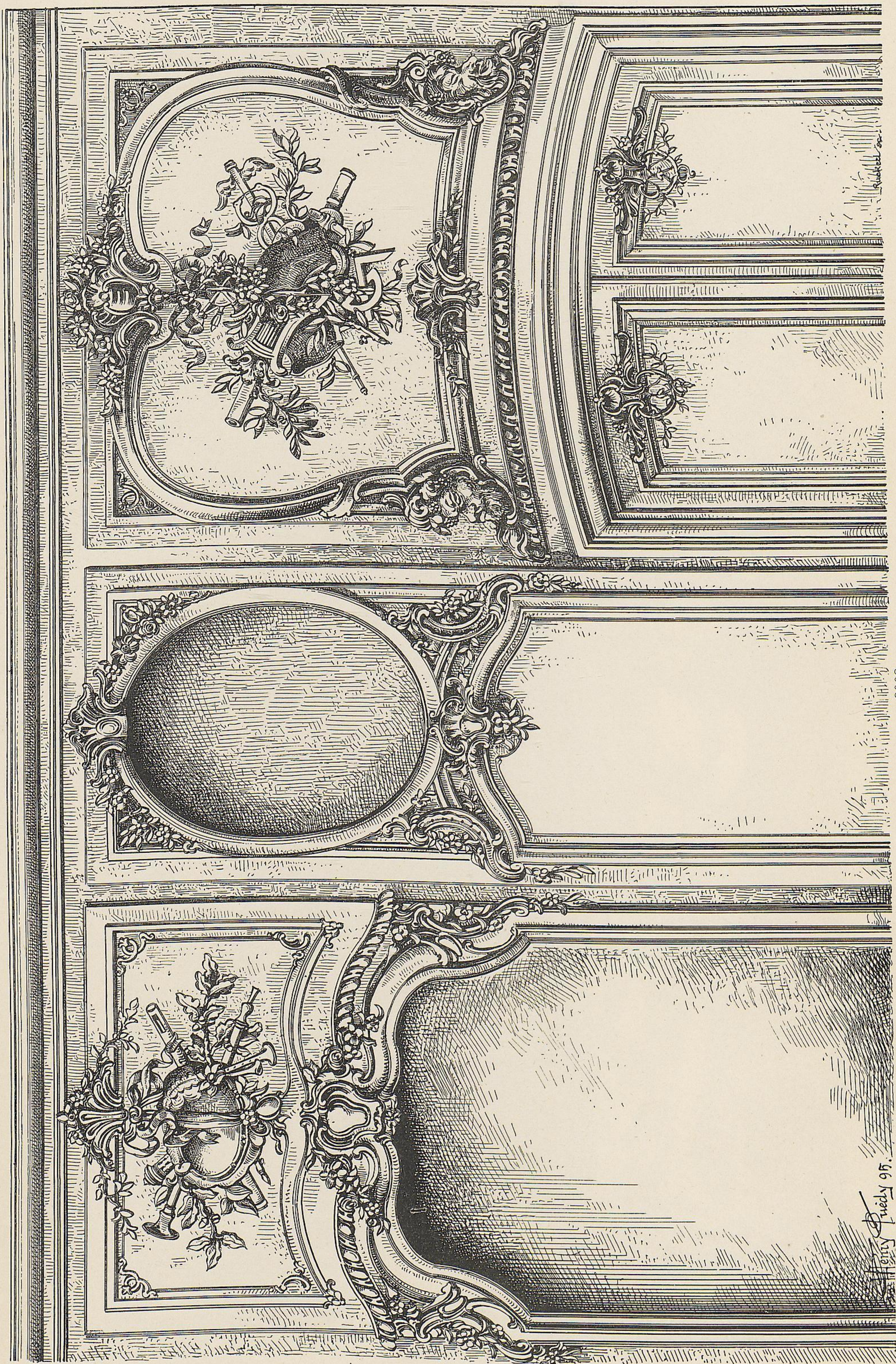
3491



ENSEMBLE DÉCORATIF  
EN BOIS SCULPTÉ

*Salon principal du château d'Antony*

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XV)



8008

3496



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XVI)

CANDÉLABRES EN BRONZE  
FEMMES DRAPÉES



8009

8010

Deux statuette de femmes, drapées, debout sur un socle orné de moulures, supportent un thyrses cannelé d'où

s'échappent trois bras de lumière en bronze ciselé et doré. Une paire de candélabres, d'une composition ana-

logue à celle que nous donnons ci-dessus, se trouve dans les collections du Garde-Meuble.

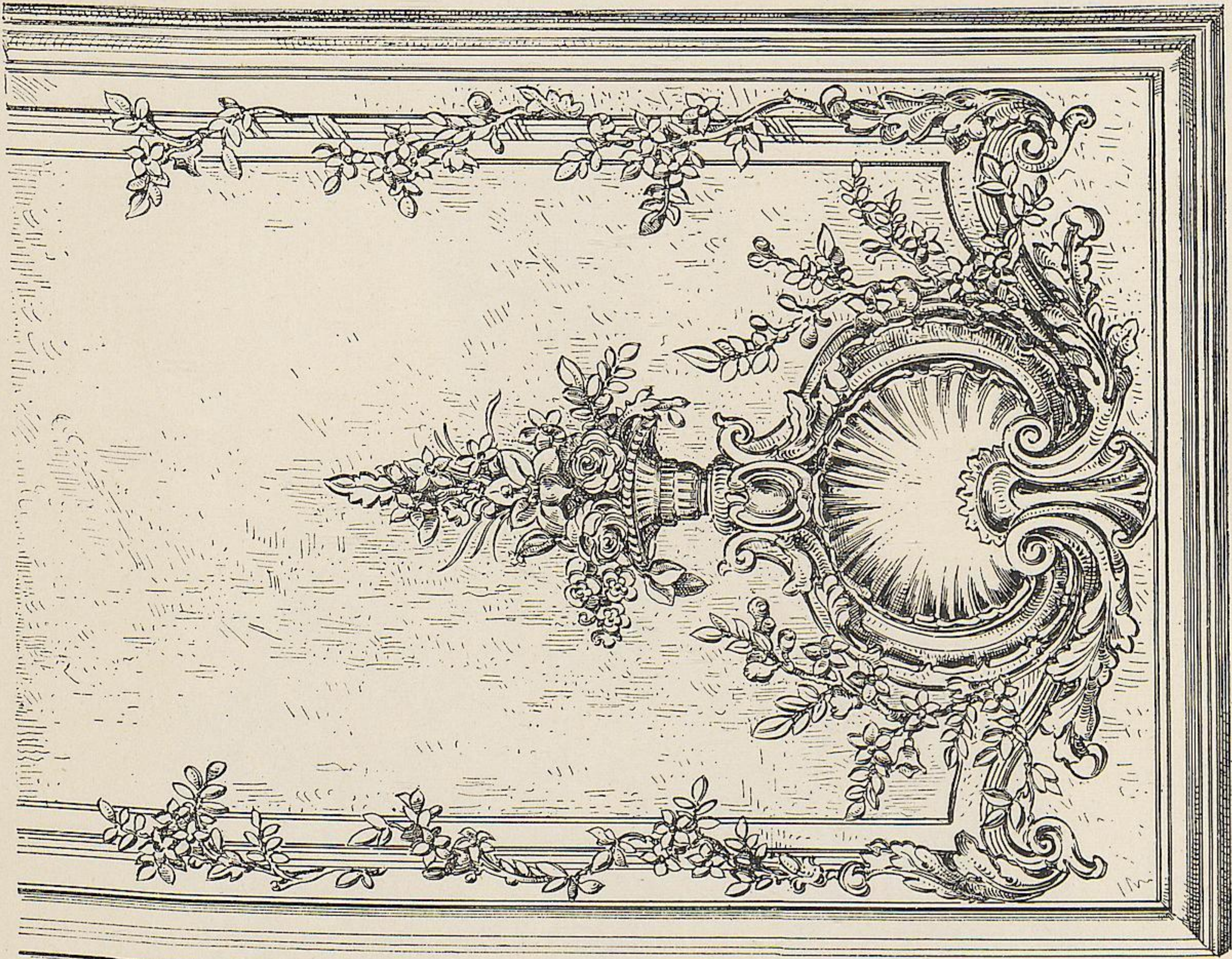
34<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 21. — 15 NOVEMBRE 1895.

3497



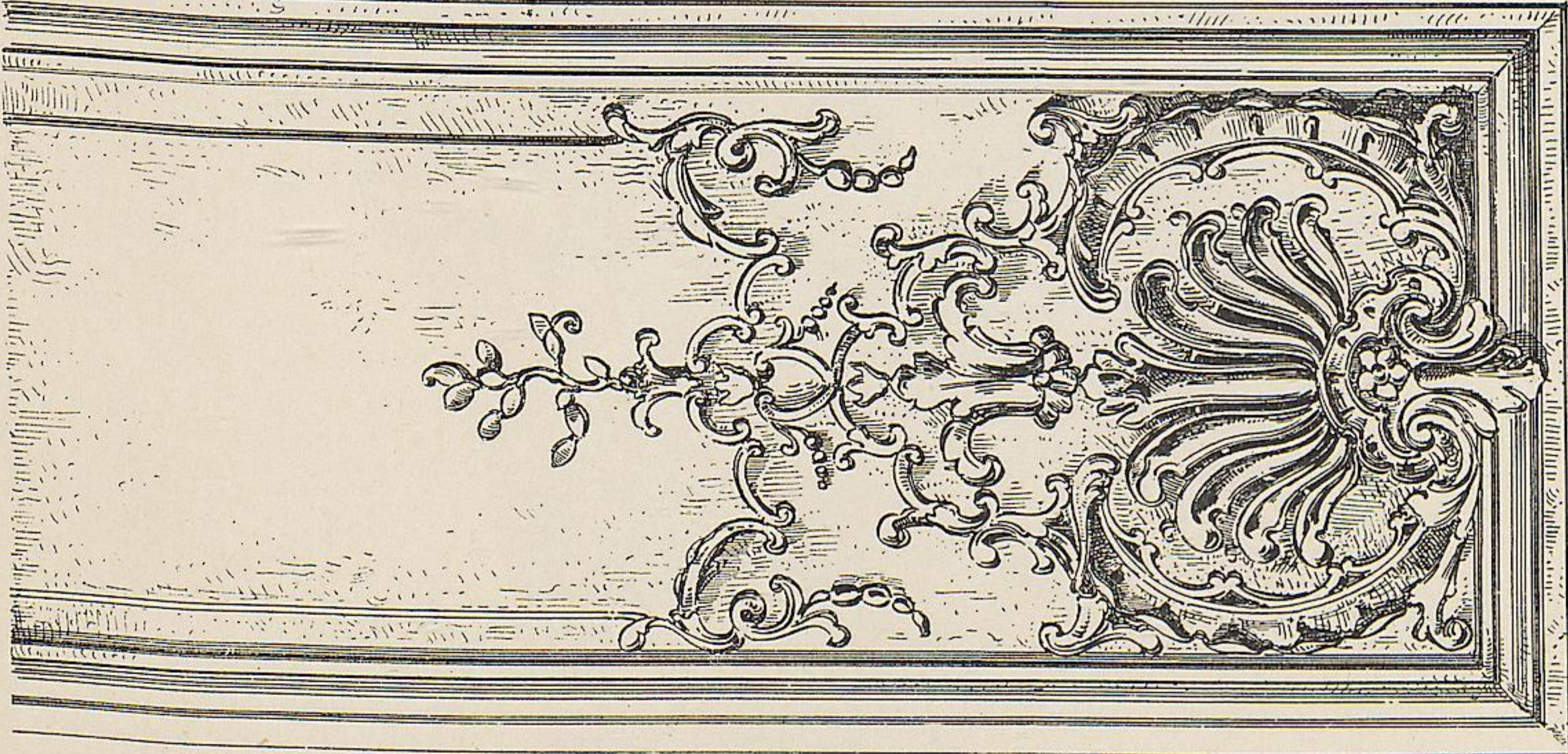
DÉCORATION D'APPARTEMENTS  
PANNEAUX EN BOIS SCULPTÉ

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XV)



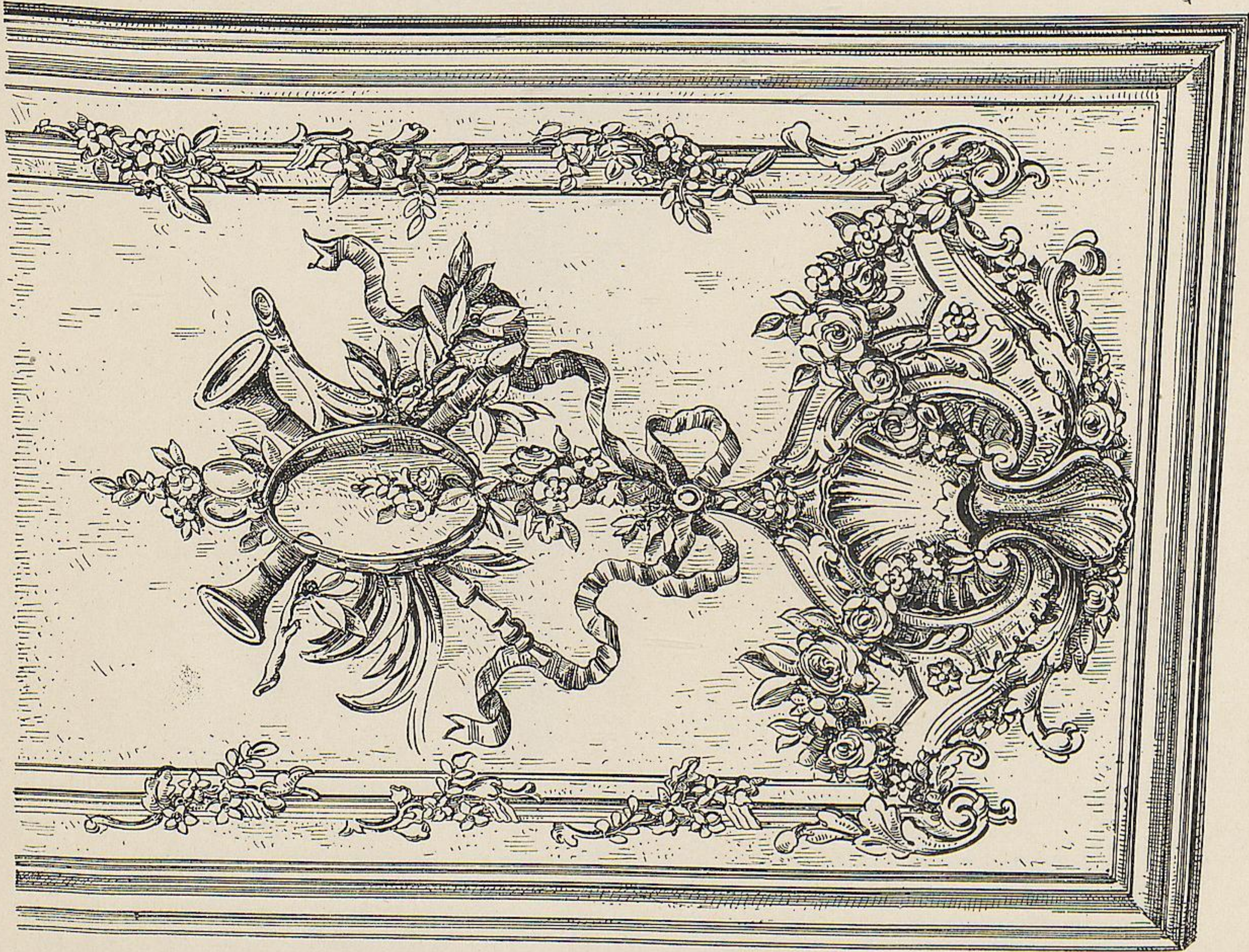
GRAND TRIANON  
*Salle de repos*

8026



PETIT TRIANON  
*Vestibule d'entrée*

8025



CHATEAU DE VERSAILLES  
*Petit escalier des appartements particuliers*

8024

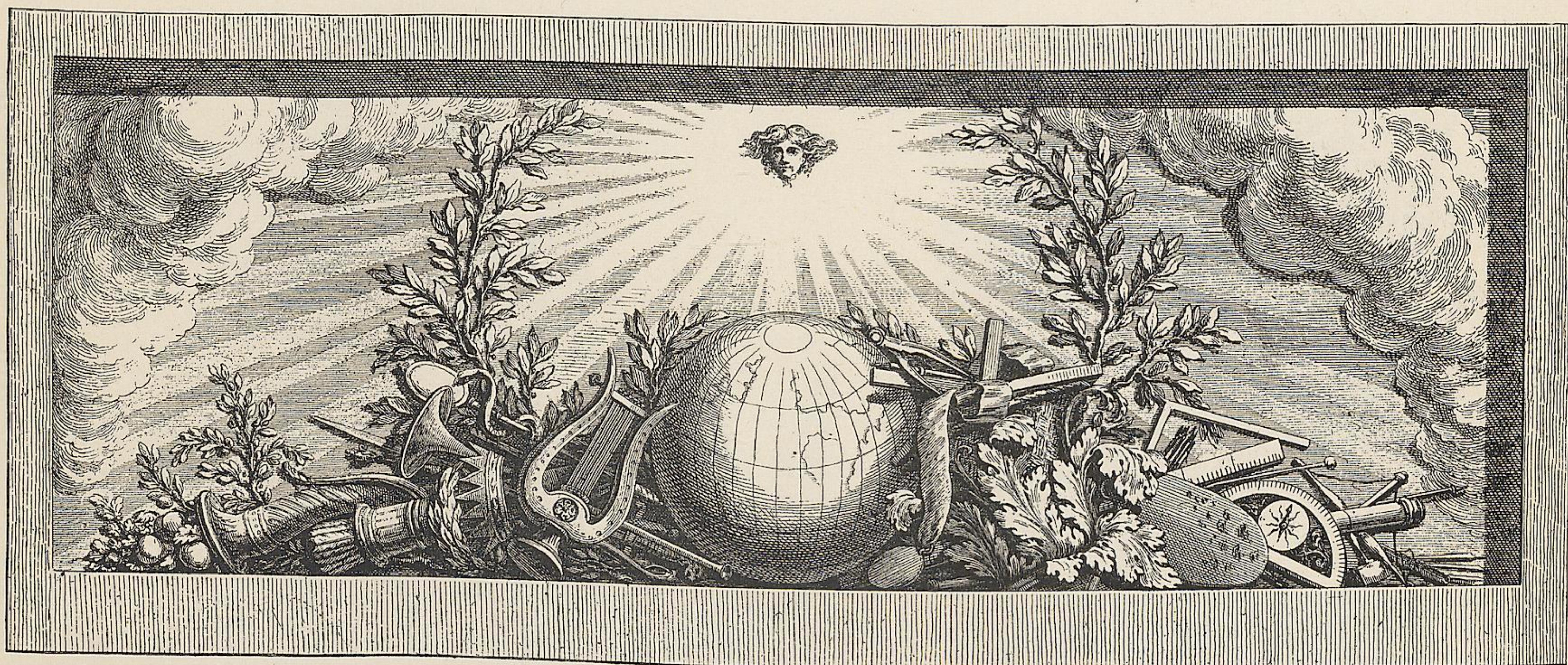
3502



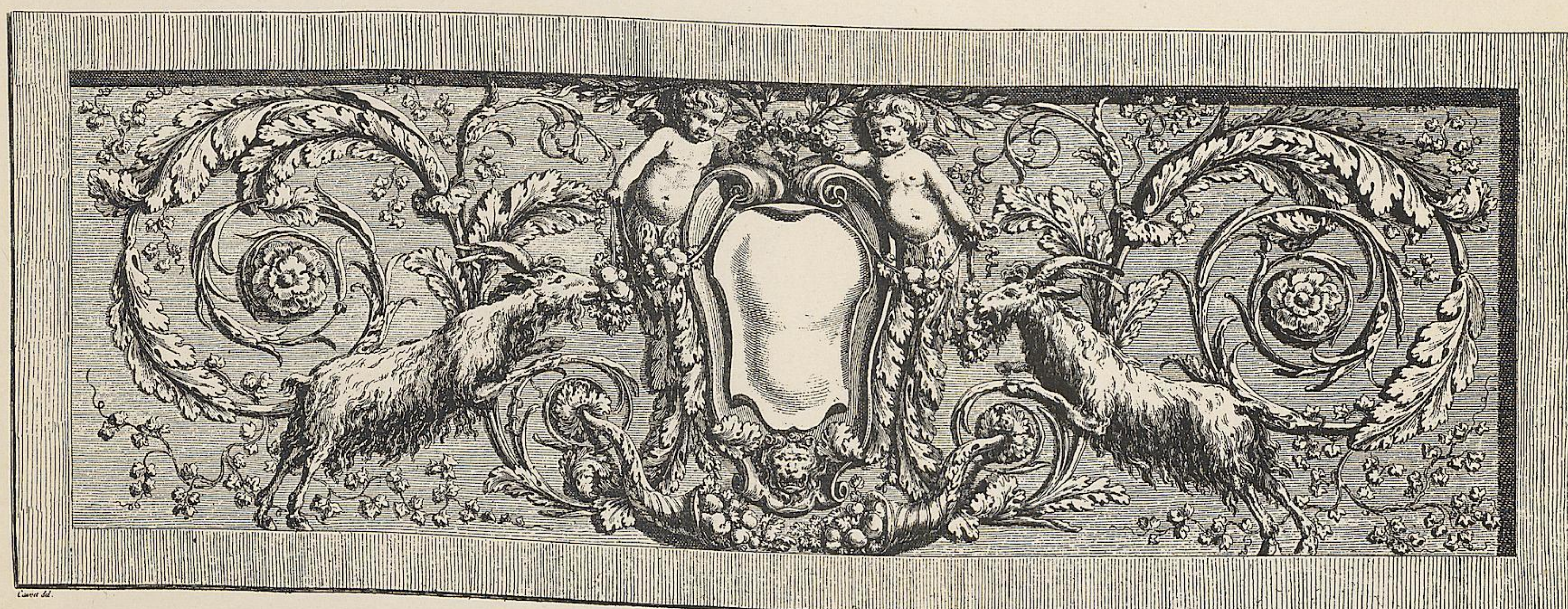
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI)

FRISES — ARABESQUES  
PAR G.-P. CAUVET

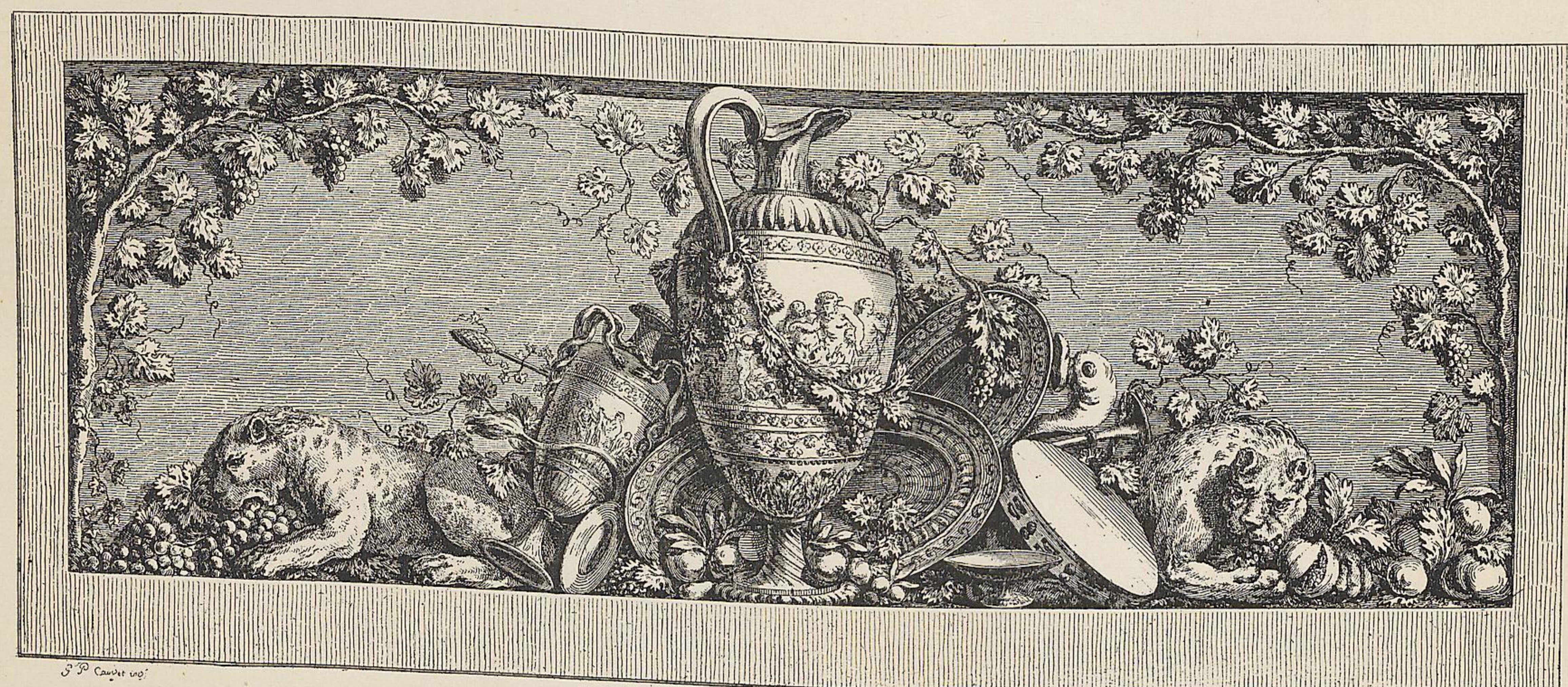
*Photographié sur les estampes originales.*



8028



8029



8030

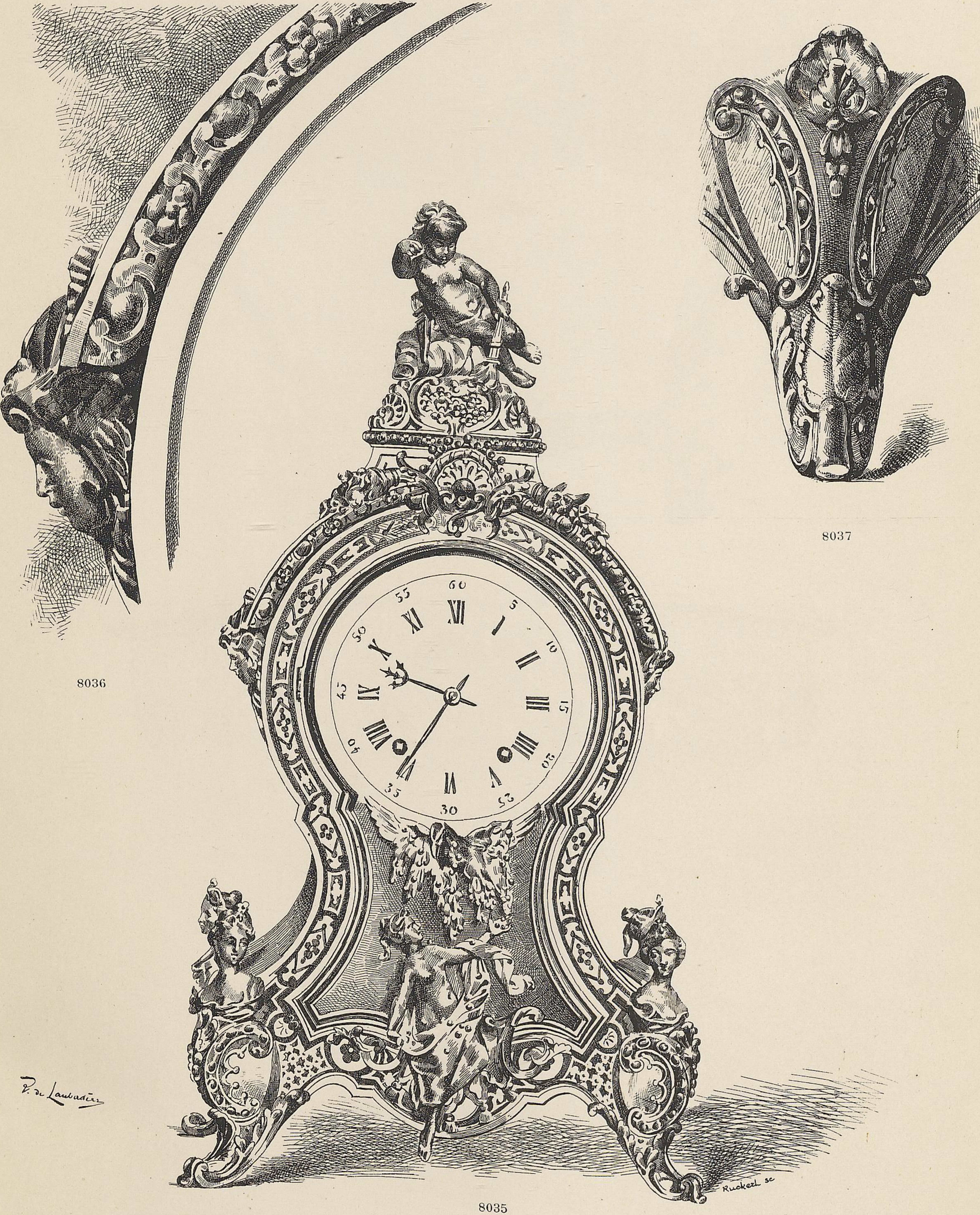
3504



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XV)

PENDULE  
EN BRONZE DORÉ

*Au château de Versailles*



Rien de plus élégant que cette pendule couronnée par un amour endormi, et décorée, à la base, par une statuette

de femme cueillant des fruits qui retombent dans son manteau; l'ornement du haut, de même que le pied, que

nous donnons à plus grande échelle, portent bien le caractère de cette gracieuse époque.

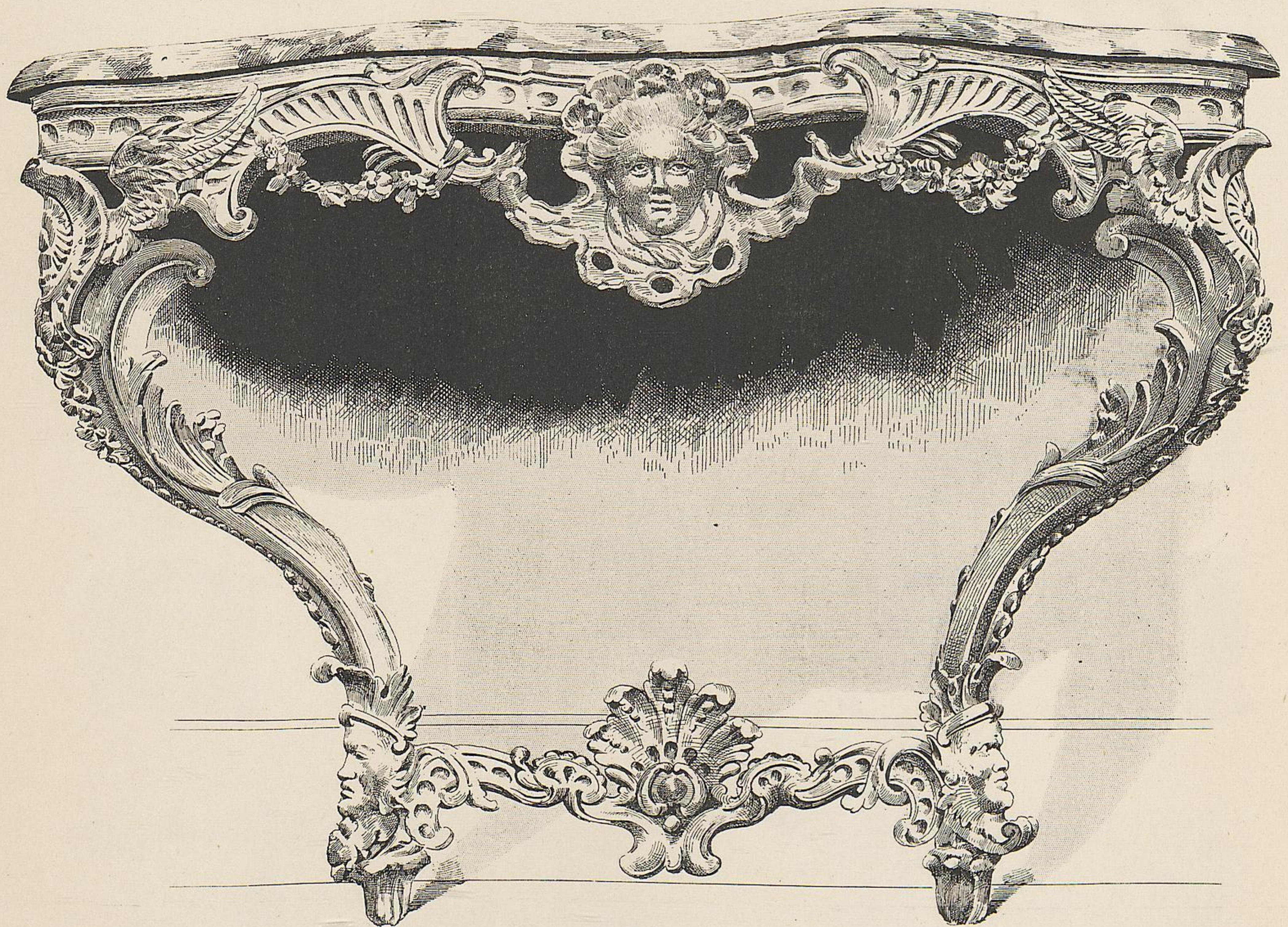
3506



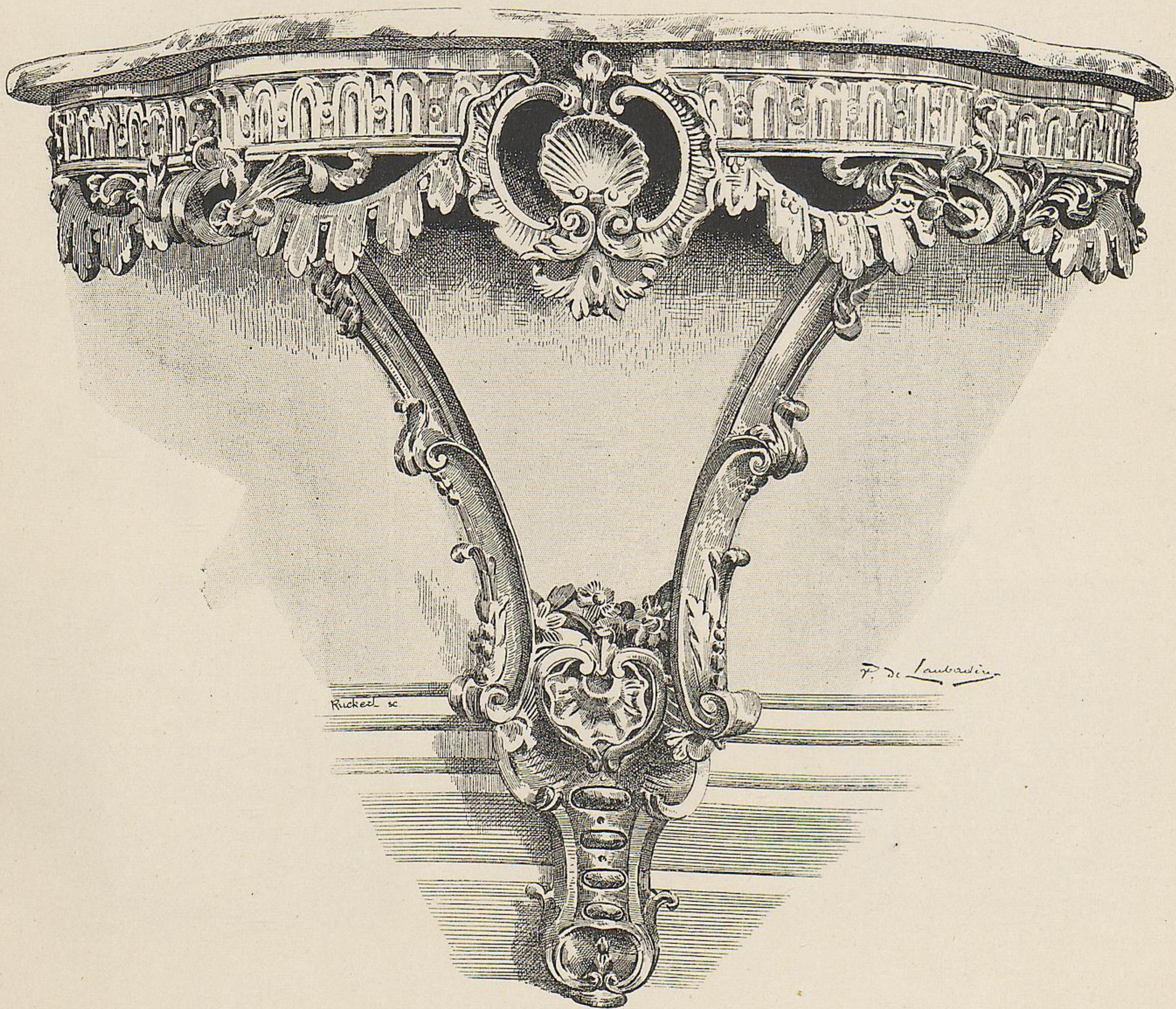
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XV)

*Au château de Versailles*

CONSOLES D'APPUI  
EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ



8038



8039

Ces deux consoles appartiennent à cette période du règne de Louis XV, où ce joli meuble revêt les formes les

plus souples et les plus élégantes. L'une (8038) est soutenue par deux pieds reliés dans le bas par une traverse;

dans l'autre, les deux pieds se rejoignent et ne forment plus qu'un unique support.

3507





8062-8063

Les deux motifs que nous donnons ci-dessus (8062 et 8063) appartiennent à un paravent formé de quatre feuilles

en toile, peintes de sujets champêtres imités de Boucher. Sur chaque feuille le sujet et l'entourage changent, mais

la disposition et l'arrangement restent les mêmes. Ce paravent fait partie des collections du garde-meuble.

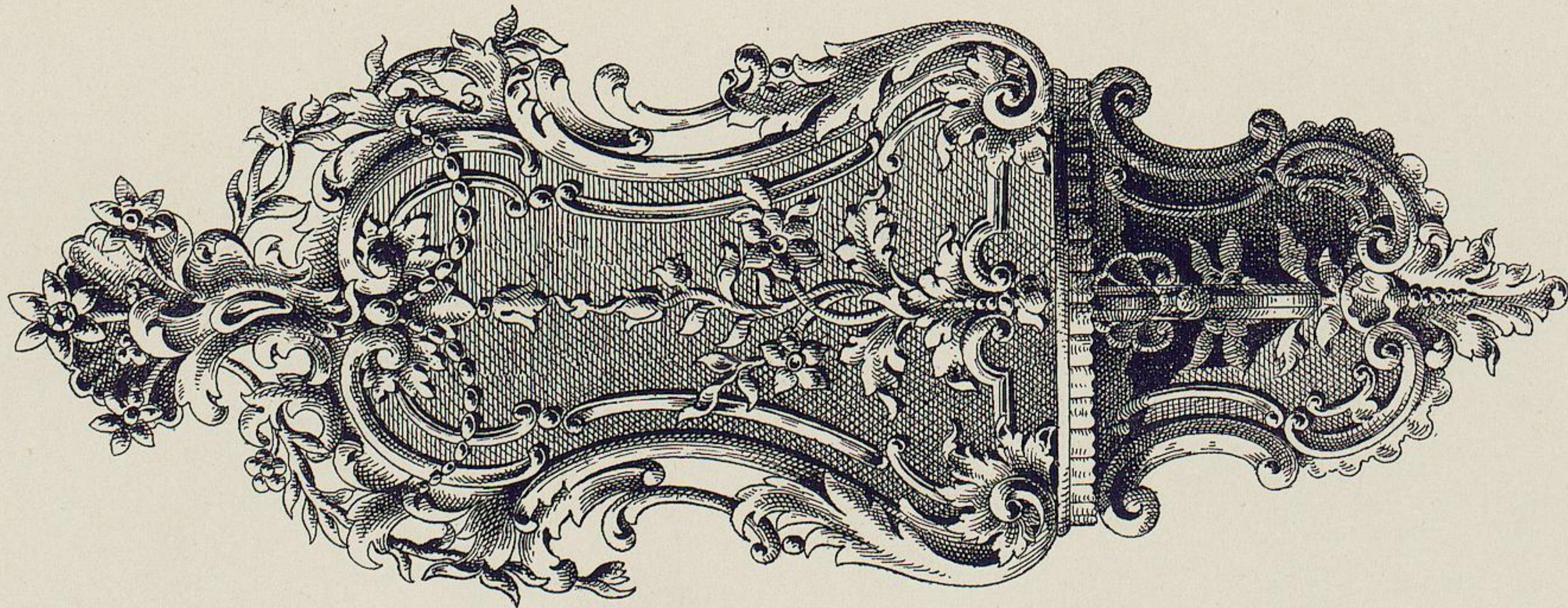
3510



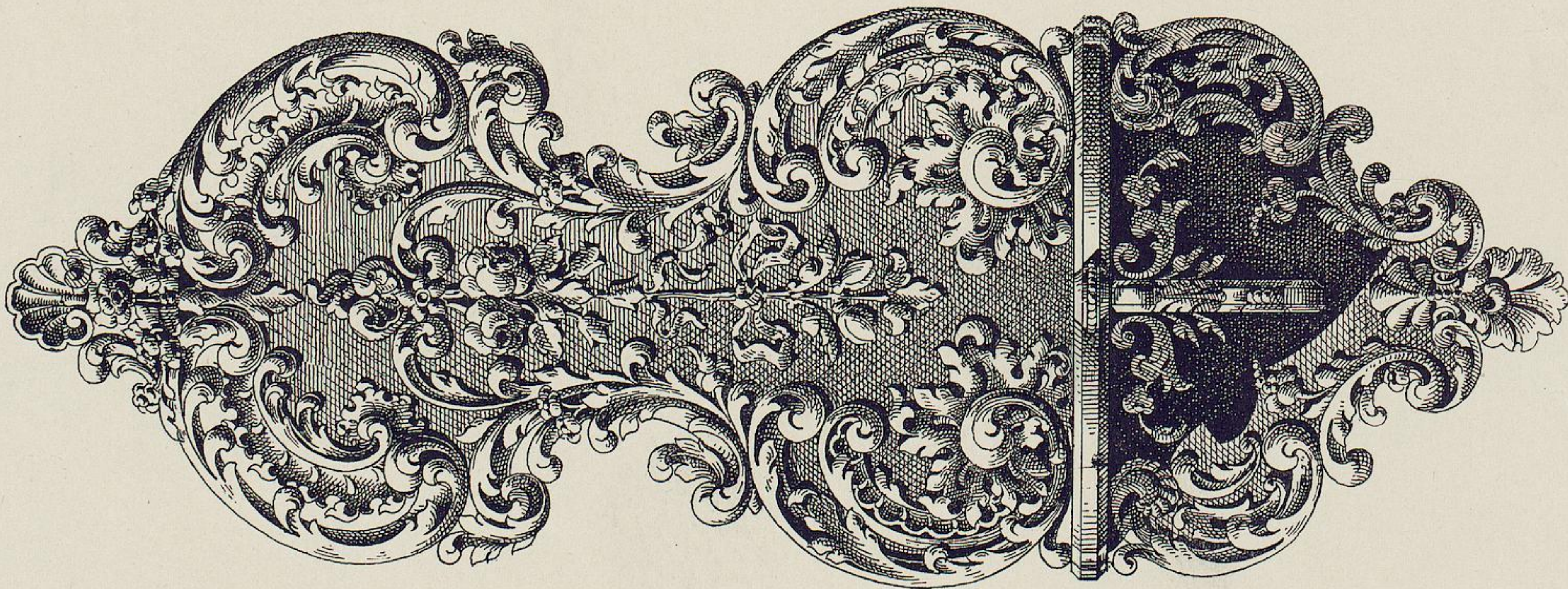
TROIS ÉTAGÈRES D'APPLIQUES  
EN BOIS SCULPTÉ

Au Musée du Commerce, à Vienne

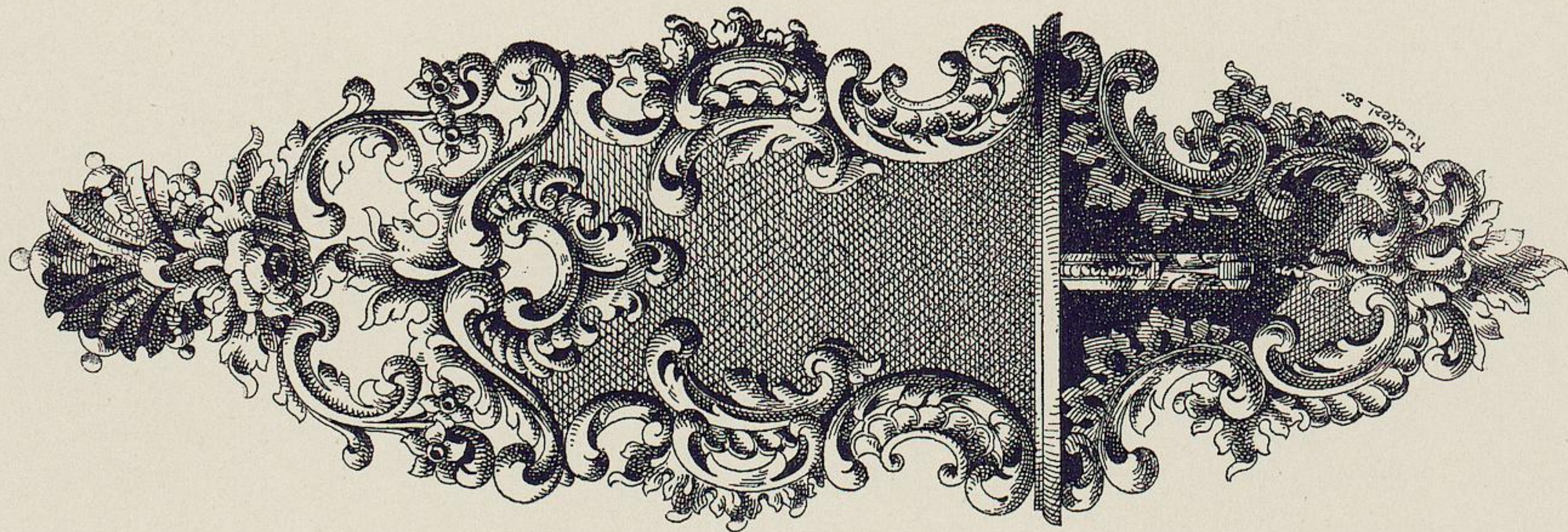
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART ALLEMAND  
(MOBILIER)



8097



8098



8099

Ces trois étagères, relevées pour nous par M. Kolar, au Musée du Commerce, à Vienne, appartiennent à cette

période de l'art que les Allemands appellent le « style baroque » et qui correspond, en France, à l'époque dite

« rocaille », mais avec plus de symétrie dans les compositions, plus de régularité, moins d'imprévu. Ces petits

meubles sont en bois largement sculpté, en partie doré, en partie rehaussé de peintures.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI)

BOITE A POUDRE  
PAR J.-FR. FORTY

*Photographié sur les estampes originales*

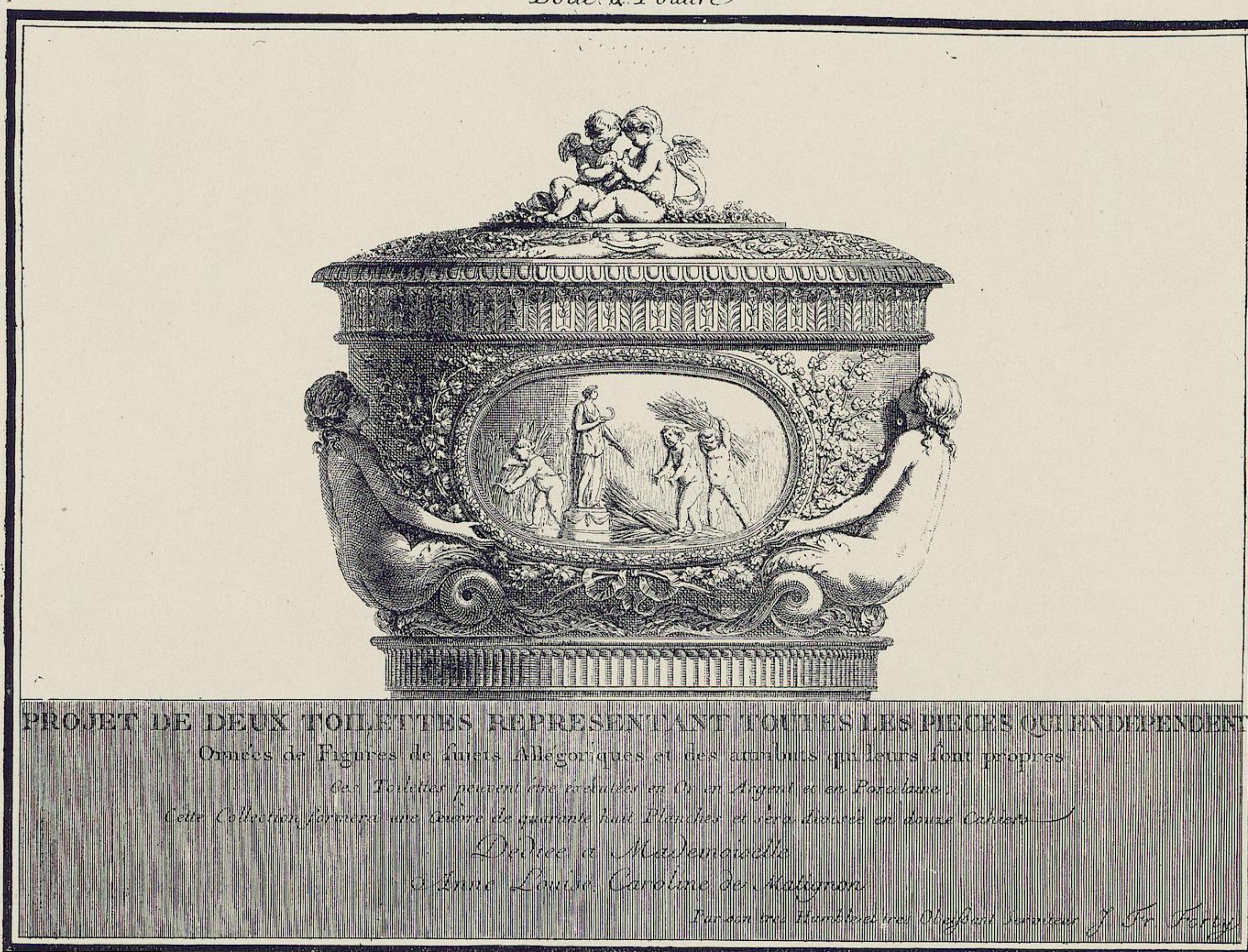
*Deſſus du Couwerde de la Boite à Poudre*



*Inventé Deſſiné et Gravé par J.F. Forty*

A. P. D. R.  
8104

*Boite à Poudre*



*Inventé Deſſiné et Gravé par J.F. Forty*

*Echelle de 6 Pouces.*

*Se Vend à Paris chez l'Auteur rue de l'Horloge à l'Hotel de la Salamandre*

*Avec Privilège du Roi*

*Et chez Chereau rue des Mathurins aux deux Piliers d'Or.*

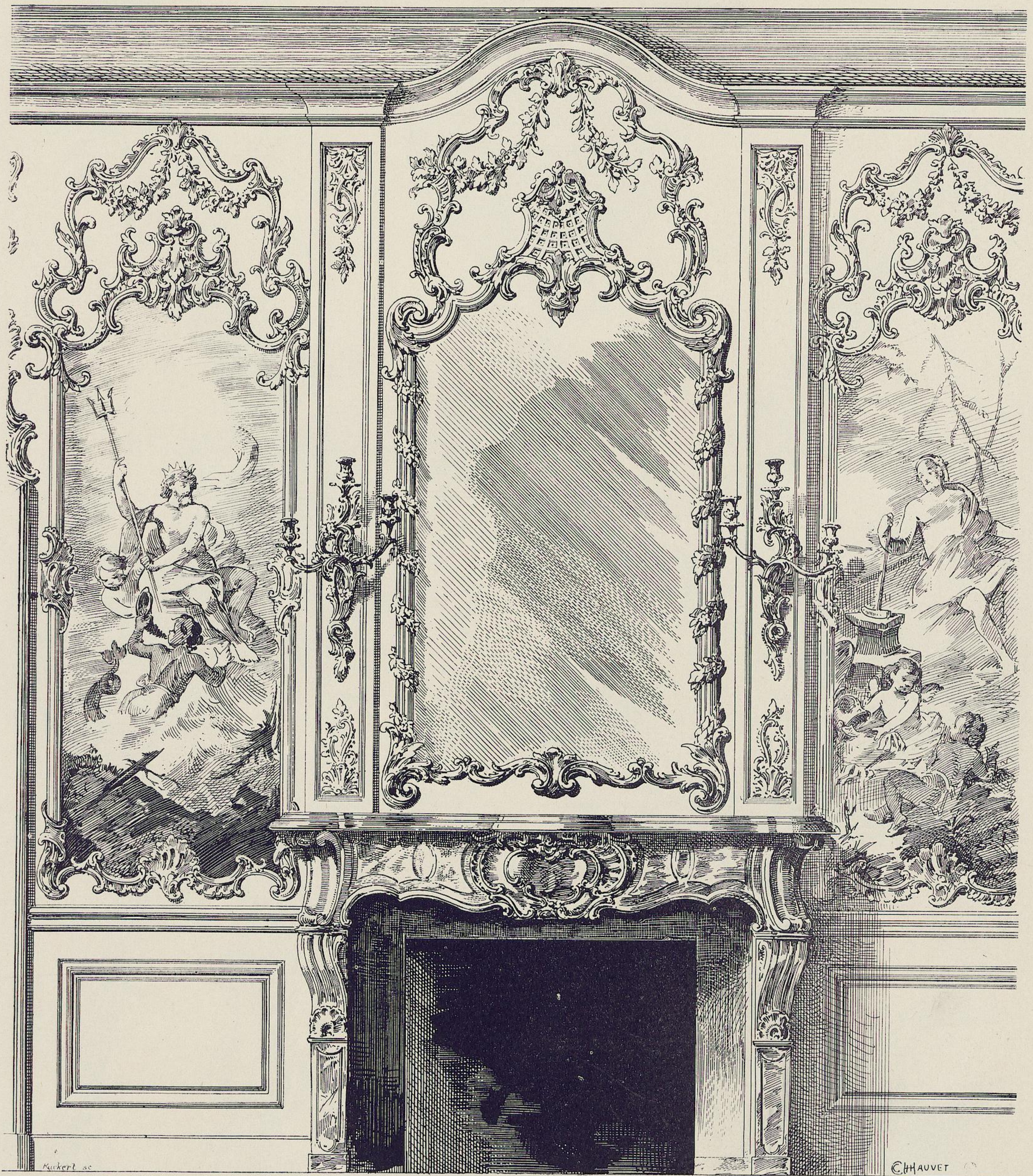
8105

3527



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XV)

ENSEMBLE DÉCORATIF  
(SALON DE M. PANIS)



8120

Cet ensemble décoratif se compose de trois panneaux avec encadrement de bois sculpté; le panneau du milieu est

orné d'une glace, les deux panneaux latéraux renferment des peintures; de chaque côté de la glace sont deux bras

de lumière que nous donnerons dans un prochain numéro à plus grande échelle.

3531



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XV)

PENDULE-CARTEL  
EN BRONZE CISELÉ ET DORÉ



8128

Ce cartel proviendrait, d'après une tradition de famille de ses possesseurs actuels, du château de Saint-Germain en Laye; il mesure 0<sup>m</sup>85 de hauteur sur une largeur de 0<sup>m</sup>50. Les lignes tranquilles de la gaine et du couronnement, le

travail large des fleurs qui s'accrochent aux enroulements, feraient supposer que le motif que nous donnons aujourd'hui a été exécuté dans les premières années du règne de Louis XV, peut-être même à l'époque de la Régence,

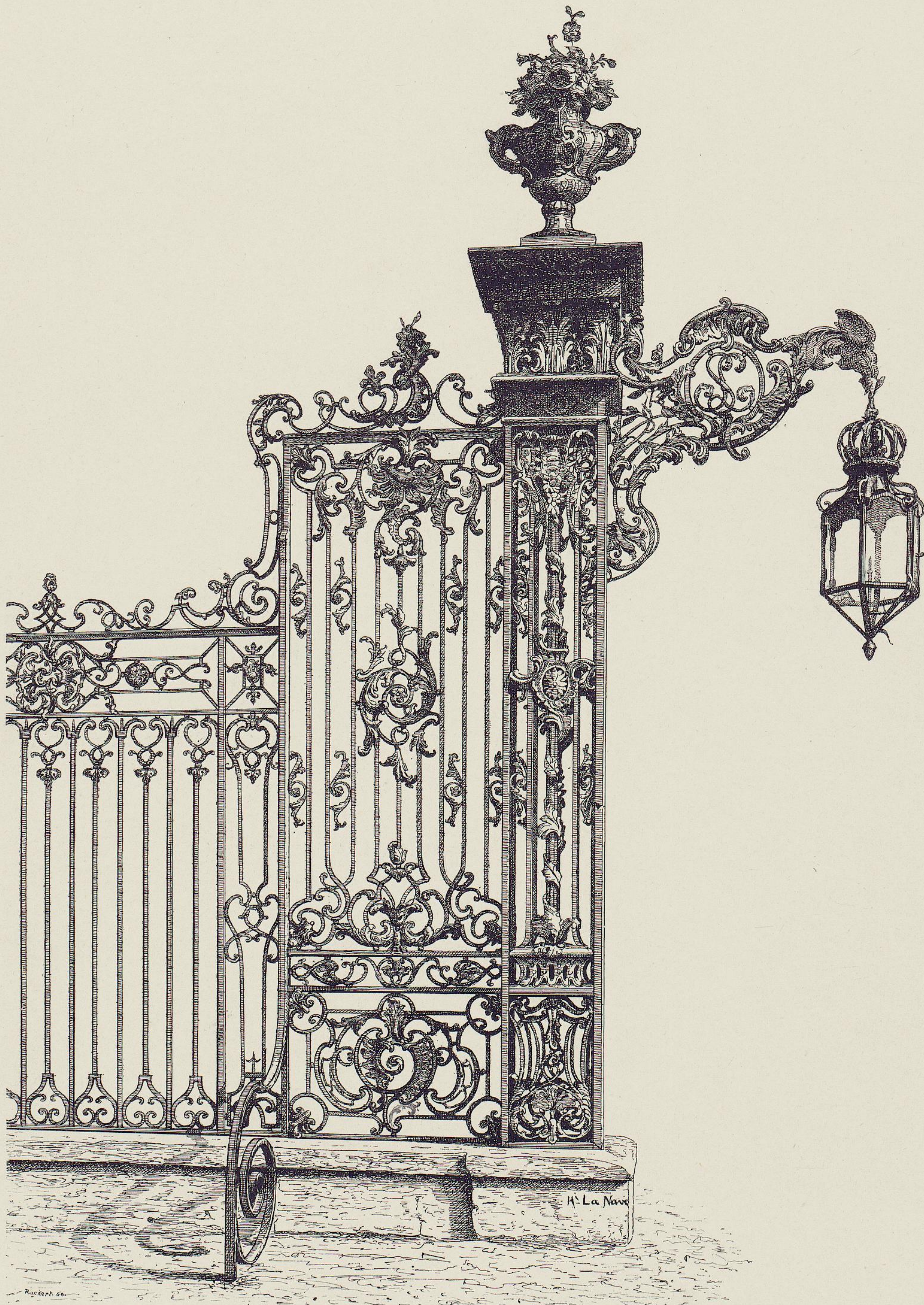
qui savait tourmenter le cuivre tout en se maintenant toujours dans les limites du bon goût, dans tous les cas avant l'envahissement du style rocaille dont il reste, en ce genre d'objets, tant de bizarres et curieux spécimens.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE LORRAINE  
(SERRURERIE)

GRILLE EN FER FORGÉ  
PAR JEAN LAMOUR

*Place Stanislas, à Nancy*



8160

Cet ensemble, œuvre du célèbre serrurier Jean Lamour, représente une des grilles en fer forgé de la place

Stanislas, à Nancy, prise de la rue de la Constitution; il se rattache à la suite de grilles ornées et de portes monu-

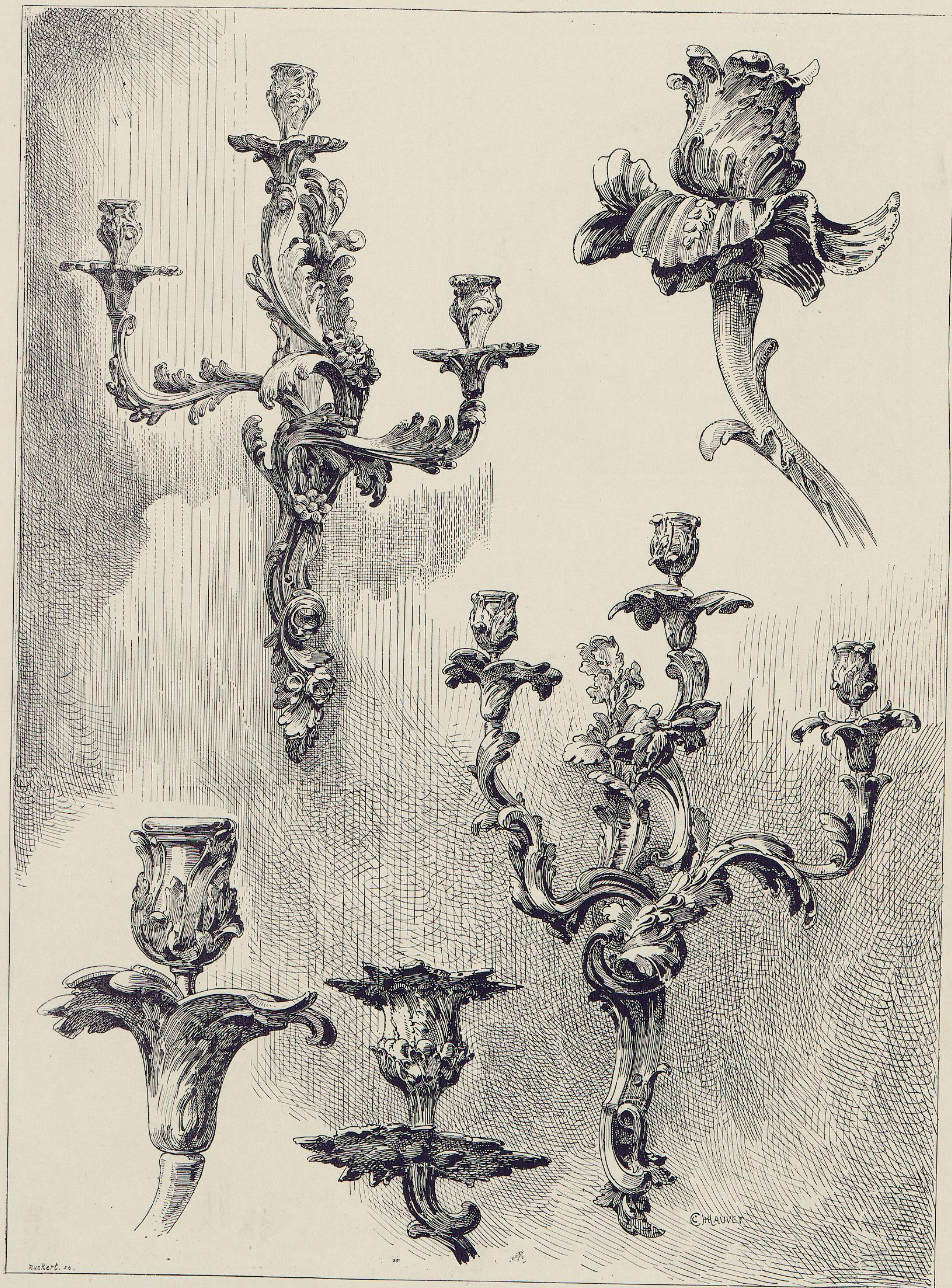
mentales, créées de toutes pièces au XVIII<sup>e</sup> siècle par le roi Stanislas et qui décorent les abords de l'hôtel de ville.

3542



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XV)

APPLIQUES ET BOBÈCHES  
EN BRONZE DORÉ



8183-8187

Nous avons donné (p. 3531) une vue géométrale de trois panneaux du salon de M. Louis Panis, à Paris. Deux appli-

ques en bronze doré ornent les côtés de la glace qui forme le panneau du milieu; ce sont ces motifs que nous repro-

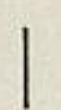
duisons aujourd'hui à plus grande échelle. La bobèche du bas a été relevée au *Musée des Arts décoratifs*.

3547





XVIII<sup>e</sup> SIECLE



ART ALLEMAND



ÉTOFFES



Tapis de table  
exécuté  
en plusieurs tons.



Appartient à  
MM. Genersich et Oreidi,  
à Vienne.



3550



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(SCULPTURE)

FAUNESSE  
PAR CLODION

*Au Musée de Cluny*



8201

Avec le Faune, qui lui fait pendant, la Faunesse de Clodion, deux « des mieux venues entre les inventions échappées à l'alerte inspiration de ce délicieux génie », dit M. Gonse dans son ouvrage sur *La Sculpture française*,

est entrée au musée de Cluny en 1891; ce joli groupe mesure 0<sup>m</sup>,44 de hauteur.

3552

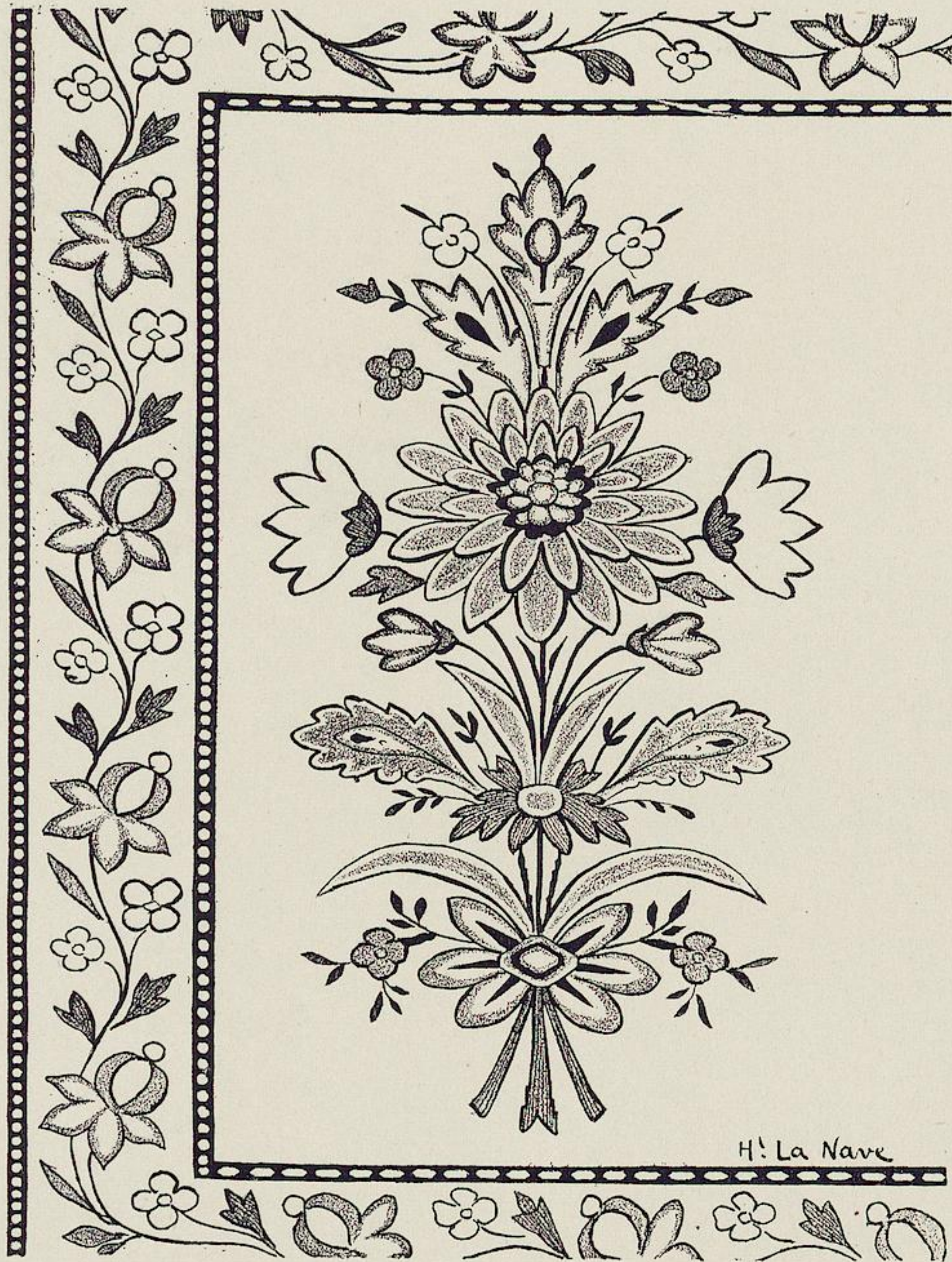
UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG



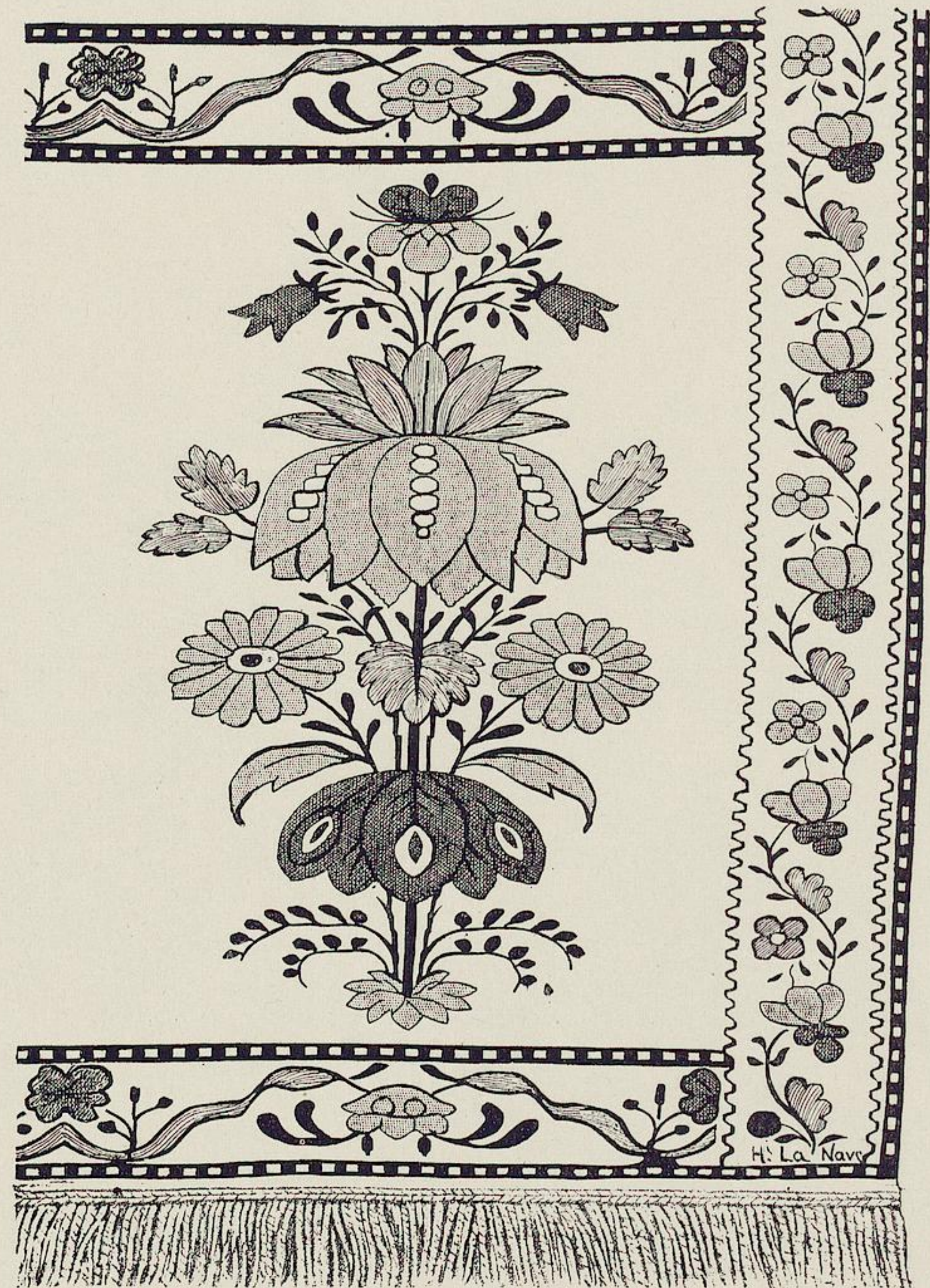
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART POLONAIS  
ÉTOFFES

FRAGMENTS D'ÉCHARPES  
TISSUS DE SOIE

*Au Musée des Arts Décoratifs*



8203



8204



8205-8206



8207

Ces quatre motifs, semblables deux à deux, entourés de leurs bordures, forment les extrémités de ceintures

terminées par des effilés d'argent. Le fond général des écharpes est très clair, les couleurs des ornements sont

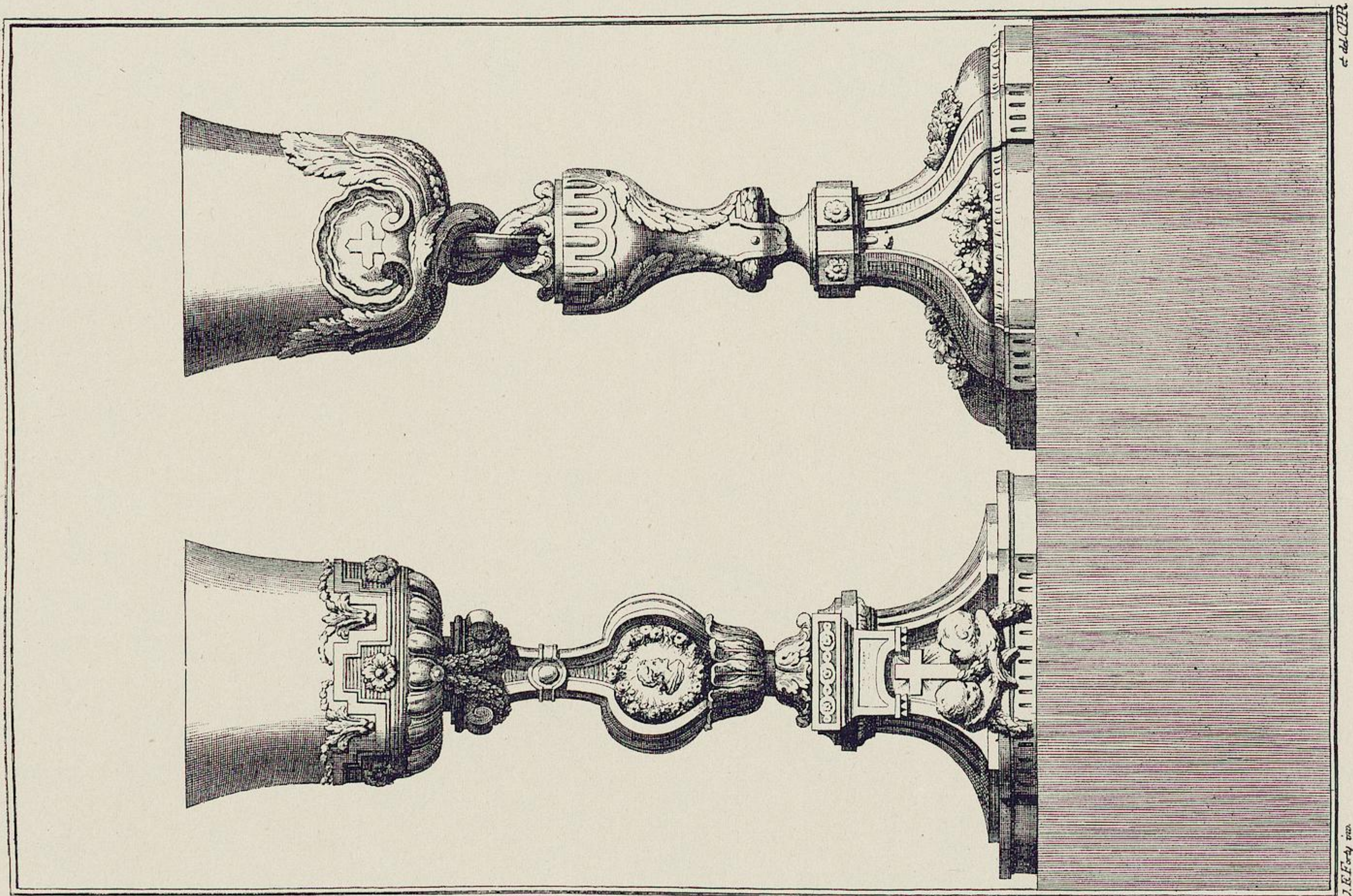
généralement très vives; tous ces fragments, tissés ou brodés, se présentent à plat.

3554

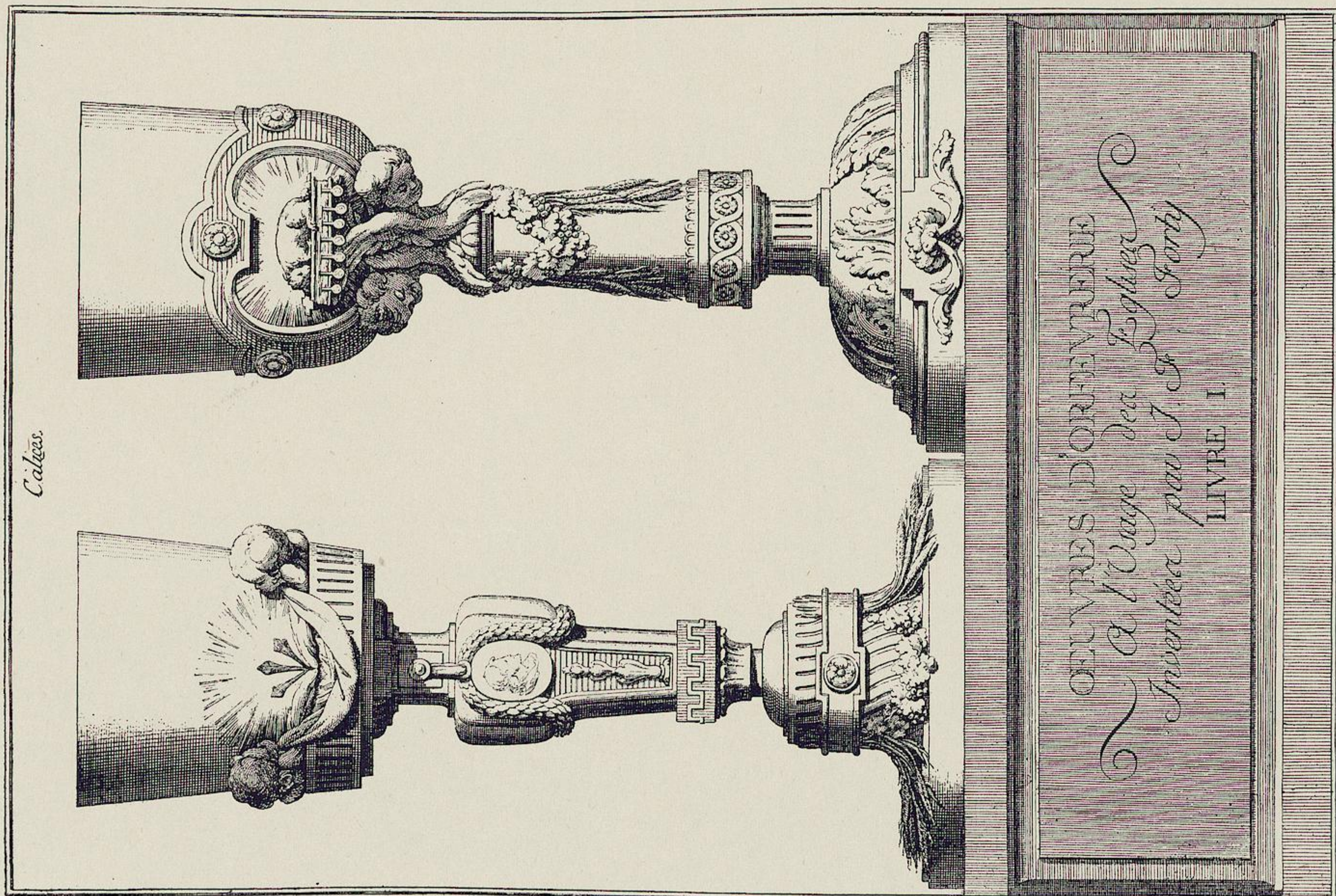


CALICES  
PAR J.-F. FORTY

Photographié sur les estampes originales



Ces planches sont extraites  
de l'*Œuvre de Forty*, recueilli  
et classé par M. P. Gélis-Didot,  
ouvrage qui vient d'être mis en  
vente. (Voir dans le *Bulletin*.)



ŒUVRES D'ORFÈVRES  
À l'usage des Églises  
Inventées par J.-F. Forty  
LIVRE I.  
Se vendent à Paris chez L'Auteur Rue de Bourbon proche celle du petit Carrouai, chez M. de la tour,  
et à Marseille Rue de Rome chez M. Forty  
Avec Privilège  
du Roy

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI)



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(SCULPTURE)

FAUNE  
PAR CLODION

*Au Musée de Cluny*



8221

Cette gracieuse statuette est le pendant de la *Faunesse*, } œuvre du même maître, également au musée de Cluny } et publiée dans un précédent numéro (page 3552).

3559



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
ORFÈVREURIE

MONTURE DE VASE  
BRONZE CISELÉ ET DORÉ

*Garde-Meuble national*



8224

Sur la panse du vase de porcelaine céladon, très élégant de forme, se détache, en blanc, un gracieux décor de

fleurs et de branchages. La monture en bronze doré, de travail précieux et du plus pur style de la fin du règne

de Louis XVI, enserre délicatement le vase qu'elle soutient sans l'écraser et sans lui nuire.

35<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 13. — 15 JUILLET 1896.

3561



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

PLAQUE DE CHEMINÉE

EN FONTE

*Parvi de fonder*



*C. ROCHET sc.*

C. CHAUVET.

8285

Cette belle plaque de cheminée en fonte, de l'époque Louis XVI, représente un chasseur, en costume du temps,

épaulant son fusil; elle a été relevée, par notre collaborateur, M. Chauvet, à la Canourgue (Lozère), dans la

maison de M. Pelatan, qui a bien voulu nous donner l'autorisation de la reproduire.

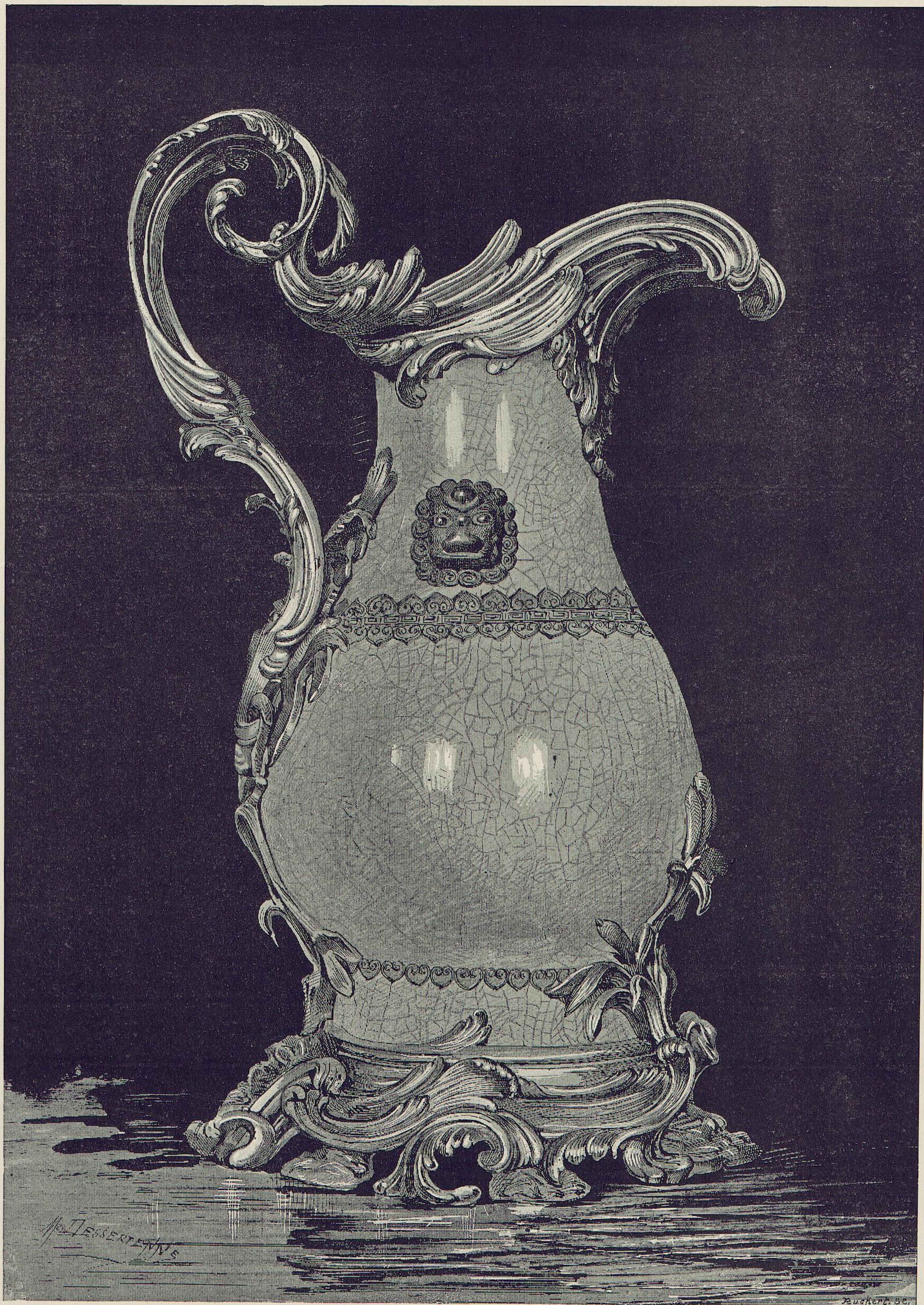
3578



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

MONTURE DE VASE

BRONZE CISELÉ ET DORÉ

*Au Musée du Louvre*

8293

La monture de ce vase en porcelaine de Chine céladon, qui, avec son pendant et une potiche, actuellement au

Palais de l'Élysée, à Paris, forment une garniture de cheminée, est attribuée à Caffieri, « sculpteur, fondeur et

ciseleur du Roi », qui a signé de son nom tant d'œuvres gracieuses et charmantes.

35<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 18. — 30 SEPTEMBRE 1896.

3581

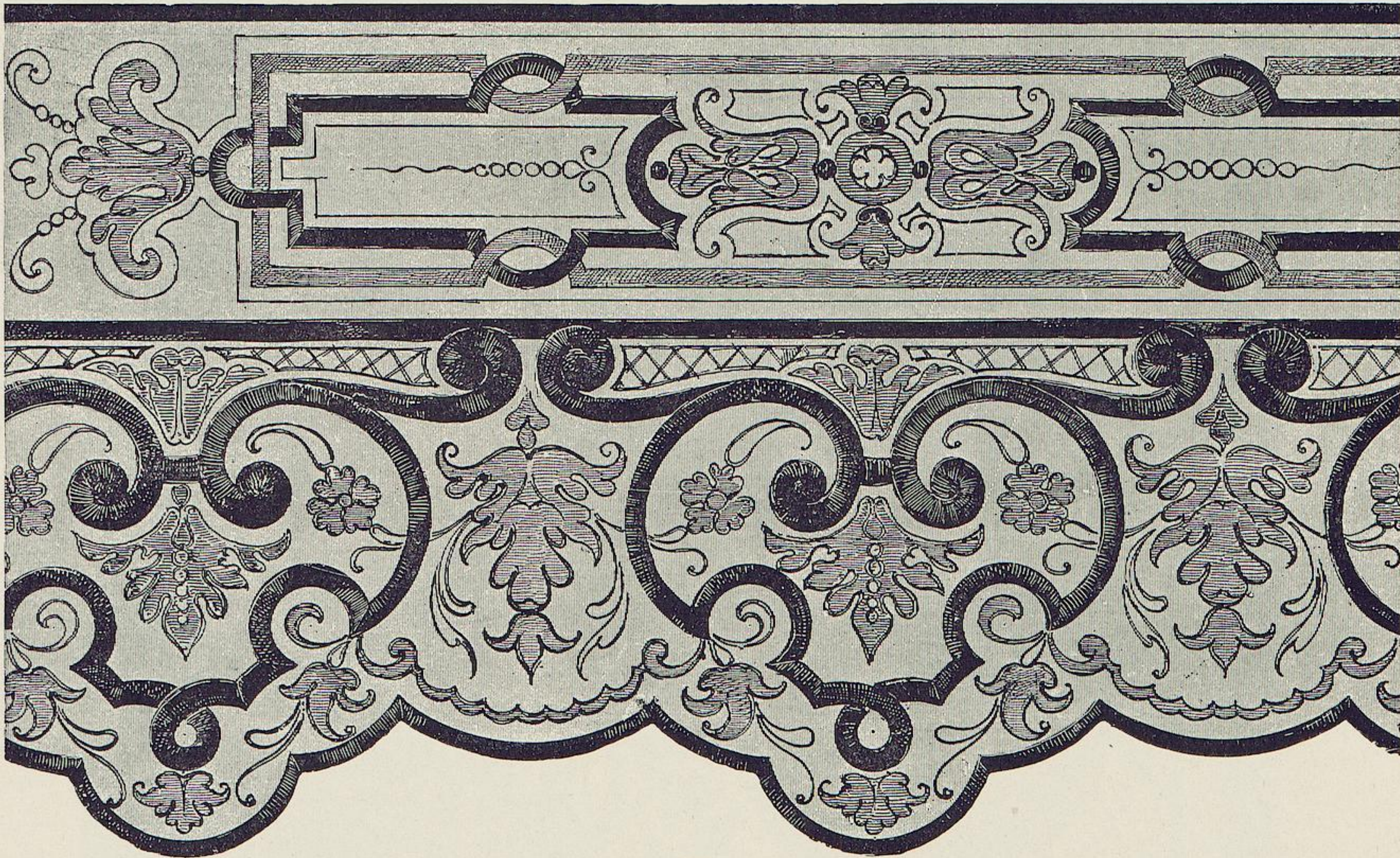


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS

(LOUIS XIV ET RÉGENCE)

BRODERIES D'AMEUBLEMENT

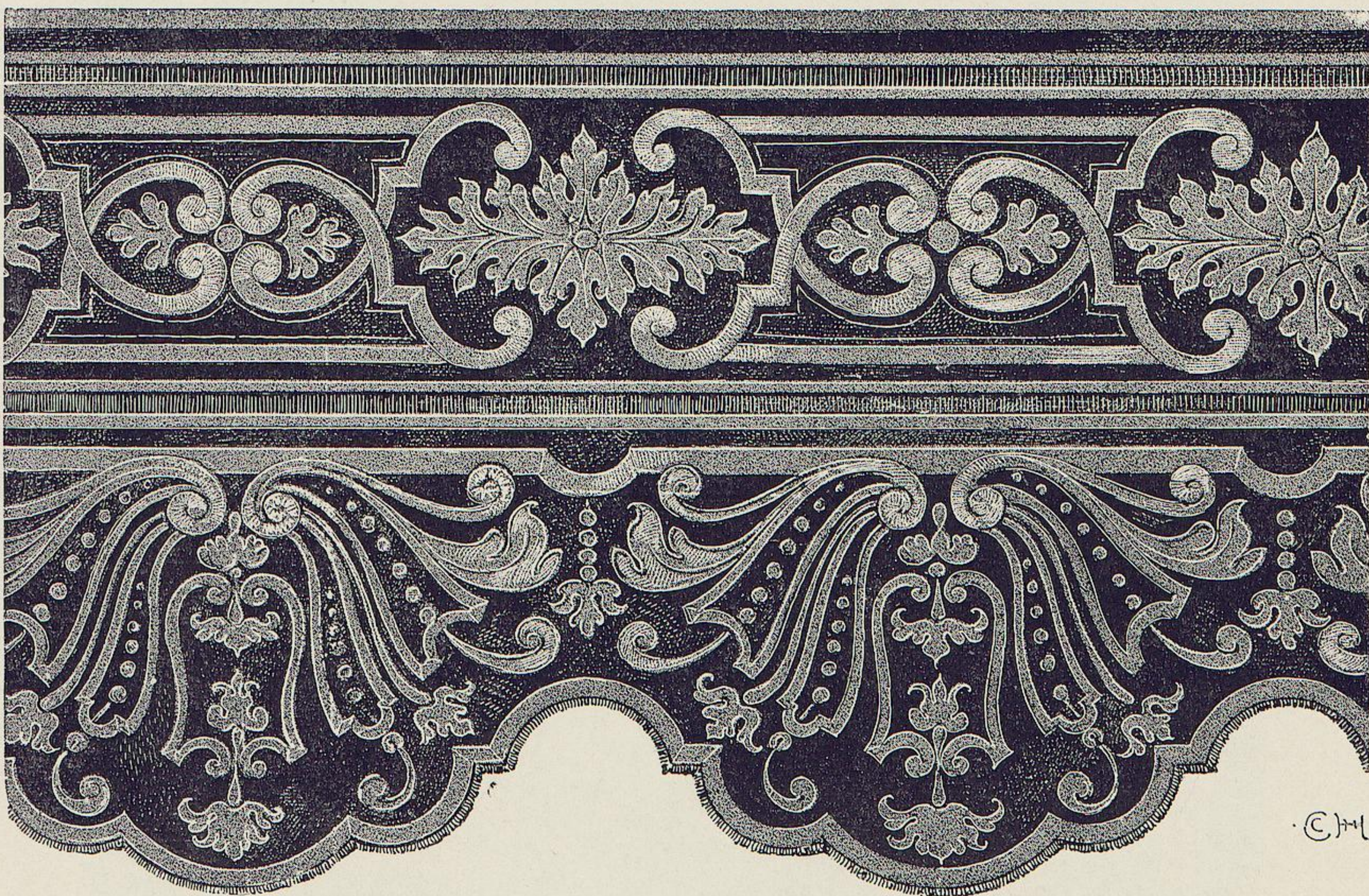
EN APPLICATION ET SOUTACHES

*Collection Geldmeyer*

8330



8331



8332

8330 et 8331 sont des soubassements et pentes de contre-pointes : le premier, en serge verte, galonné de taffetas

indigo et feuilles de taffetas vert ; le second, en serge bleue, galonné de taffetas gris clair serti d'un cordonnet

blanc. 8332 est un lambrequin de lit en velours grenat avec ornements appliqués gris et blanc.

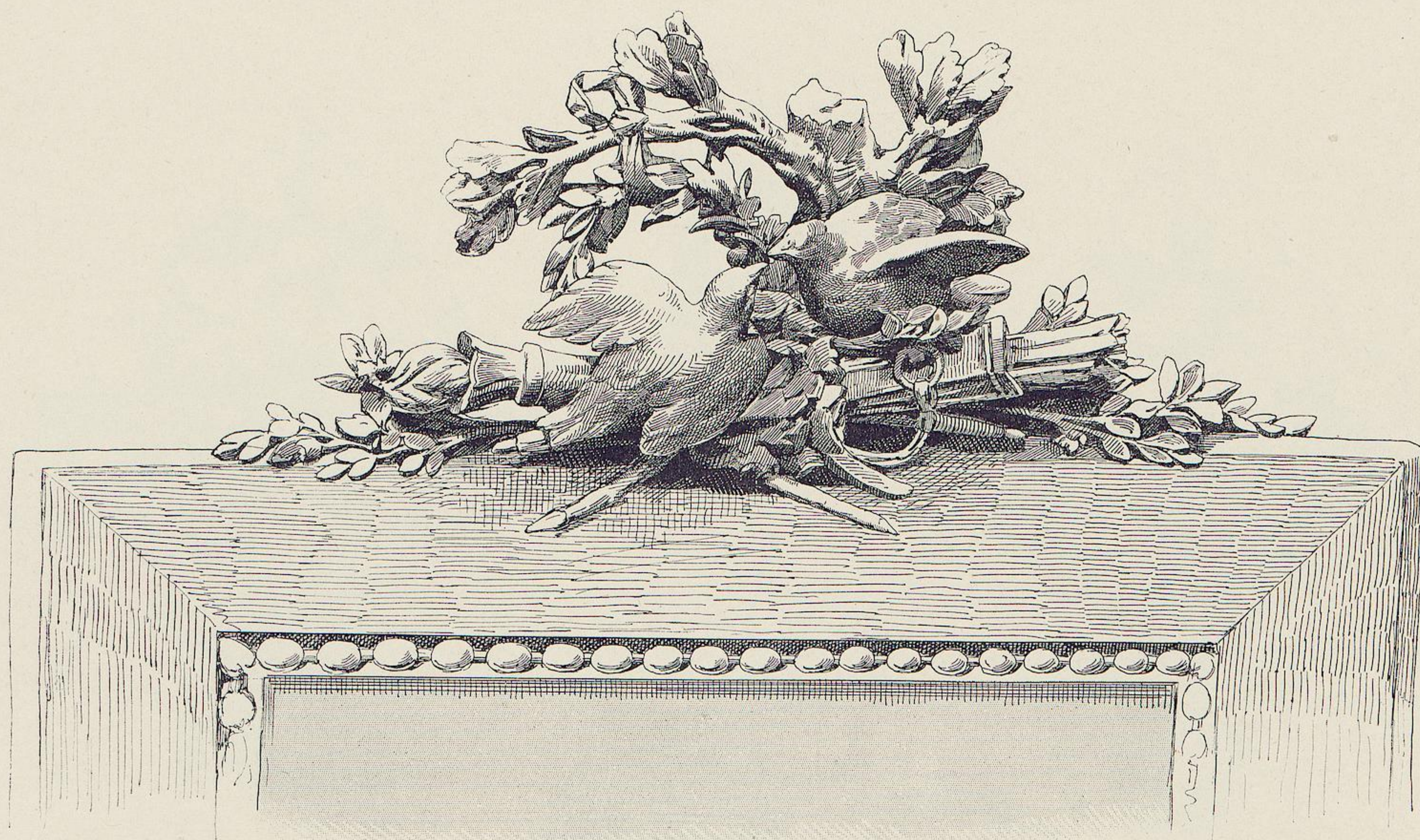
3595



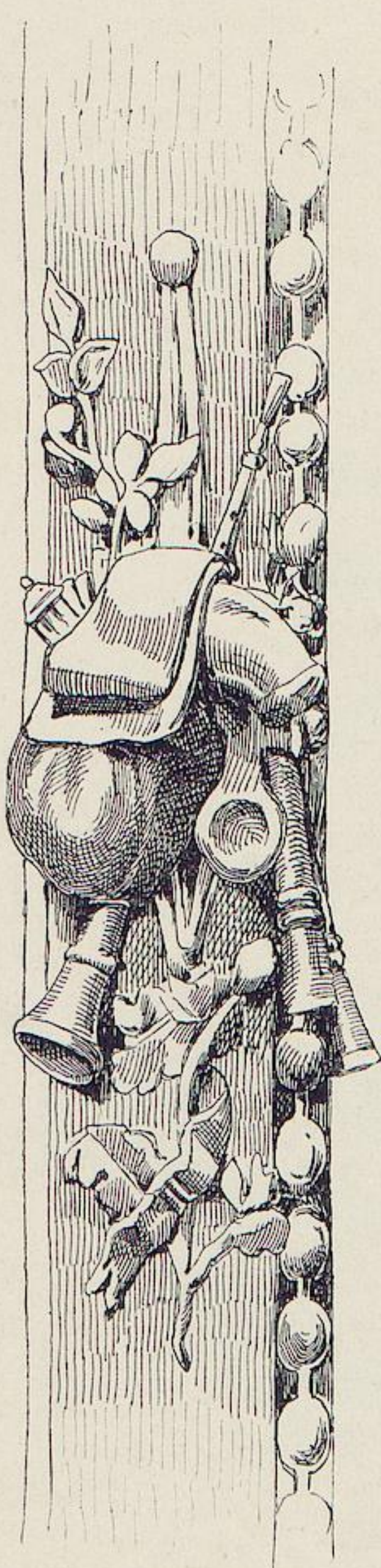
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

CADRE DE MIROIR  
EN BOIS DÉCOUPÉ

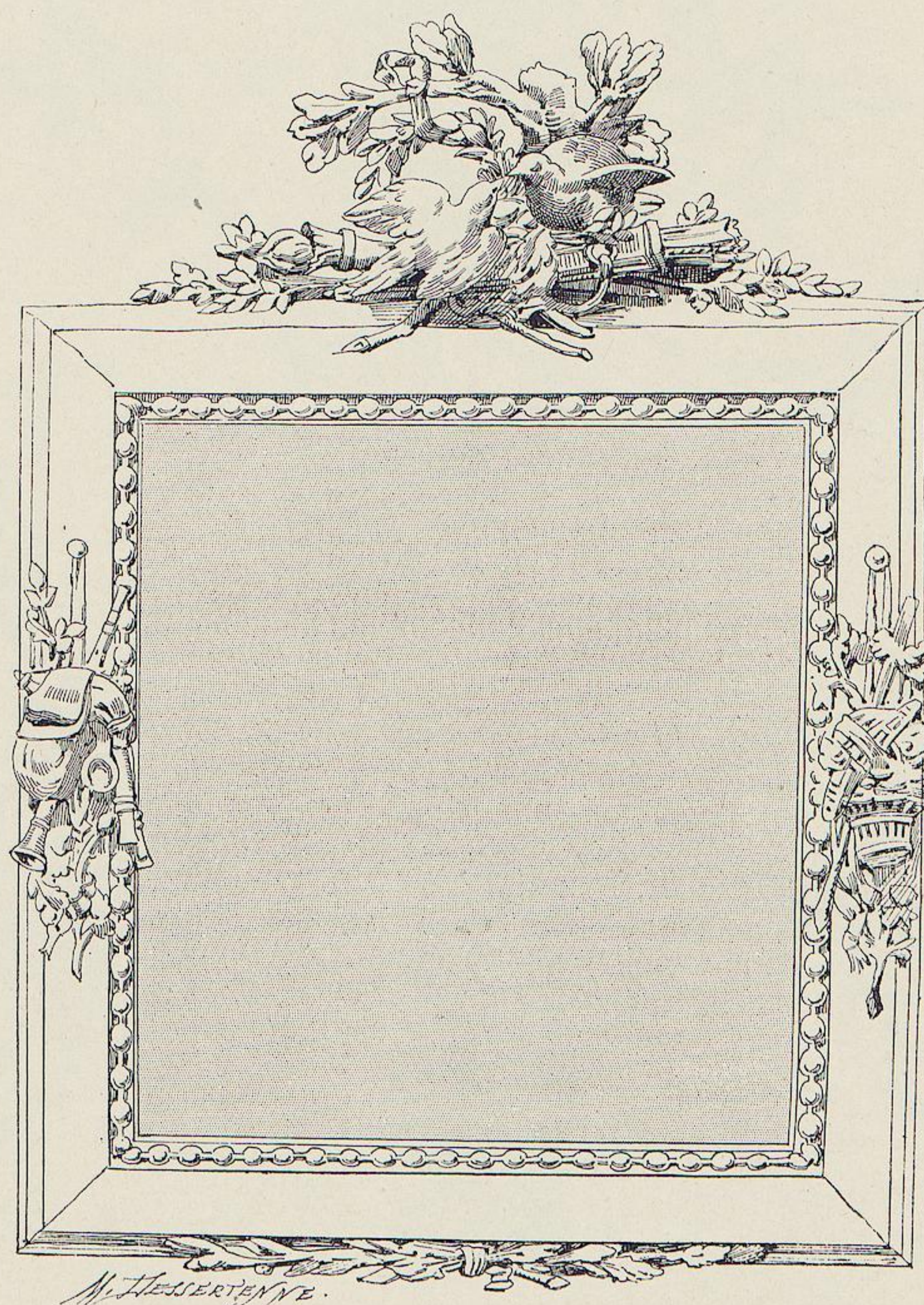
*Au Musée du Louvre*



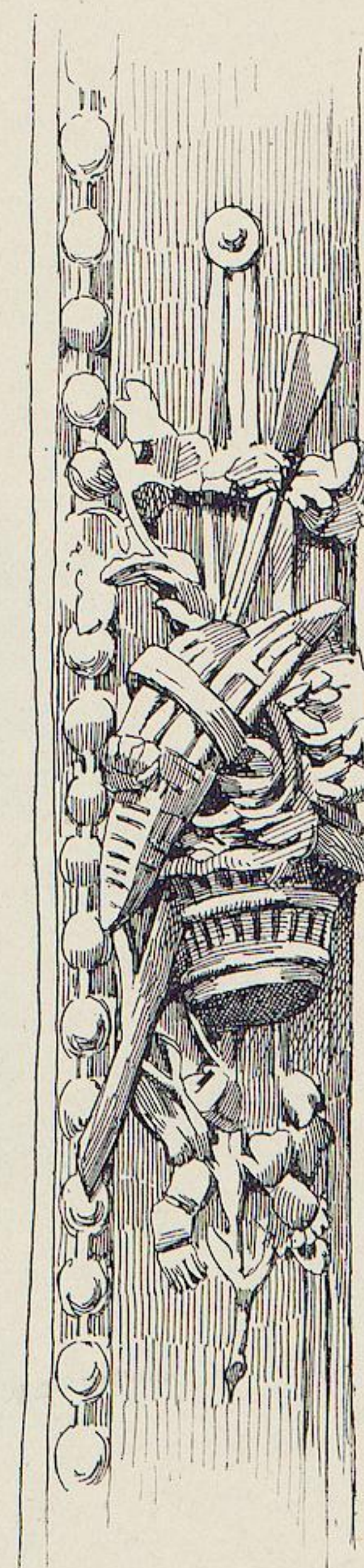
8337



8338



8336



8339

Nous donnons, en 8336, l'ensemble de ce cadre de miroir; en 8337, à grande échelle, le gracieux motif qui

couronne le cadre : deux tourterelles se becquetant, le carquois et la torche de l'amour; en 8338 et 8339, les deux

motifs de côté, à droite; des attributs de musique; à gauche, ceux du jardinage.

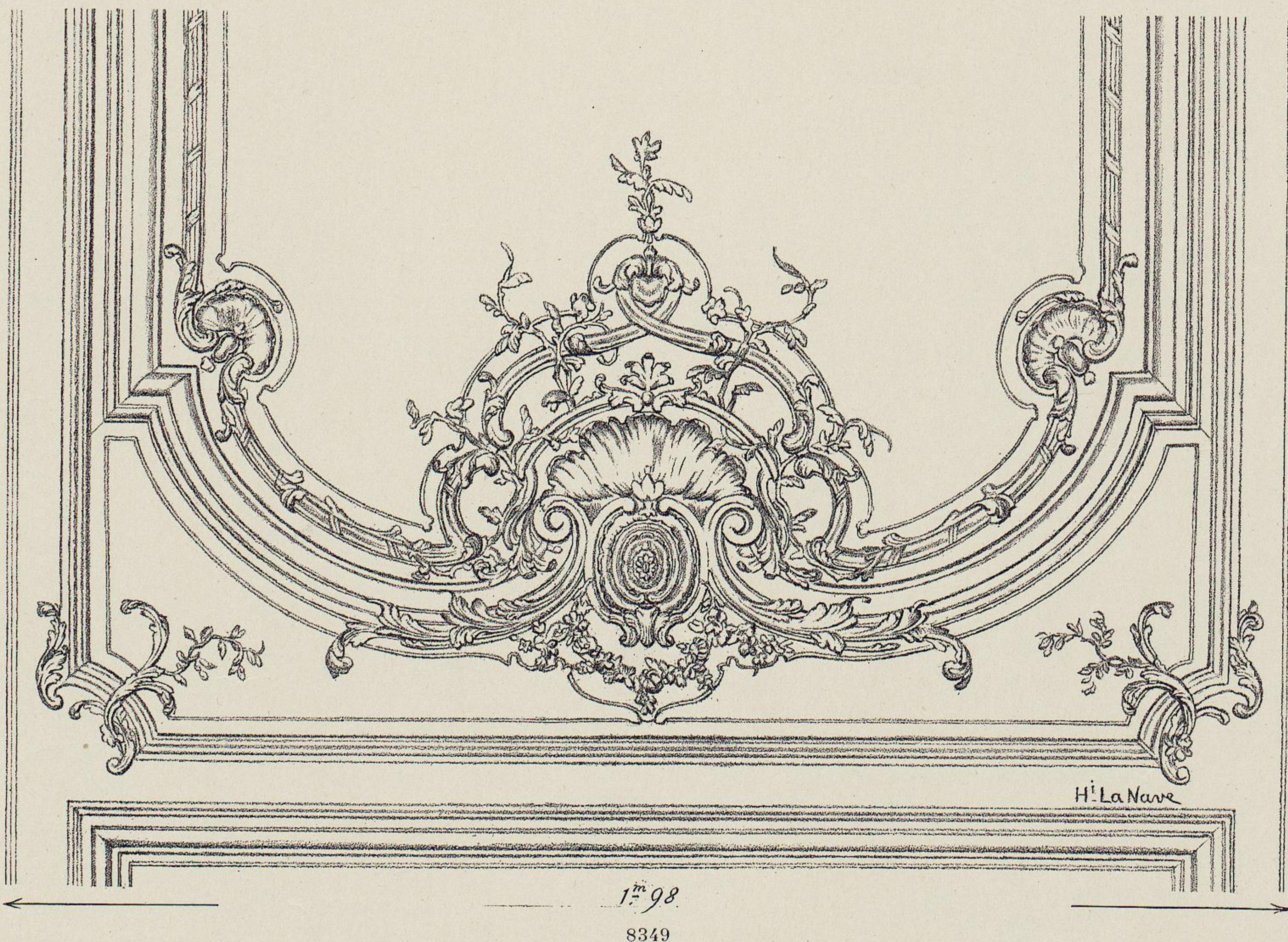
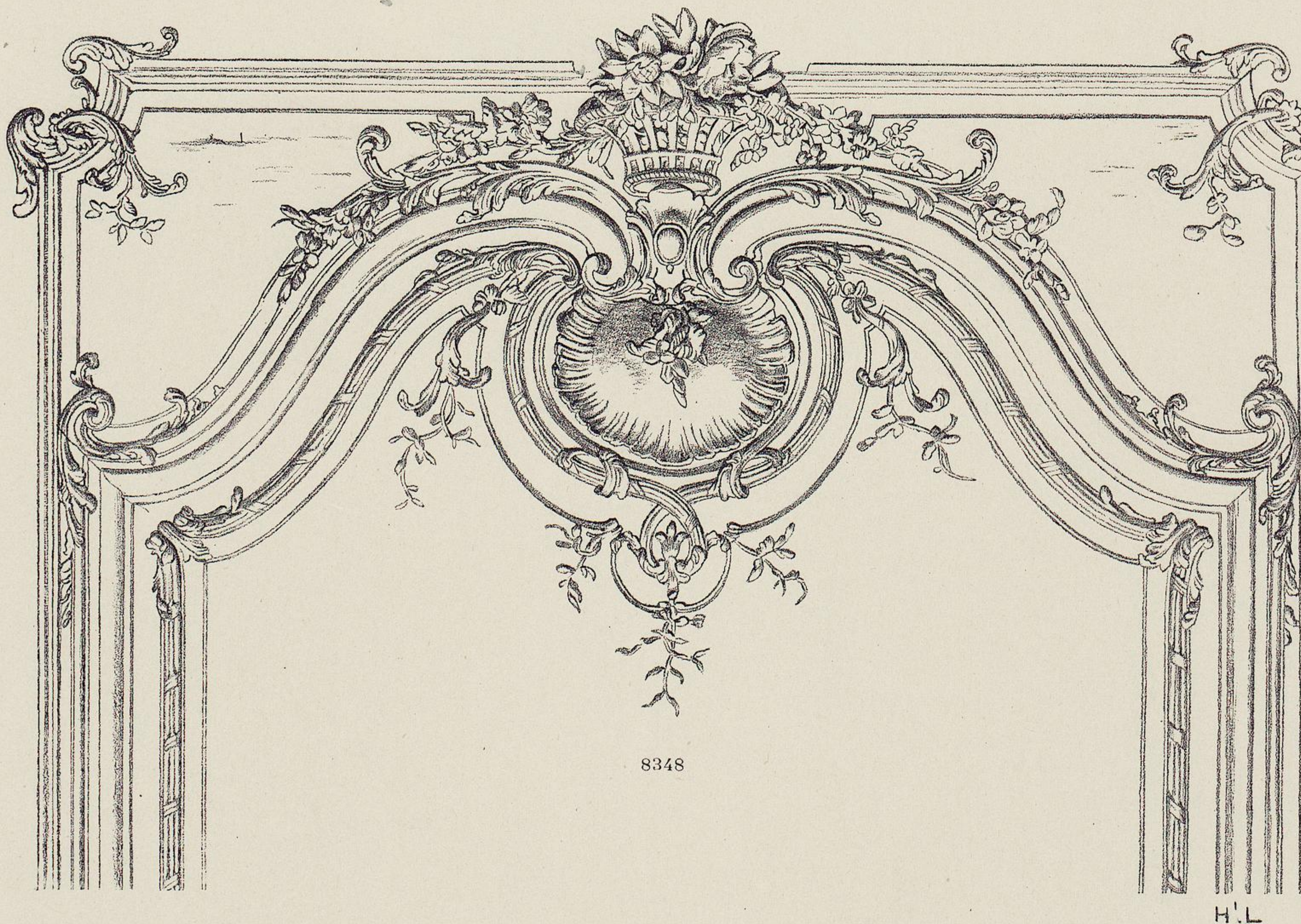
3599



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PANNEAUX-BOISERIES  
EN BOIS SCULPTÉ

*Château du Petit-Trianon*



Cette boiserie, dont nous donnons en 8348 la partie supérieure à plus grande échelle, et la partie inférieure en

8349, forme la décoration principale de l'antichambre des appartements du Petit-Trianon, à Versailles. C'est le seul

motif qui subsiste de l'époque Louis XV. Comme toutes les boiseries intérieures du château, il est peint en blanc.

3602



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART SLAVE (?)  
(ÉTOFFES)

FRAGMENTS D'ÉCHARPES  
TISSUS DE SOIE

Au Musée des Arts décoratifs



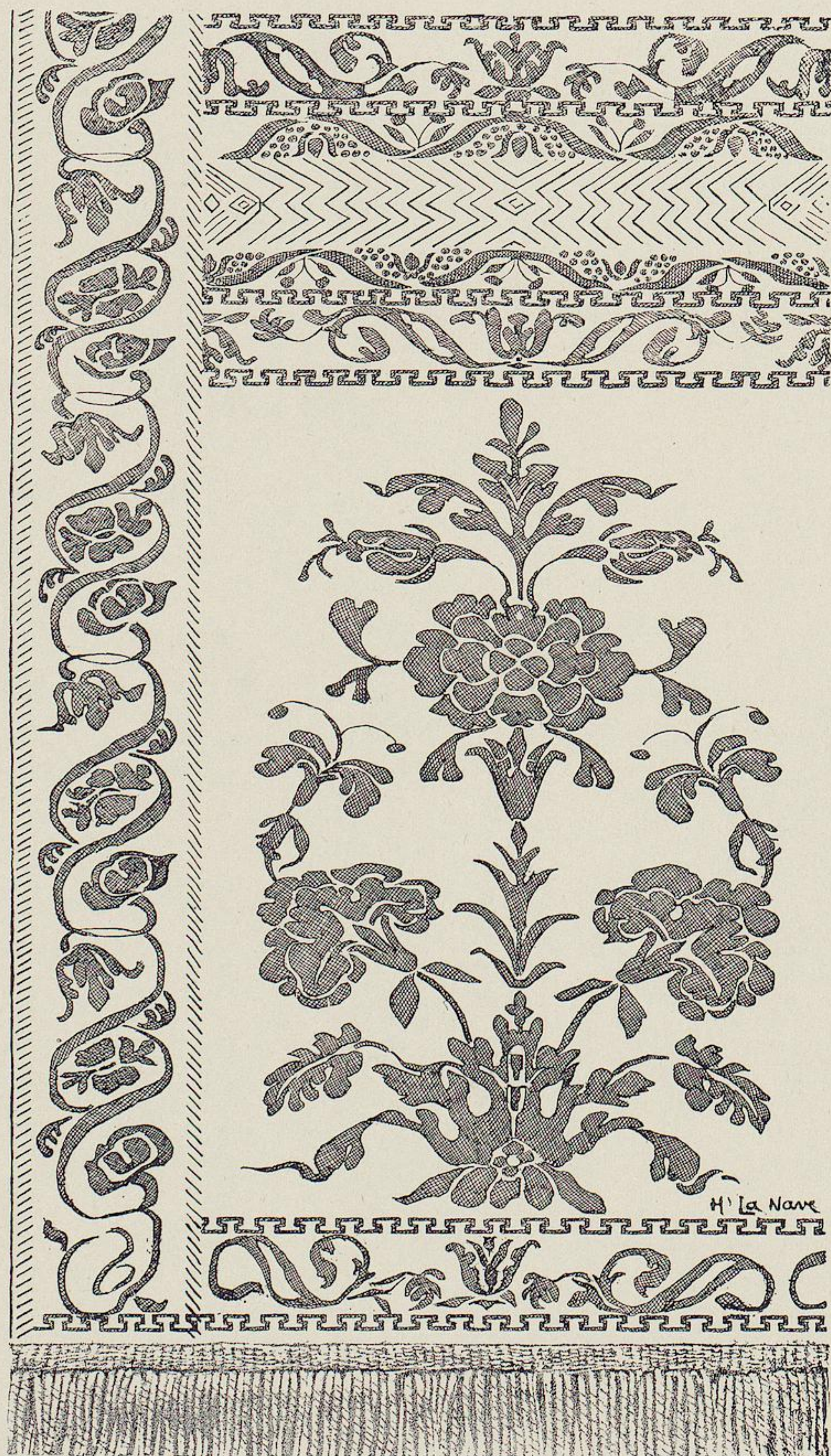
8357



8358



8359



8360



8361

Tous ces motifs (8357-8361) appartiennent à la série de fragments d'écharpes dont *l'Art pour Tous* a donné déjà

page 3554) des échantillons d'une légèreté de composition remarquable. Les tonalités générales sont toujours très

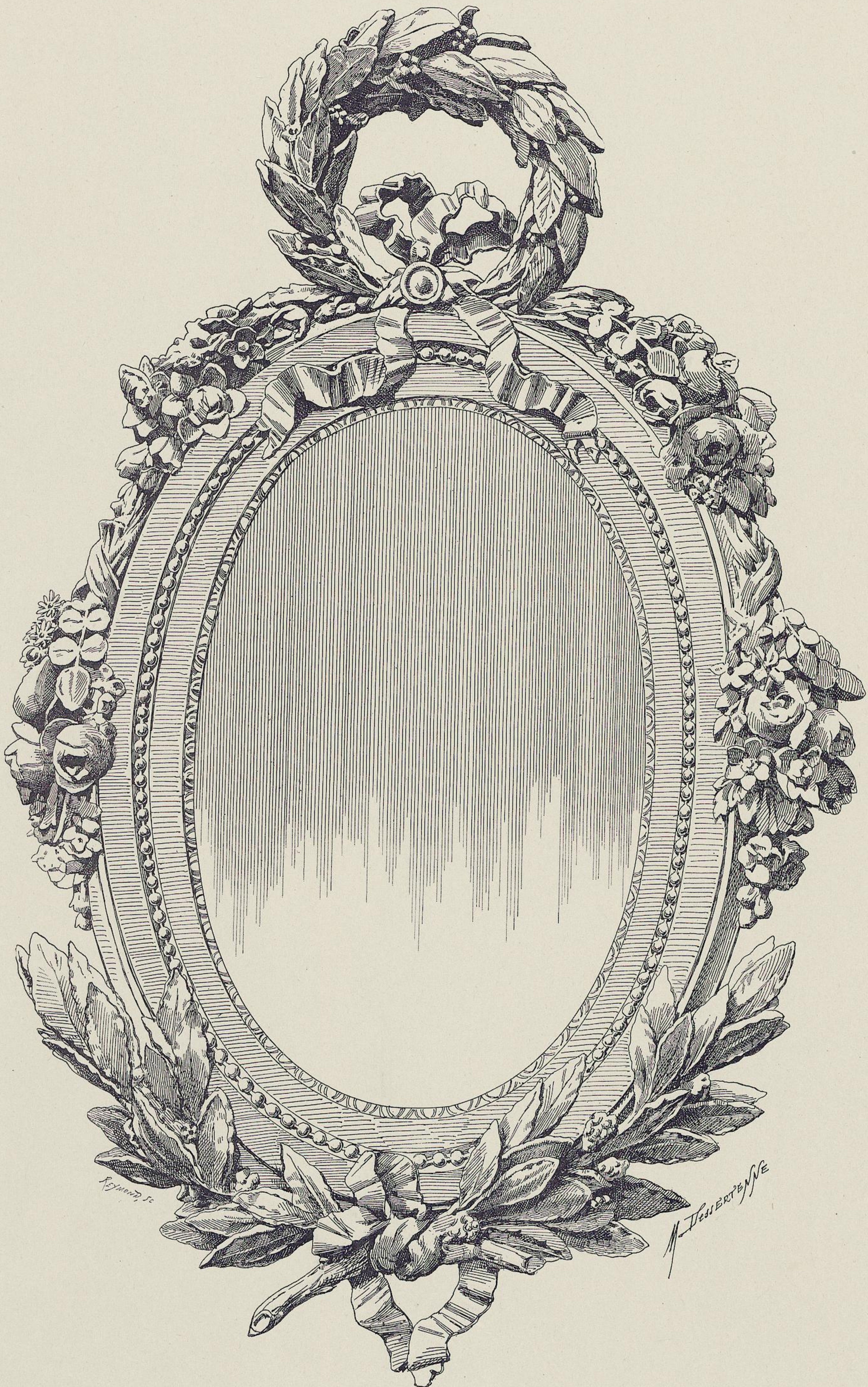
claires; les ornements jaunes, rouges, verts, se détachent en couleurs très vives.

3606



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

CADRE DE MIROIR  
EN BOIS SCULPTÉ



8366

3608



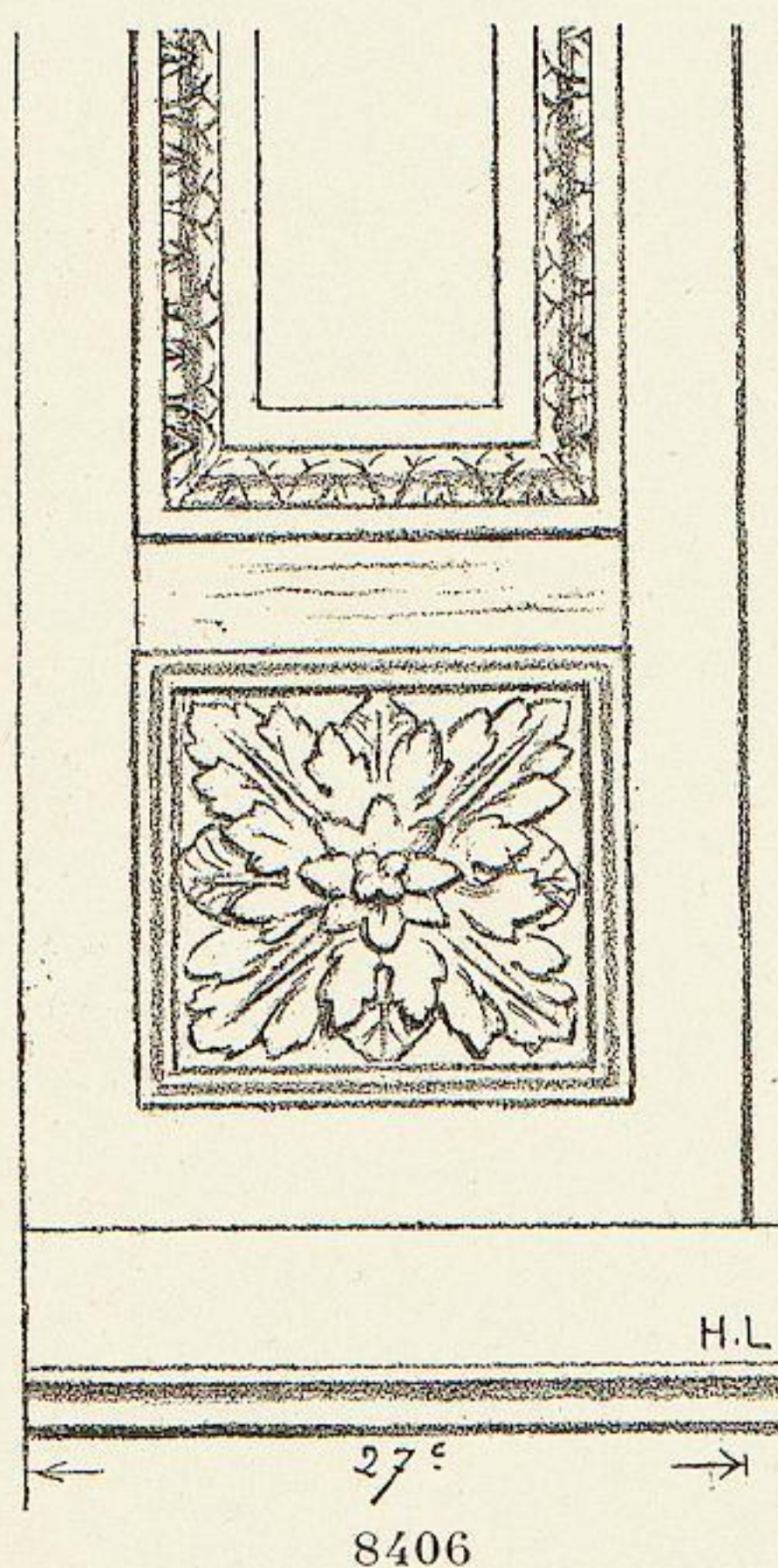
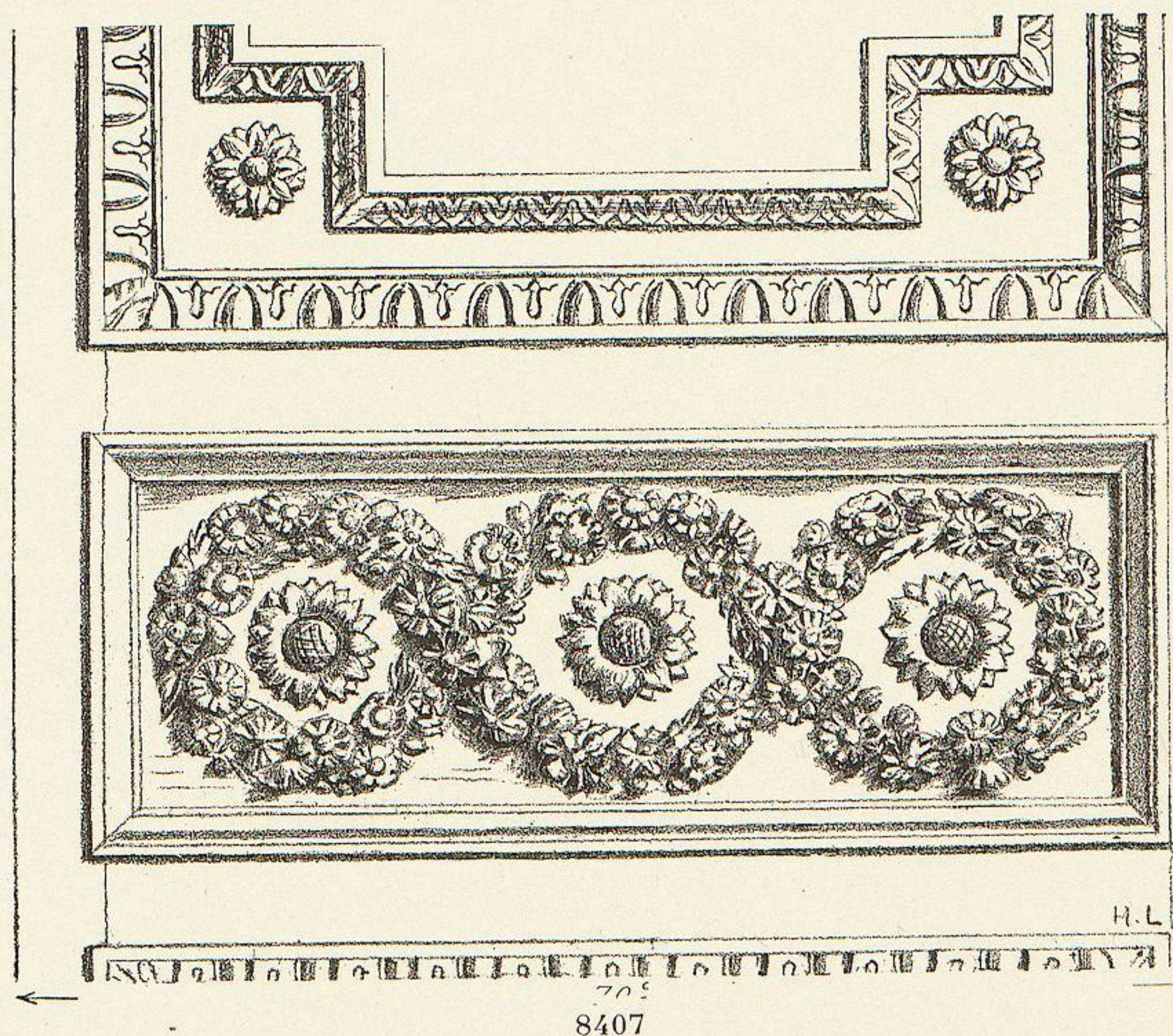
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(LOUIS XVI)

PANNEAUX

EN BOIS SCULPTÉ

Au Château du Petit-Trianon

1<sup>re</sup> 10  
840527<sup>e</sup>  
840670<sup>e</sup>  
8407

Ces gracieux motifs ont été relevés dans le *Salon de Musique* de Marie-Antoinette, au Petit-Trianon. Dans le motif du haut, les fleurs, les feuilles entremêlées de

rubans, la triple fleur de lis naturel qui s'épanouit au milieu de la couronne sont d'un charmant effet (8405). On peut en dire autant de ces couronnes de fleurs, relevées

sur un battant de porte du même salon (8407). La bande (8406), dont nous donnons la naissance à hauteur d'appui, s'allonge entre une glace et le panneau n° 8405.

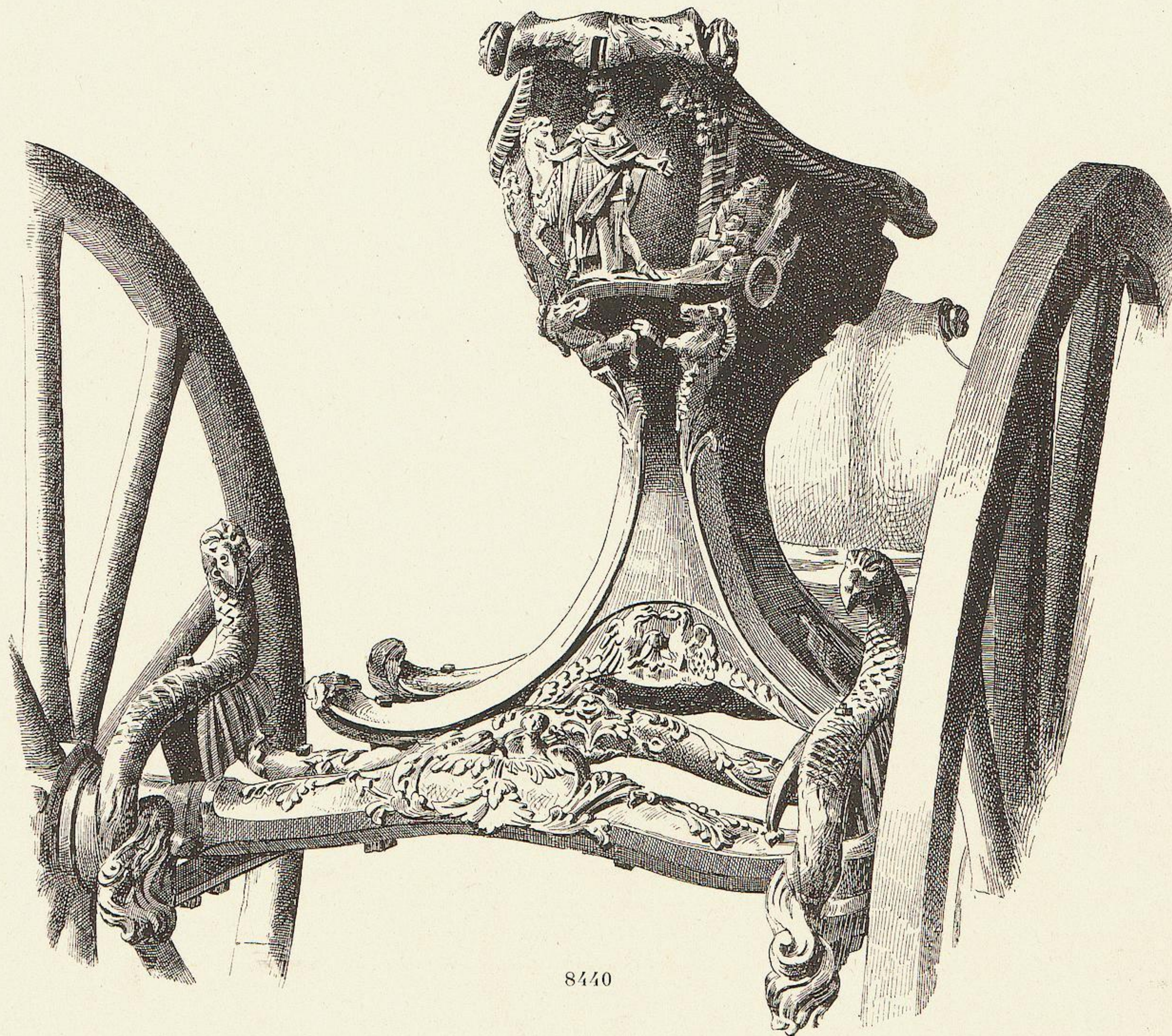
3623



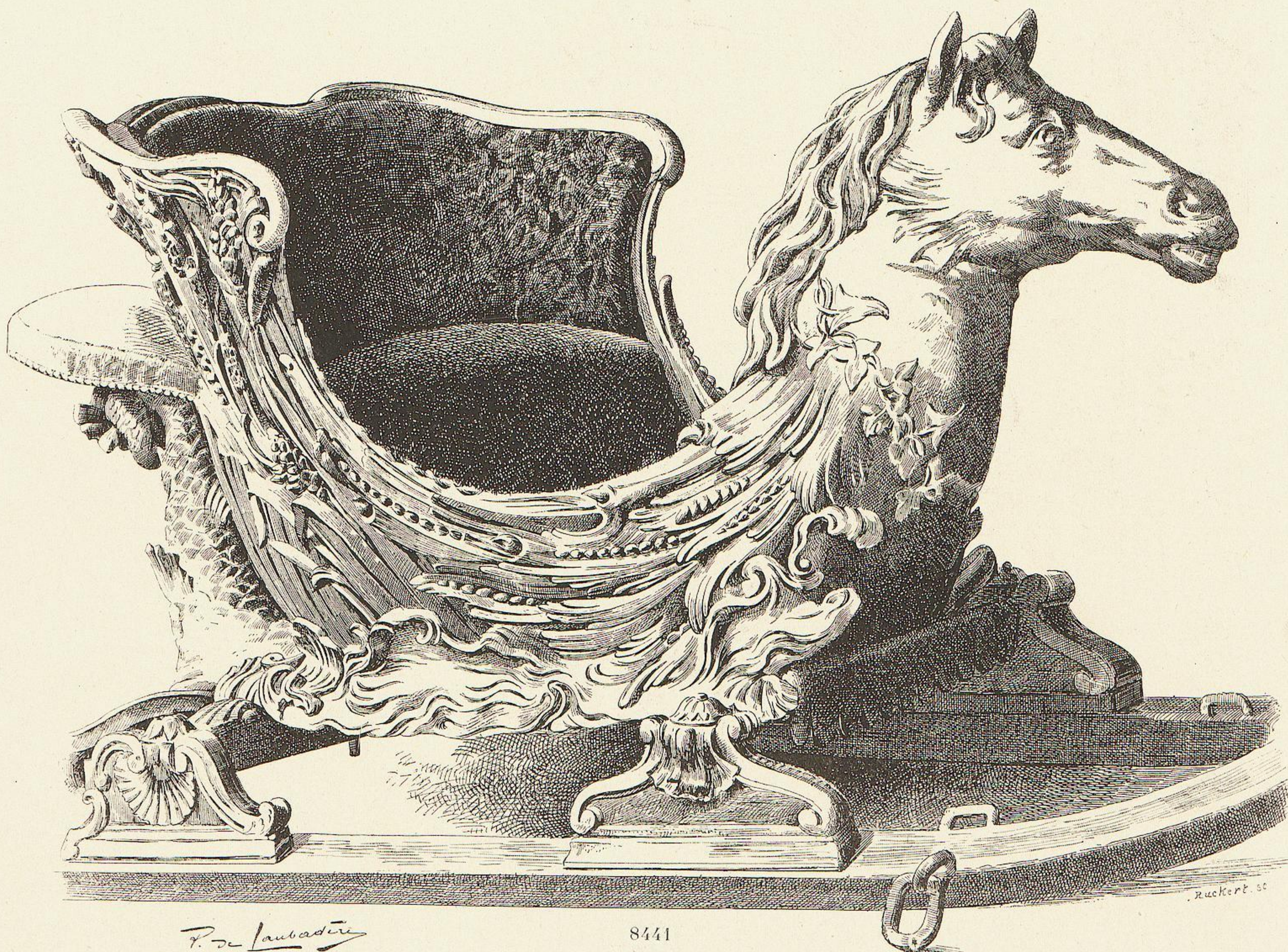
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART ITALIEN ET ART FRANÇAIS  
(CARROSSERIE)

SÉDIOLE DE VÉRONE  
ET TRINEAU

*Au Musée de Cluny*



8440



8441

8440 est une sédirole italienne de Vérone, en bois sculpté, montée sur de grandes roues et décorée de figures d'ani-

maux chimériques avec sujets peints. — 8441 est un trineau en bois doré et peint avec garniture en velours, de l'époque

Louis XVI. L'avant est formé par une tête de cheval; le corps représente une conque ornée de plantes aquatiques.

3631

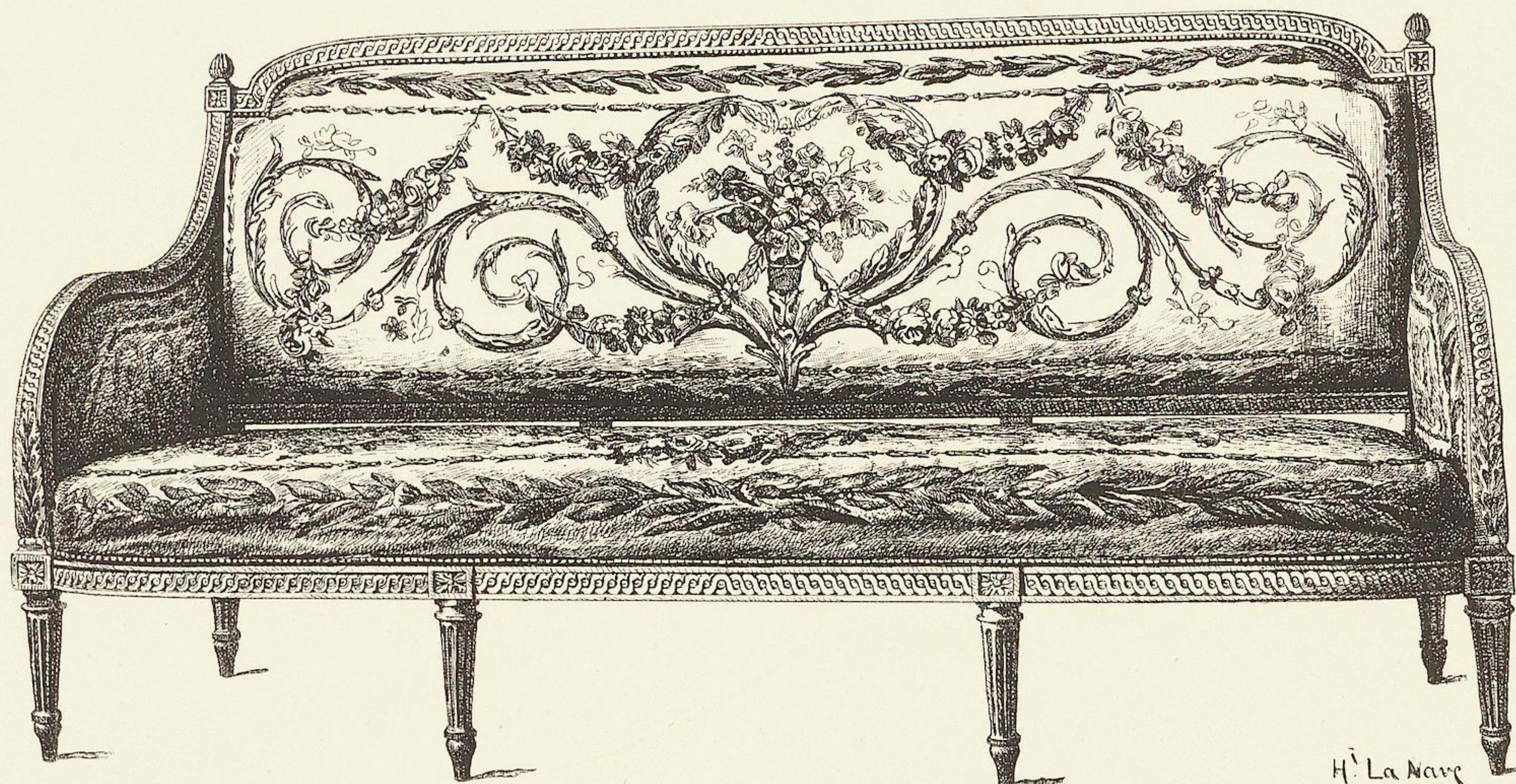


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS

(ÉPOQUE LOUIS XVI)

## CANAPÉ

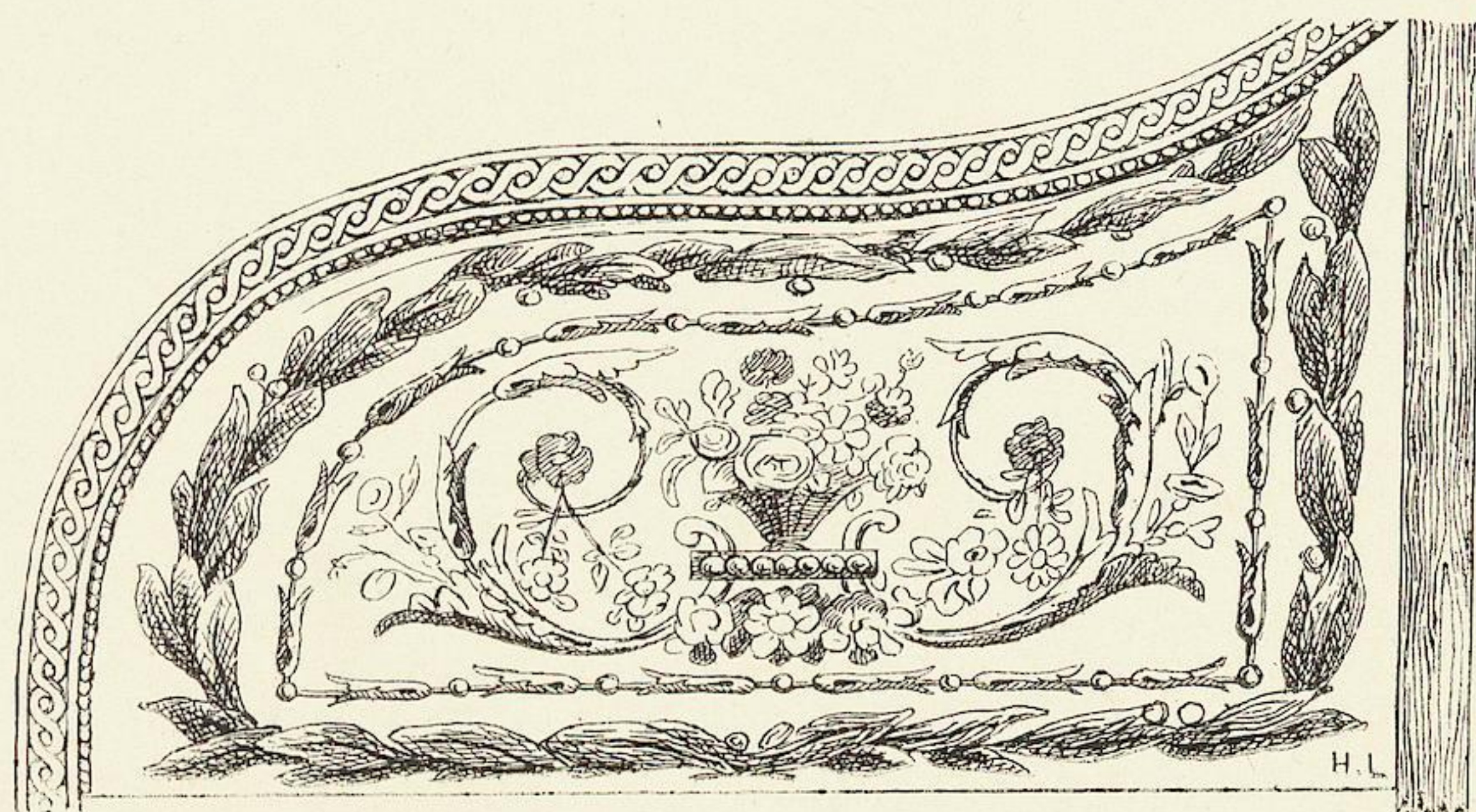
RECOUVERT EN TAPISSERIES DE BEAUVAIS

*Au Château du Petit-Trianon*

8462



8463



8464

Le canapé en bois sculpté et peint en blanc, dont nous donnons une vue d'ensemble (8462), a été relevé, au Petit-Trianon, dans la salle à manger du Château, où il est actuellement conservé. Il est recouvert en tapisseries de Beauvais.

En 8463 nous donnons, à plus grande échelle, un morceau de la tapisserie qui orne le siège; les larges rinceaux se détachent en diverses couleurs sur un fond blanc.

8464 représente, à la même échelle, le motif qui recouvre la partie latérale du bras du canapé; il indique en même temps l'inclinaison du dossier.

3639

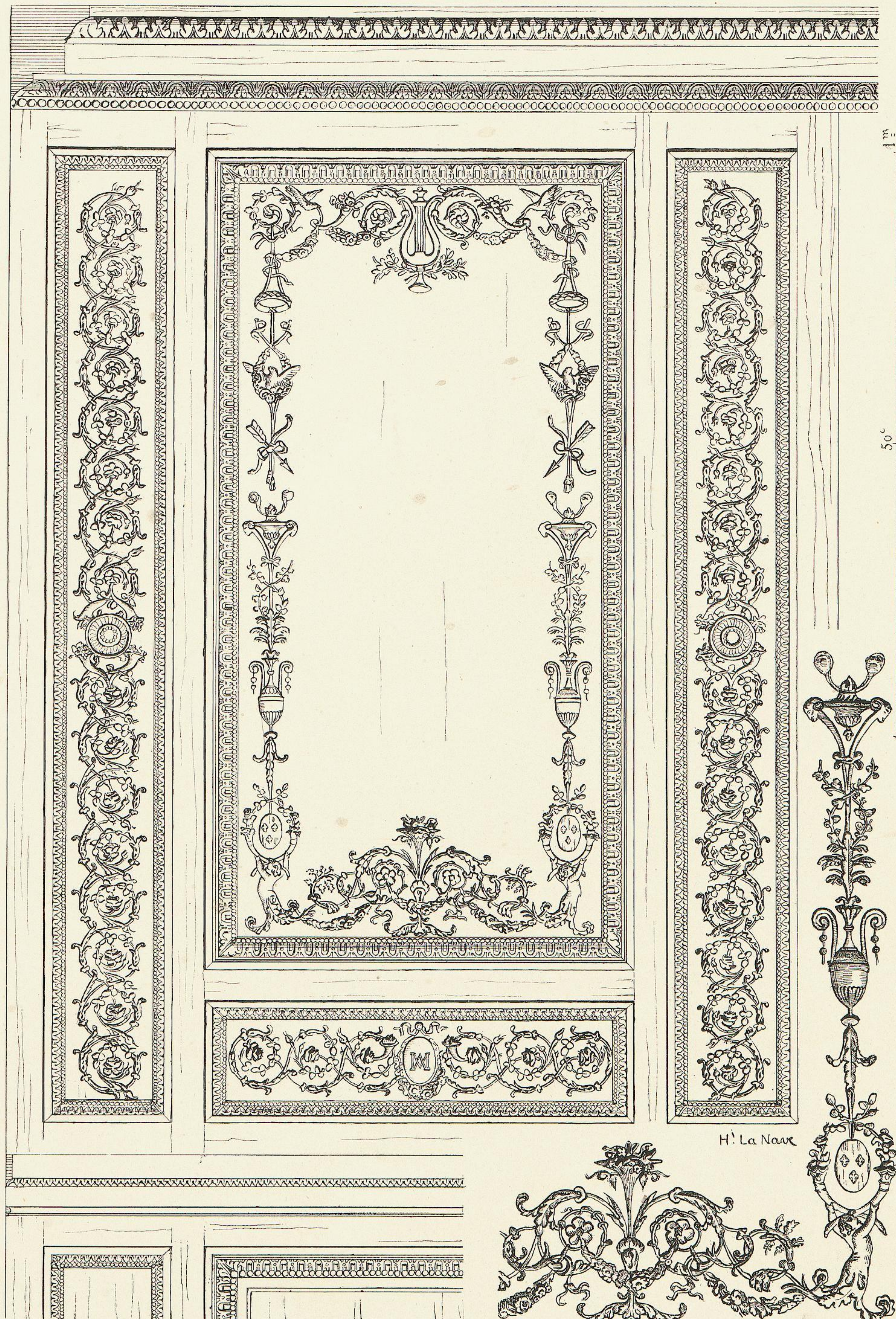


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS

(LOUIS XVI)

BOUDOIR DE LA REINE

(DÉTAIL)

*Au Petit-Trianon*

8508

Le panneau que nous donnons ci-dessus (8508), répété plusieurs fois dans des largeurs différentes, forme toute la

décoration du boudoir dont la hauteur totale, du sol au plafond, est de 2<sup>m</sup>,50 environ. La section faite à la partie

supérieure de notre dessin est la coupe des moulures sur lesquelles repose directement le plafond.

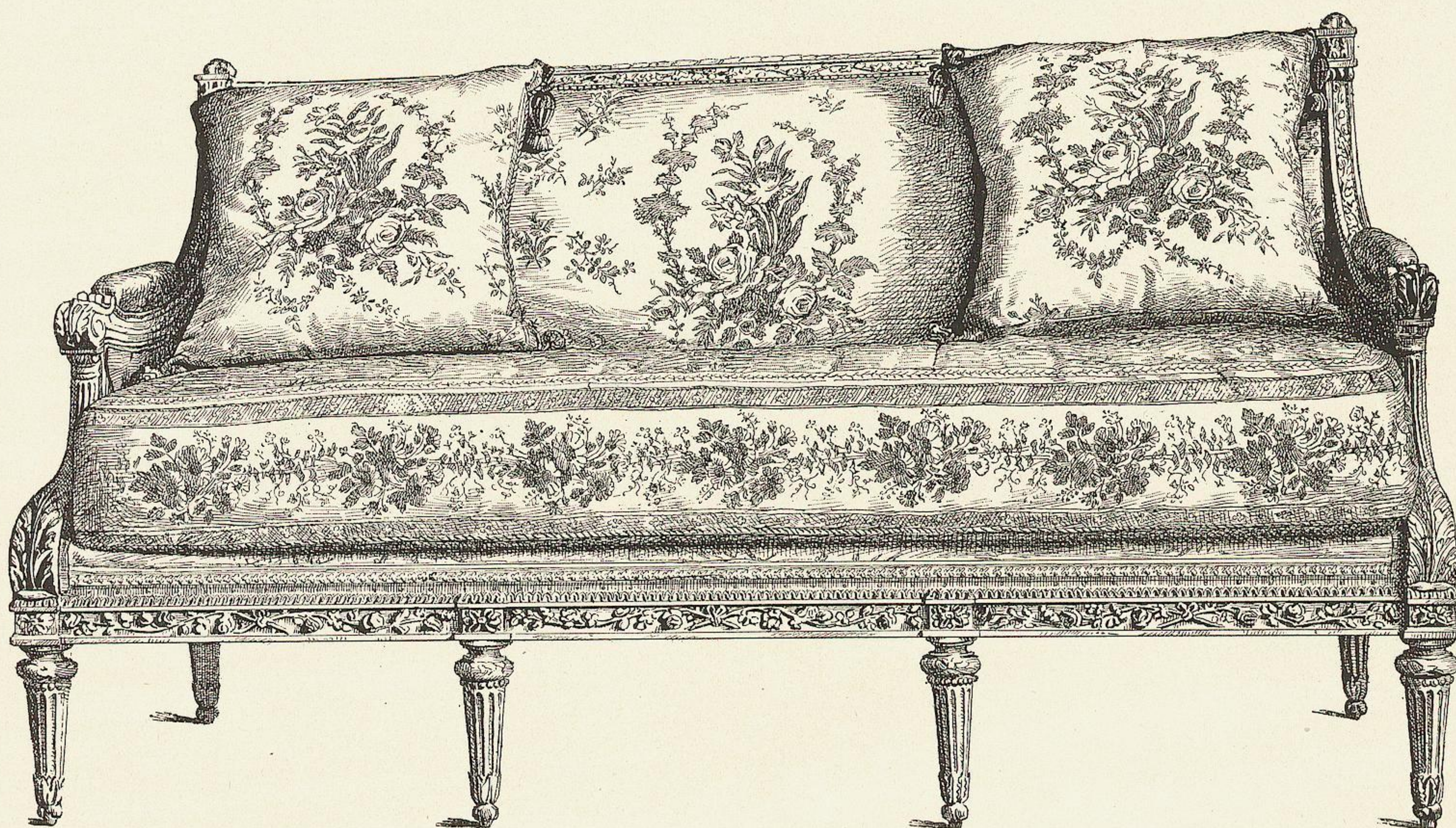


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS

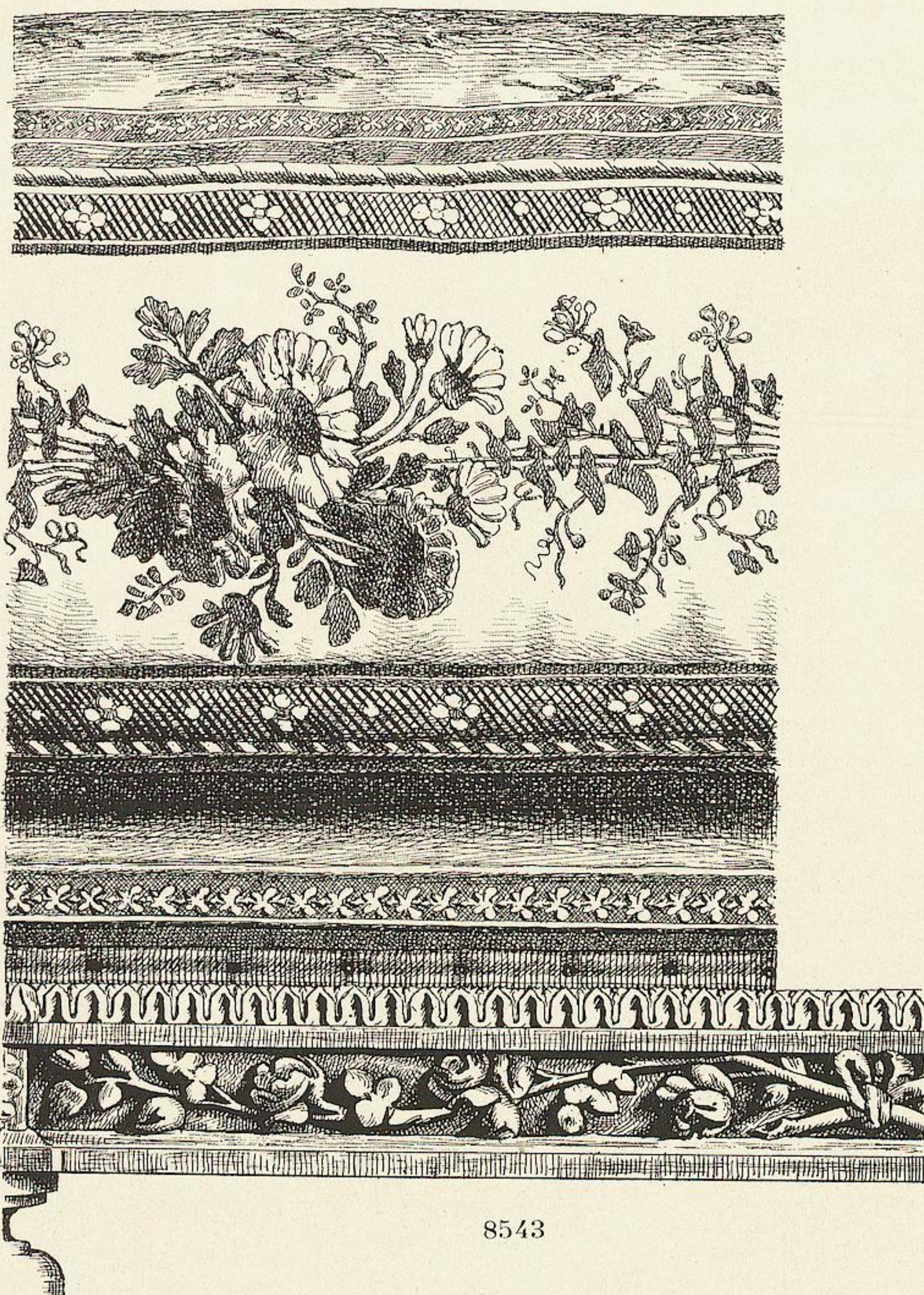
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

CANAPÉ

RECOUVERT DE TISSU DE SOIE

*Château du Petit-Trianon, à Versailles*

8542



8543



8544

H. La Naupe  
1896

La garniture de ce canapé (8542), aux formes simples, admirablement proportionnées, est en tissu de soierie de Lyon. Un bouquet enguirlandé forme l'élément principal

du dossier; les fleurs sont à pétales roses, tous les feuillages sont verts; des bouquets, reliés par des fleurettes, relie le circuit du siège. Le meuble, en bois peint en

blanc, est supporté par huit pieds; la ceinture mesure 1<sup>m</sup>,70 de longueur, 0<sup>m</sup>,66 de largeur et 0<sup>m</sup>,28 de hauteur. Le siège est légèrement incliné.

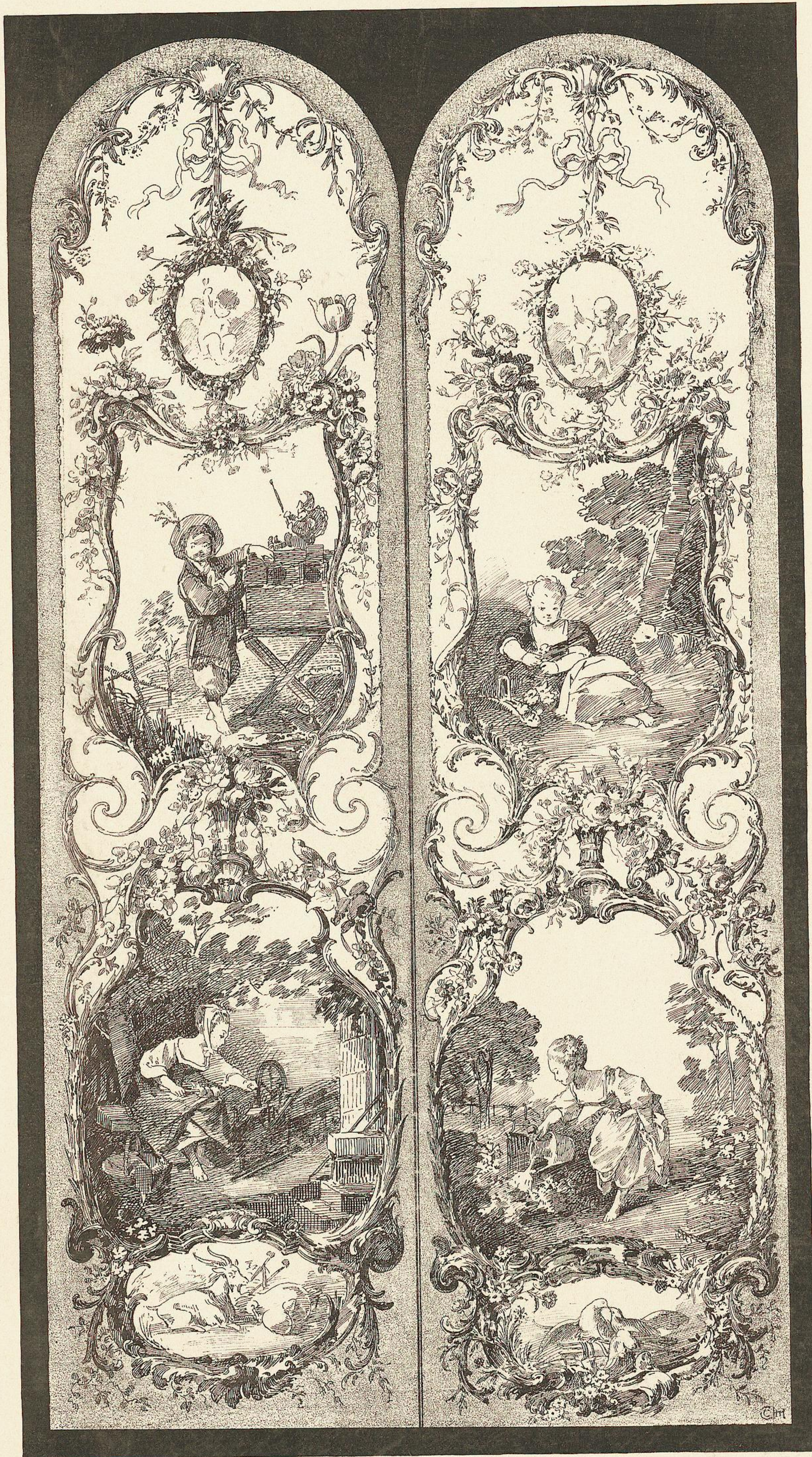
3675



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XV)

PARAVENT  
EN TOILE PEINTE

*Garde-Meuble national.*



8553-8554

Ces deux motifs (8553-8554) appartiennent à un paravent formé de quatre feuilles en toile, peintes de sujets cham-

pêtres imités de Boucher. Sur chaque feuille le sujet et l'entourage changent, mais la disposition et l'arrange-

ment restent les mêmes. Nous avons donné les deux autres feuilles en 1895 (p. 3510).

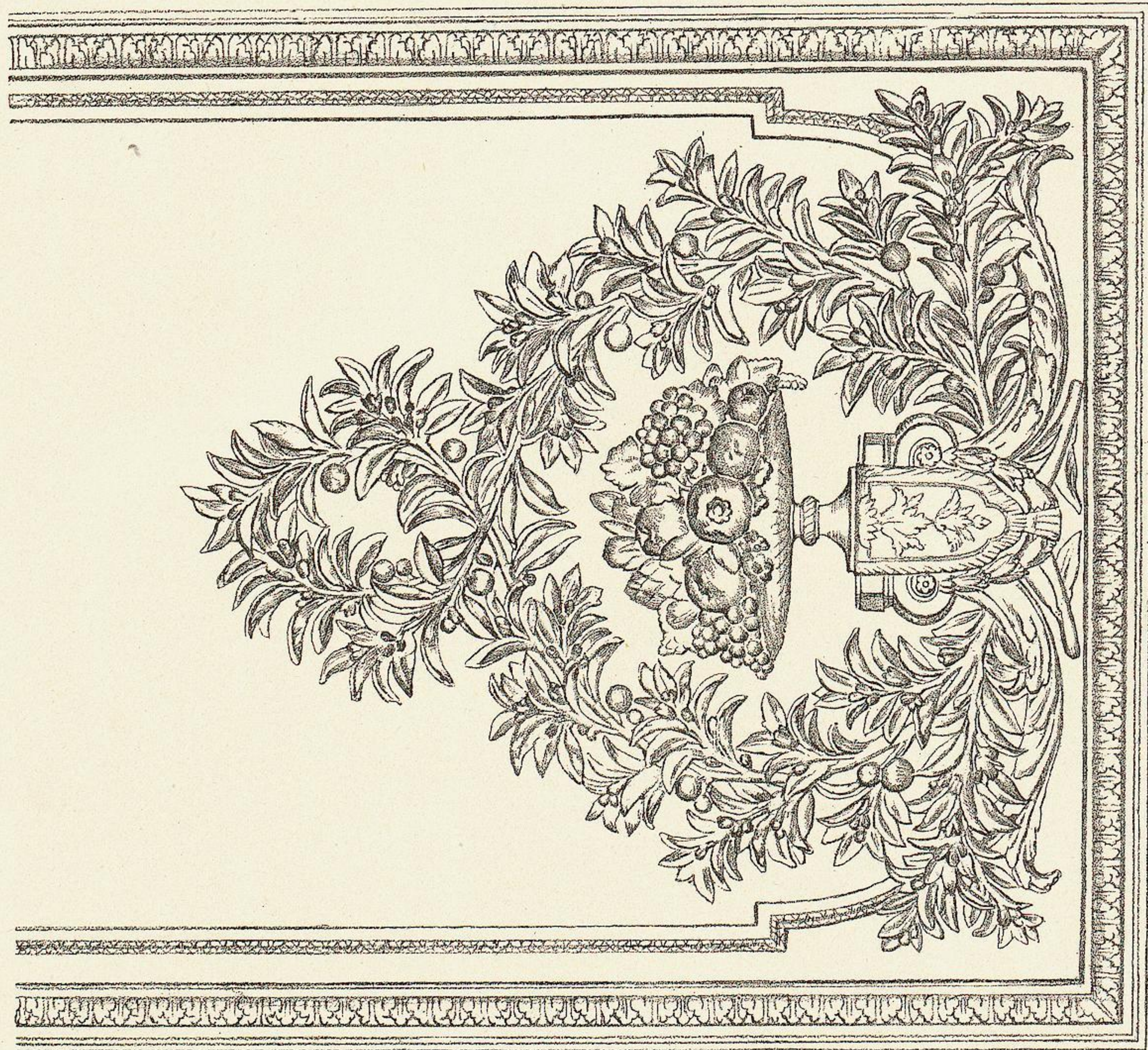
3678



PANNEAU EN BOISERIE  
DE LA SALLE A MANGER

Château du Petit-Trianon

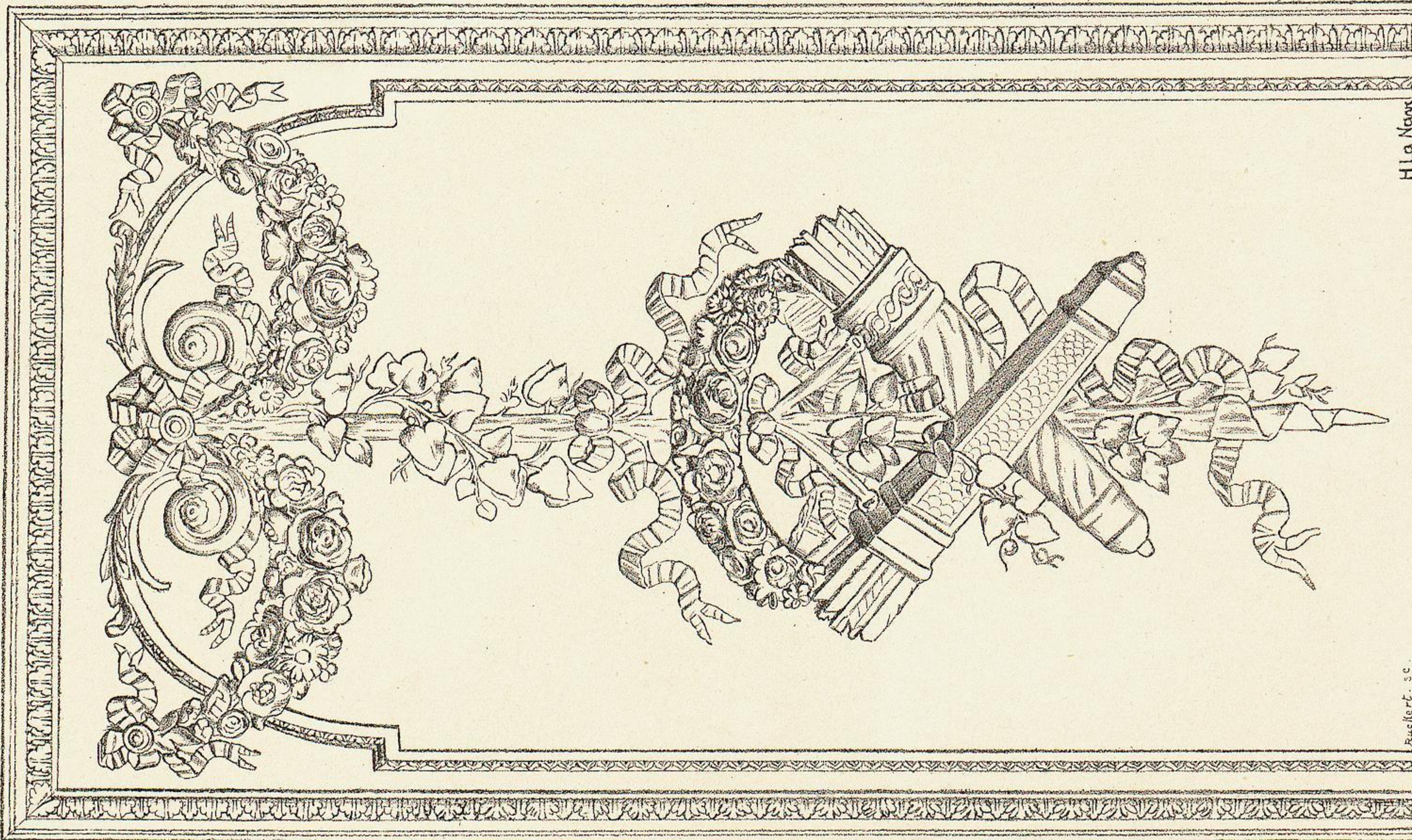
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(LOUIS XVI)



H. La Voix

8557

mêlés à des guirlandes de fleurs et de rubans; dans la }  
partie inférieure, que nous donnons à plus grande échelle, une corbeille de fruits est entourée des attri-  
buts ordinaires d'une salle à manger (8557).



H. La Voix

8556

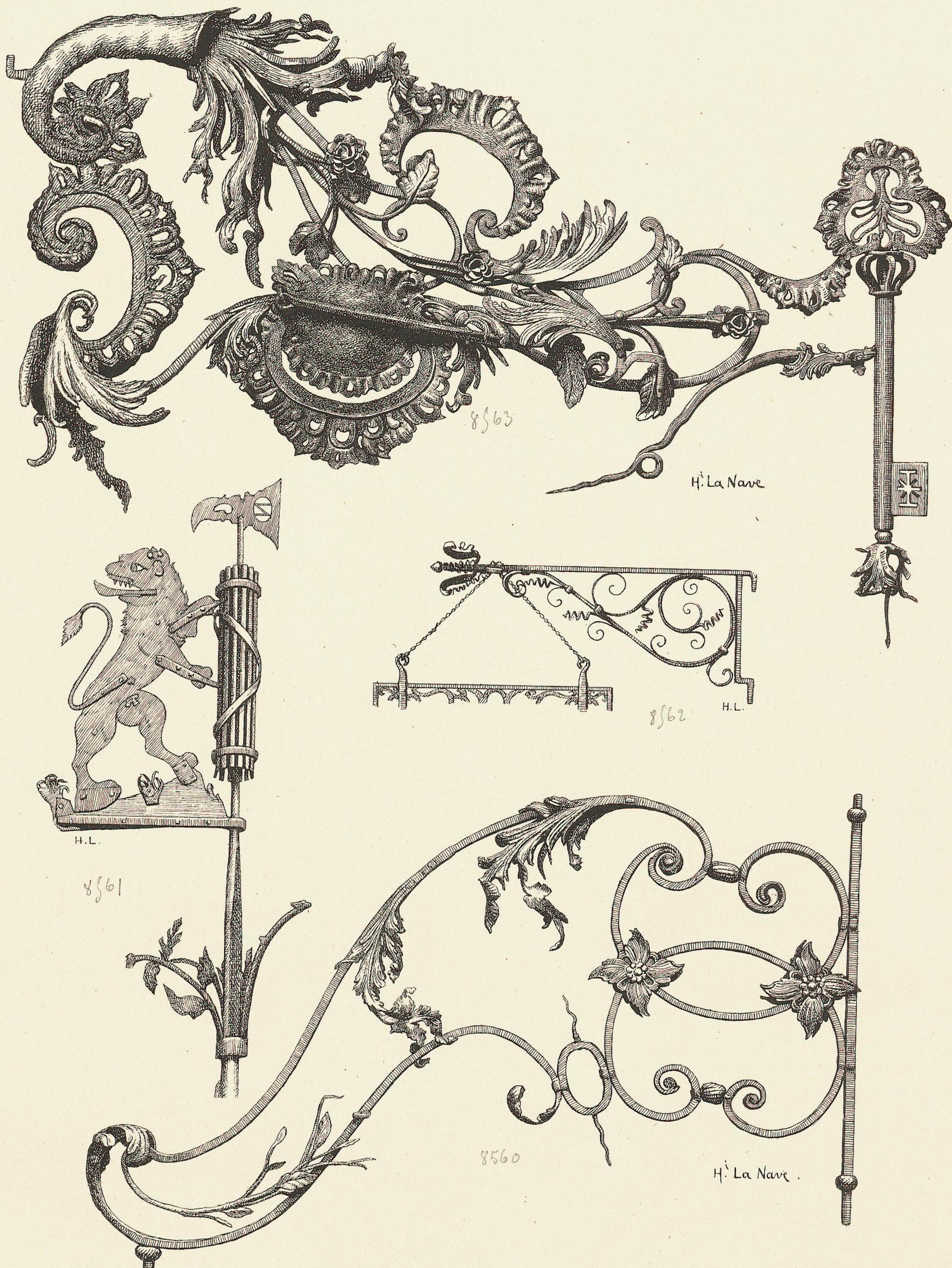
neau que nous reproduisons ci-dessus, en deux parties. }  
Dans le haut du panneau (8556) on voit deux carquois fiques boiseries, au nombre desquelles se trouve le pan-



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

POTENCES, GIROUETTE  
(FER FORGÉ)

*Au Musée Carnavalet*



8560-8563

La clef-enseigne (8560), avec ses feuillages aux courbures élégantes, est l'œuvre d'un artiste plutôt que d'un ouvrier;

elle mesure 0<sup>m</sup>,95 de longueur. — 8561 est une girouette ornée d'un lion mobile. En 8562 et 8563, nous donnons

deux autres potences, agrémentées, l'une de fils tournés en tire-bouchons, l'autre de feuillages et de fleurons.

3682



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FLAMAND

BOIS SCULPTÉ

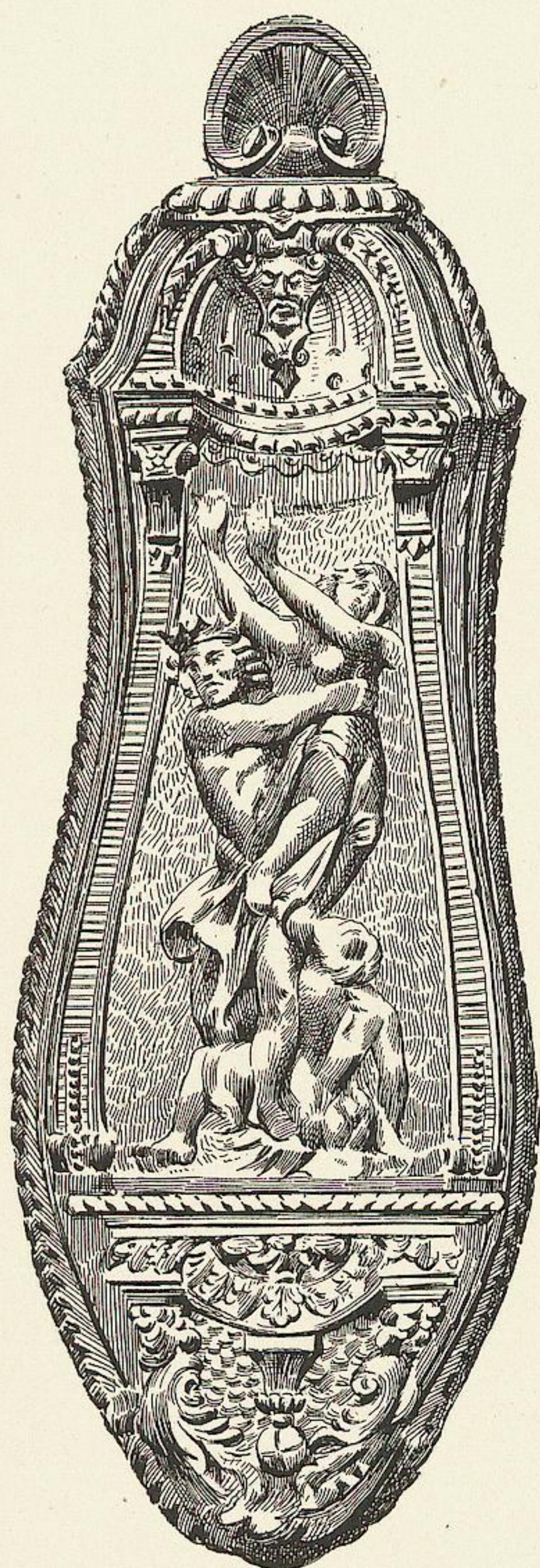
## RAPES A TABAC

ÉTUI, MÉDAILLON

Au Musée du Louvre



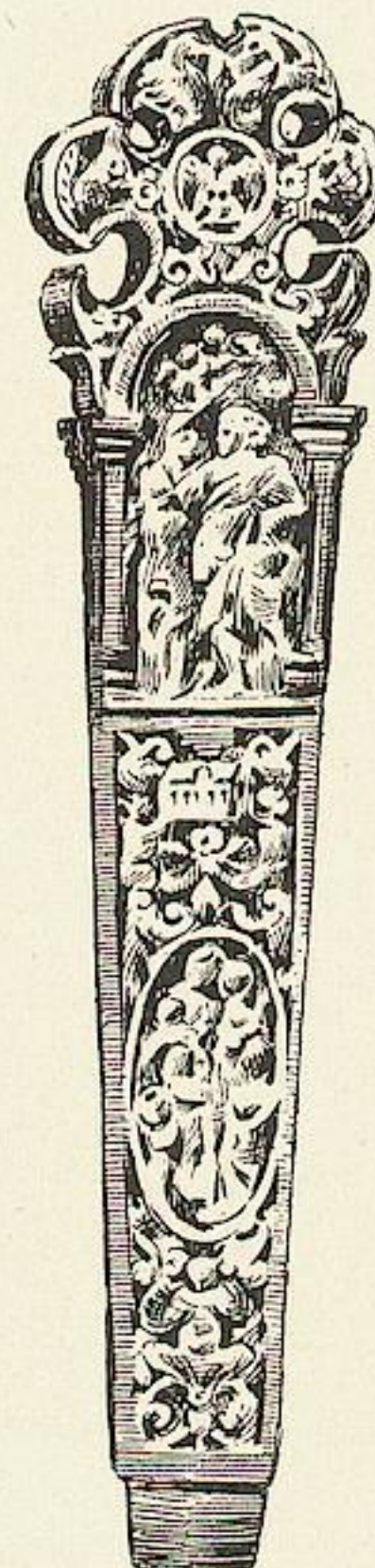
8564



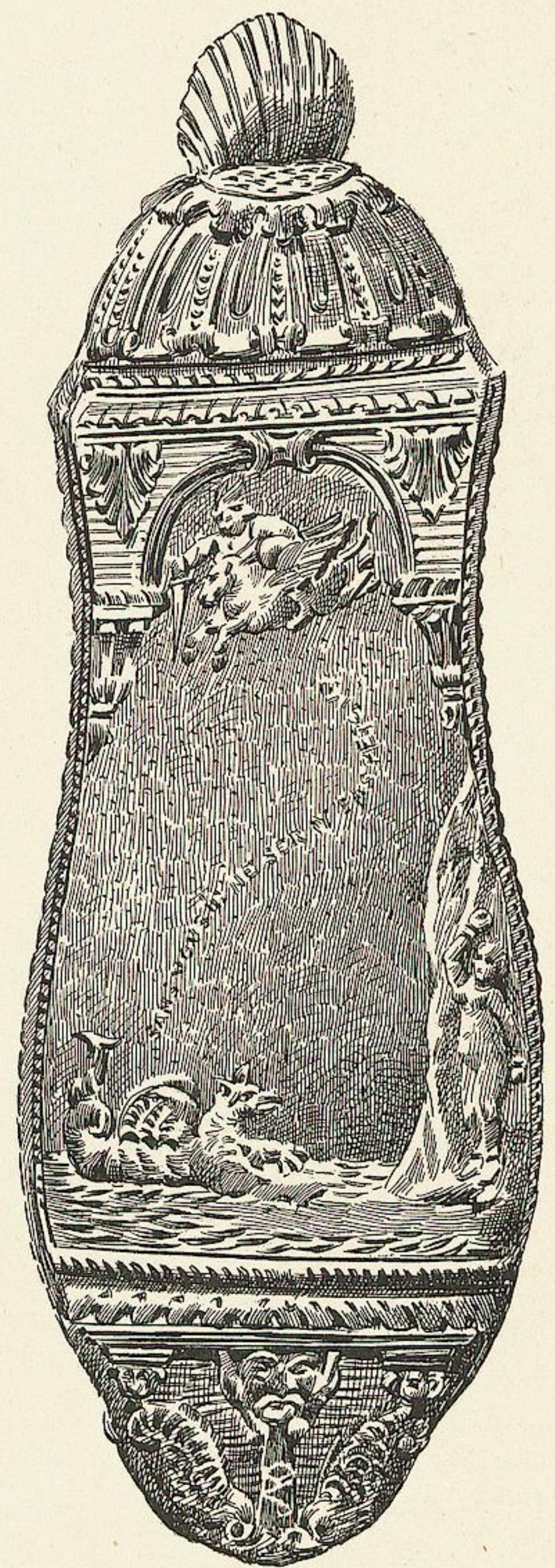
8565



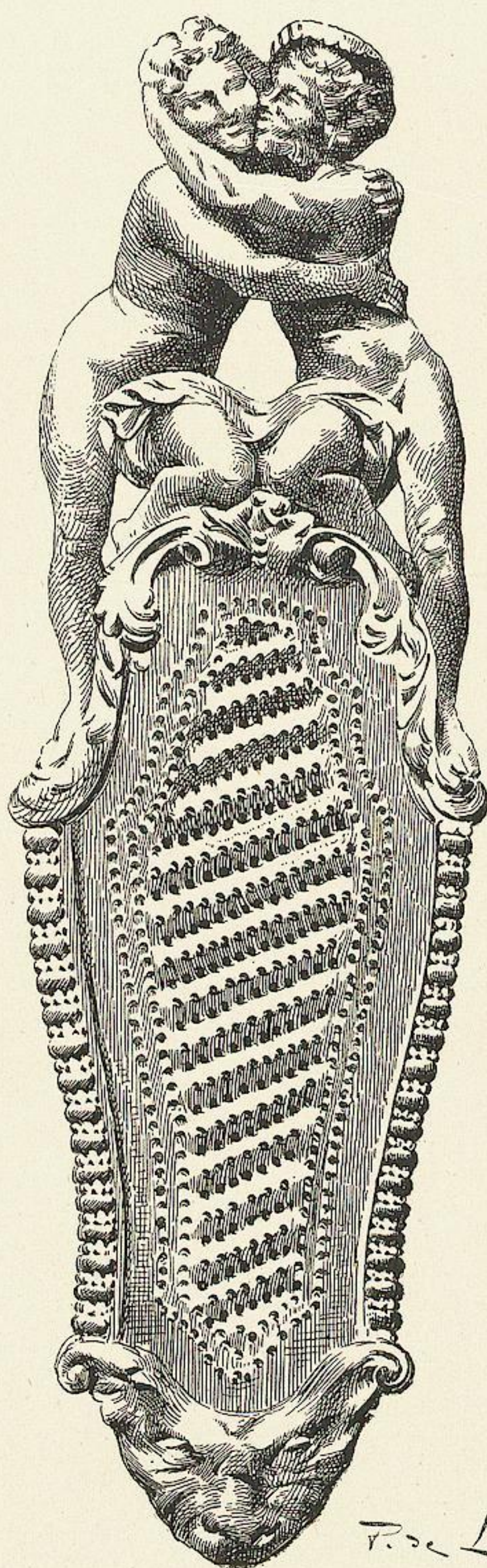
8569



8570



8566



8567



8568

P. de Laubert

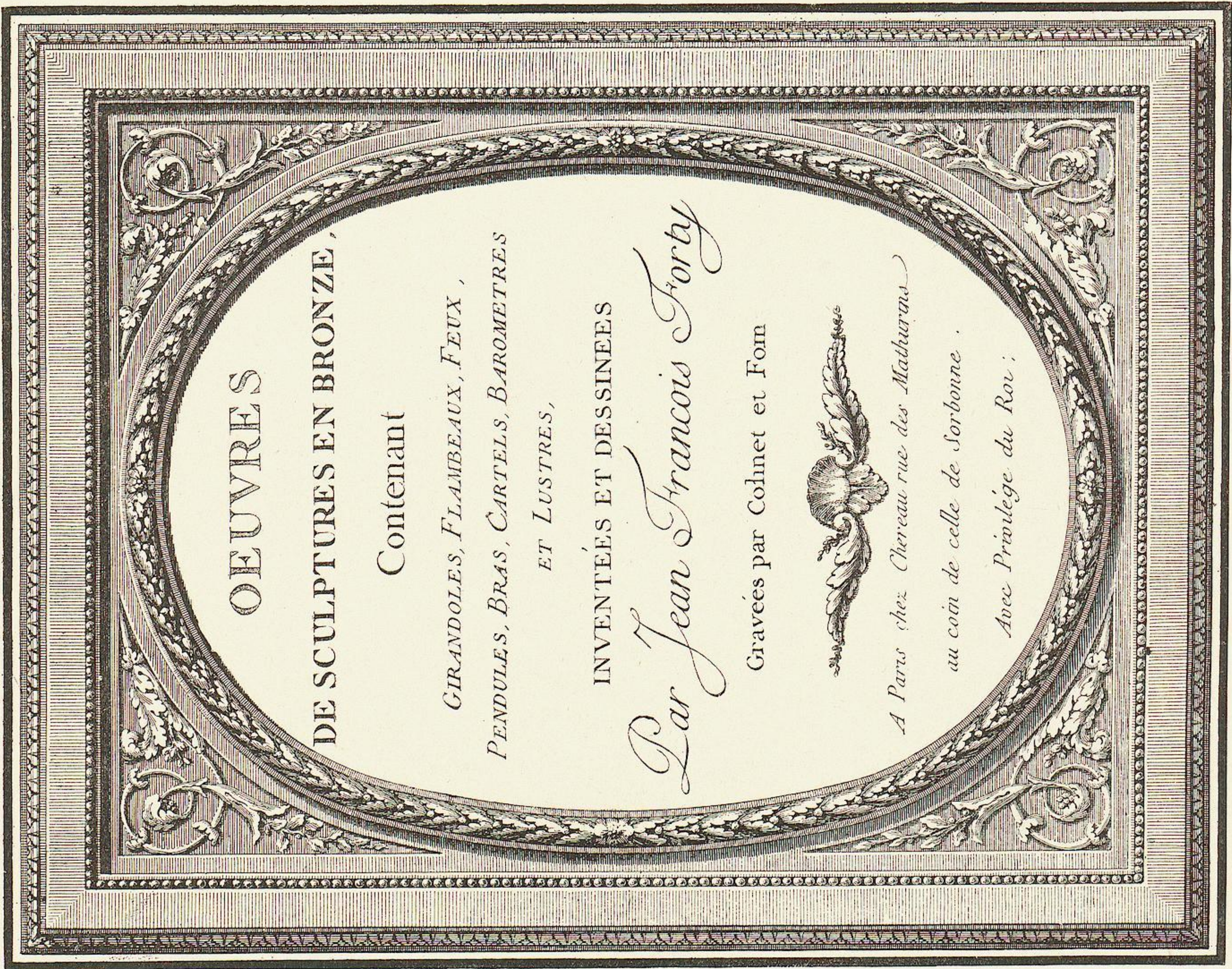
La râpe (8567 et 8568) est surmontée de deux figurines en ronde bosse, représentant un faune et une nymphe qui se tiennent embrassés; au revers, un mascaron et des ornements. — Sur l'autre râpe (8565 et 8566) on voit, sur l'un des côtés, Pluton enlevant

Proserpine; sur l'autre, Persée délivrant Andromède; la partie supérieure est terminée par une coquille. En 8564, nous donnons le détail d'un coffret; en 8569, un médaillon; en 8570, un étui.

3683

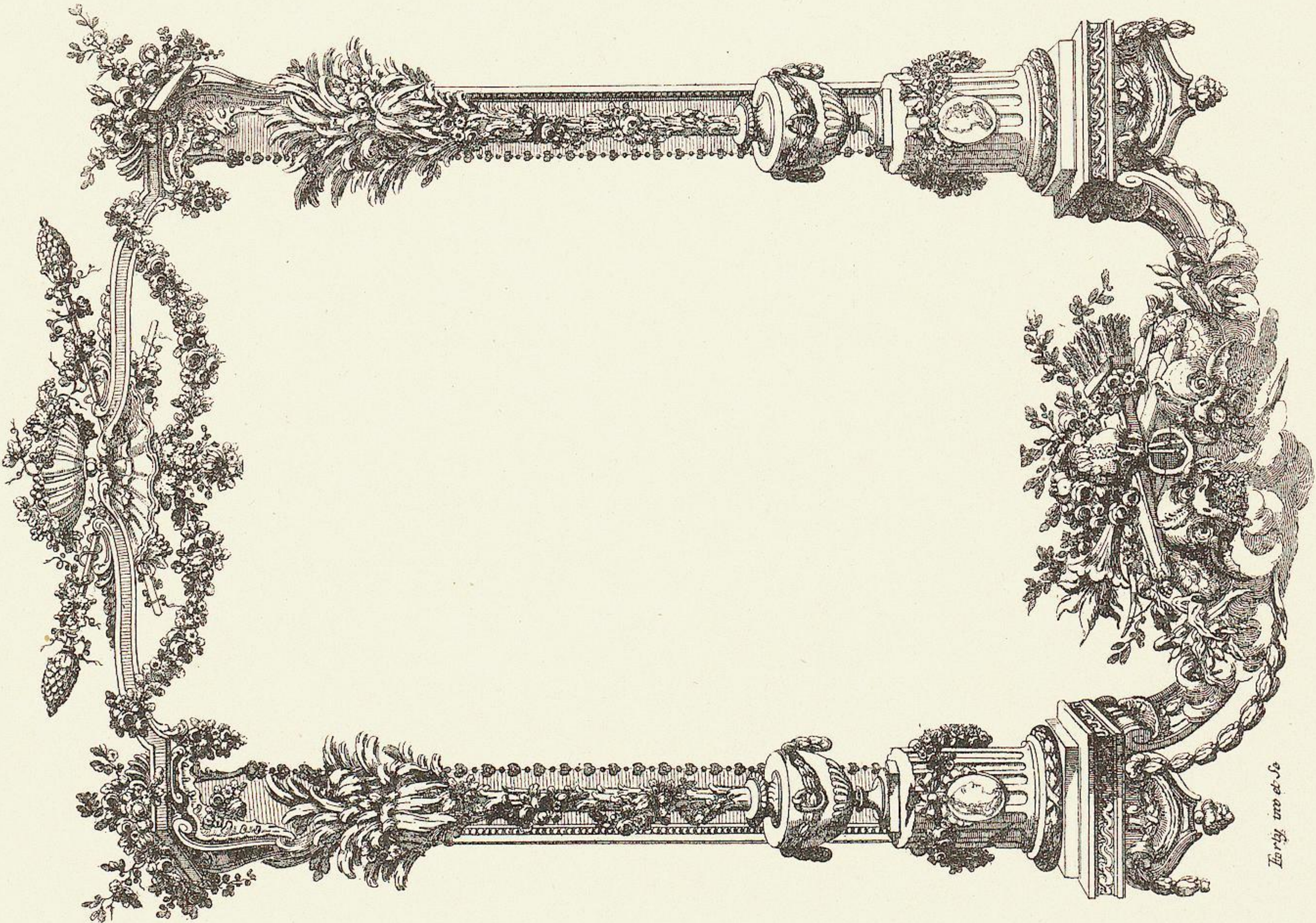


Photographié sur les estampes originales



3690

✱  
Ces planches sont ex-  
traites de l'*Œuvre de Forty*,  
recueilli et classé par M. P.  
Gélis-Didot, en vente à notre  
librairie. (Voir dans les an-  
nonces du *Bulletin*.)  
✱



8583

8584

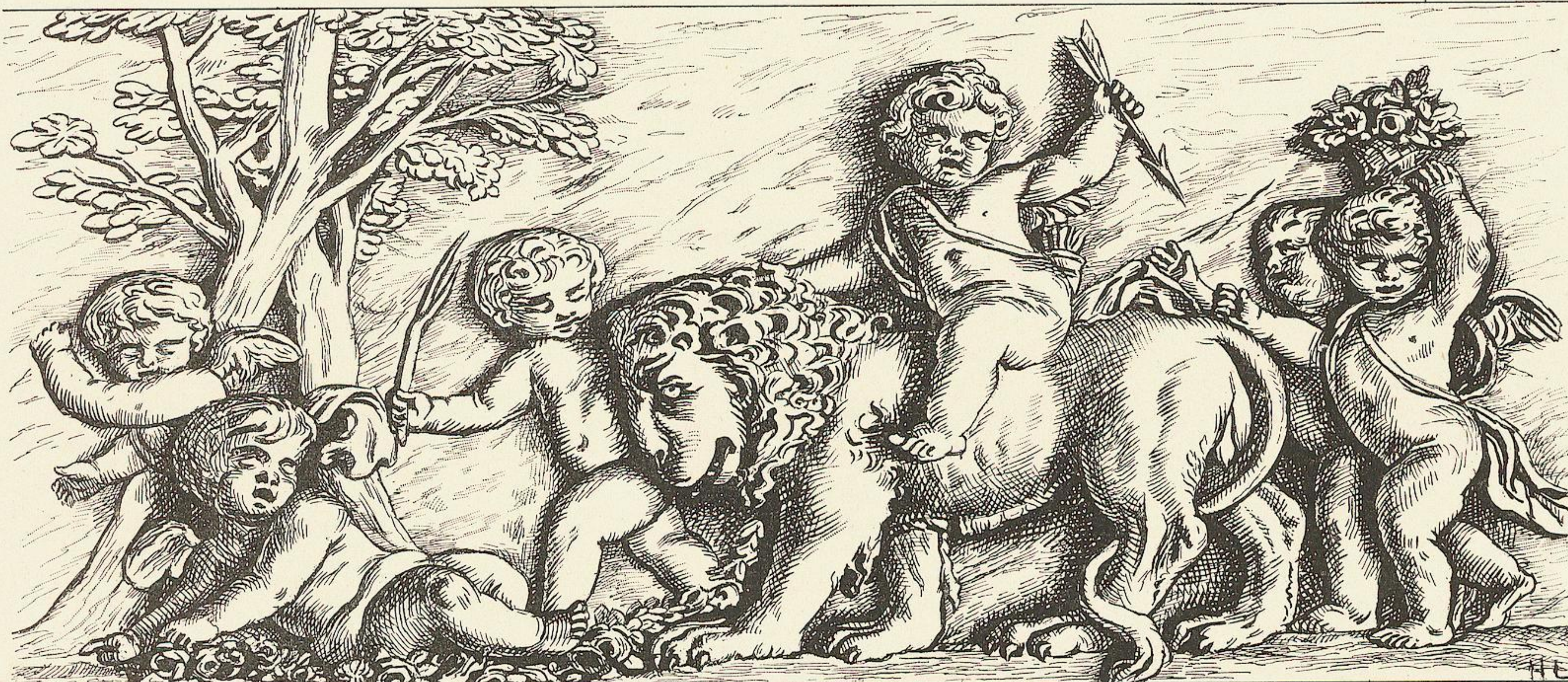


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XIV)

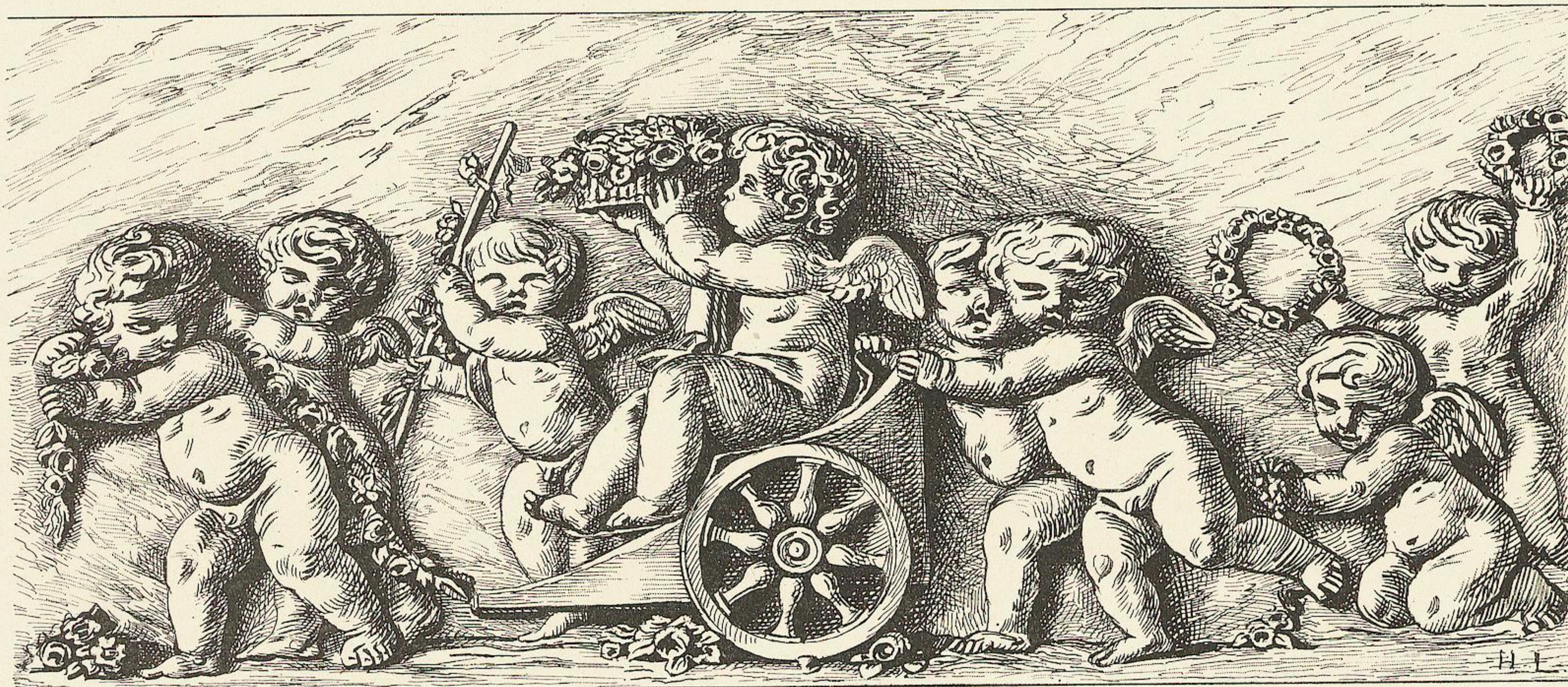
DÉCORATION D'UN VASE

PAR SAUVAGE

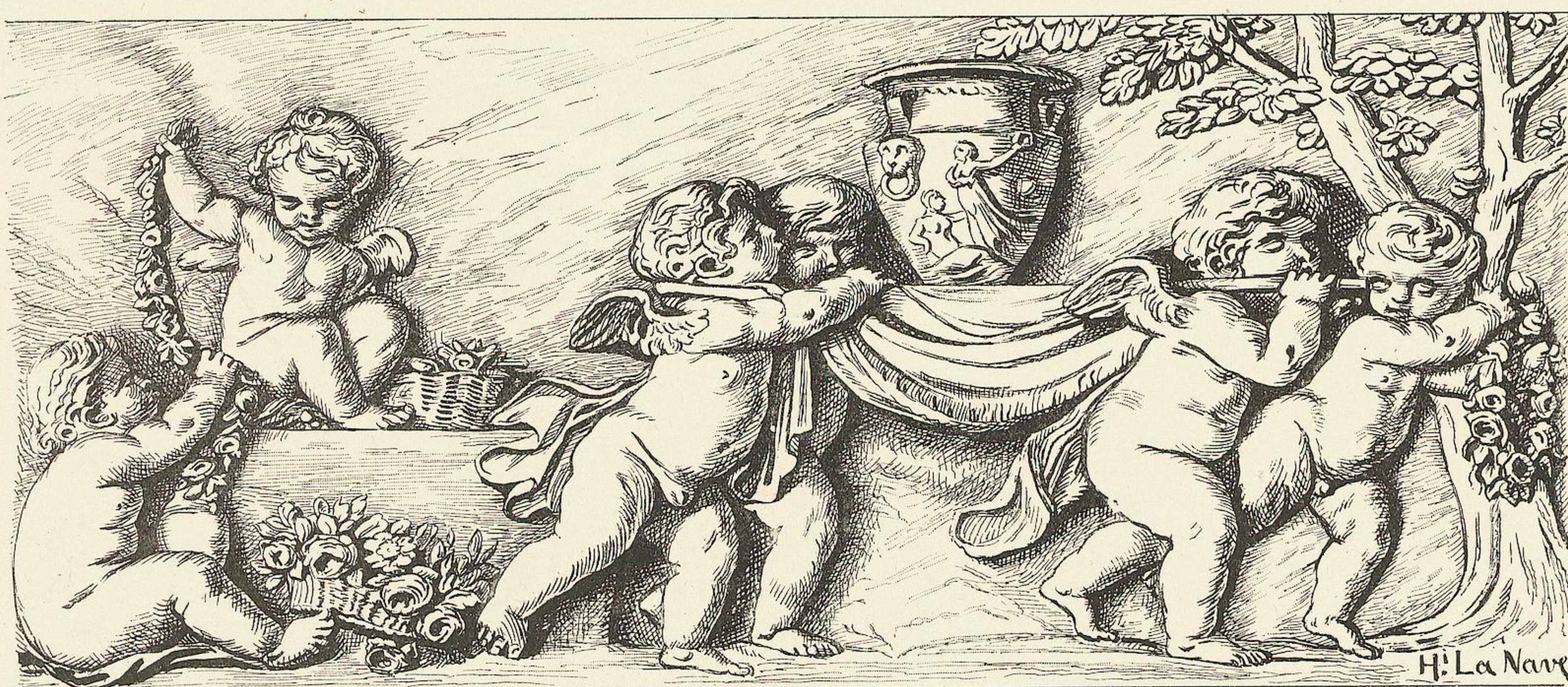
*Parc de Versailles*



8617



8618



8619

Cette suite d'Amours jouant, aux formes potelées, aux allures si mouvementées et si diverses, a été exécutée en

bas-relief par Sauvage. On y retrouve l'habileté de composition et le charme de l'arrangement qui caractérisent les

œuvres du maître. Nous l'avons relevée sur un vase en marbre blanc, dans le parc de Versailles (8617-8619).

3704



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XIV ET LOUIS XV)

TAPISSERIES DES GOBELINS  
BORDURES

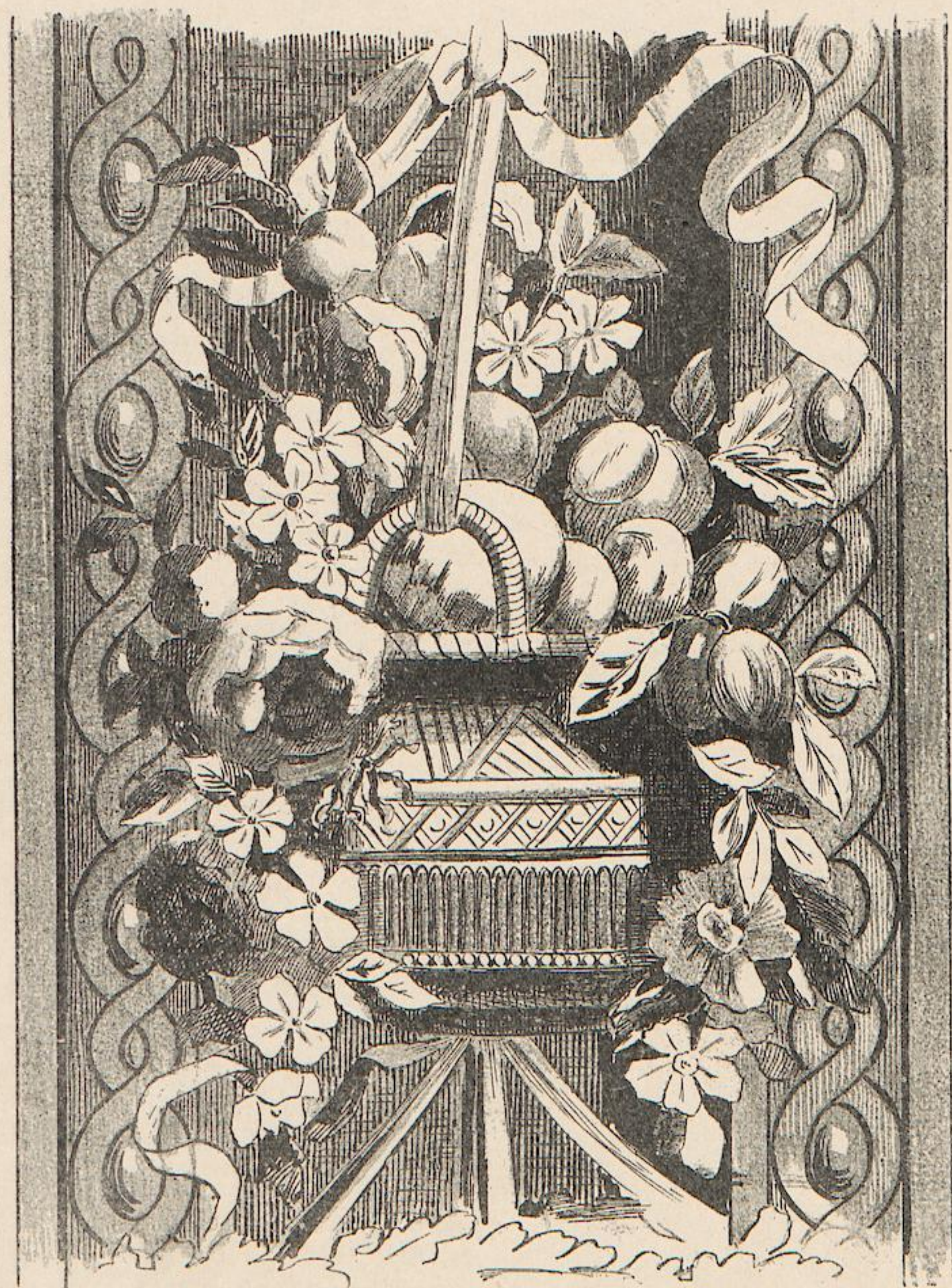
*Au Musée Galliera, Paris*



8715



8717



8716

8715 et 8716. — Bordure d'une tapisserie en laine et soie, rehaussée d'or, exécutée aux Gobelins de 1736 à 1749, par

Cozette père, d'après les dessins de Mignard. — 8717 et 8718 : Bordure d'une tapisserie tissée en basse lisse laine



8718

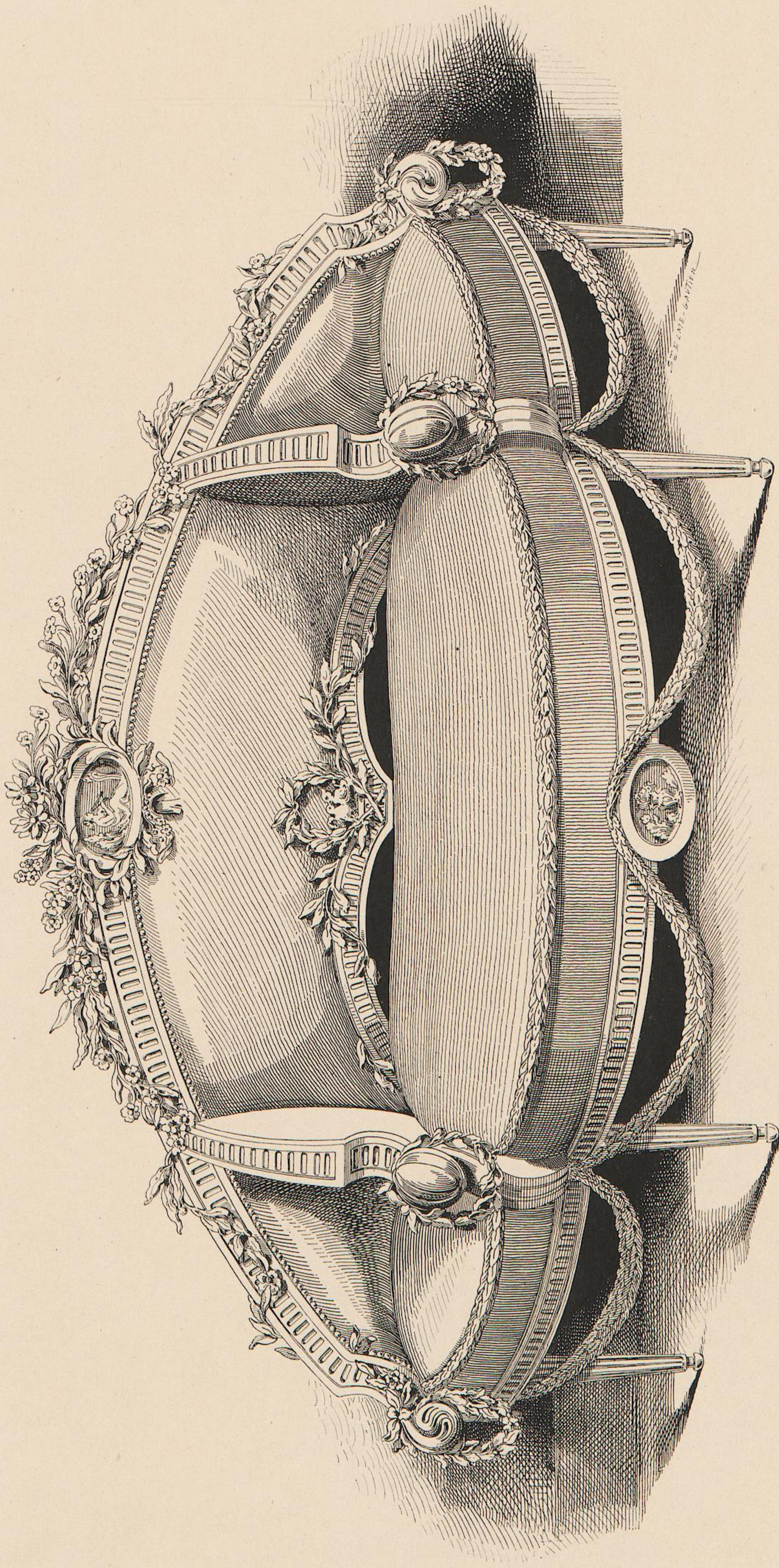
et soie, exécutée aux Gobelins, en 1710, par Souet fils, d'après les cartons de Claude Audran.

3734



CANAPÉ CONFIDENT  
EN BOIS SCULPTÉ

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)



8727

Ce canapé affecte une forme qu'on rencontre assez rarement dans ce genre de meubles. Il présente trois divisions

séparées par deux accoudoirs. Dans la partie du milieu peuvent s'asseoir quatre personnes; une personne seule-

ment prend place à chaque bout. Le sofa est recouvert d'une étoffe en soie jaune; les coussins sont garnis par

devant d'un gros cordonnet jaune mélangé de couleurs orange, feu et noir (8727).



COMPOSITION DÉCORATIVE  
DE CH. EISEN (1711-1748)

Appartient à M. Henri Lanave

XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)



8739

Ce char (8739), garni de guirlandes d'Amours, de groupes de musiciens, d'écussons, de nuées et de trophées, a-t-il

été composé par Eisen en vue d'une fête ? Est-il un simple jeu de l'imagination du fécond artiste dont les charmantes

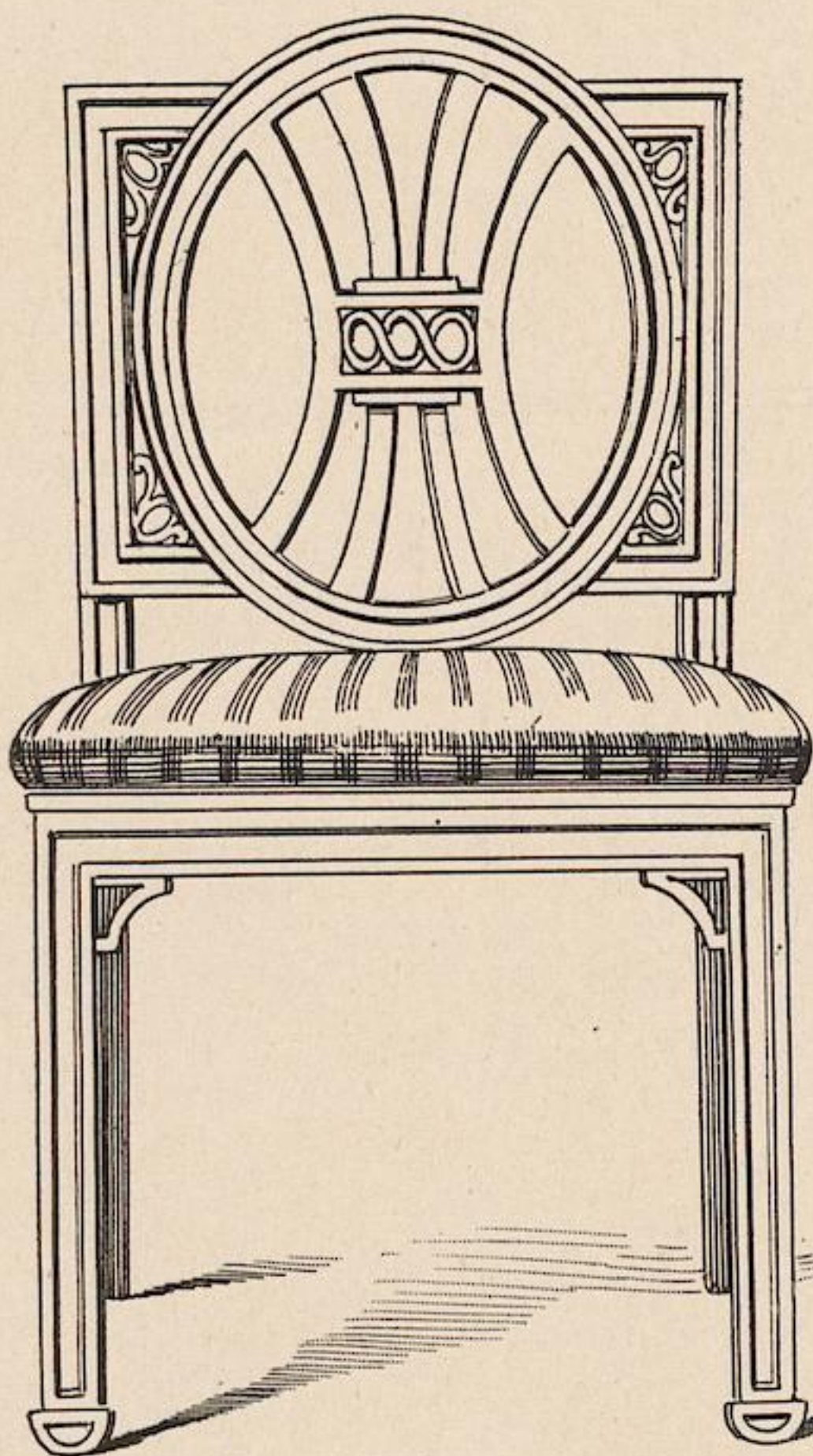
illustrations, pleines de goût et de grâce, bien qu'un peu maniérées, eurent une vogue si méritée au milieu du

xviii<sup>e</sup> siècle ? On sait que souvent ses dessins firent le succès des œuvres qu'il illustra.

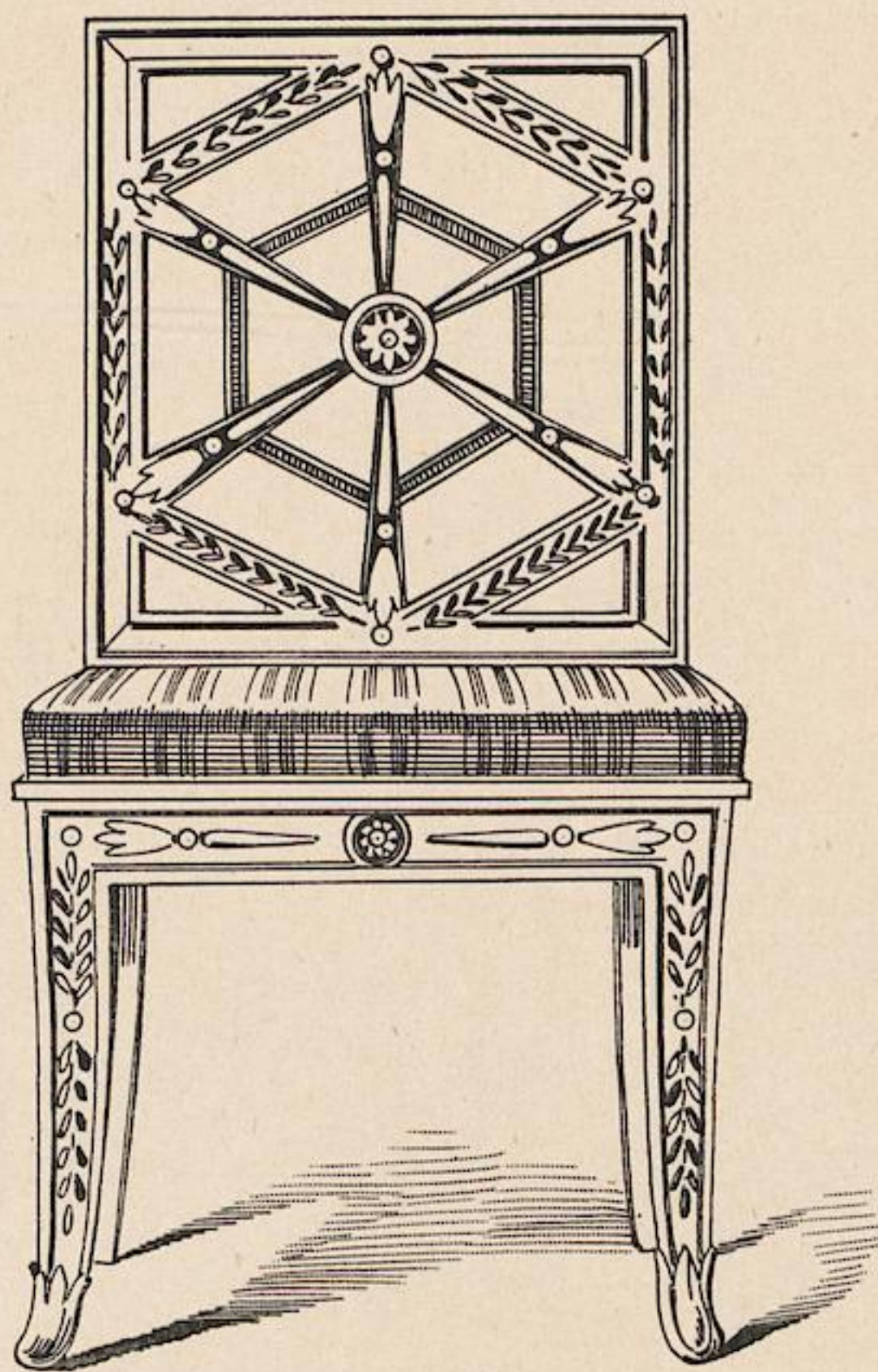


XVIII<sup>e</sup> SIECLE (FIN DU) — ÉCOLE FRANÇAISE  
(MOBILIER)

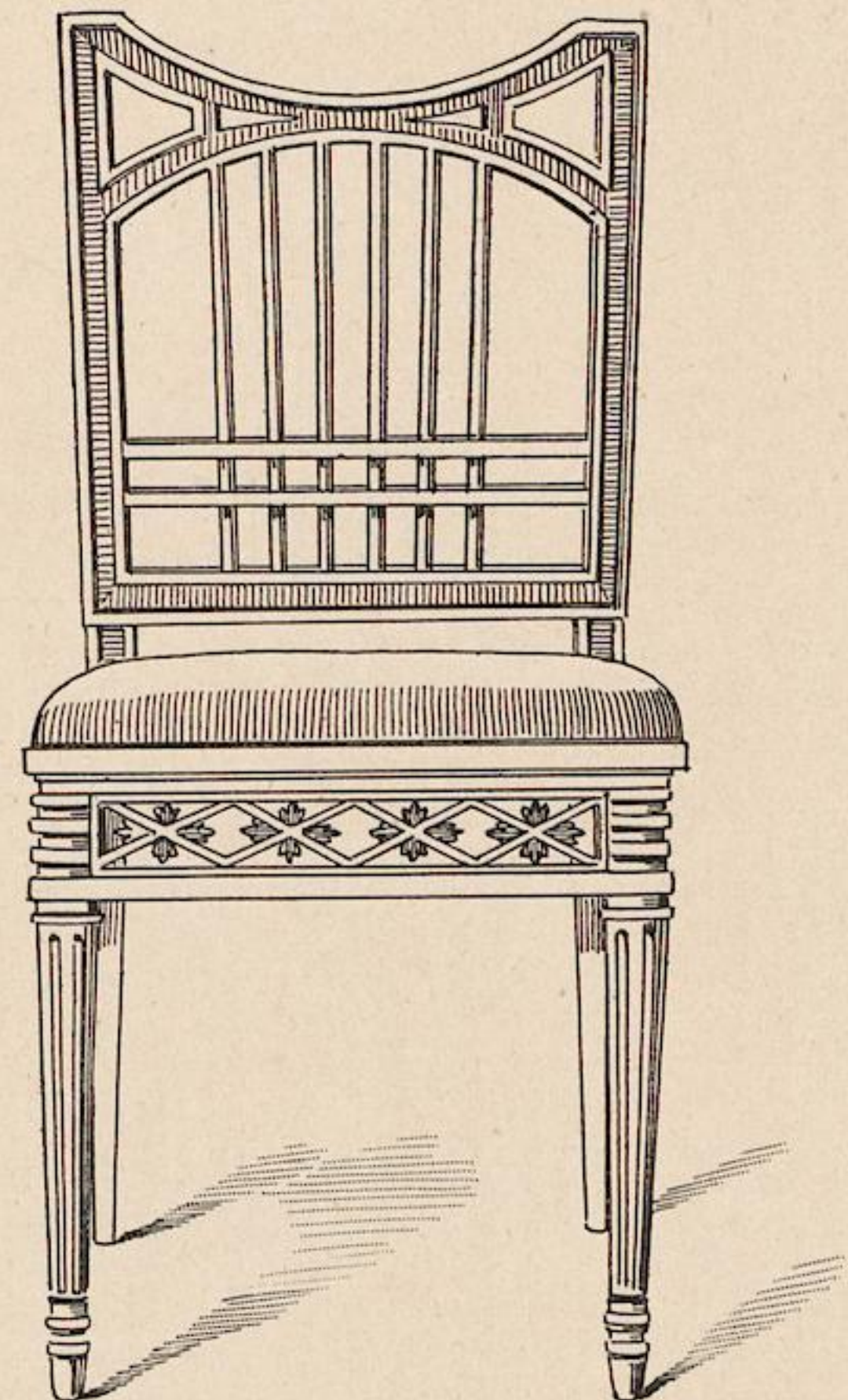
CHAISES ET FAUTEUILS  
(ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION ET DU DIRECTOIRE)



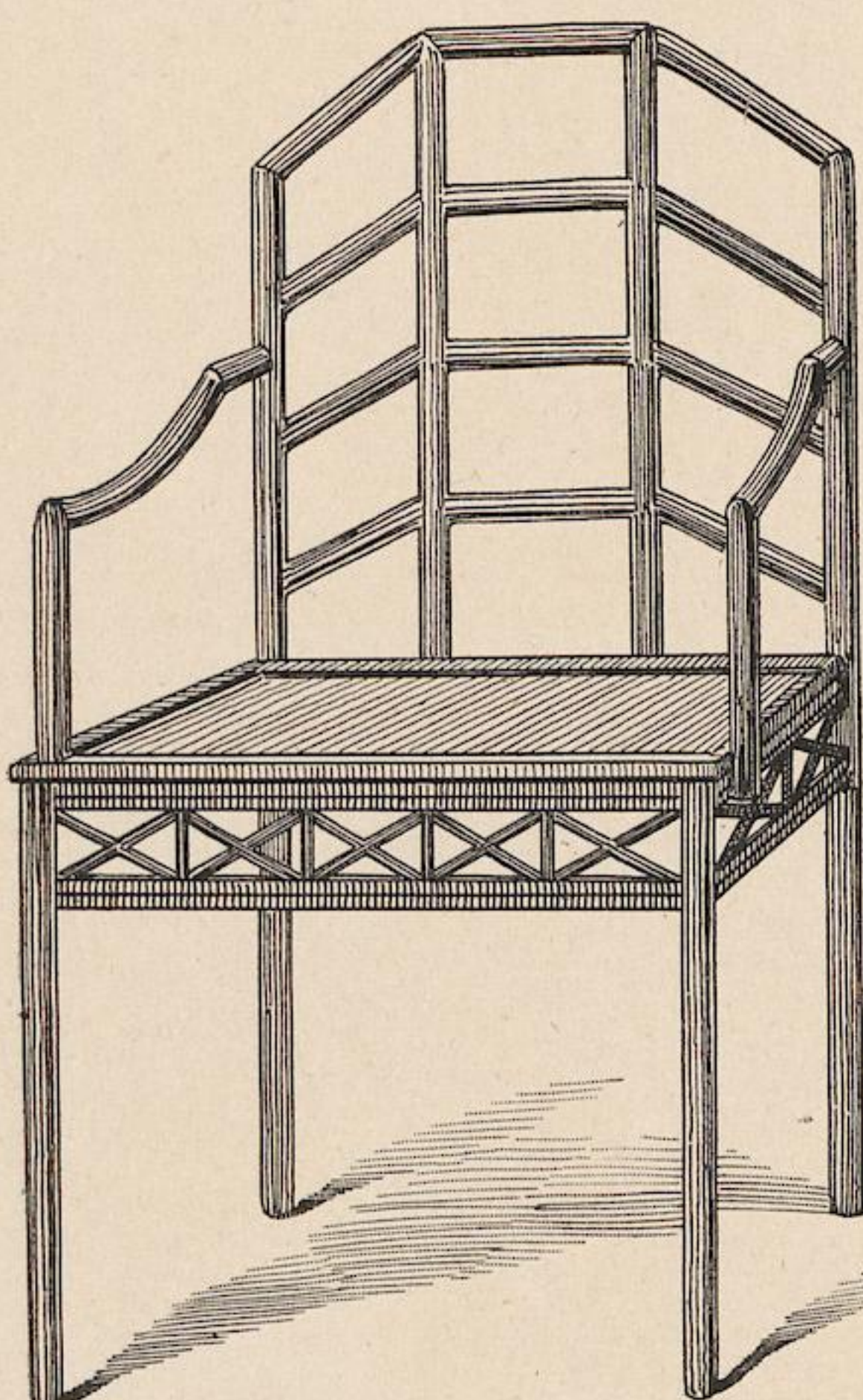
8769



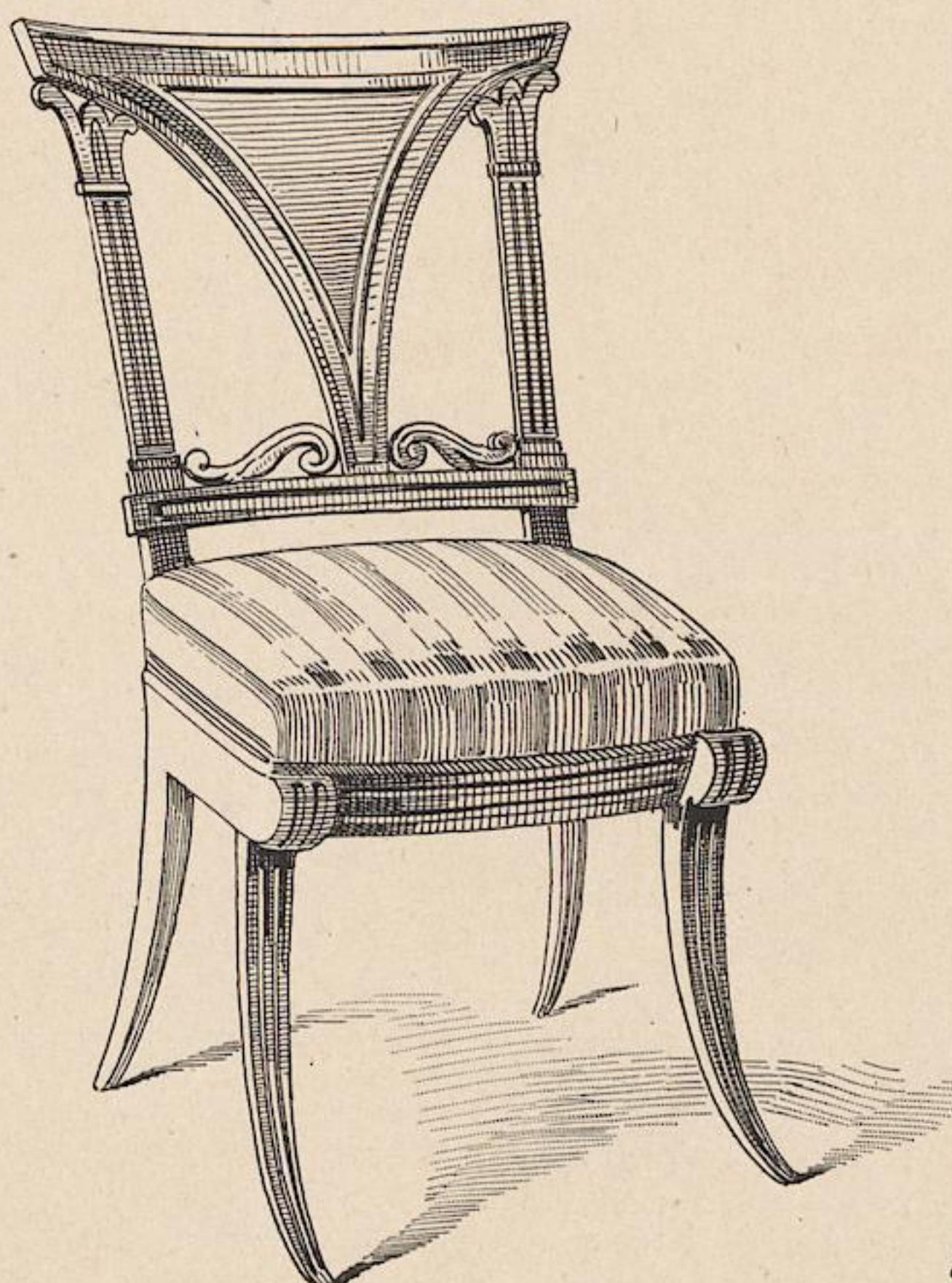
8770



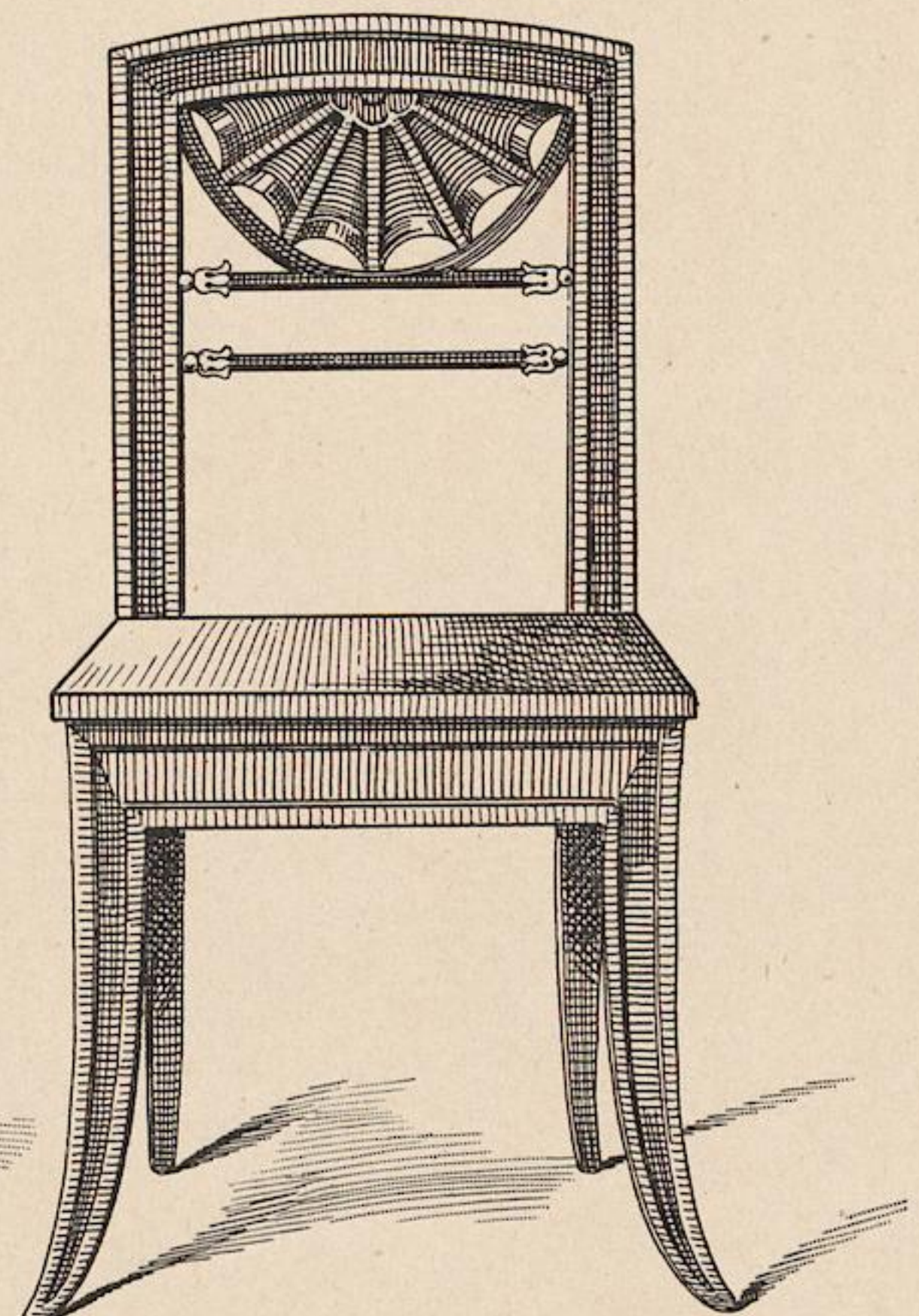
8771



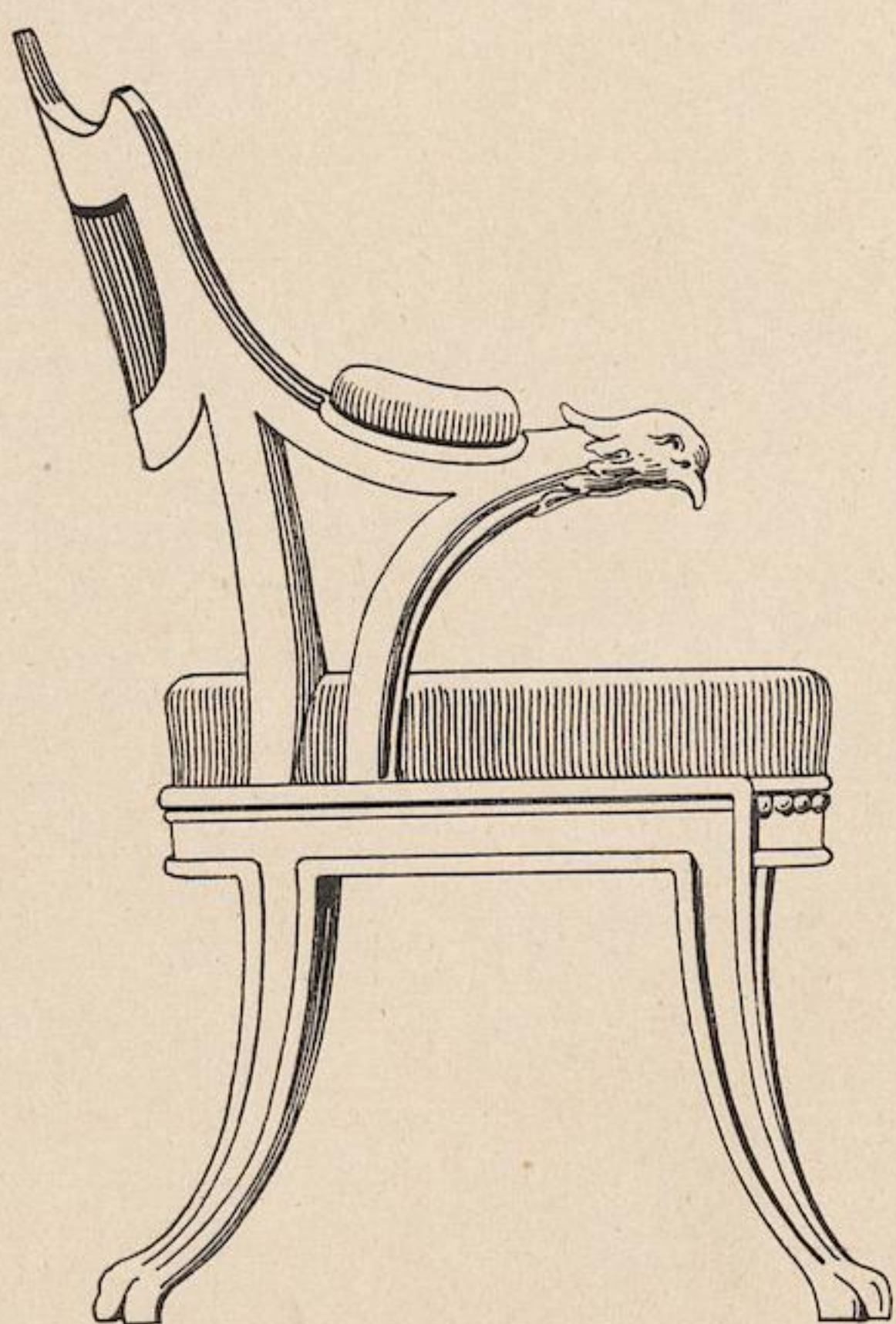
8772



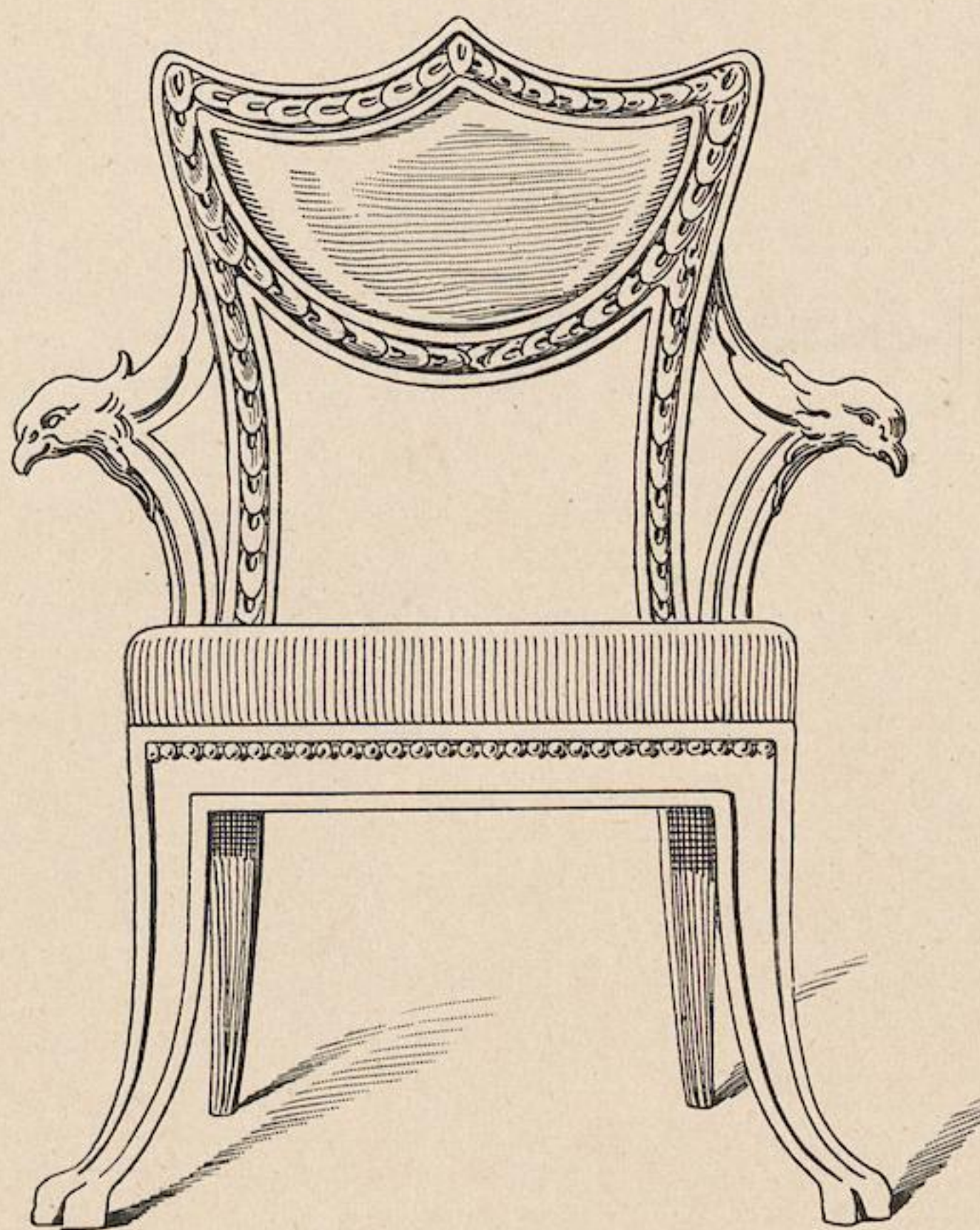
8773



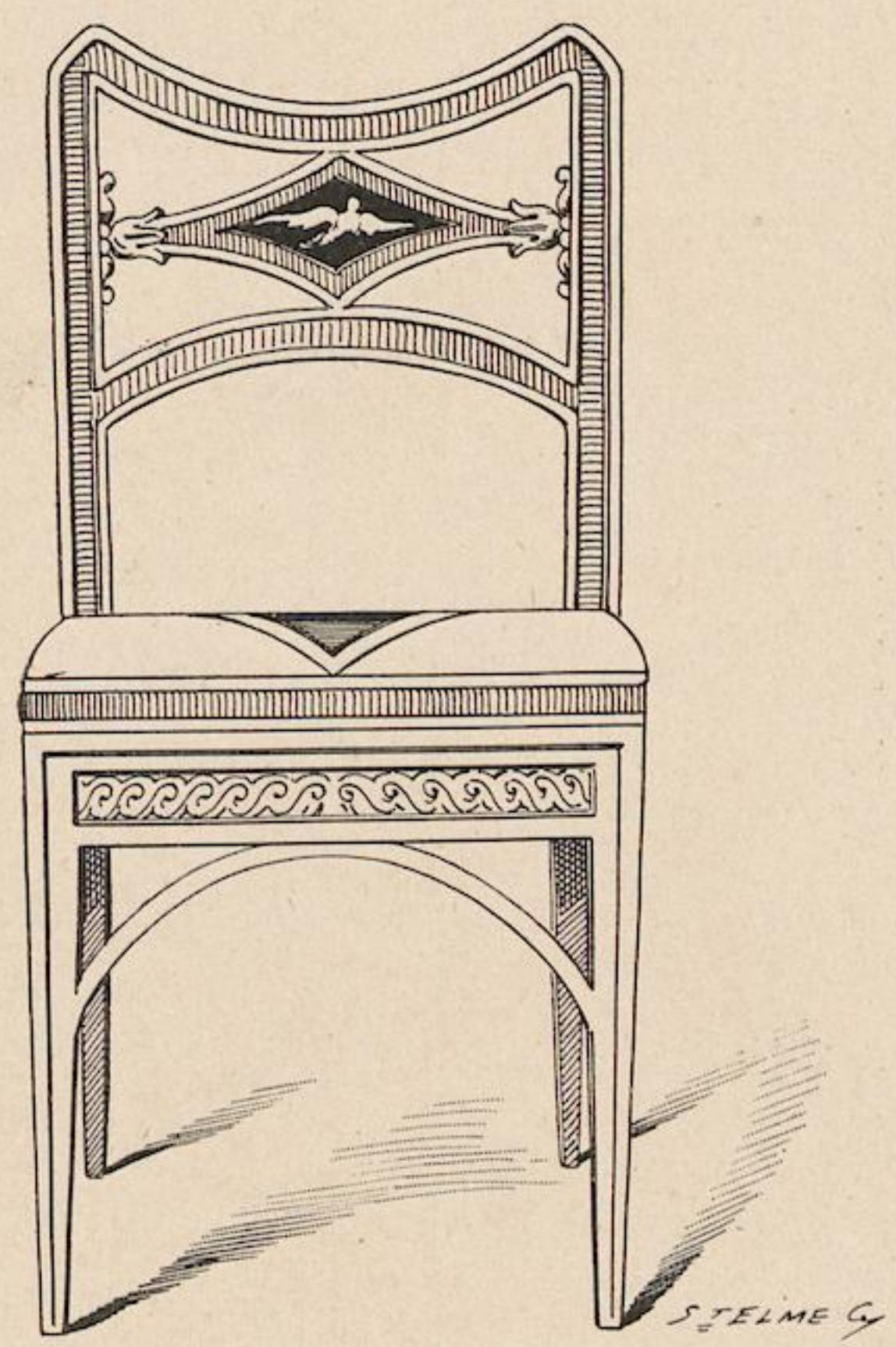
8774



8775



8776



8777

Les trois sièges du haut de notre planche, en bois laqué rouge, avec ornements dorés et feuillages verts (8769 à 8771), ont été exécutés en 1792, 1793 et 1794; ce sont des

spécimens, assez rares, de l'époque dite de la Révolution. Les autres sièges (8772 à 8777) sont de l'époque du Directoire et portent la date de 1796. Cette série de sièges

offre un grand intérêt au point de vue de l'étude du style qui servit de transition entre le Louis XVI et l'Empire.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(RÉGENCE)

PLAQUE REPERCÉE  
(TOLE DE FER)

*Au Musée de Cluny*



8818

Cette belle plaque de porte (8818), en tôle de fer repercée à jour, présente dans son ornementation en relief une

grande richesse et une grande variété de forme ; rarement l'époque souvent tourmentée de la Régence a offert,

croyons-nous, un motif de cette nature d'un travail aussi parfait et d'un plus beau style.

3760



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

MARTEAU DE PORTE  
EN FER FORGÉ

*Rue Saint-Sauveur, à Paris*



8819

Ce marteau de porte (8819) provient d'une maison dé-  
molie, rue Saint-Sauveur, à Paris, en 1897. Cette planche

offre un double intérêt : le marteau est un des beaux  
spécimens de heurtoirs de l'époque de la Régence, et nous

ferons remarquer, en outre, la manière ingénieuse dont  
son ajustement a été compris.

37<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 15. — 15 AOUT 1898.

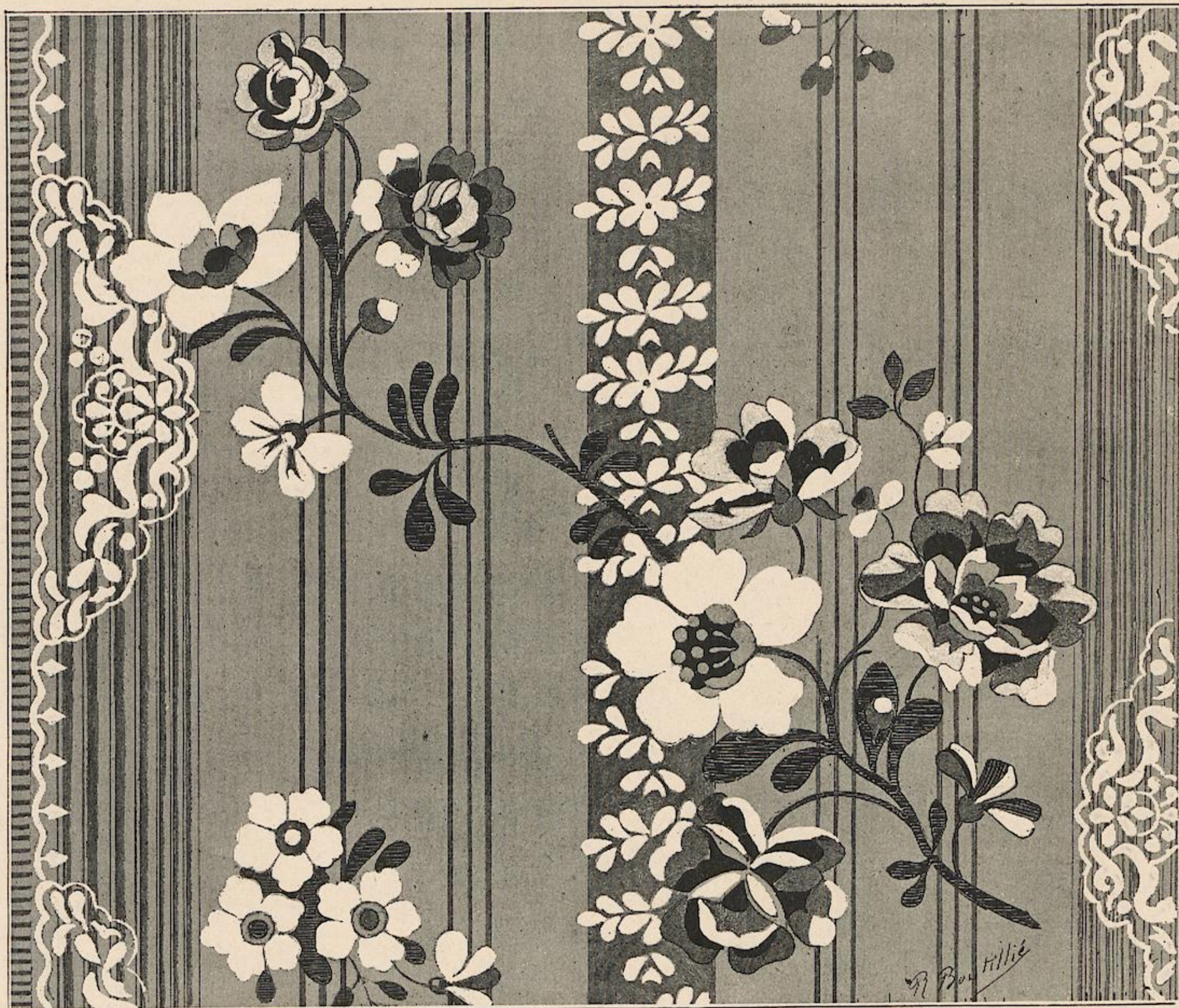
3761



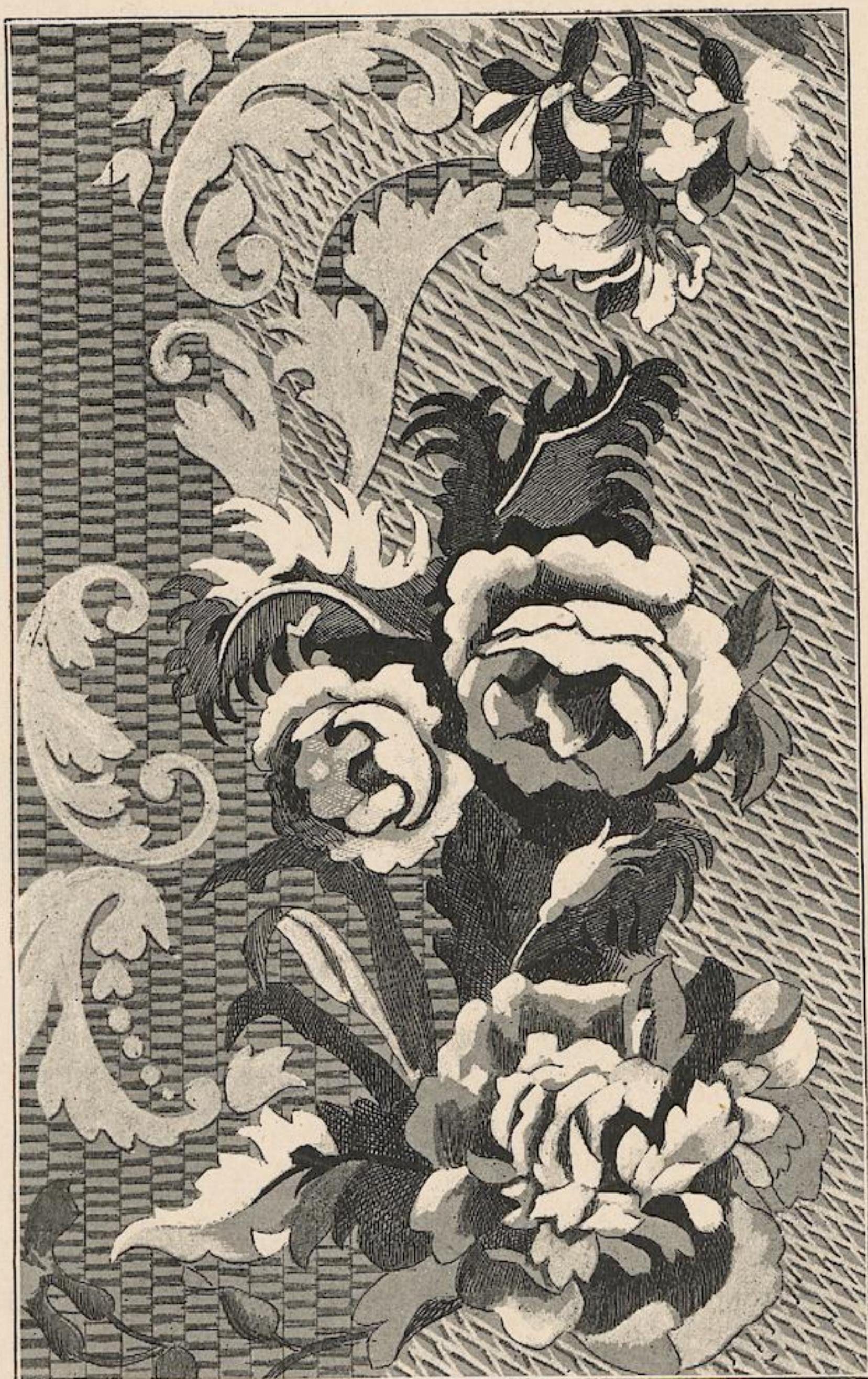
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUES LOUIS XIV, LOUIS XV ET LOUIS XVI)

COSTUMES (DÉTAILS)  
DON DE M. HENRI CAIN

*Au Musée Carnavalet, Paris*



8824



8825



8826



8827

8824 est une étoffe de soie brochée, soierie de Roubaix, époque Louis XV, style Pompadour; 8825, un devant de

gilet, époque Louis XIV, étoffe de soie brochée, rehaussée d'or; 8826, étoffe de soie, rehaussée de filets d'or, tran-

sition du Louis XV au Louis XVI; 8827, une soutache sur soie, époque Louis XVI.

3763



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ÉTOFFES)

TENTURE DU LIT

DE LA DUCHESSE DE CHOISEUL

*Au château de Polisy (Aube)*

8837

Ces deux motifs, que nous présentons en regard l'un de l'autre (8837 et 8838) pour faire mieux comprendre l'en-

semble de la composition et son importance, appartiennent à une tenture du lit de la duchesse de Choiseul, conservée

au château de Polisy (Aube), actuellement propriété des héritiers Thourneau.

3766



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉTOFFES)

TENTURE DU LIT  
DE LA DUCHESSE DE CHOISEUL

*Au château de Polisy (Aube)*



8838

Les tés, en soierie damassée de Lyon, blanc et carmin, ont une largeur de 0<sup>m</sup>,37; la hauteur, d'ailleurs peu

usitée du motif, est de plus de 2 mètres. Nous croyons reconnaître, dans le dessin, une grande analogie avec

certaines compositions de Saint-Aubin, dont le dessinateur lyonnais s'est peut-être inspiré.

3767

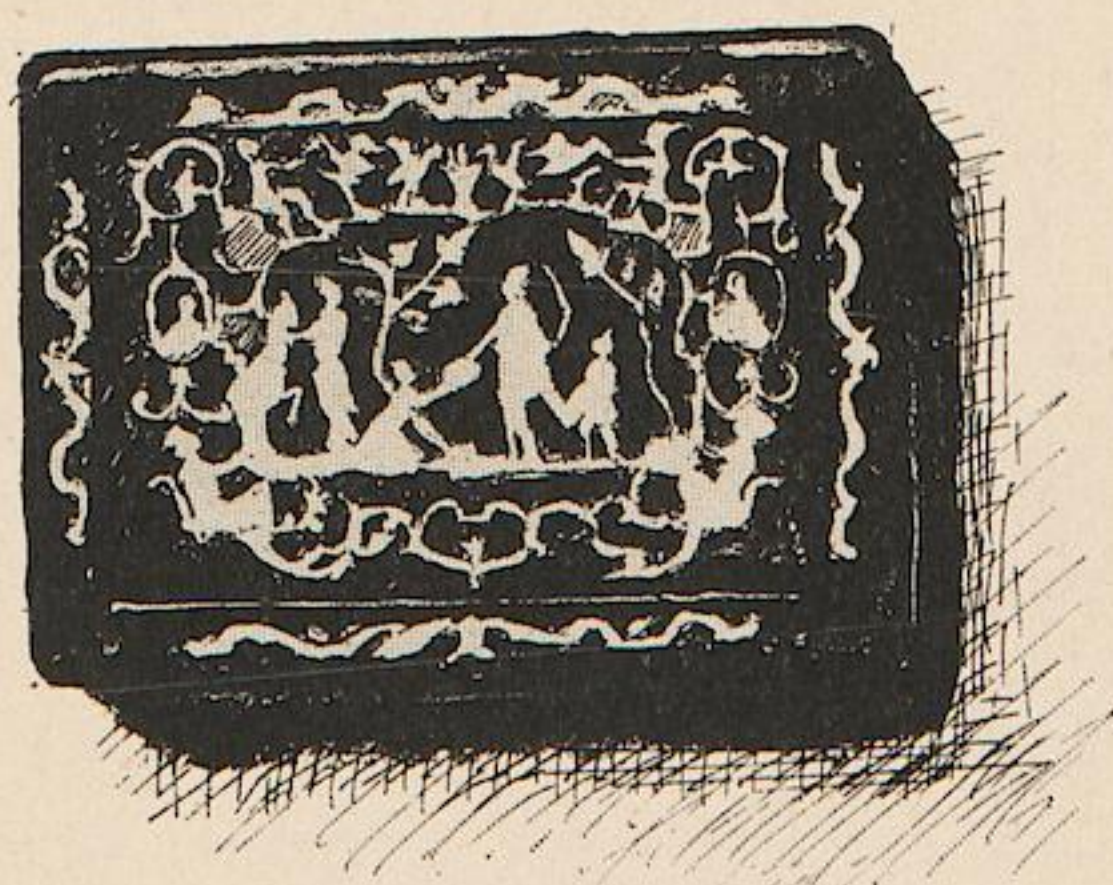


XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

BOITES A MOUCHES  
TABATIÈRES



8839



8840



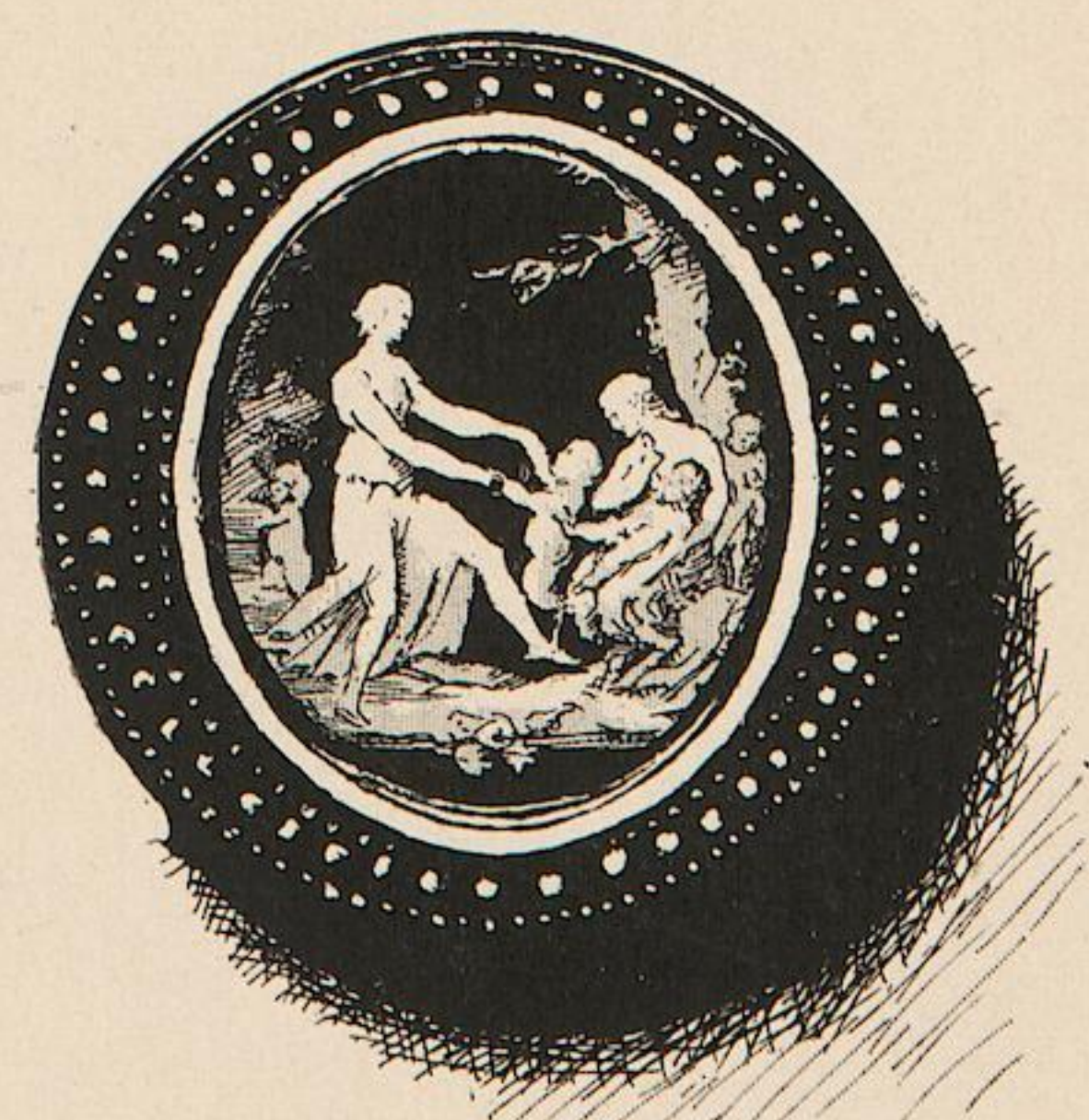
8841



8842



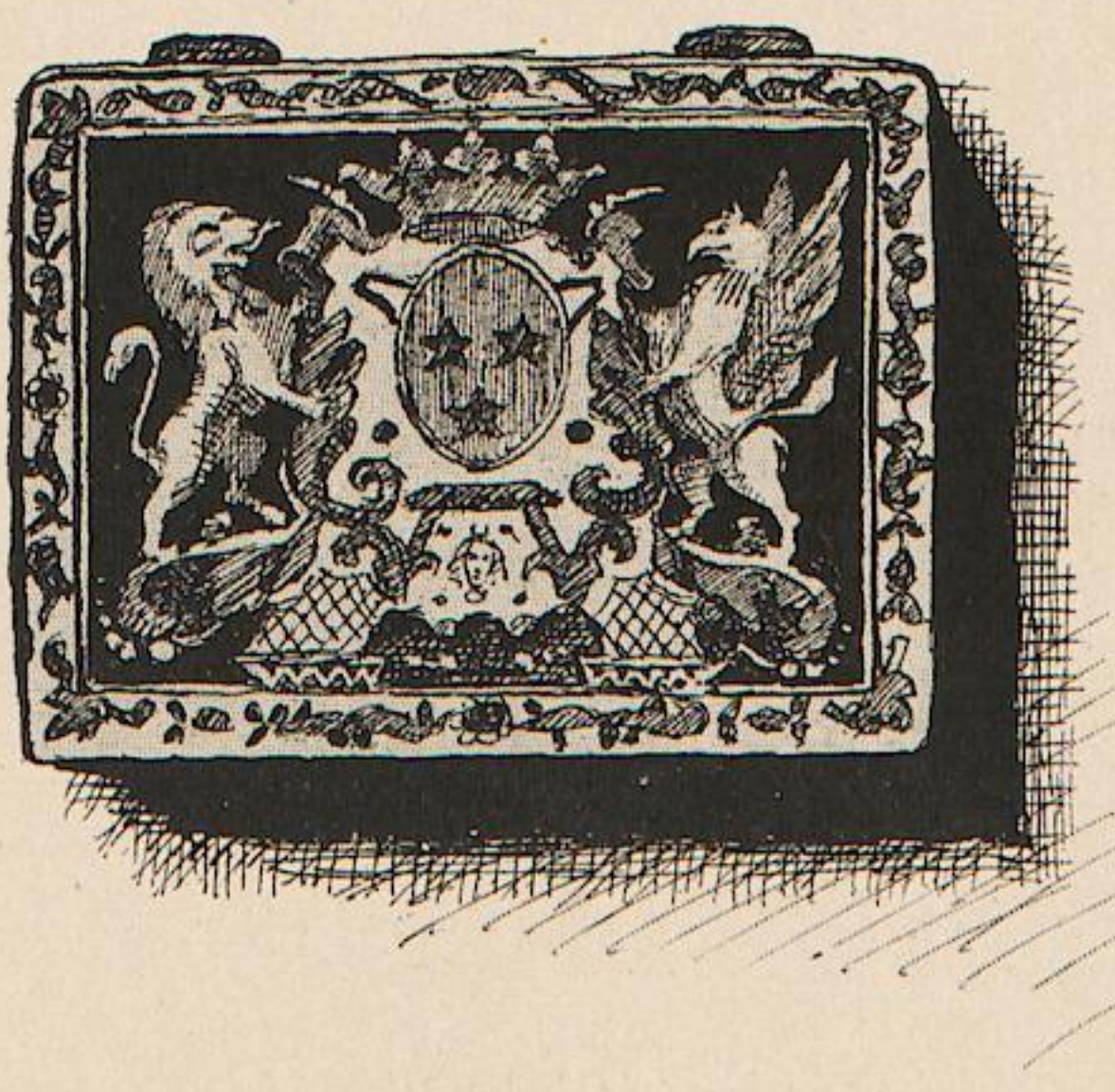
8843



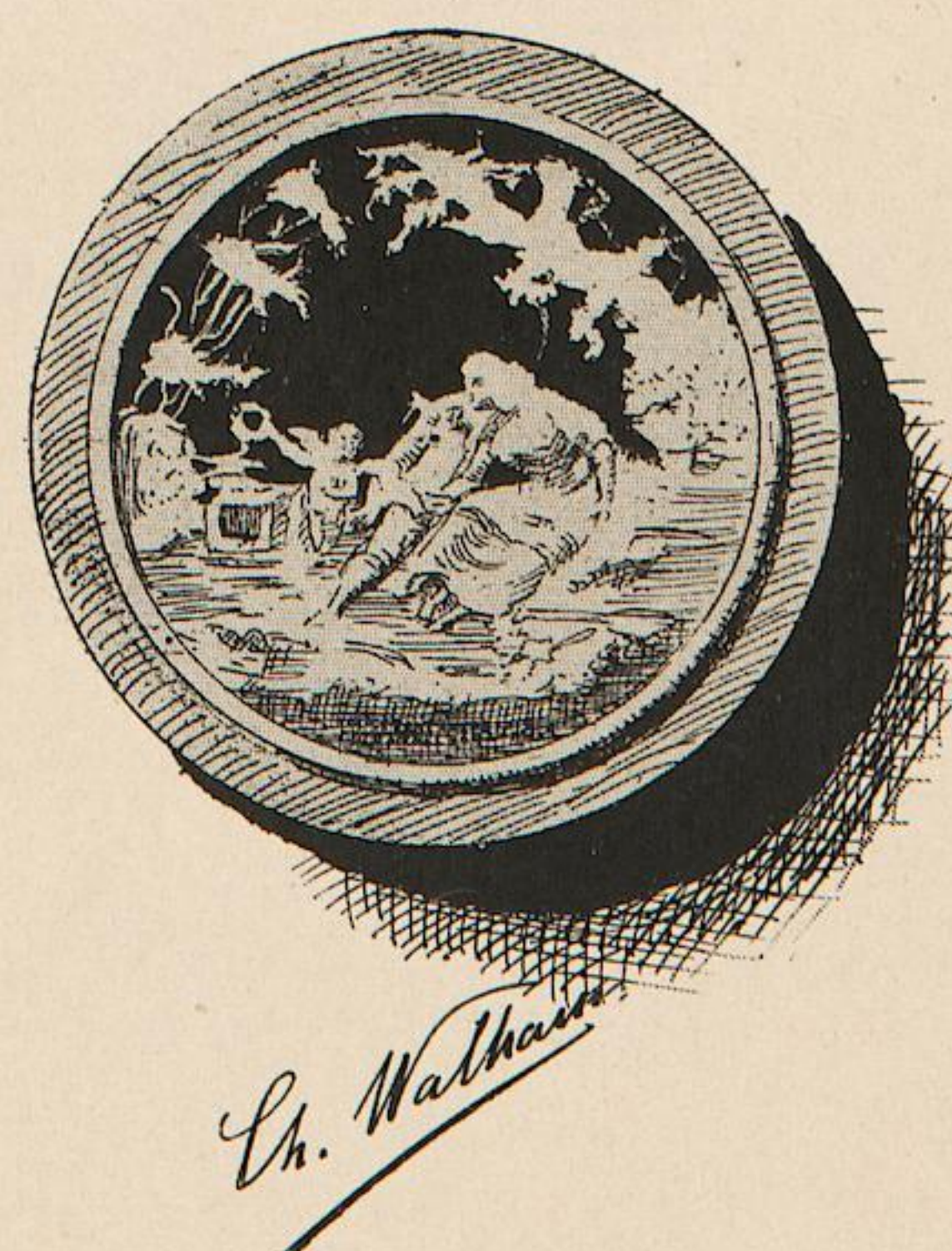
8844



8845



8846



8847

Ces boîtes affectaient les formes les plus variées et étaient exécutées en matières très diverses : 8840 et 8846 sont

des boîtes à jeu en métal; 8839, 8841 et 8847, des ivoires exécutés à Dieppe et à Paris; 8844 est une application

d'ivoire découpé et sculpté, sur métal; 8842, une tabatière en bois et ivoire; 8843 et 8845 sont des sculptures sur métal

3768



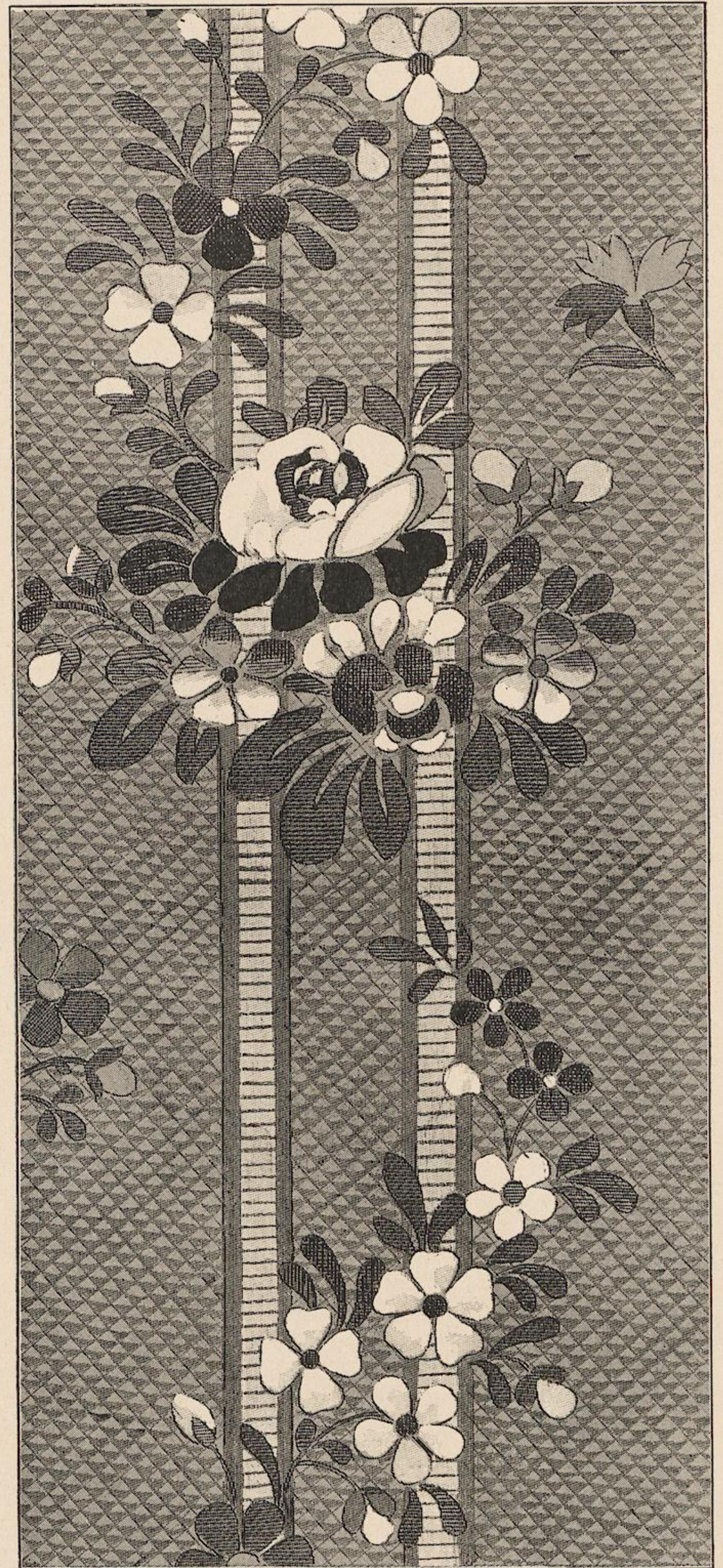
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

COSTUMES (DÉTAILS)

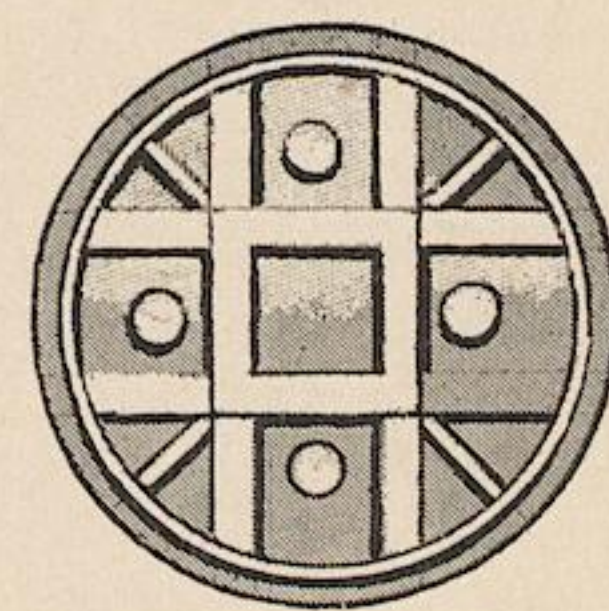
DON DE M. HENRI CAIN

*Au Musée Carnavalet*

8856



8857



8858



8859

8856 est un devant de gilet, en étoffe brochée, de l'époque Louis XV; 8857, un autre devant de gilet, en soie brochée,

de la même époque, d'une richesse merveilleuse; les deux motifs du bas sont des boutons en broderie, empruntés

l'un (8858), à un vêtement de l'époque Louis XIV, l'autre (8859), à un costume de l'époque Louis XV.

3772

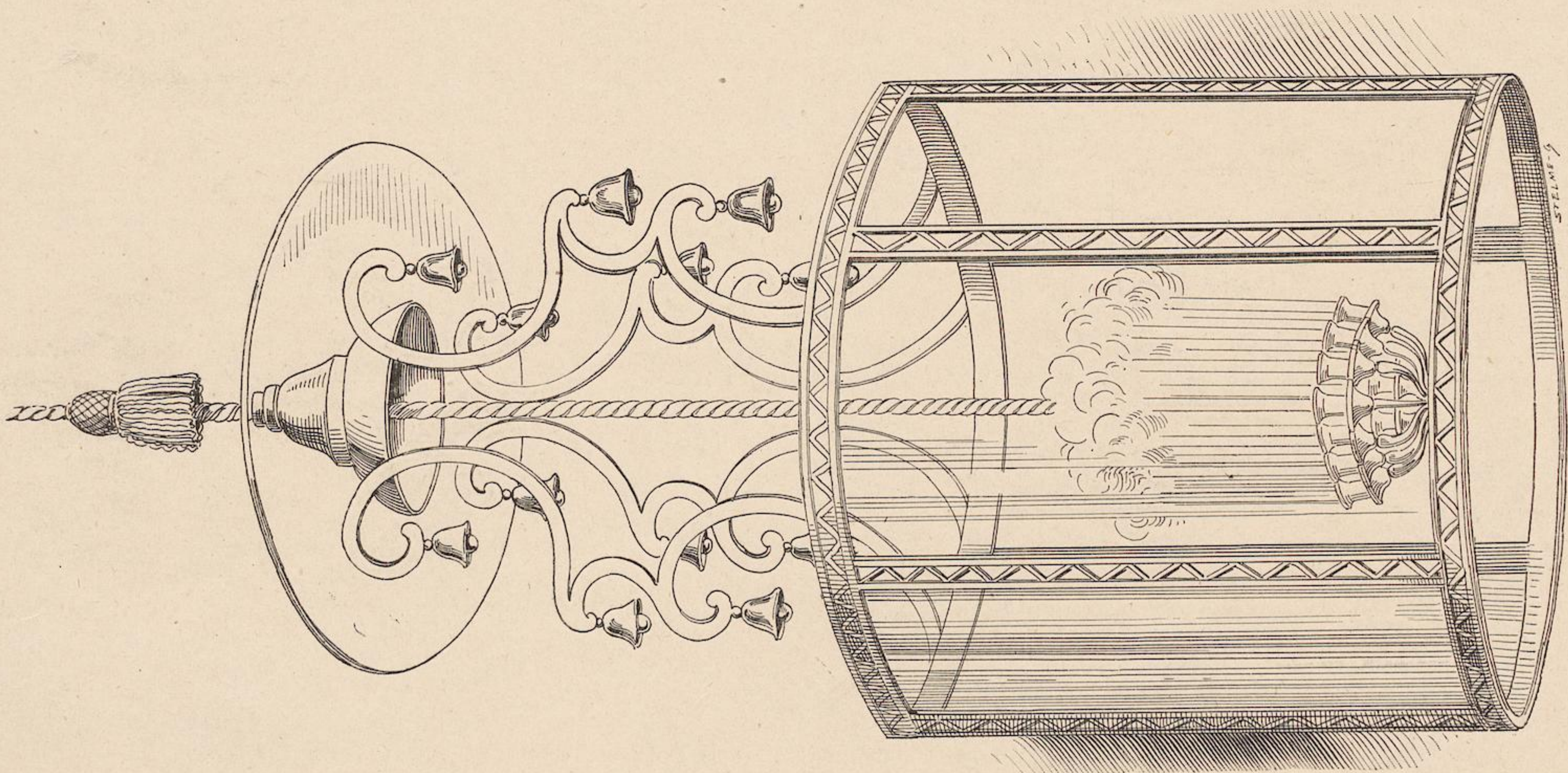


LANTERNES, GIRANDOLE

EN CUIVRE DORÉ

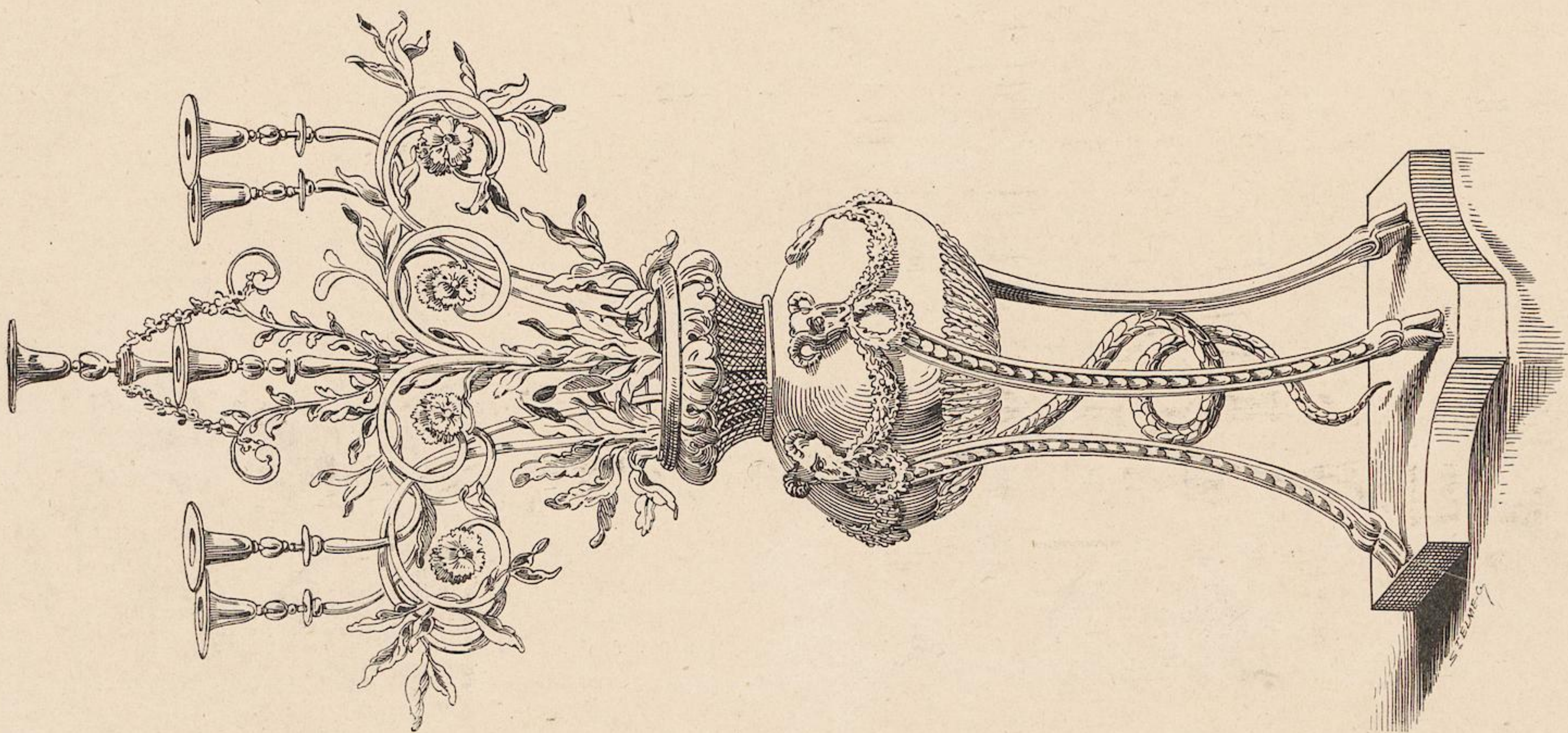
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ÉPOQUE LOUIS XVI)



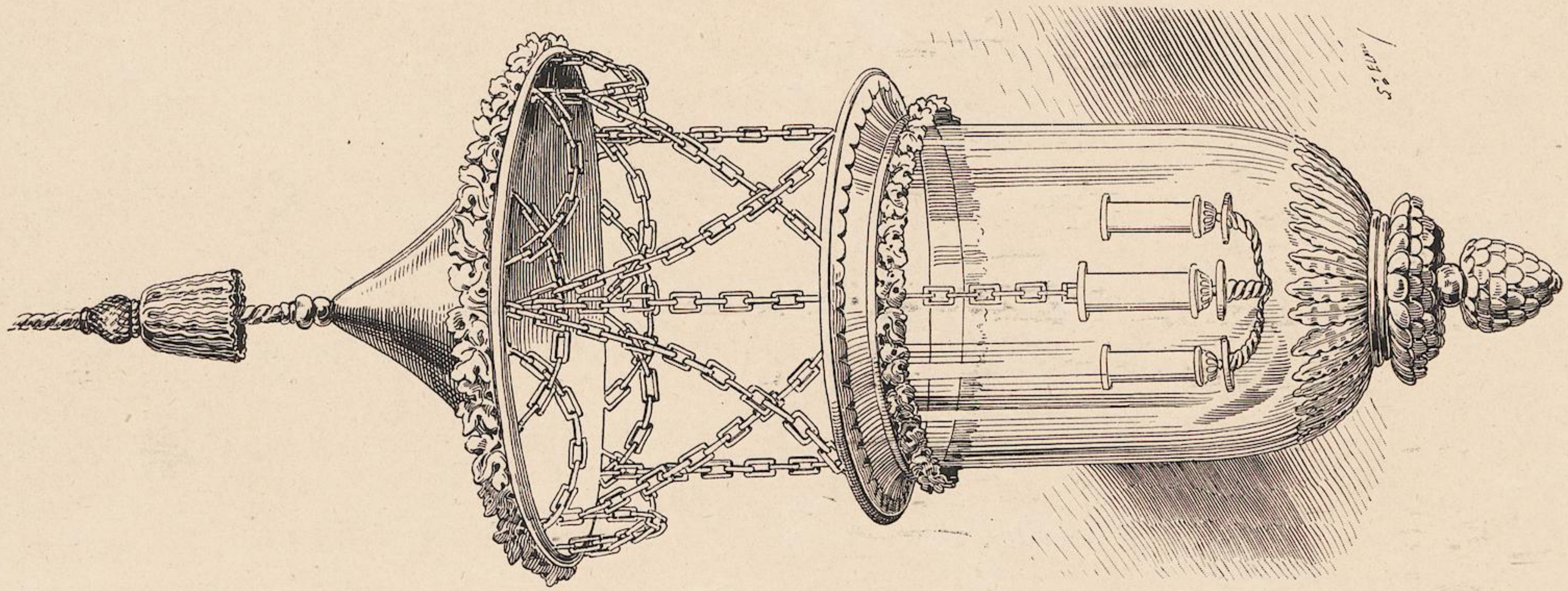
8889

8889, lanterne de style chinois, destinée à un appartement; 8890, grande girandole, ornée de têtes de béliers,



8890

pour une cheminée; 8891, une autre lanterne d'appareil de nature à inspirer nos fabricants modernes d'appareils d'éclairage au gaz et même à l'électricité; ils rencontrent



8891

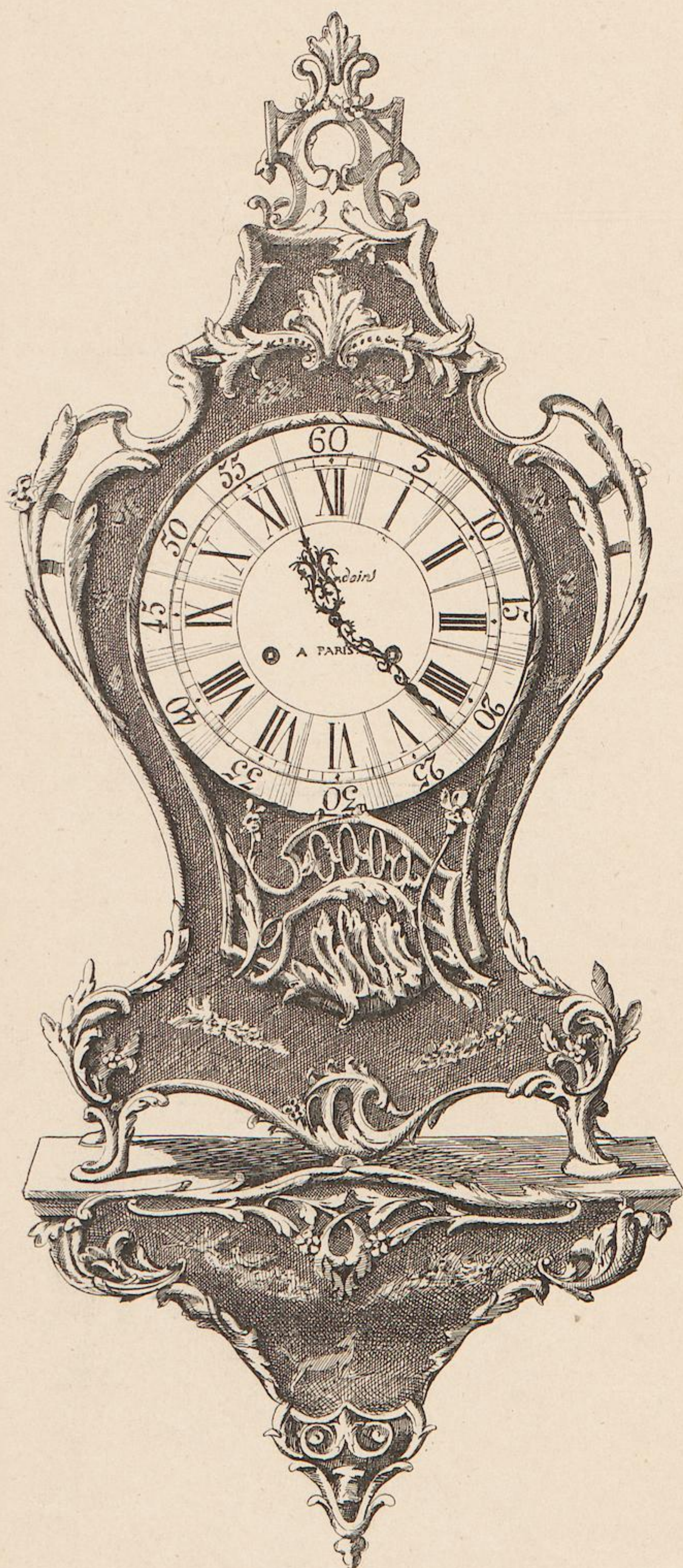
trouvent rarement, croyons-nous, un plus gracieux et plus intéressant modèle.



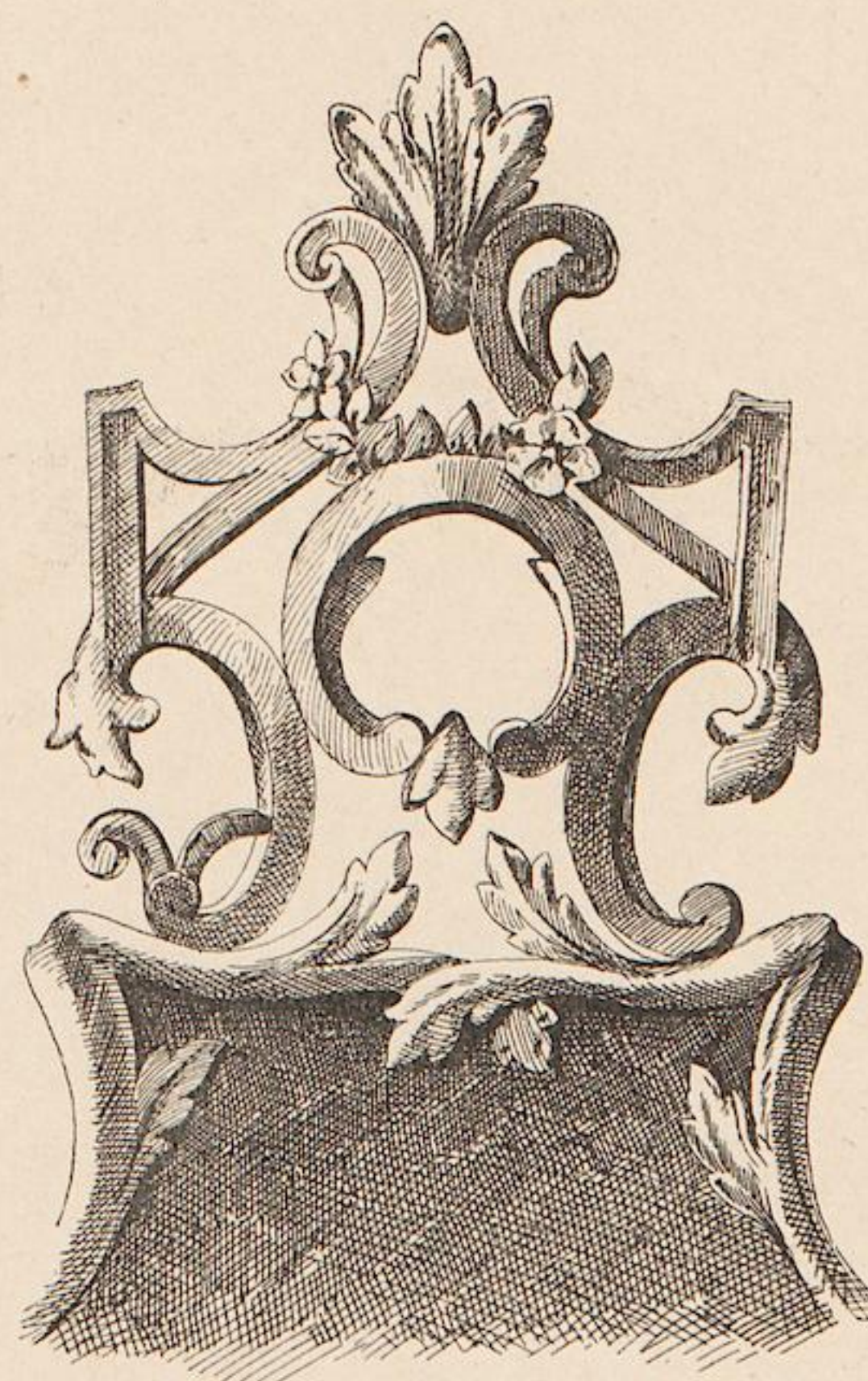
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

CARTEL  
ET SON SUPPORT

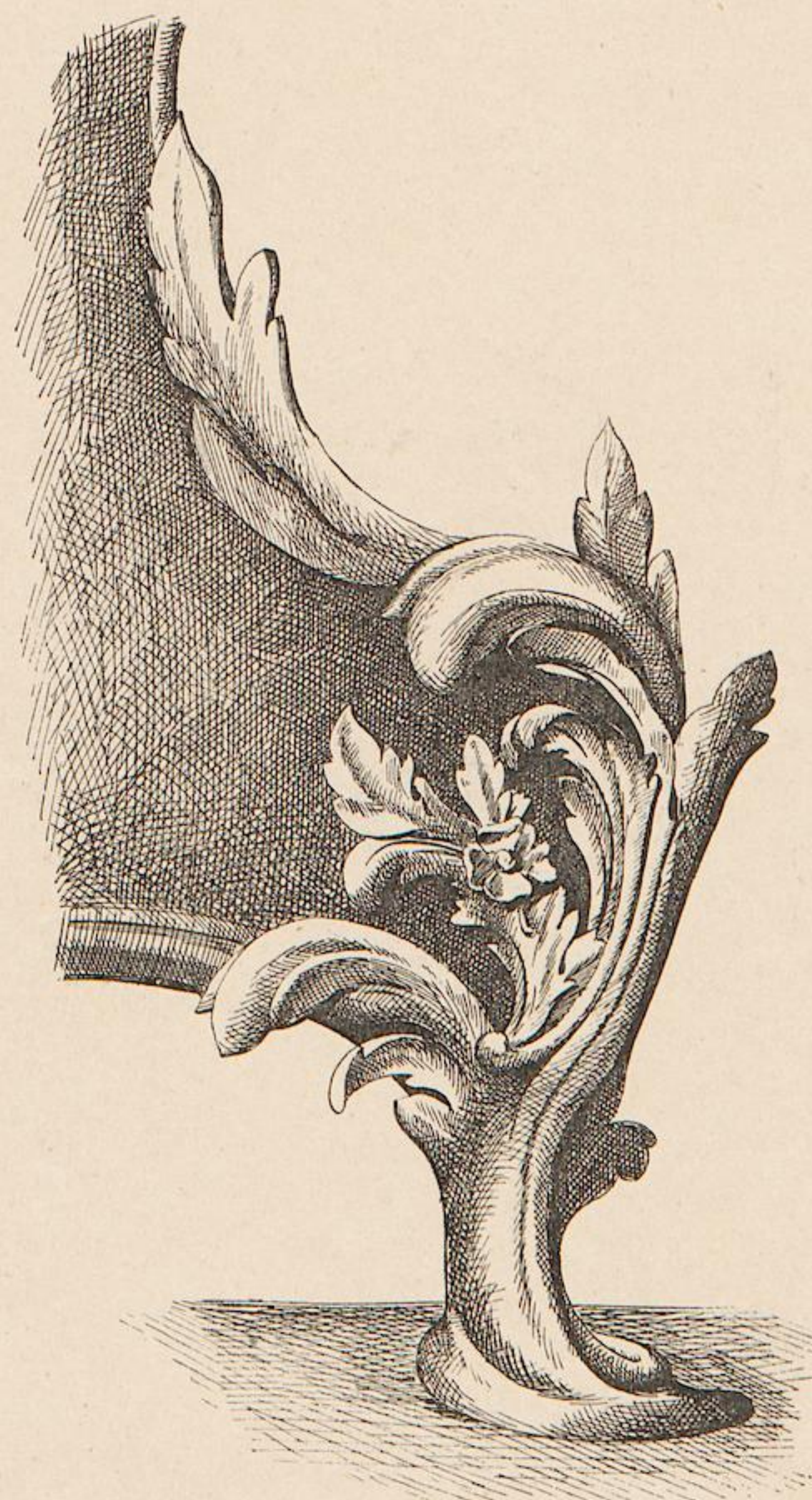
*Appartient à M. Gélis-Didot*



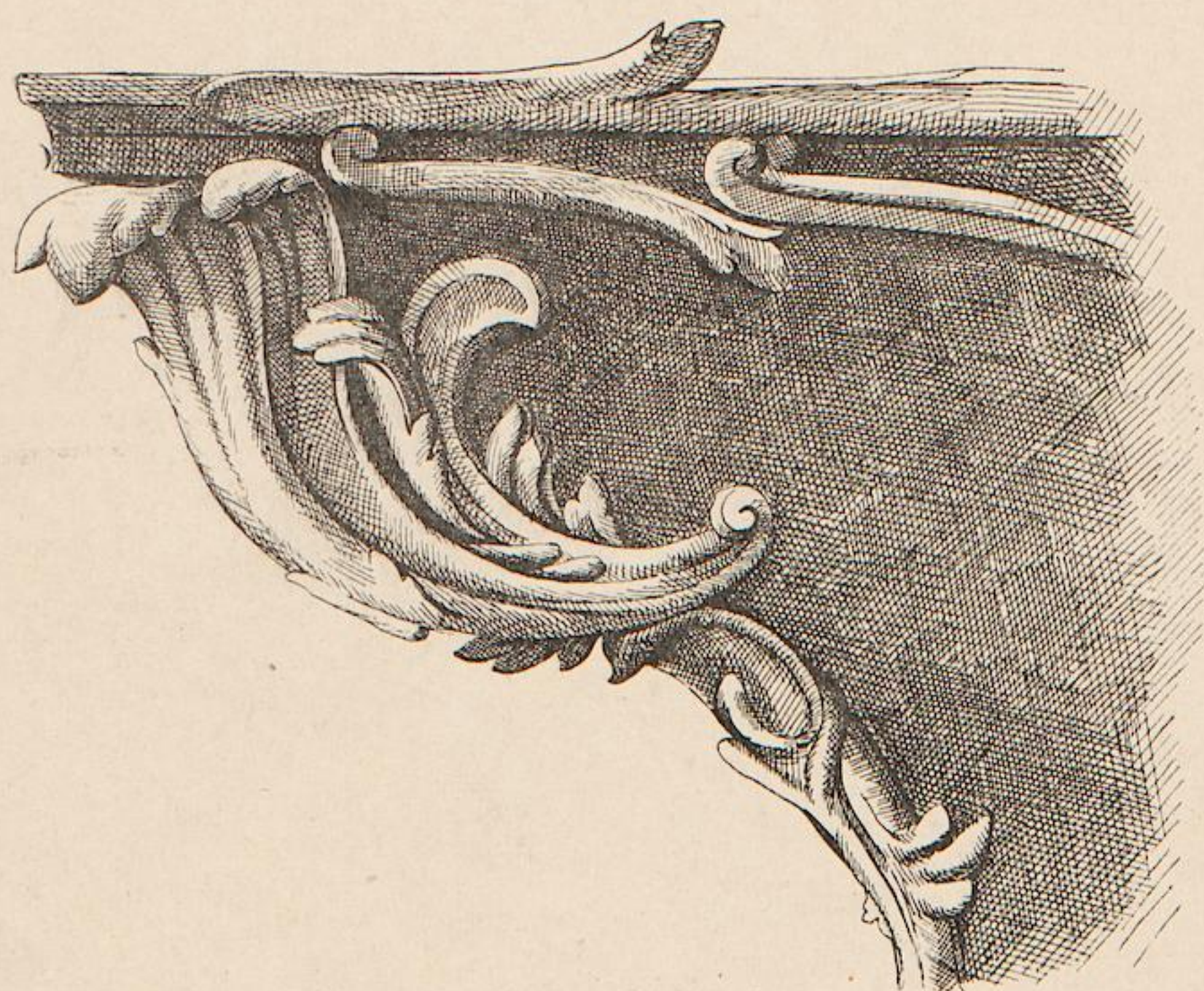
8892



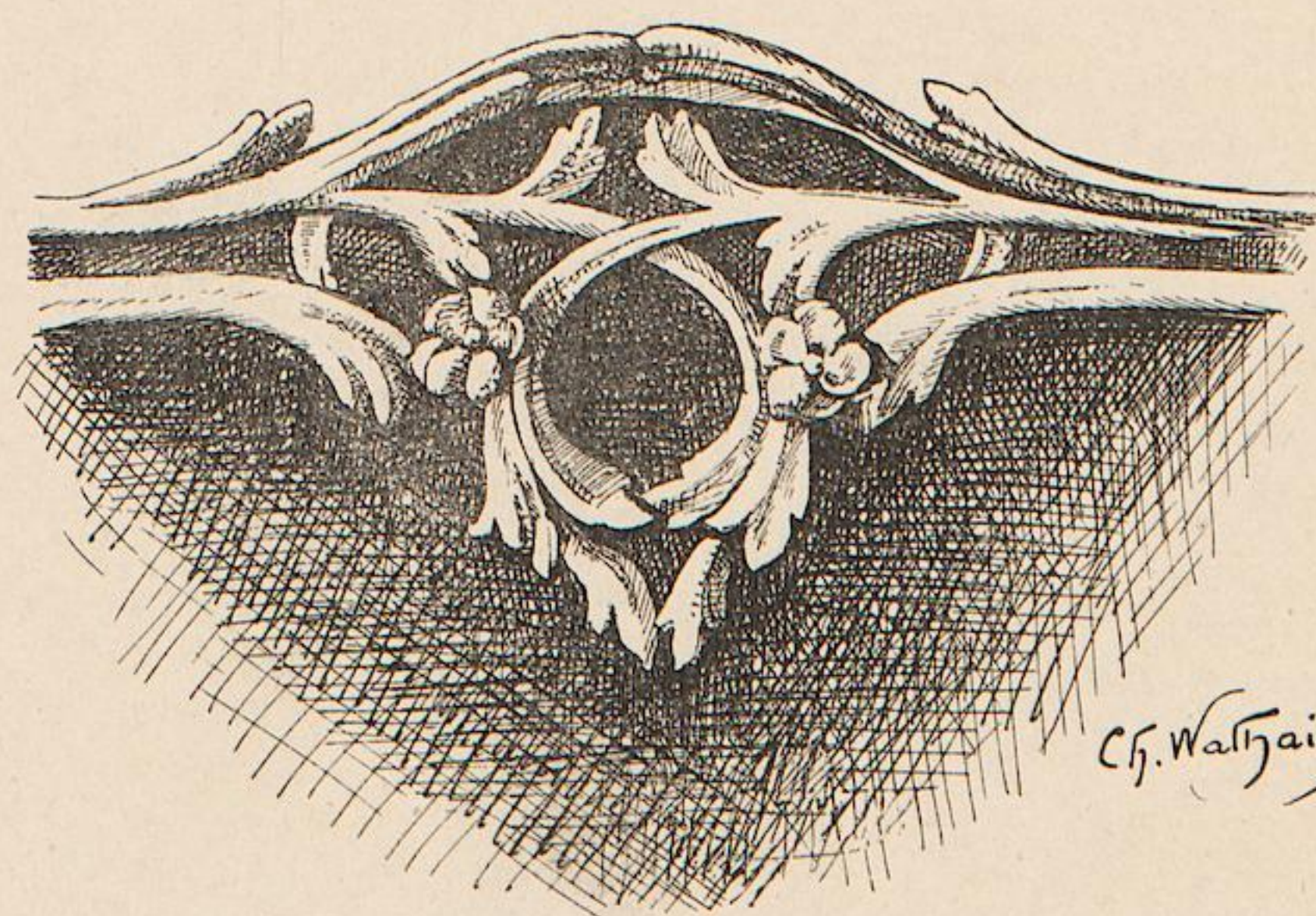
8894



8895



8893



8896

*Ch. Walther.*

Ce beau cartel, fabriqué probablement à Paris, est fort intéressant par la grande dimension des bronzes dont la

composition est pleine d'imprévu. La caisse de l'horloge, ainsi que son support, sont en bois recouvert de peinture

dite « vernis Martin ». Cette peinture à fond rouge est ornée de fleurs et d'animaux.

37<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 20. — 31 OCTOBRE 1898.

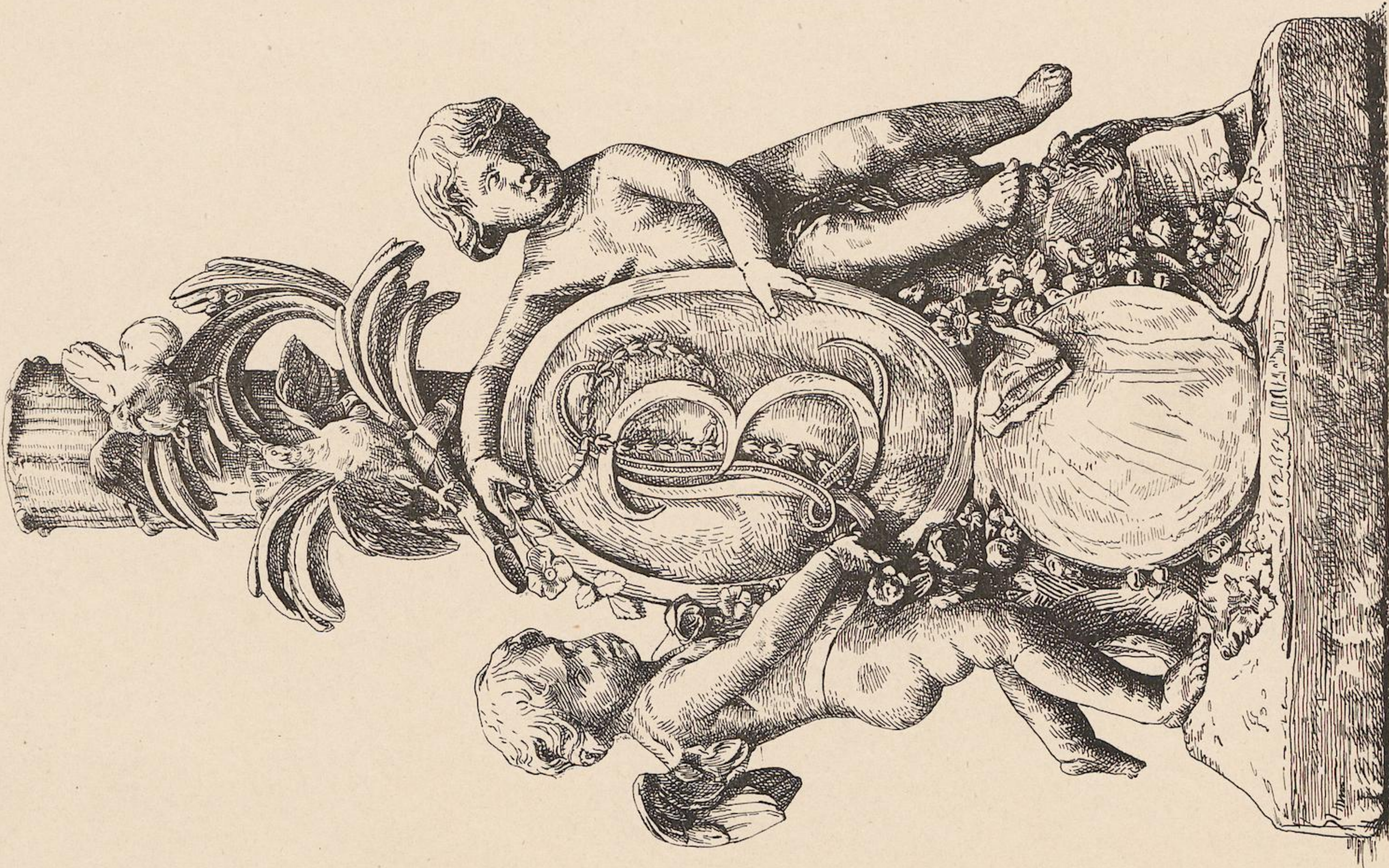
3781



GROUPES D'ENFANTS  
EN TERRE-CUITE

Appartient à M. Sewrî

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

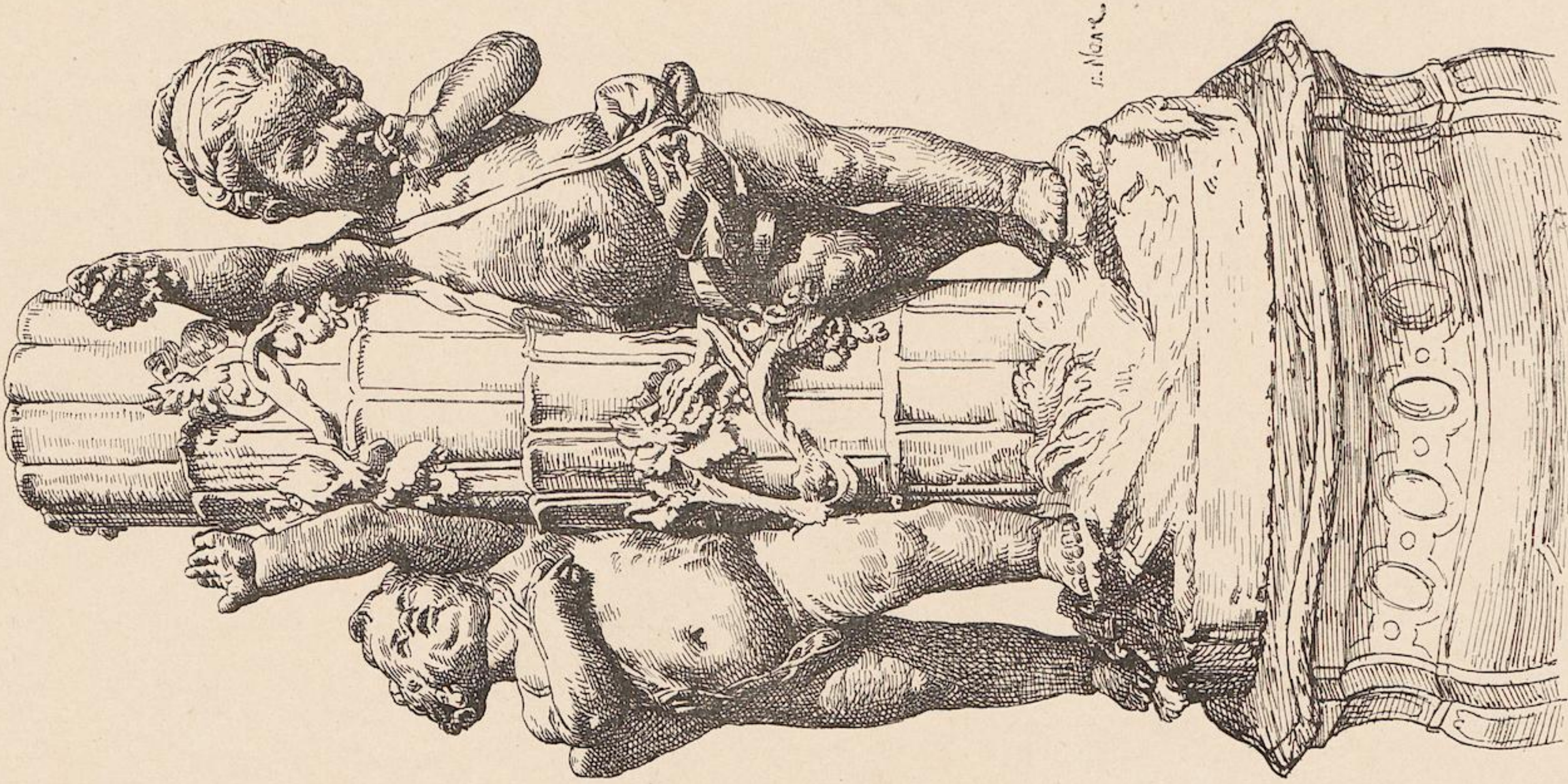


8905

3784



Dans les deux motifs, des enfants, de grandeur naturelle, s'appuient sur des colonnes, entourées de fleurs et de feuillages grimpants, qui simulent des dessus de foyer; les deux groupes sont en terre cuite. Les enfants, charmants d'allure et de fantaisie, ont les mouvements souples et naturels de leur âge; sur l'un des motifs (8905) on voit un écusson à trois initiales enlacées, différemment sculptées.



8906



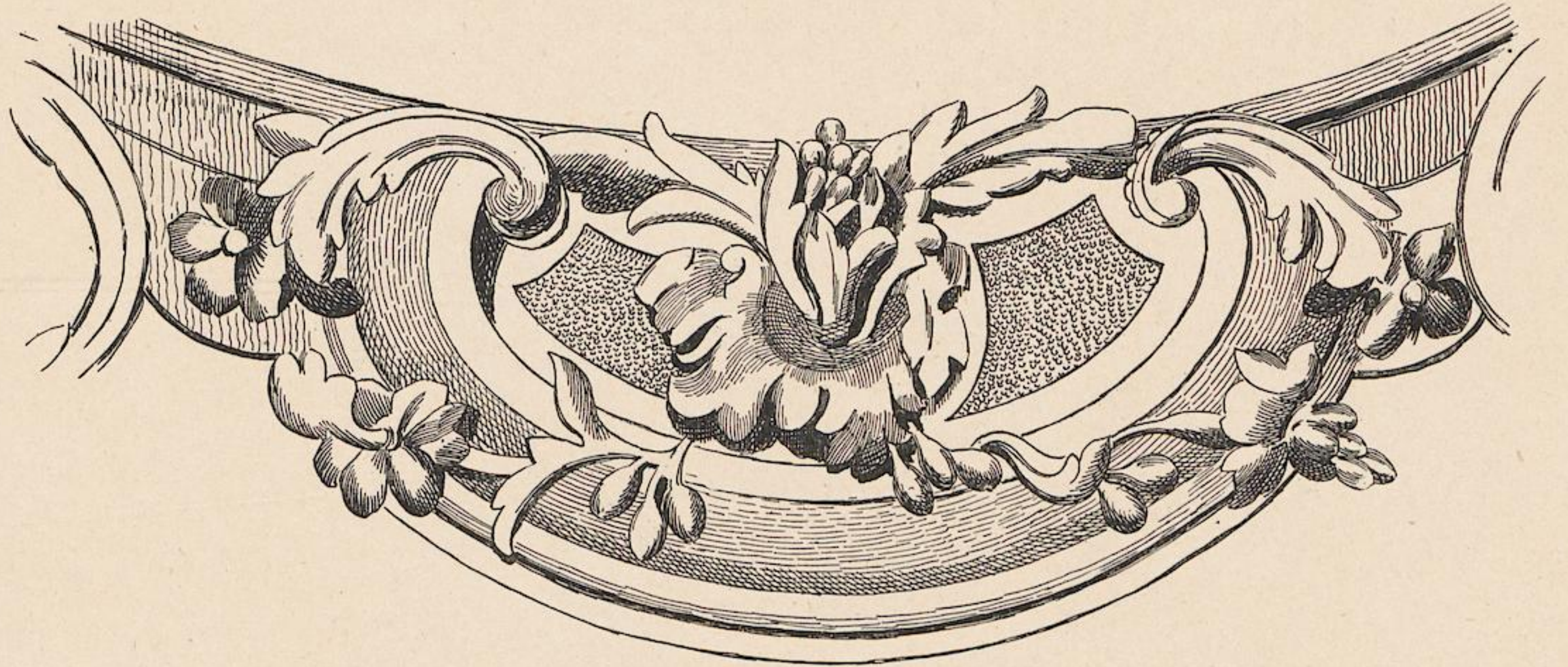
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PANNEAUX ET CADRES  
EN BOIS SCULPTÉ

*Au Musée Carnavalet, Paris*



8912



8910

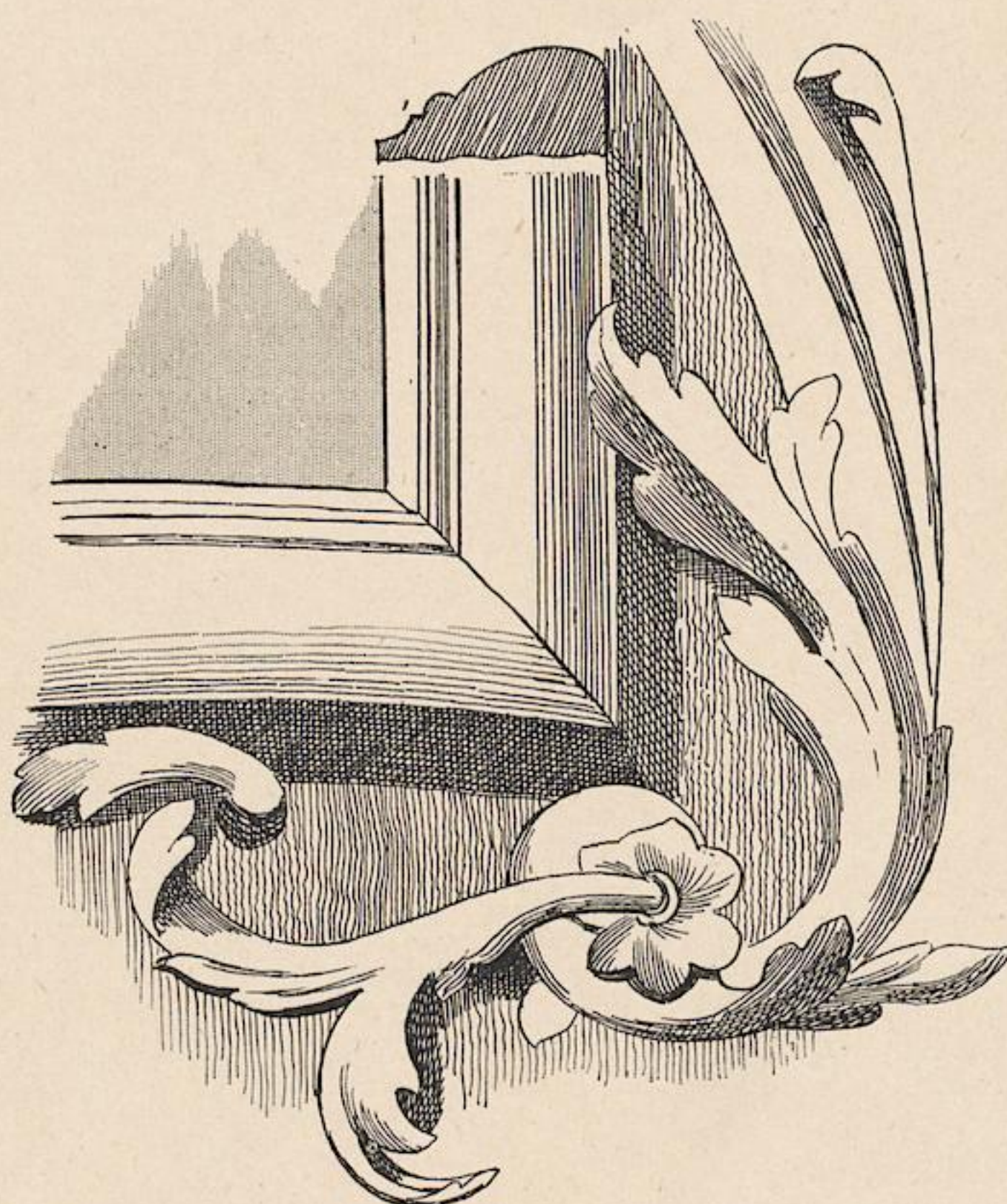


8911

*A. Dautillif*



8913



8914



8915

8910, Partie inférieure d'une glace et 8914, Fragment de panneau, proviennent de l'ancien hôtel de Broglie, à

Paris; 8912 à 8915 sont les détails d'une charmante boiserie Louis XV et faisaient partie de l'ancien fond Car-

navalet, remis si heureusement au jour par le nouveau conservateur du musée, M. Georges Cain.

3787



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

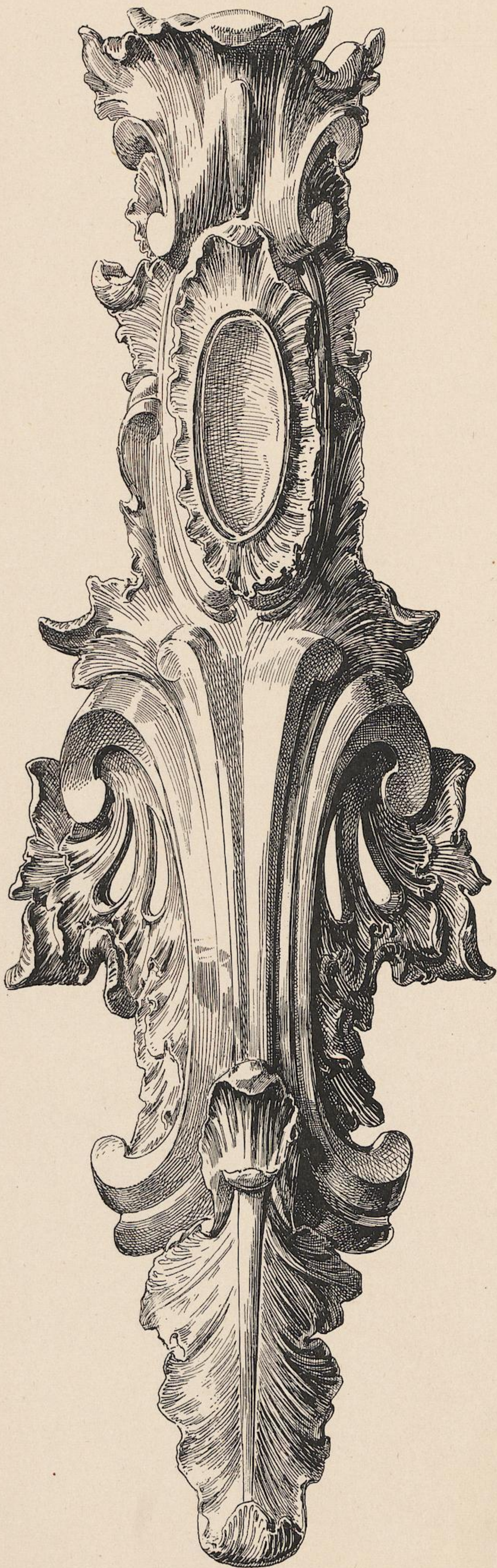
(AMEUBLEMENT)

ÉPOQUE LOUIS XV

GARNITURE

(BRONZE DORÉ)

D'UN BUREAU EN BOIS DE ROSE

*Appartient à M. L. Panis*

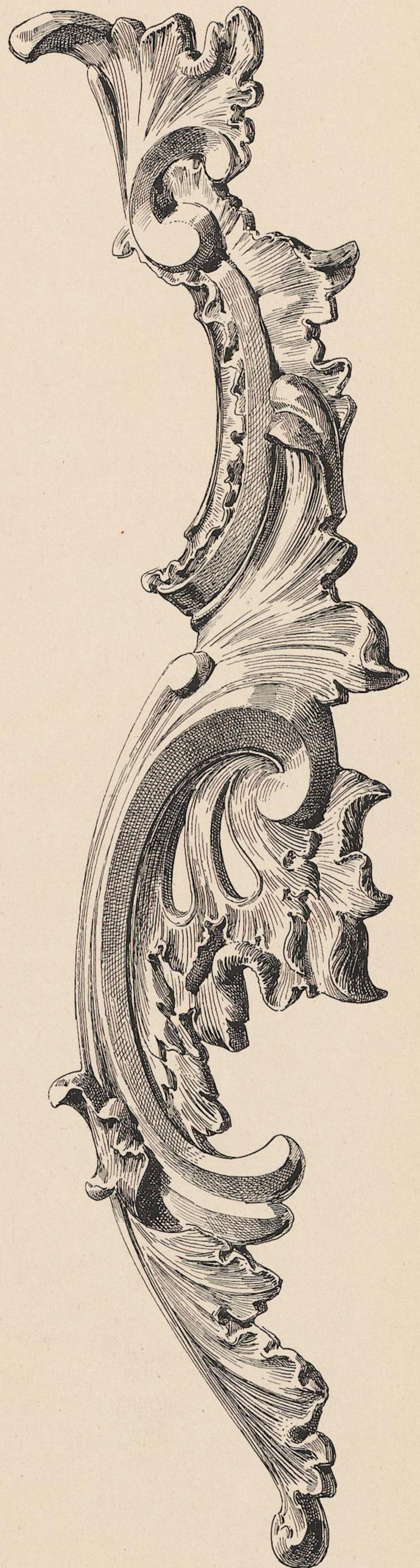
8922



8923



8924



8925



COSTUMES (DÉTAILS)  
DON DE M. HENRI CAIN



8937



8936



8935

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XV)



8935 est le détail d'une broderie au passé, en drap, d'une étoffe de l'époque Louis XV; 8937 appartient à une étoffe de soie, brocart, de la même époque, et provient d'un corsage de femme; en 8936, nous donnons, en A, l'ornementation d'une poche de gilet, en paillettes et broderies au passé; en B, celle de la partie haute d'un gant; ces deux motifs proviennent de vêtements de l'époque du Directoire.



3795

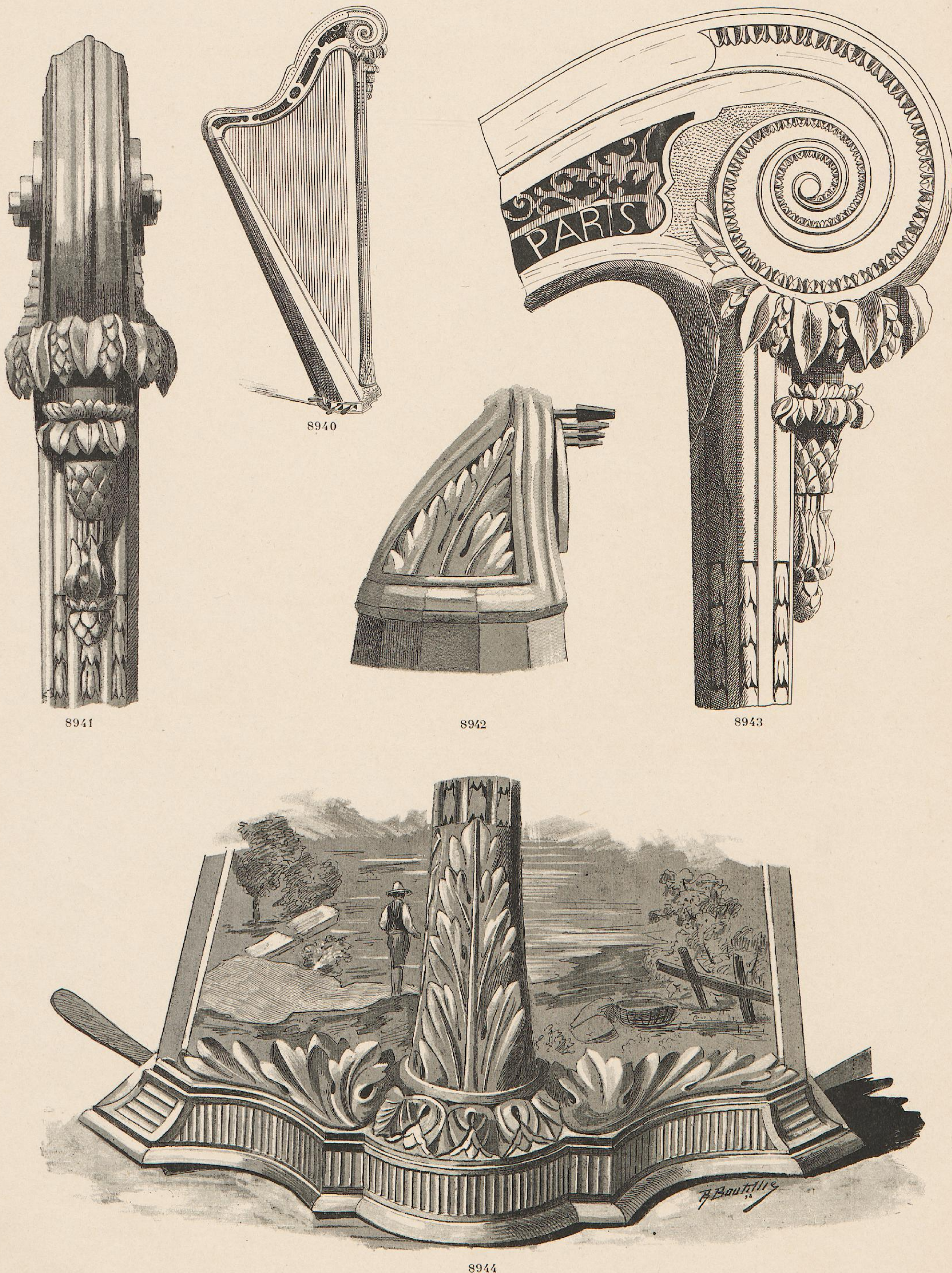
Au Musée Carnavalet, Paris



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — TRAVAIL PARISIEN  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

HARPE EN BOIS SCULPTÉ ET PEINT  
(DON DE M. MARIANI)

*Au Musée Carnavalet, Paris*



Cette harpe, dont nous reproduisons les principaux détails, à grande échelle (8941 à 8944), est en bois sculpté

et peint de couleur rouge. Dans le corps du haut de la harpe (8940), on lit l'inscription suivante : TUSINEAU

+ PÈRE ET FILS + PARIS. Les lettres de l'inscription se détachent en blanc sur un fond noir.

37<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 24. — 31 DÉCEMBRE 1898.

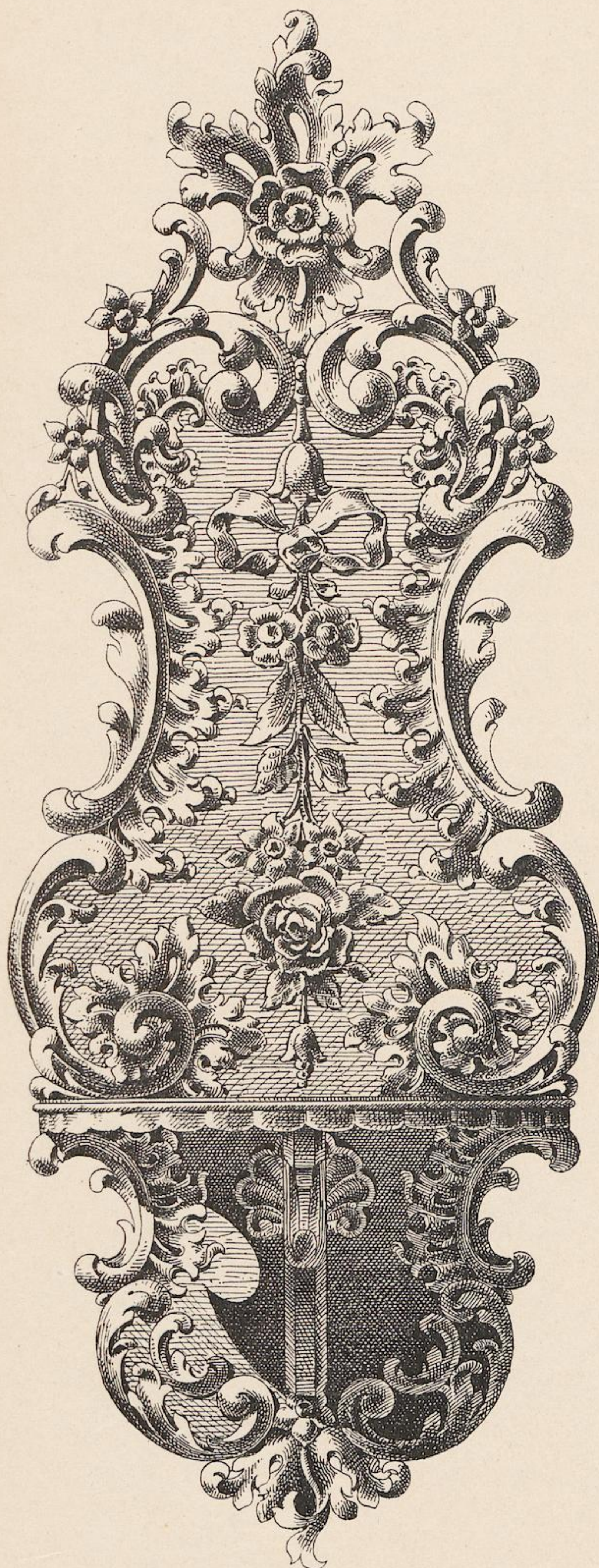
3797



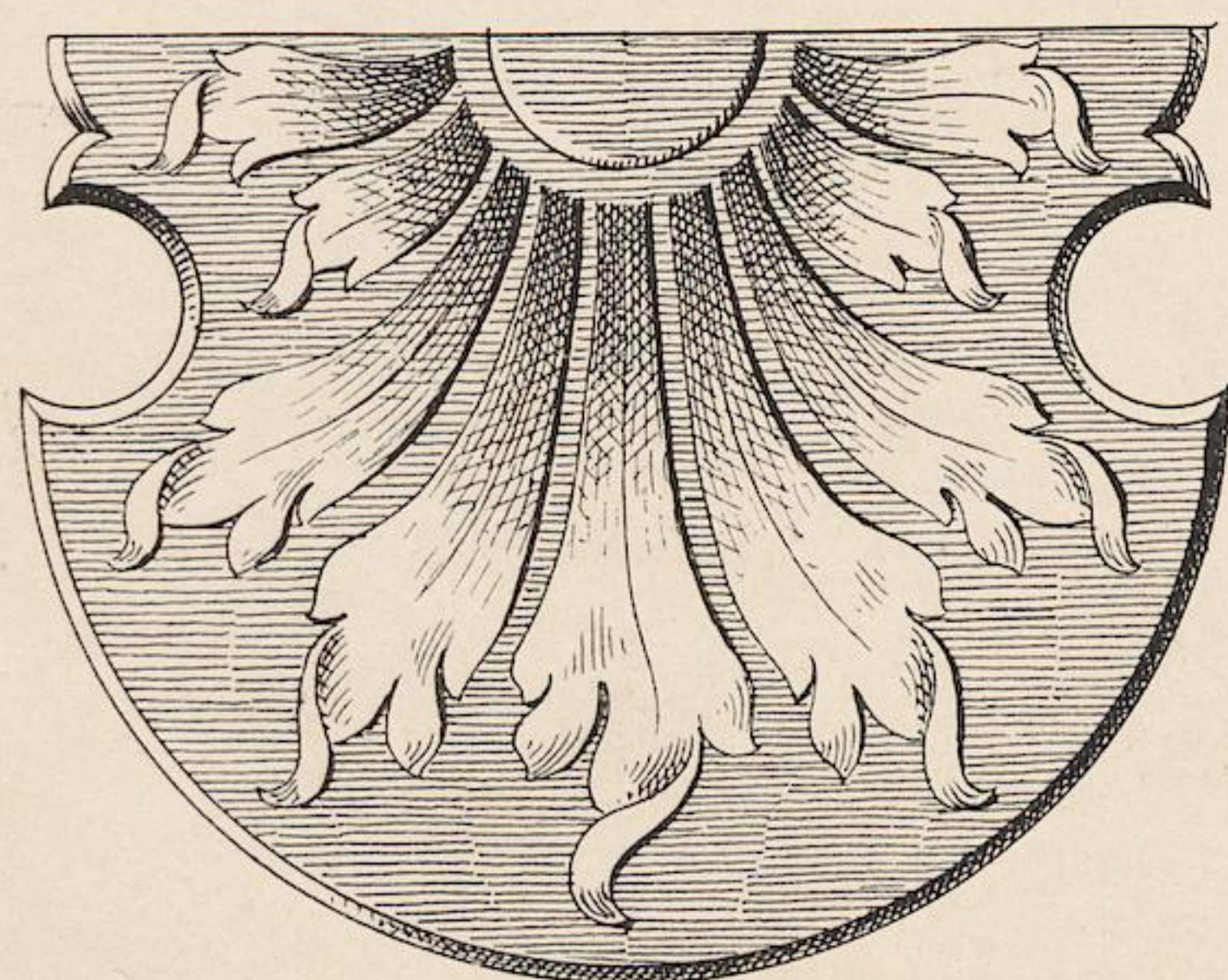
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART ALLEMAND  
(MOBILIER)

ÉTAGÈRES  
EN BOIS SCULPTÉ

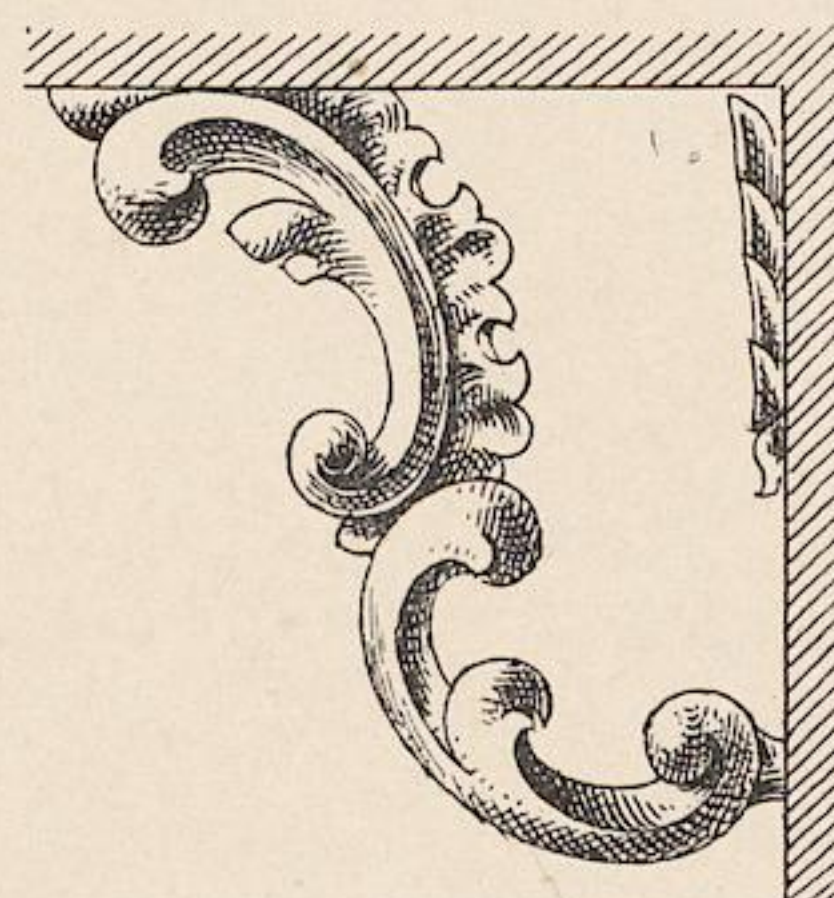
*Au Musée Impérial-Royal de Vienne  
(Autriche)*



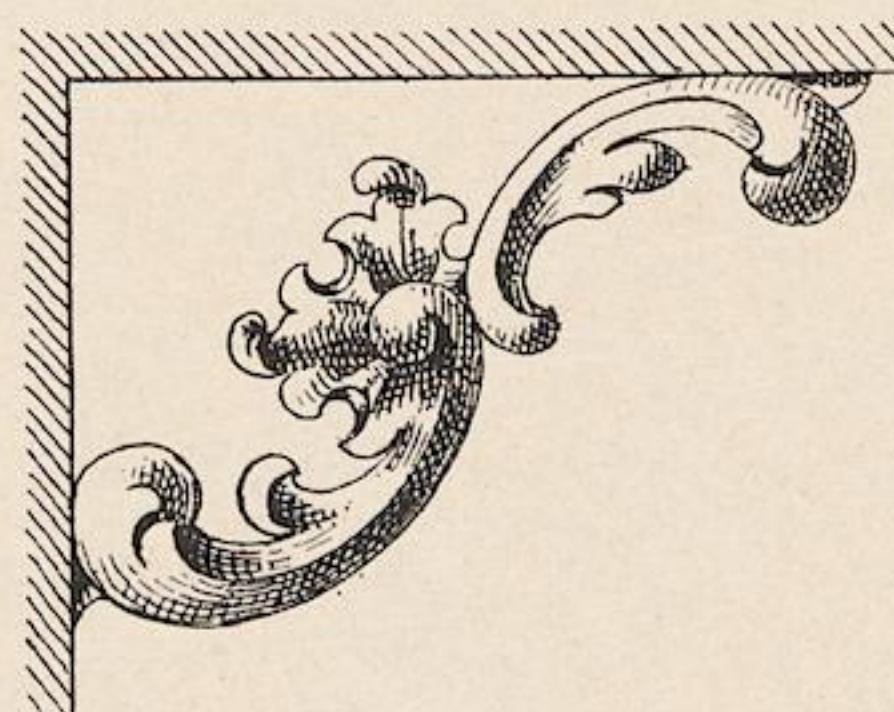
8945



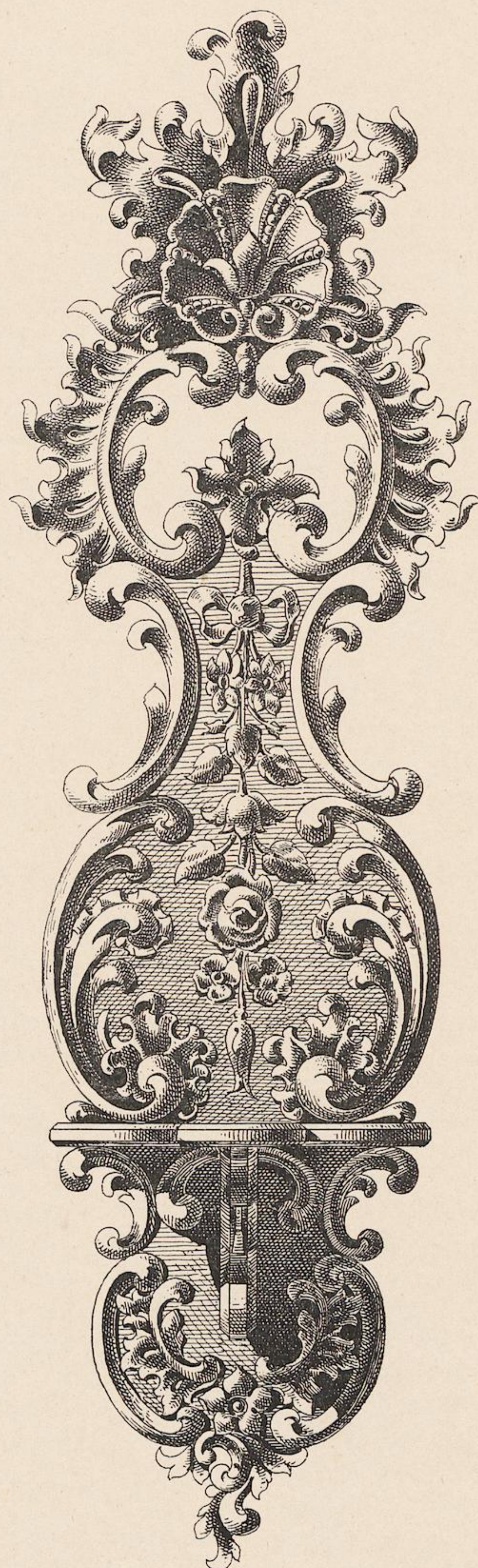
8946



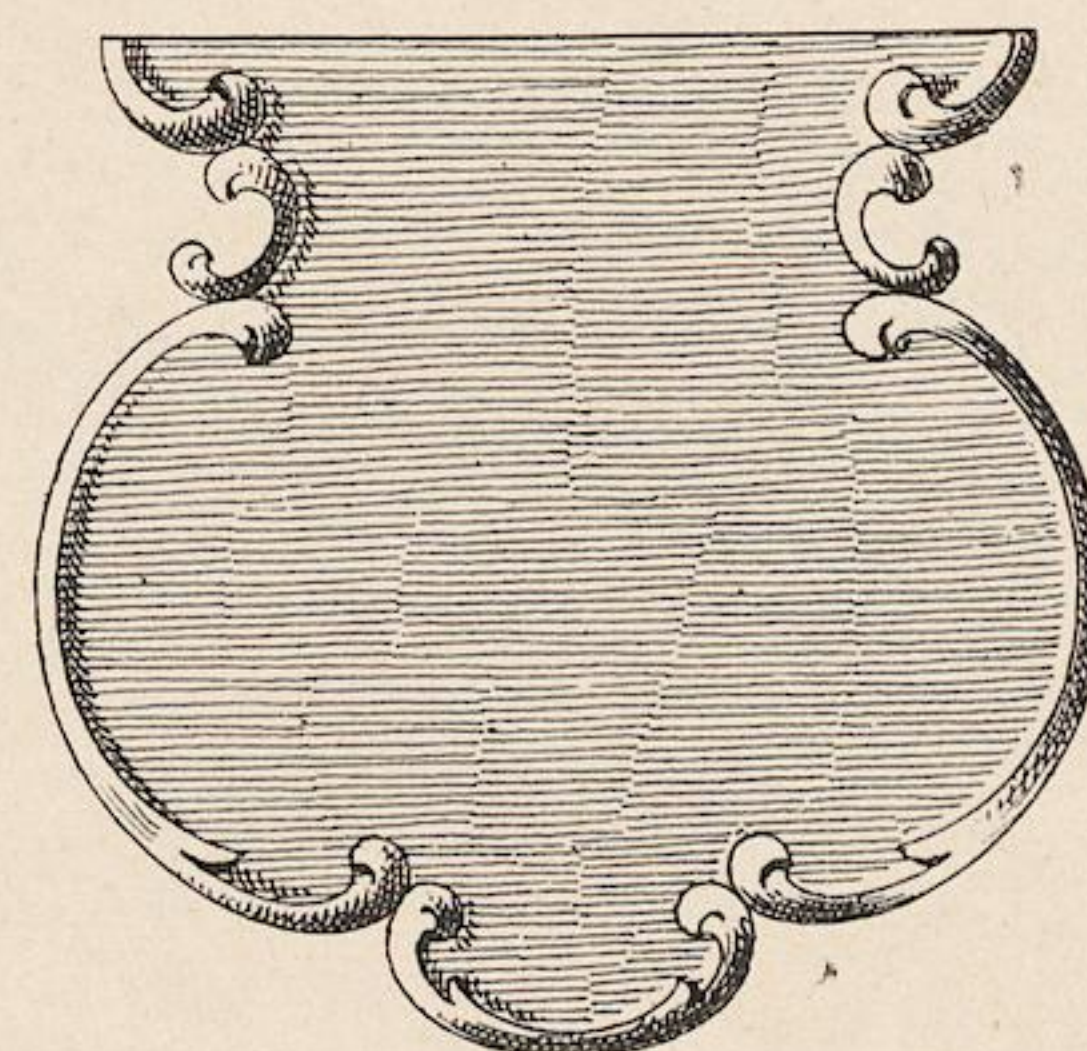
8947



8948



8949



8950

Voici deux petits meubles de composition et de fabrication essentiellement allemandes et tels qu'on n'en rencontrait guères, en France, sous cette forme, au siècle

dernier. Ils se composent d'une planchette (8945), qui s'applique contre le mur, et d'une tablette (8946) soutenue par un pied en forme de console (8947). Nous donnons, en

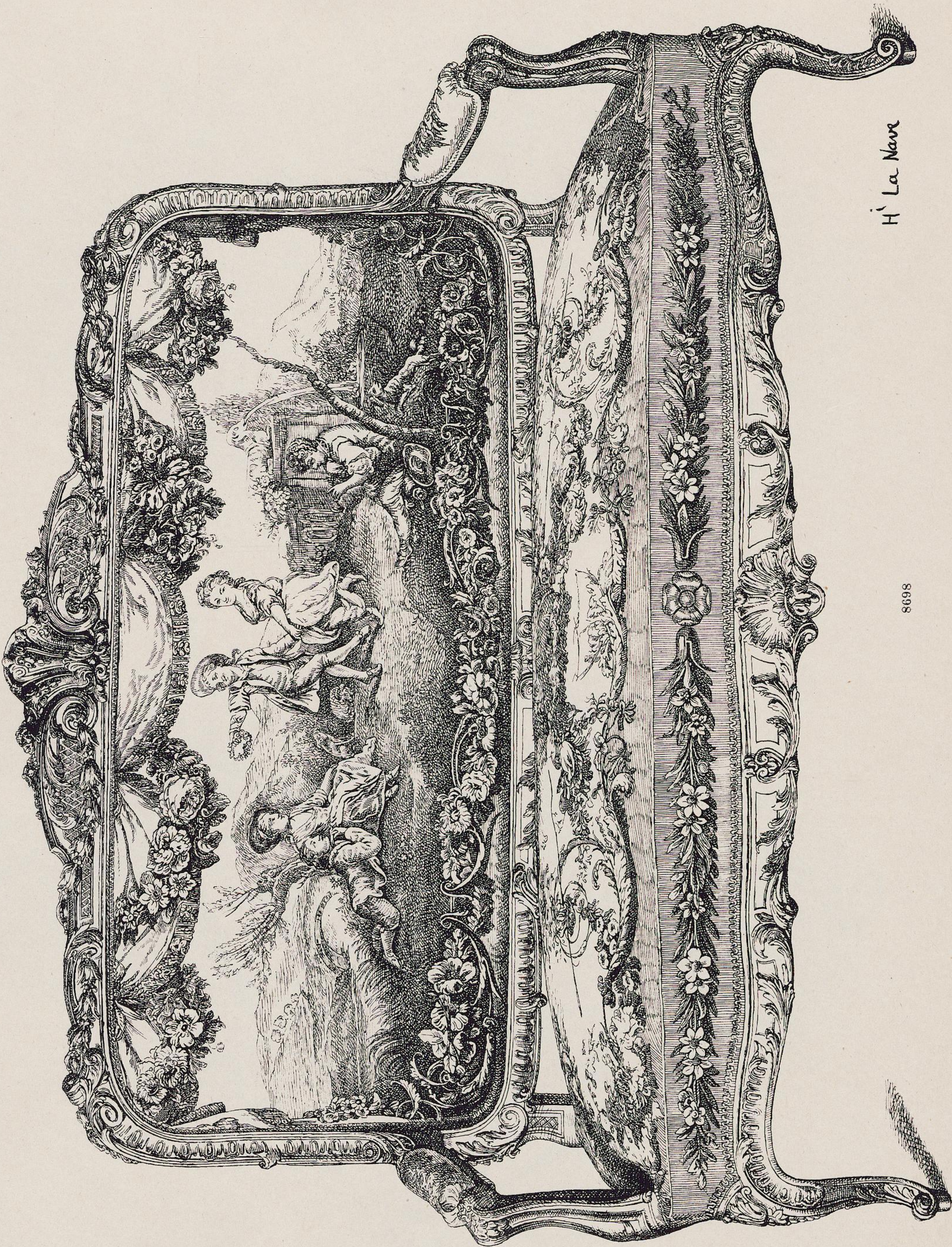
8948, 8949 et 8950, les détails de la seconde étagère. Ces deux objets, relevés au Musée industriel de Vienne, sont en bois de tilleul.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

CANAPÉ  
RECOUVERT DE TAPISSERIE DE BEAUVAIS

*Au château de Chantilly (Musée Condé)*



C'est au château de Chantilly, dans la « Chambre du cabinet de M. le Prince », qu'a été relevé ce meuble (8968). Le dos est recouvert d'une ancienne tapisserie de Beauvais, tissée en lons généralement clairs; les groupes, qui jouent sous le rideau et les guirlandes de fleurs, rappellent les motifs décoratifs qu'on voit sur les premières pièces de porcelaine de la manufacture de Saxe.



La tapisserie qui recouvre le siège a comme décor de larges rinceaux entremêlés de fleurs. Le bois du meuble est doré et sculpté avec assez de délicatesse. Ce canapé, de très grande dimension, mesure 1<sup>m</sup> 25 du bas des pieds au sommet du dossier.



8698

H<sup>i</sup> La Nave

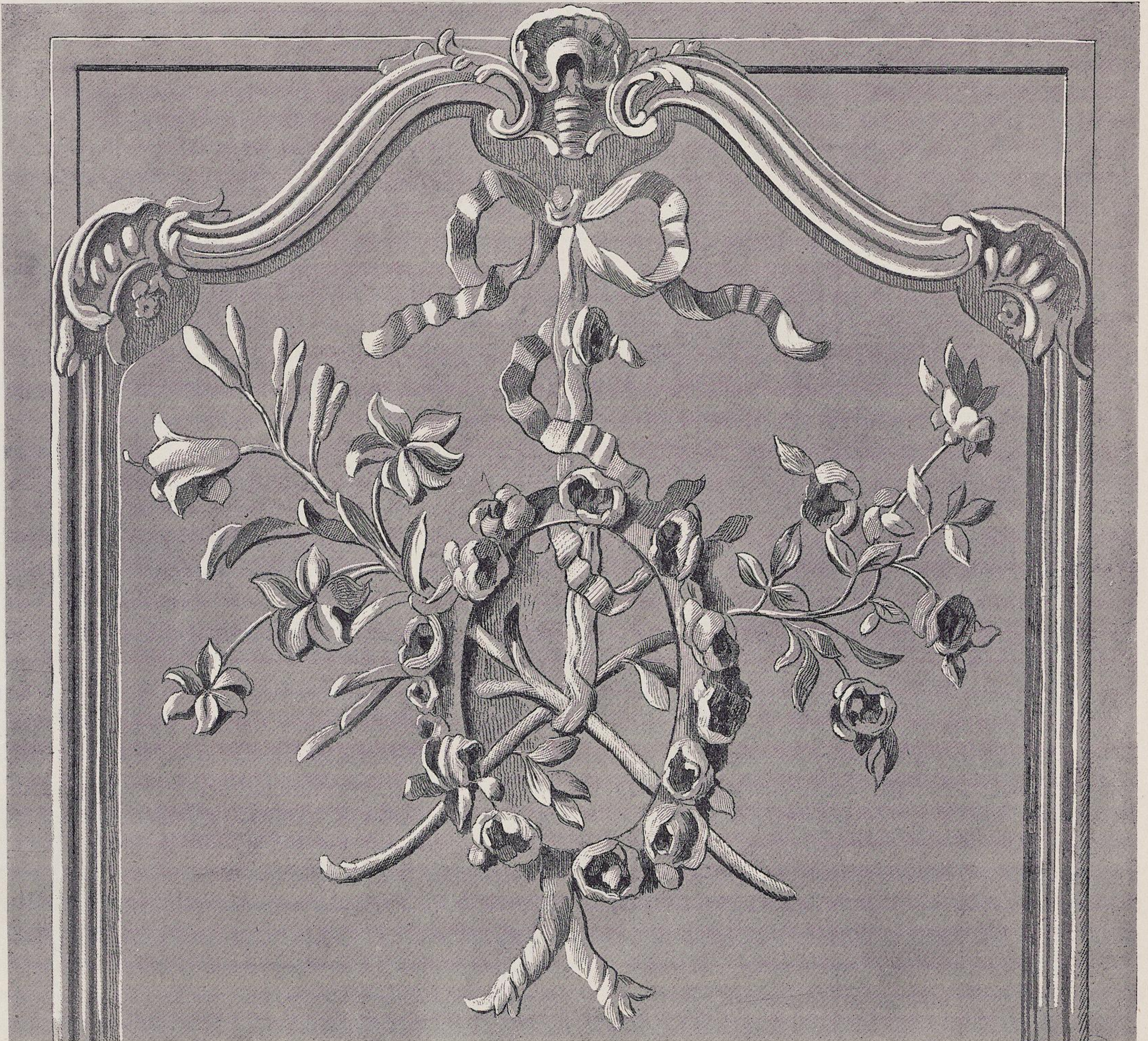
3803



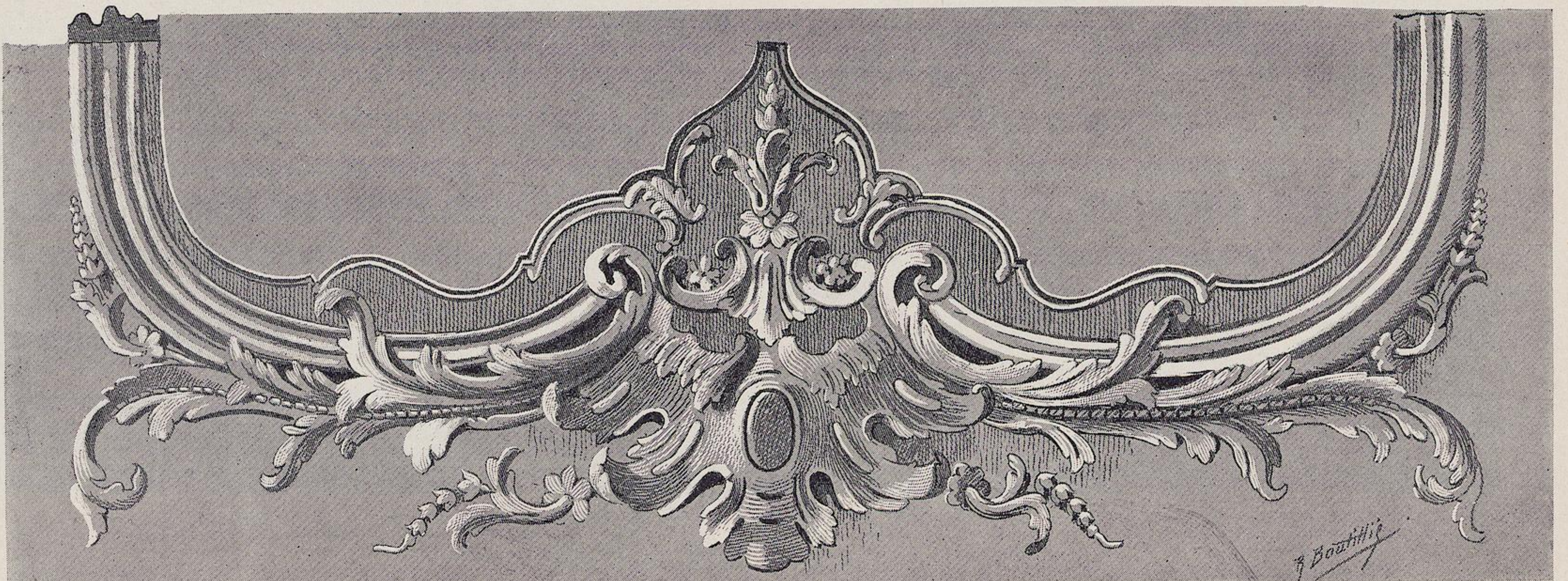
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

BOISERIES D'UN SALON

BOIS SCULPTÉ

*Au Musée Carnavalet, Paris*

8971



8972

C'est dans la salle de Liesville, au musée Carnavalet, que nous avons relevé ces deux motifs (8971 et 8972); ils

appartiennent à un ensemble de boiserie Louis XV provenant des réserves de Carnavalet. Cette décoration,

formée de guirlandes et de fleurs de lis entrelacées, est à tous points de vue exquise.



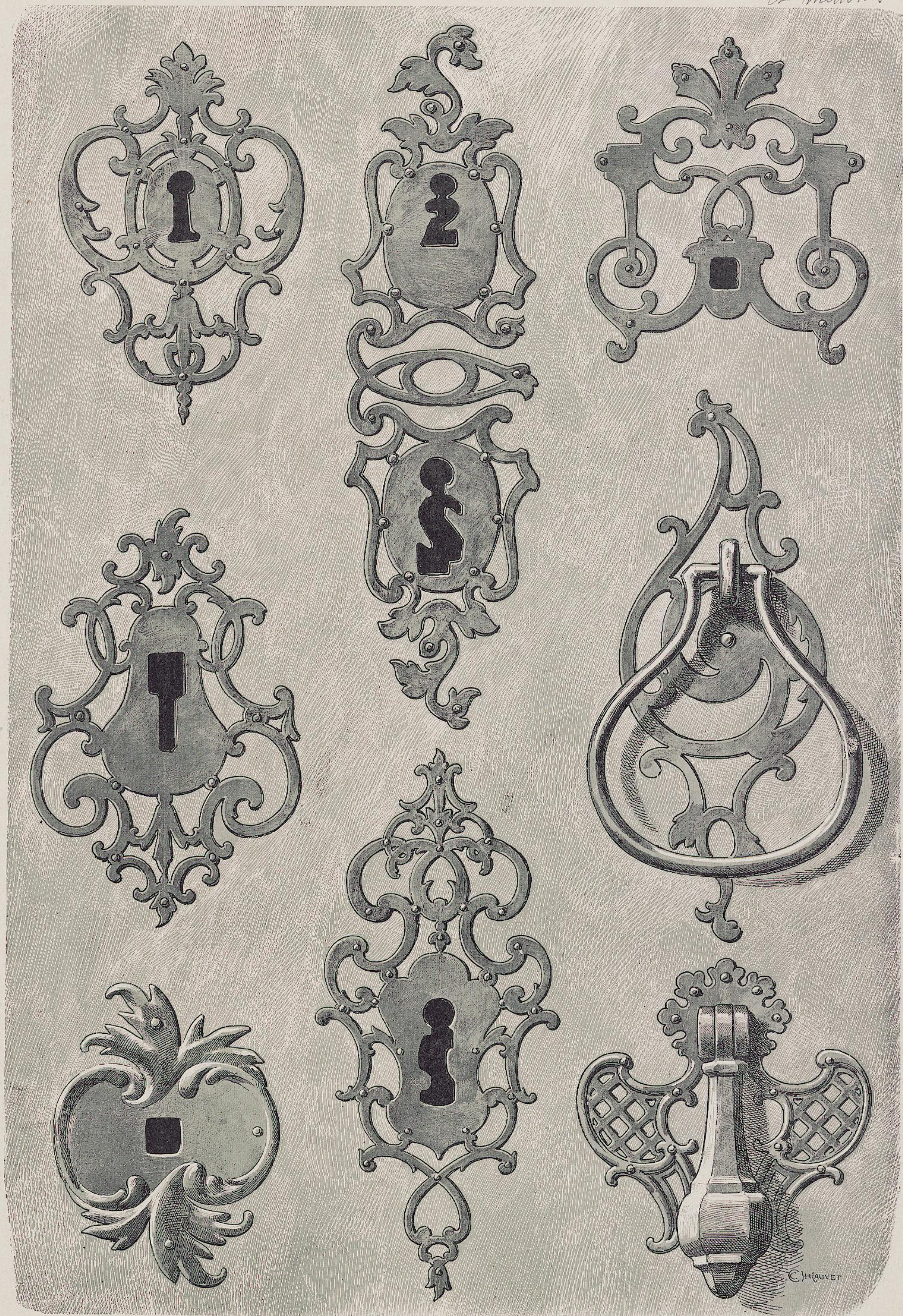
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

Dijon, Troyes, Chaumont

PETITE FERRONNERIE

(TÔLE REPOUSSÉE) et découpée.

*Entrées de serrures  
et menottes.*



8978-8985

Voici des entrées de serrures et des plaques d'attache de marteaux qui montrent bien l'extraordinaire fécondité

des ouvriers du fer aux époques qui nous ont précédés. Les trois motifs du haut de notre dessin ont été relevés

à Dijon; les trois motifs du bas, à Chaumont; les deux autres motifs, à Troyes (8978 à 8985).

3808



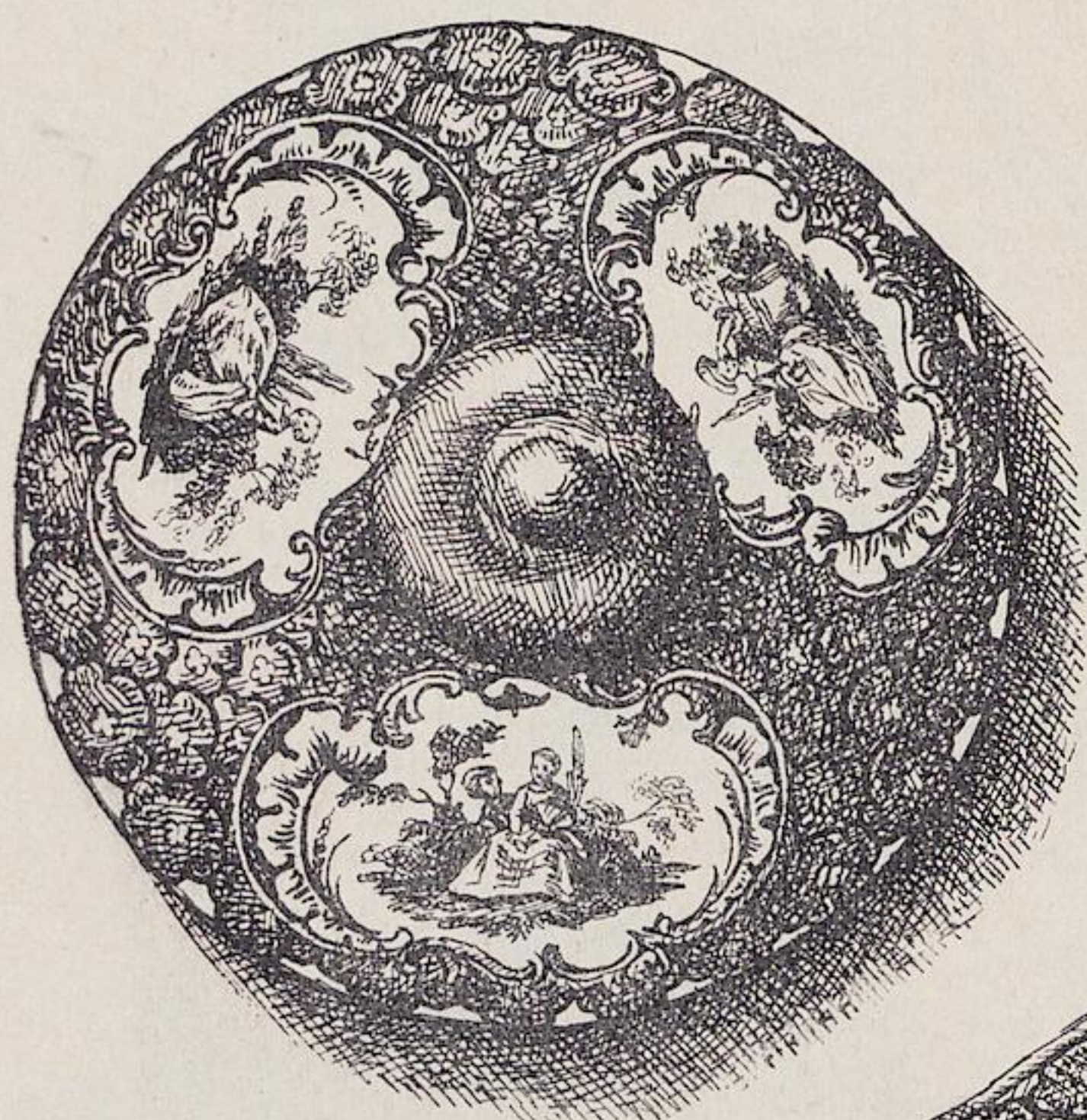
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART ALLEMAND  
(CÉRAMIQUE)PORCELAINE DE SAXE  
DÉCORS*Appartient à M. H. La Nave*

La plus belle époque de la manufacture de Meissen (Saxe) fut celle où Böttger, qui a découvert le kaolin, en fut lui-même le directeur, c'est-à-dire de 1710 à 1719, époque de sa mort.

Les pièces qui sortirent de la manufacture, pendant cette période furent marquées A R enlacés : *Augustus Rex*, en l'honneur de Frédéric-Auguste, électeur de Saxe, créateur et patron de la manufacture.



9006

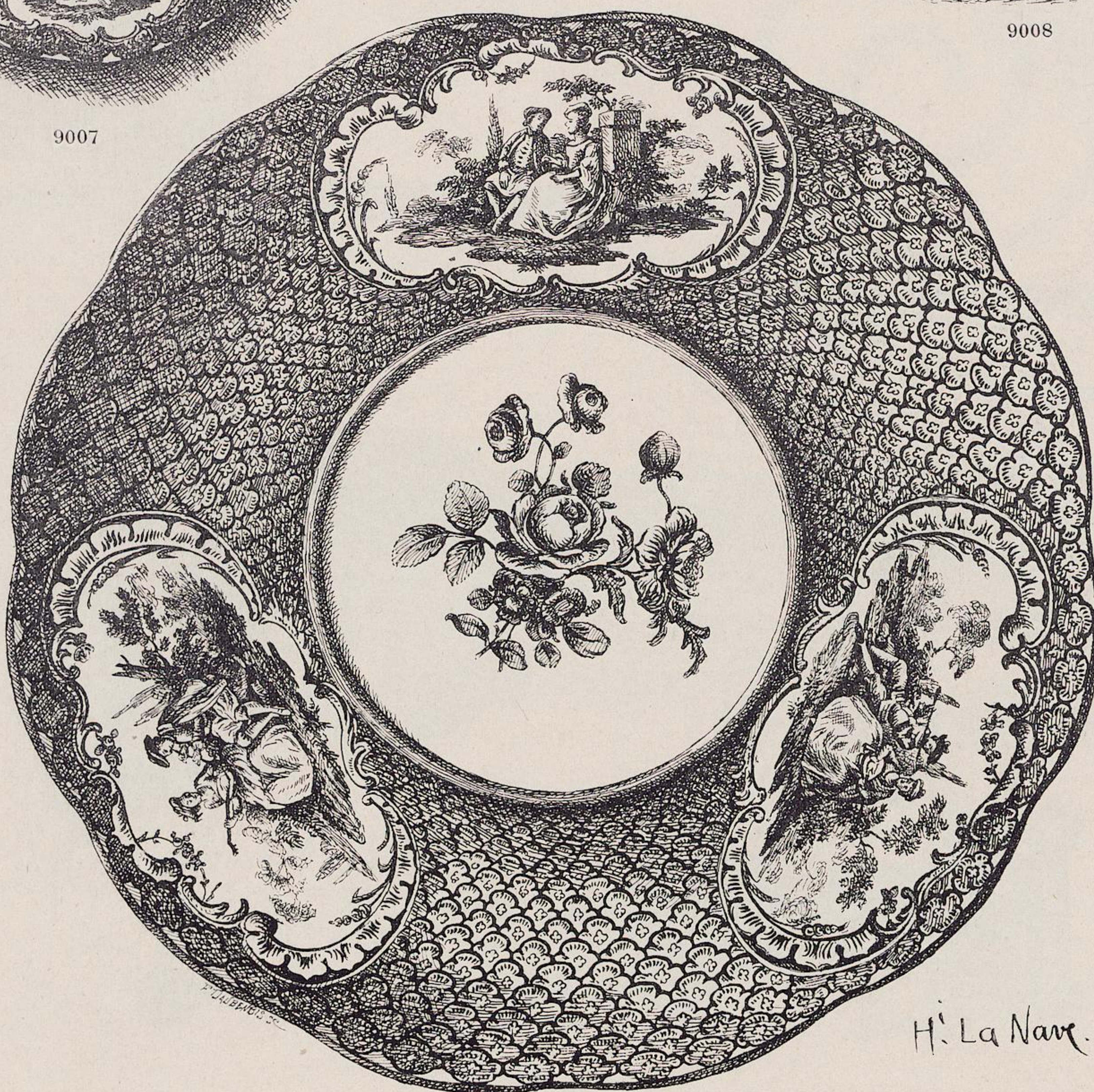


9007

A  
R  
i.s.



9008



9009

L'assiette et le sucrier, que nous donnons (fig. 9006 à 9009), et qui portent cette marque royale, sont de couleur

pourpre violacé, à deux tons, rehaussés d'étoiles d'or. Chaque pièce contient trois écussons au centre desquels

des groupes sont peints de riches couleurs. Le sucrier mesure 0<sup>m</sup>09 de hauteur; l'assiette 0<sup>m</sup>19 de diamètre.

38<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 4. — 28 FÉVRIER 1899.

3813

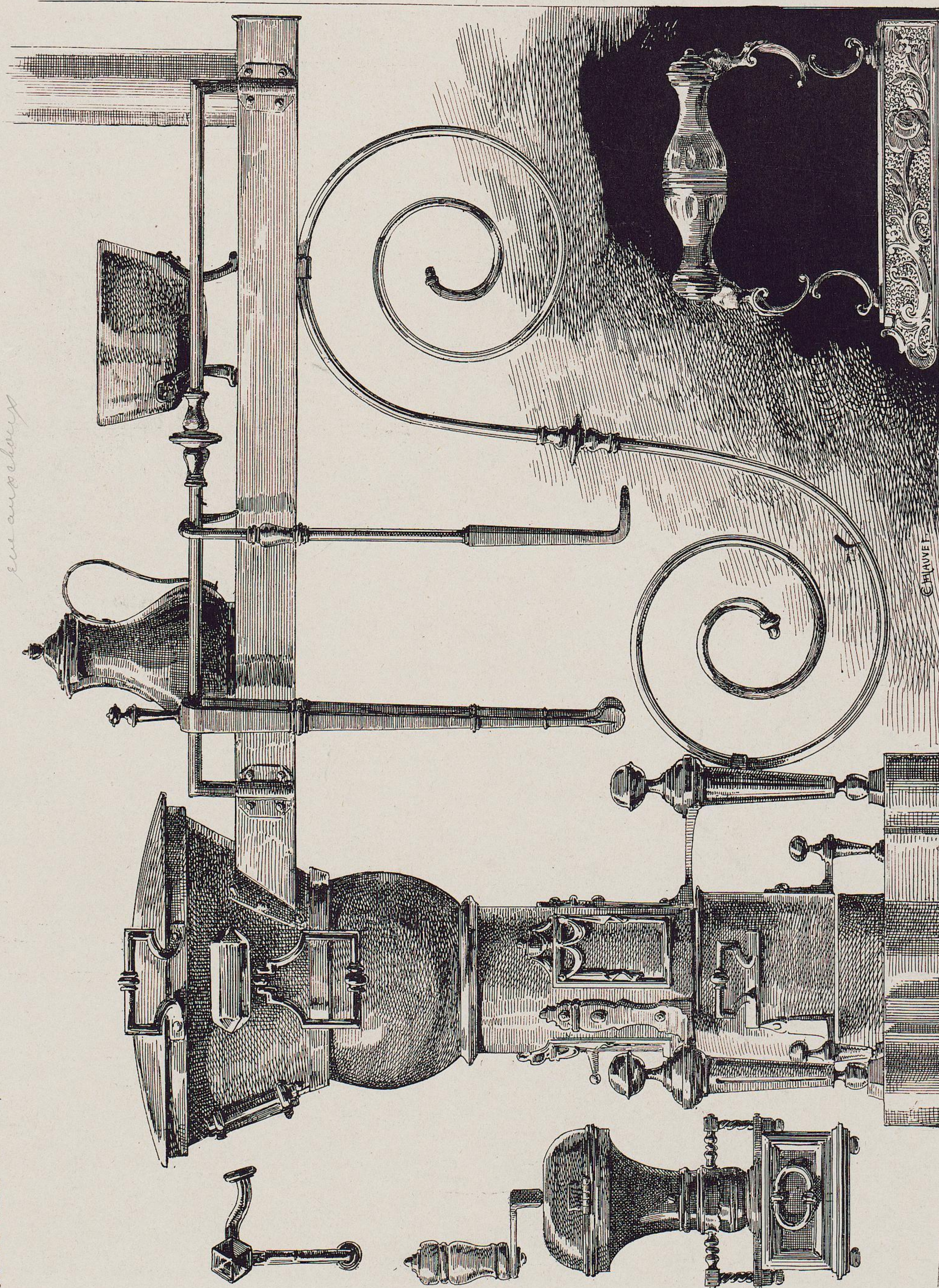


POÊLE EN TOLE ET FONTE DE FER ORNÉ DE CUIVRE  
TYPE DES POÊLES DITS DE LOUVAIN.

Au cabaret « Le Diable au Corps », à Bruxelles

*avec appendices*

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — FABRICATION FLAMANDE  
(ÉPOQUE DE MARIE-THÉRÈSE)



9011-42

Ce poêle occupait autrefois la salle de l'eslaminet « à la Tourlette », rue Haute, à Bruxelles; il fait aujourd'hui

9010

partie de l'ameublement d'un établissement plus moderne, le cabaret « le Diable au corps », dont nous avons repro-

9013

duit, l'année dernière, quelques motifs de décoration. 9010, nous montre le poêle sur son socle en pierre; 9011, le

9014

moulin à café et sa manivelle; 9013, la bouilloire 9014, la

9015

cuvette; 9015, le fer à repasser.

*61-7-11*

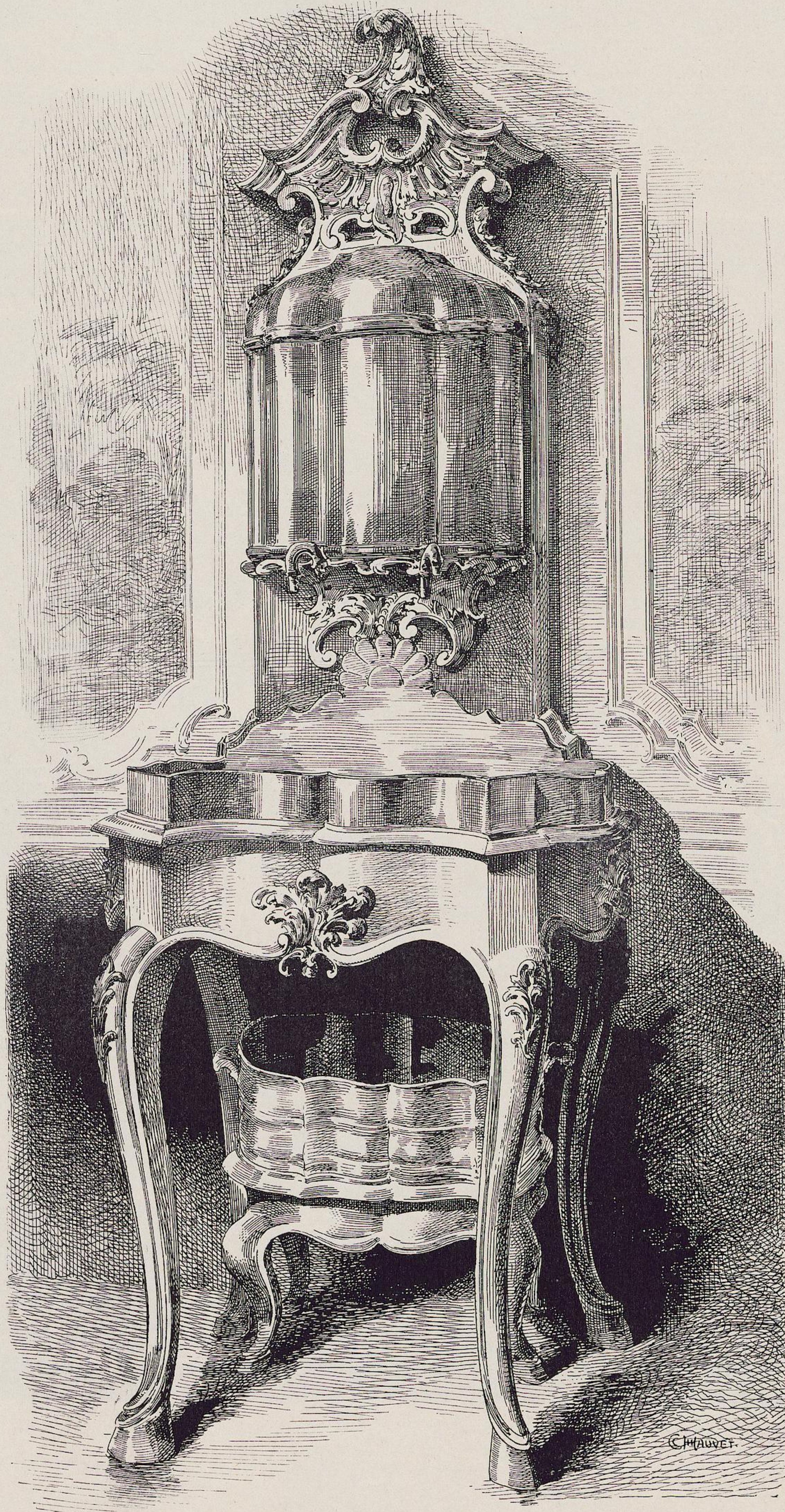


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(MOBILIER)

FONTAINE LAVABO

EN ÉTAIN

*Au Musée municipal de Turin*



9043

Le XVIII<sup>e</sup> siècle se distingue surtout par ses fontaines en céramique, grès et faïences, dont *l'Art pour Tous* a publié tant de curieux spécimens. Les fontaines en métal sont

plus rares. En voici une cependant (9043), relevée au Musée municipal de Turin, et dont tous les accessoires, fontaine, cuvette, ainsi que le petit meuble placé sous la

table, sont en étain. La table, à quatre pieds, est ornée de motifs en rocaille; la fontaine, à double robinet, est appliquée sur un dossier terminé en fronton ajouré.

38<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 6. — 31 MARS 1899.

3821



PANNEAU  
EN BOIS SCULPTÉ

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)



Ce panneau, en bois sculpté et doré, faisait partie d'un écran de cheminée avec fond d'étoffe. Le travail appartient au style rocaille allemand de la bonne époque. Le grand panneau (9044) est très ingénieusement composé; nous donnons, en 9045, un détail de la monture.



9045

9044

3822



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

PETIT MOBILIER MARIE-ANTOINETTE  
(CHAISE)

*Au château de Chantilly (Musée Condé)*



C'est dans le salon des Singes, au château de Chantilly, que se trouve le *petit mobilier Marie-Antoinette*, dont

la chaise (9060) fait partie. Cette chaise est recouverte en soie blanche, brodée en soie de couleurs. Le dossier plein

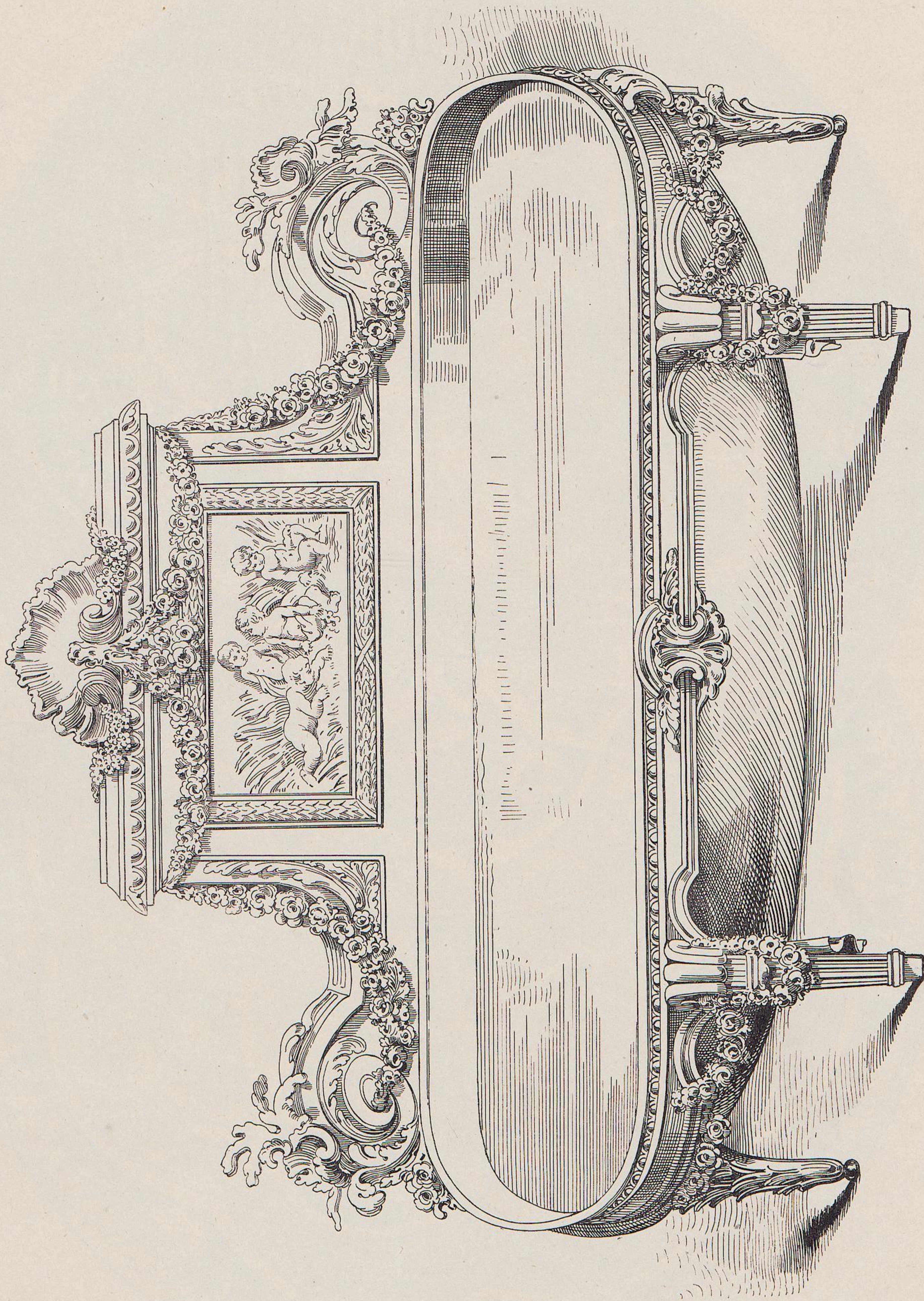
(9059) représente des branches, bouquets de fleurs et rubans exécutés avec une finesse extrême.

3827



BAIGNOIRE EN MÉTAL  
D'APRÈS DE LAFOSSE

XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)



9106

Ce ne fut guère qu'au milieu du dix-huitième siècle que la baignoire en métal, légère et pratique, remplaça presque

partout la baignoire de marbre, froide, incommode et difficile à transporter. Le modèle que nous donnons ci-

dessus (9106), inventé par De Lafosse et dit « baignoire en sofa », eut un succès mérité grâce à sa forme élégante et

prétant, dans les mains d'un artiste habile, à toute espèce de décorations.

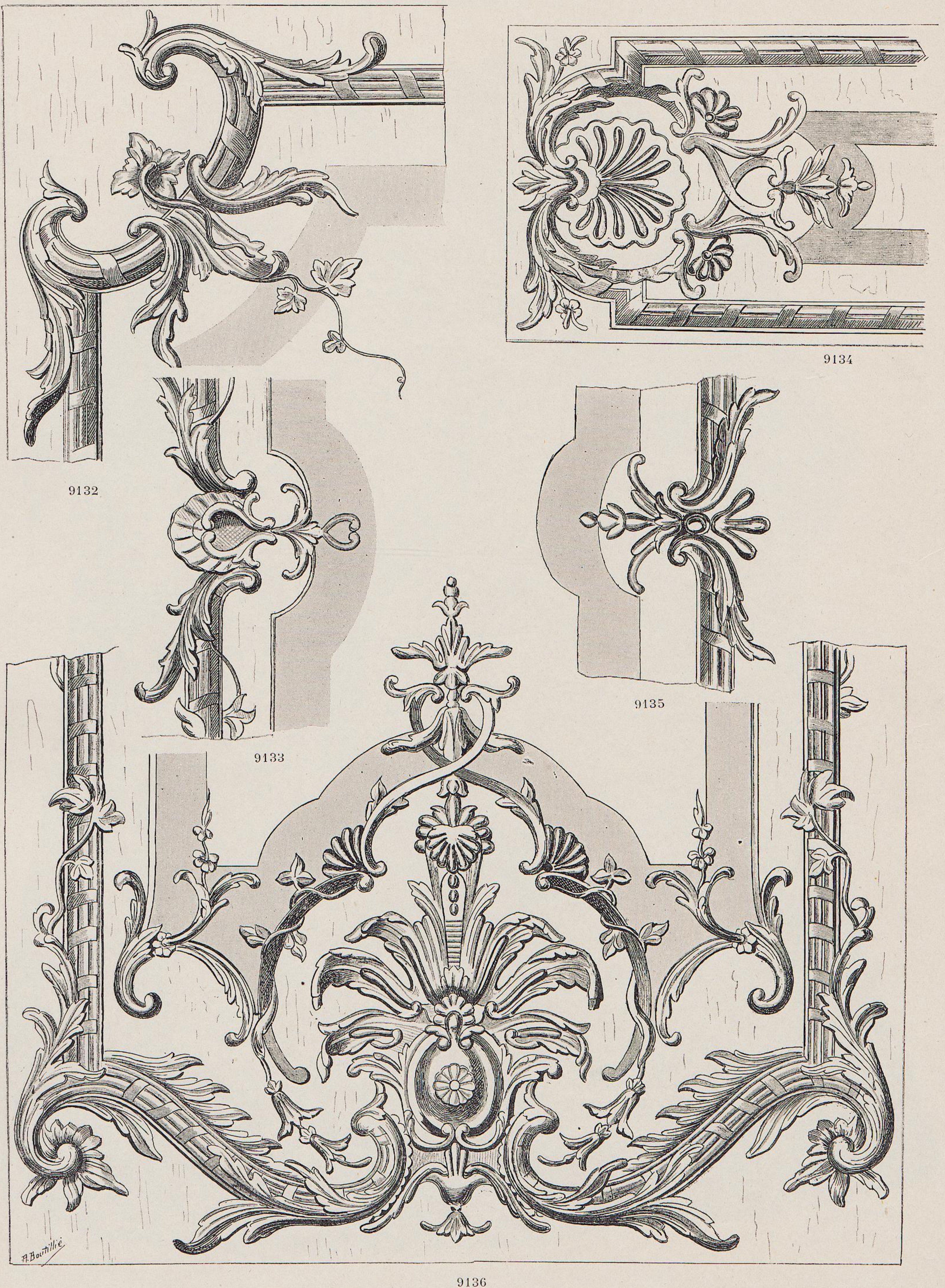
3843



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XIV)

PANNEAUX  
EN BOIS SCULPTÉ

*Ancien hôtel de Soubise*



Nous donnons, en 9136, la partie inférieure du panneau principal de la belle porte, en bois sculpté et doré, qui

ferme le salon ovale de l'ancien hôtel de Soubise, aujourd'hui hôtel des Archives nationales, rue des Francs-Bour-

geois, à Paris. 9132 à 9135 sont des détails, à la même échelle, de ce panneau.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

PETIT MOBILIER MARIE-ANTOINETTE

ÉCRAN

*Au château de Chantilly (Musée Condé)*



9151

Cet écran fait partie du *Petit Mobilier Marie-Antoinette*, qui orne le salon des Singes au château de Chantilly et

dont nous avons déjà donné un modèle (p. 3827). La monture de l'écran est en bois doré et sculpté; le motif central

est peint à l'huile, sur toile, par Gillot, dans une tonalité très claire sur fond blanc (9151).

3852



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI ET DIRECTOIRE)

COSTUMES (DÉTAILS)

DON DE M. H. GAIN



9158, étoffe de soie provenant  
d'un pardessus d'homme, époque  
du Directoire; 9161, robe de gaze  
avec paillettes acier et soutaches;  
9159, bordure d'un gilet; 9162,  
devant de gilet brodé or, point au  
passé et imprimé, de la même  
époque; 9160, devant de gilet  
brodé, avec applique de tulle, fin  
Louis XVI.

9161

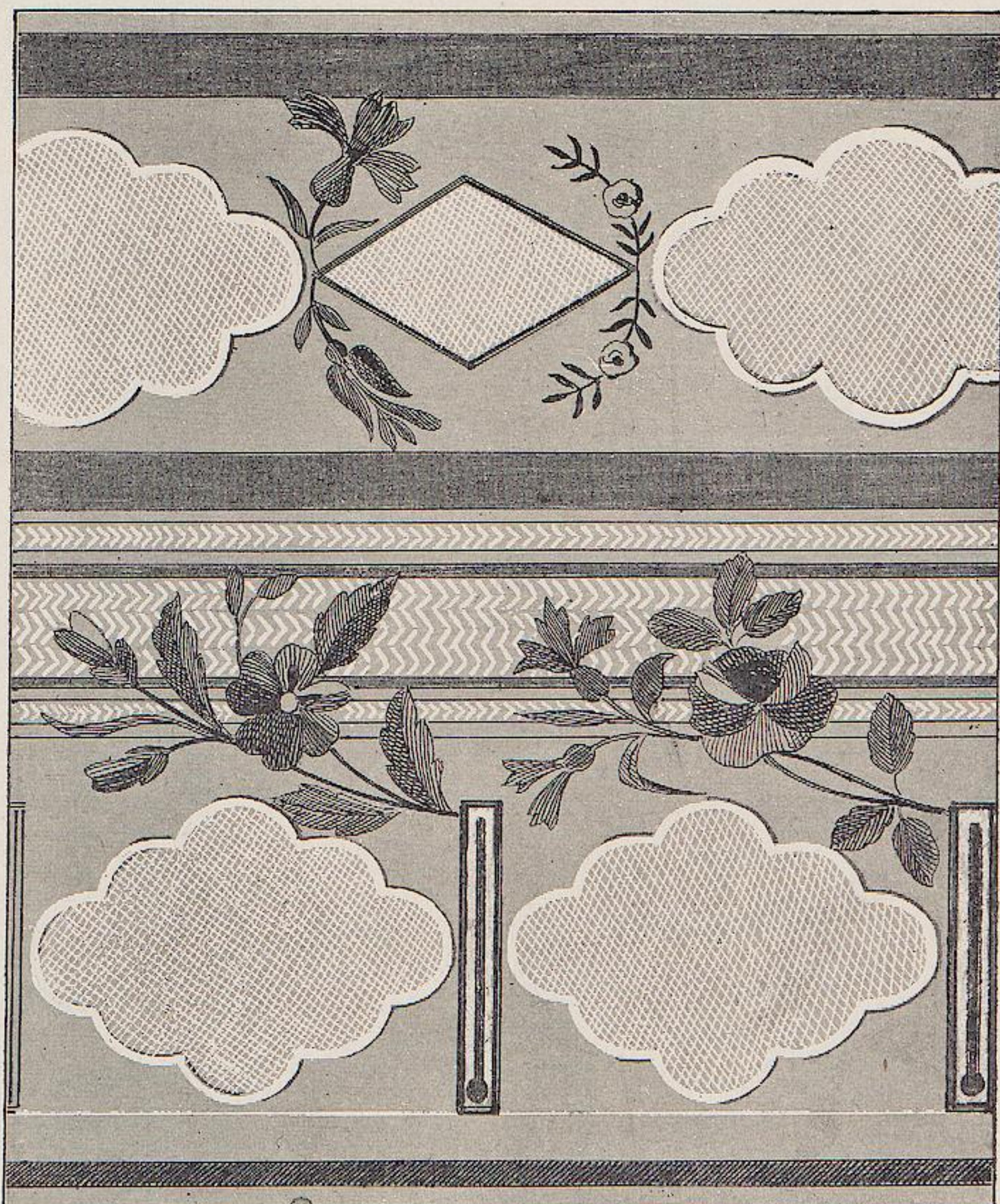


9158

3855



9159



9160

9162



8.6.13

FAIENCE DE ROUEN  
DÉCOR « A LA CORNE »

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(CÉRAMIQUE)

Appartient à M. Ch. Chauvet



(C) H. CHAUVET

9170

Rien de plus gracieux, comme forme et comme composition, que cette bannette en faïence de Rouen, avec son

fond en décor dit « à la corne », si bien compris et si vigoureux, et ses deux anses contournées. Le bleu, le rouge,

le pourpre, le jaune et le vert concourent à l'ensemble de cette décoration. La bannette, y compris les deux anses,

mesure une longueur de 0<sup>m</sup>,52 sur une largeur de 0<sup>m</sup>,35 (9170).



MARCHE MILITAIRE  
(COSTUMES)

XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

Appartient à M. Henri La Nave



9185

La suite de personnages ci-dessus (9185) est le fac-similé d'un dessin original de Gravelot. Les attitudes des soldats, les groupements qu'ils forment sur une seule ligne, de même que les costumes de parade, y sont fort curieux et bien présentés. Les grandes lignes des armes, qui viennent se mêler aux courbures du cadre, aident à l'harmonie de l'ensemble de cette gracieuse et originale scène.

3867



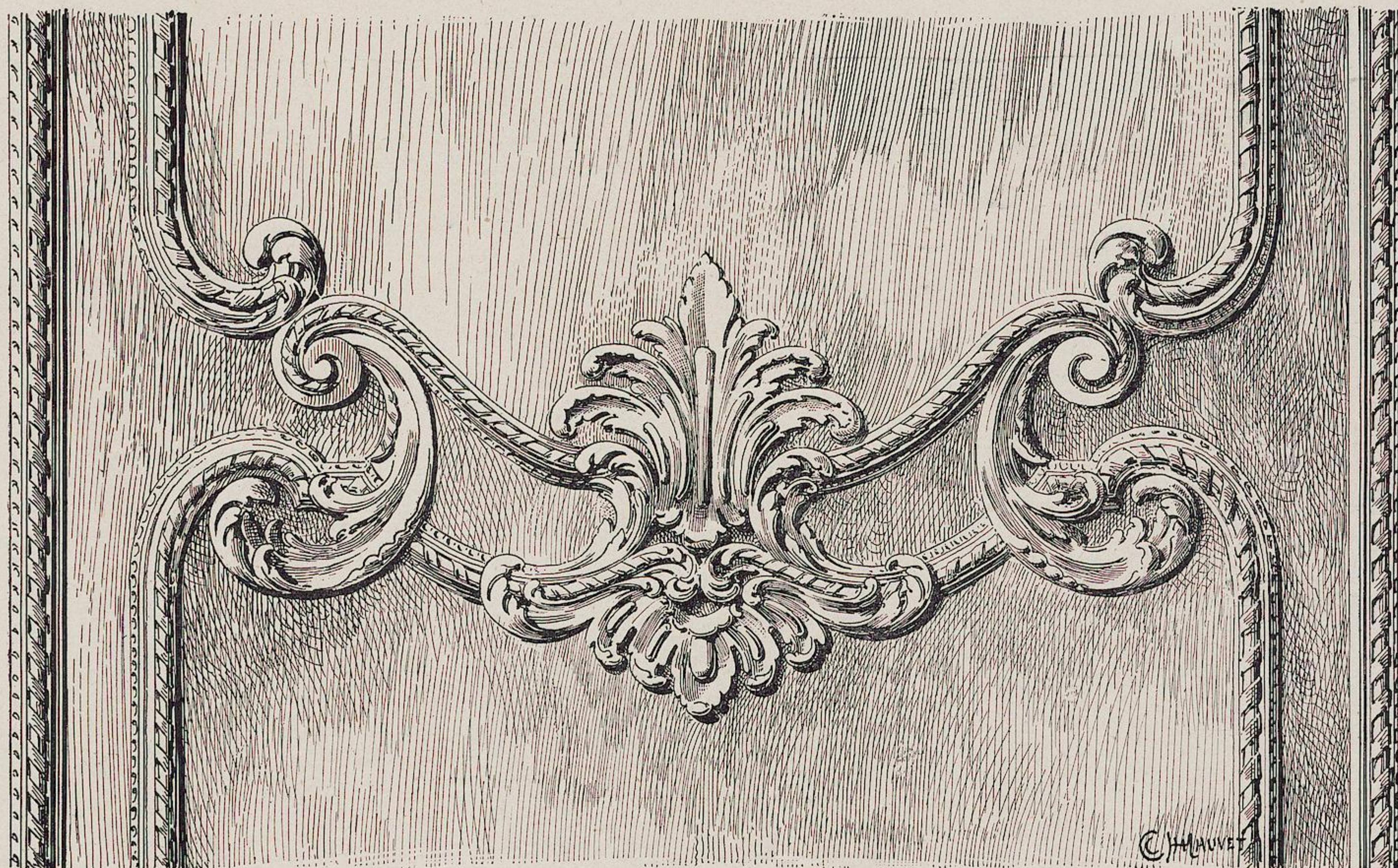
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART PIÉMONTAIS  
(DÉCORATION INTÉRIEURE)

PORTE  
EN BOIS SCULPTÉ

*Au Musée municipal de Turin*



9205



9206

Cette porte, relevée au musée municipal de Turin (9205 et 9206), semble une œuvre française de la première

moitié du xviii<sup>e</sup> siècle; à ce titre, on pourra la comparer, avec beaucoup d'intérêt, à une porte de la même époque,

donnée précédemment (p. 3805) et relevée au musée Carnavalet, à Paris.

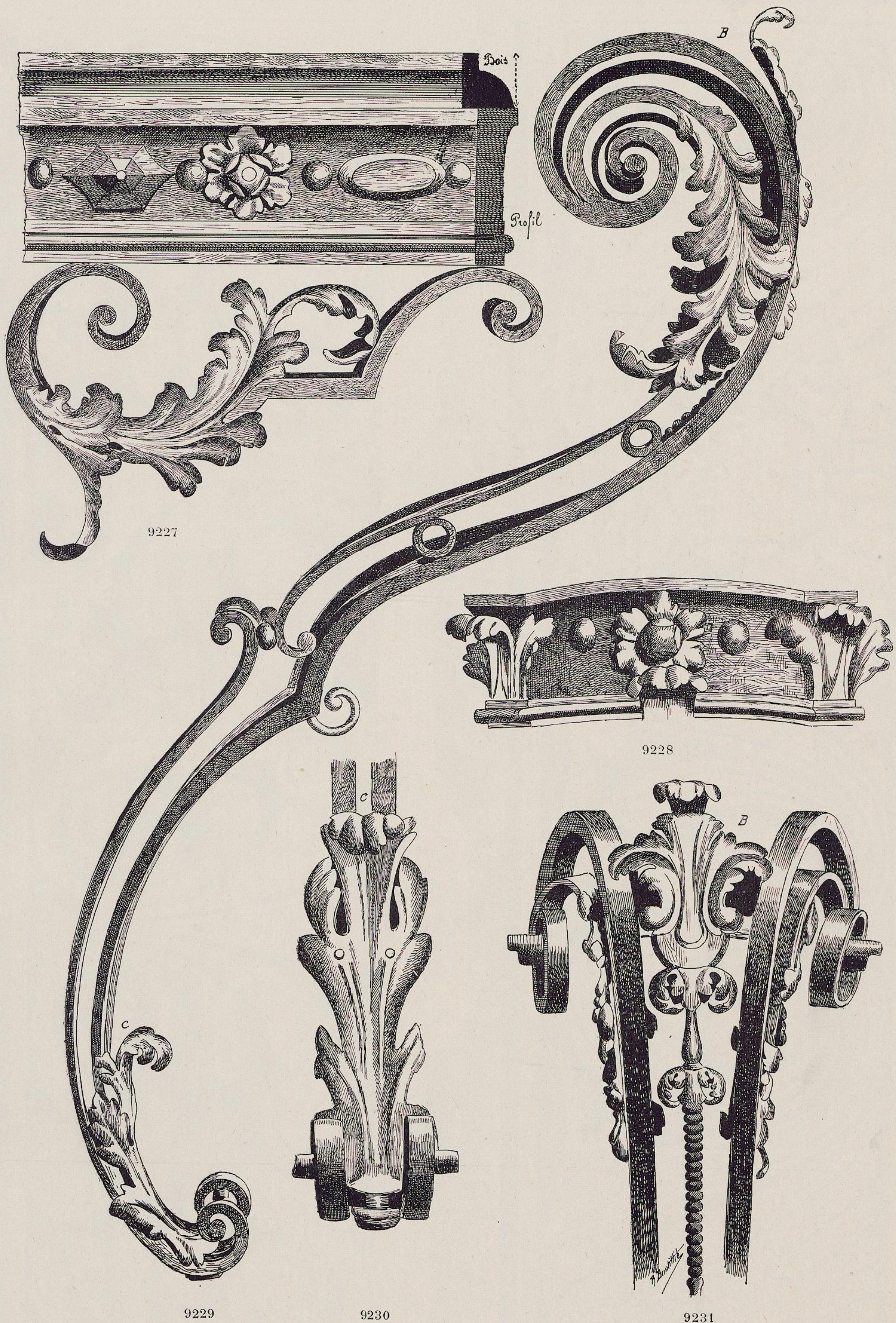
3870



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

CONSOLE  
EN FER FORGÉ

Au Musée Carnavalet, Paris



Cette jolie console a été relevée par nous dans la *salle du Siège*, nouvellement ouverte à Carnavalet. En 9229,

nous donnons l'ensemble de la console vu de profil; 9227 est un des côtés; 9228, la partie supérieure de la console,

s'adaptant sur les deux volutes B (9229 et 9231); 9230 est le pied (c) vu de face.

38° ANNÉE. — N° 20. — 31 OCTOBRE 1899.

3877



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

BOUQUET DÉCORATIF  
APPARTENANT A UN MEUBLE

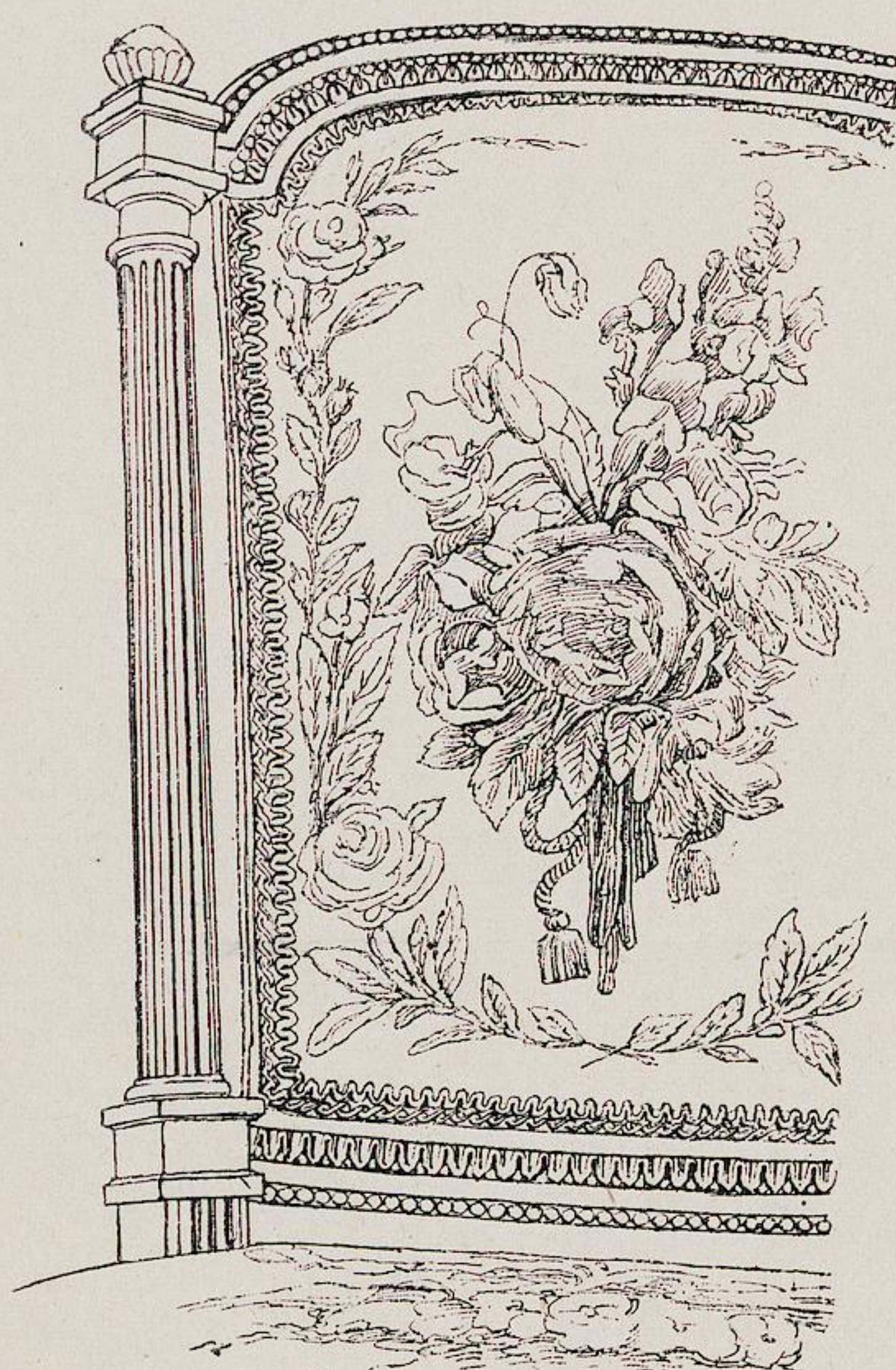
*Au Musée Condé  
à Chantilly*

*Décoré de tapisseries  
des Gobelins*

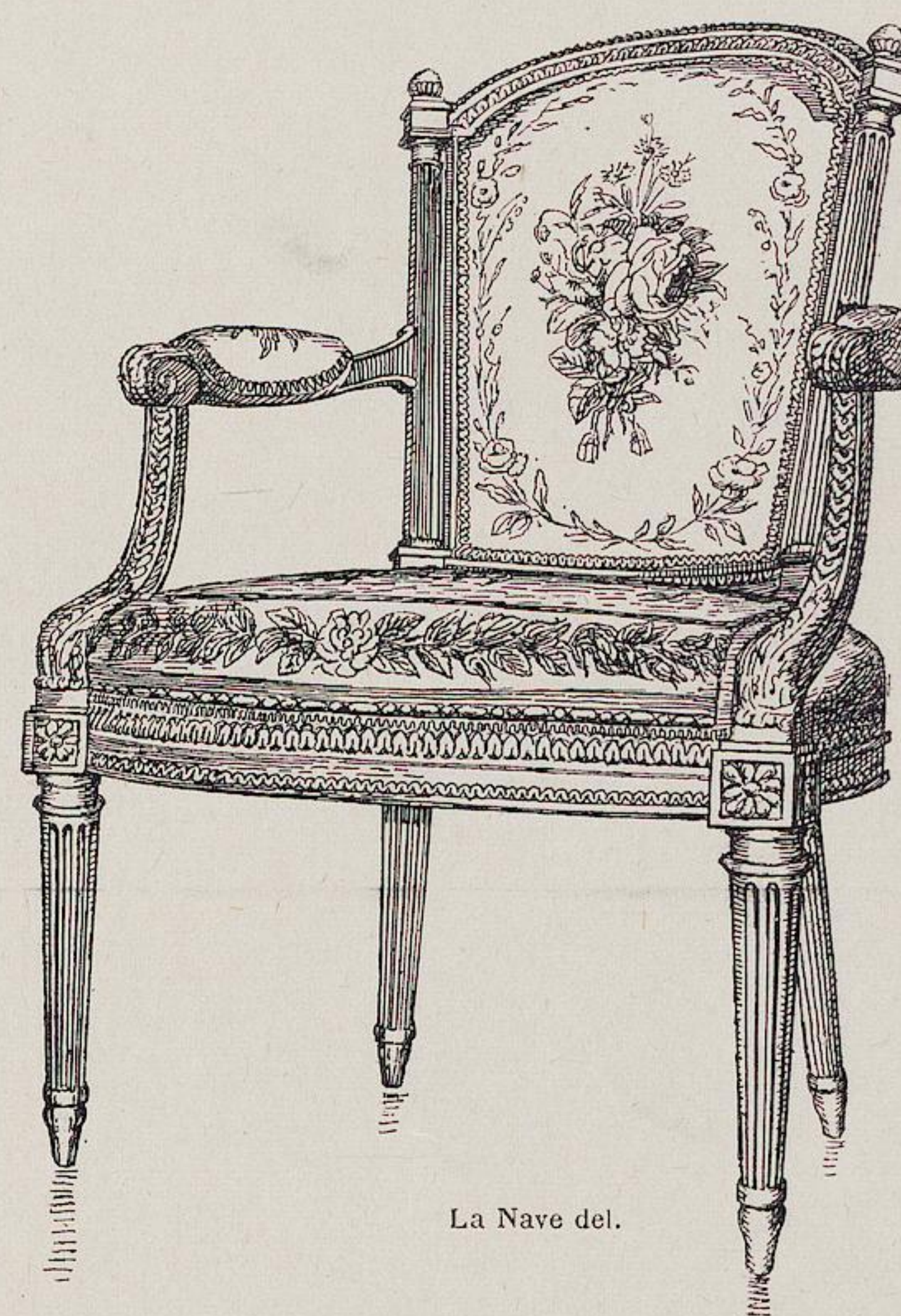


9235

Le bouquet de fleurs (9235), qui fait le motif principal de cette planche, a été relevé au grand cabinet de M. le prince, au château de Chantilly. Il est tissé sur le dossier d'une chaise faisant partie d'un mobilier Louis XVI, recouvert en ancienne tapisserie de Beauvais. En 9237, nous donnons un fauteuil faisant partie du même mobilier, en 9236, un détail de l'ébénisterie d'un dossier. Ces meubles, dont nous avons reproduit, dans des numéros précédents, plusieurs spécimens, sont en bois doré, à montants à colonnes cannelées.



9236



La Nave del.

9237

3880



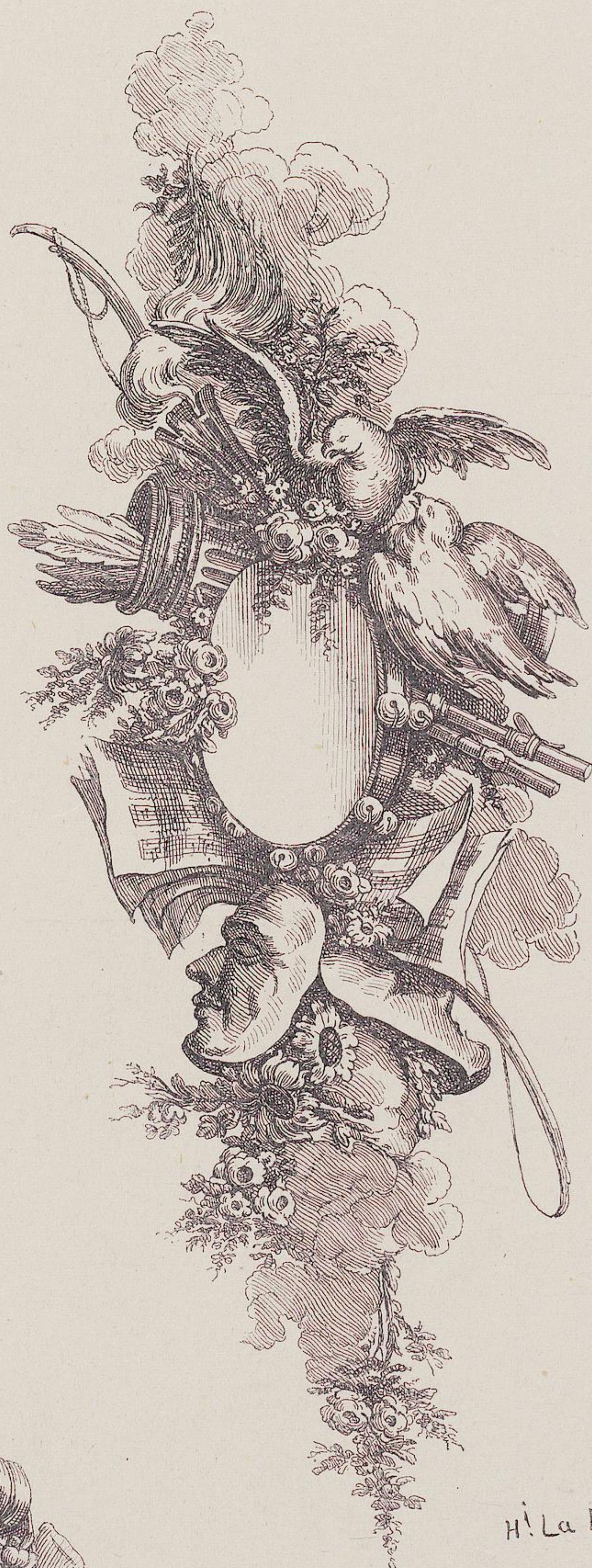
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

ATTRIBUTS

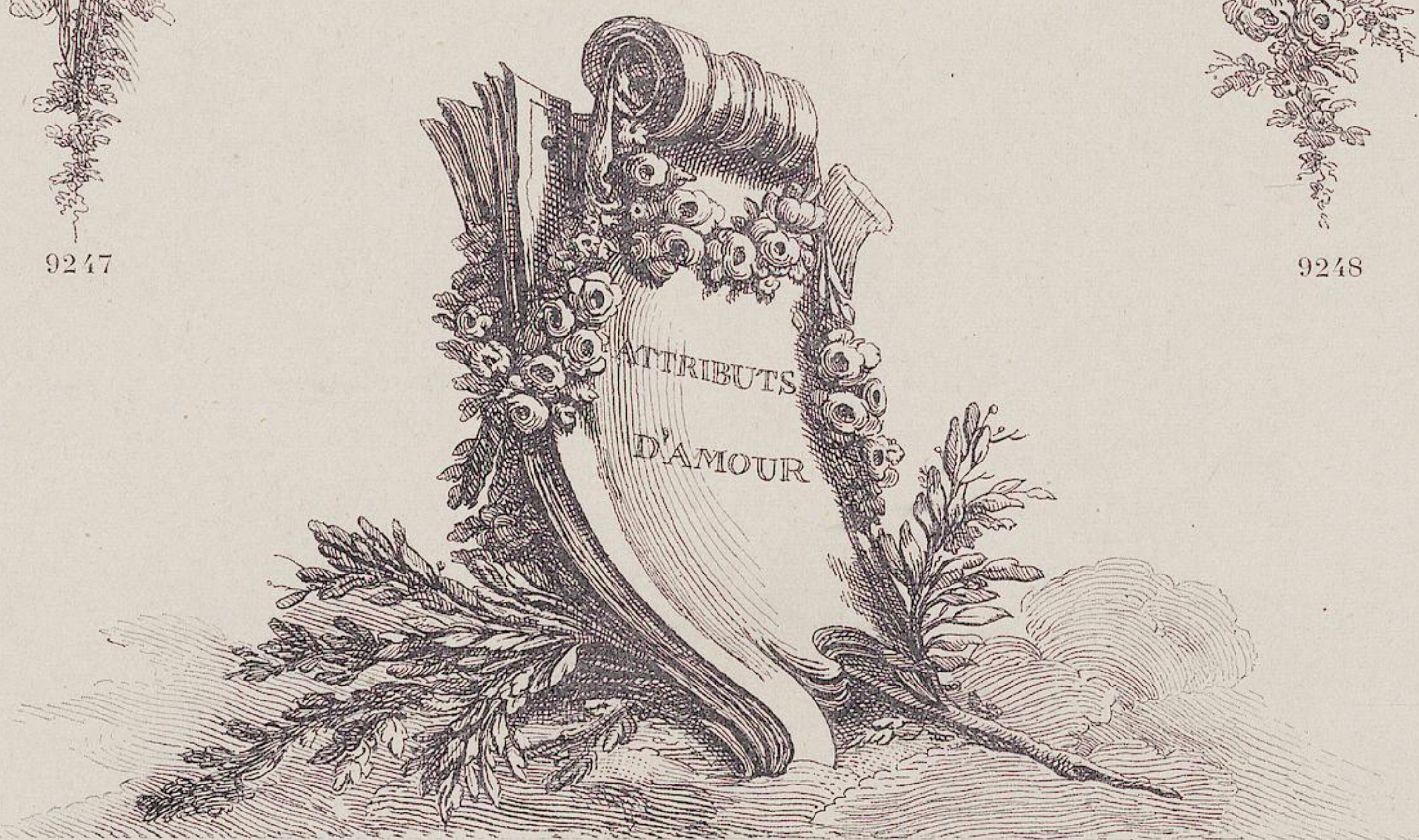
D'APRÈS J.-C. DE LA FOSSE

*Appartient à M. Henri La Nave*

9247



9248

*H. La Nave*

9249

Comme l'indique l'inscription : *Attributs d'amour*, inscrite sur le cartouche du bas de notre planche (9249), cette gra-

cieuse composition de J.-C. De la Fosse était destinée à la décoration d'une salle de musique ou d'un boudoir;

ces trois motifs expriment bien franchement la pensée du maître graveur.

3884



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

GRILLE  
EN FER FORGÉ

*Au Musée Carnavalet, Paris*



9250

9251

9252-9254

Cette grille en fer forgé, de provenance inconnue (9250-9254), sert actuellement de rampe à l'escalier qui conduit

du rez-de-chaussée aux salles du premier étage de l'hôtel Carnavalet. Nous donnons (9250) l'ensemble du motif de

départ de la rampe et (9252 à 9254) les principaux détails à la même échelle.

38<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 22. — 30 NOVEMBRE 1899.

3885



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ART FRANÇAIS  
(VÊTEMENT RELIGIEUX)

CHASUBLE  
EN SOIE BLANCHE

*Au Musée Condé, à Chantilly*



9256

C'est encore au château de Chantilly que nous avons relevé cette chasuble (9256) placée, actuellement, sous une

vitrine, à l'entrée de la chapelle. Ce vêtement religieux pourrait bien être celui qui servait aux offices à l'époque

où le prince de Condé était possesseur du domaine. Le fond est en soie blanche, les ornements sont brodés en or.

3887



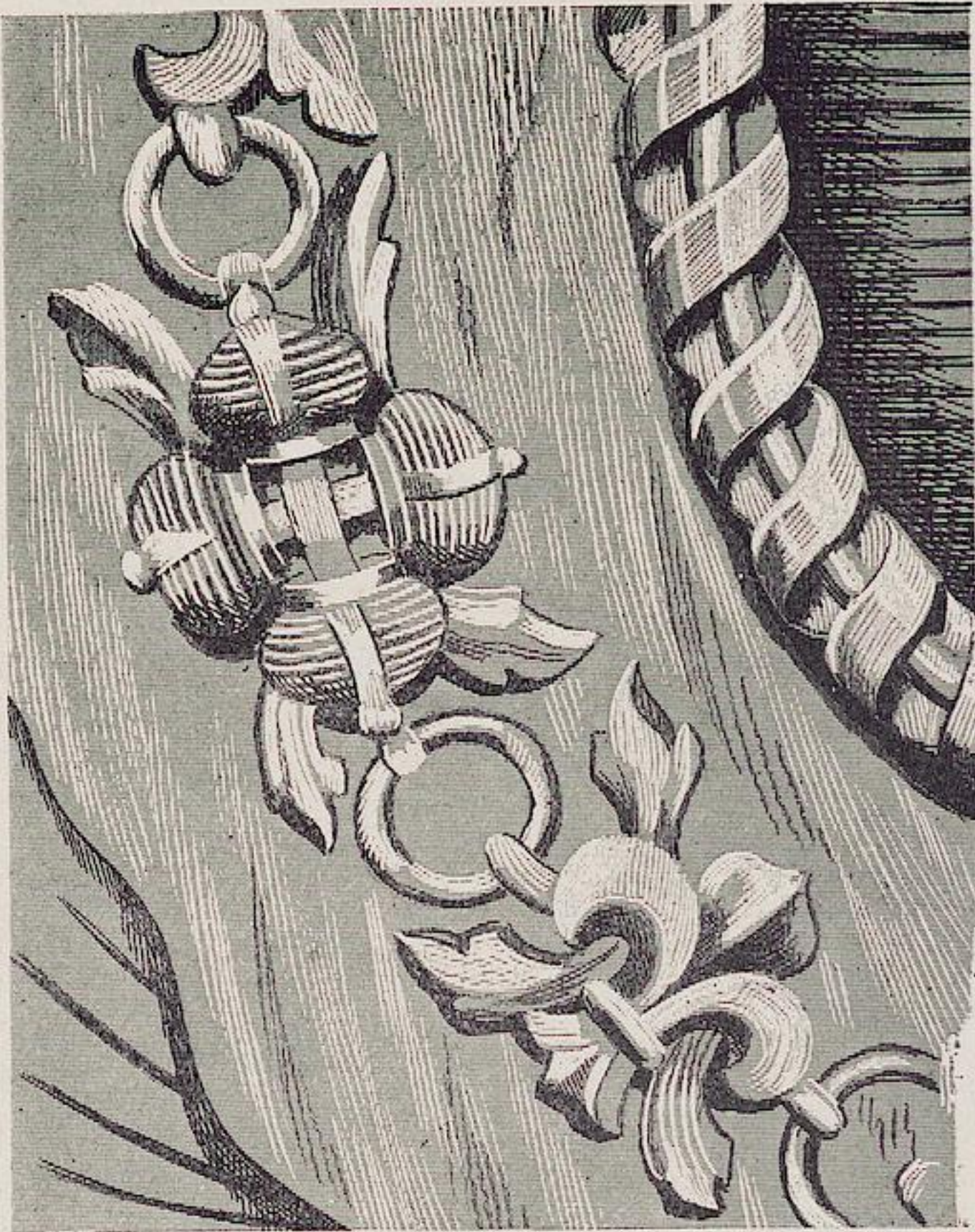
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

DÉTAILS D'UNE EMBARCATION  
AYANT APPARTENU A MARIE-ANTOINETTE  
PORTANT LA DATE DE 1777

Musée de la Marine, au Louvre



9279



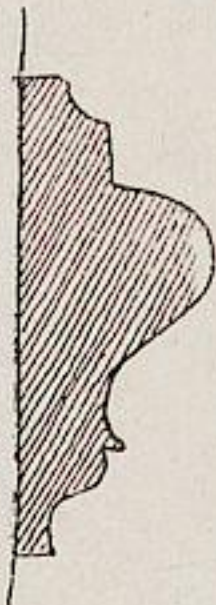
9280



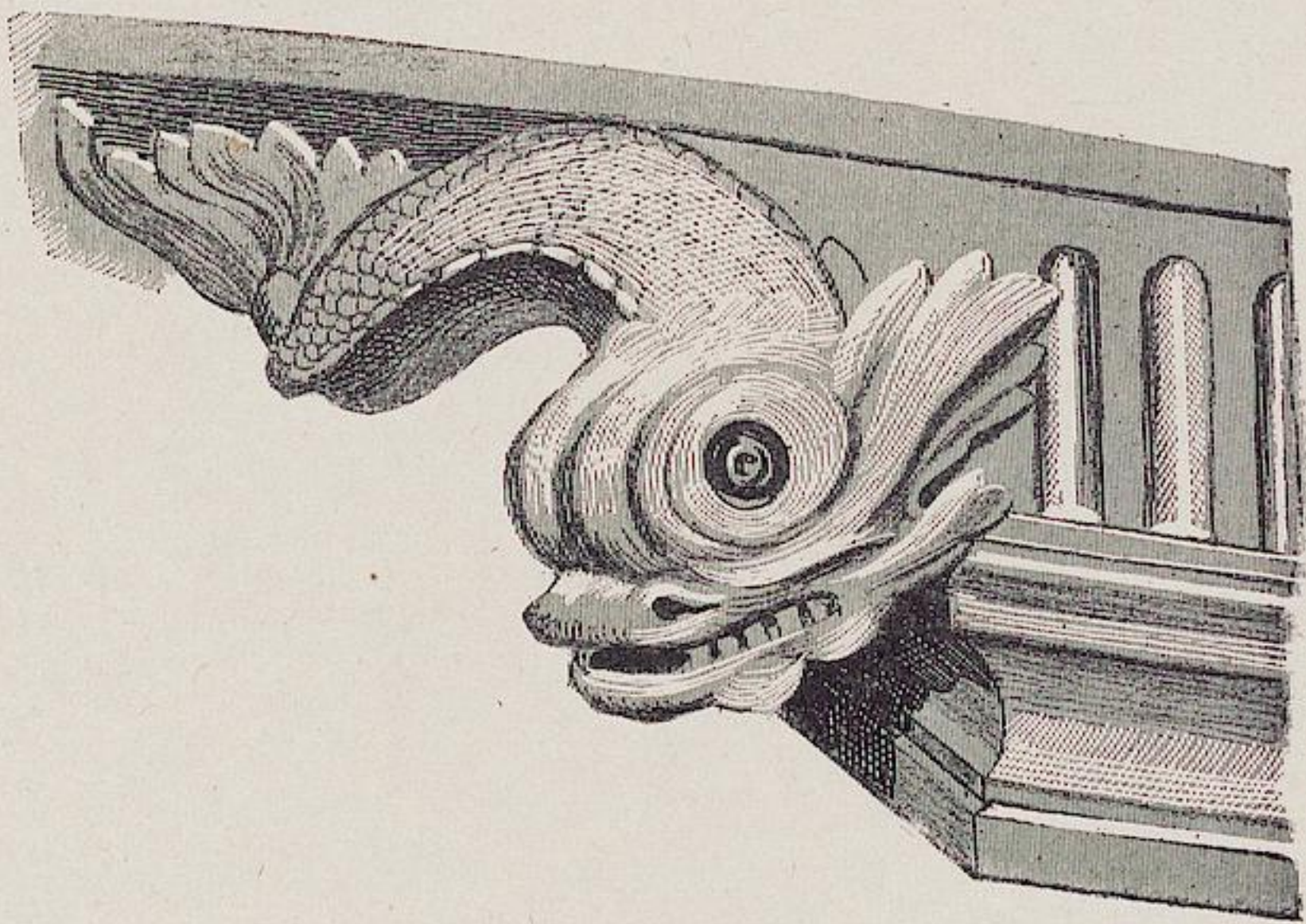
9282



9283



9281



9284

Nous donnons sur deux planches, en regard l'une de l'autre (p. 3894 et 3895), tous les détails d'une gracieuse

embarcation, portant la date de 1777, peu connue des artistes, bien que d'une forme exquise. Cette yole appartenait

à la reine Marie-Antoinette et était destinée à ses promenades sur les pièces d'eau de Versailles.



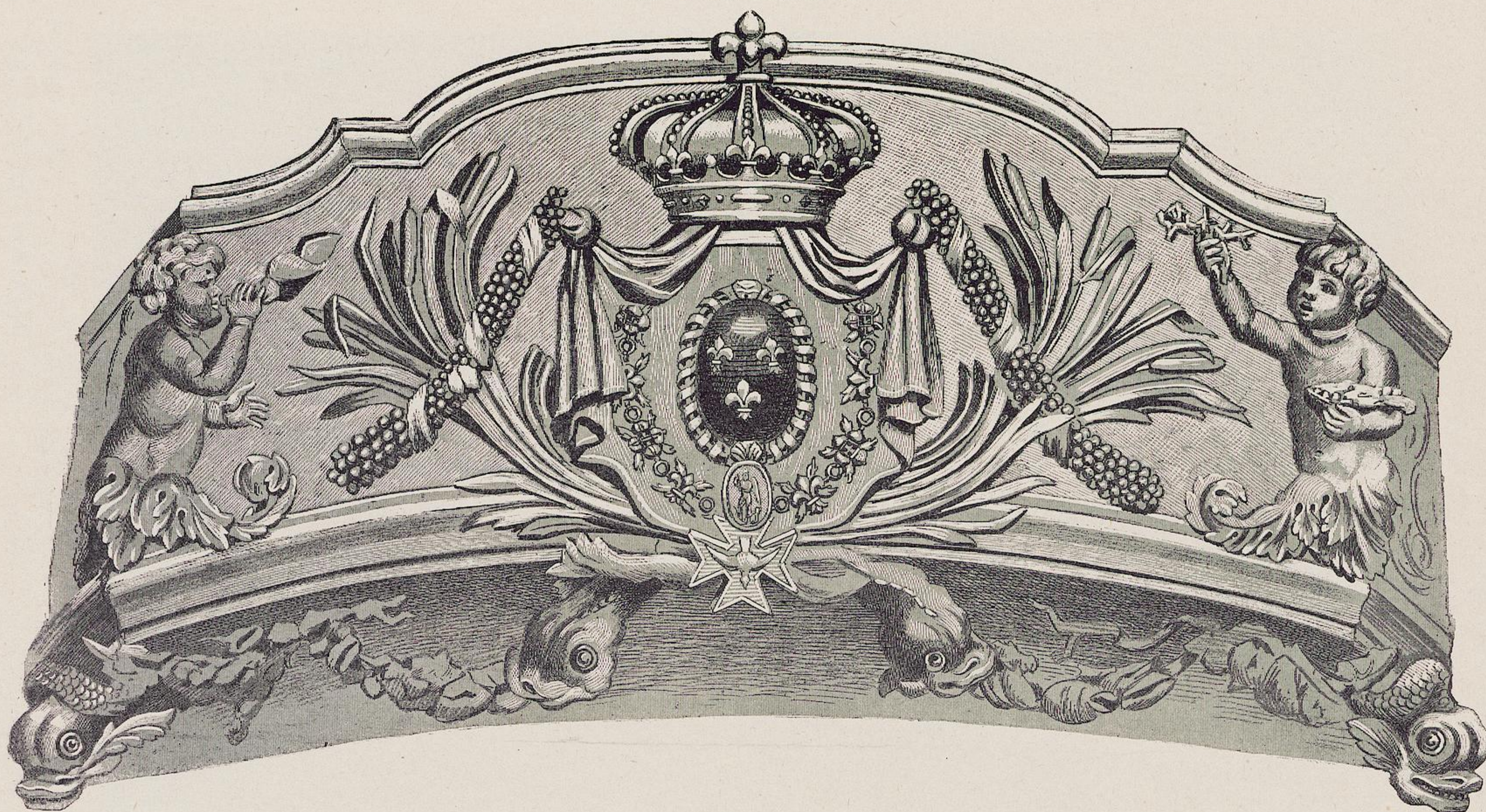
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

DÉTAILS D'UNE EMBARCATION

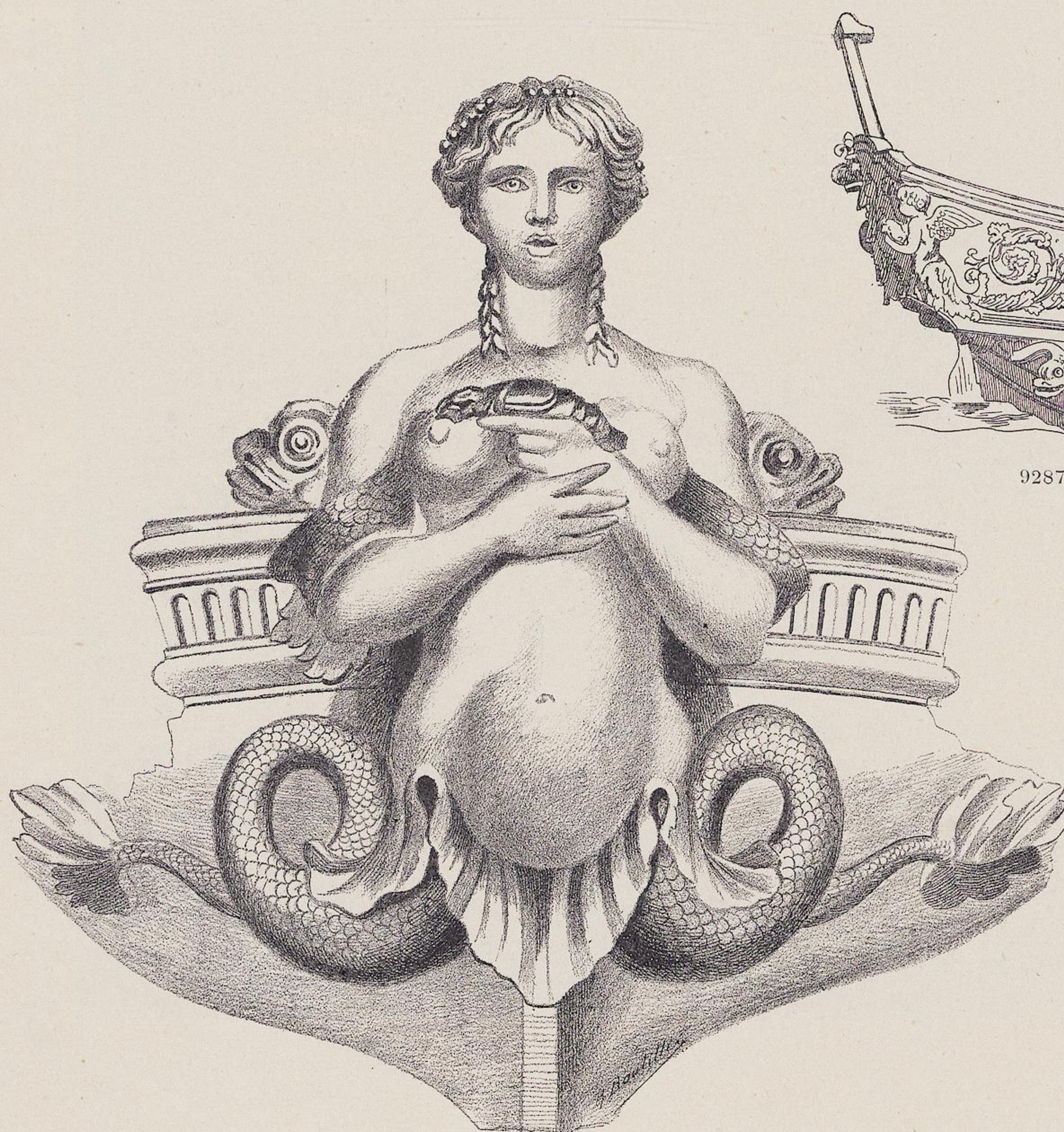
AYANT APPARTENU A MARIE-ANTOINETTE

Musée de la Marine, au Louvre

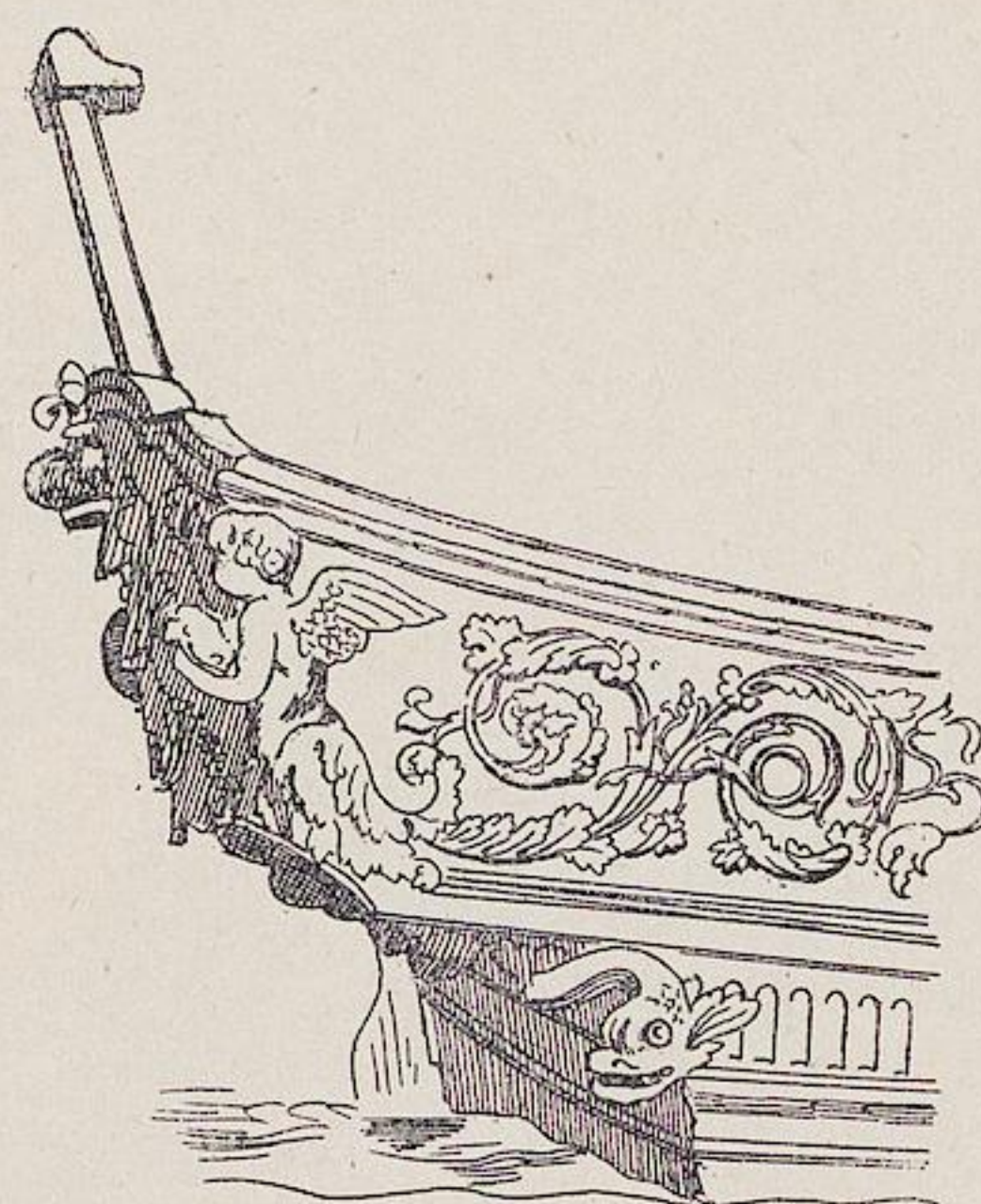
PORTANT LA DATE DE 1777



9285



9286



9287



9288

En 9285, on voit le panneau d'arrière; en 9286 et 9288, l'avant, ensemble et profil; en 9287, une restitution de l'en-

semble, vu de côté. — 9282 est un des panneaux de côté; 9279, un triton; 9280, un détail du collier de l'ordre de

Saint-Michel, ornant un des panneaux; enfin, 9283 et 9284, dauphin, vu de face et vu de profil.

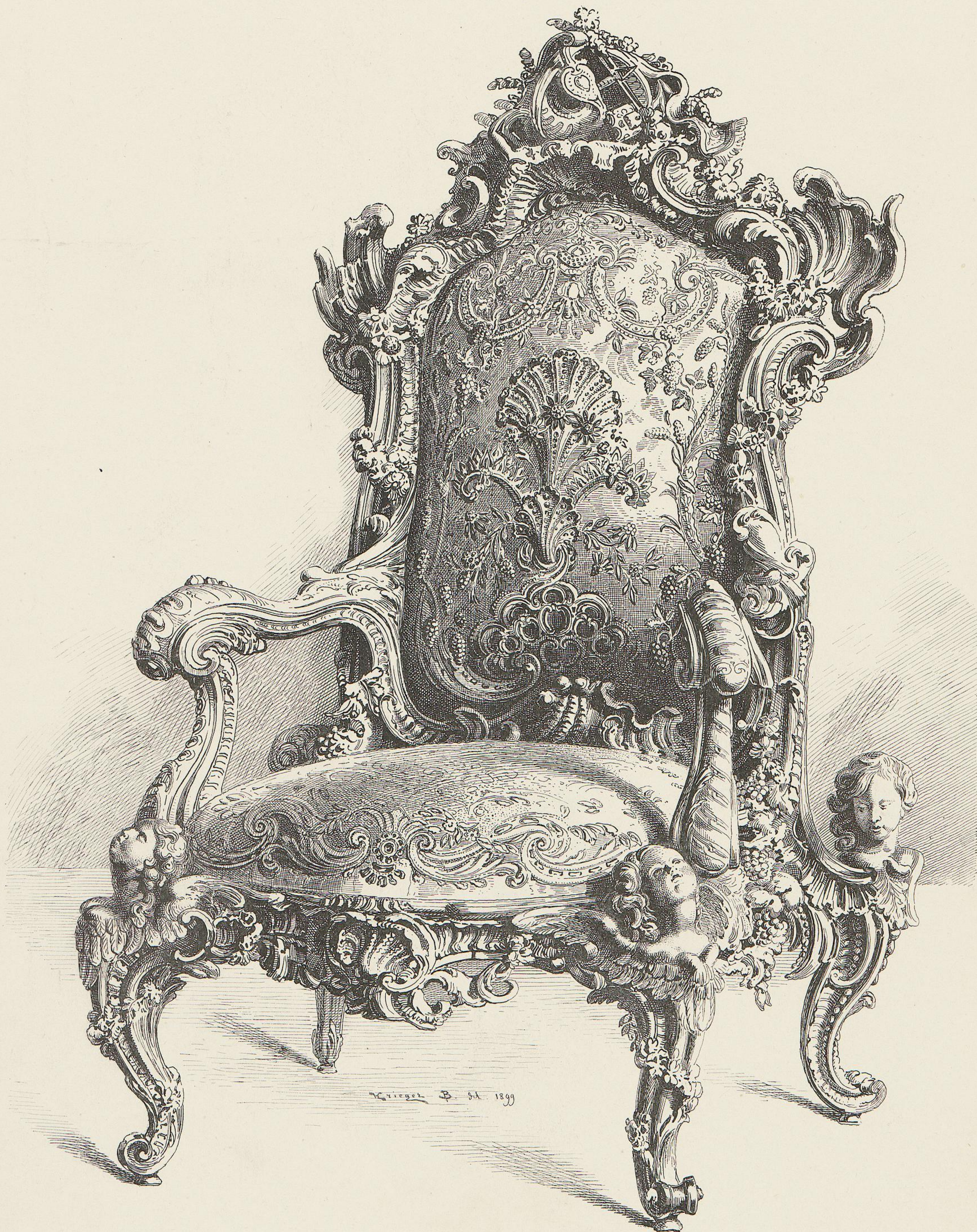
3895



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE -- ART ALLEMAND  
(AMEUBLEMENT)

FAUTEUIL ÉPISCOPAL  
EN BOIS DORÉ

*A Aix-la-Chapelle*



9307

Ce fauteuil (9307), du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, en bois sculpté et doré, recouvert d'une riche étoffe brodée, est

un spécimen excellent de l'art français dans le genre rocaille, tel qu'il a été traité en Allemagne. C'est l'imita-

tion, l'amplification et la déformation des œuvres, beaucoup plus calmes d'allure, créées en France à la même époque.

39<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 2. — 31 JANVIER 1900.

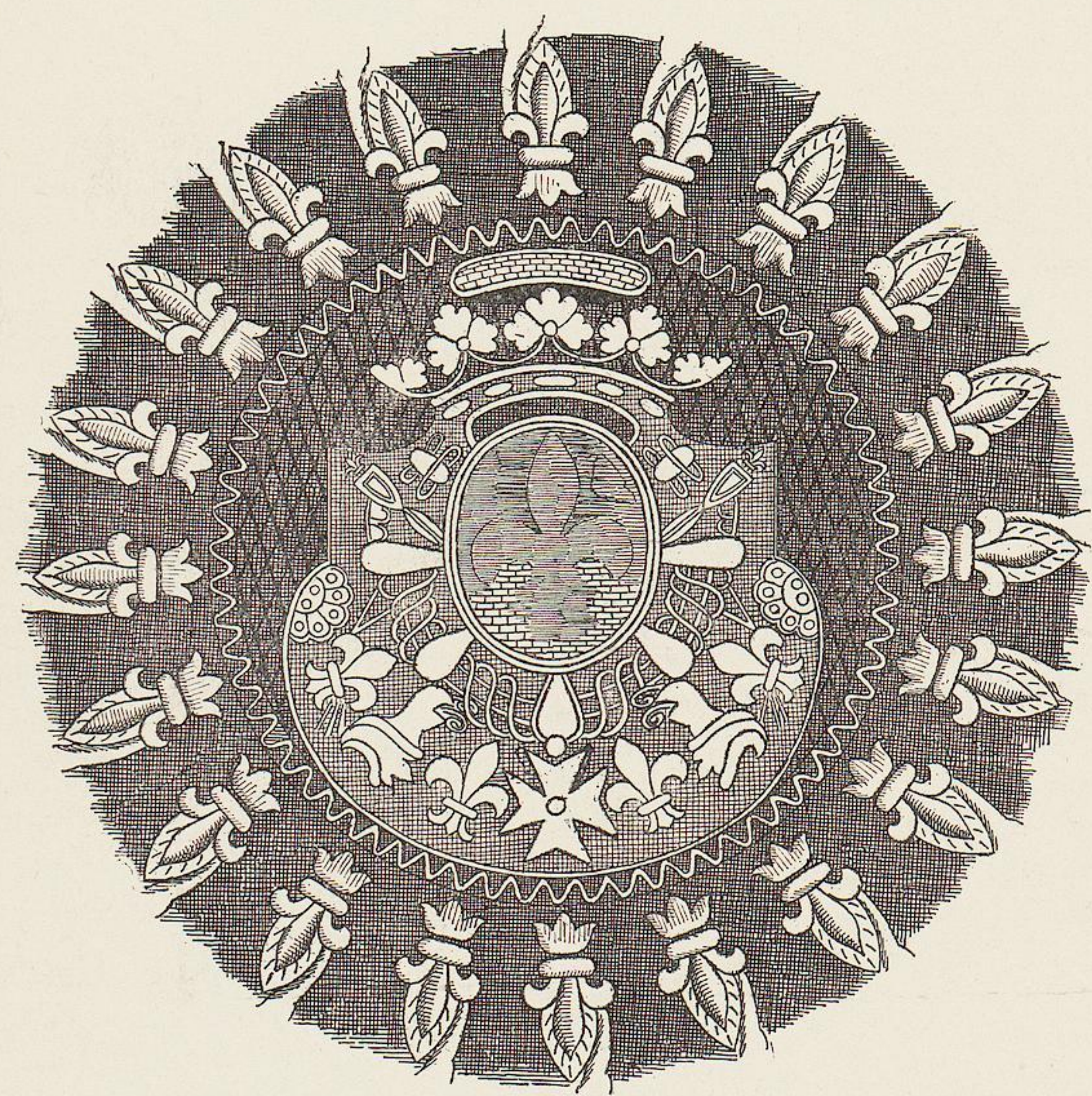
3901



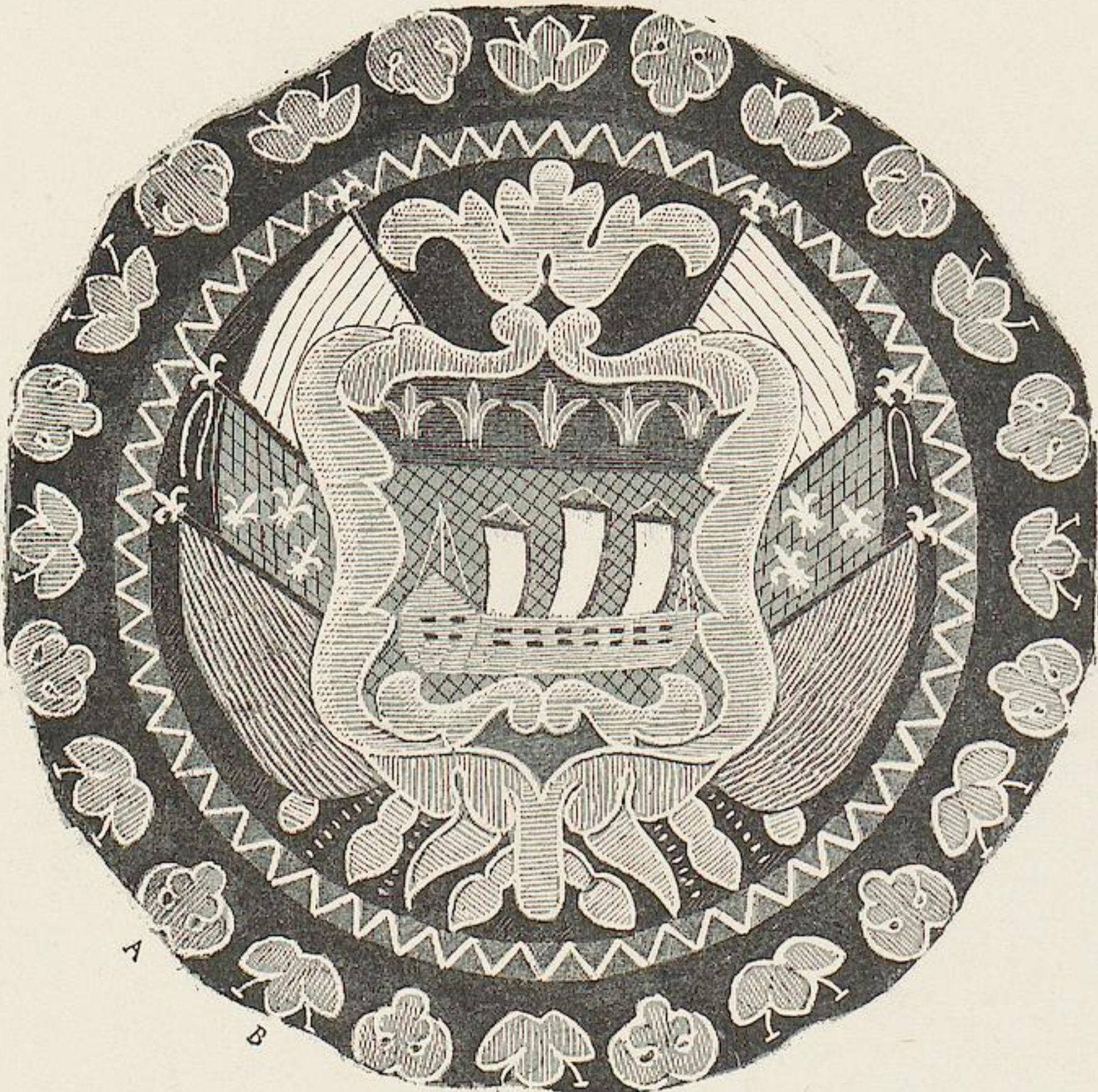
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ATELIERS PARISIENS  
(BRODERIES)

BOURSES FLEURDELISÉES  
(DON DE M. PAUL BERNHARD)

*Au Musée Carnavalet, à Paris*



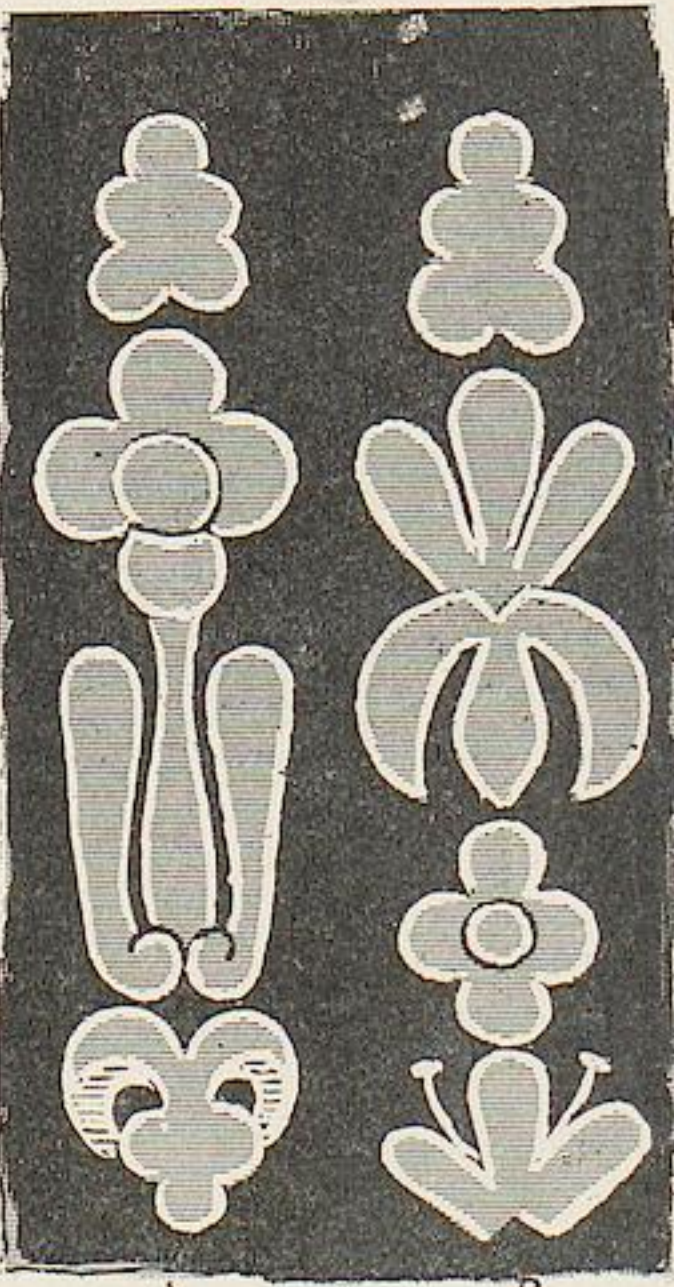
9325



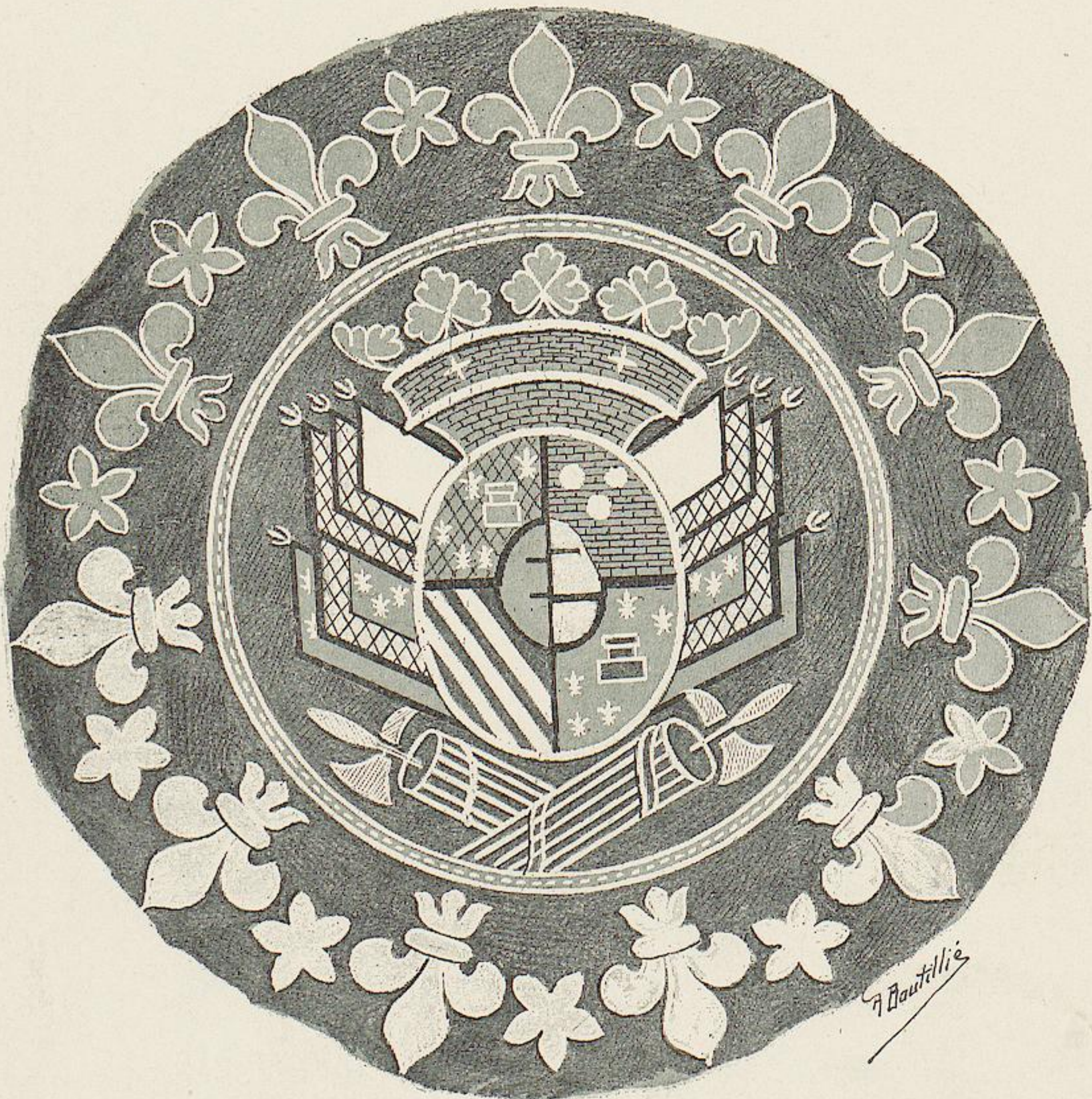
9326



9327



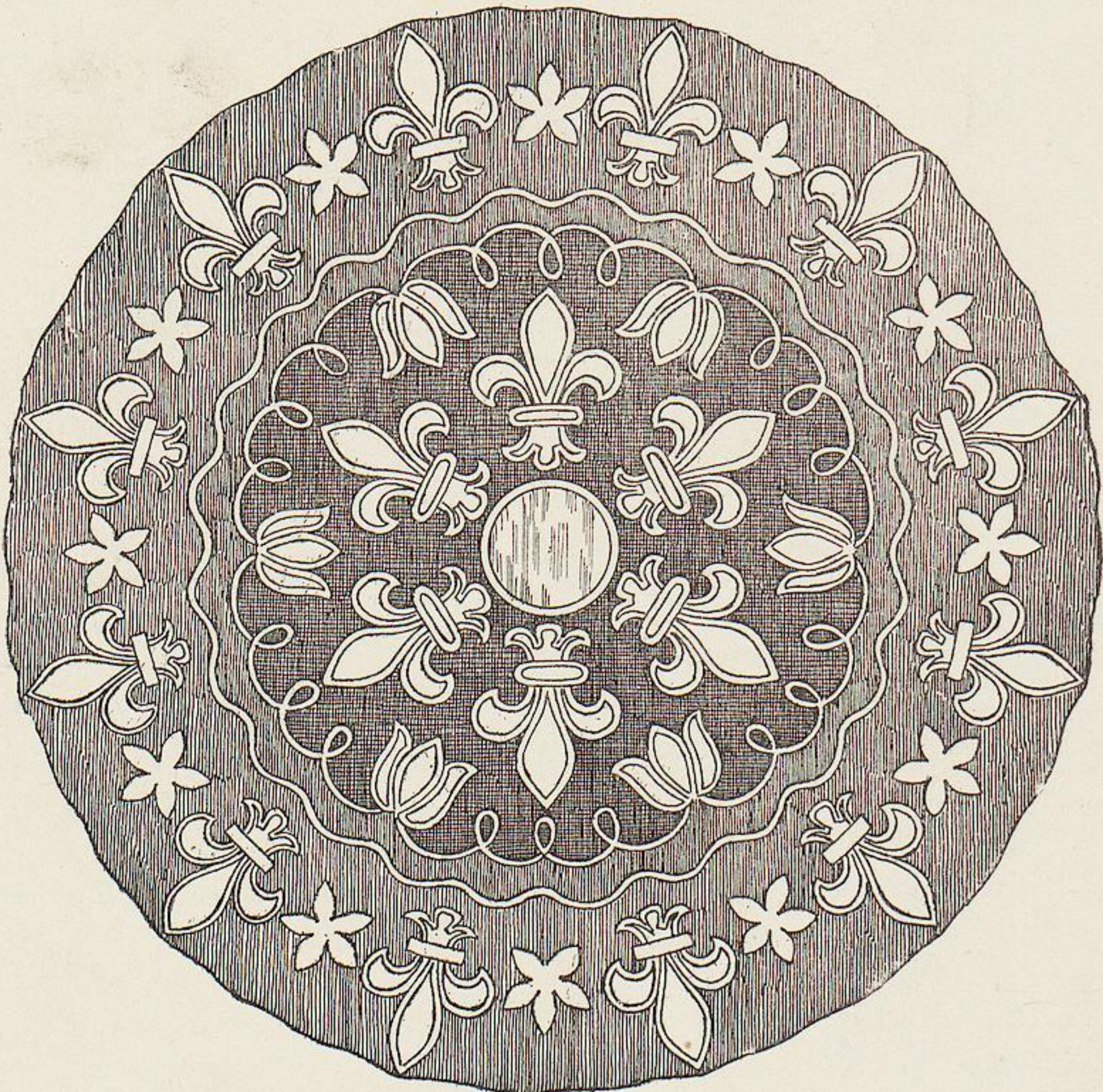
9328



9329



9330



9331

Les deux bourses (9325 et 9331) sont en velours bleu ;  
le n° 9329 est brodé, or et argent, sur velours vert foncé ;

enfin la curieuse bourse (9326), aux armes de la Ville de  
Paris et dont nous donnons (9328) deux détails, servait

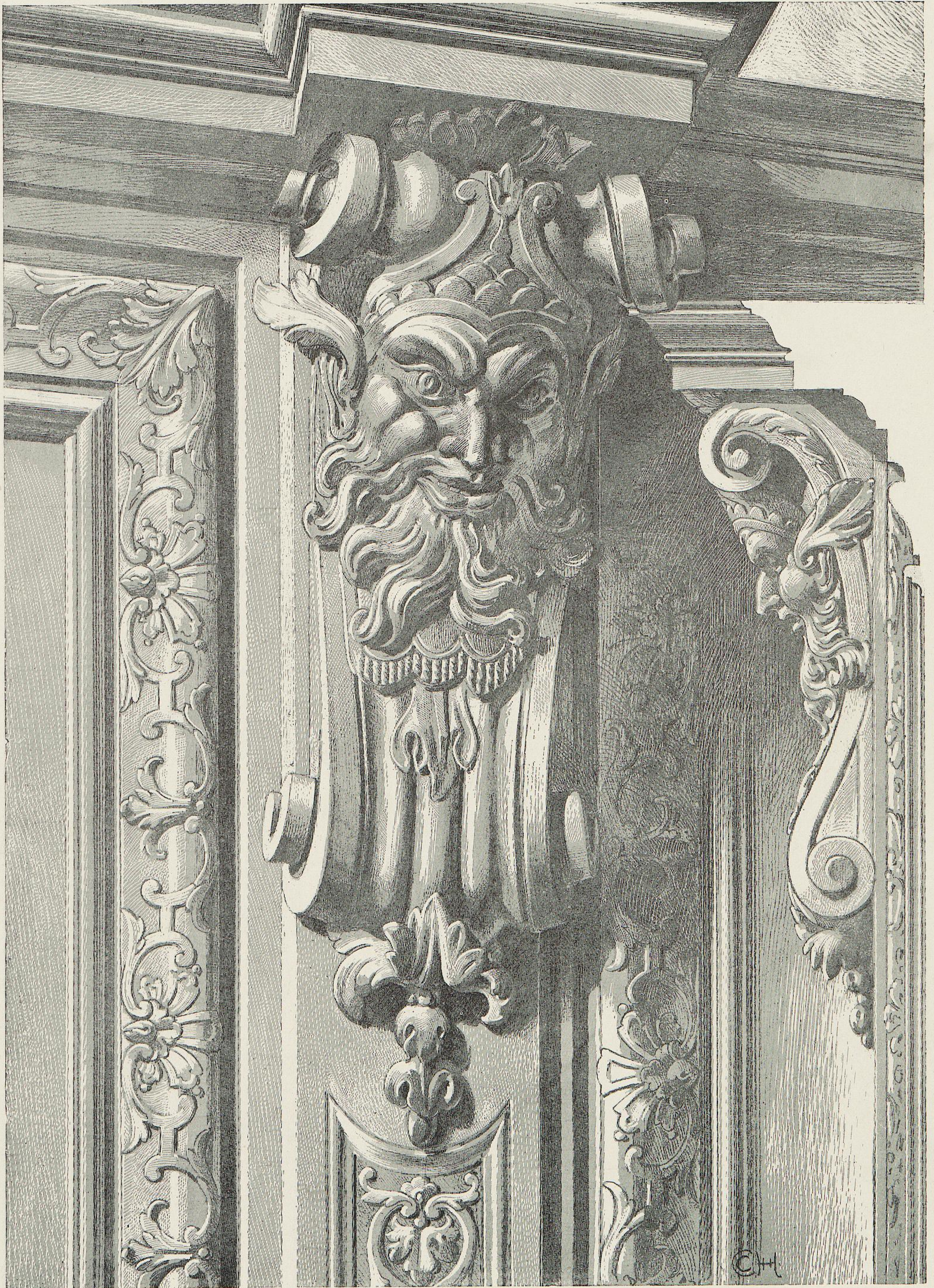
à recevoir les jetons de présence des prévôts des mar-  
chands : broderie, or et argent, sur velours grenat.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XIV)

LAMBRIS  
EN BOIS SCULPTÉ

*Appartient à M. H. L., antiquaire*



9332

9333

C'est à la fin de l'époque de Louis XIV qu'appartient ce  
beau lambris, en chêne sculpté, orné d'une tête de satyre,

d'un travail si parfait et si vigoureux, lambris que son  
possesseur a bien voulu nous autoriser à reproduire.

Le détail (9332) est donné grandeur d'exécution ; le  
profil (9333) au tiers.

39<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 3. — 15 FÉVRIER 1900.

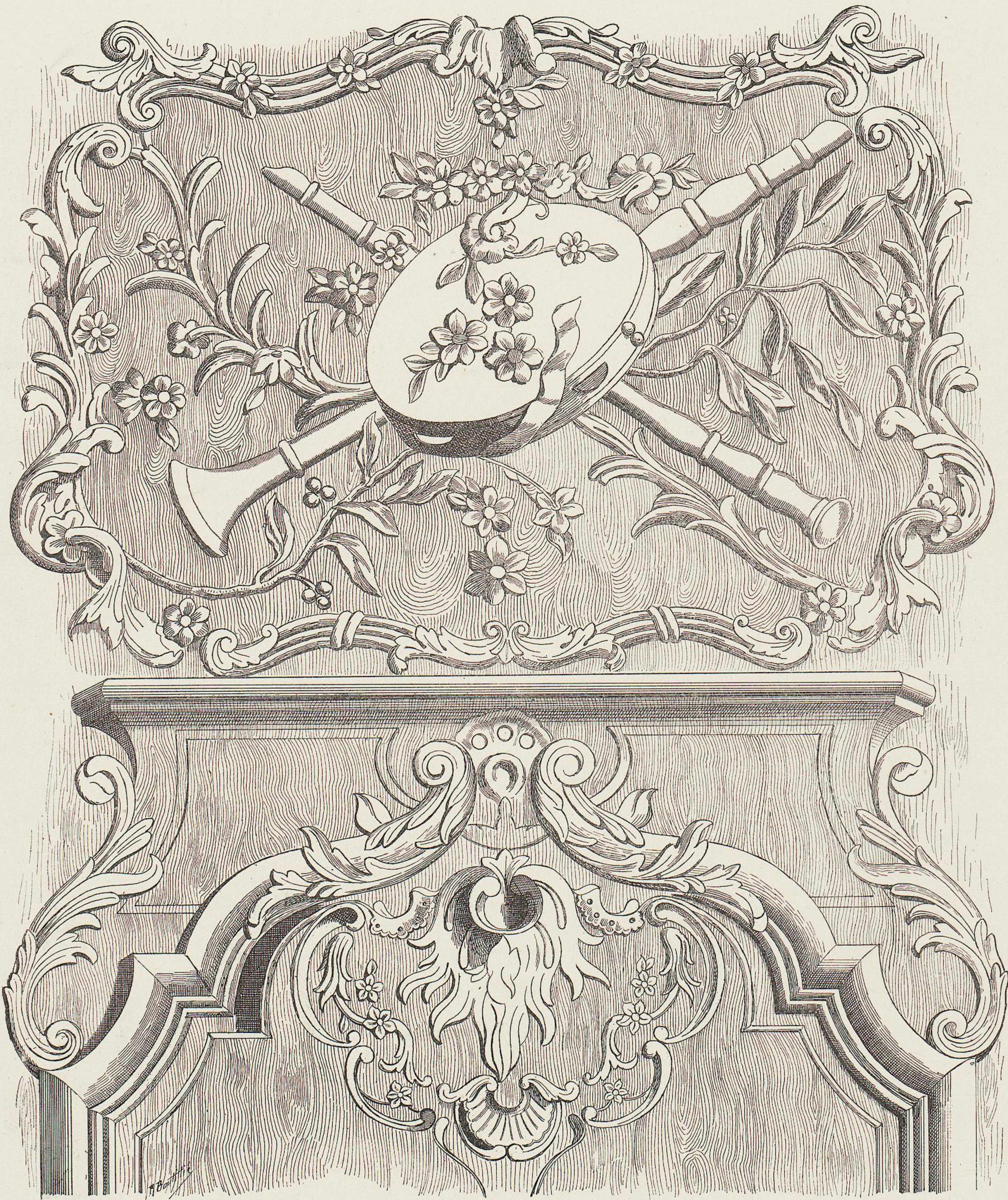
3905



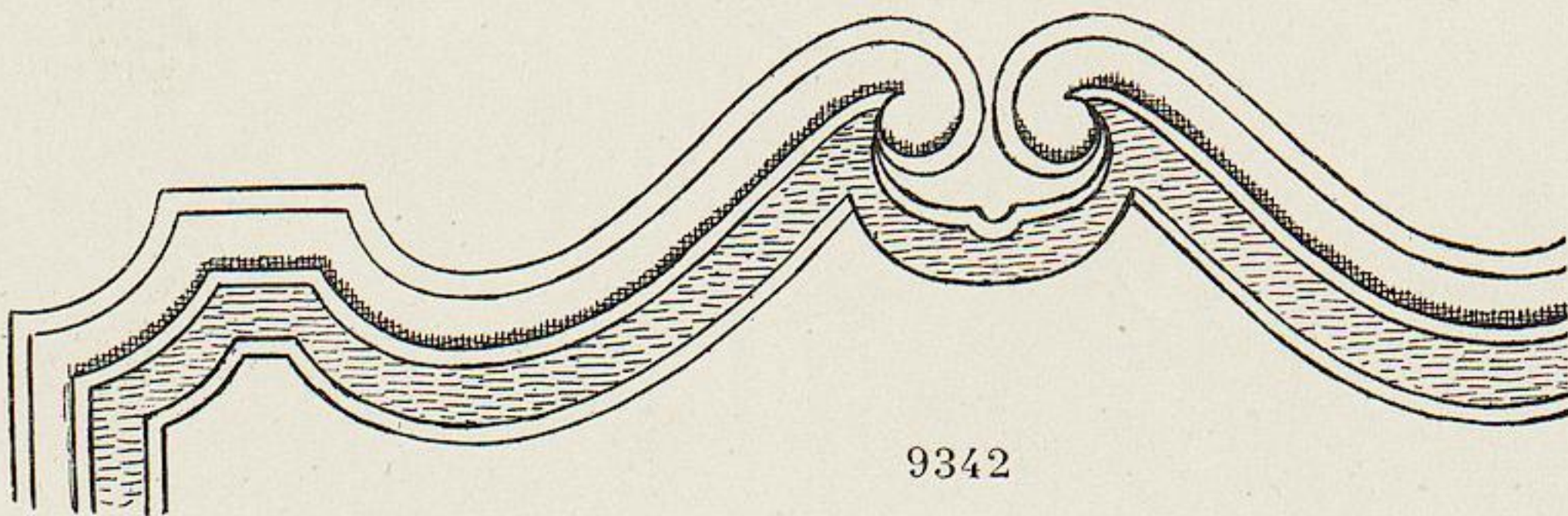
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

GRAND PANNEAU  
EN BOIS SCULPTÉ

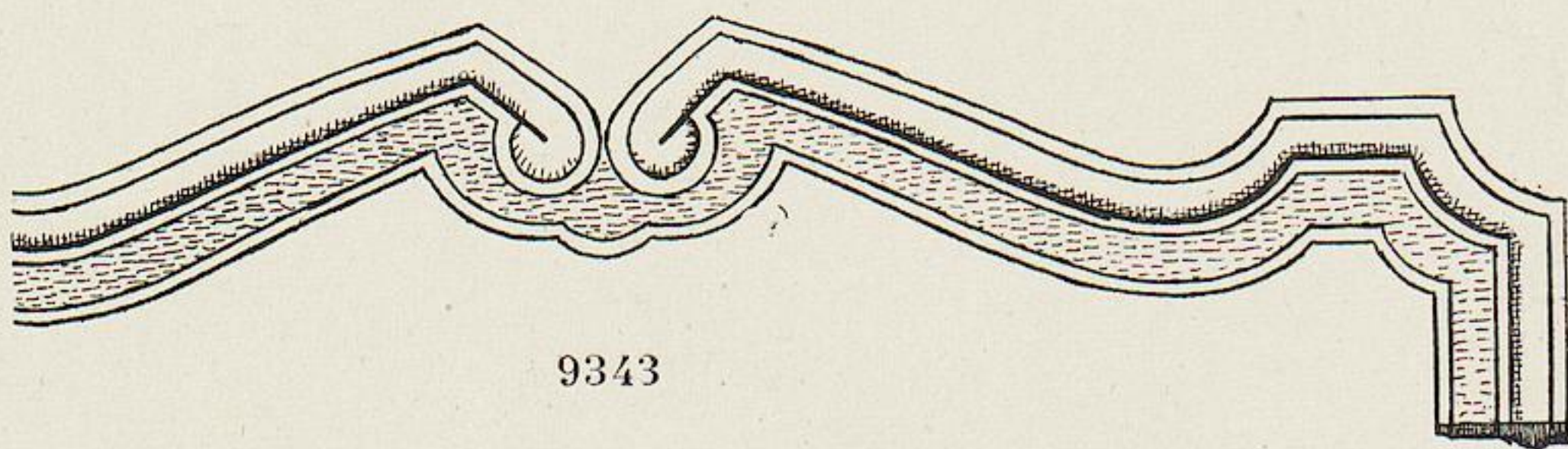
*Au Musée Carnavalet, Paris*



9341



9342



9343

C'est à l'hôtel de Broglie qu'appartenait cette charmante boiserie ancienne, de style Régence : elle y déco-

rait probablement un salon de musique, si l'on en juge par les attributs qui ornent le haut de notre motif (9341).

En 9342 et 9343, nous donnons les profils des moulures.



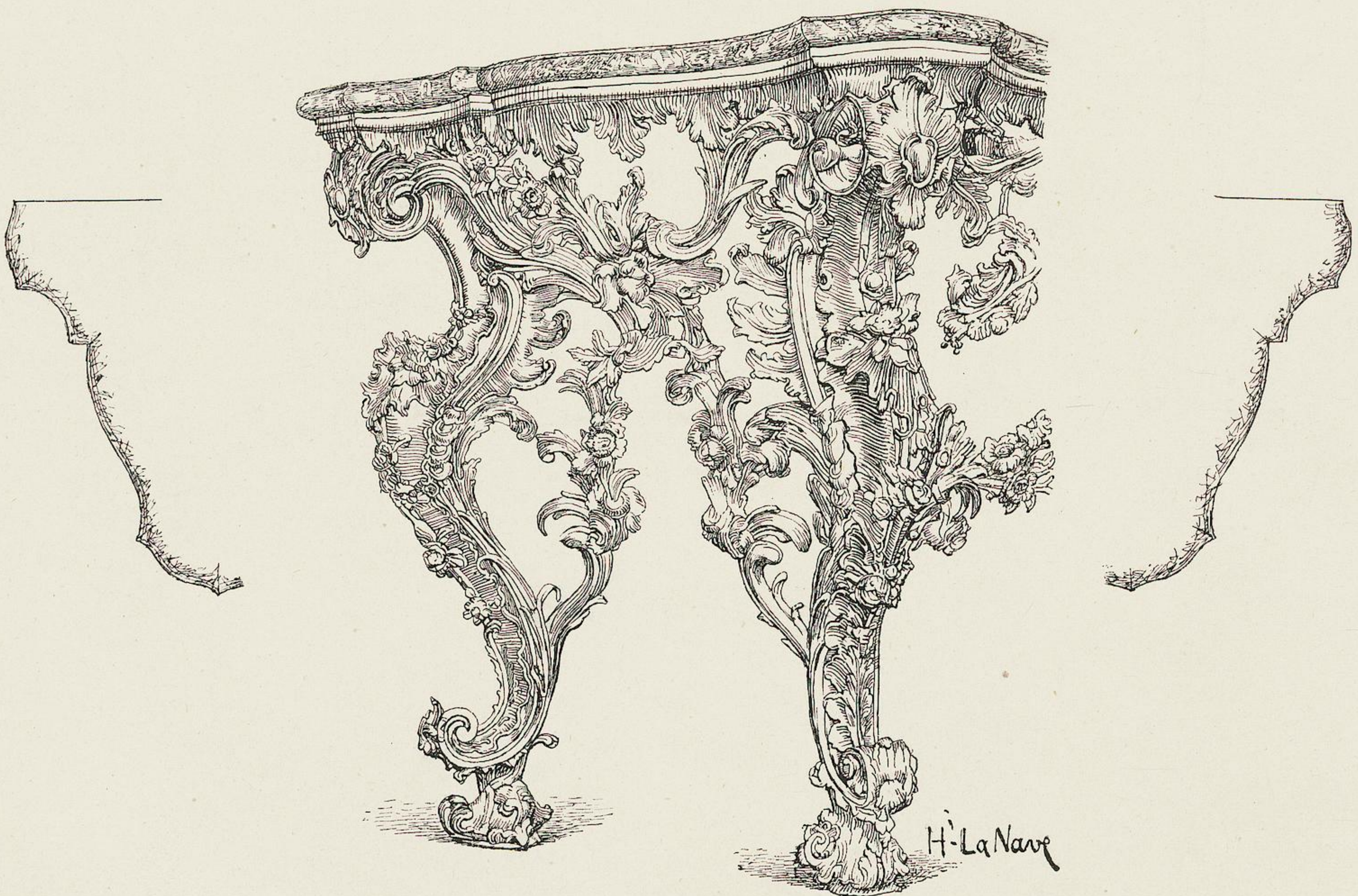
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE ITALIENNE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

GRANDE CONSOLE  
EN BOIS DORÉ

*Au Musée Condé, château de Chantilly*



9390



9391

Cette riche et gracieuse console, en bois doré et sculpté, est une œuvre italienne de l'époque Louis XV. Pour mieux en faire comprendre la construction, nous la mon-

trons sous deux faces : en 9390, on voit la face antérieure et géométrale; en 9391, le profil, en perspective. Ce joli meuble est conçu dans des formes puissantes et légères

qui ont dû présenter, pour le sculpteur, de grandes difficultés d'exécution. La console est recouverte d'un marbre griotte rouge.

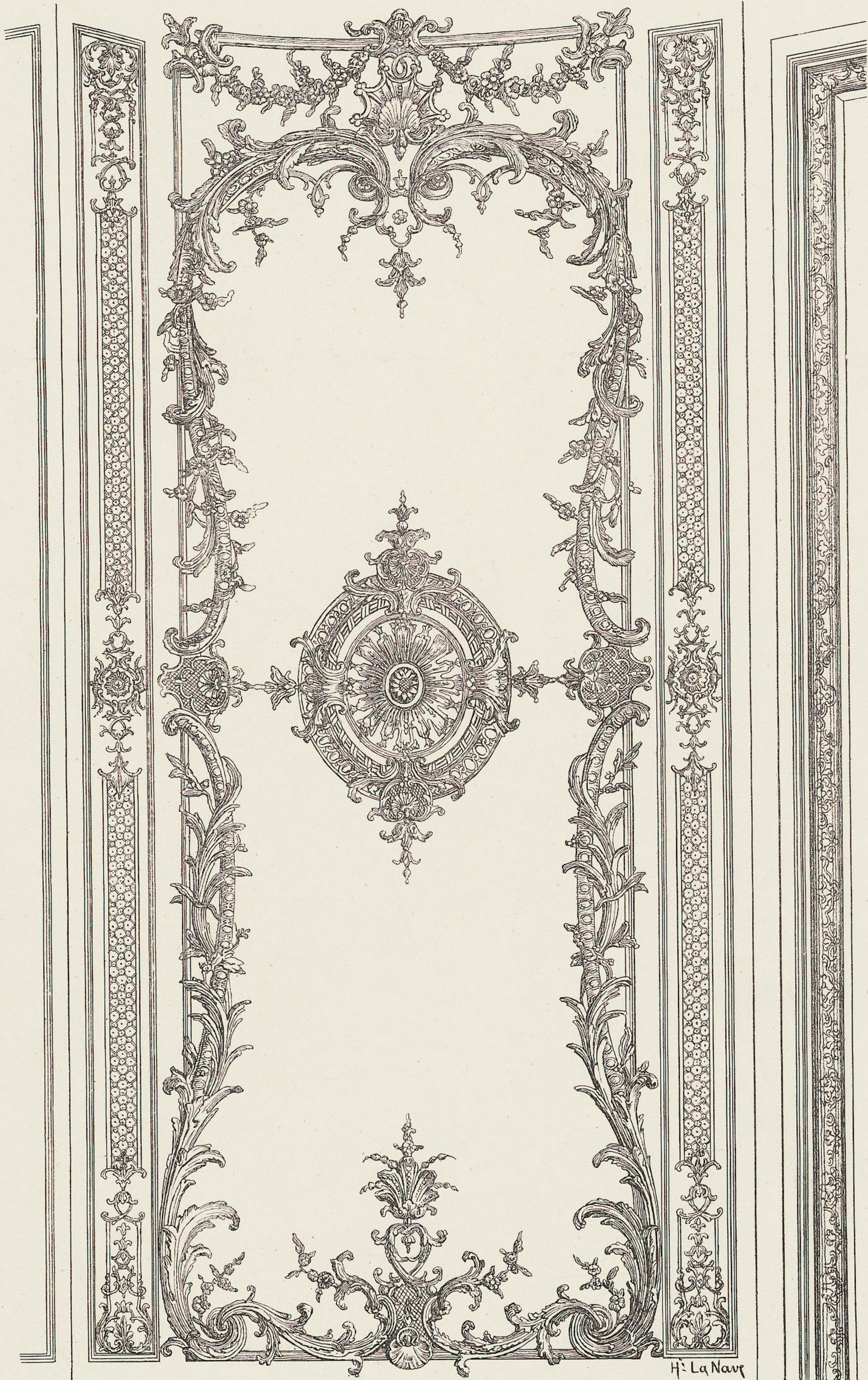
3920



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PANNEAUX DÉCORATIFS  
(BOISERIES)

*Au château de Chantilly*



9401

Ce magnifique panneau (9401) s'appuie sur le soubassement et monte jusqu'à la frise en voussure du plafond.

Les motifs, d'une grande richesse de composition, sont sculptés et dorés sur fond blanc. Le panneau, comme

l'indique le haut de notre dessin, est légèrement concave et mesure 1<sup>m</sup>,87 de largeur.

3924



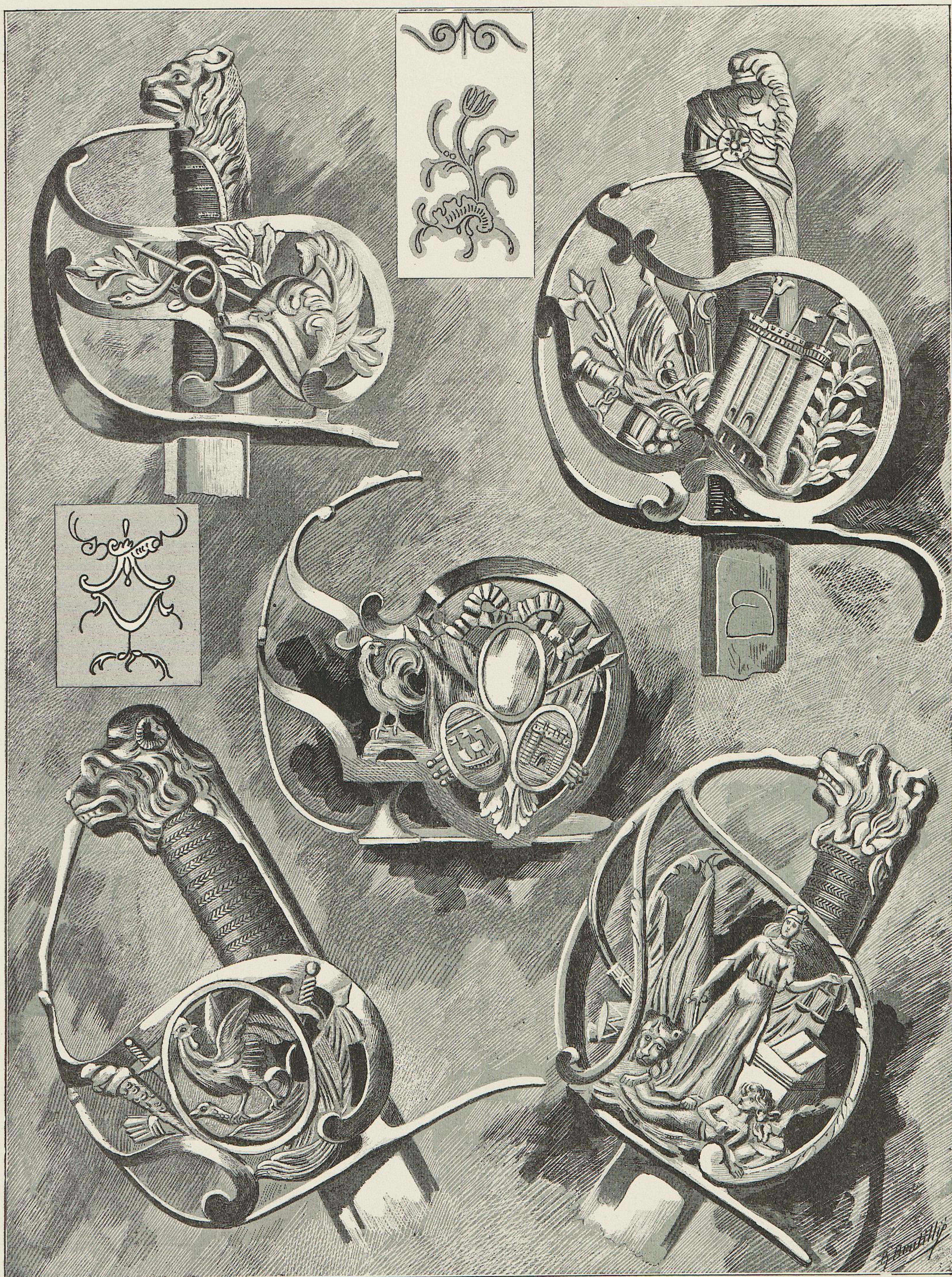
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(PÉRIODE DE LA RÉVOLUTION)

POIGNÉES ET GARDES D'ÉPÉES

(ARMES)

*Au Musée Carnavalet, à Paris*



9409-9411

9412-9413

9414-9415

Ces cinq motifs, si caractéristiques par les ornements et les symboles qui décorent les garnes, sont peut-être

des épées d'honneur offertes par la ville de Paris à quelques citoyens qui se seraient particulièrement distingués

lors de la prise de la Bastille. Toutes les lames sont richement damasquinées (9409-9415).

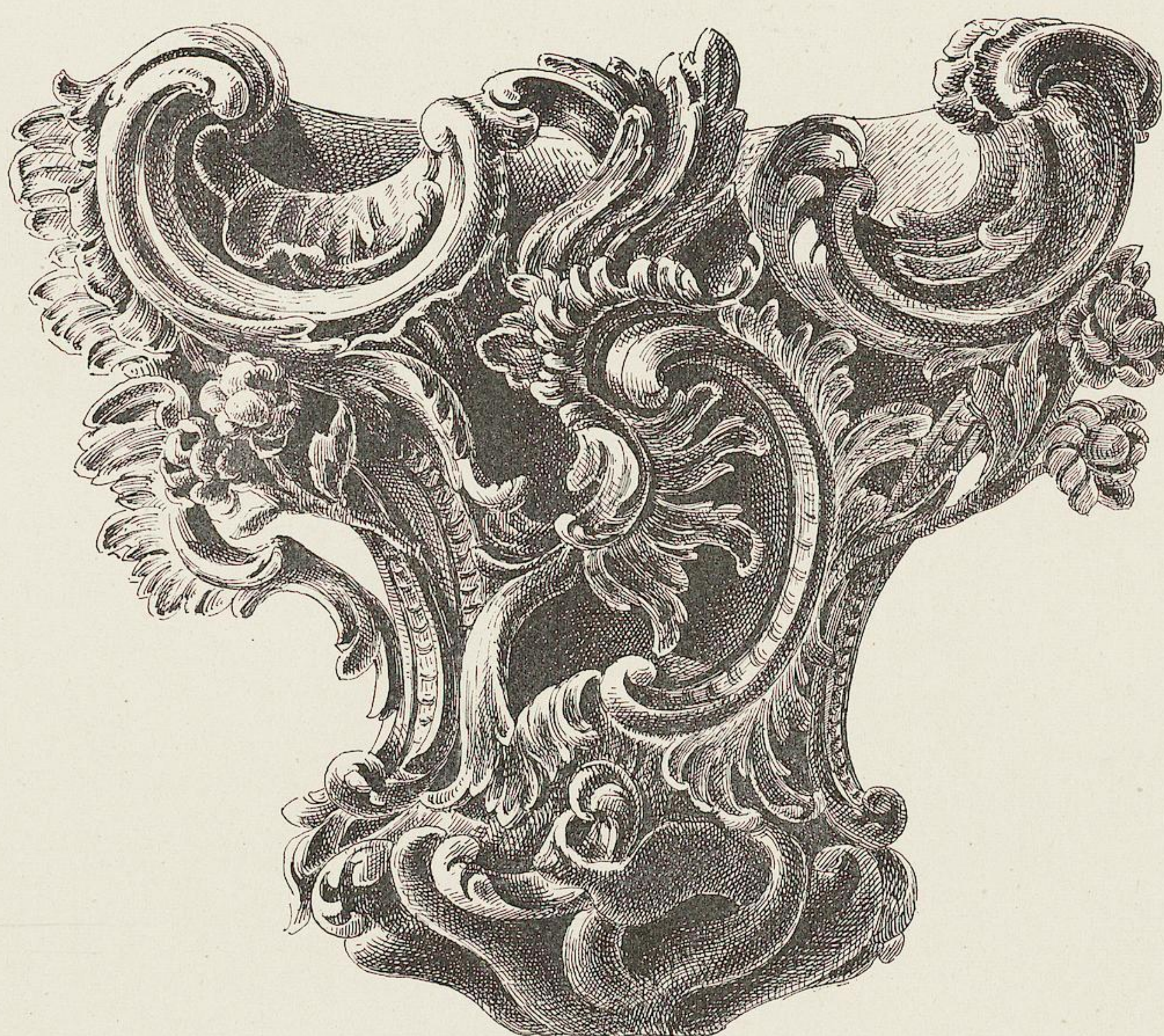
3927



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE ALLEMANDE  
(STYLE ROCAILLE)

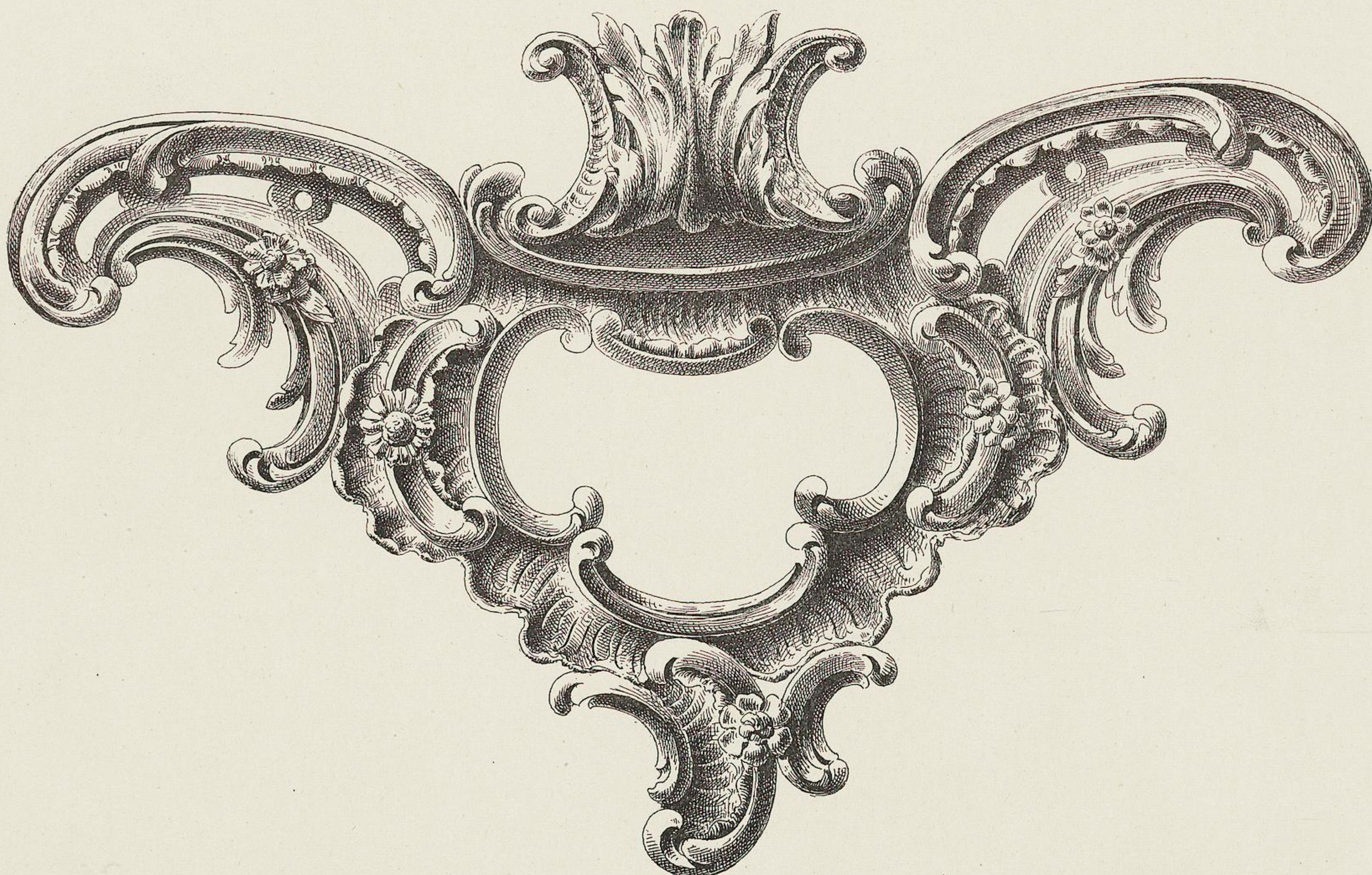
DÉTAILS DE CADRES  
EN BOIS SCULPTÉ

*Au Musée de Vienne*



9416

*Au Musée de Munich*



9417

Ces deux intéressants spécimens de sculpture sur bois, de style rocaille allemand, ont été relevés pour

nous par notre collaborateur M. A. Kolar : le premier (9416), dans la collection du musée impérial-royal autri-

chien, à Vienne; le second (9417), au musée national bavarois de Munich.

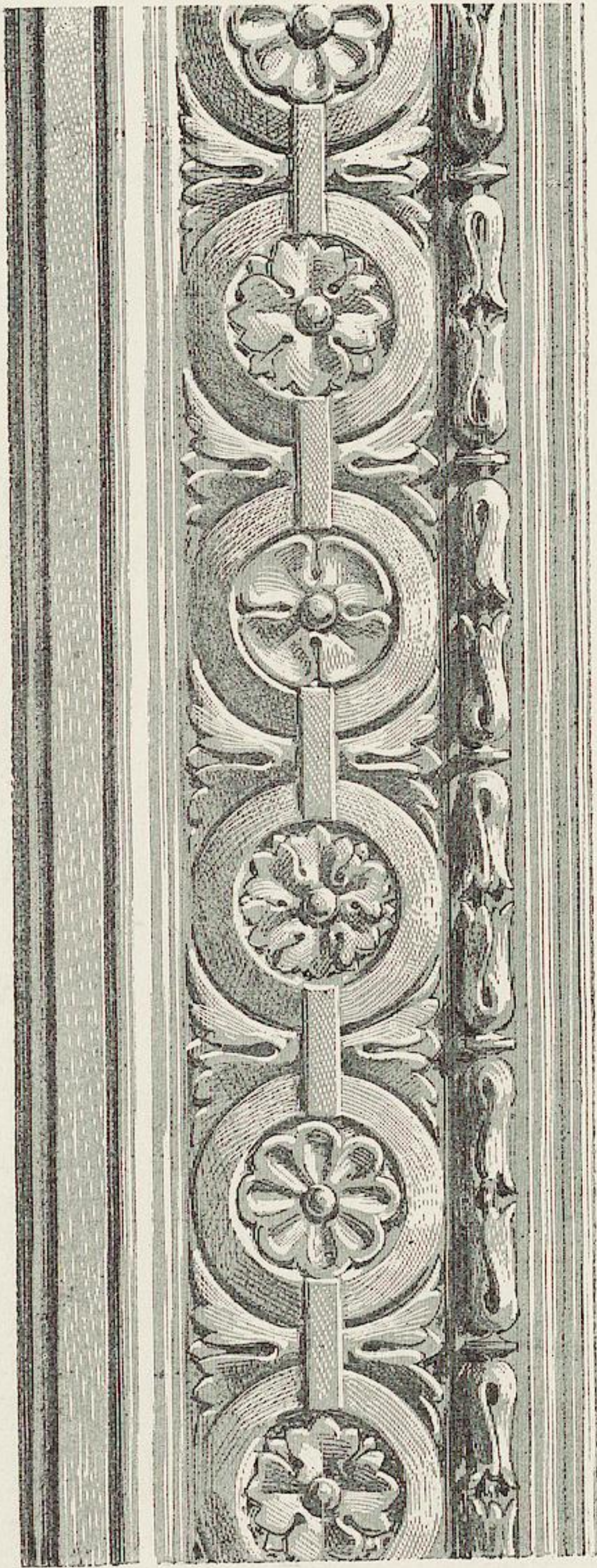
3928



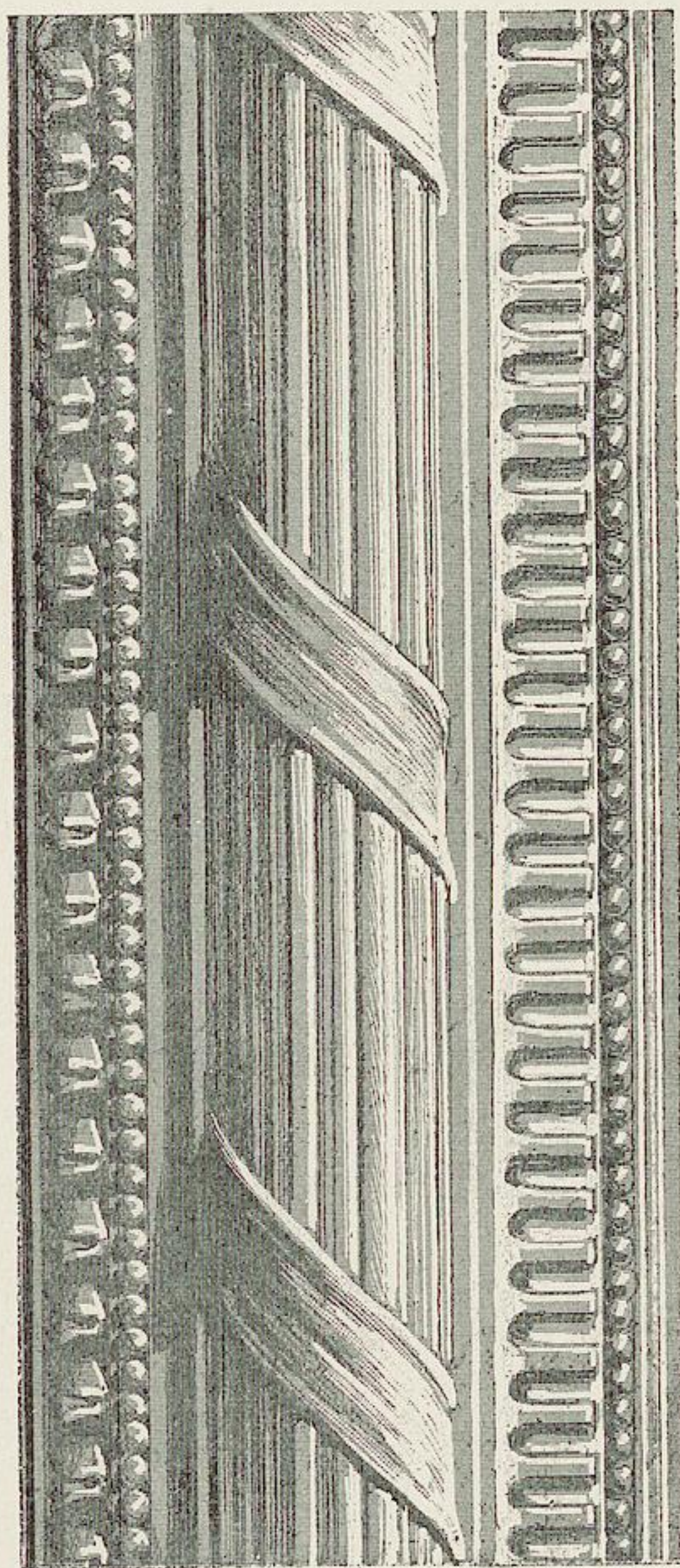
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART FRANÇAIS  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

PANNEAU  
EN BOIS SCULPTÉ

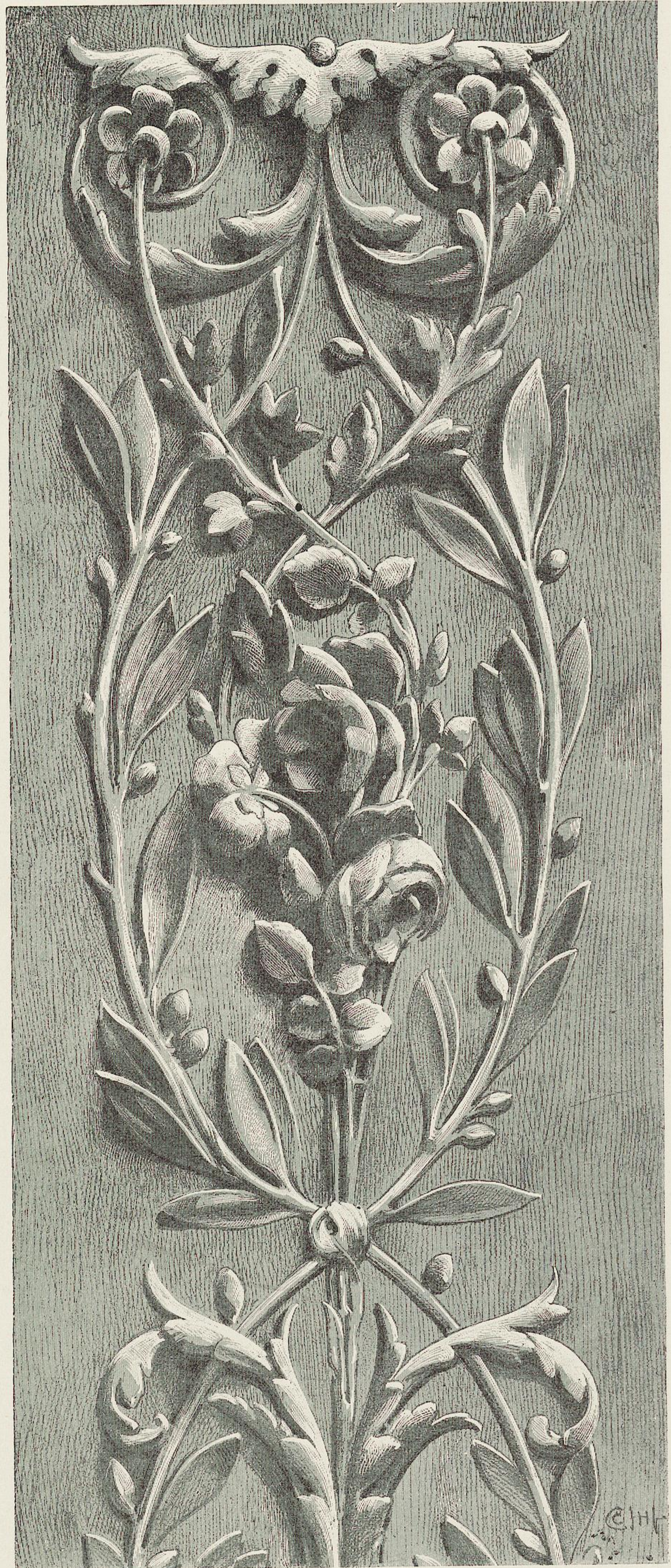
*Au Musée des Arts Décoratifs, à Paris*



9434



9435



9436

9436 est un panneau, en bois sculpté, de l'époque Louis XVI, représentant un bouquet de roses entouré de

gracieuses arabesques, travail d'une composition exquise et d'une grande délicatesse de ciseau; 9434 et 9435 sont

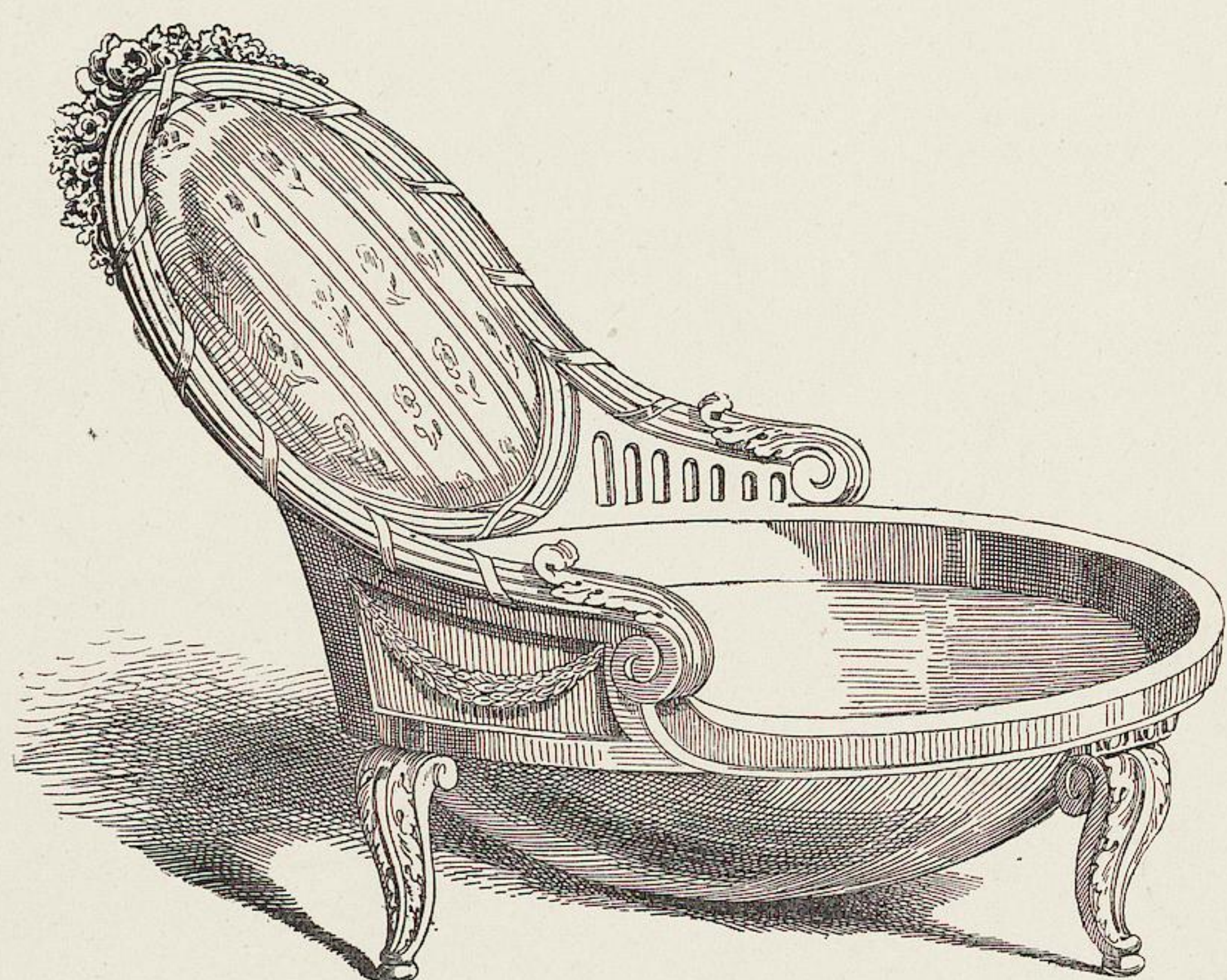
deux moulures d'encadrement, d'un dessin charmant, appartenant à la même époque.



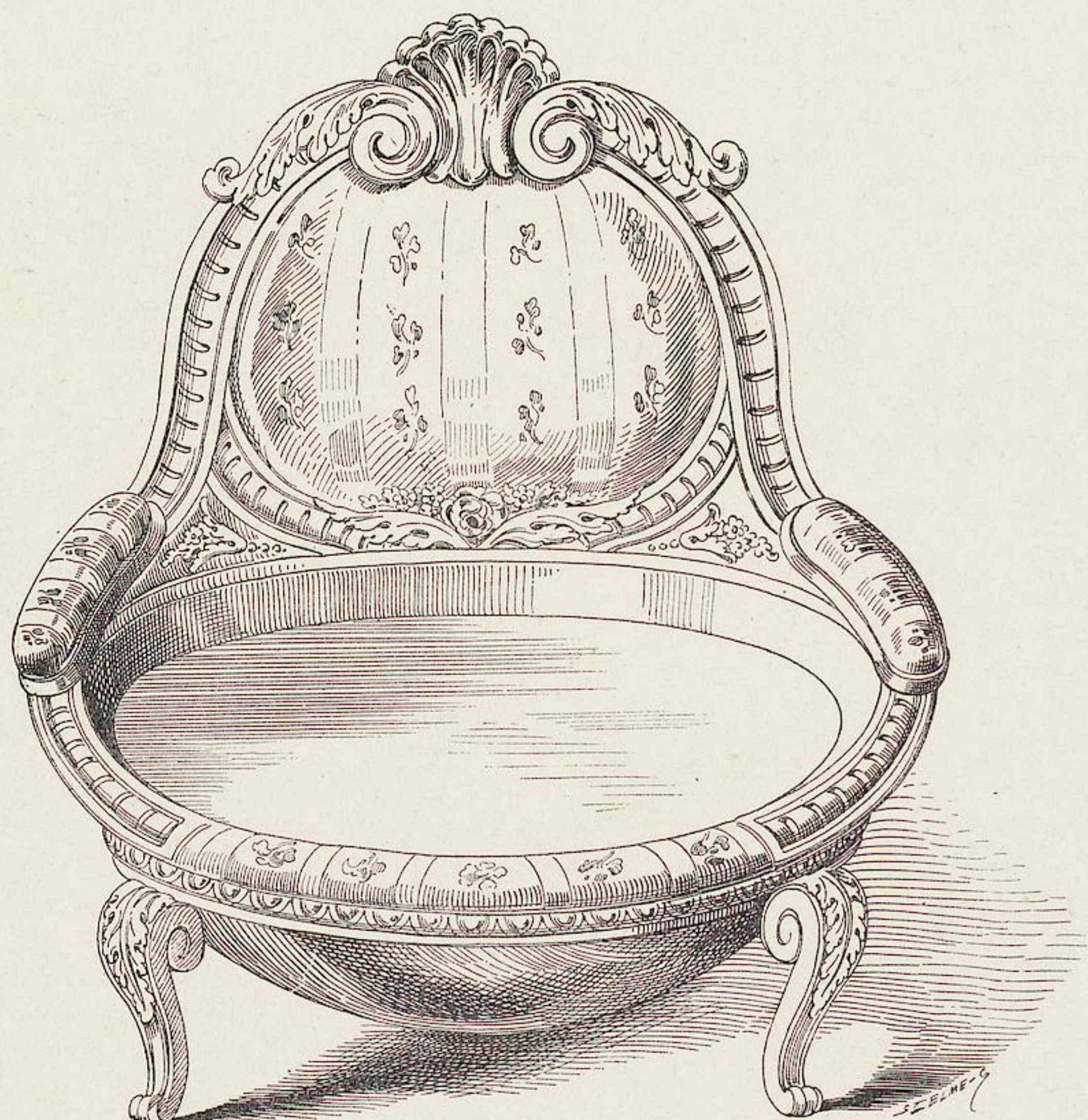
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

MODÈLES DE BAIGNOIRES  
EN BOIS ET MÉTAL

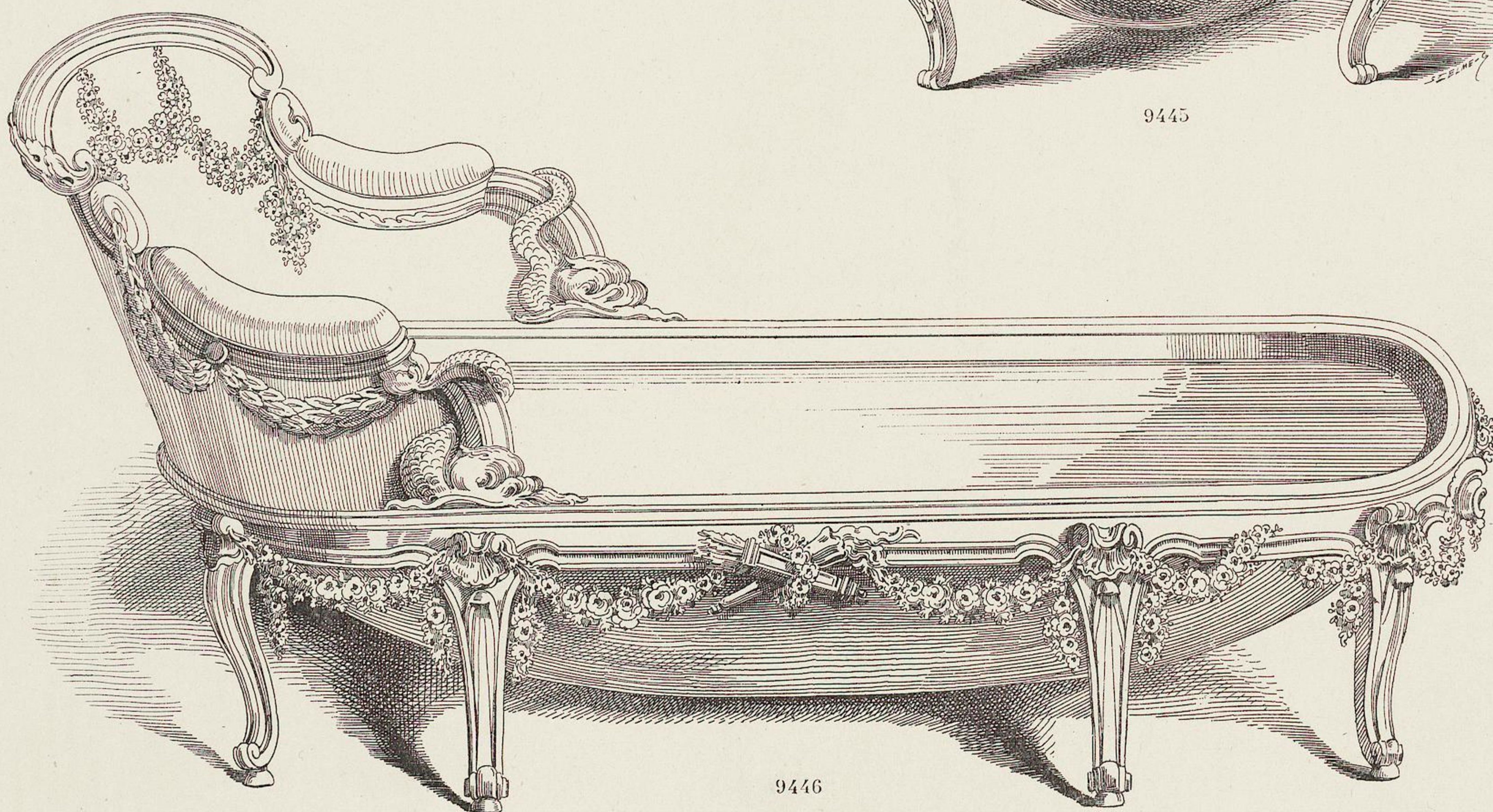
*D'après De La Fosse et Boucher fils*



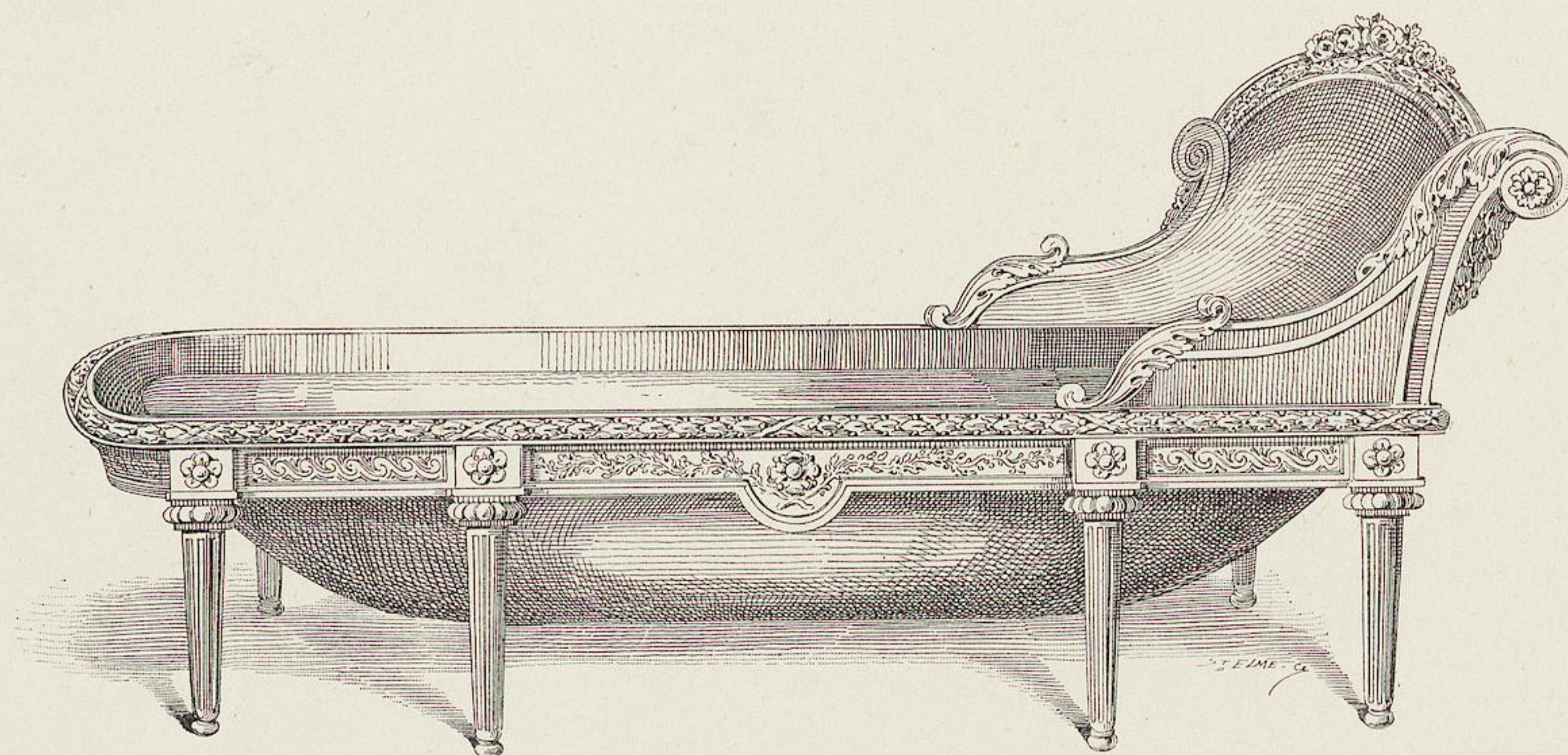
9444



9445



9446



9447

9444 est une demi-baignoire; 9445, un bain de siège avec dossier; 9447, une baignoire « à l'antique » d'après Bou-

cher fils. 9446 représente une baignoire-canapé, d'après De La Fosse, œuvre d'un beau caractère et d'un grand

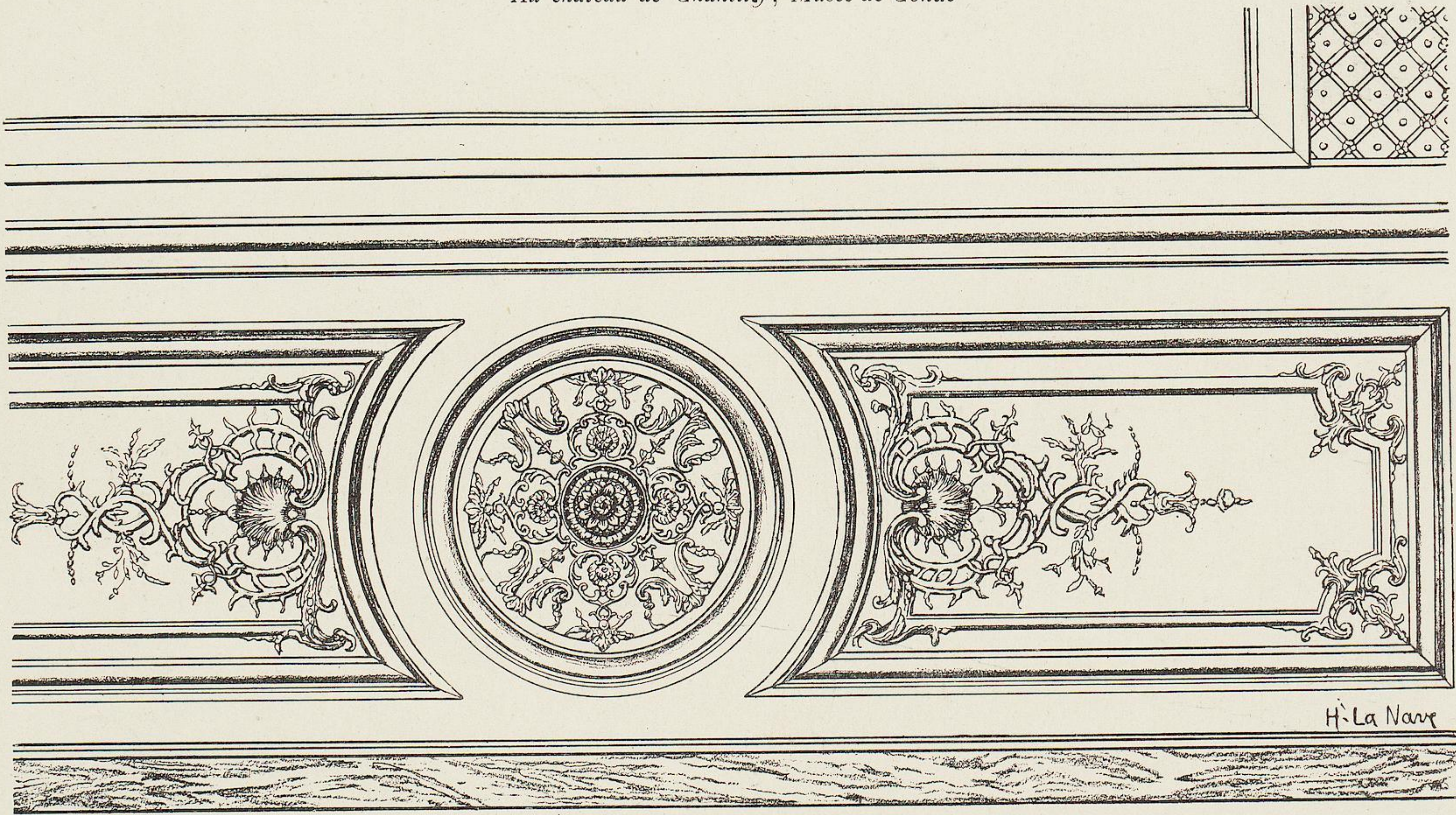
style. On sait que l'usage des bains de siège date, en France, du milieu du dix-huitième siècle.

3936

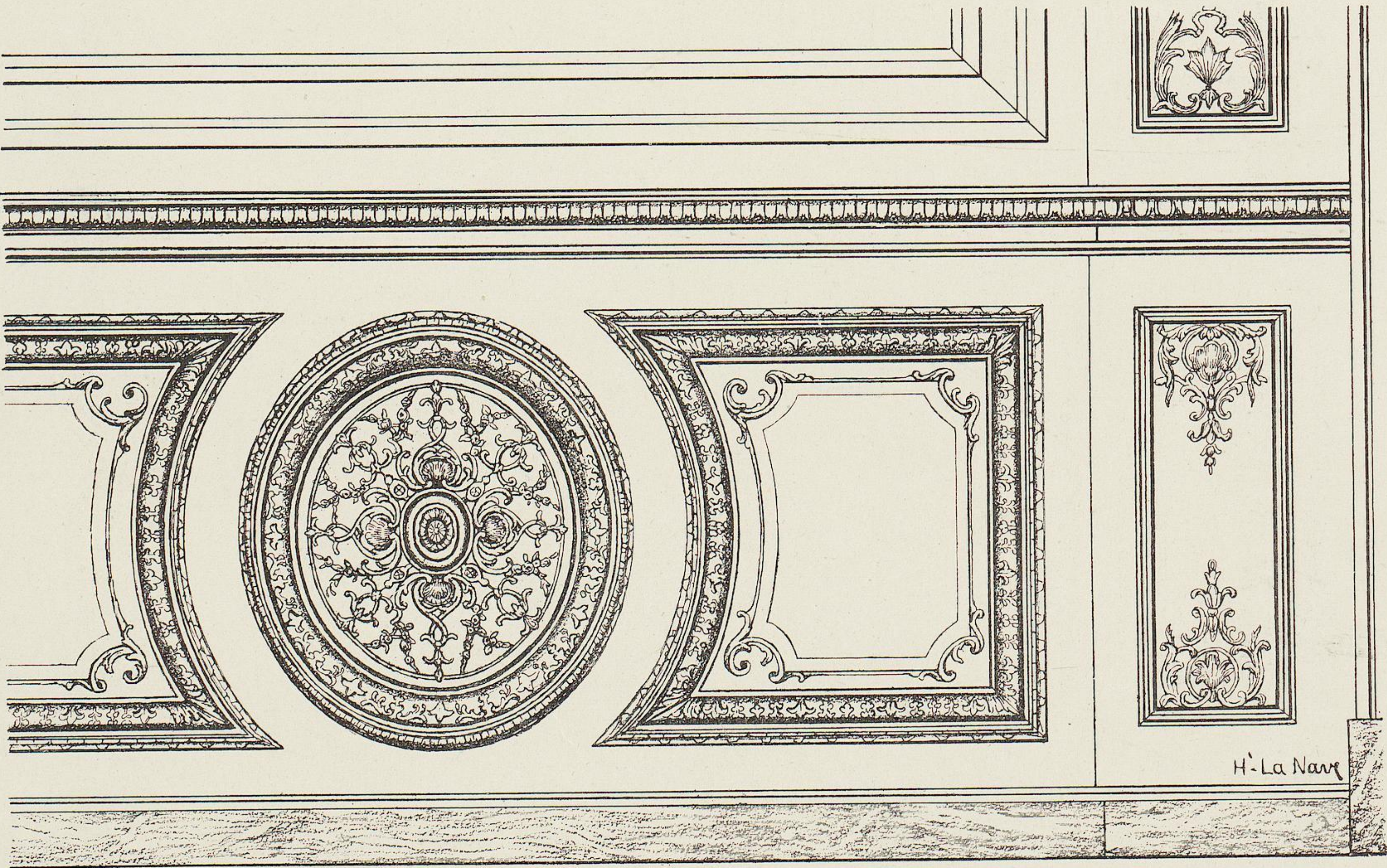


*Louis XV*

Au château de Chantilly, Musée de Condé



9470



9471

Les salons du Petit-Châtelet, à Chantilly, sont ornés de revêtements en boiseries dont les charmants motifs sont dorés sur fond blanc. Le premier de ces revêtements (9470),

à médaillon circulaire, se voit à la grande galerie des Actions, le second (9471), à médaillon ovale, au grand cabinet de M. le Prince. Au-dessus de chacun de ces sou-

bassements, dans l'axe du milieu, est une glace. La délicatesse du travail indique un artiste d'une habileté consommée.

3942



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE (FIN DU) — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE DU DIRECTOIRE)

CARIATIDES  
EN TERRE CUITE

*Appartiennent à M. Ch. Chauvet*



9476

9477

Ces deux cariatides en terre cuite, mesurant 0<sup>m</sup>,87 de hauteur, décoraient la niche d'un poêle. Elles sont d'une belle

allure et M. Chauvet les attribue à l'époque du Directoire. Elles proviennent de Tulle (Corrèze). Nous appelons

l'attention de nos lecteurs sur la noblesse des draperies aux plis très habilement combinés.

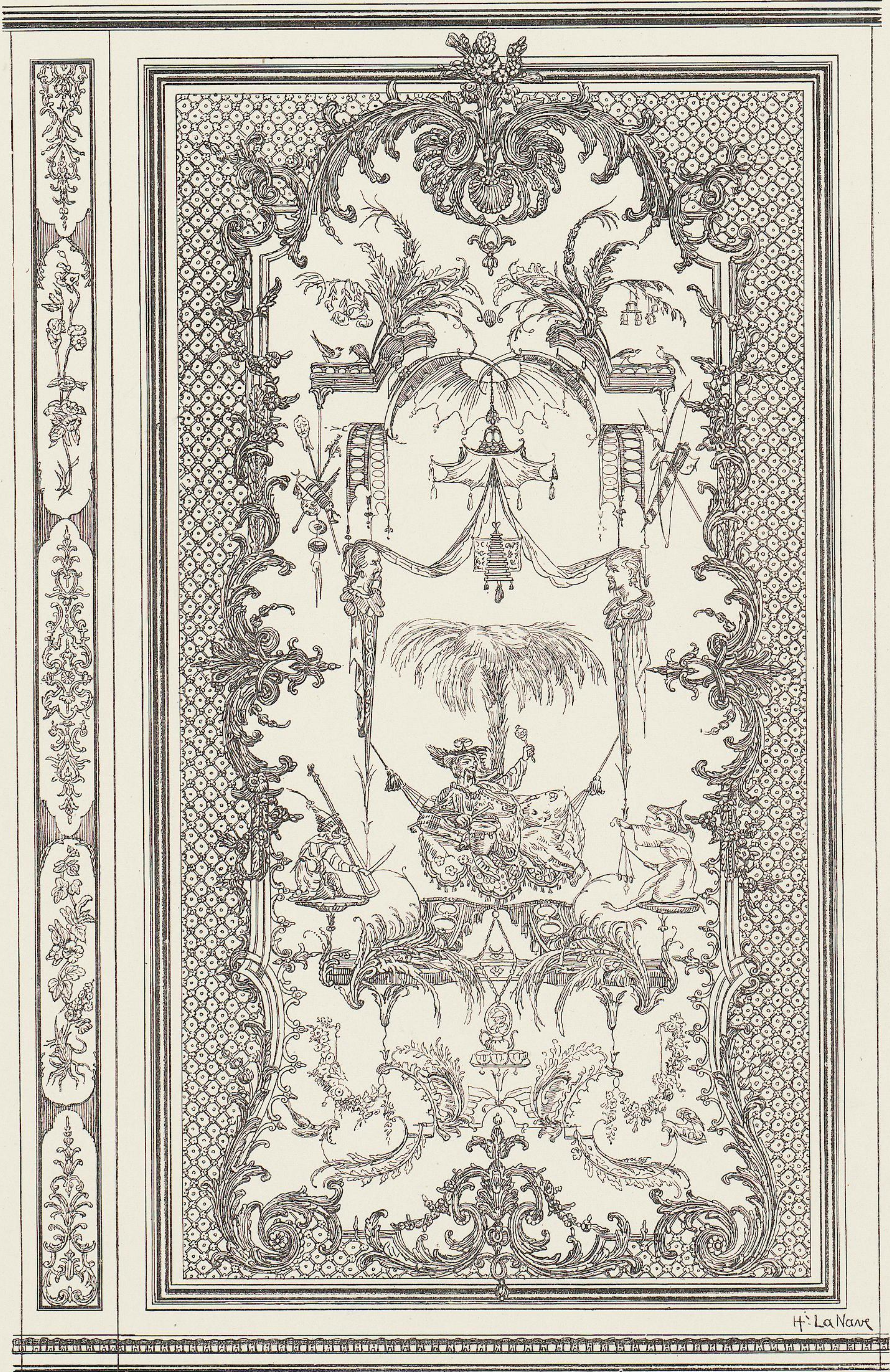
3944



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PEINTURES DÉCORATIVES  
(PANNEAU)

Château de Chantilly, Musée de Condé



9484

Le Salon des Singes, à Chantilly, est décoré de panneaux de compositions variées; on y voit, entremêlés aux

ornements divers, des personnages chinois et des singes en habits de cour. L'encadrement, en bois sculpté et doré,

est le même pour chacun de ces panneaux, et le grillage qui l'accompagne est doré en relief sur fond blanc.

3946



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI)

ÉTOFFES  
DE VELOURS FRAPPÉ

*Exposition universelle de 1900*



9501-9502

9503-9504

Ces étoffes de velours frappé tapissent des traineaux qui proviennent du musée de Trianon et se trouvent,

en ce moment, à l'exposition rétrospective du petit Palais, aux Champs-Élysées. Les quatre motifs que nous avons

choisis (9501 à 9504) sont d'une grande richesse de composition, comme toutes les étoffes de cette belle époque.

39<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 14 — 31 JUILLET 1900.

3949

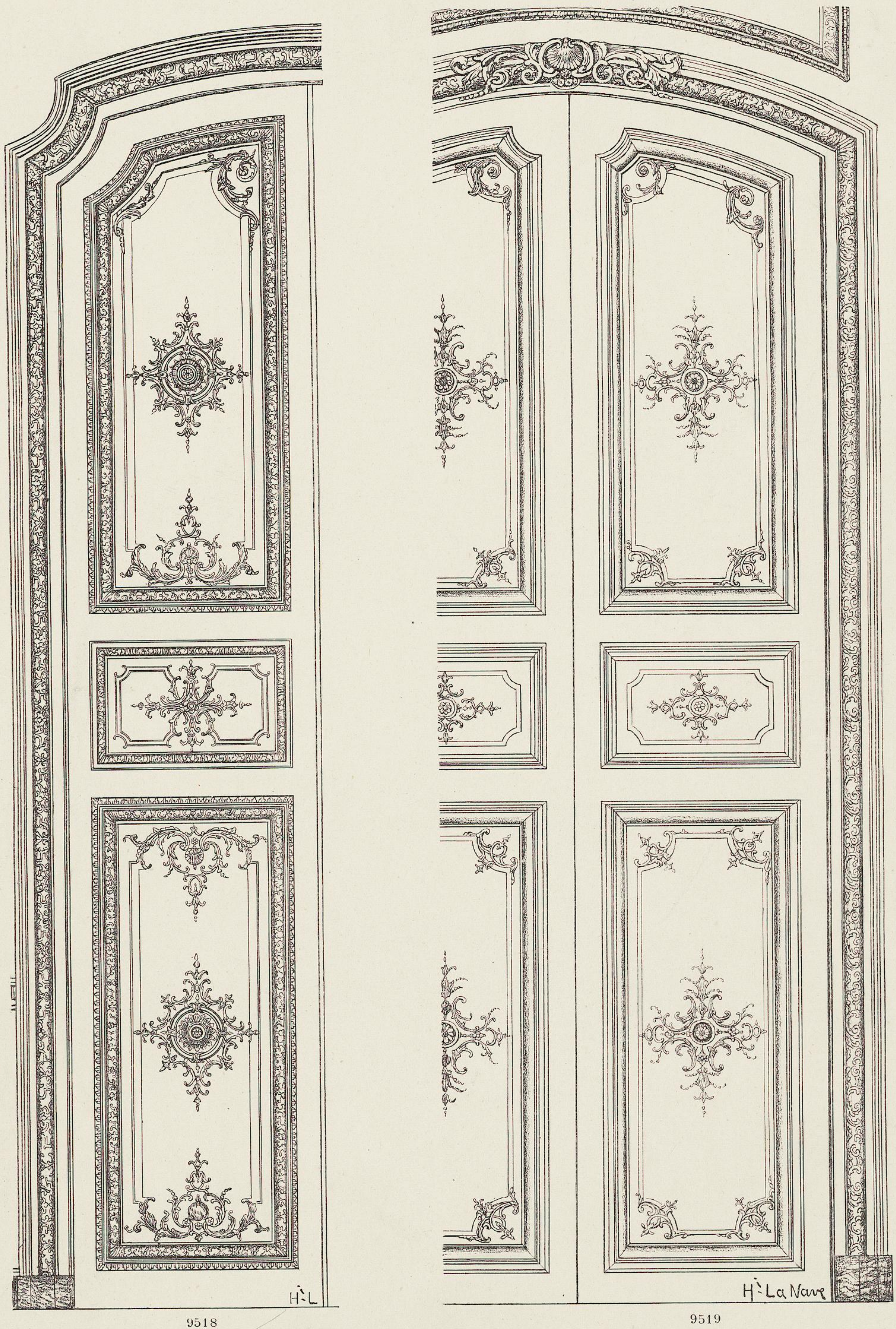


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

*Musée de Condé, Château de Chantilly*

PANNEAUX DÉCORATIFS

BOISERIE



9518

9519

Les boiseries de ces deux côtés de porte se voient aux appartements du Petit-Châtelet, à Chantilly. Toutes ces

sculptures et moulures, exécutées avec un goût et une délicatesse rares, sont en relief et dorées sur fond blanc

(9518-9519). Elles complètent la belle série des boiseries relevées à Chantilly et parues dans l'Art pour tous.

3956



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE DE LA RÉVOLUTION)

POIGNÉES ET FOURREAUX D'ÉPÉES  
(ARMES D'HONNEUR)

*Au Musée Carnavalet, Paris*



9524 et 9525 : Épée officielle de membre du Directoire;  
9530 et 9531, sabre d'honneur offert par le Directoire à

Masséna; 9526 et 9527, sabre d'honneur; sur le fourreau  
on lit : « Bataille de Marengo, le 25 prairial an VIII;

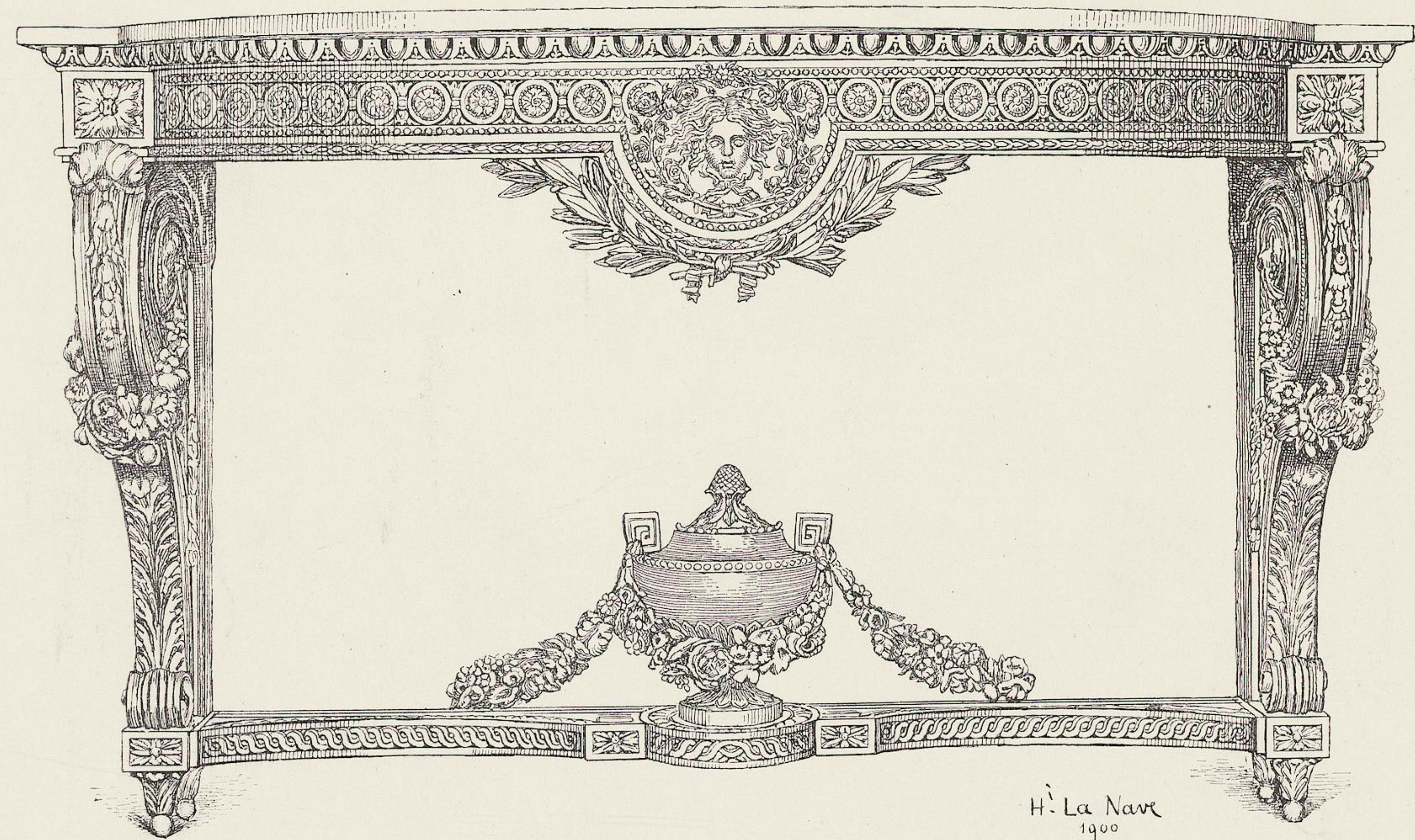
commandé par le premier consul, donné par le Gouver-  
nement de la République française au général Gardanne. »



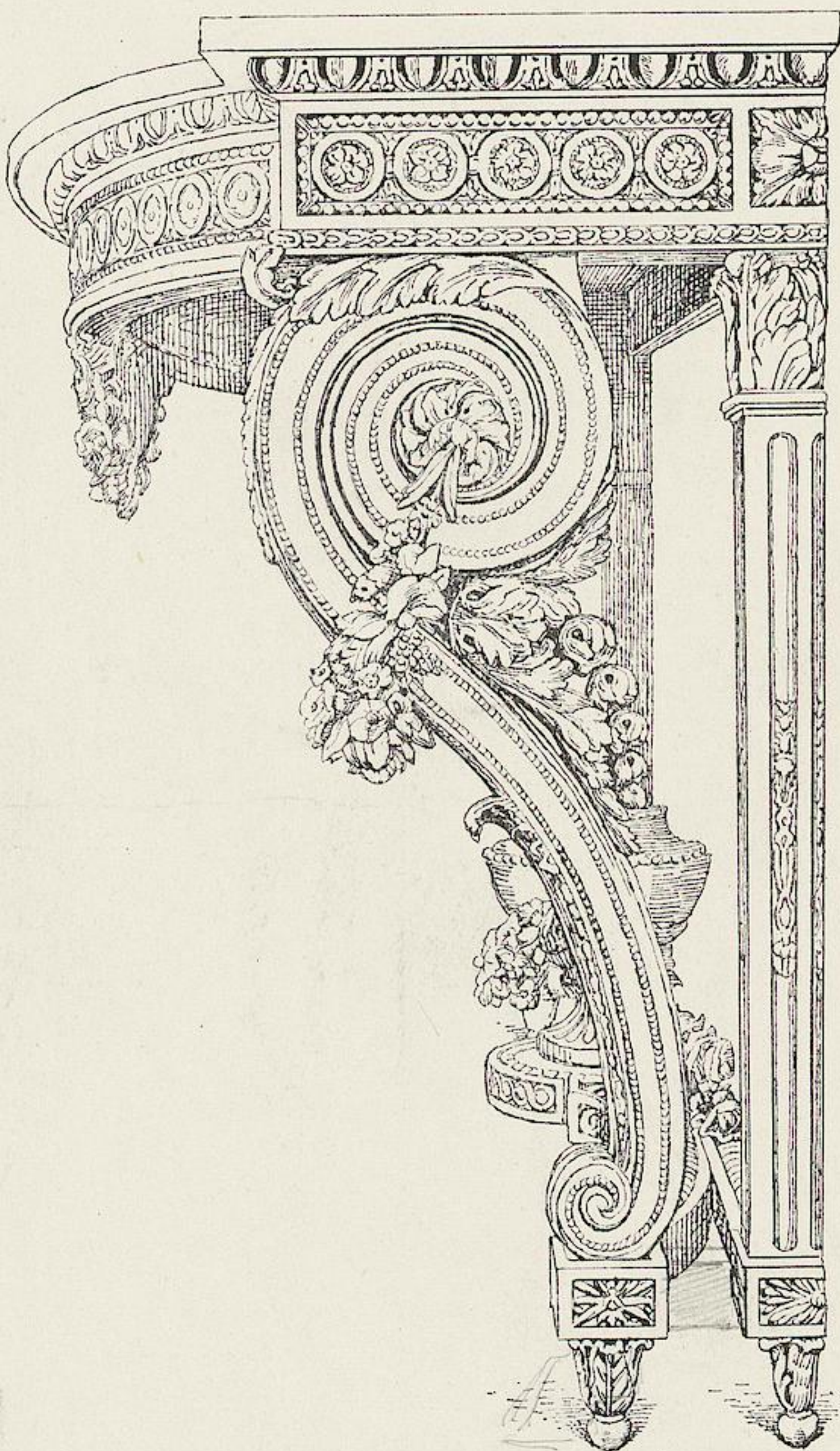
XVIII° SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

GRANDE CONSOLE  
EN BOIS DORÉ

Musée de Condé, château de Chantilly



9568



9569

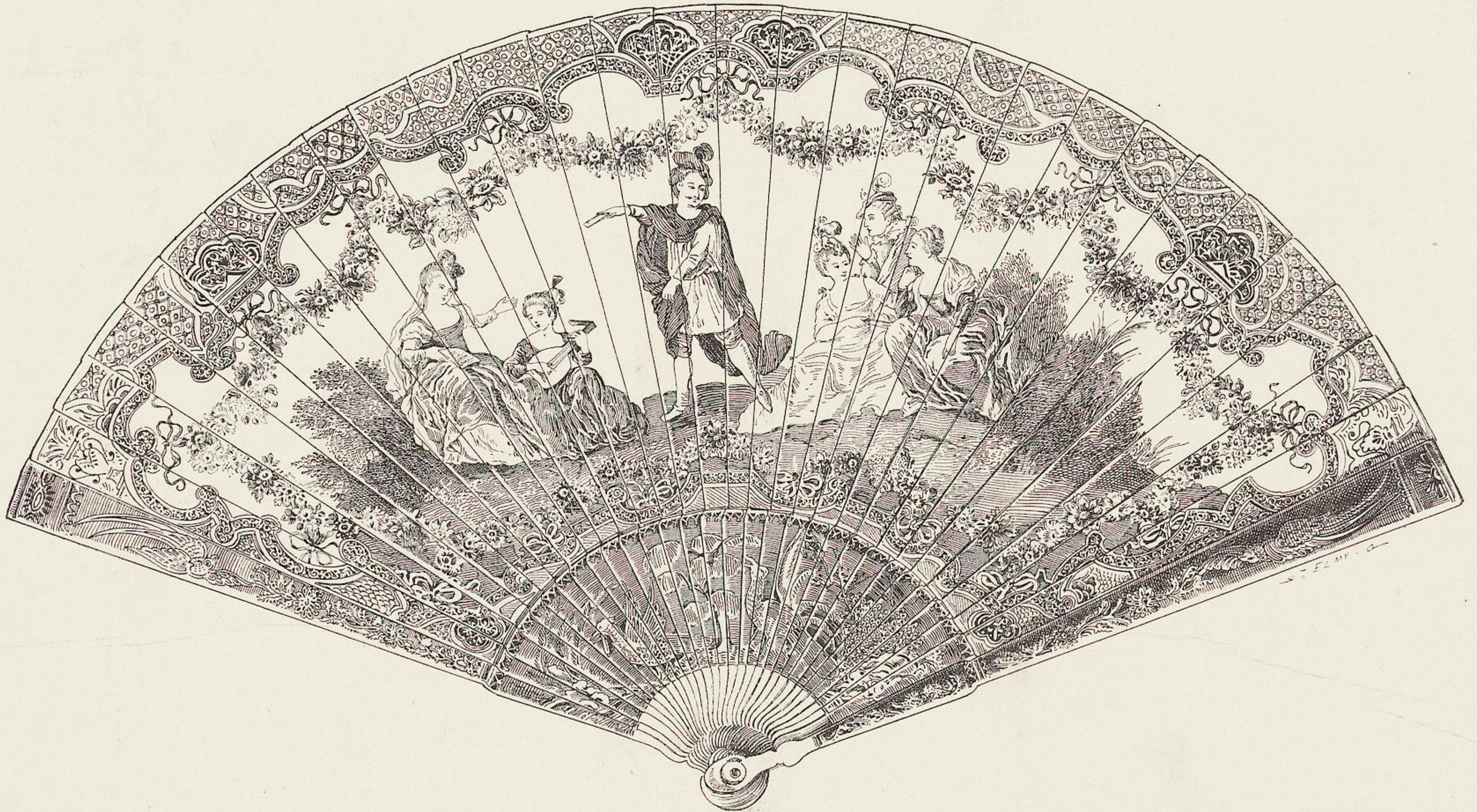
La grande console en bois doré, recouverte d'un marbre blanc, d'une composition très recherchée dans ses belles proportions, dont nous donnons (9568) une vue géométrale, fait partie du mobilier du grand Cabinet du château de Chantilly. Le profil (9569) montre la disposition des pieds et la place que prennent les parties les plus reculées de la guirlande sur l'entre-jambe. La sculpture de ce meuble est traitée avec une grande finesse et un soin tout architectural.



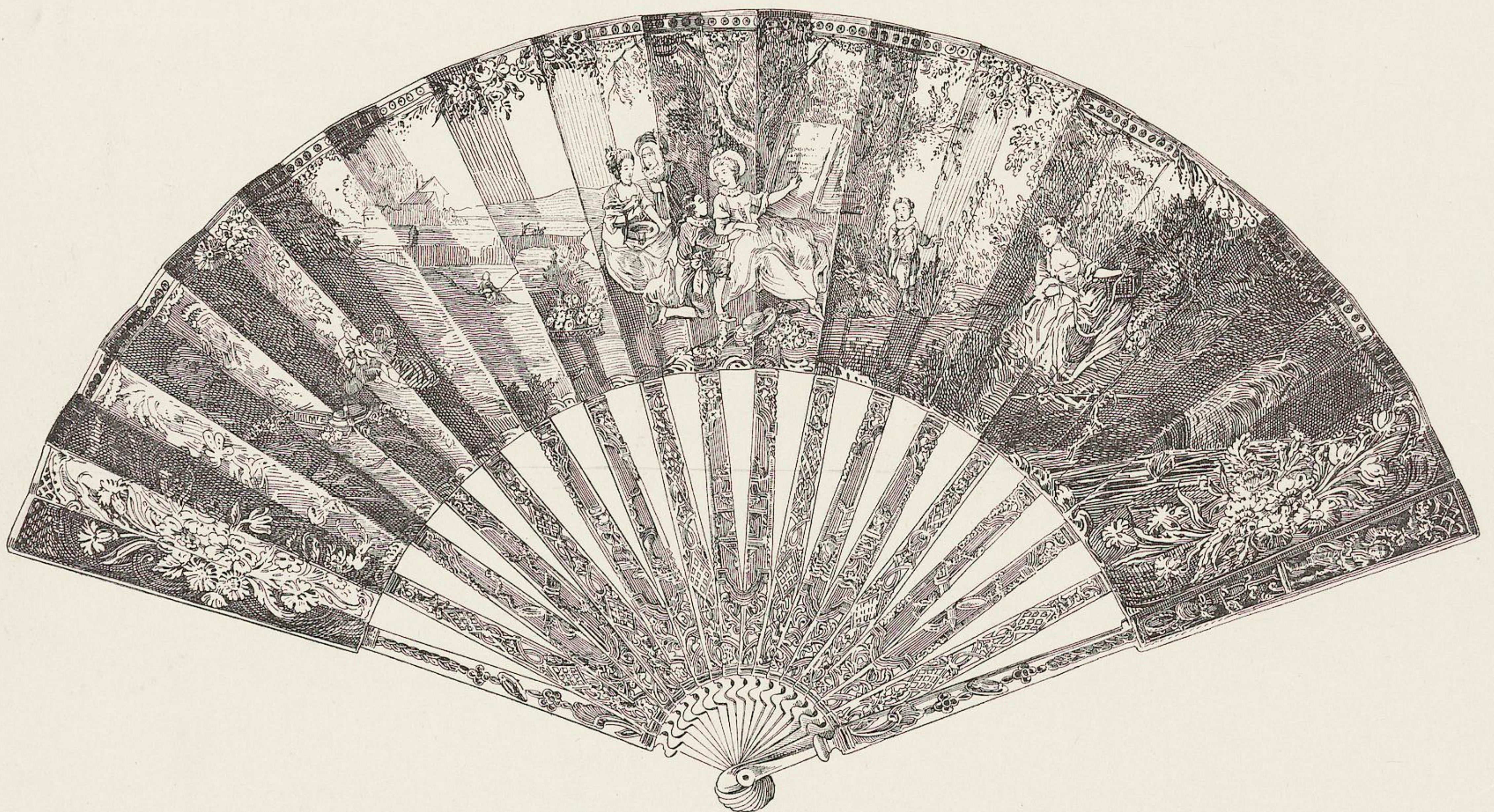
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XV ET LOUIS XVI)

ÉVENTAILS  
ORNÉS DE SCÈNES PASTORALES

*Au Musée de Cluny*



9582



9583

Nous continuons notre parallèle d'éventails en donnant aujourd'hui deux motifs, relevés au Musée de Cluny. L'un

(9582), monté sur ivoire, montre une scène pastorale du règne de Louis XV, dans le goût de Boucher et de Watteau;

l'autre (9583), également monté sur ivoire, représente des personnages vêtus à la mode du règne de Louis XVI.

3968



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PANNEAU  
EN BOIS SCULPTÉ

*Ancien château de Sceaux*



9584

Ce panneau de lambris, dont nous donnons ici la base (9584), provient de l'ancien château de Sceaux, disparu et

démoli. La finesse des sculptures, l'élégance de la composition, l'habileté avec laquelle sont entremêlées les fleurs

et les arabesques ont bien le caractère de la belle époque Louis XV à laquelle appartient ce gracieux motif.

39<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 19. — 15 OCTOBRE 1900.

3969



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — PAVILLON DE LA HONGRIE  
(INSTRUMENTS DE CHASSE)

POIRES A POWDRE

EN CORNE DE CERF

Exposition universelle de 1900



9598-9604

Toutes ces poires à poudre sont en corne de cerf; de formes diverses, décorées d'ornements concentriques ou

de fleurs gravées. Sur une de ces poires on voit un pélican et la date 1719; une autre, celle du milieu, dans

le bas, a les courroies ornées de petits boutons en étain et une plus petite poire superposée.

3974

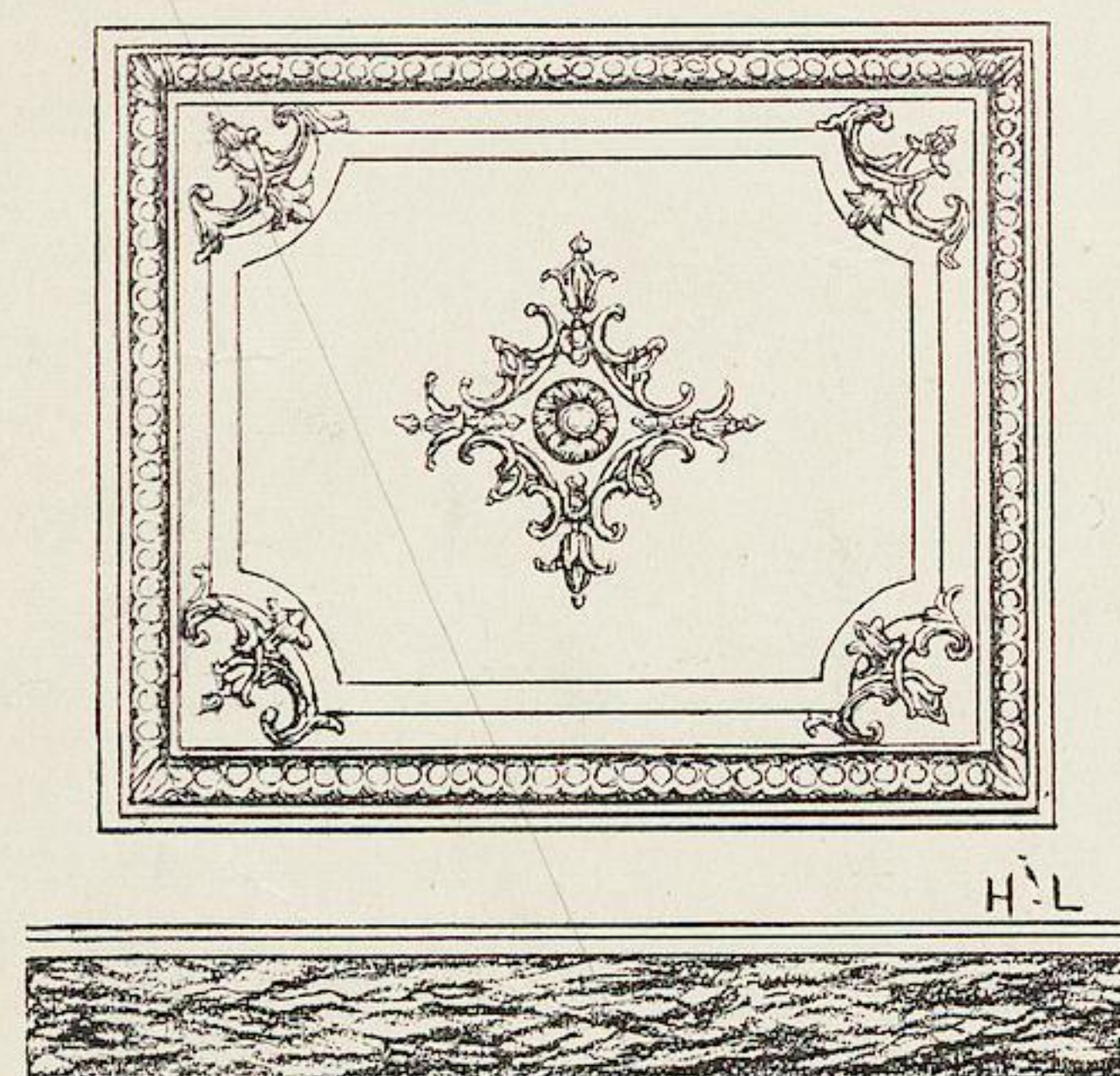
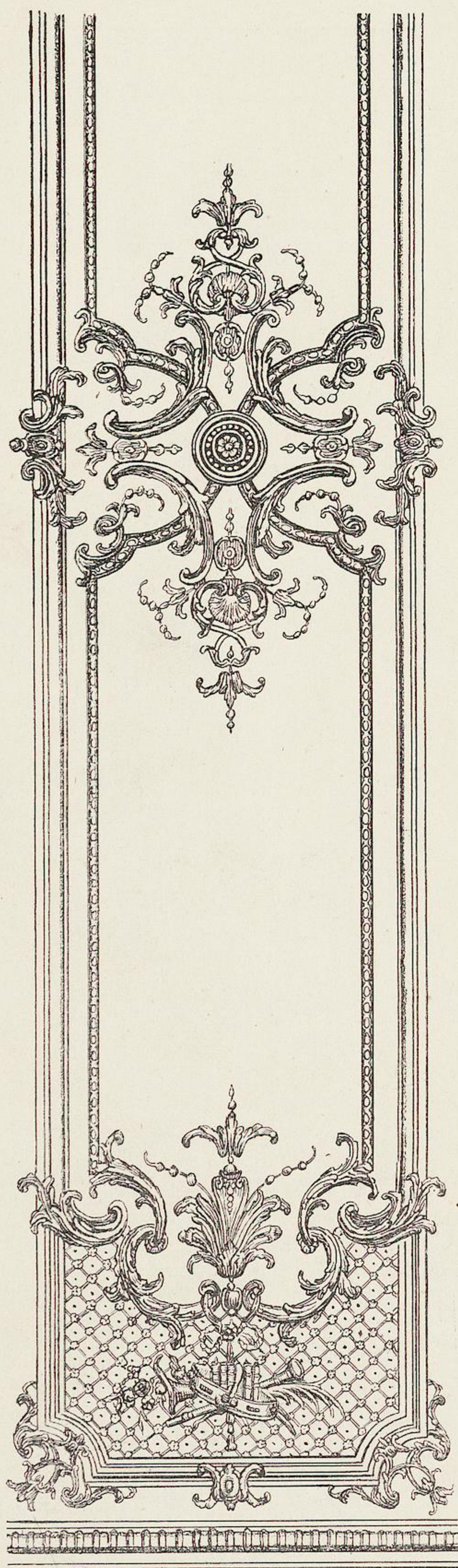


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

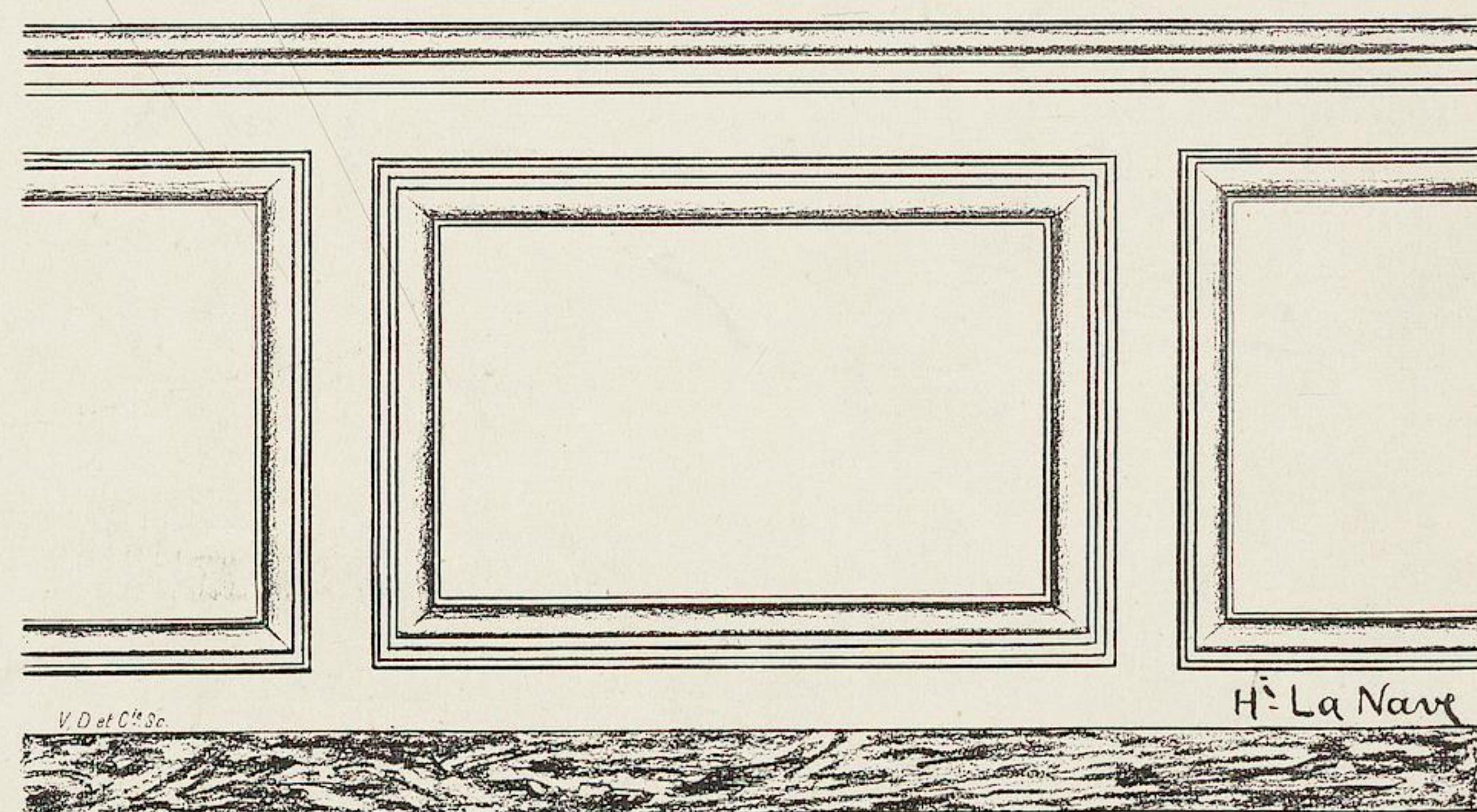
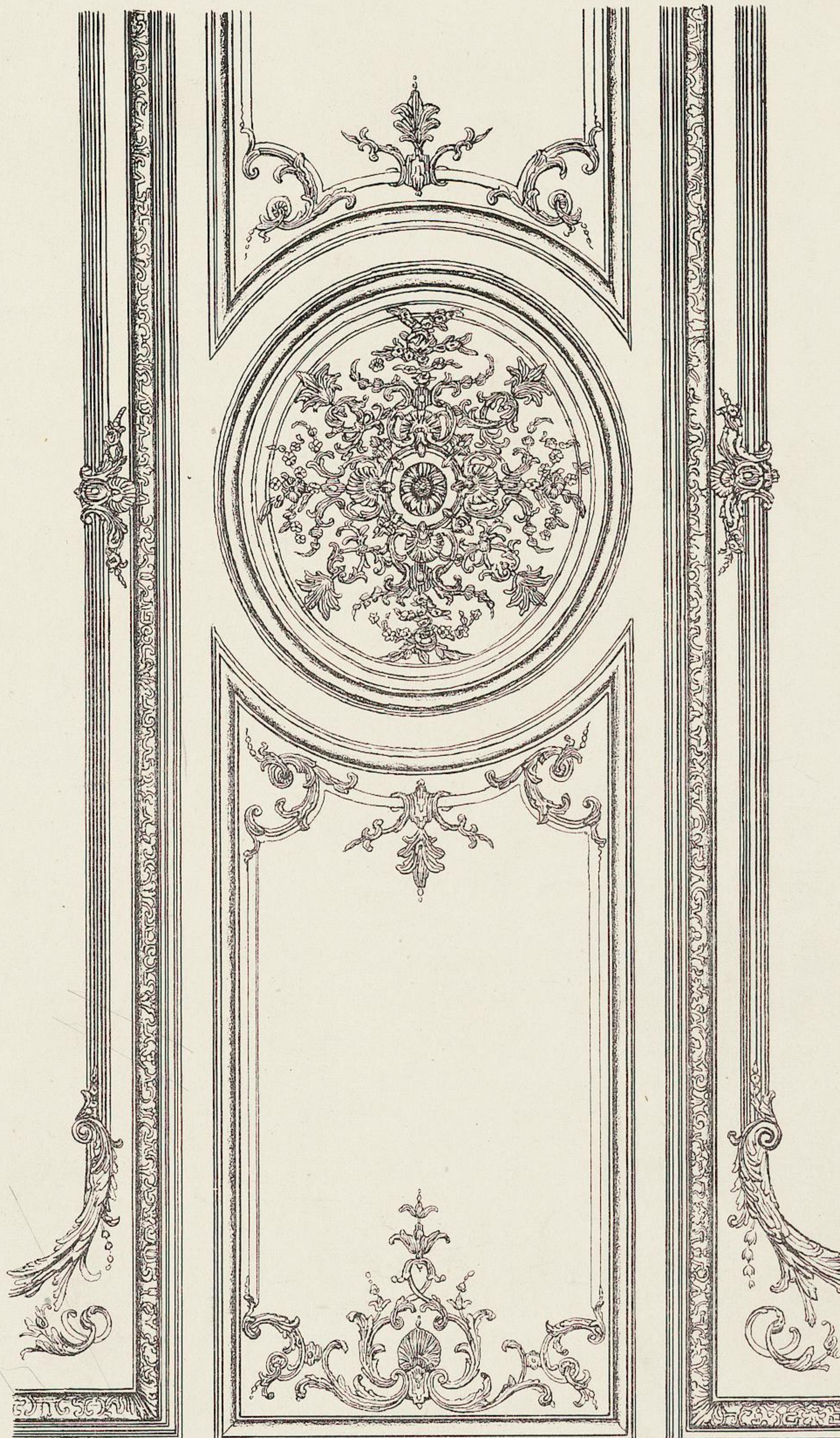
PANNEAUX DÉCORATIFS

BOISERIES

*Musée de Condé, Château de Chantilly*



9611



9612

Le premier de ces revêtements (9611) garnit le lambris étroit situé entre une porte et l'angle de la pièce; il a le

soubassement sculpté. Le second revêtement est placé entre deux encadrements de peintures décoratives (9612);

il est orné dans le haut d'un médaillon ovale à composition riche; le soubassement n'est pas sculpté.

3976



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ART HONGROIS  
(ÉTOFFES)DRAPS, COUVERTURES, OREILLERS  
EN TOILE, BRODÉS DE SOIE

Exposition universelle de 1900



9632-9634

9635

9636-9638

Tous les motifs donnés sur cette planche présentent cette particularité qu'ils ont été exécutés au dix-septième siècle

par les grandes dames de la Cour. Ils représentent des draps de lit, des taies d'oreiller, des serviettes et des

couvertures brodés sur toile, au passé de soie polychrome, d'or et d'argent, avec une adresse merveilleuse.

3983

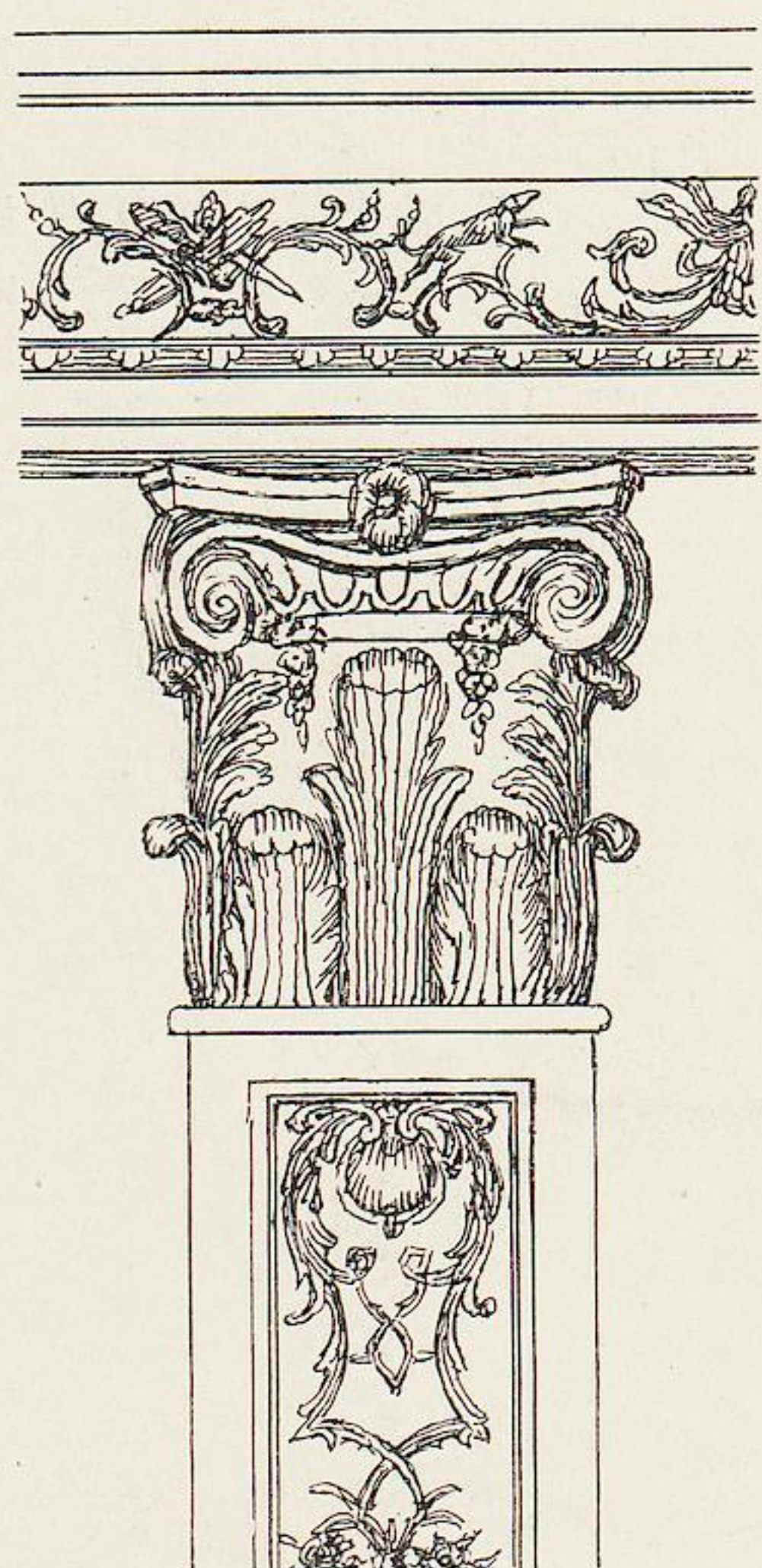


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

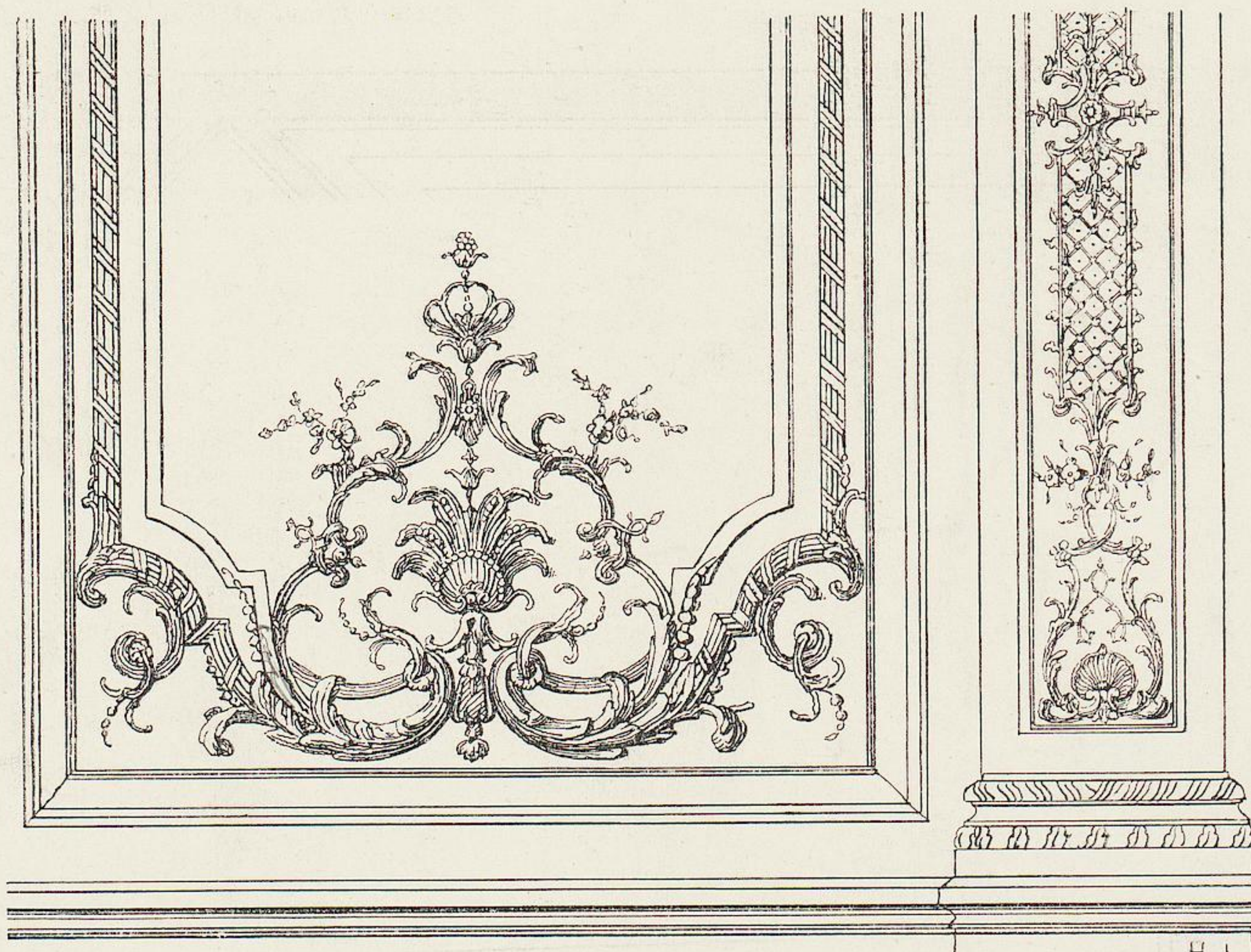
PANNEAUX DÉCORATIFS

BOISERIES

*Musée de Condé, Château de Chantilly*

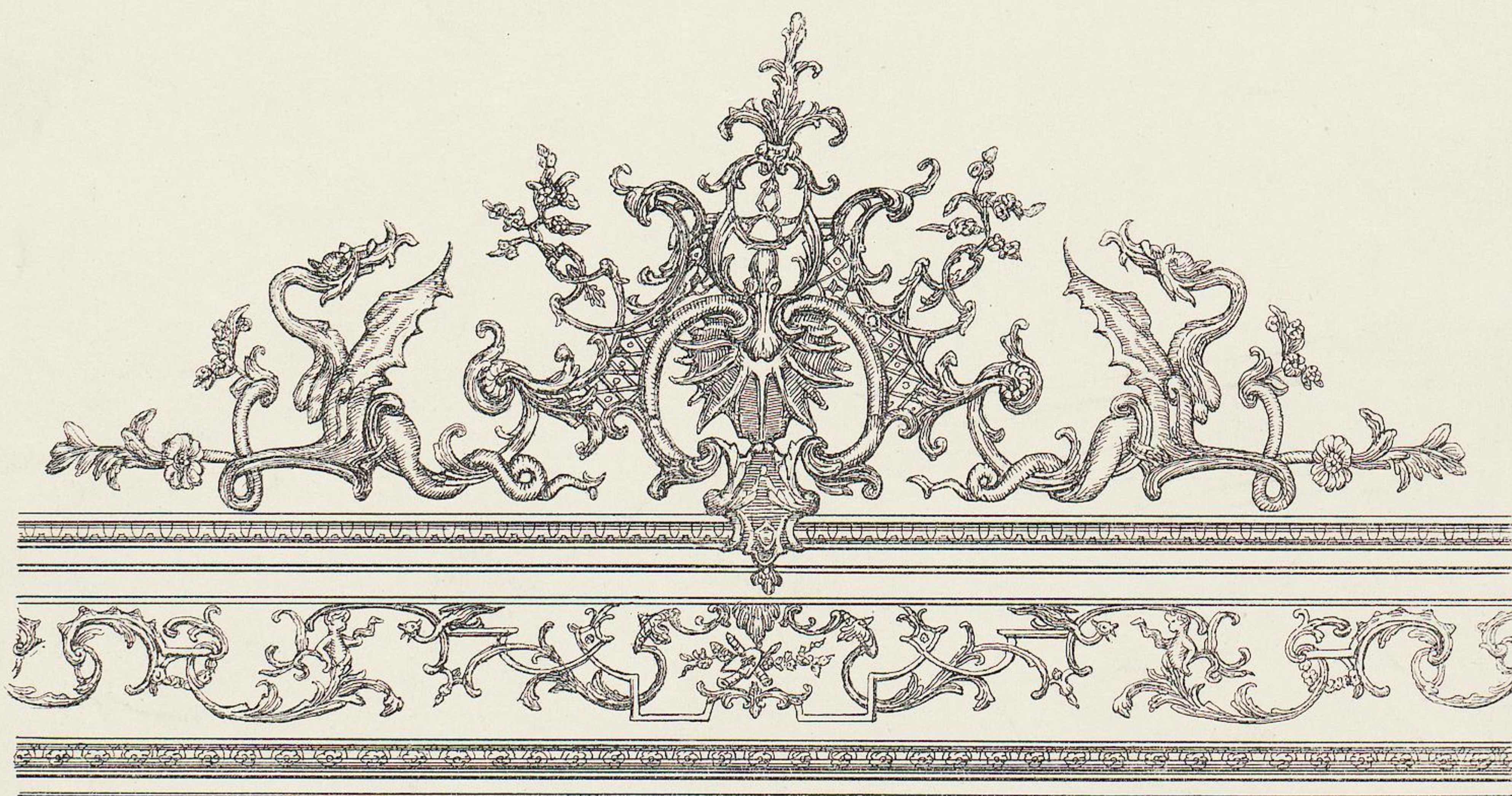


9645

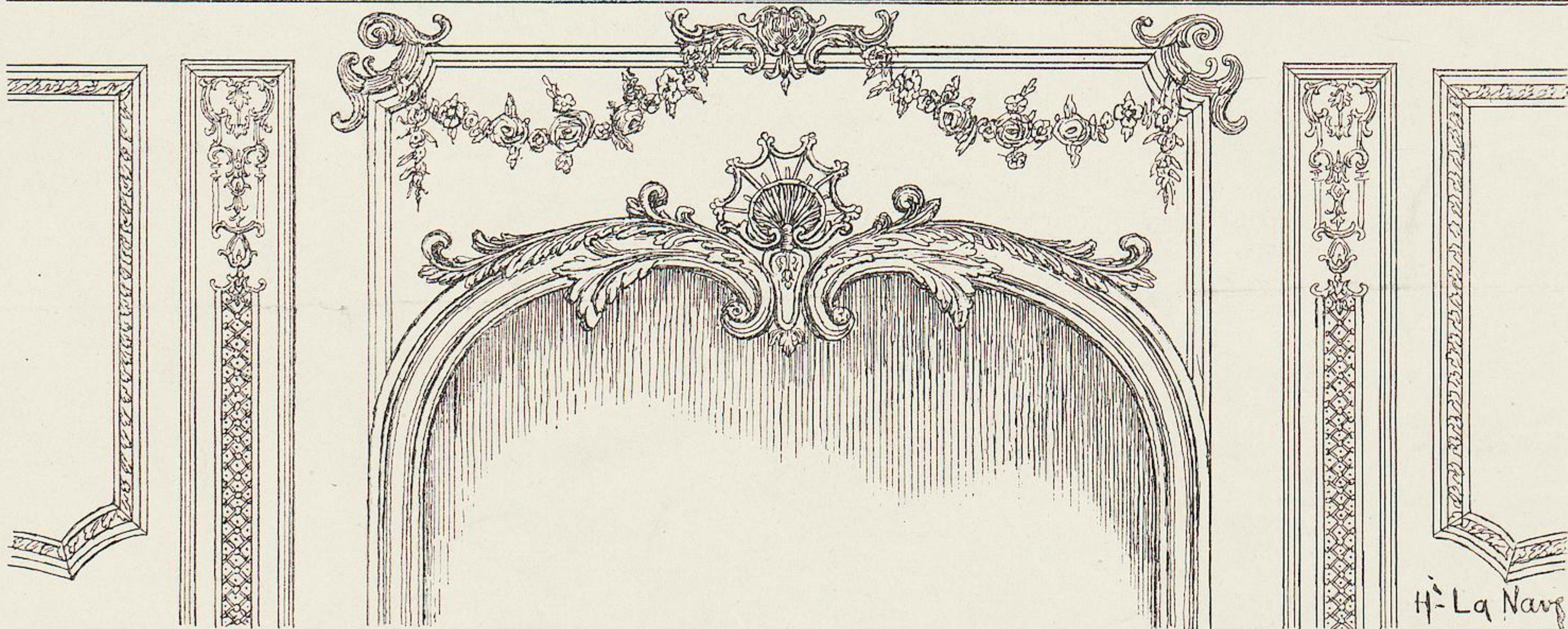


9646

H. L



9647



H. La Nave

Encore trois détails empruntés à la décoration de l'appartement de M. le Prince, à Chantilly. En 9646 on voit

la partie inférieure d'un panneau en bois doré et, en 9645, le haut d'un des pilastres qui l'accompagnent. En

9647, le dessus d'une glace avec la frise qui la surmonte et dont le motif supérieur suit la courbe du plafond.

3986



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ART HONGROIS  
(ORFÈVREURIE)

CALICES (OR, ARGENT ET ÉMAUX)

POT EN NOIX DE COCO

Exposition universelle de 1900



9658

9659

9660

9658 est un calice à couvercle (culte luthérien), orné d'émaux peints, avec pied à trois lobes émaillés en cou-

leur d'un beau travail; l'inscription porte la date de 1775.  
— 9660 : calice en vermeil (culte catholique), décoré d'é-

maux, dits de Transylvanie. — 9659 : pot avec couvercle en noix de coco, monté sur argent doré.

39<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 24. — 31 DÉCEMBRE 1900.

3989

# on dirait  
photo de la France.  
en noix de coco.



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

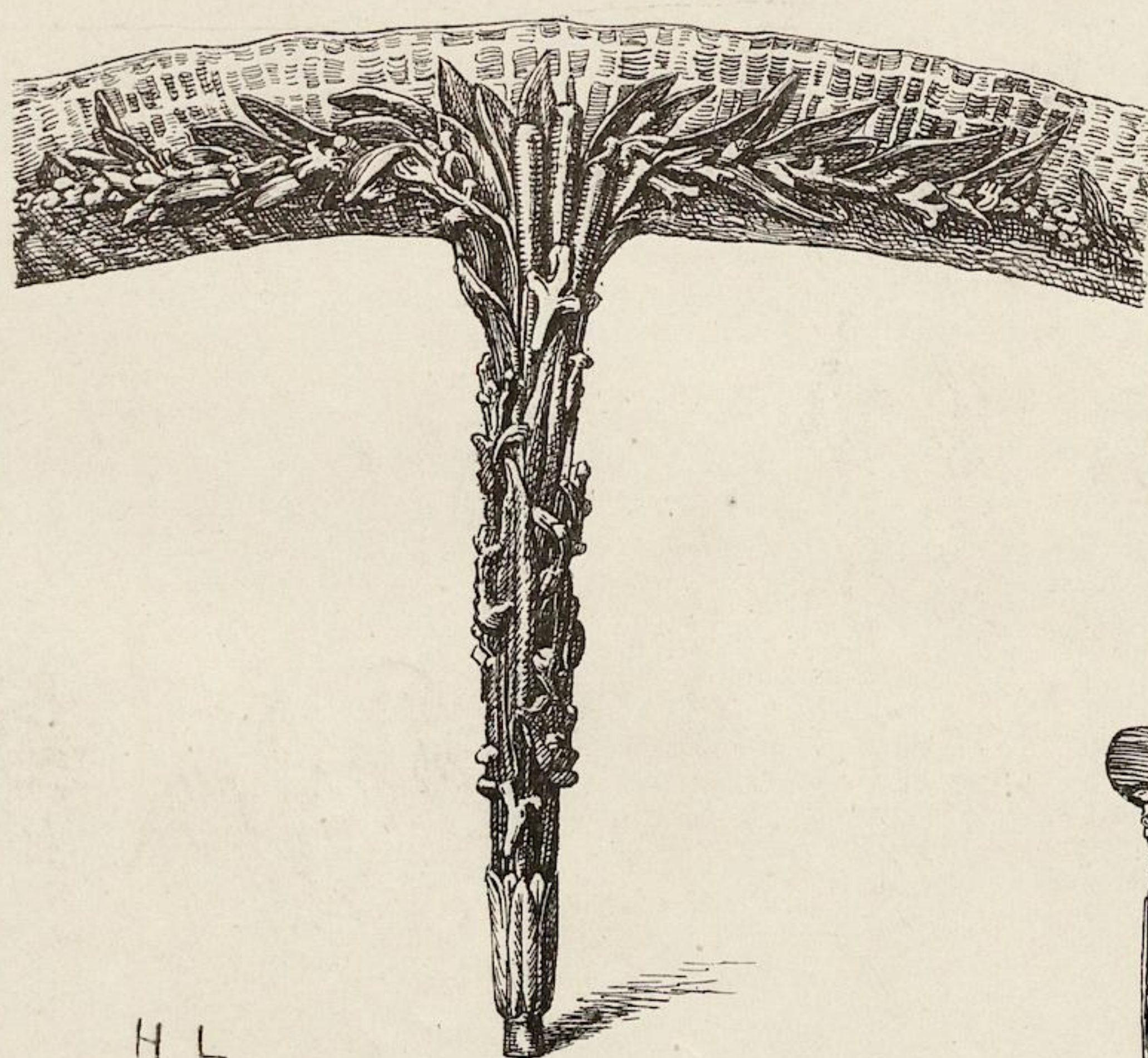
CHAISE DU BAILLI DE SUFFREN  
BOIS SCULPTÉ ET LAQUÉ

*Musée de Condé, château de Chantilly*



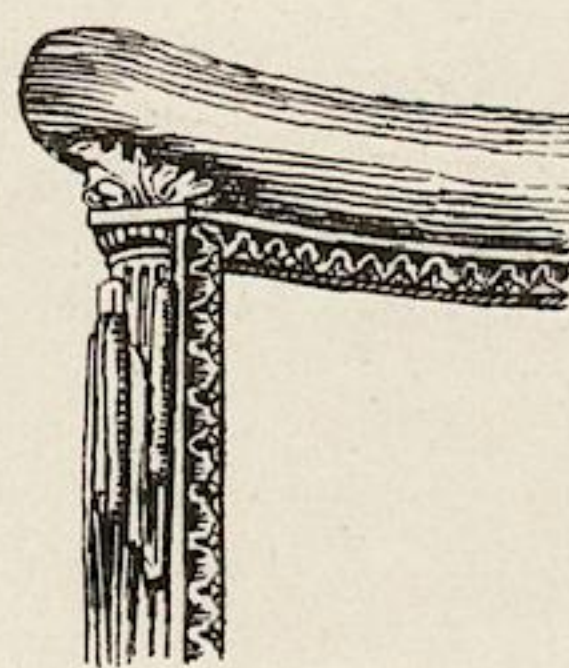
H. La Navé

9702

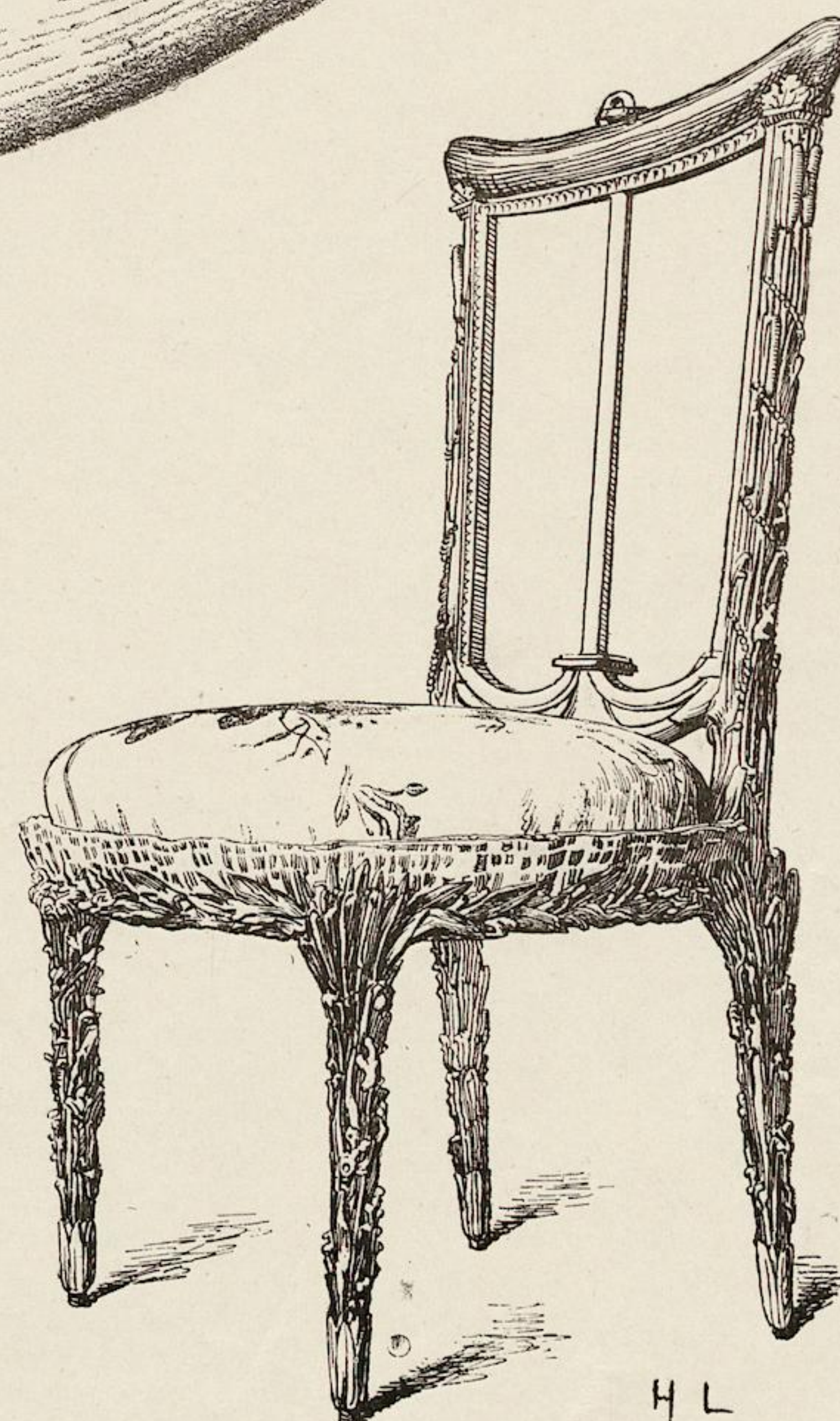


H L

9703



9704



H L

9705

Cette chaise (9705), que la tradition dit avoir appartenu au bailli de Suffren, est en bois laqué et sculpté en

feuilles de roseaux et junces marins. Le siège (9702) est un coussin mobile, tissu de soie et orné d'un élégant

bouquet. D'une composition originale et du style le plus fantaisiste, ce meuble curieux est actuellement à Chantilly.

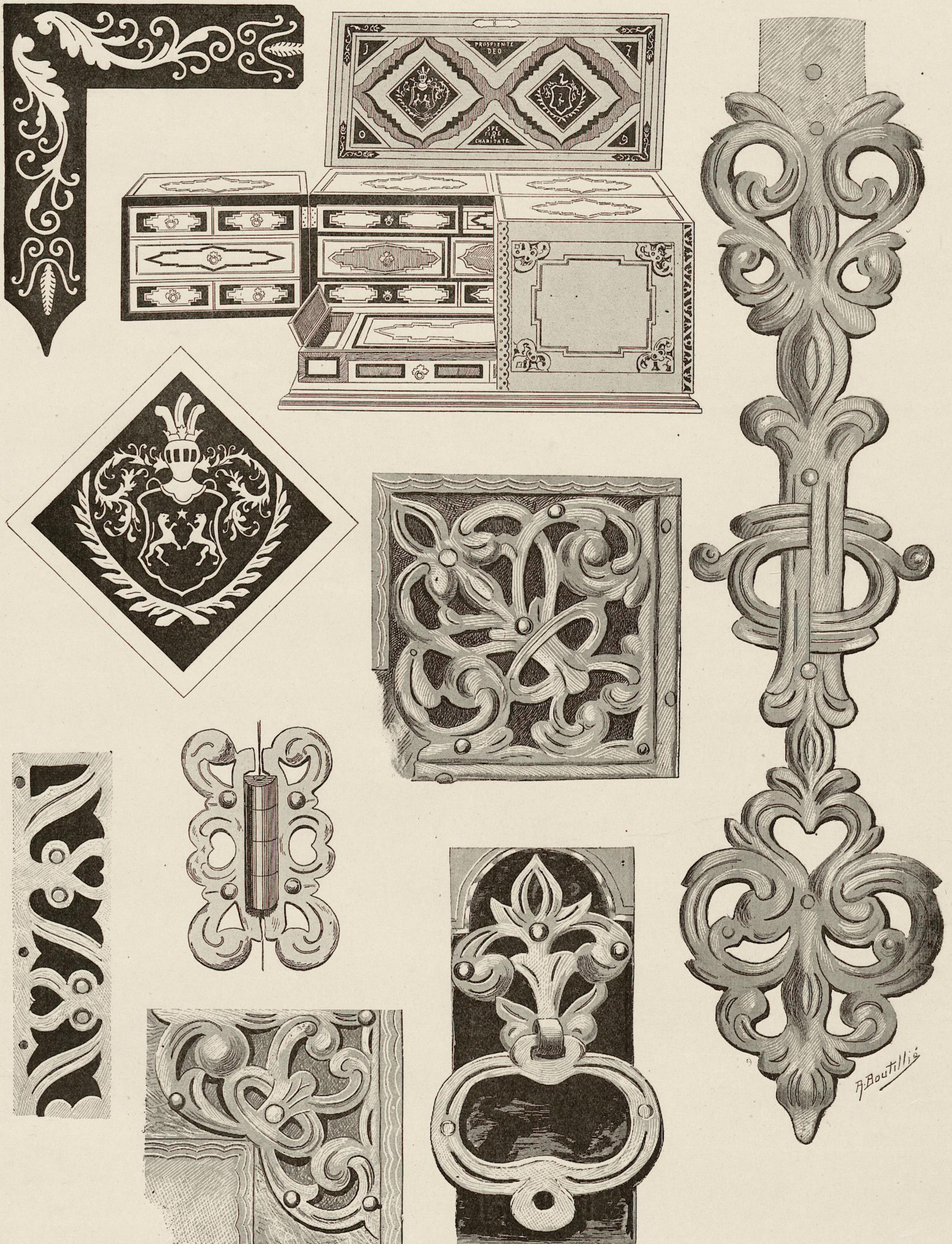
3996



XVIII<sup>e</sup> SIECLE (COMM<sup>e</sup> DU) — ART HONGROIS  
(MOBILIER)

BAHUT-BUREAU  
EN BOIS ORNÉ

Exposition universelle de 1900



9709-9713

9714-9716

9717

Le bahut, dont on voit l'ensemble dans le haut de notre dessin, est en bois orné extérieurement d'appliques en fer forgé; à l'intérieur, le fer forgé est remplacé par

des placages de bois différents et des incrustations en plomb. Le couvercle levé, le bahut se divise en quatre compartiments, dont deux, mobiles, contiennent des

tiroirs. A l'intérieur du couvercle sont gravés deux blasons et la date de 1709. Nous complétons notre planche par quelques détails curieux d'incrustations et de ferrures.

3999



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

BIBLIOTHEQUE  
(BOISERIES)

*Hôtel de Lauzun, à Paris*



9726

9727

9728

La bibliothèque à laquelle appartiennent ces boiseries  
était un des meubles familiers de M. le baron Pichon, à

l'hôtel de Lauzun, où elle se trouve encore. Rien de plus  
gracieux que ces vases (9726) et ces arabesques (9728),

du plus pur style Louis XVI, si élégamment combinés et  
si habilement enroulés.

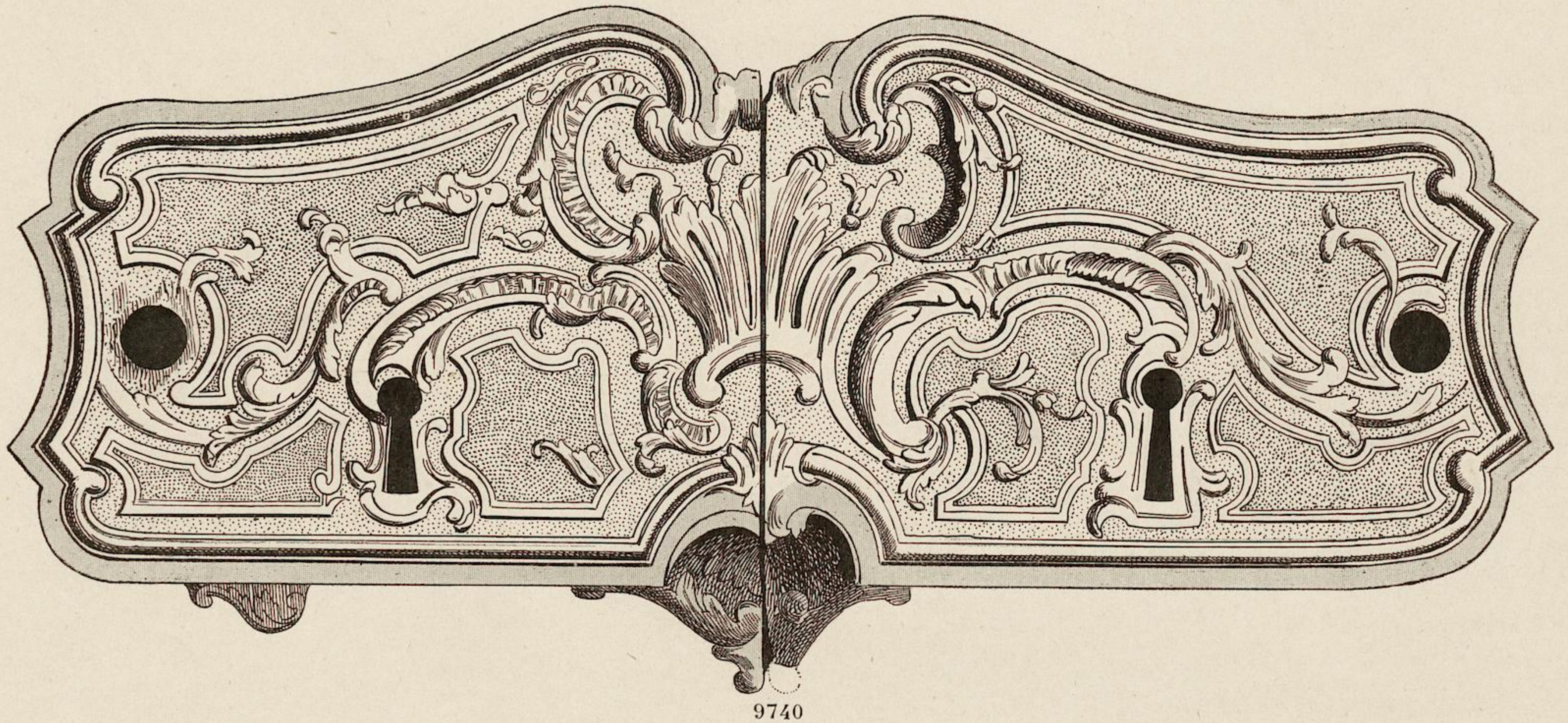
4003



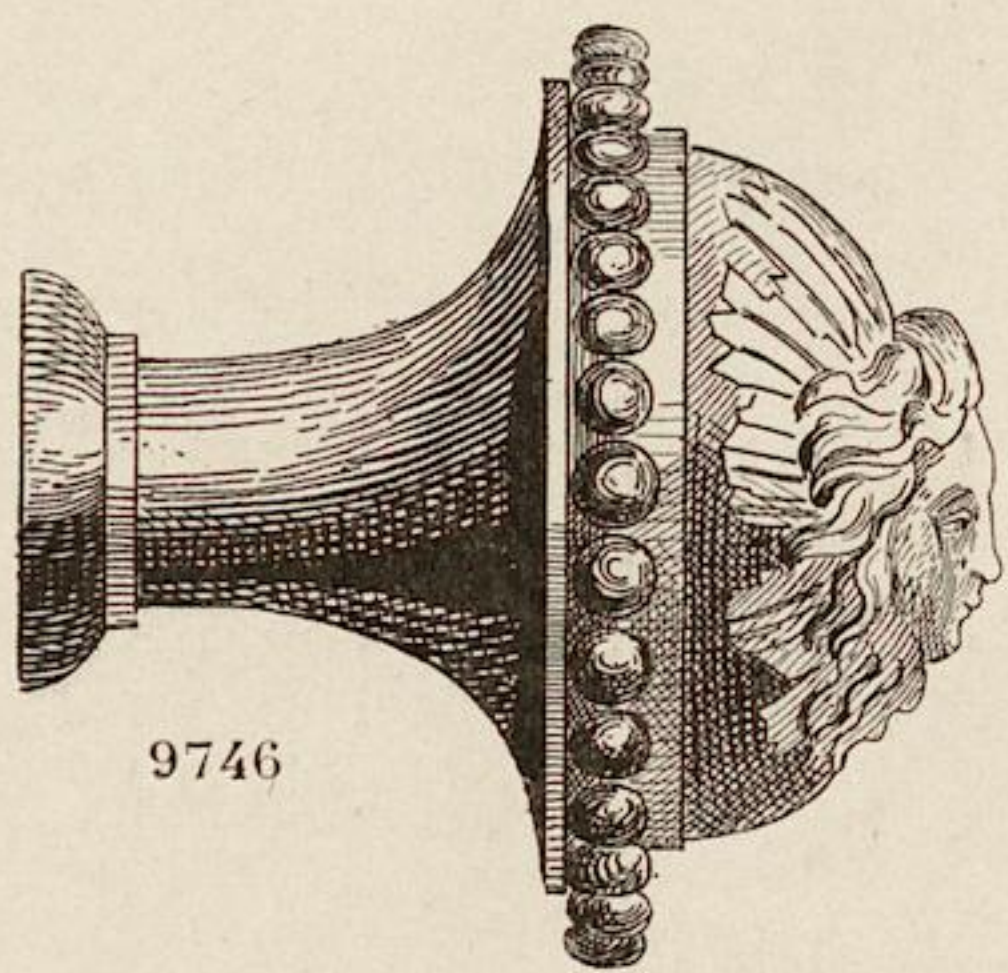
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XIV ET LOUIS XV)

SERRURE, BOUTONS DE PORTE  
EN BRONZE DORÉ

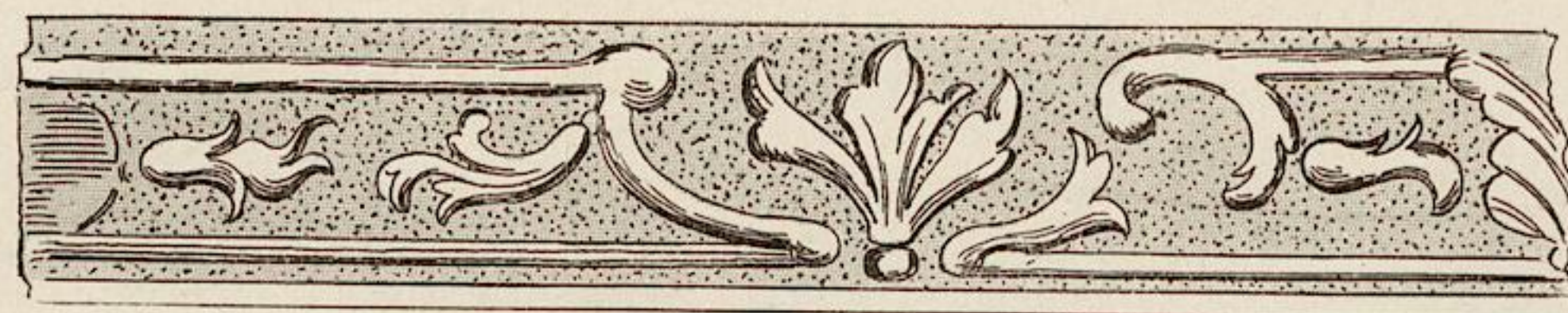
*Hôtel de Lauzun, à Paris*



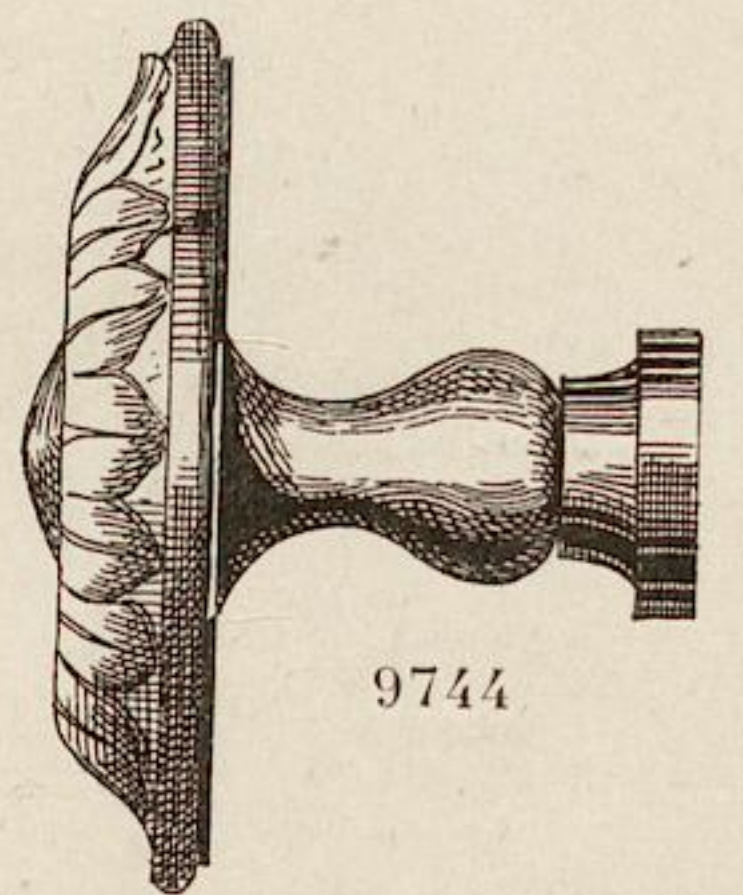
9740



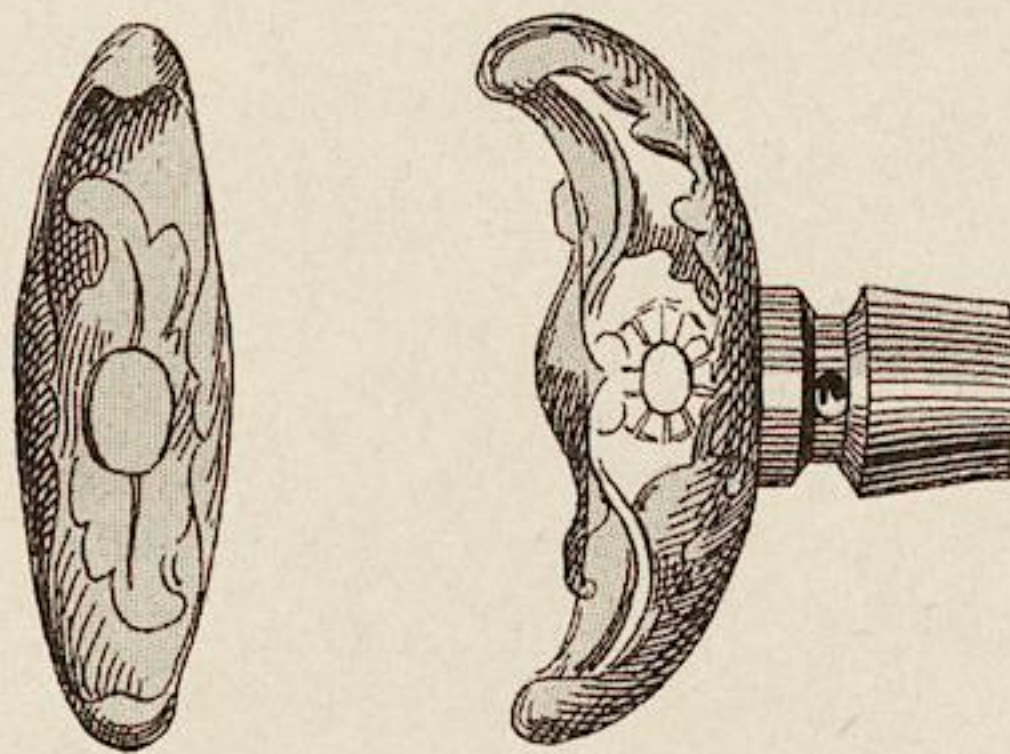
9746



9741



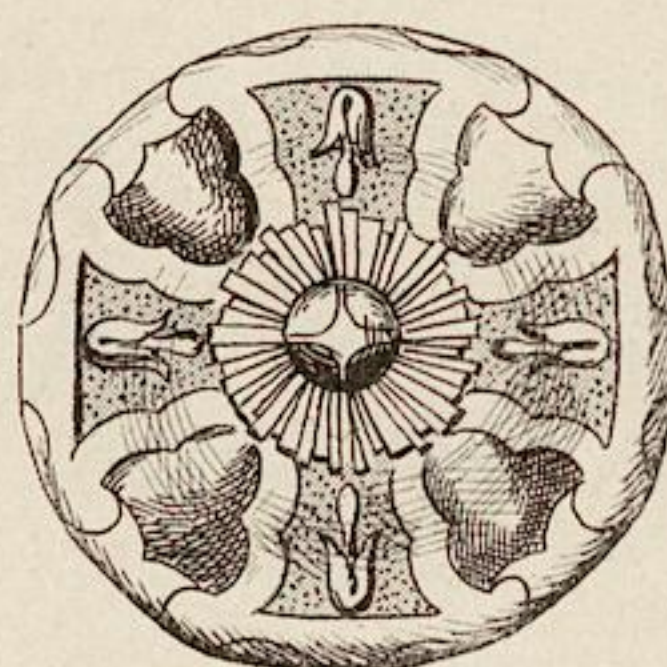
9744



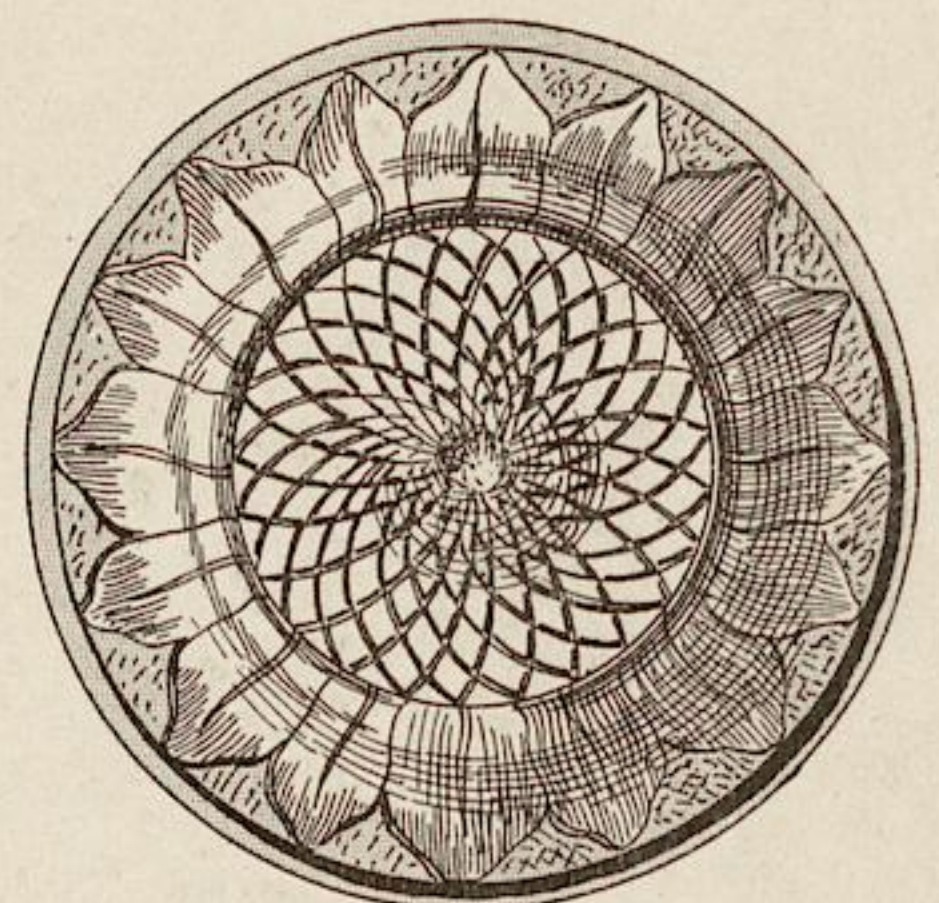
9742-9743



9747



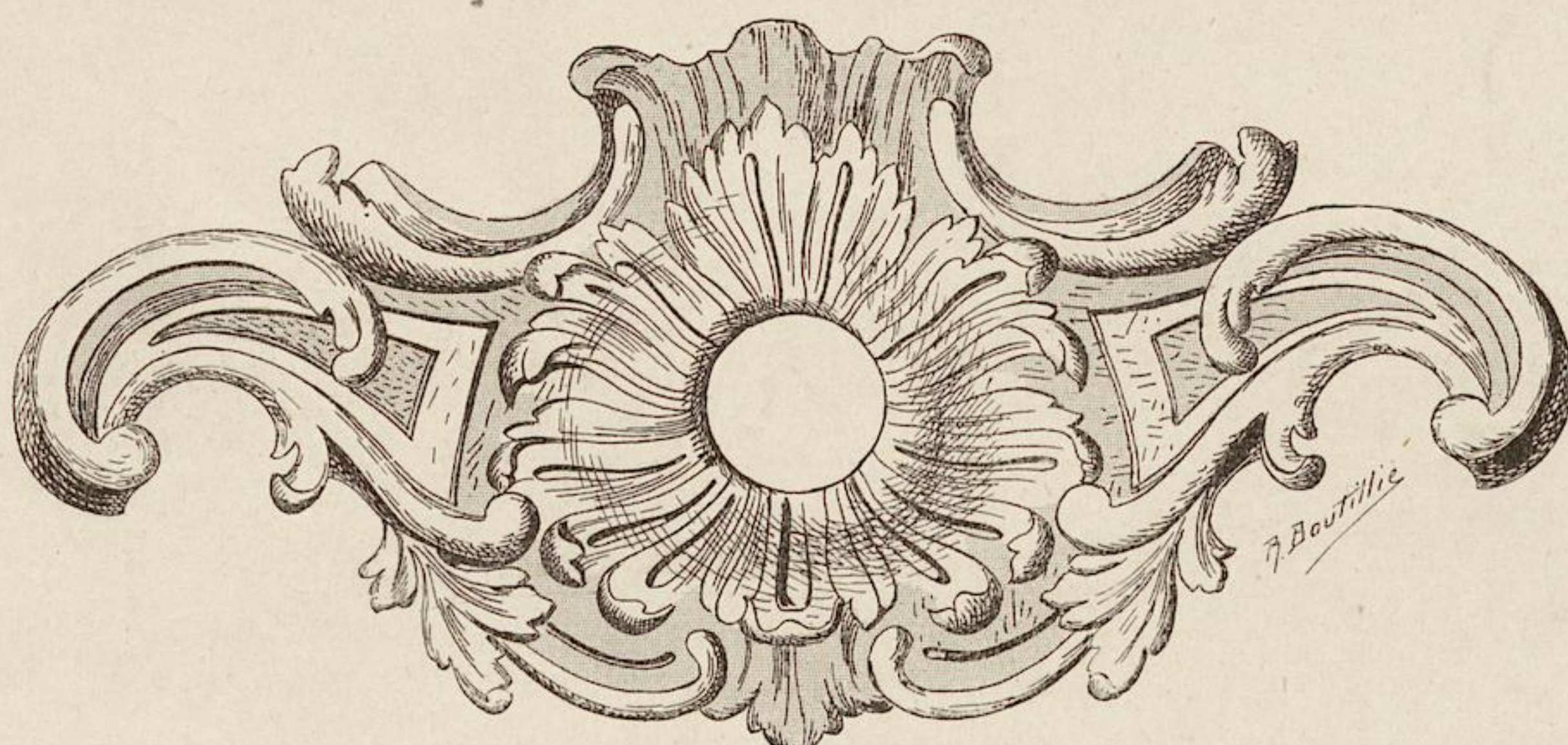
9748



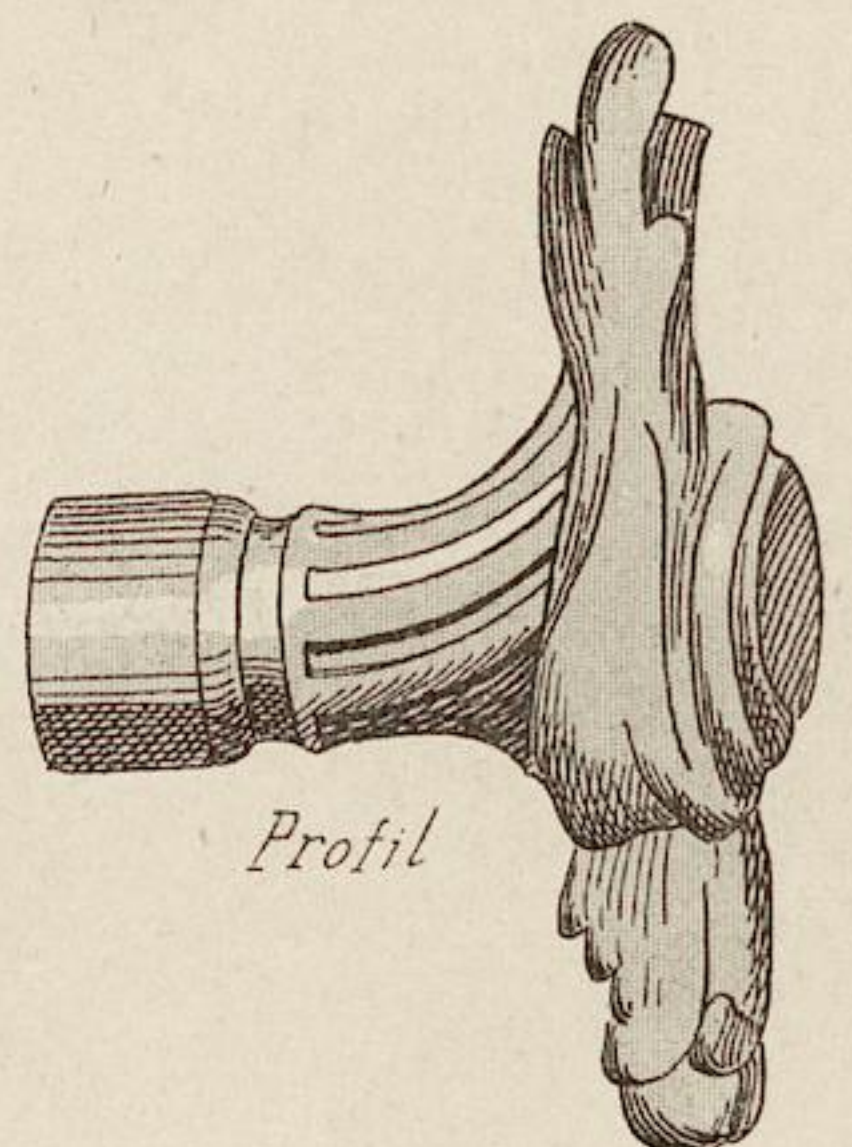
9745



9750



9749



*Profil*

9751

En 9740 nous donnons une serrure pour porte à deux battants; 9741, l'ornement du champ de la partie supé-

rieure de la même serrure; 9742 et 9743, les deux boutons. — 9744 et 9745, un bouton de porte — 9749, 9750 et 9751,

un bouton et sa plaque. Tous ces motifs sont Louis XV. — 9746, 9747 et 9748, boutons de porte Louis XIV.

40<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 5. — 15 MARS 1901.

4009



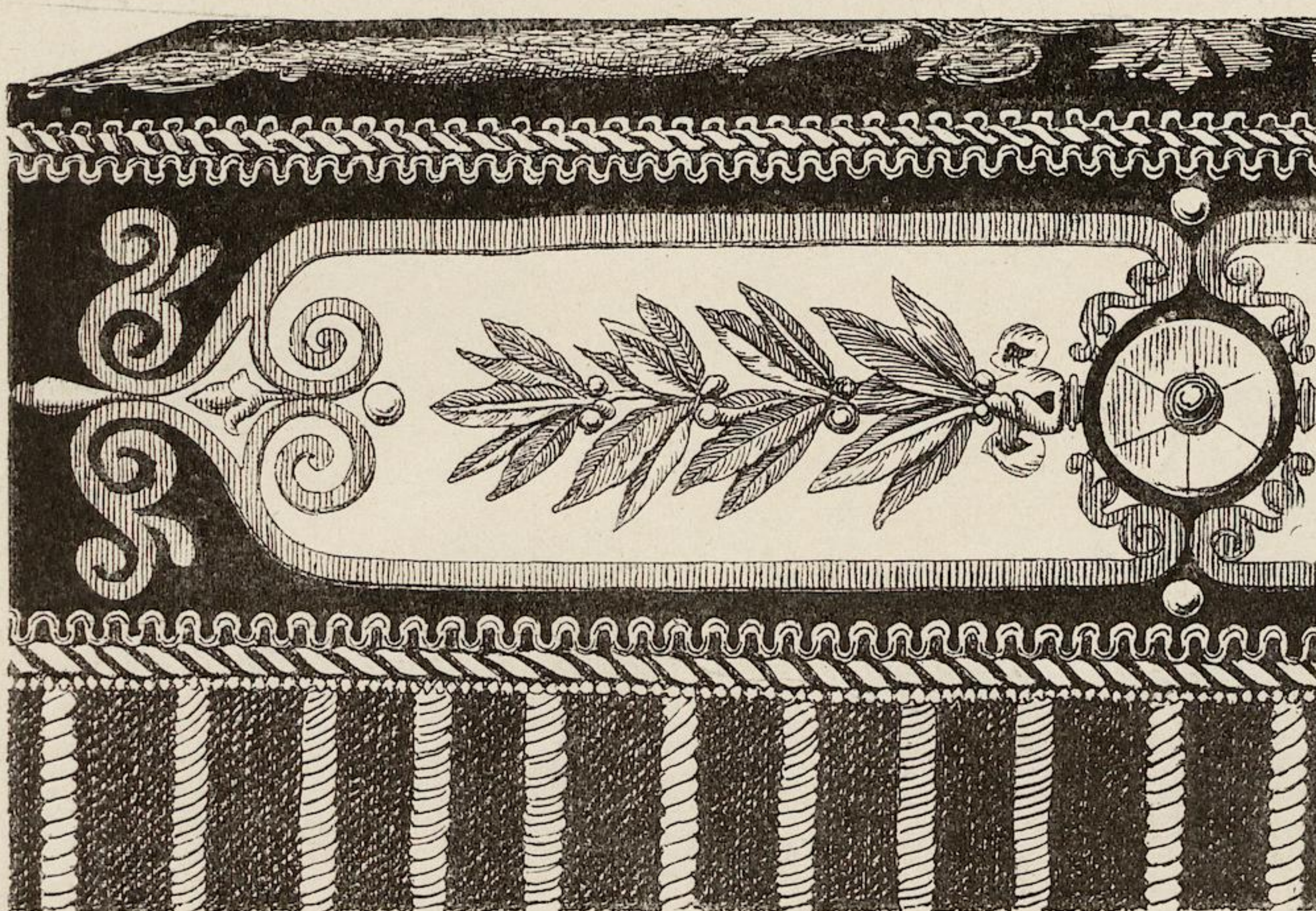
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

CHAISE RECOUVERTE  
DE TAPISSERIE DE BEAUVAIS

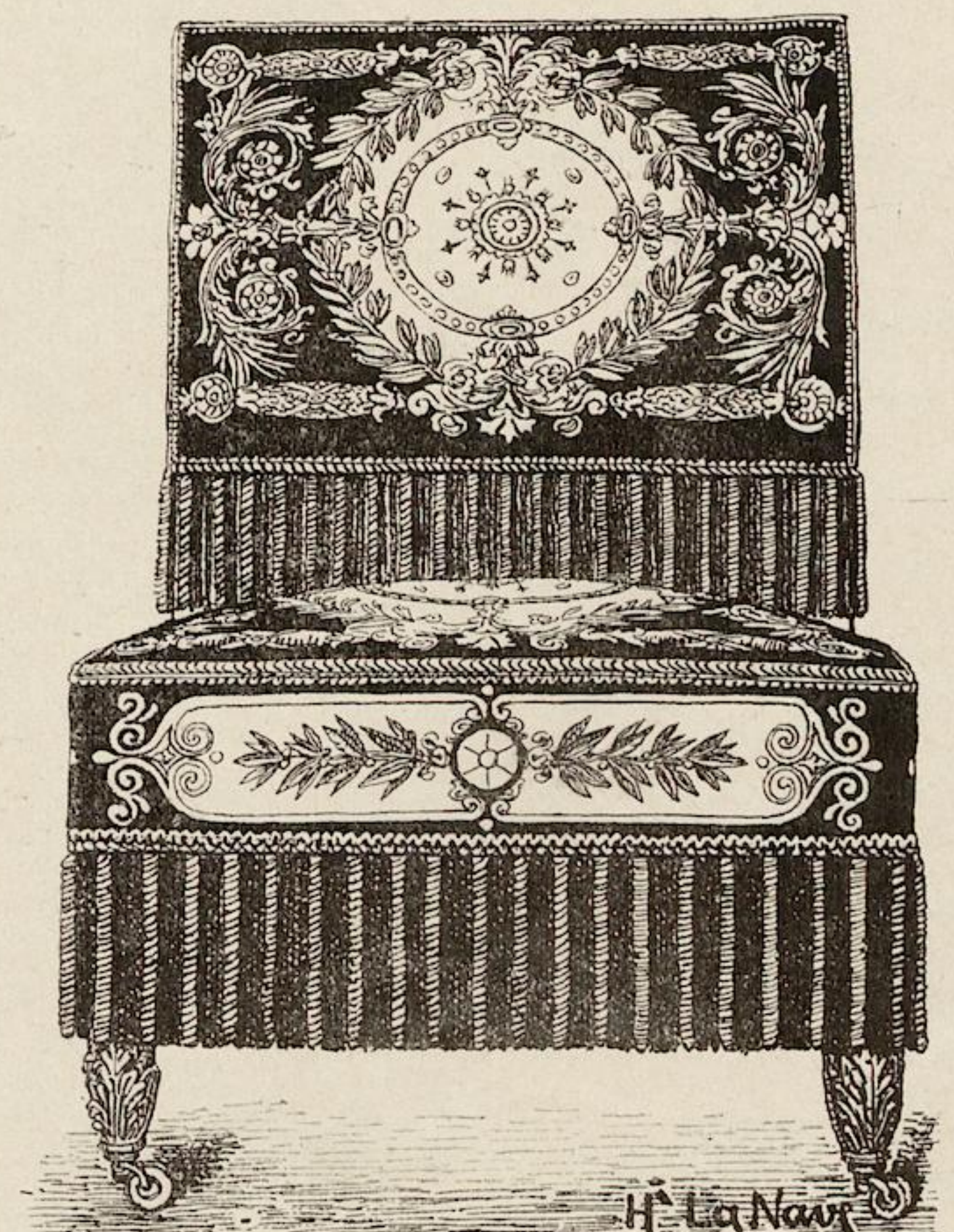
*Musée de Condé, Château de Chantilly*



9778



9779



9780

La chaise donnée (9778 à 9780) a dû être exécutée tout  
exprès pour le possesseur de Chantilly. Les couleurs se

rapportent aux tons naturels; le fond est rouge cerise.  
La passementerie est partie en gros fils torsade de

métal, partie en lainage, couleur du fond. Les pieds sont  
en bois doré; le dossier est légèrement incliné.

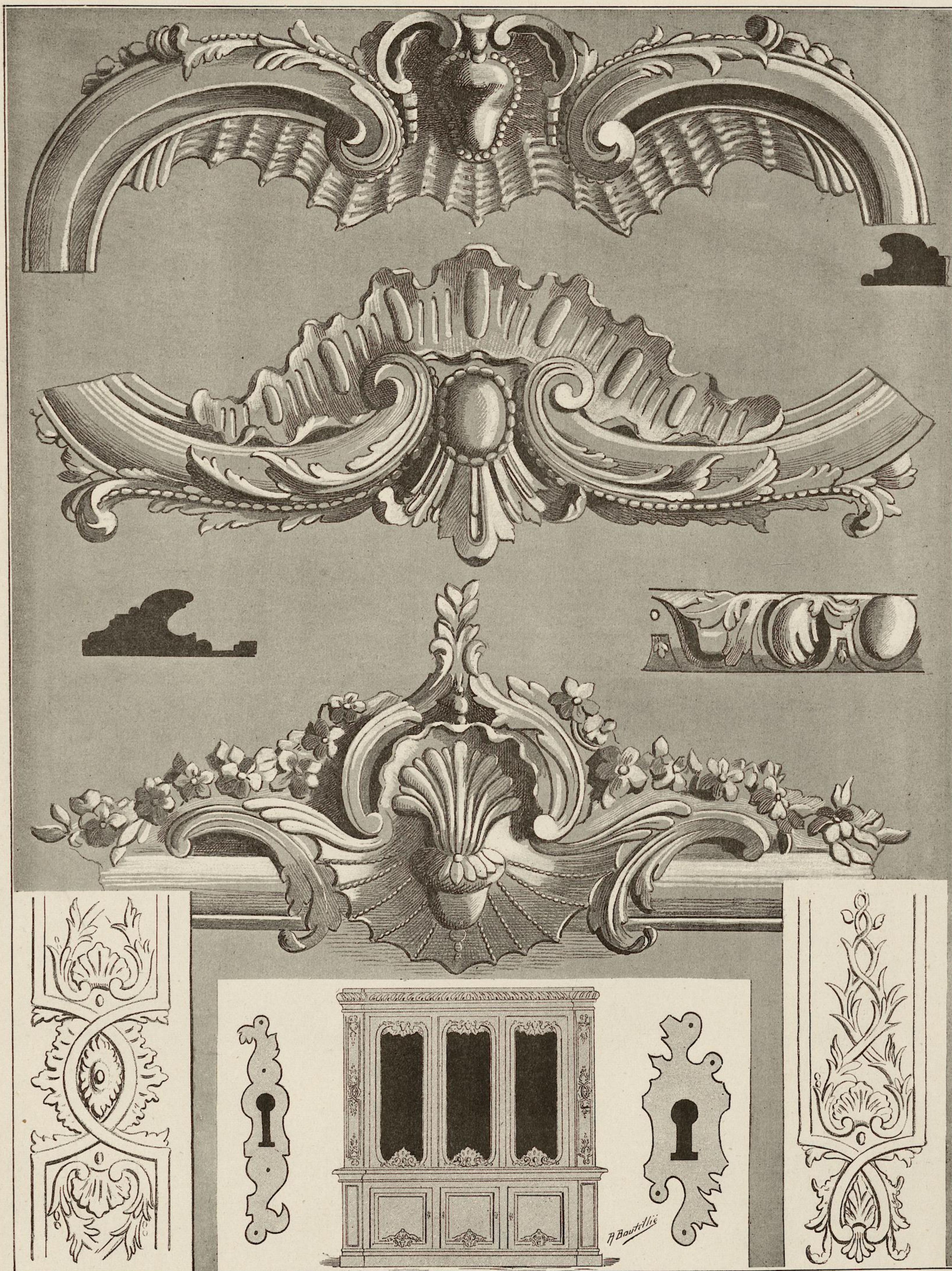
4016



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

BIBLIOTHÈQUE  
EN CHÈNE SCULPTÉ

*Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau, à Paris*



9794-9799

9800-9802

9803

Le meuble, dont on voit l'ensemble en 9801, mesure 3 mètres de hauteur sur une profondeur de 2 m. 80. Il fit

longtemps partie du fonds Carnavalet et se trouve actuellement à l'ancien Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau, de-

venu Bibliothèque de la Ville de Paris ; le directeur y enferme des livres précieux.

4019



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

DÉTAILS INTÉRIEURS  
BOIS SCULPTÉ

*Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau*



9842



9843



9845



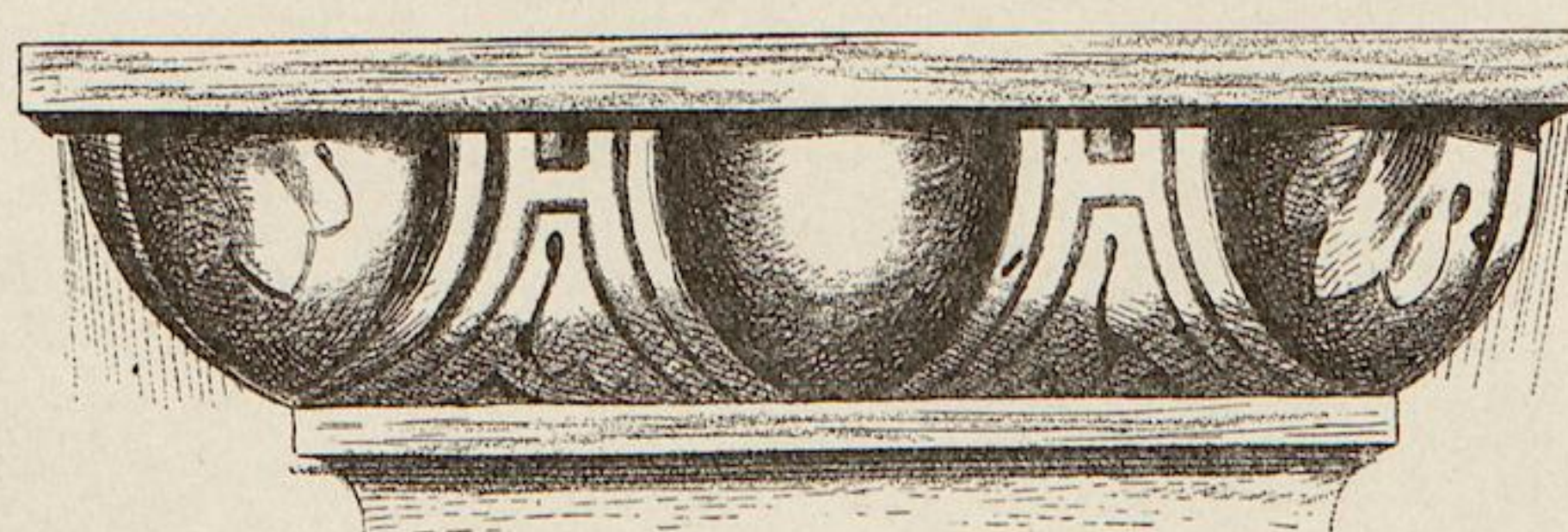
9846



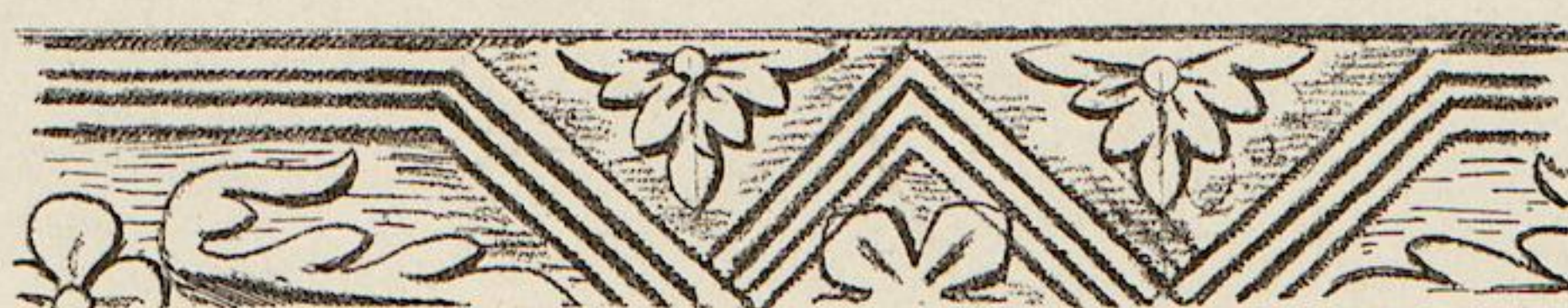
9847



9848



9849



9850



9851

Tous ces motifs ont été relevés, soit dans le salon (devenu bureau du directeur), soit dans la salle à manger de

l'hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau ; 9842 est une frise couronnant une porte ; 9843 et 9851, des détails décoratifs

des boiseries des panneaux. Frise, panneaux, chapiteaux, moulures, sont dorés ; le n° 9842 est doré sur fond peint.

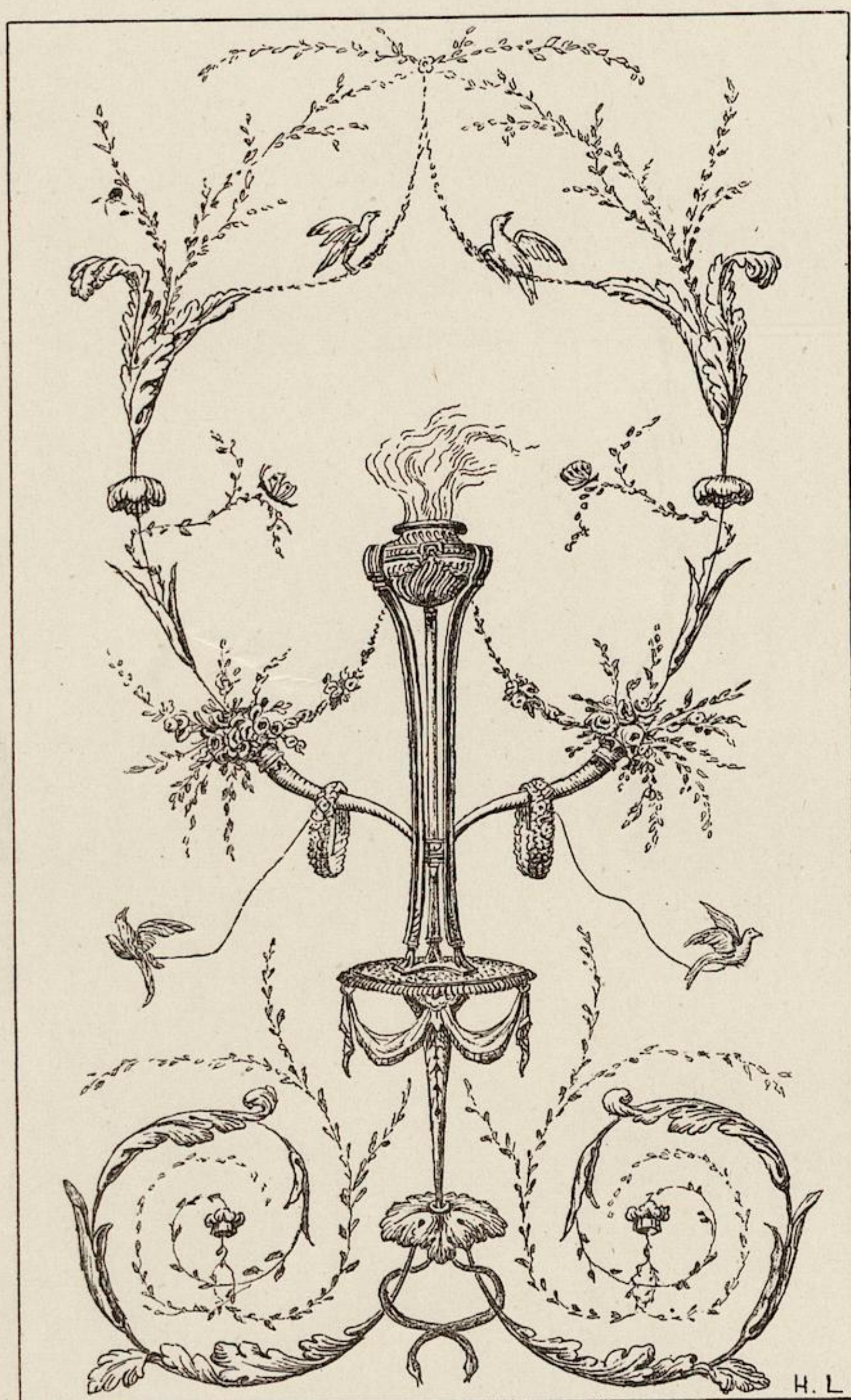
4028



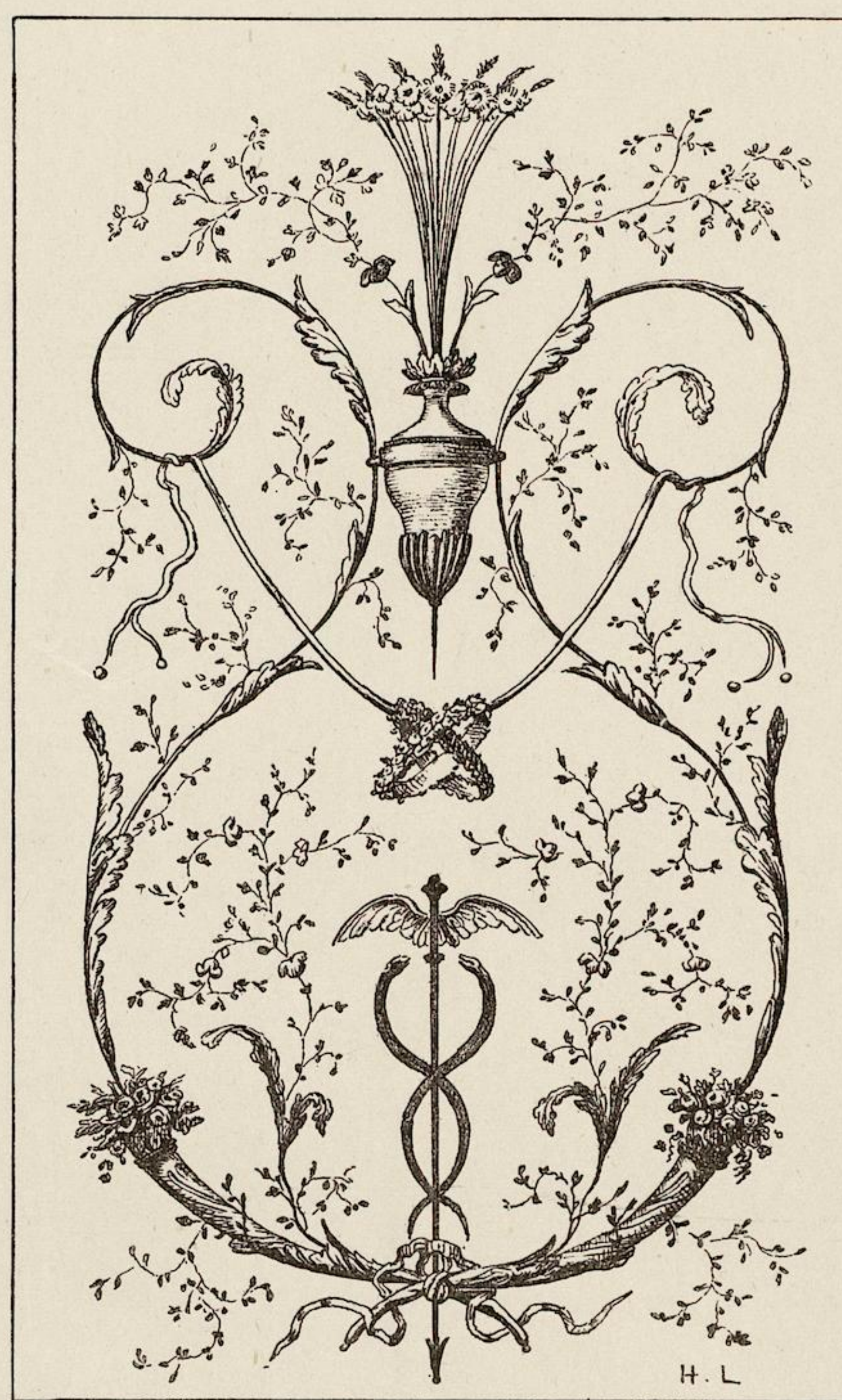
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

PEINTURES DÉCORATIVES  
(PANNEAUX)

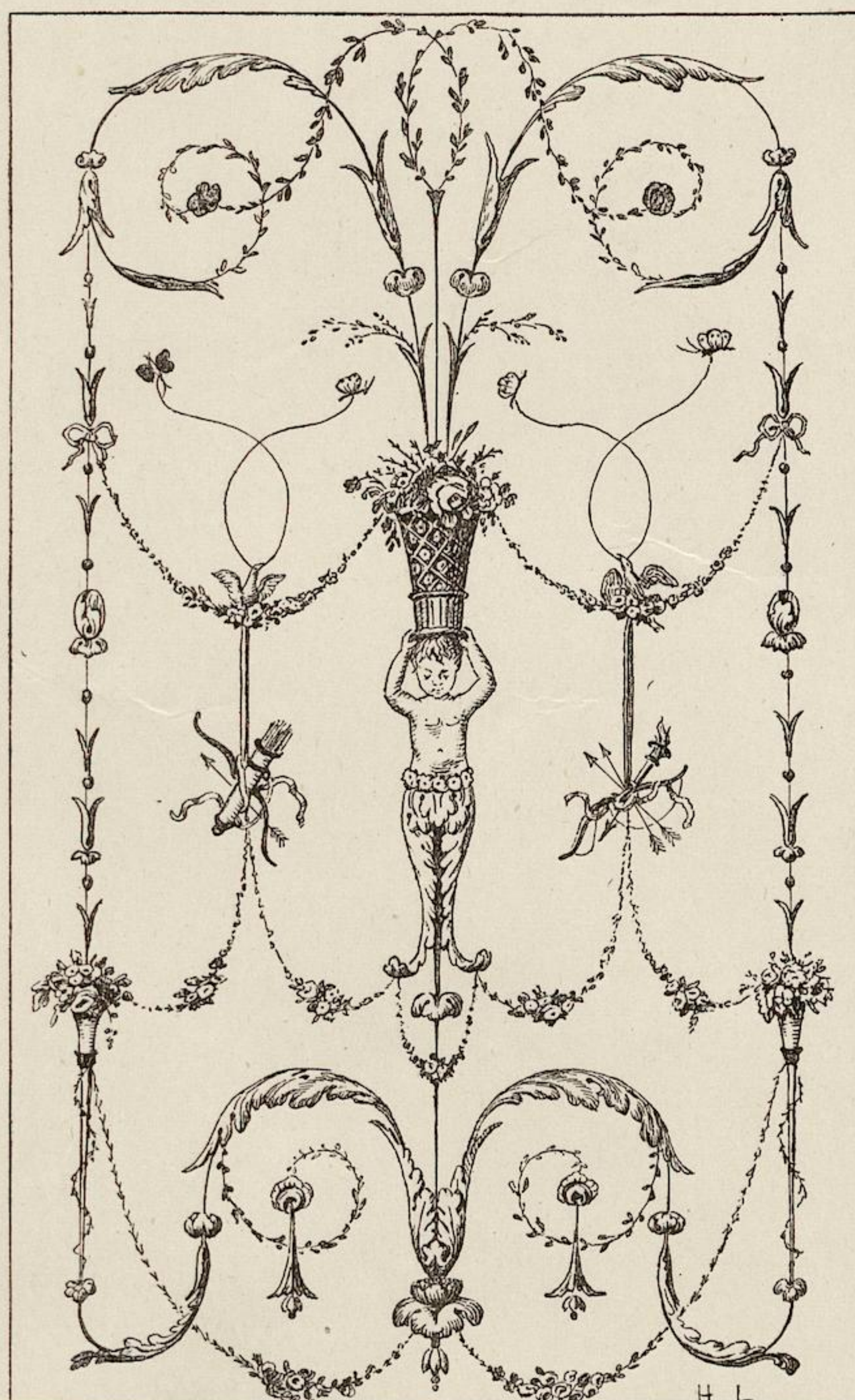
Ancien Hôtel de Luynes, à Paris



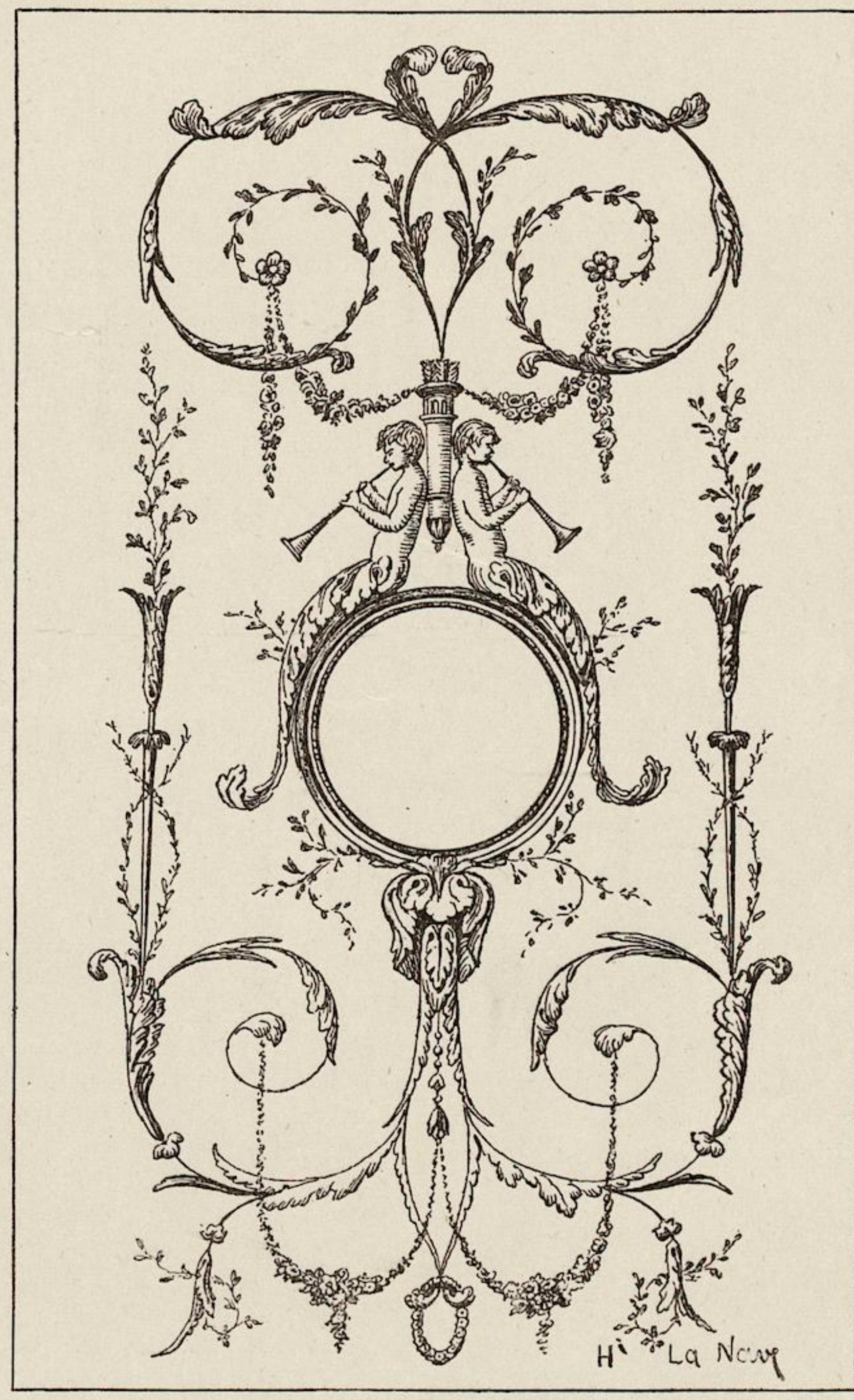
9857



9858



9859



9860

Ces délicates peintures ont été relevées à l'hôtel de Luynes (boulevard Saint-Germain) avant sa démolition.

Les motifs sont modelés en relief à plusieurs plans : certaines parties plus vigoureuses, d'autres, simulant le

lointain, plus pâles ; principe toujours suivi, au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la peinture décorative (9857 à 9860).

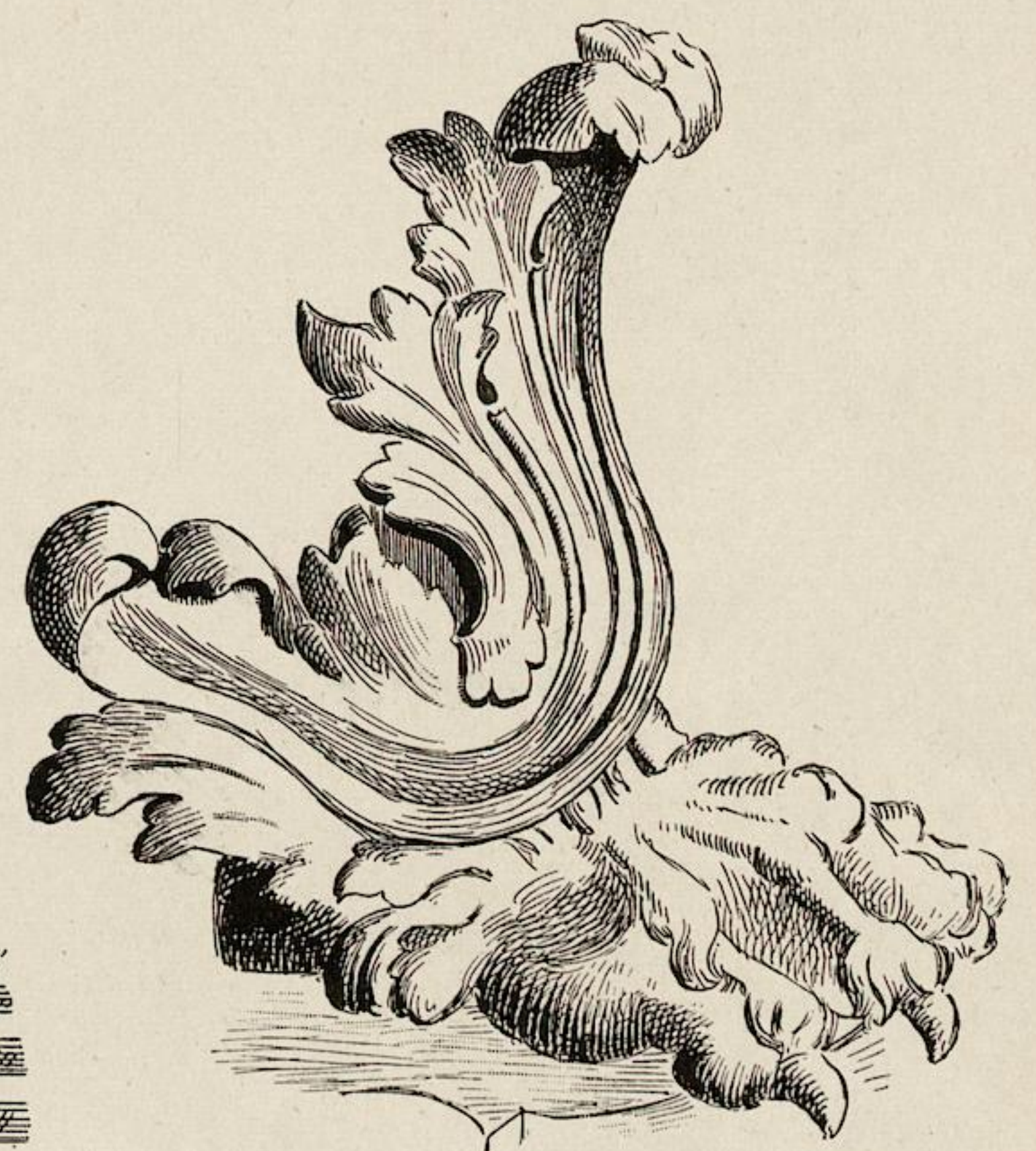
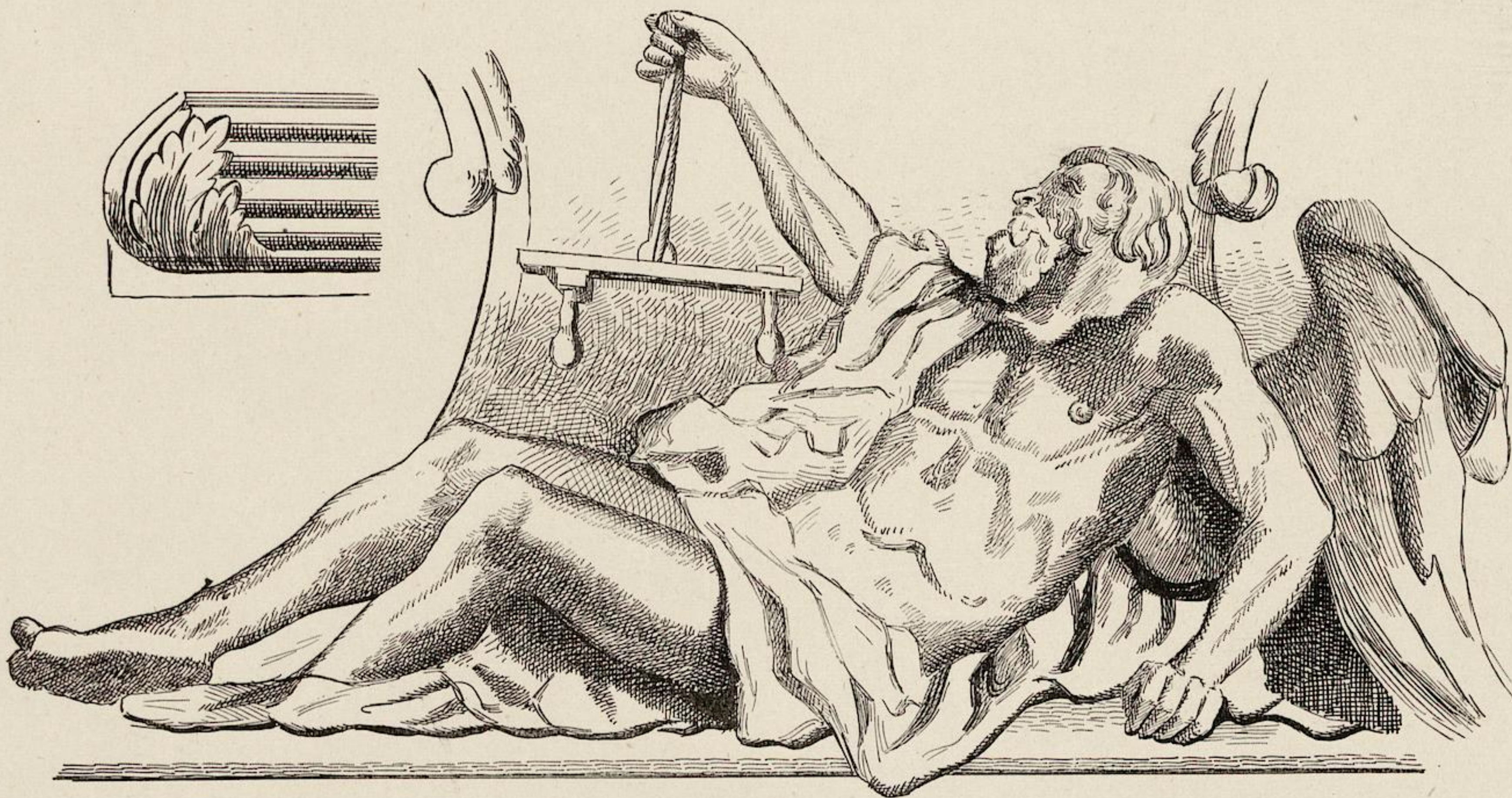
4030



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PENDULE-GAINE  
(ATTRIBUÉE A BOULE)

Ancien hôtel de Rohan



9874-9884

*pour l'ensemble voir à* 4034  
4035



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PENDULE-GAINE  
ATTRIBUÉE A BOULE

Ancien hôtel de Rohan



9885

9886-9891

9885 montre l'ensemble de cette pendule, commandée par un cardinal de Rohan, ancien amiral et dont le sou-

venir se trouve rappelé par les attributs ayant trait, pour la plupart, à la Marine; 9874 à 9884, détails en

bronze doré; 9886 à 9891, détails en marqueterie de cuivre se détachant sur un fond de laque noir bleu.

4035

*pour les détails voir la 4034*



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ÉPOQUE LOUIS XVI)

*Danteux*

Musée de Condé, château de Chantilly

PORTIÈRE ET LAMBREQUIN

TAPISSERIE DE BEAUVAIS



9899

Les motifs de décoration de cette portière (9899), empruntés aux roses, aux chrysanthèmes et aux lys, aux cou-

leurs roses, bleues, jaunes et blanches, rappelant les tons de la nature, se détachent sur un fond cerise foncé, qui

en est le ton local. Portière et lambrequin sont brodés d'une grosse passementerie de métal blanc.

4040



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

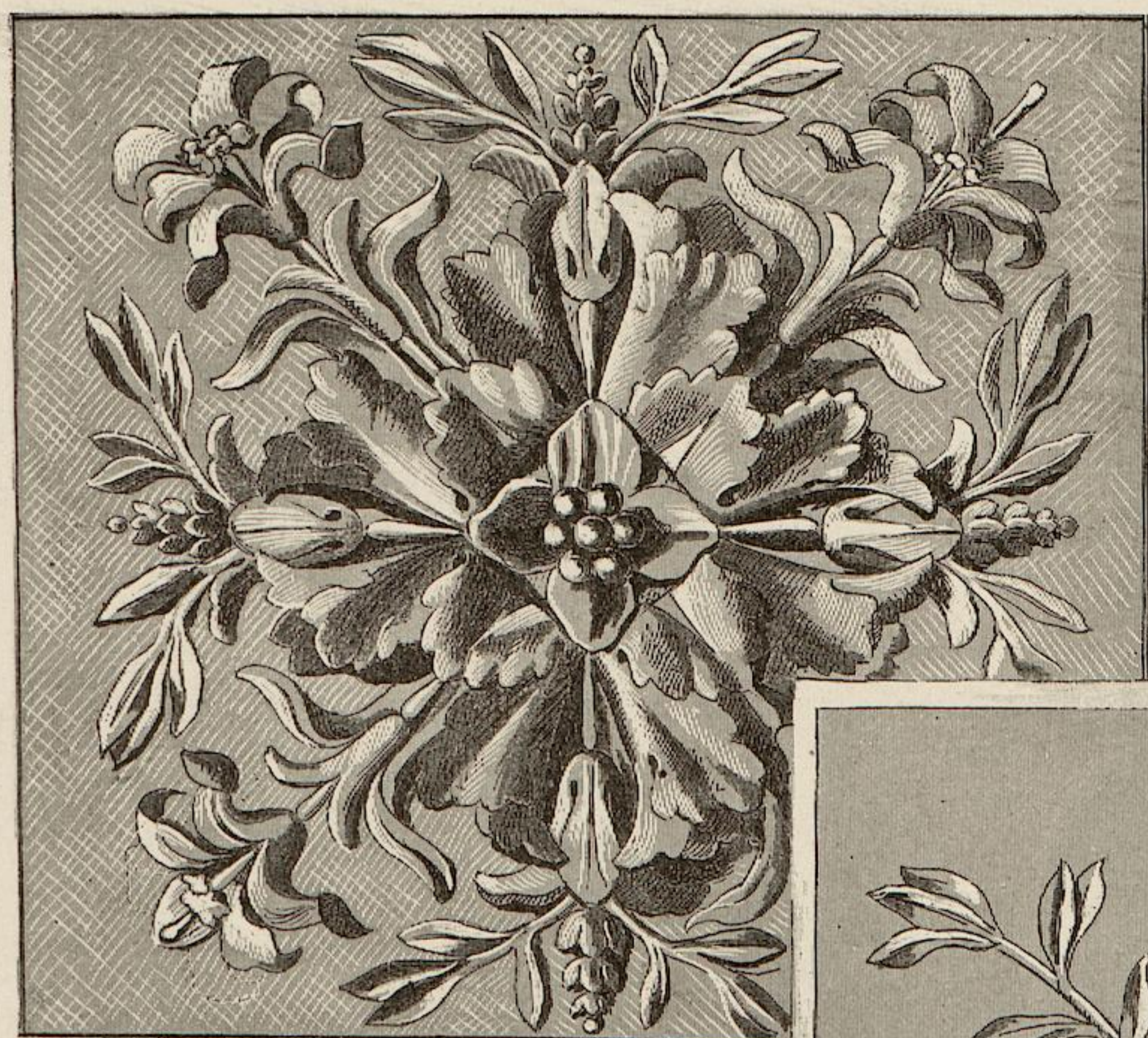
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

XIV

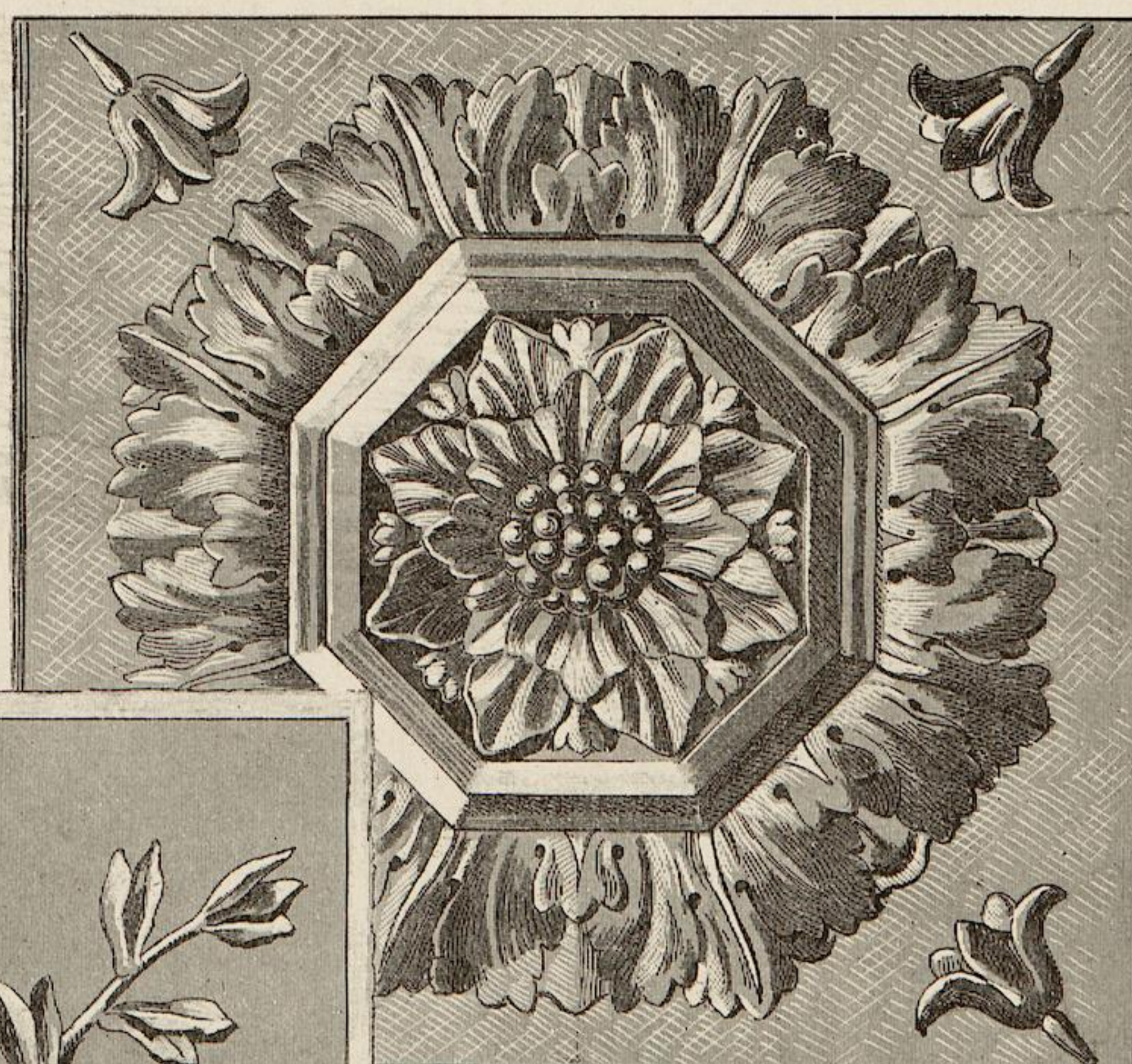
*Hôtel de Lauzun, à Paris*

BOISERIES

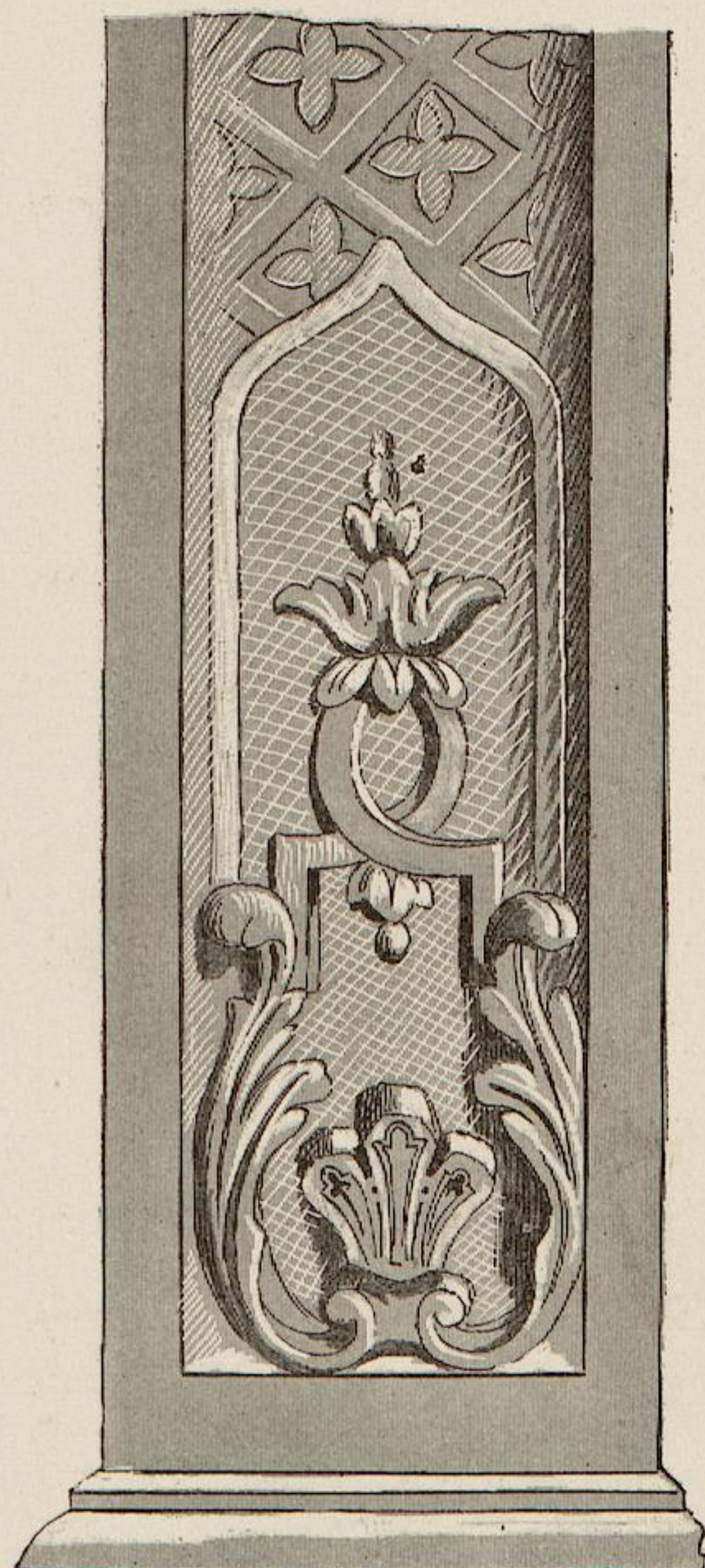
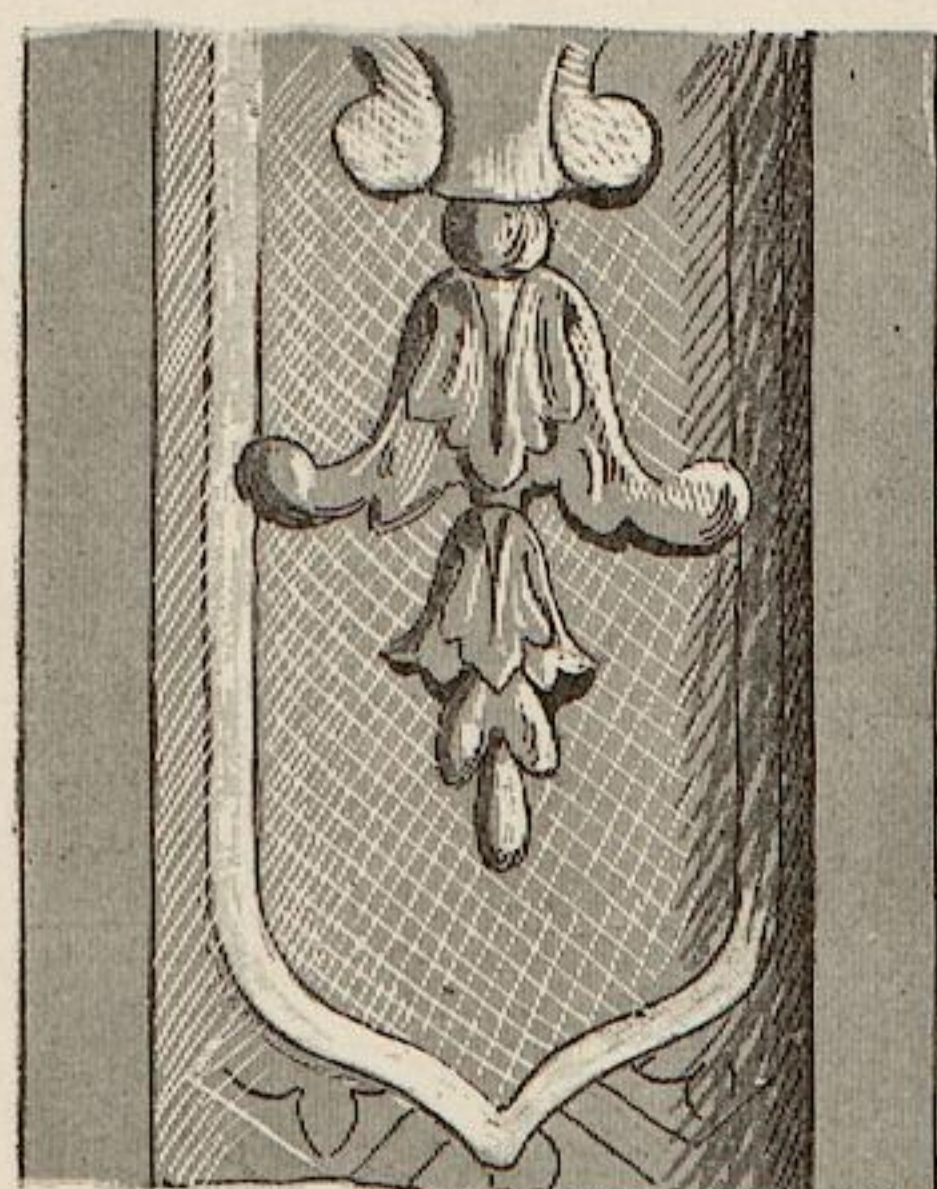
DU PETIT SALON



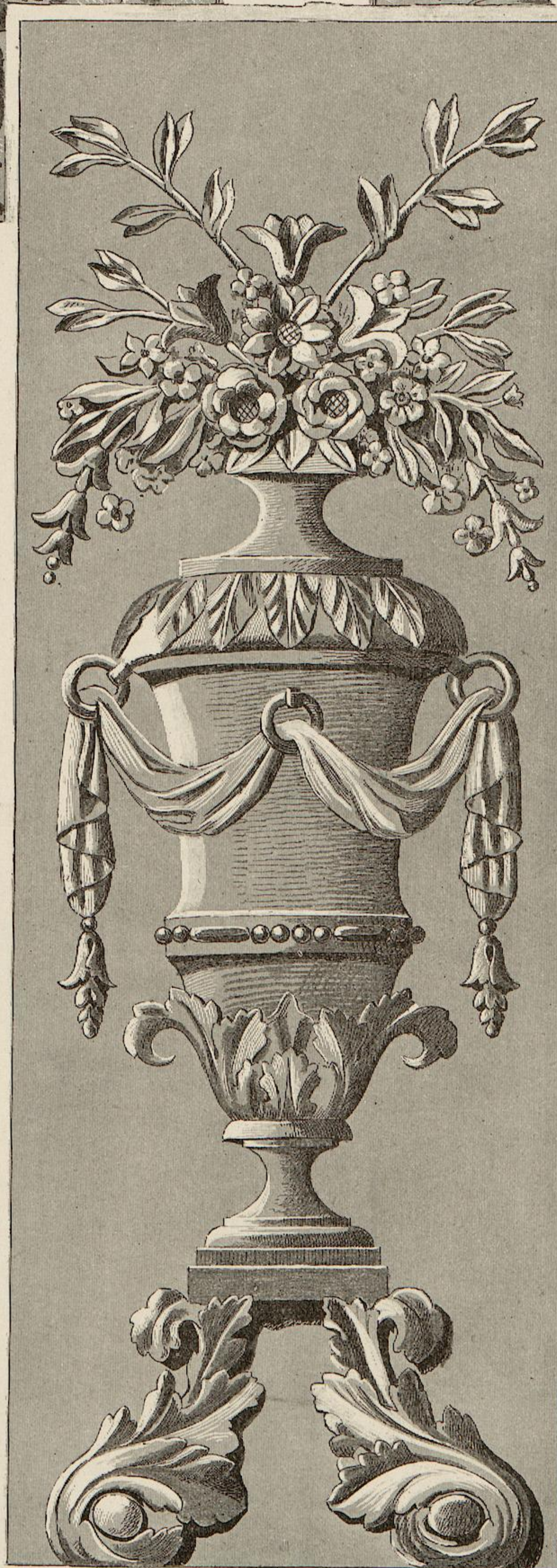
9903



9904



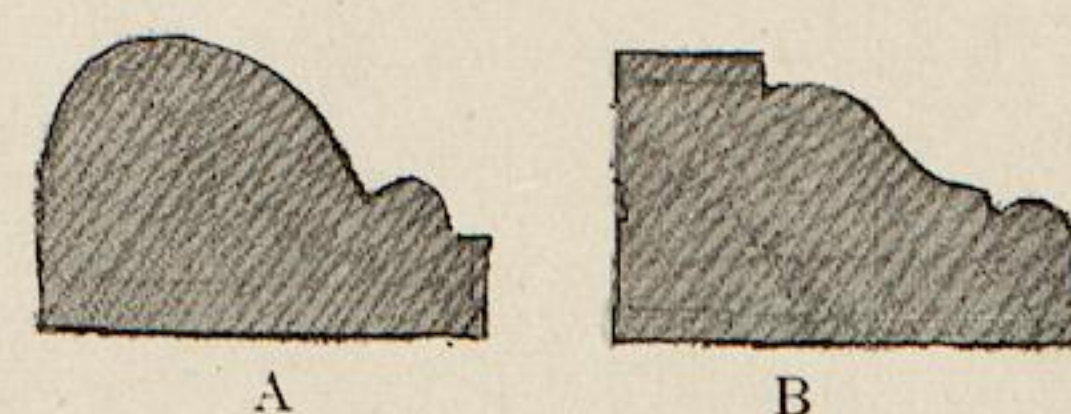
9905



9906



9907



A

B

9908

9903, 9904 et 9906, panneaux d'une porte à double face, en bois doré; — 9905, cadre de glace; — 9907, panneau

de cimaise; — 9908, A, cadre du panneau n° 9906; B, cadre des panneaux n°s 9903 et 9904. Tous ces détails ont été

relevés dans un petit salon de l'ancien hôtel de Lauzun, quai de Béthune, aujourd'hui annexe du Musée Carnavalet.

4042







XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PANNEAU  
EN BOIS SCULPTÉ

*Ancien château de Sceaux*



9939

Ce panneau de lambris, comme celui que nous avons donné l'année dernière, p. 3969, provient de l'ancien

château de Sceaux, disparu et démoli. On retrouve dans ce motif la même finesse de sculpture, la même élégance

de composition que dans l'autre panneau qui lui servait, du reste, de pendant.

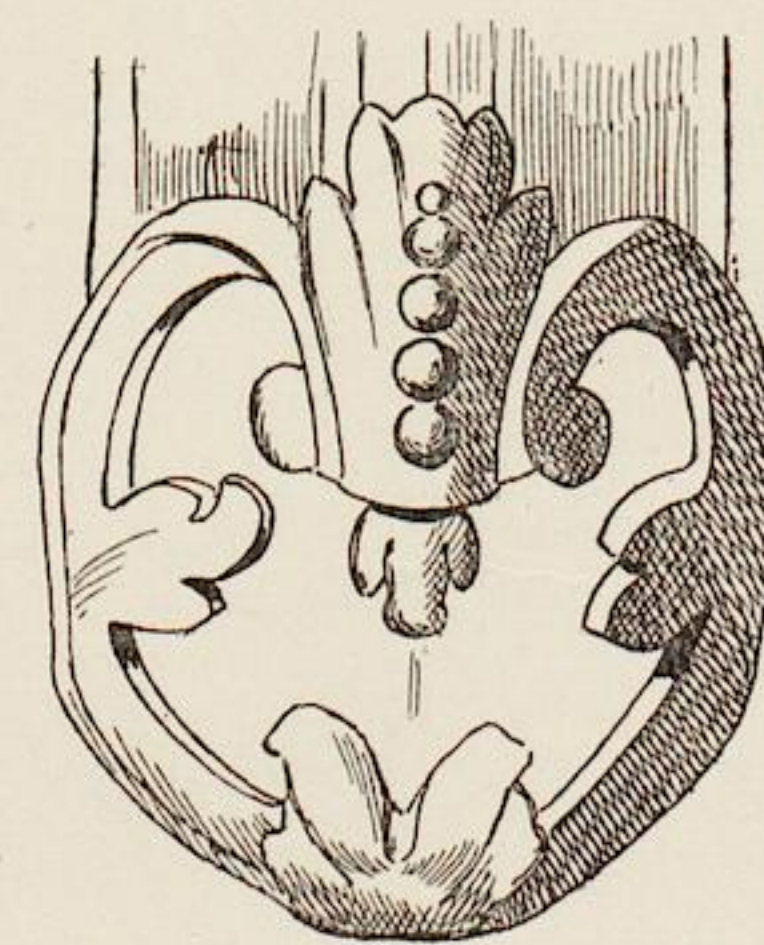
4052



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

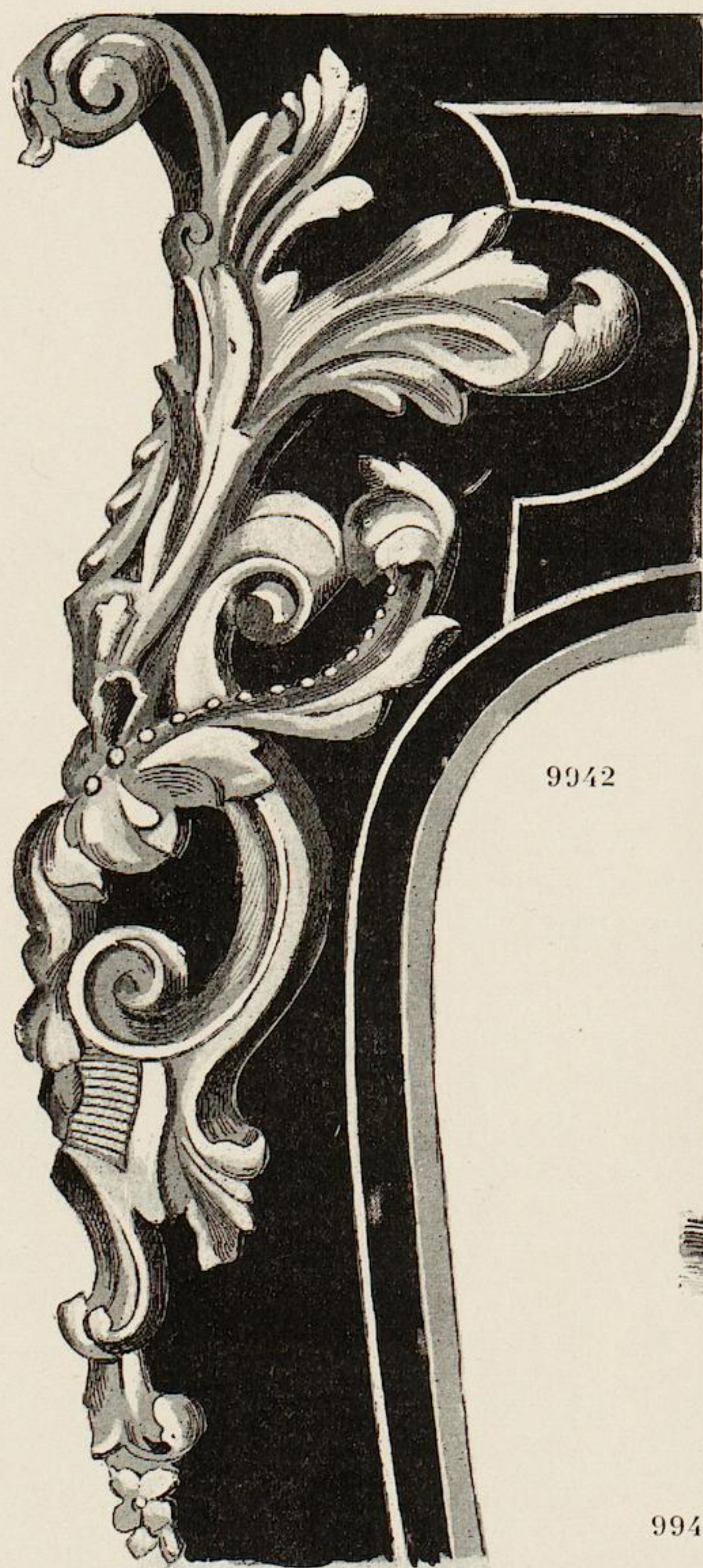
BUREAU-TABLE

BOIS NOIR, REHAUSSÉ DE CUIVRE

*Ancien hôtel de Rohan, à Paris*

9941

9940



9942

9943-  
9944

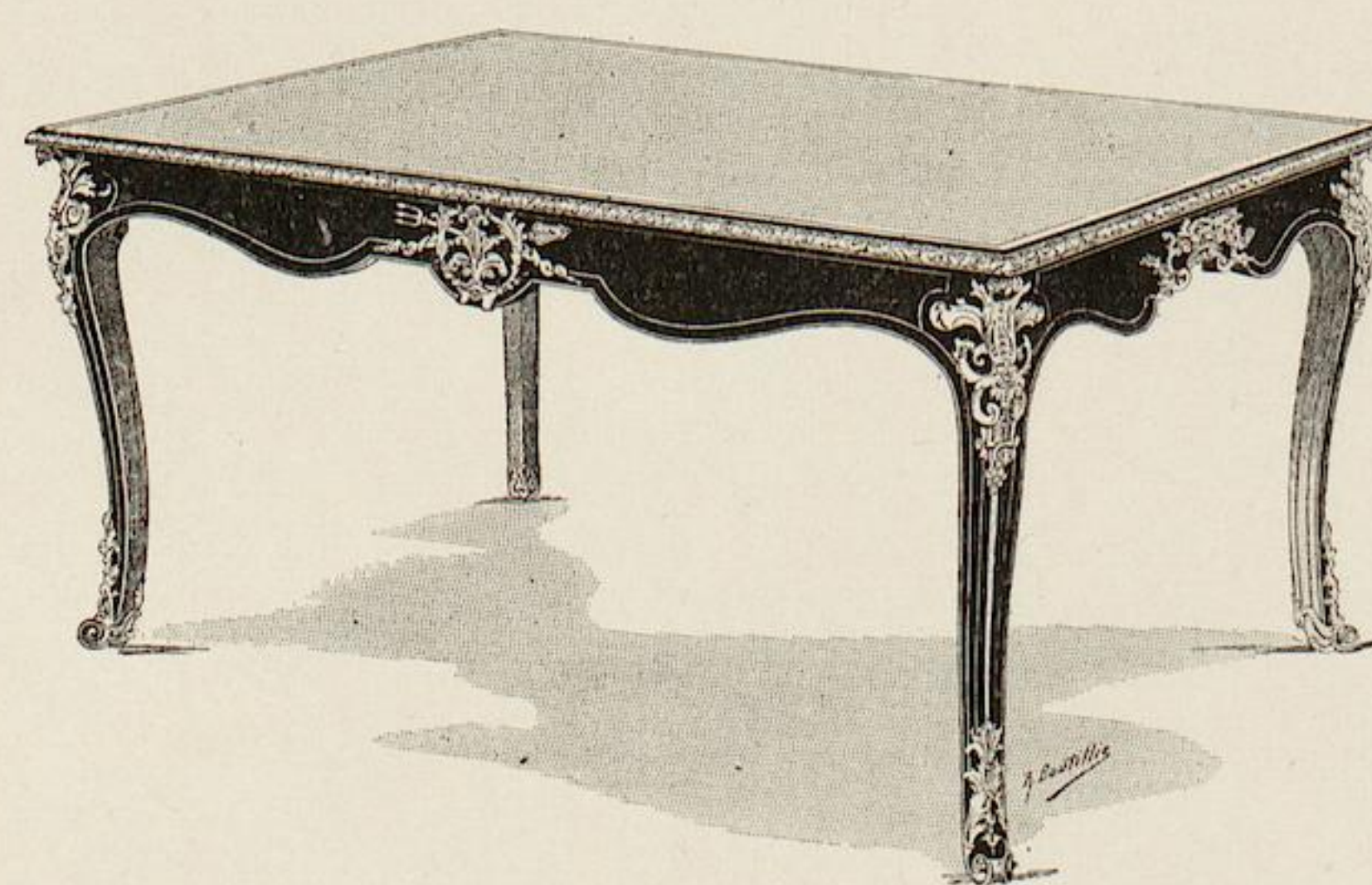
9946



9945



9947



9948

Cette table, en bois noir, à dessus plat, est rehaussée d'une moulure de cuivre, à ornements en saillie, qui en-

cadre la tablette (9940, 9942, 9945, 9946 et 9947); les pieds (9943, 9944), sont délicatement élé- gis et s'emboîtent dans

des sabots simulant des volutes à feuilles d'acanthé. En 9948, ensemble de la table à petite échelle.

40<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 16. — 31 AOUT 1901.

4053



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(FAÏENCES)

HUILIER

(FAÏENCE DE MOUSTIERS)

*Appartient à M. Max Braemer*

9966-9970

Cet huilier, avec ses deux burettes, est un spécimen de la belle époque des faïences de Moustiers. Notre dessin

montre l'ensemble de l'huilier avec une de ses burettes vue de face (9970); 9966, la même burette, vue sur l'un

de ses côtés; 9967, l'anse, en perspective; 9968, le couvercle; 9969, l'ornement qui décore l'anse.

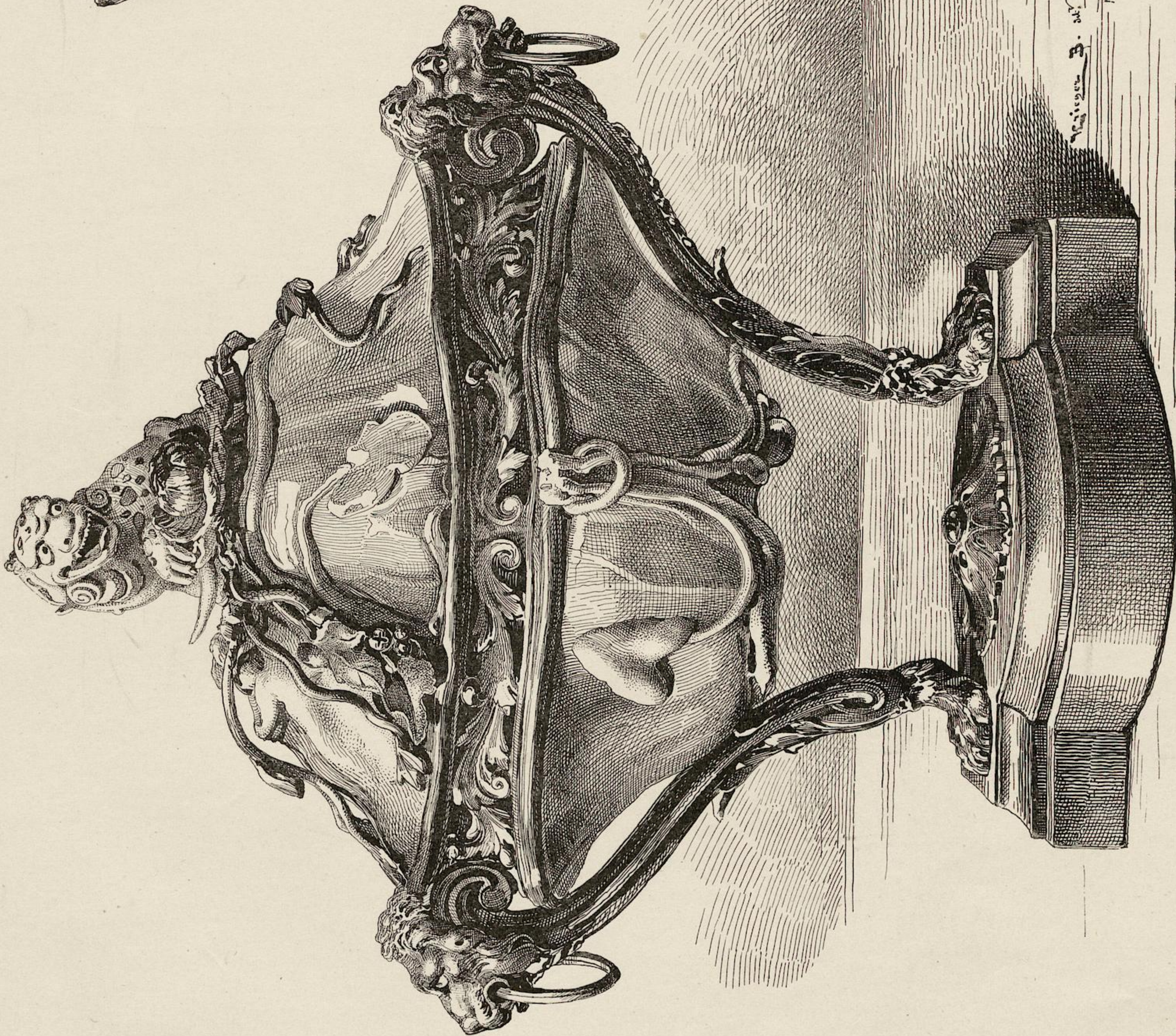
40<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 18. — 30 SEPTEMBRE 1901.

4061



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — MONTURE FRANÇAISE  
(ÉPOQUES LOUIS XV ET LOUIS XVI)

Au Musée du Louvre



4064

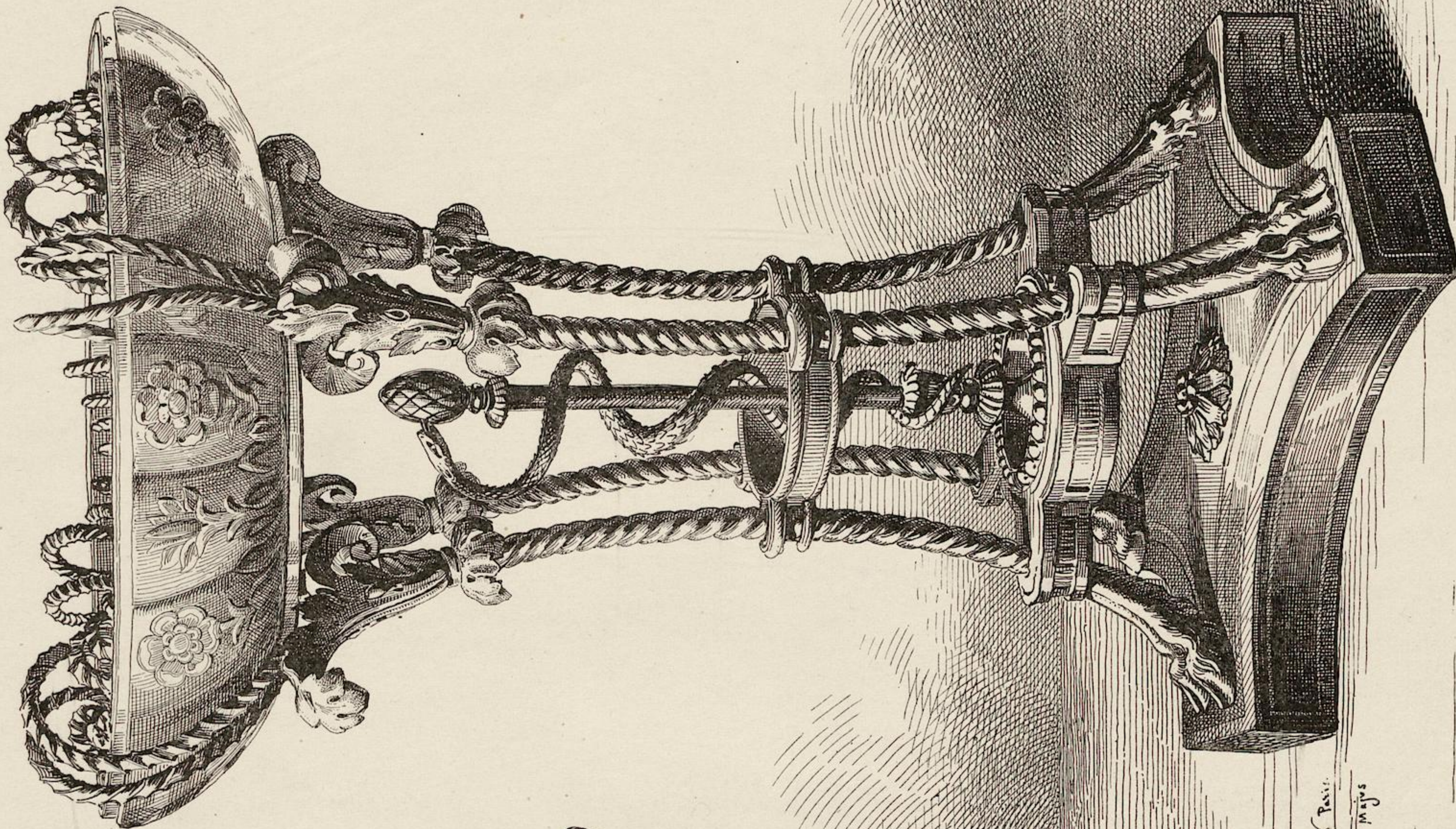
La coupe en jade (9976) a fait partie du mobilier de Marie-Antoinette; la monture est attribuée au célèbre

9976

ciseleur Gouthière. Le brûle-parfum (9977) en porcelaine de Chine céladon, de teinte verdâtre, a été monté en

9977

bronze doré, à l'époque de Louis XV, vers 1750 environ. On sait la place prépondérante qu'a tenue la por-



COUPE EN JADE ET BRÛLE-PARFUM  
(FABRICATION CHINOISE)

celaine de Chine, dans la seconde moitié du xviii<sup>e</sup> siècle, pour la décoration du mobilier français.

2222



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ATELIERS DE ROUEN)

VASES, SUCRIÈRE, GOURDES  
FAÏENCES A DÉCORS

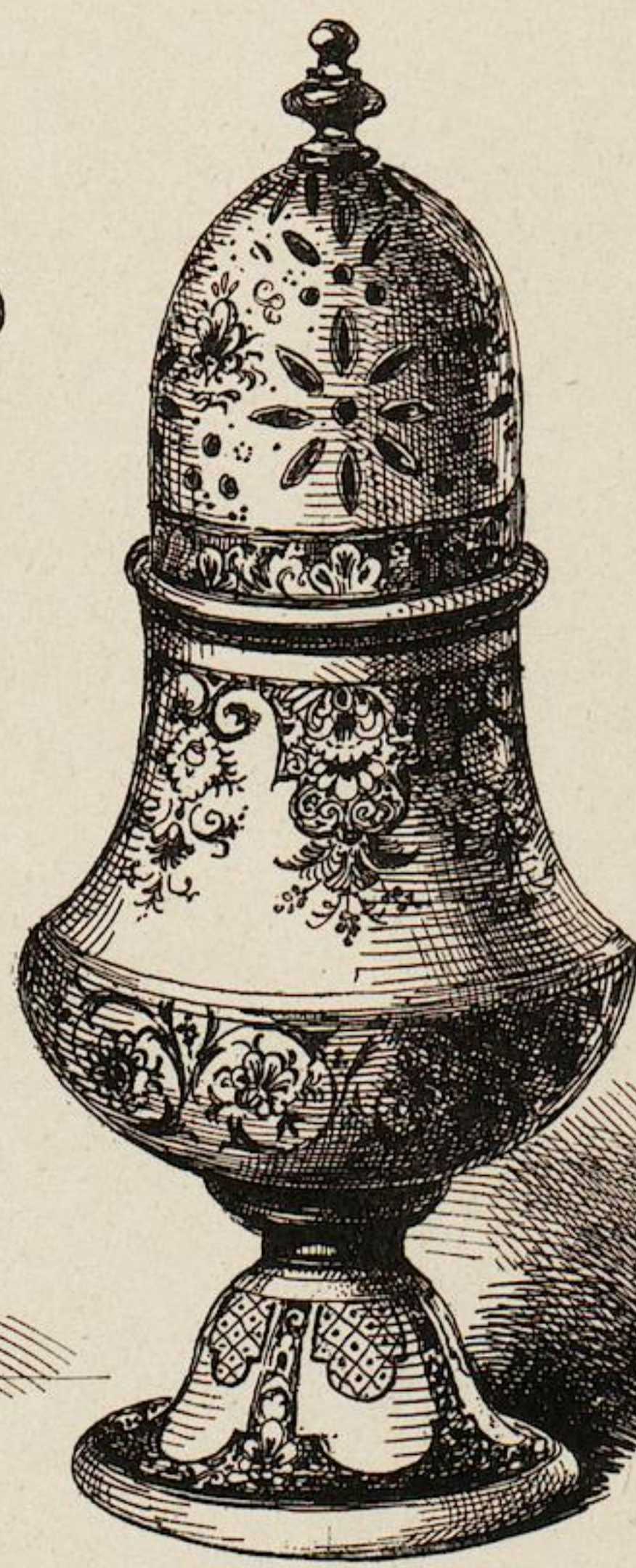
*Au Musée national du Louvre*



10.040



10.041



10.042



10.043



10.044

10.040 petite bouteille, de forme ovoïde, à col élancé;  
10.041, vase, forme Médicis, décor bleu et rouge; 10.042, su-

crière à saupoudrer, de forme balustre, décor à lambrequin; 10.043, gourde, à panses aplaties en forme de cœur,

portée sur un pied ovale en doucine; 10.044, bouteille, forme aplatie, décor de personnages de style chinois.

40<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 23. — 15 DÉCEMBRE 1901.

4081



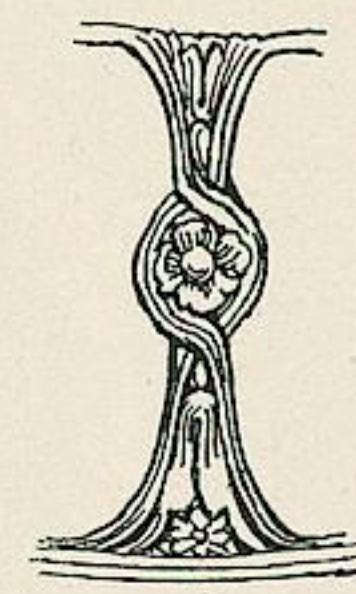
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

PENDULE  
(BRONZE CISELÉ)

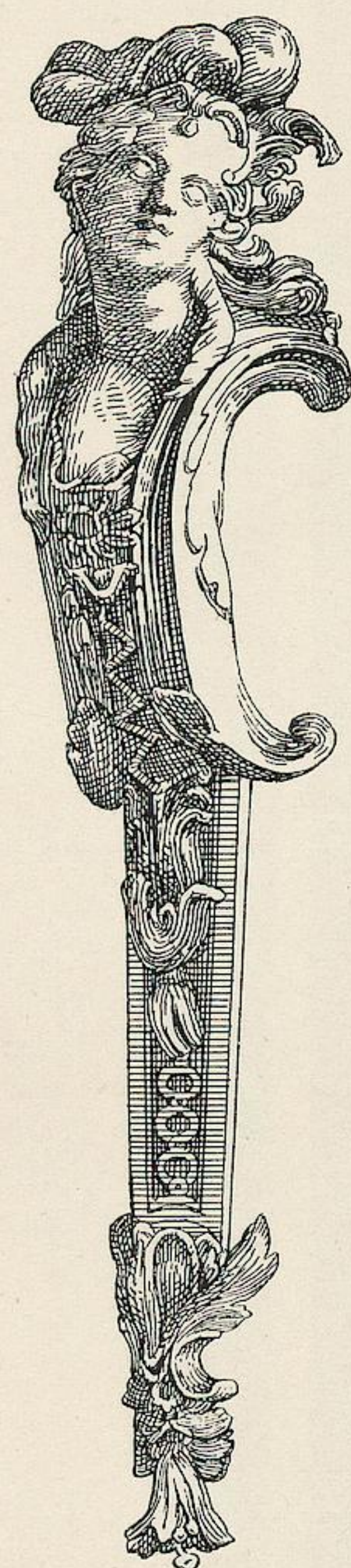
*Musée de Condé, Château de Chantilly*



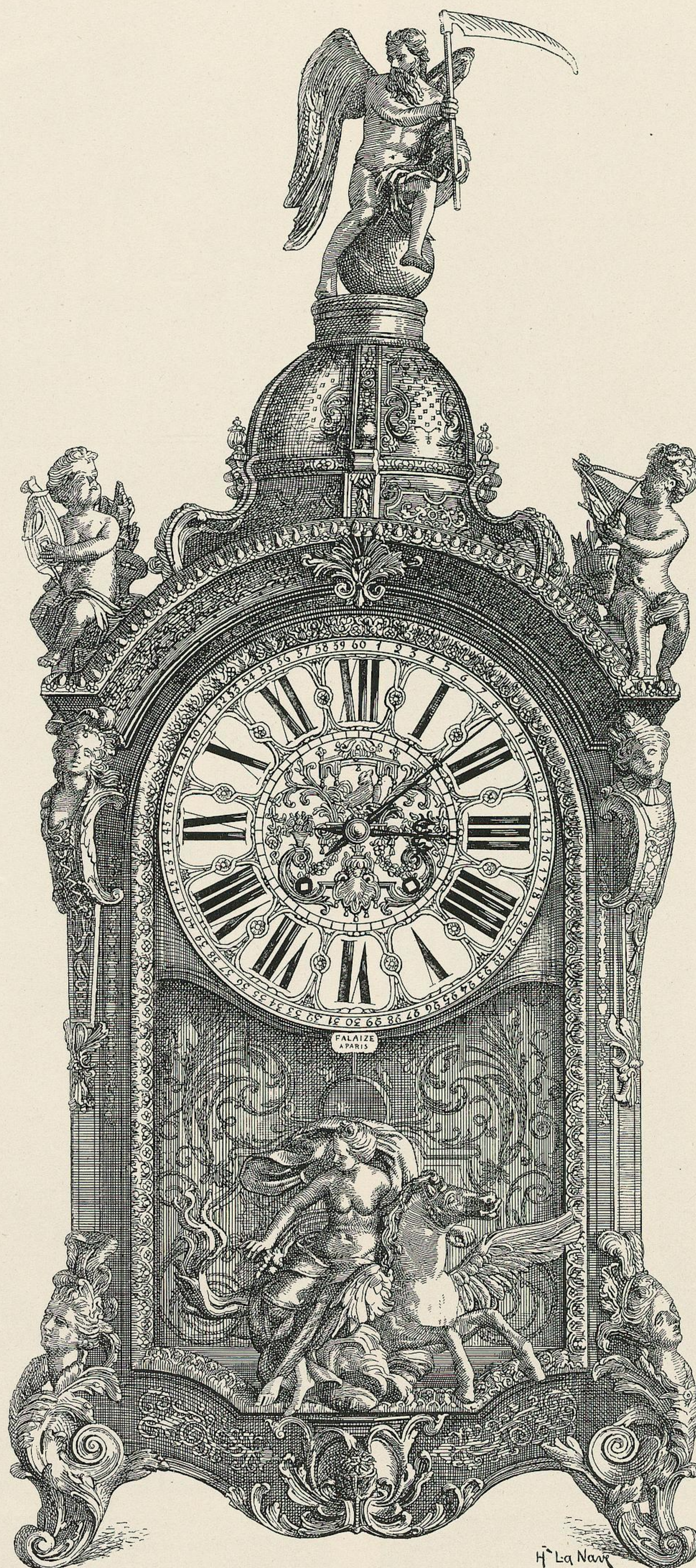
10.107



10.109



10.108



10.106



10.110

Les différentes appliques de bronze ciselé qui forment  
cette pendule sont autant d'œuvres d'art dont la réunion

offre un ensemble harmonieux. Les rinceaux qui se  
voient derrière le cheval ailé sont gravés dans le fond.

Nous joignons à l'ensemble (10.106) quelques détails à  
plus grande échelle (10.107 à 10.110).

41<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 3. — 15 FÉVRIER 1902.

4097

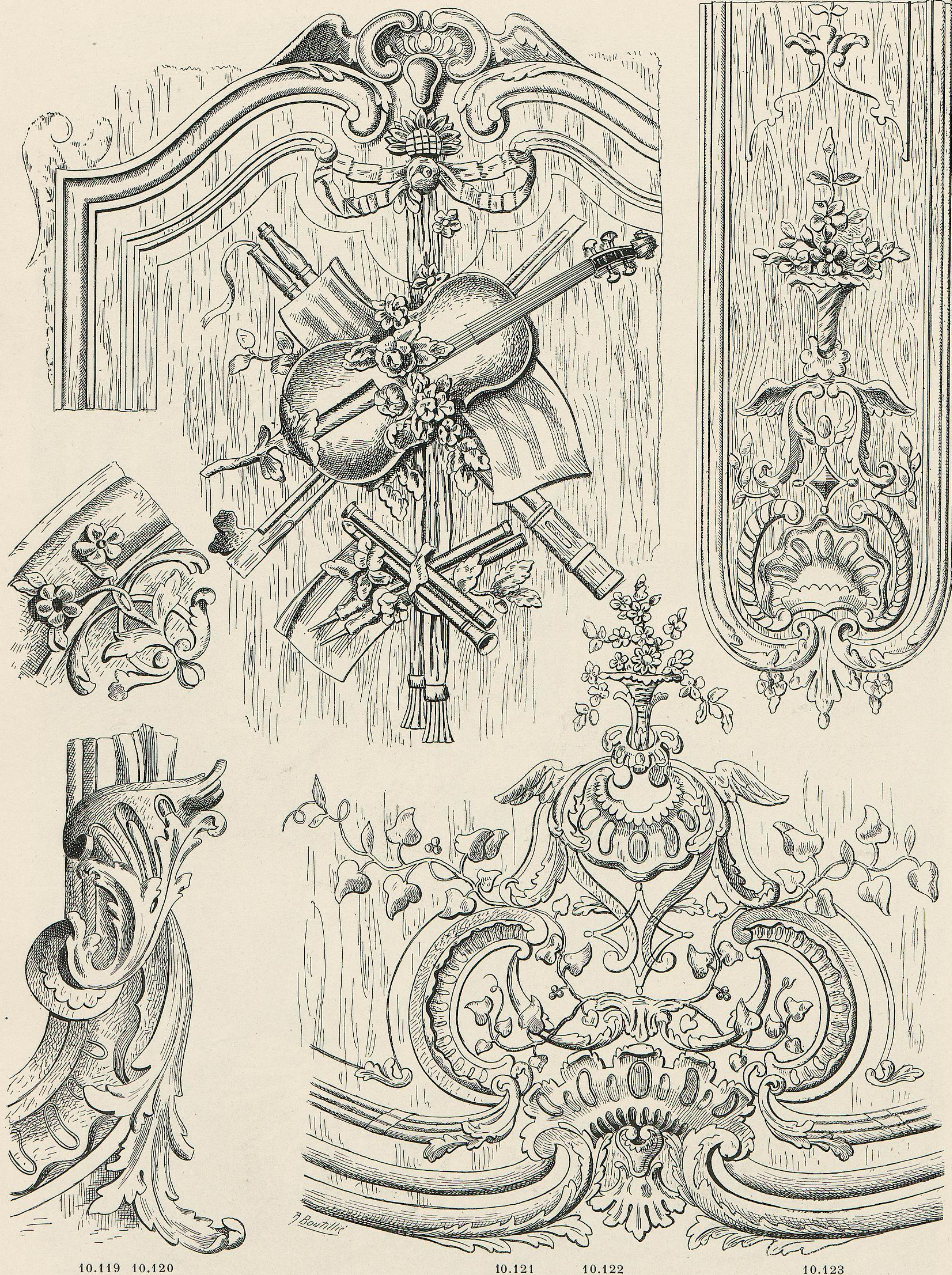


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

BOISERIES

(ANCIEN HÔTEL DES STUARTS)

Musée Carnavalet, Paris



10.119 10.120

10.121

10.122

10.123

Les boiseries finement sculptées de ce salon Régence  
proviennent de l'hôtel des Stuarts, démoli pour élargir la

rue Saint-Hyacinthe. Elles se composent de six grands  
panneaux identiques comme encadrement; dans chaque

panneau sont des attributs de musique, représentant des  
instruments enguirlandés de fleurs (10.119 à 10.123).

4100



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

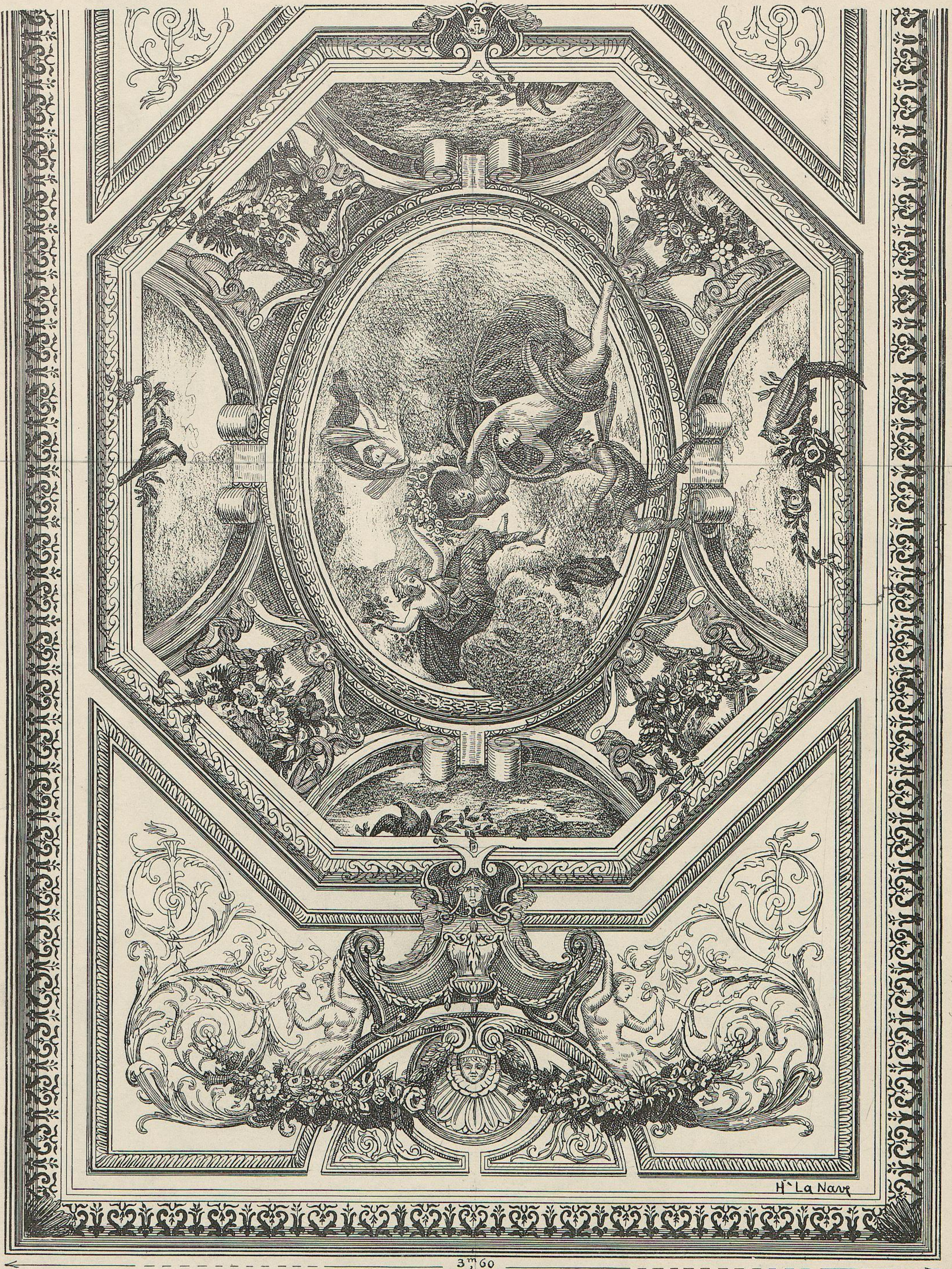
PEINTURES DÉCORATIVES

(ÉPOQUE LOUIS XVI)

PLAFOND

XIV

Ancien hôtel de Choiseul, à Paris

3<sup>m</sup> 60

10.146

Ce plafond a été relevé dans la seule pièce qui reste intacte de l'ancien hôtel de Choiseul, situé 6, rue Monsi-

gny, à Paris. La construction architecturale en est admirablement comprise, d'un dessin pondéré et d'une grande

richesse de coloris. Les figures du centre sont drapées aux couleurs bleu et garance, sur un ciel nuageux.

41<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 5. — 15 MARS 1902.

4105

*Note: Une reproduction de la façade de l'hôtel de Choiseul se trouve dans l'Intime-Club, face des rues anciennes. C. y m. G.*



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

CHENET  
EN BRONZE DORÉ

*Au Musée national du Louvre*



10.165

Ce chenet Louis XV, qui fit longtemps partie du Garde-Meubles, se trouve actuellement exposé dans une des

salles du *Mobilier*, nouvellement ouvertes au Musée du Louvre. Le chenet qui lui fait pendant porte une tête de

Neptune. Dans le haut de notre dessin, on voit les détails d'un autre chenet Louis XV, relevé au Petit-Trianon.

41<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 6. — 31 MARS 1902.

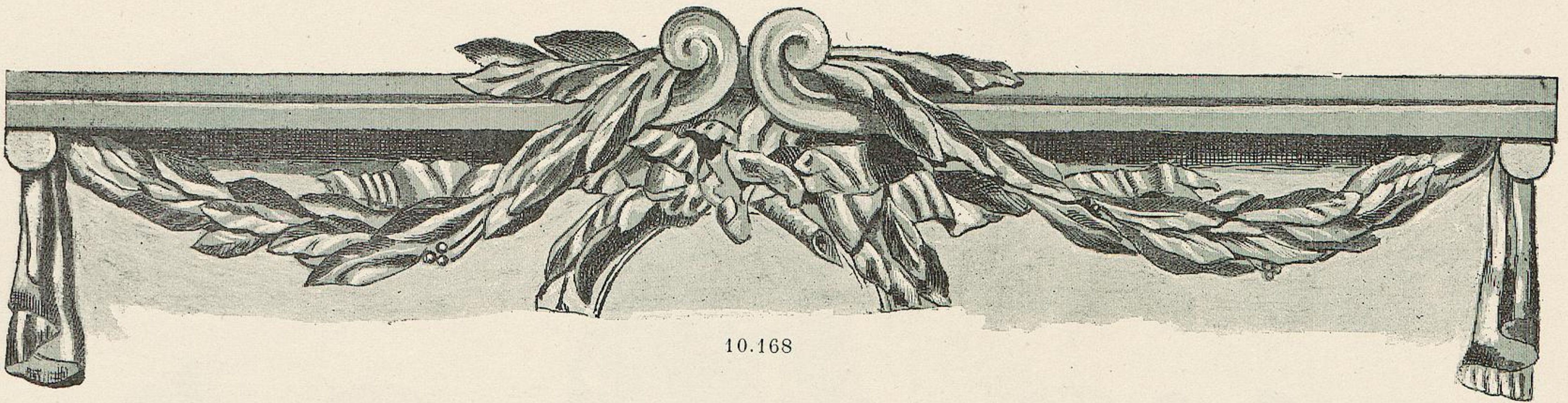
4109



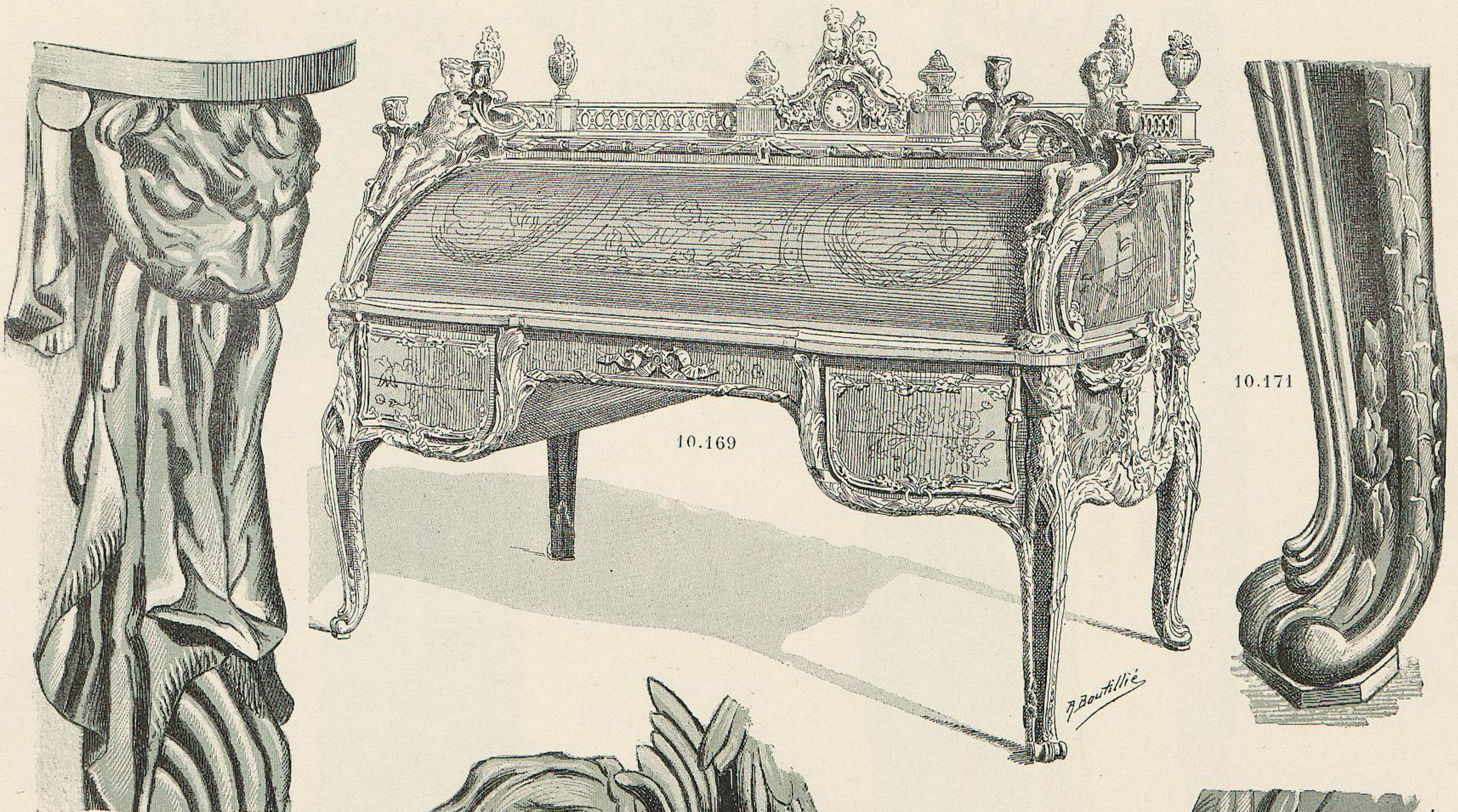
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XV)

BUREAU  
LAQUE ET BRONZES DORÉS

*Au Musée national du Louvre*



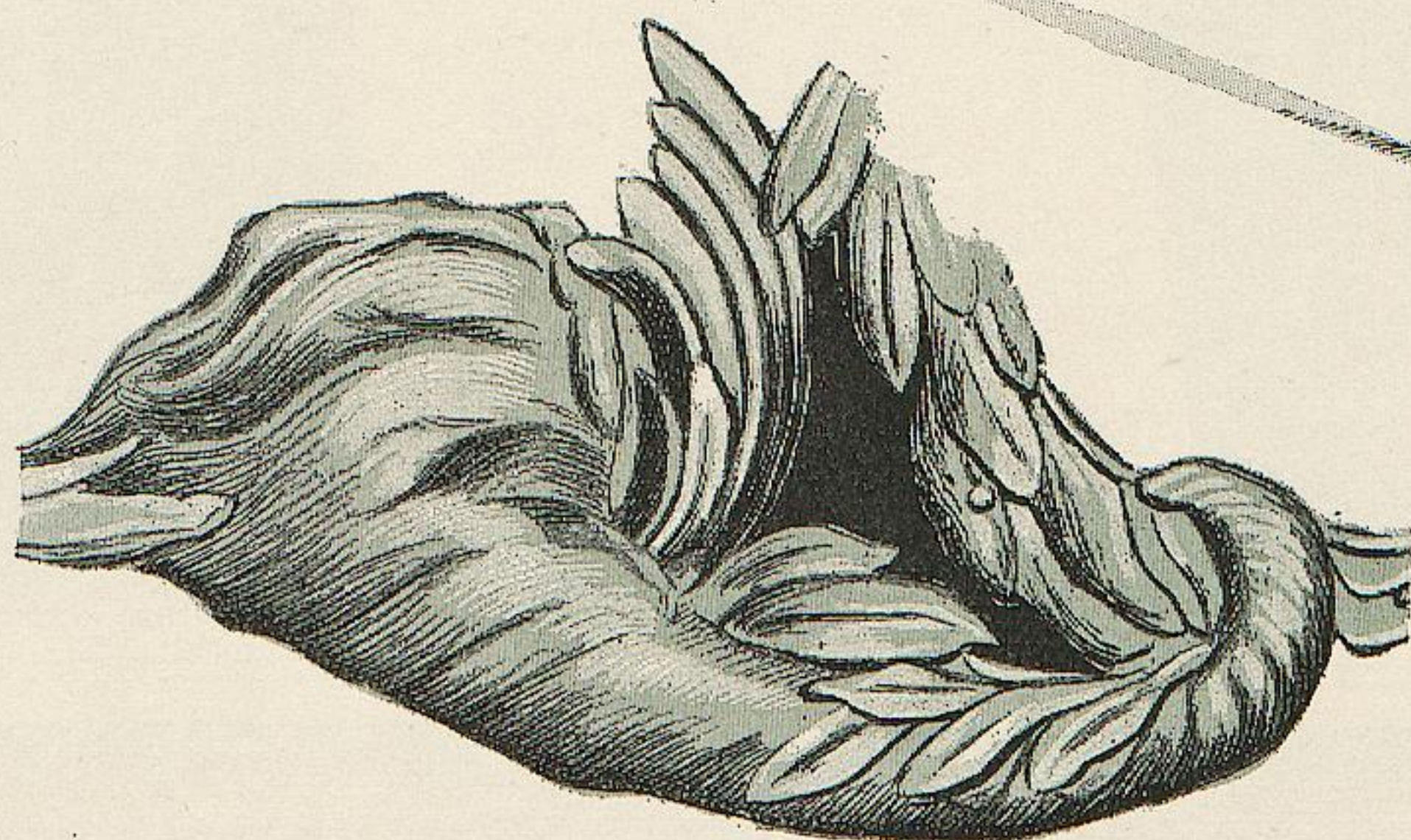
10.168



10.169

10.171

10.170

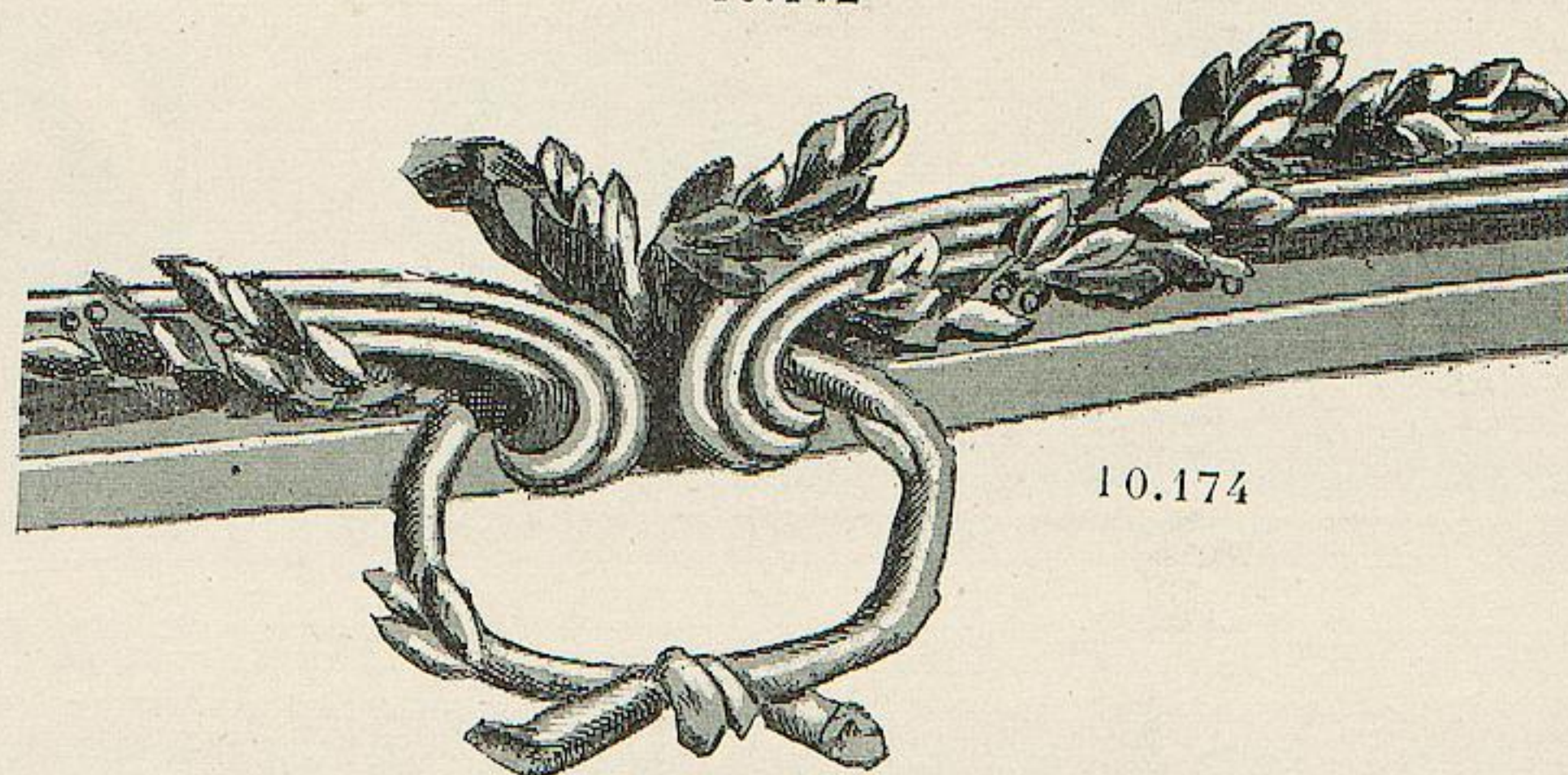


10.172

10.176

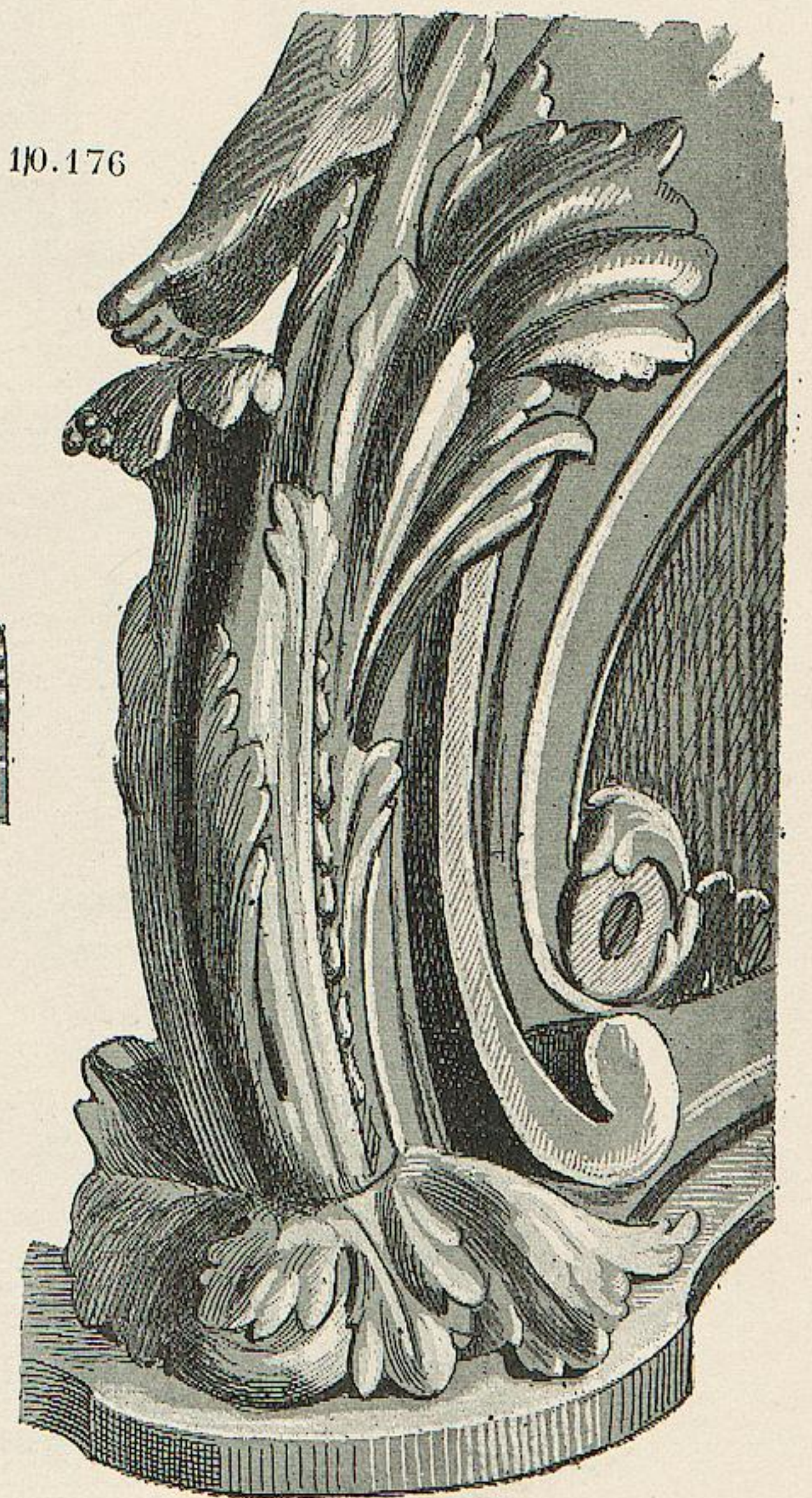
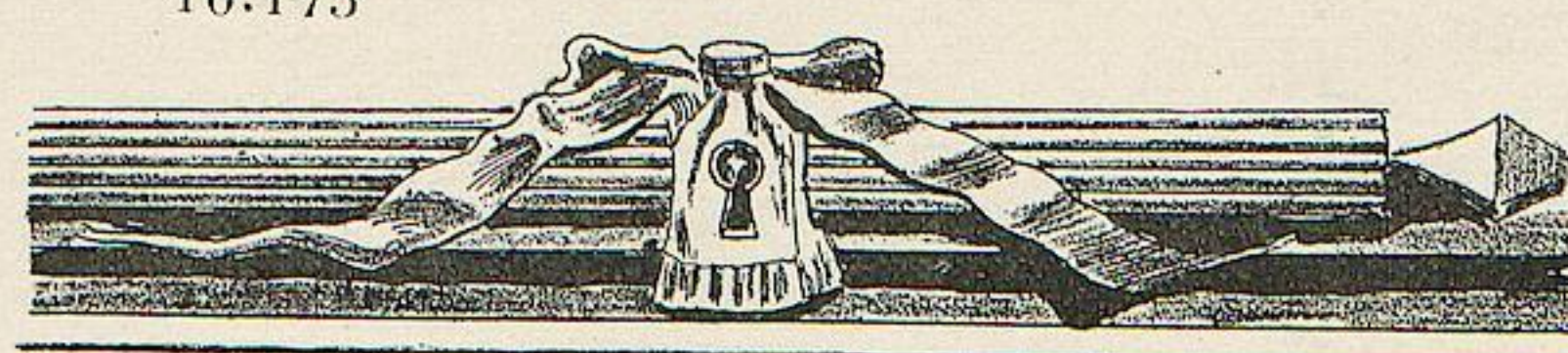


10.173



10.174

10.175



Ce bureau, dit Bureau de Louis XV, dont nous donnons un ensemble (10.169), une des merveilles des salles du

Mobilier au Louvre, est l'œuvre de Oeben et Riesener, pour l'ébénisterie, et de Duplessis, pour les bronzes; il

est orné, en outre, de médaillons en porcelaine de Sèvres. 10.170 à 10.176 détails de la menuiserie et des bronzes.

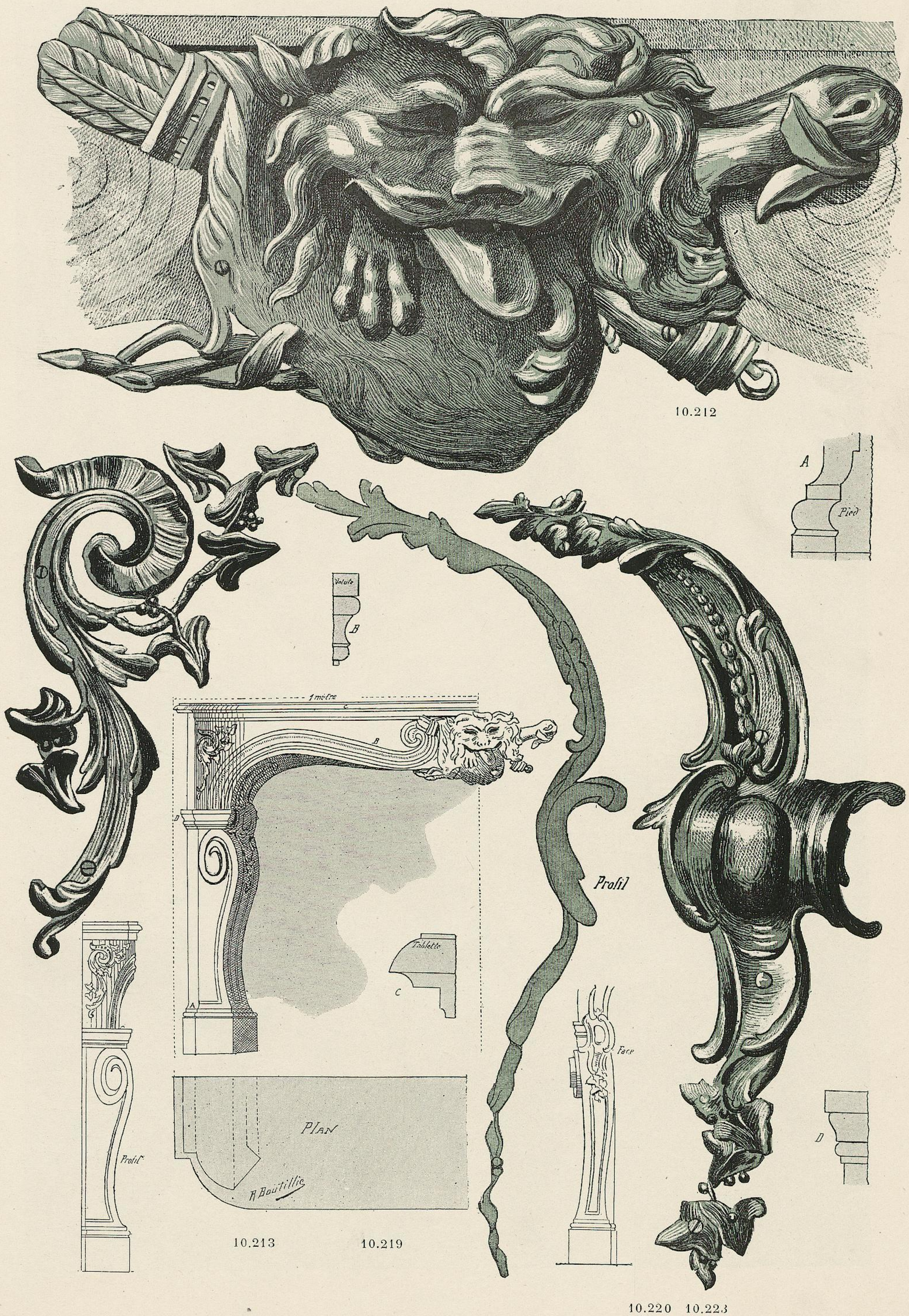
4111



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

CHEMINÉE  
(MARBRE ET BRONZE)

Au Musée national du Louvre



La cheminée, dont nous représentons l'ensemble et les détails de construction, plan, profils, tablette, dans le

bas de notre dessin, se trouvait à l'hôtel de l'État-Major de la Place, place Vendôme, lorsque ce service fut

transporté à l'hôtel des Invalides. Elle fut cédée alors au ministère des Beaux-Arts, puis placée au Musée du Louvre.



XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

COMMODE DITE DE BÉRANGER  
EN BOIS DE ROSE

*Musée Carnavalet, à Paris*



10.226

10.233

La commode, dont on voit l'ensemble (10.226), est en bois de rose, avec marqueterie de même essence ; elle

mesure 0<sup>m</sup>,865 de hauteur, 1<sup>m</sup>,44 de longueur et 0<sup>m</sup>,63 de largeur. Elle est couverte d'ornements, très finement tra-

vaillés, en bronze doré, que nous donnons à plus grande échelle (10.227 à 10.233).

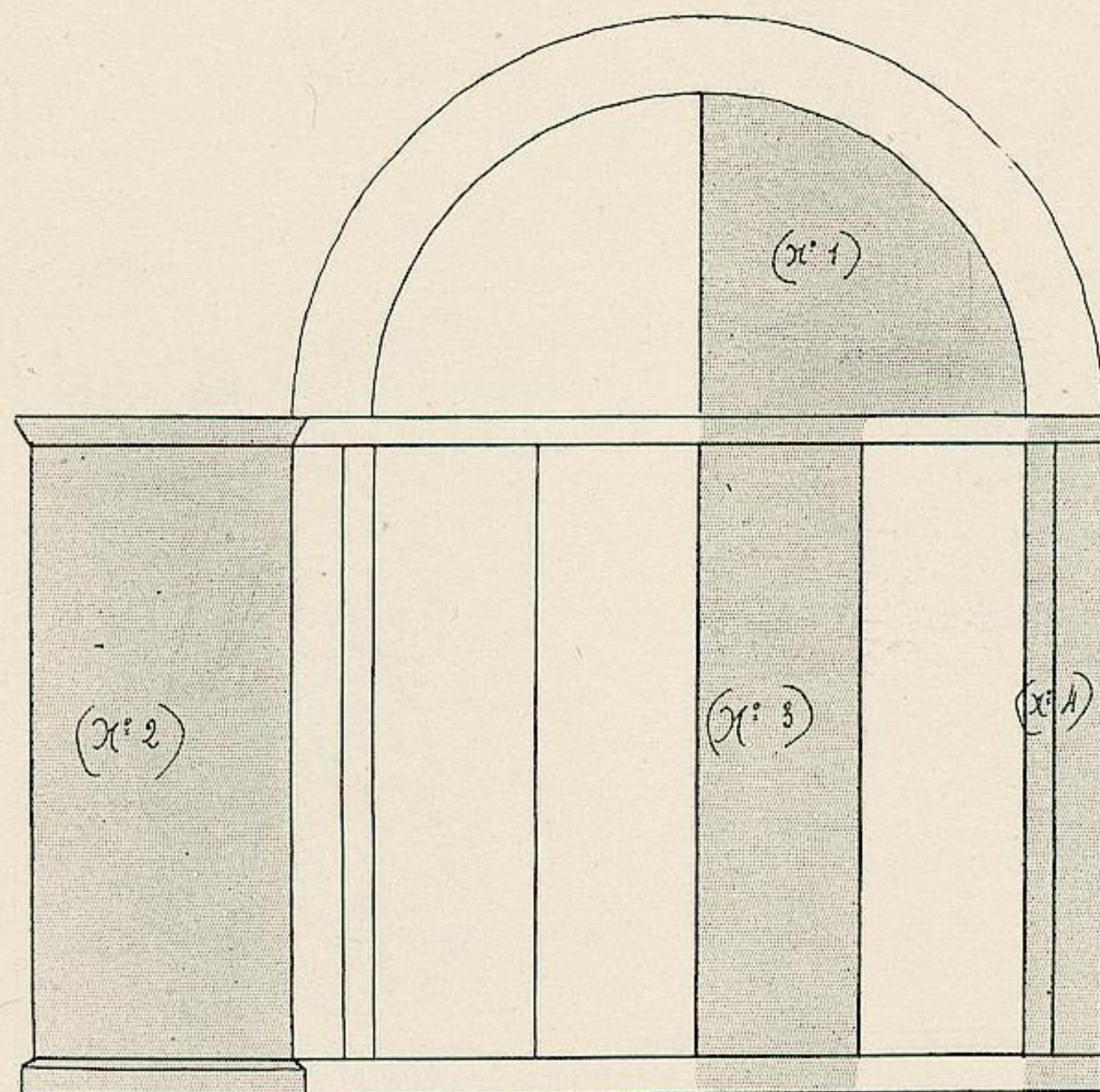
4122



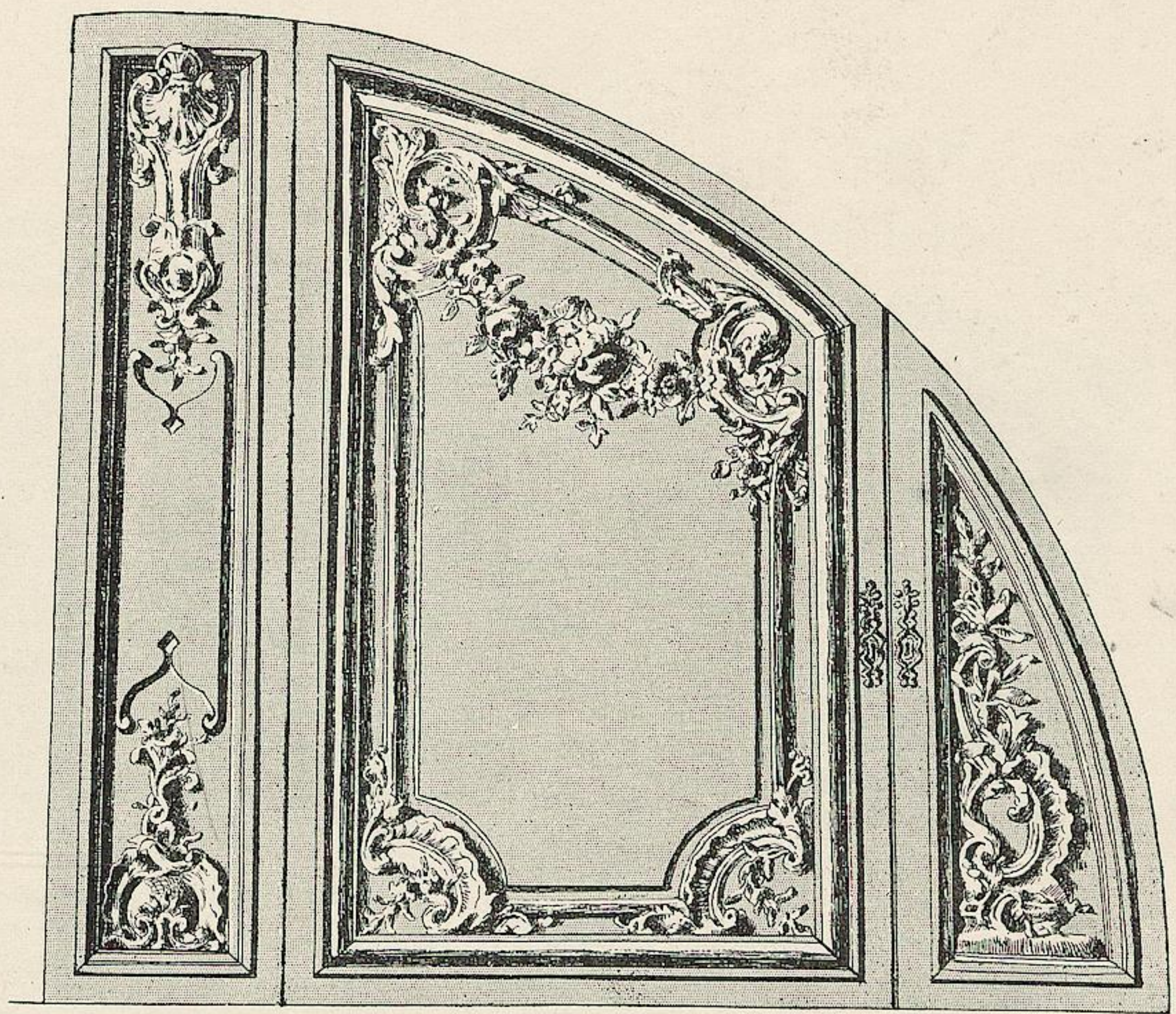
XVIII<sup>e</sup> SIECLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XV)

PANNEAUX  
EN BOIS SCULPTÉ

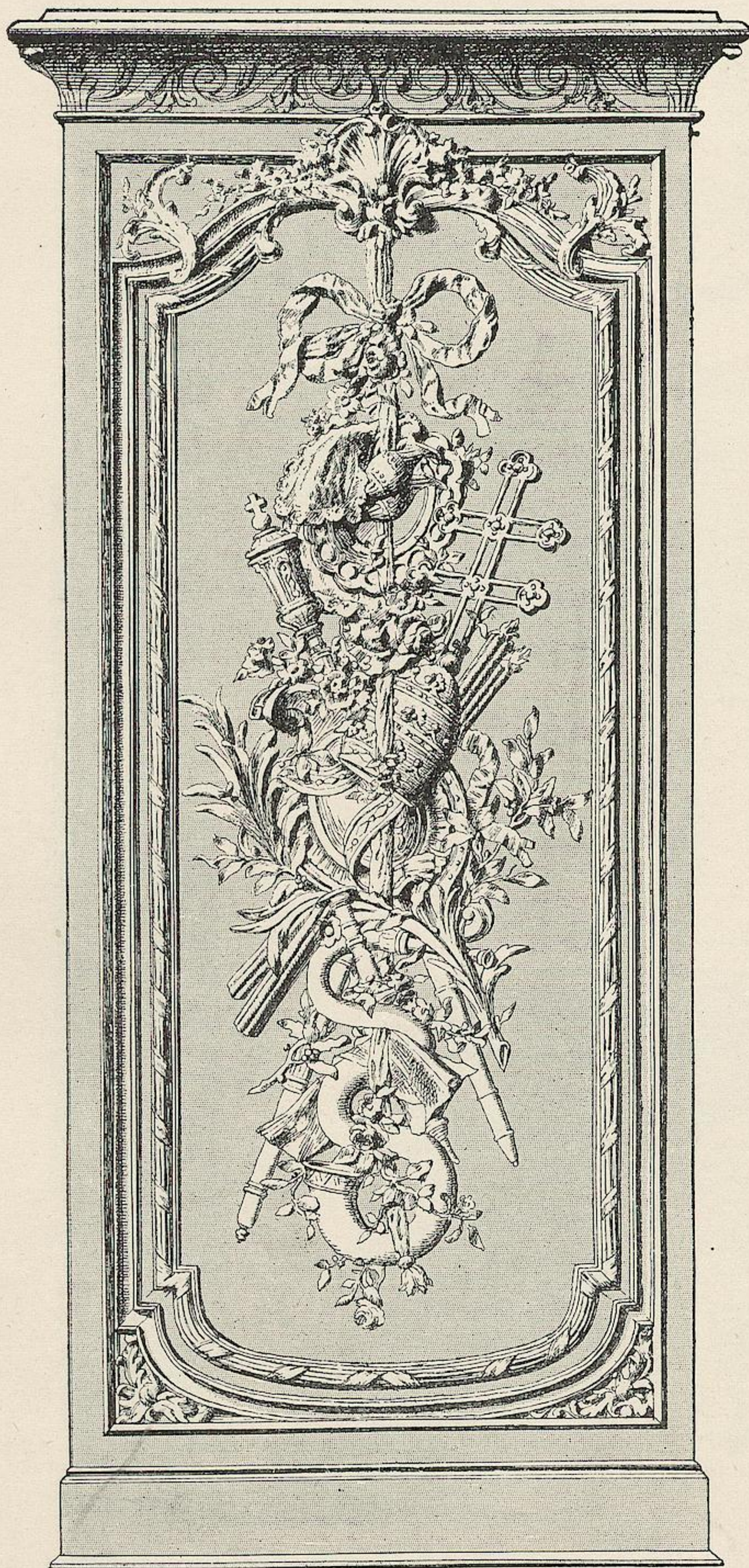
Église Saint-Sulpice, à Paris



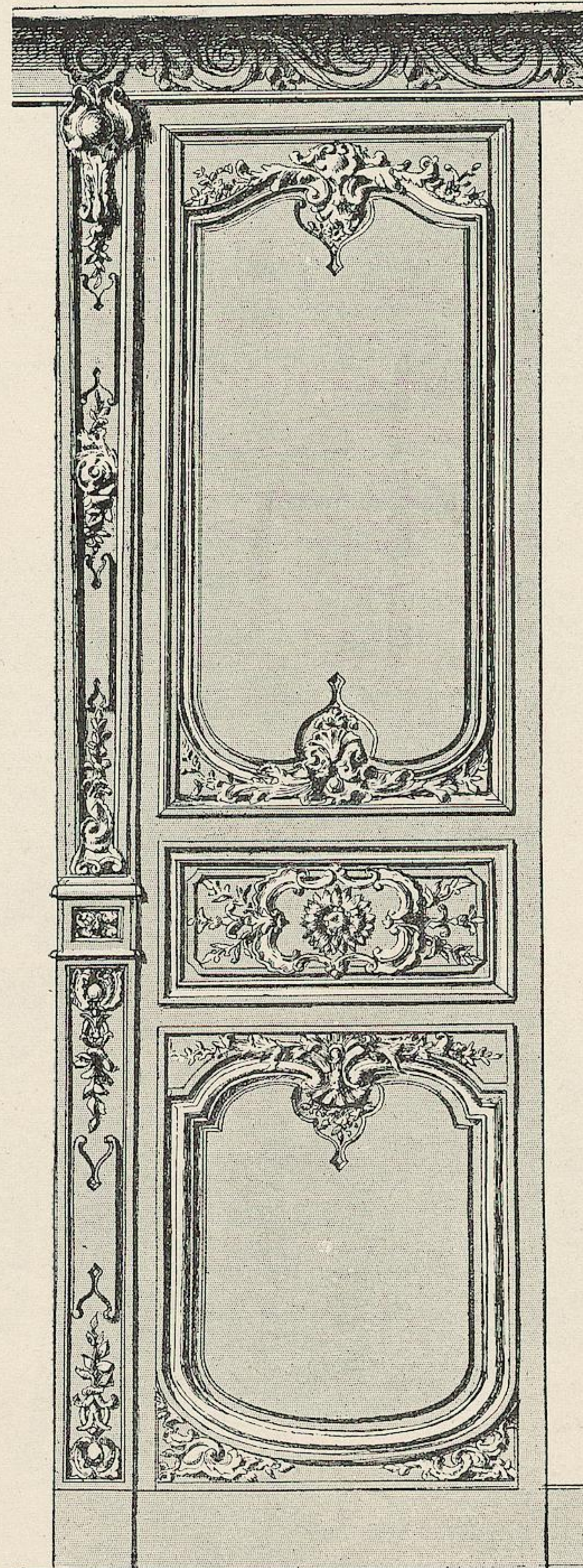
10.285



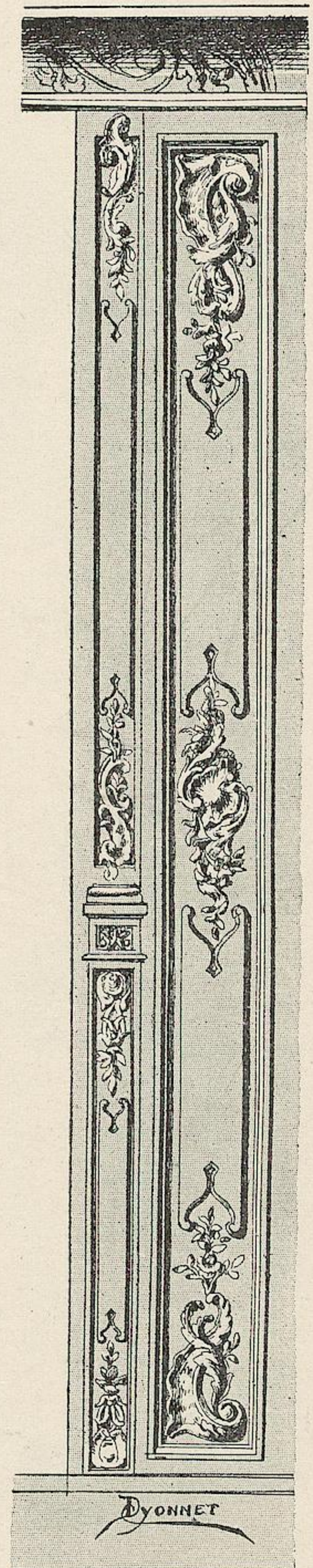
10.286



10.287



10.288



10.289

Construite de 1646 à 1789, date où la Révolution interrompit les travaux, l'église de Saint-Sulpice possède une chapelle de la Vierge et une chaire, donnée en 1788 par

le maréchal de Richelieu, bien connues des artistes et des amateurs. Moins visitée, la sacristie renferme, elle aussi, une série de panneaux Louis XV, très habilement

conçus. Les parties pochées en gris sur le plan (10.285) sont celles dont nous reproduisons à plus grande échelle les détails (10.286 à 10.289).



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XIV)

*Union centrale des Arts décoratifs, à Paris*

PANNEAU  
EN BOIS SCULPTÉ



10.310

C'est au Musée de l'Union centrale des Arts décoratifs, à Paris, que nous avons relevé ce panneau en bois sculpté, de

la fin de Louis XIV, rappelant par sa composition sévère et savamment pondérée—un vase à parfums sur un support,

entouré d'arabesques, — la belle époque du style dit de Jean Bérain (10.310).

41<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 15. — 15 AOUT 1902.

4145



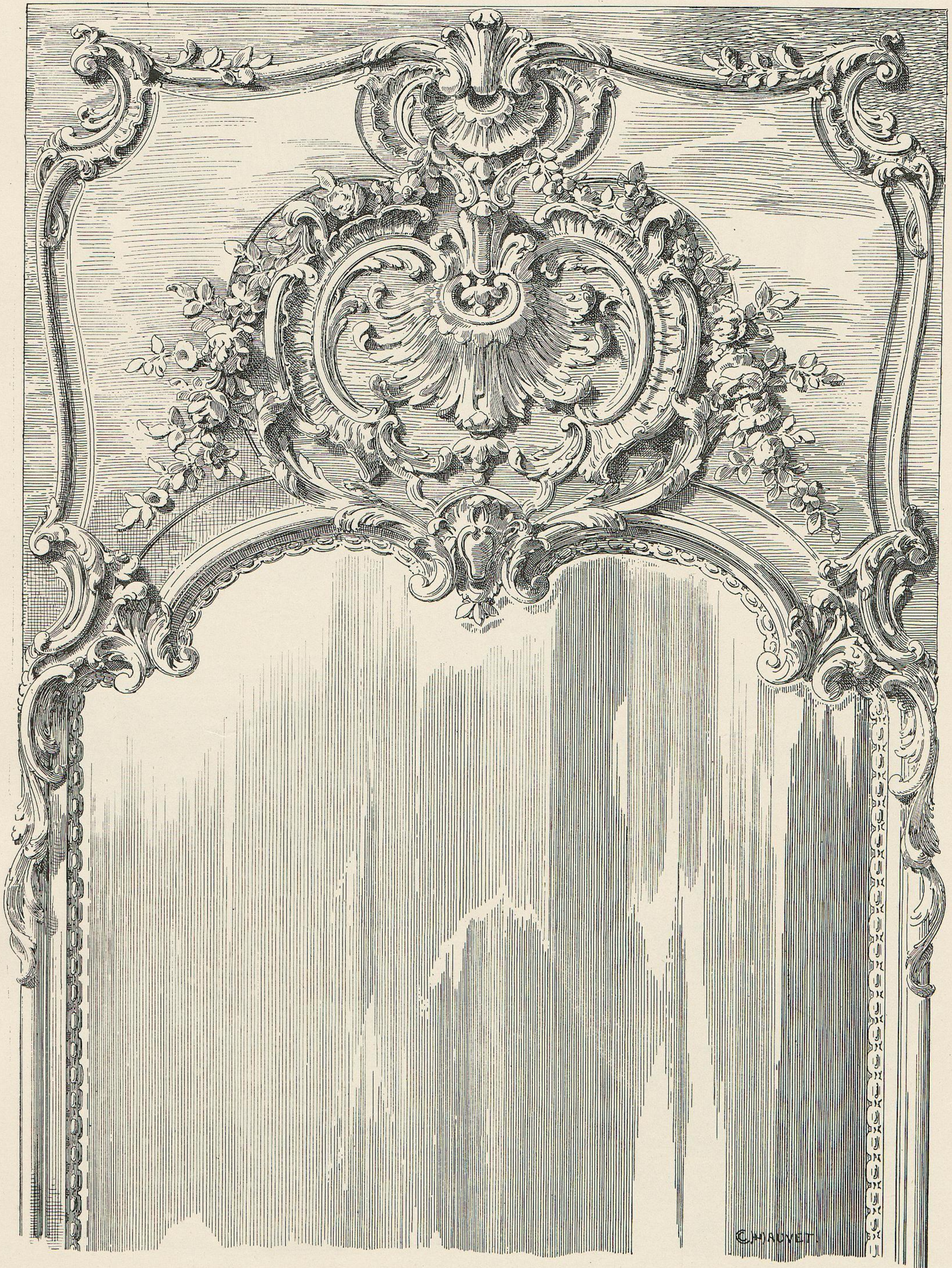
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE)

CADRE DE GLACE

EN BOIS SCULPTÉ

8-6-3

*Union centrale des Arts décoratifs*

10.327

On peut dire que le style du grand roi lui survécut et que la Régence, avec quelques modifications, ne fut que

la prolongation du Louis XIV; mais les lignes prennent des contours plus gracieux; on commence à utiliser sagement

les fleurs et les guirlandes. Le cadre ci-dessus (10.327) est un beau spécimen de cette époque de transition.

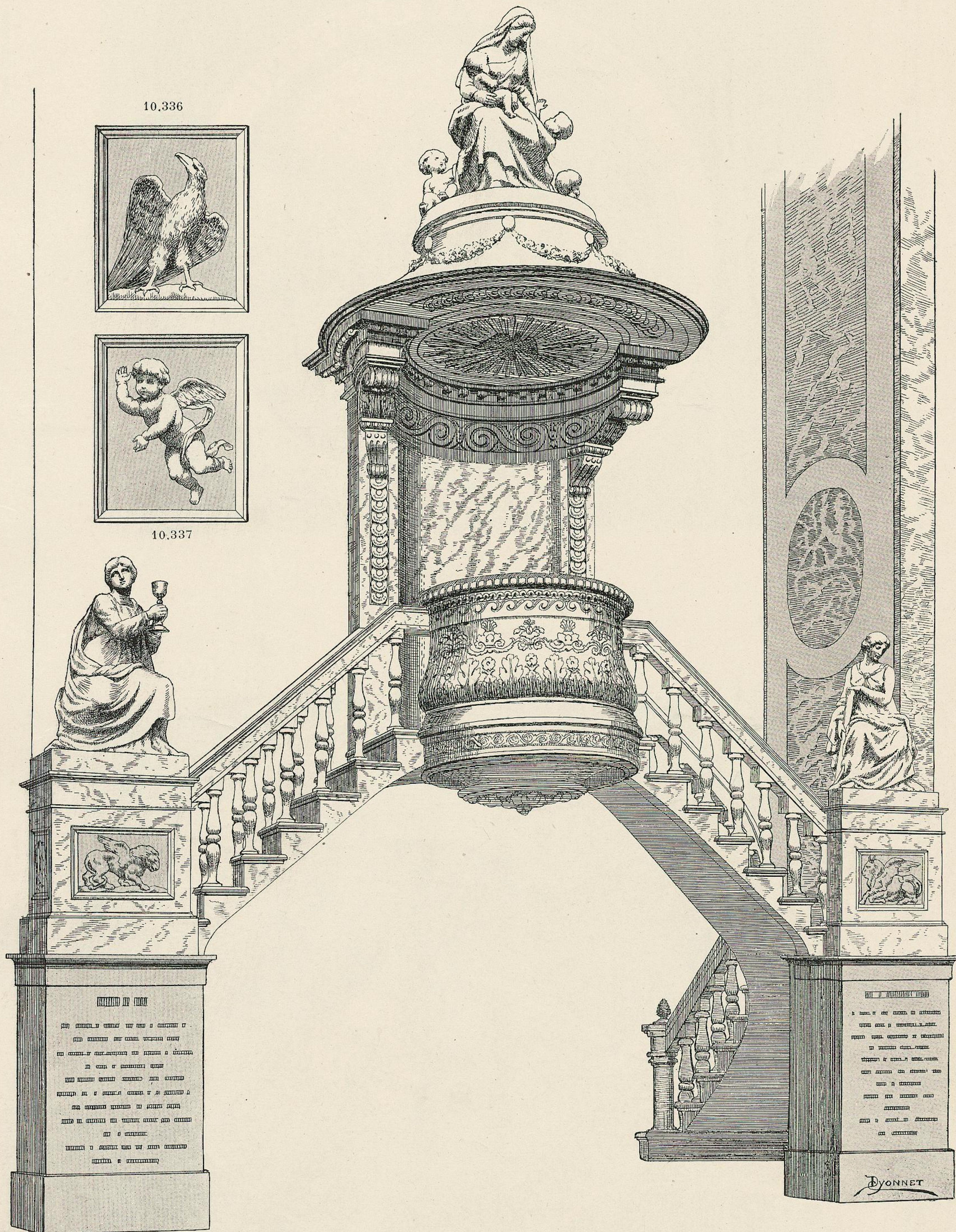
4154



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(ÉPOQUE LOUIS XVI)

GRANDE CHAIRE  
A DOUBLE ESCALIER

Église Saint-Sulpice, à Paris



10.336

10.337

10.338

La chaire de Saint-Sulpice, donnée en 1788, par le maréchal de Richelieu, est un rare spécimen de chaire

possédant un double escalier. Cette disposition donne à l'ensemble un beau caractère d'élégance et de solidité.

Deux statues, la Foi et l'Espérance, ornent les angles, et un groupe, la Charité, couronne l'abat-voix.

41<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 18. — 30 SEPTEMBRE 1902.

4157



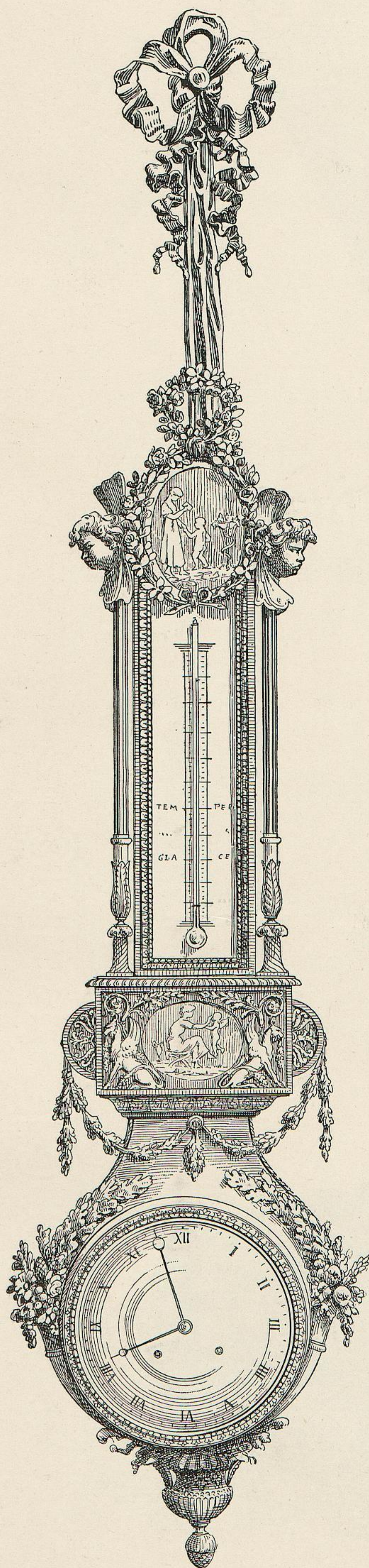
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(FIN LOUIS XV)

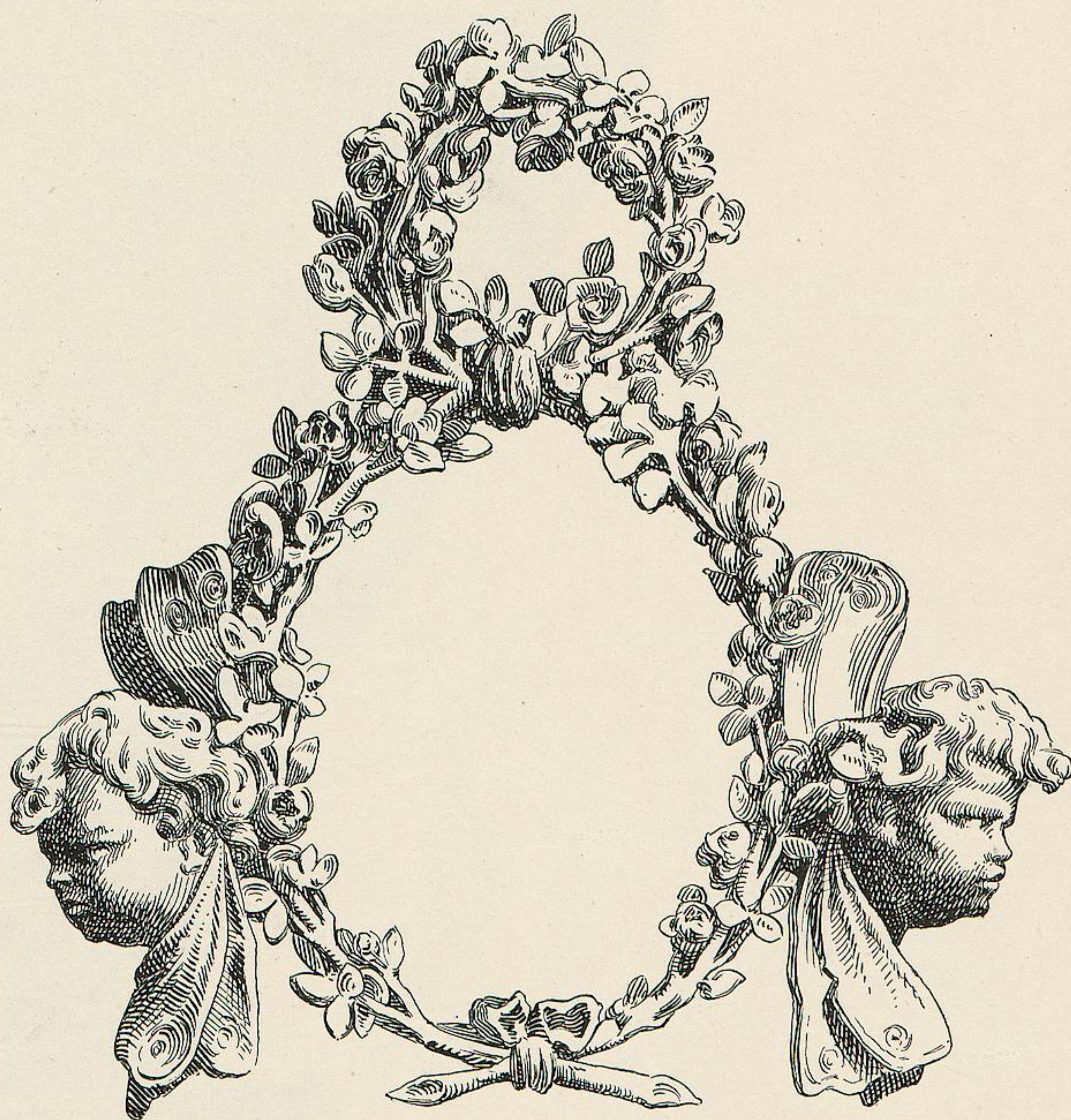
XVI

PENDULE ET THERMOMÈTRE

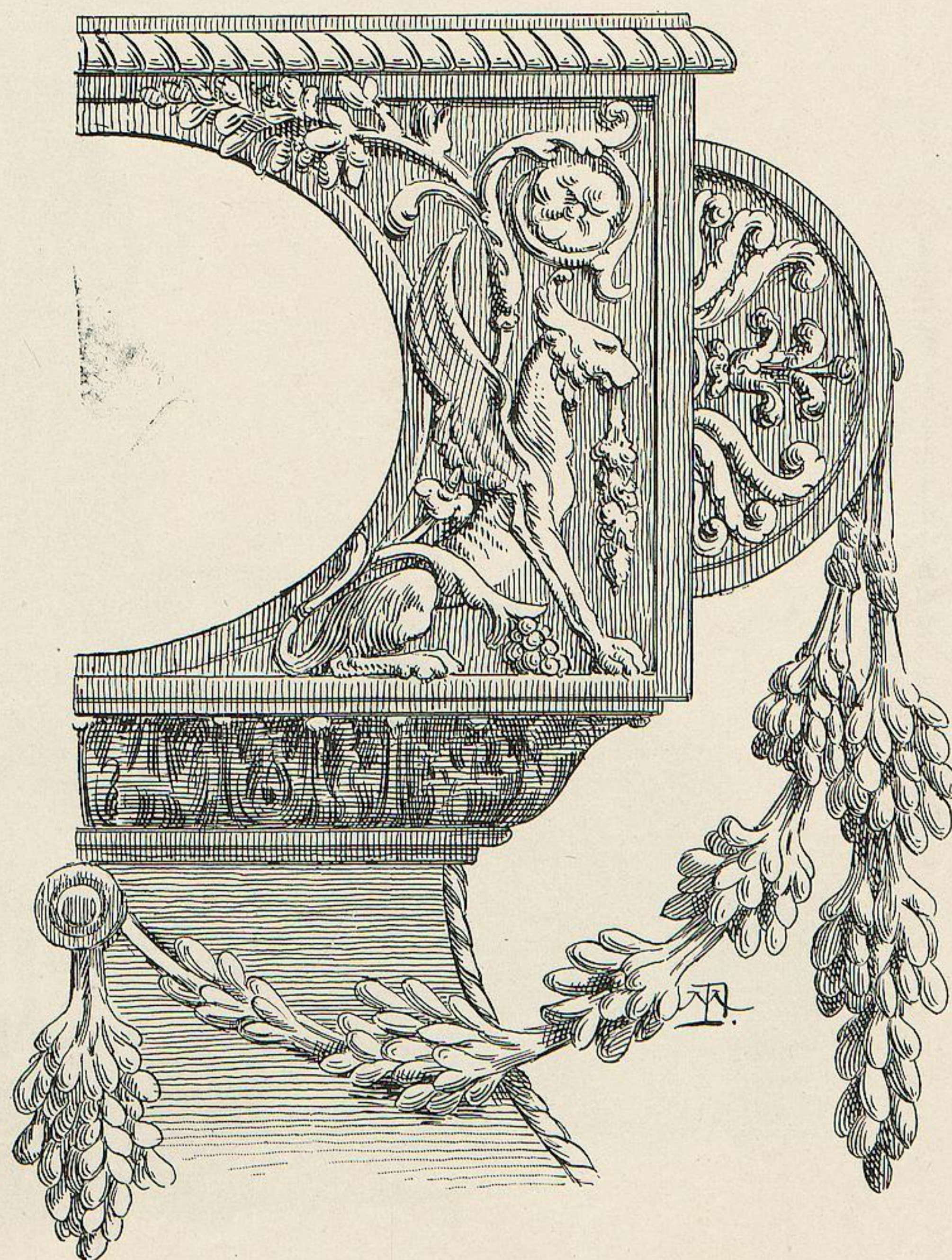
ATTRIBUÉS A GOUTHIÈRE

*Musée national du Louvre*

10.344



10.345



10.346

C'est au célèbre artiste Gouthière qu'on attribue cette pendule, dont l'ensemble et les détails sont bien dignes

de ce maître ciseleur sur bronze. La pendule est formée de deux parties : dans le haut, un thermomètre ; dans le

bas, le cadran indiquant les heures (10.344). — En 10.345, détail du couronnement ; 10.346, angle d'un motif.

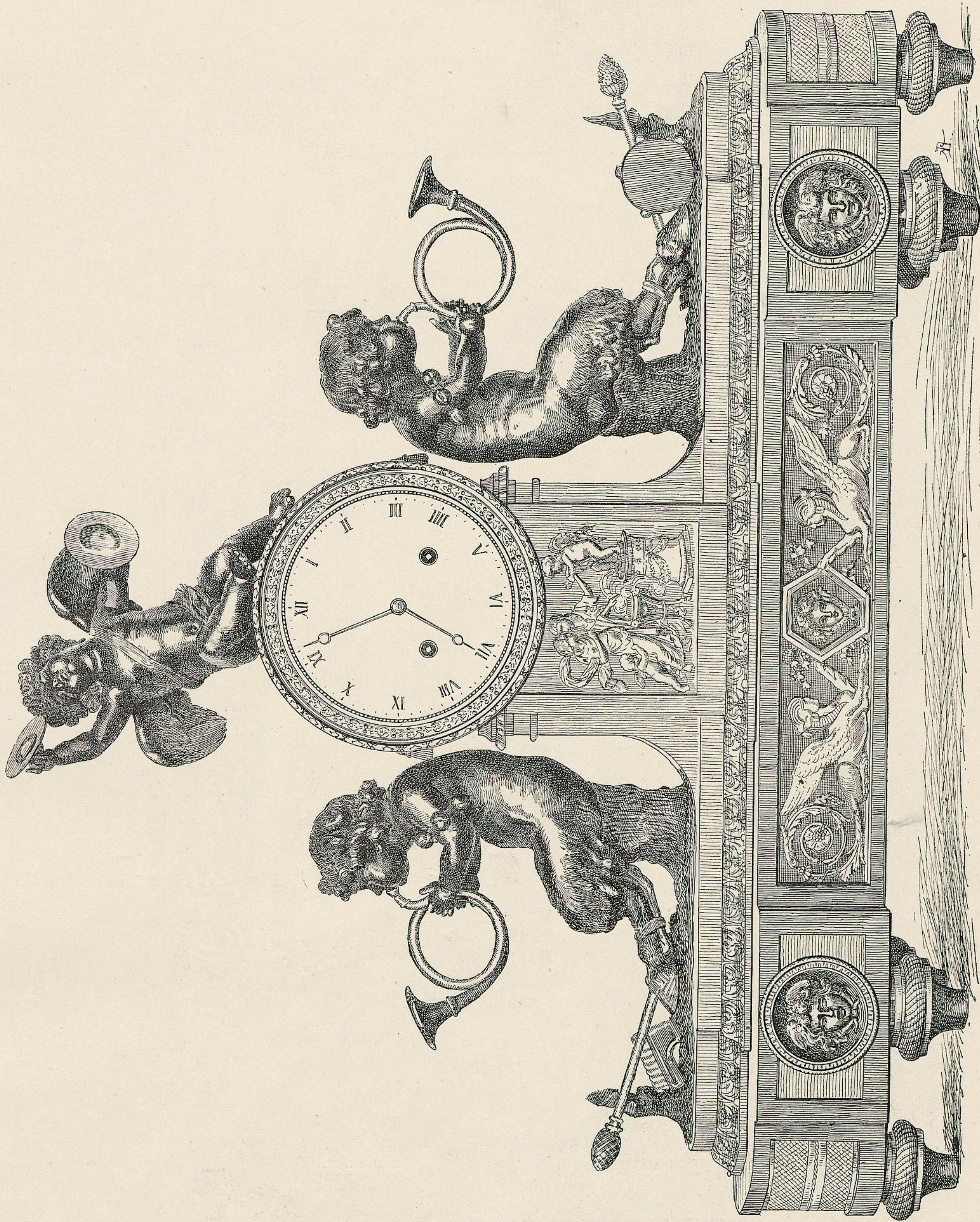
4160



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI)

Au Musée national du Louvre

PENDULE  
EN BRONZE DORÉ



10.354

On sait que Gouthière inventa, vers la fin du règne de Louis XV, la dorure au mat qui ouvrit au bronze une

carrière nouvelle; le bronze devint alors un objet de luxe et d'ameublement. La pendule ci-dessus (10 354) est

l'œuvre de Thomyre, qui jouit, sous Louis XVI, d'une grande réputation. Elle a pour sujet principal trois

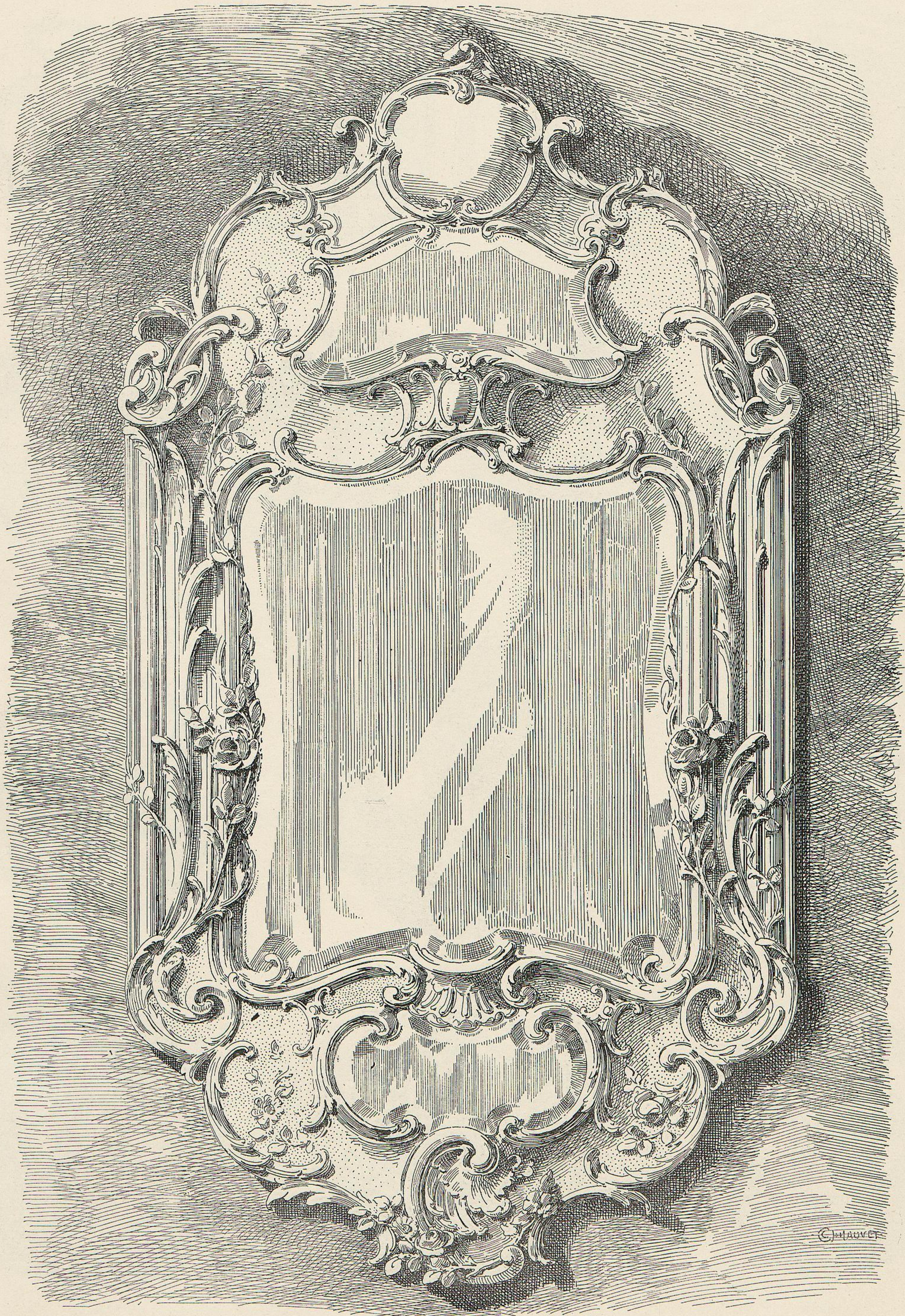
figures, dont deux jouent du cor de chasse et l'autre frappe des cymbales.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(MEUBLES)

CADRE DE MIROIR  
EN BOIS SCULPTÉ

*Appartient à M<sup>lle</sup> Servan*



10.355

Ce cadre, en bois sculpté, ne le cède en rien comme conception et comme travail aux motifs de la même

époque que nous avons donnés précédemment. Il mesure une hauteur de 96 centimètres et entoure de ses

rinceaux élégants une glace biseautée. Nous donnons le cadre au tiers de l'exécution (10355).

4164



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
(LOUIS XVI)

PENDULE  
EN BRONZE DORÉ

*Au Musée national du Louvre*



10.397

Le sujet principal représente peut-être une des neuf Muses, Uranie, sans doute, qui présidait à l'astronomie;

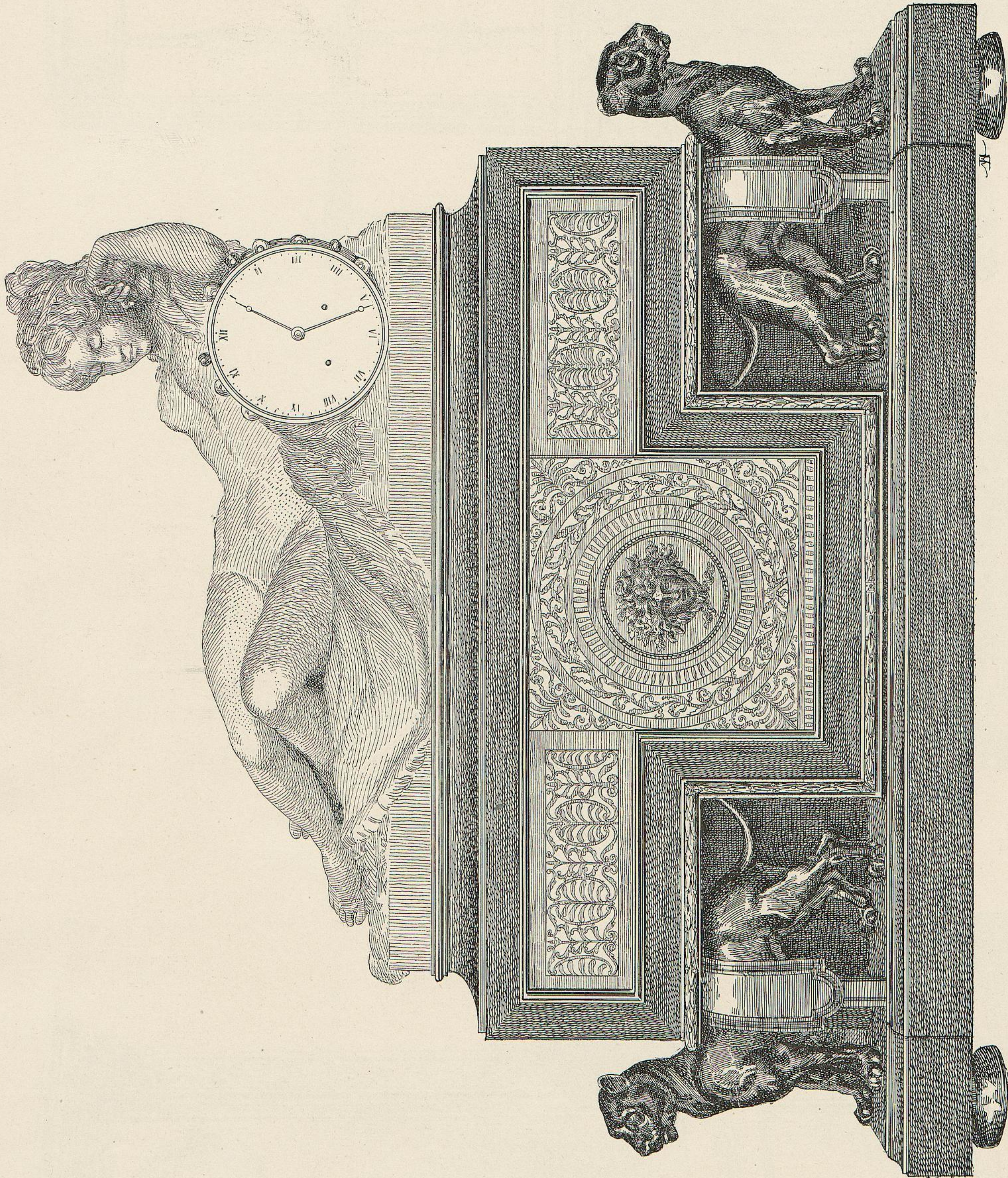
elle est figurée avec une robe à longs plis, tenant sur ses genoux un globe céleste, le front orné d'un croissant. De

gracieux motifs, bien caractéristiques de l'époque, décorent le socle de la statue (10,397).

41<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 21. — 15 NOVEMBRE 1902.

4169





La boîte à musique (10.464) est protégée par une enveloppe en cuivre doré formant socle et soutenue par deux

lions également dorés. Sur le socle, une bacchante en marbre est étendue et dort dans une pose nonchalante,

le bras gauche appuyé sur un cadran de pendule. Cet ensemble est attribué à Clodion, — le sculpteur célèbre,

né à Nancy vers 1745, mort en 1814 — dont il rappelle, en effet, le ciseau souple et gracieux.

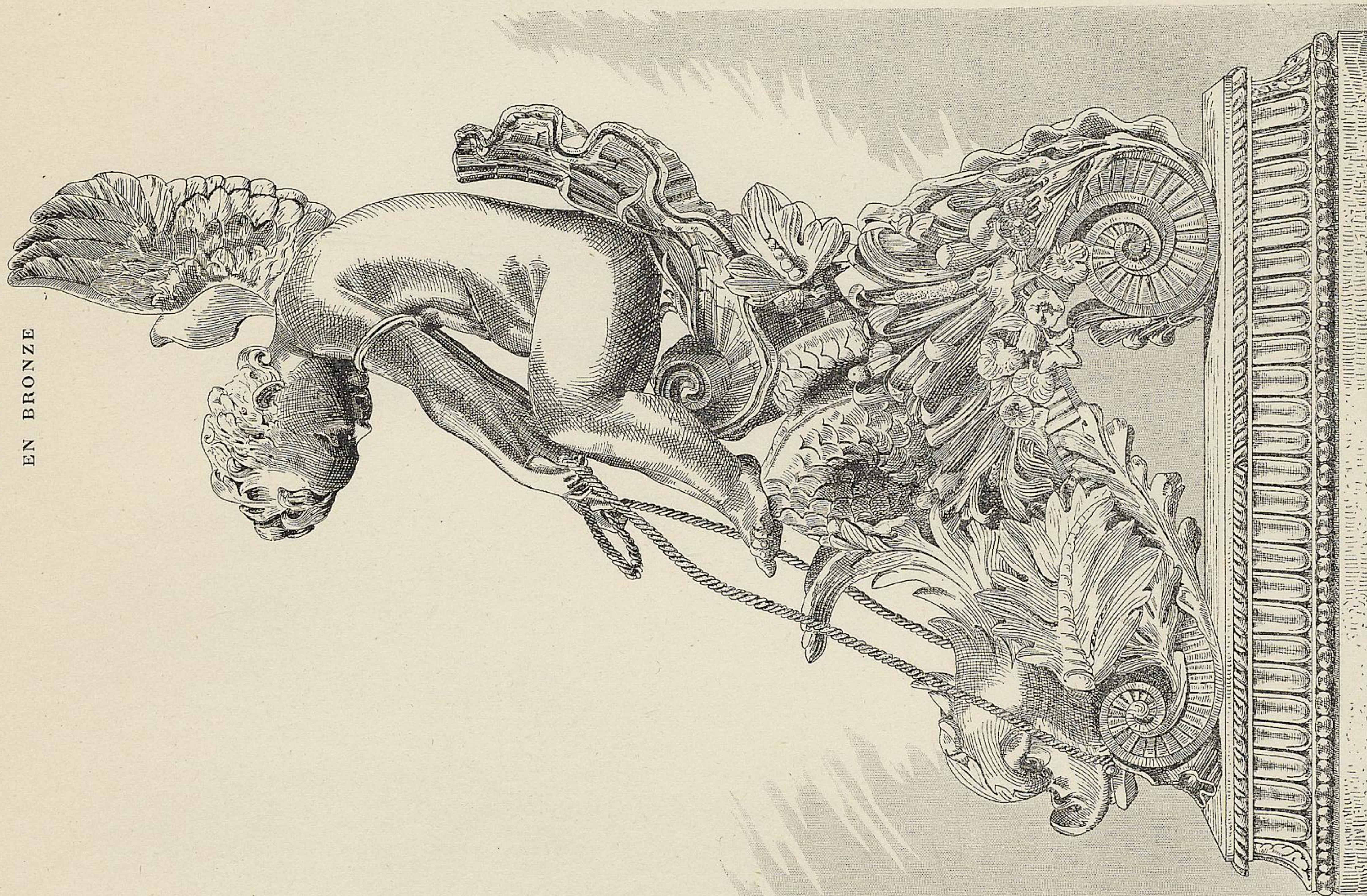
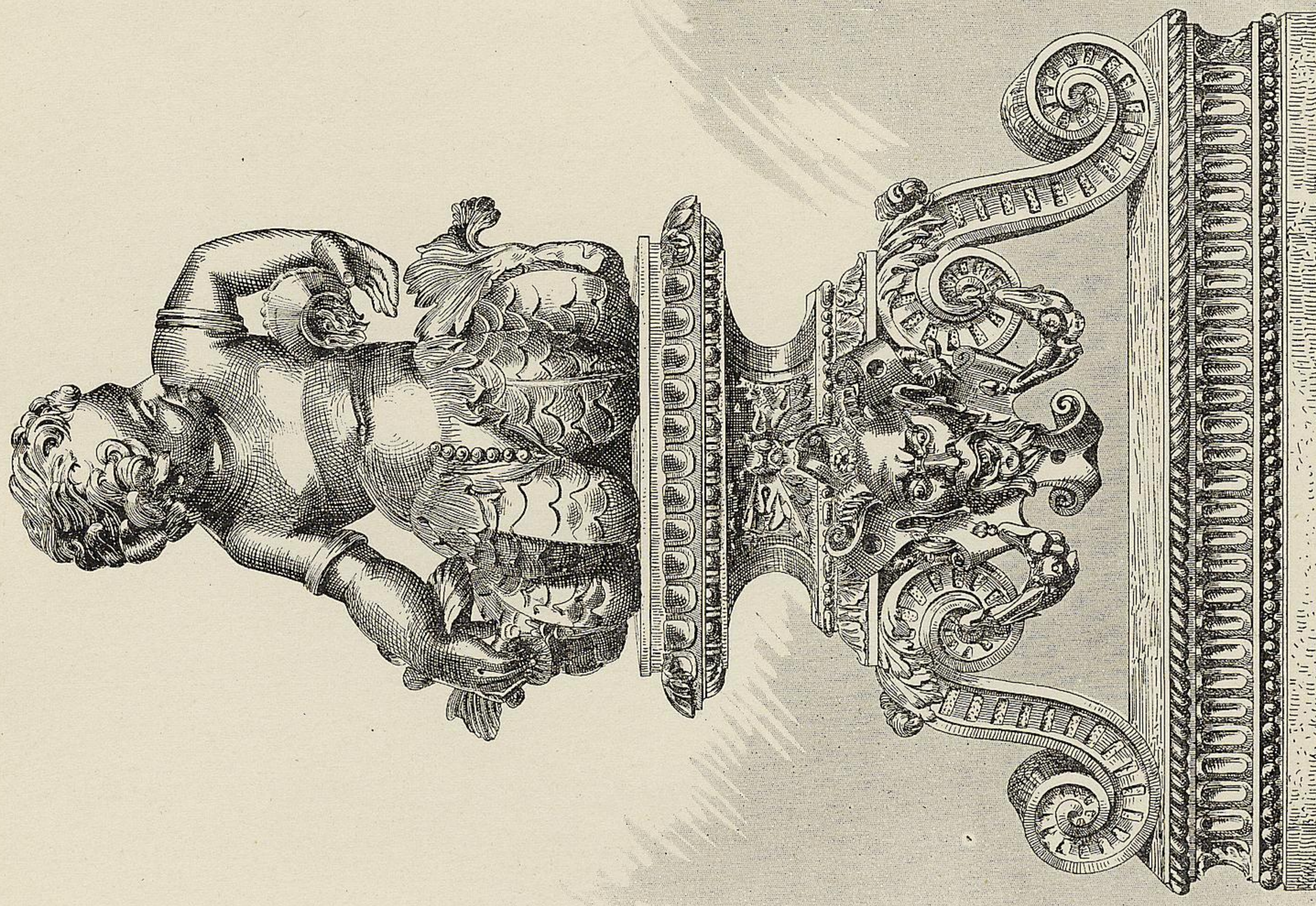


## DEVANTS DE CHENETS

EN BRONZE

*Musée de Fontainebleau*XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

(ÉPOQUE LOUIS XVI)



Style Louis XVI, mais qui se souvient trop du Louis XV et même du Louis XIV, époque de transition, où le style hésite avant de s'affirmer.

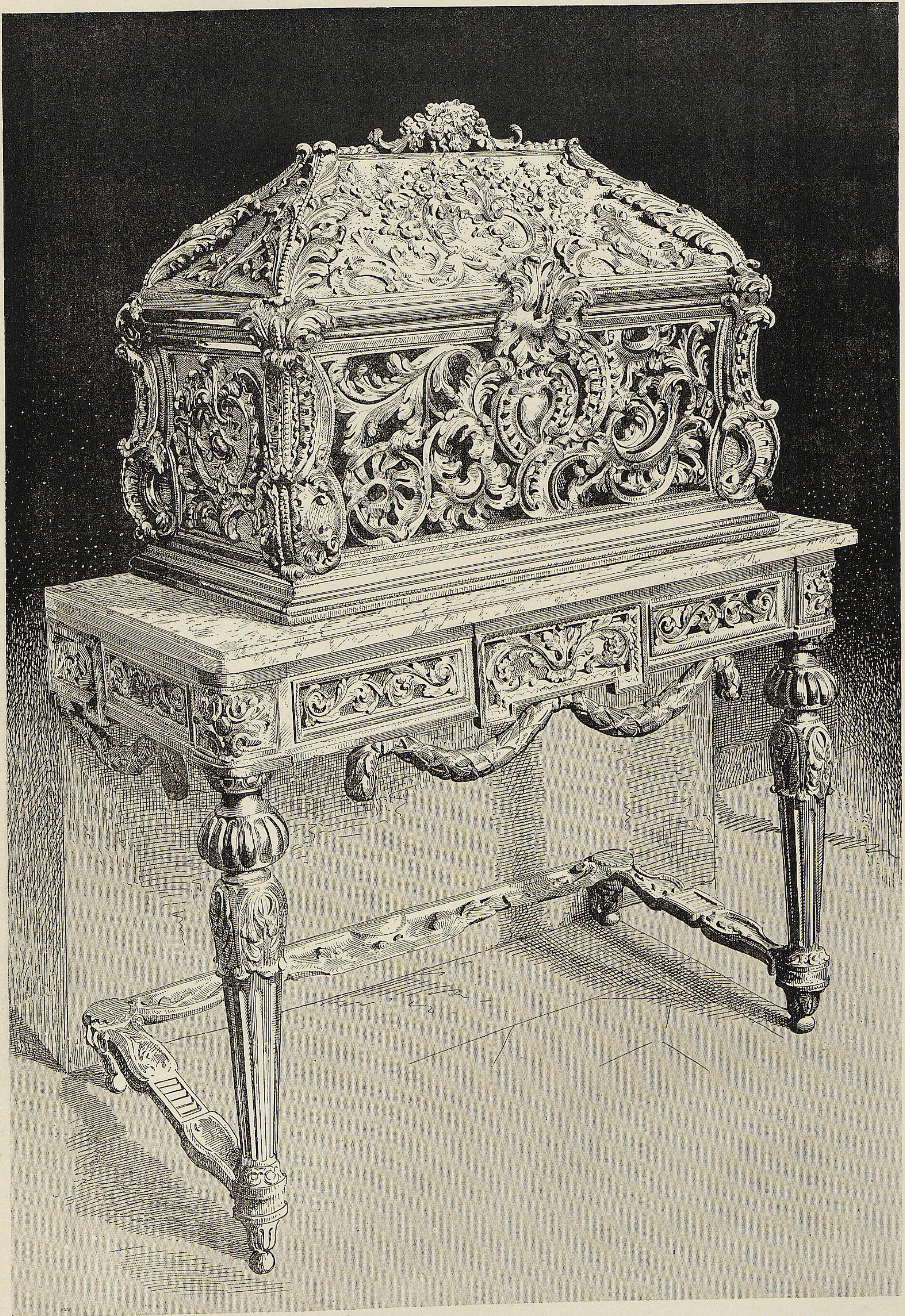
Henry Guédy, direx.



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE  
MEUBLES

RELIQUAIRE  
EN BOIS DORÉ

*Église de Moyenmoutier (Vosges)*



Henry Guédy, direct.

La vie mondaine du XVIII<sup>e</sup> siècle a transformé le reliquaire vénérable et sacré en un coffret à bijoux profane,

transformation qui prouve bien l'influence de la mode sur les arts ; influence cette fois acceptable puisqu'elle

nous donne un réel objet d'art, avec ce regret que l'extérieur n'est pas en rapport avec son contenu.

42<sup>e</sup> ANNÉE. — N<sup>o</sup> 2. — 31 JANVIER 1903.

4189

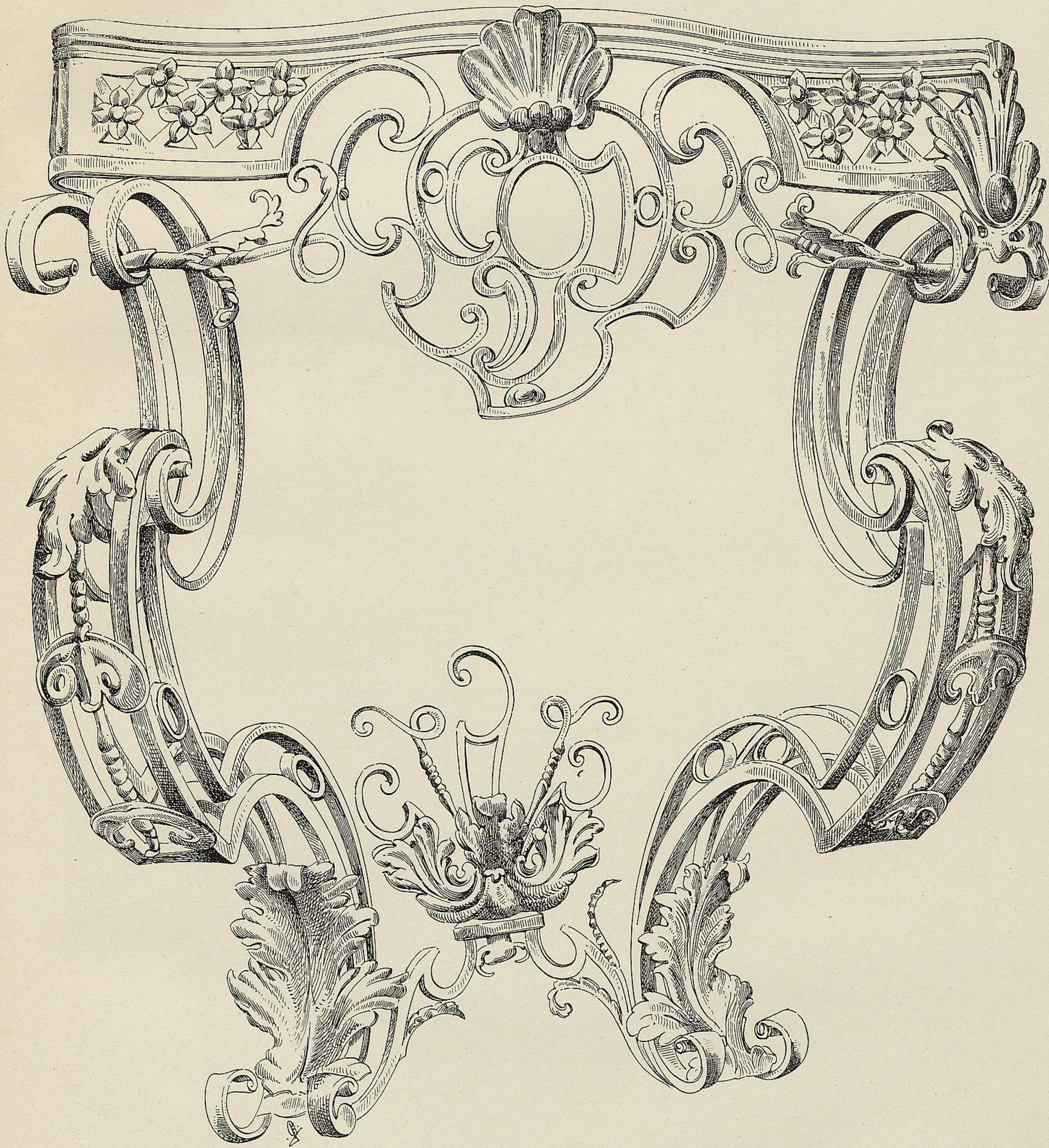


XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

FERRONNERIE

CONSOLE

EN FER FORGÉ

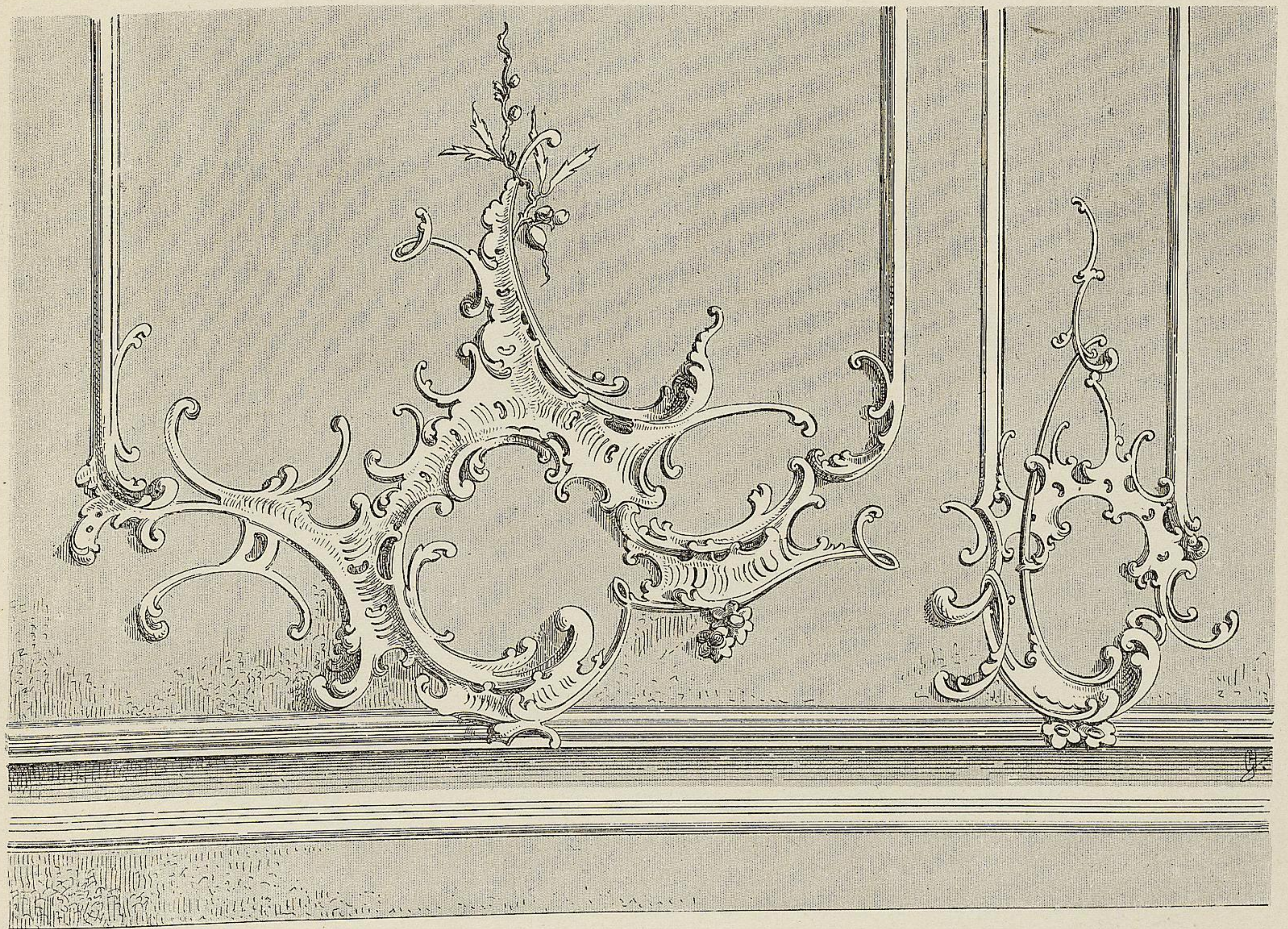
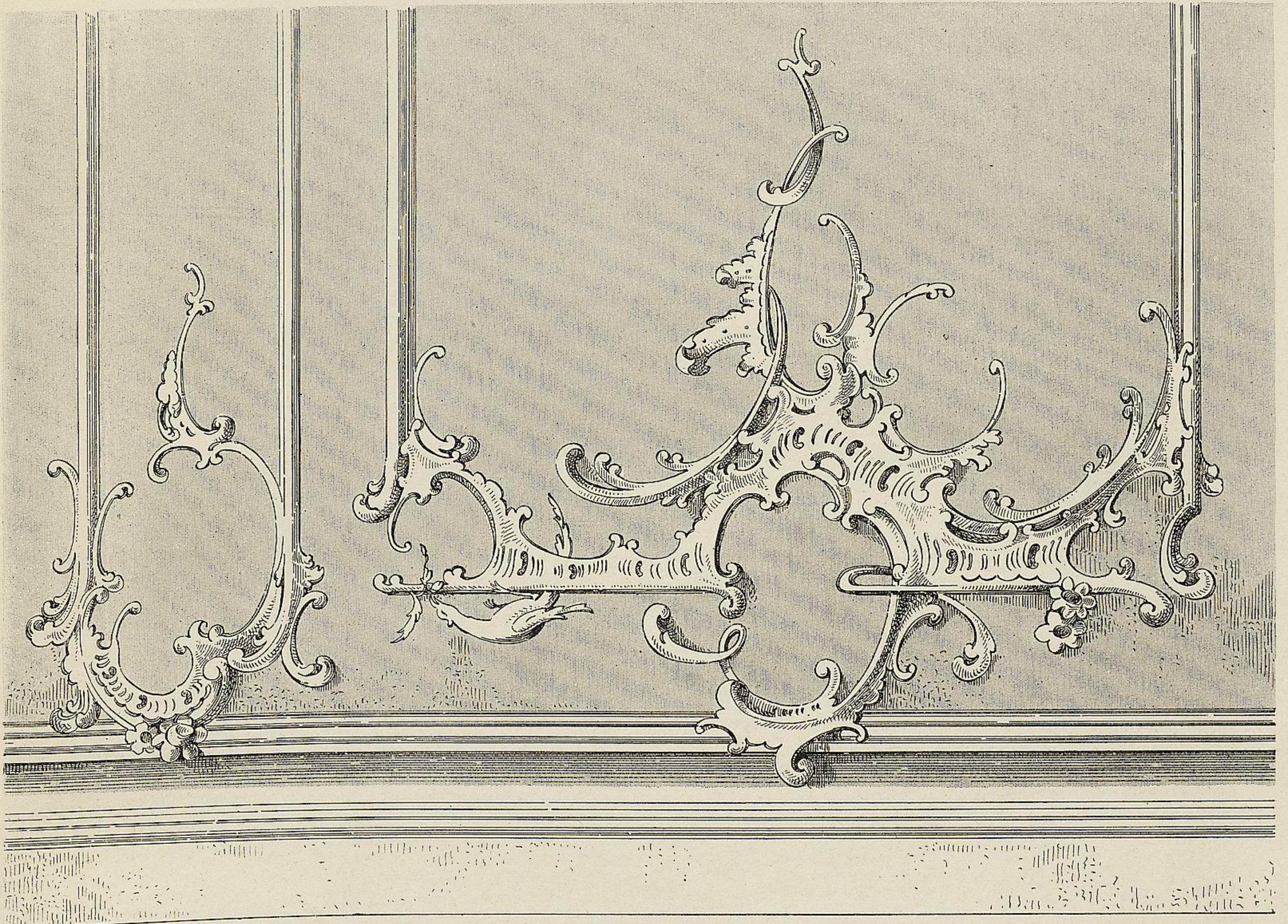
*Sainte-Marie (Hautes-Pyrénées)*Henry Guédy, direc<sup>r</sup>.

L'extrême rareté des meubles en fer forgé nous a incité à faire faire cette reproduction, pour sa rareté d'abord et

pour l'heureuse harmonie des courbes. Ce métal, complètement abandonné pour le mobilier, a laissé une telle

sensation d'art dans tout ce qui a été fait dans ce genre, qu'on souhaiterait ardemment de le voir réemployer.





Henry GUÉDY, direct.

Ces boiserics, d'un contour imprévu et très décoratif, n'ont pas la délicatesse du Louis XV français, mais elles

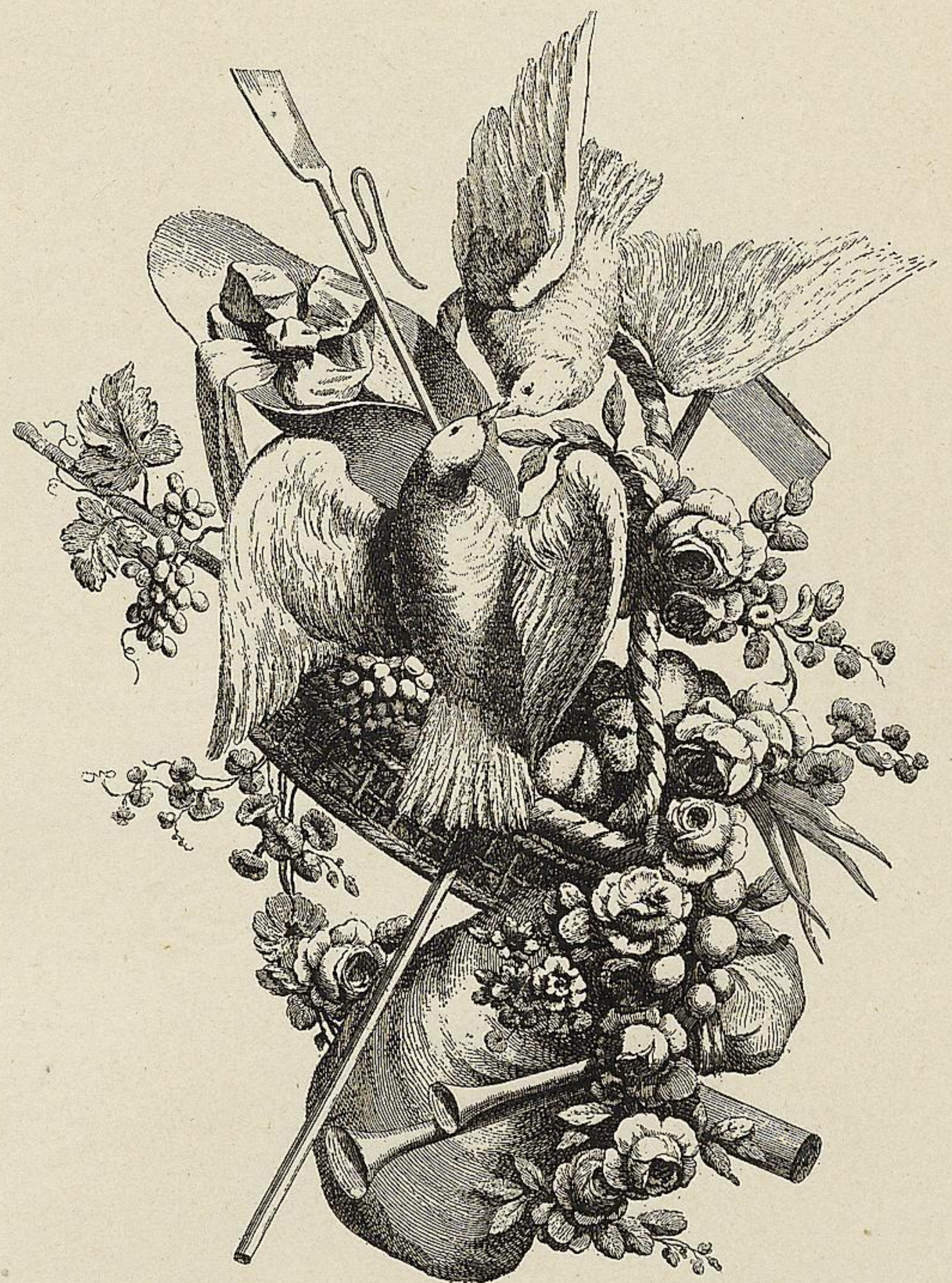
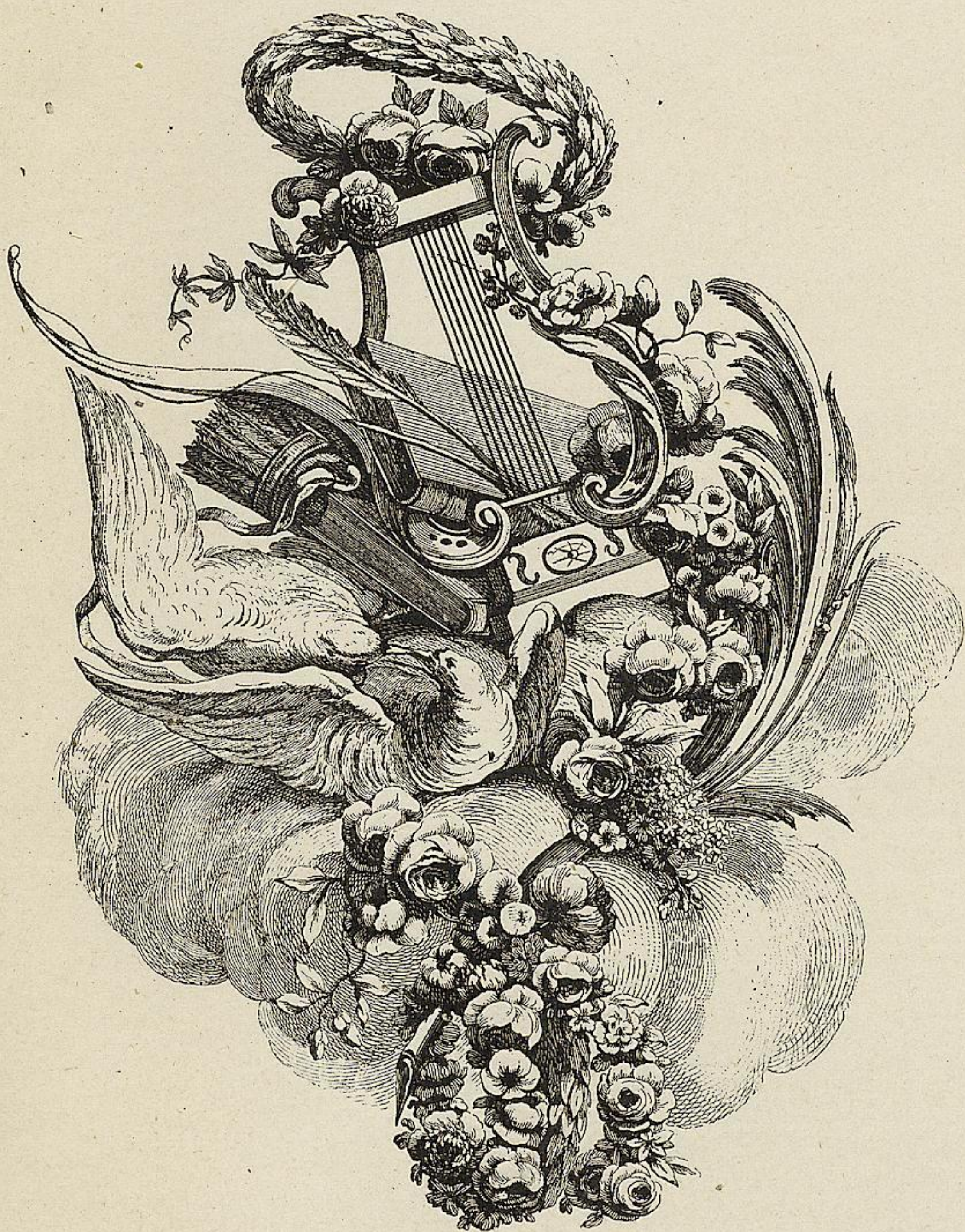
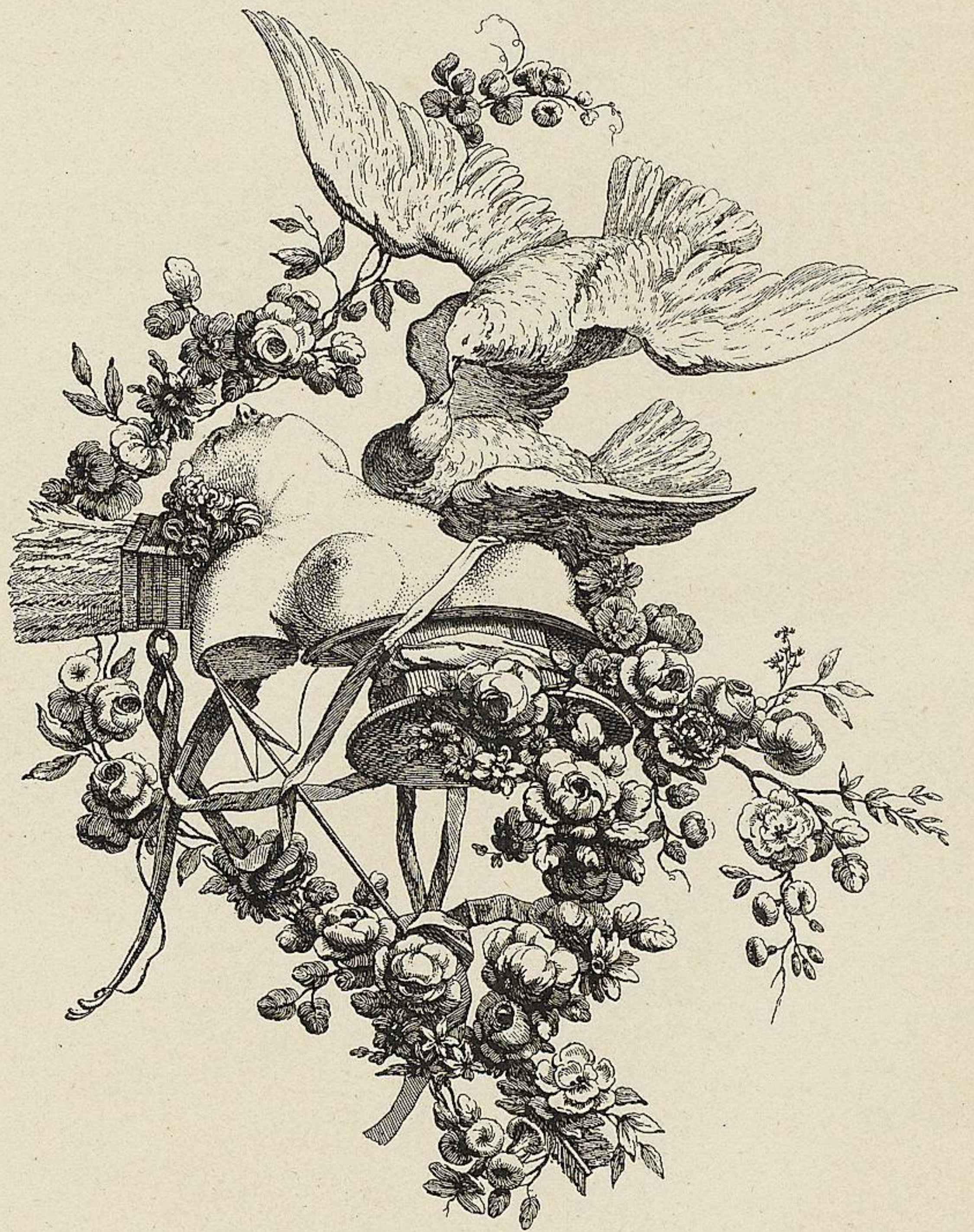
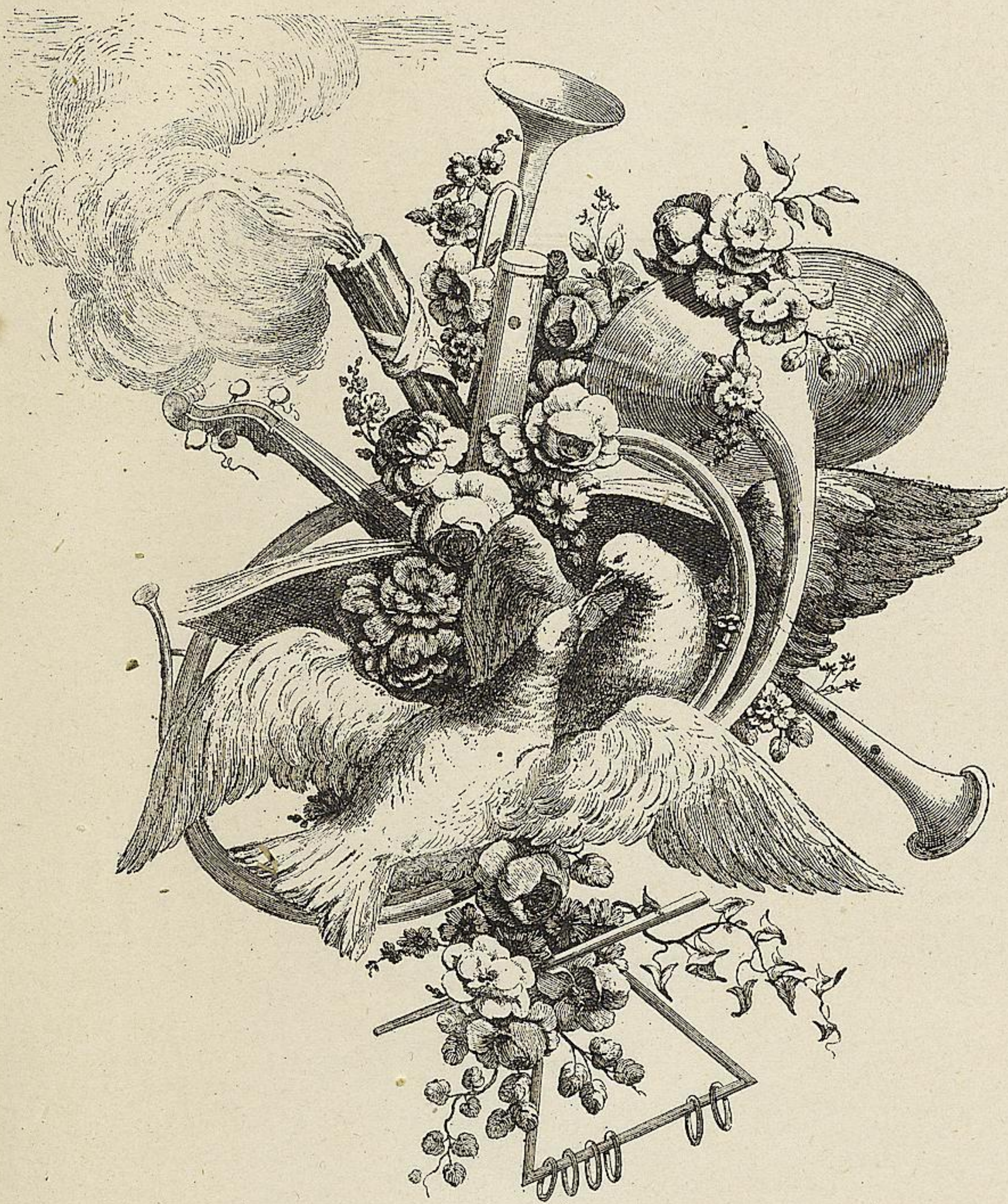
sont d'une composition originale et élégante qui dénote l'œuvre d'un artiste. On remarquera que les coins de ces

divers panneaux ne se répètent pas deux à deux et que, malgré cela, l'équilibre de l'ensemble est bien établi.



SECONDE MOITIÉ DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
GRAVURE FRANÇAISE

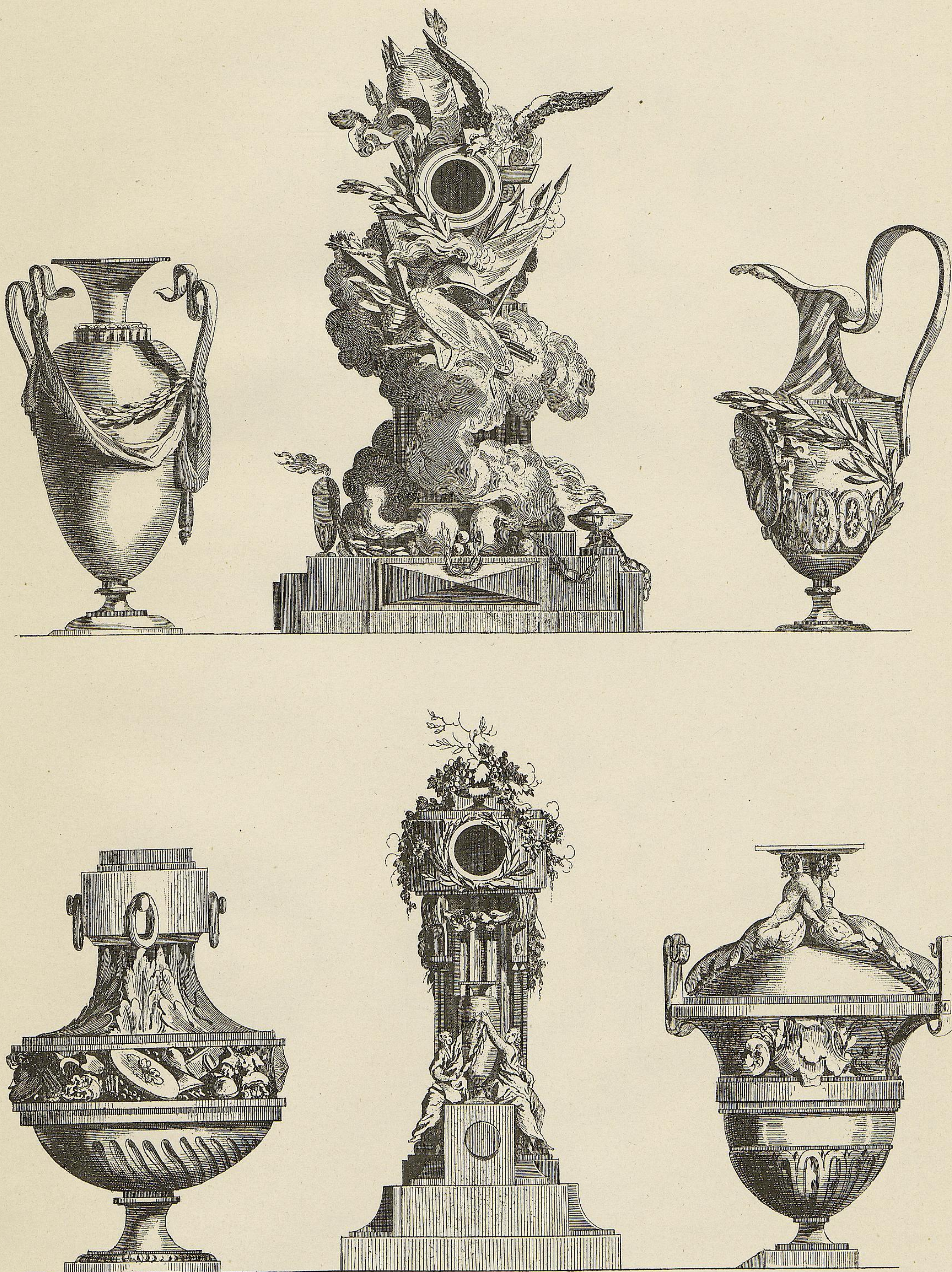
ATTRIBUTS  
PAR FOSSIER



Henry Guédy, direct.

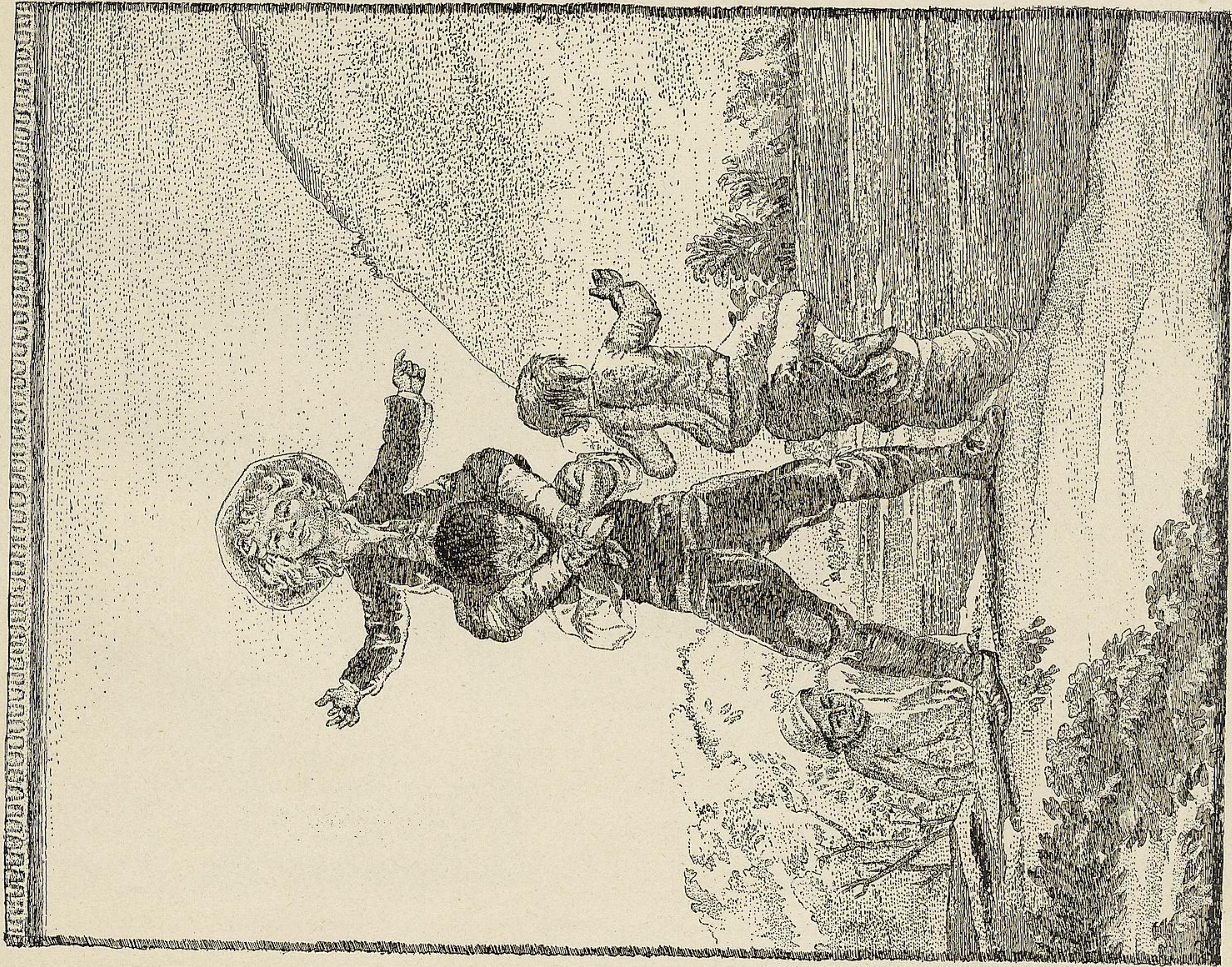
Suite de quatre pièces de Fossier, inventeur, et Berthault, sc. *Trophées ornés d'amours et de colombes se becquetant au milieu d'attributs champêtres, musique, arts.*





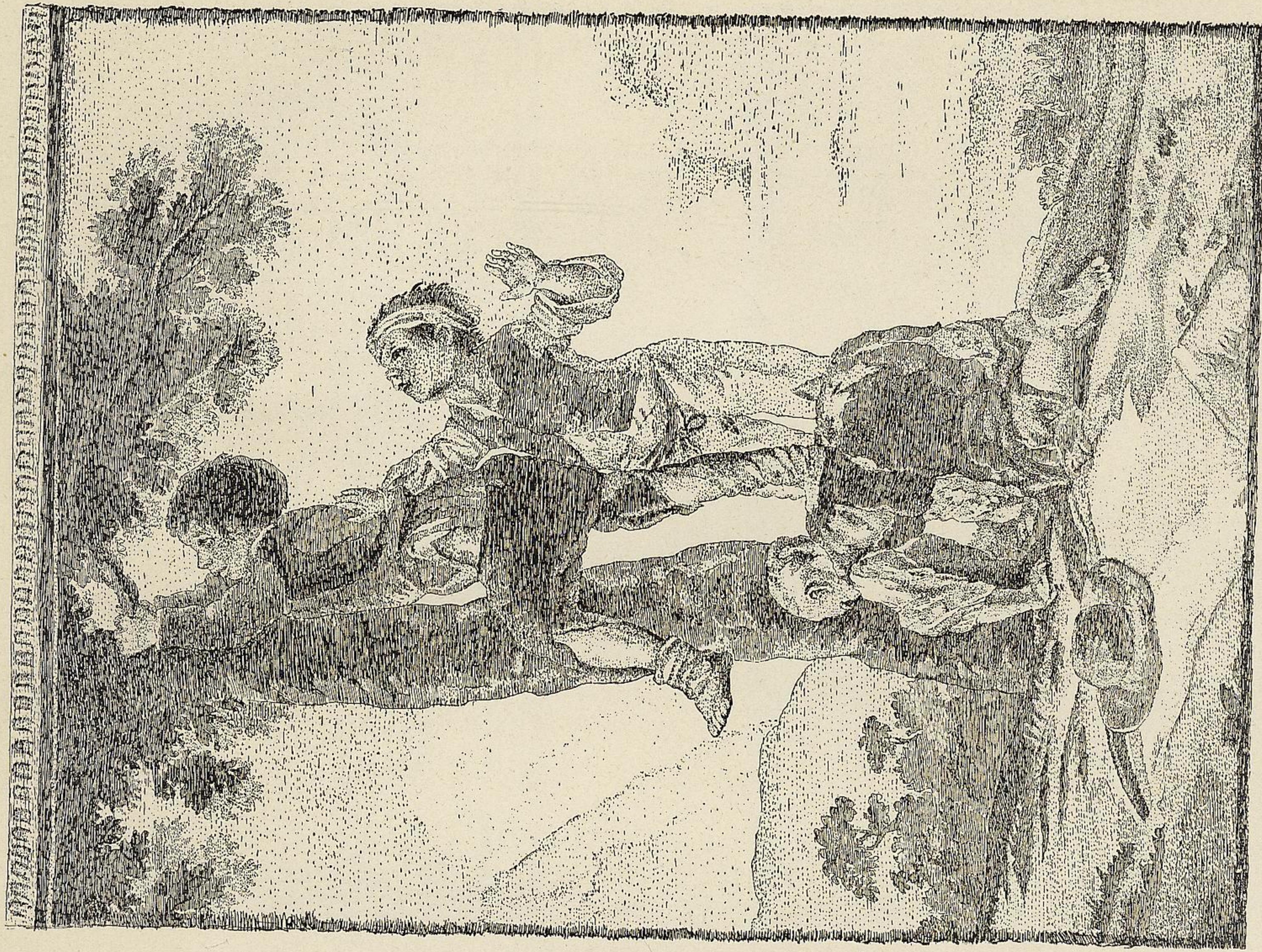
IV<sup>e</sup> Cahier de vases, boettes de pendules, tombeaux, etc., inventés et dessinés par Salambier et gravés par Juillet en 1777.





Tapisseries d'après les cantons de Goya-y-Lucientes, né à Fuendetodos (1748-1828).

En dehors des œuvres originales et vigoureuses qui caractérisent le talent de Goya, il nous a paru intéressant



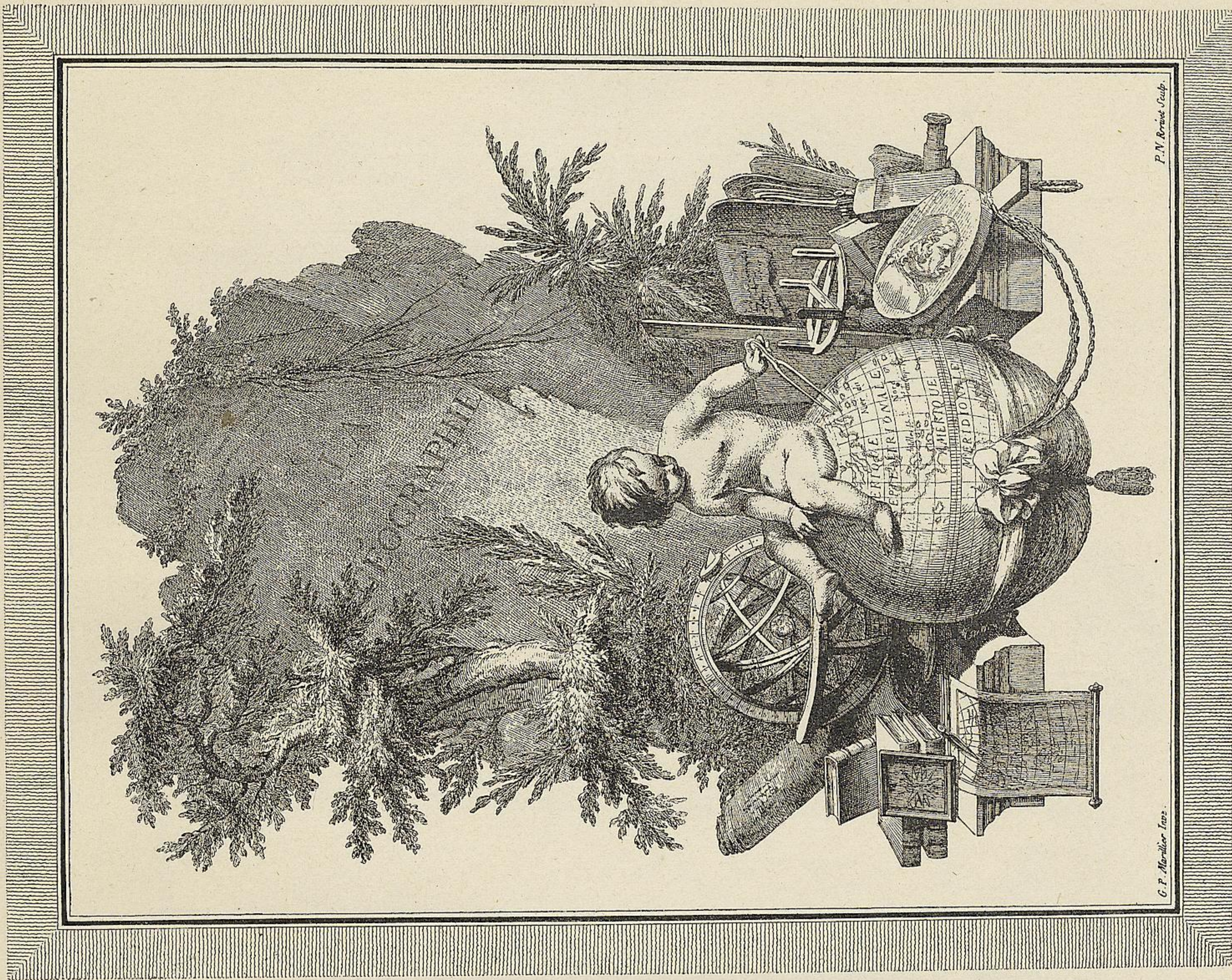
Henry Grévy, direct.

de montrer ce maître avec des œuvres différentes de celles que l'on a l'habitude de voir de lui.

Goya, par les effets inattendus et piquants de ses tableaux, participe de Reynolds, de Hogarth et de Rembrandt.

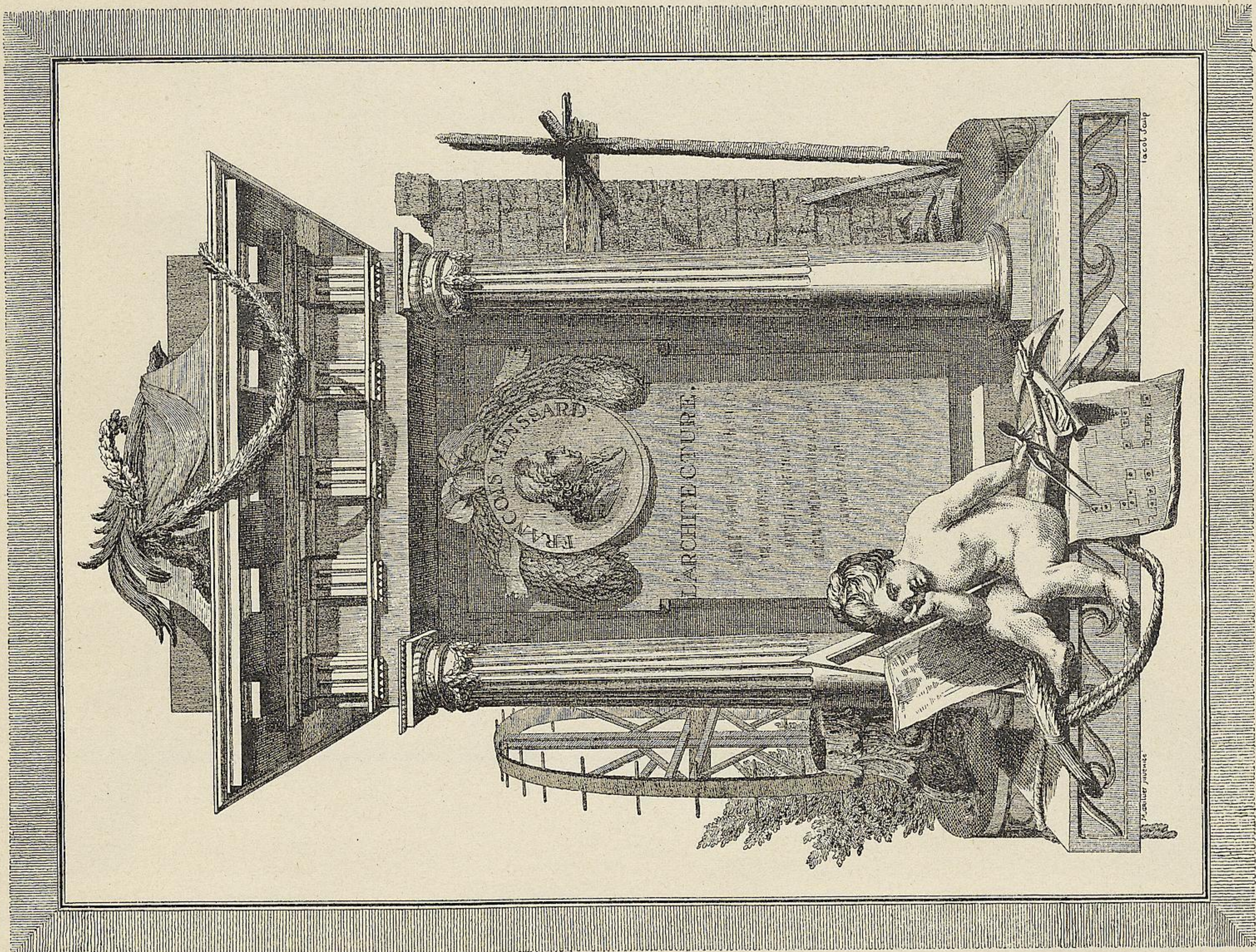


GRAVURE



LA GÉOGRAPHIE FAIT DE NOUVELLES DÉCOUVERTES SUR LE GLOBE.

l'Occupation champêtre, l'Architecture, la Géographie, Sculpture, l'Histoire, la Jurisprudence, la Musique, la  
la Théologie, la Guerre, la Médecine, la Peinture et la Poésie et l'Eloquence, la Philosophie.

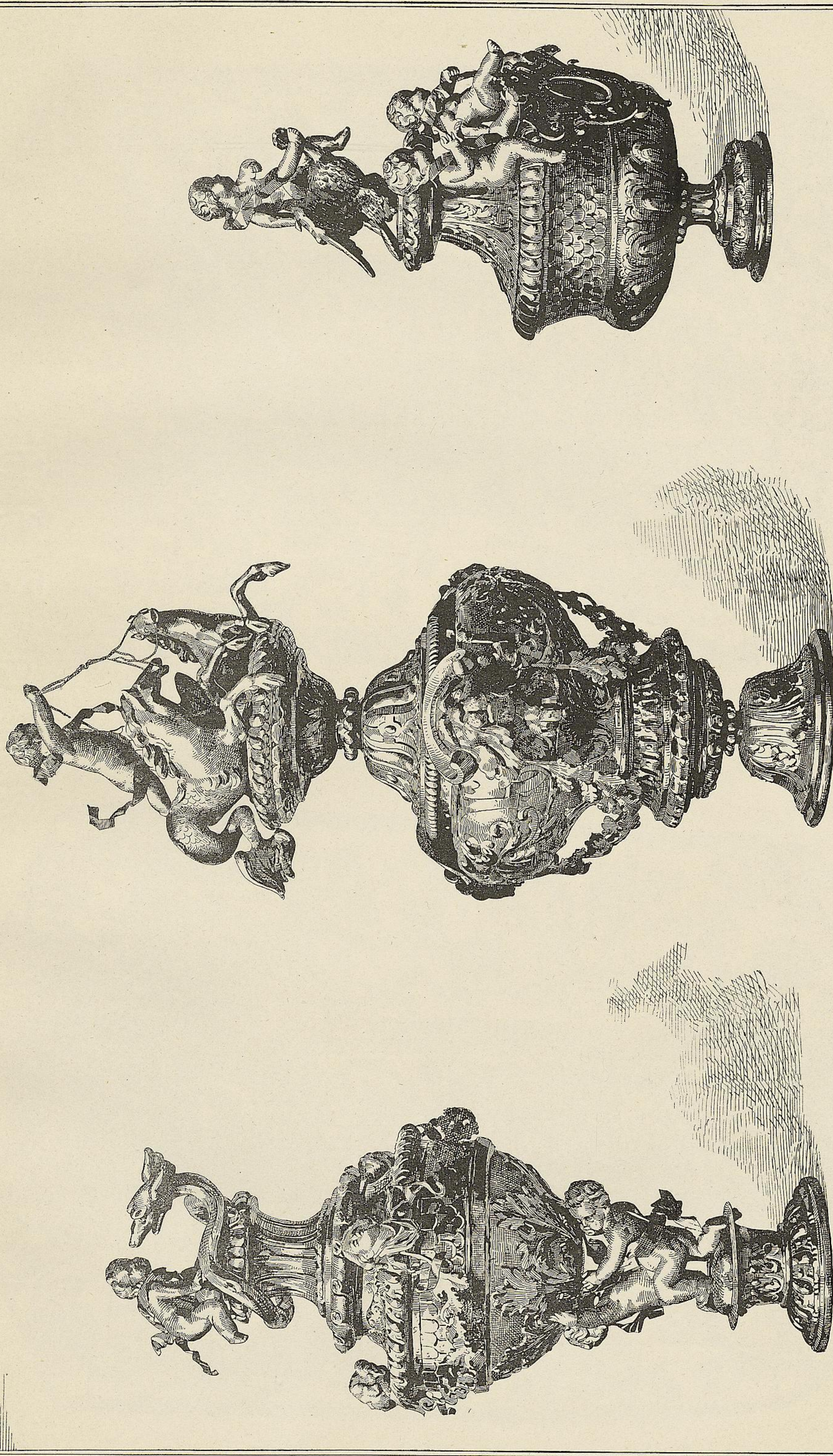


EST EN MLTANT AINSI QUE LON ACQUIERT DE LA SCIENCE

Suite de deux trophées ou cartouches, représentant l'Architecture et la Géographie, provenant du recueil de Marillier, dédié par son élève et ami à M. Morlot, peintre. Cet album comprend une suite de douze gravures :

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE





4250

Ces petits vases, intéressants par l'imprévu de leur composition, pèchent par excès d'ornementation; c'est le style français ma interprété, la recherche d'un ornement à placer plutôt que l'étude de la ligne générale, qui, cependant, doit être le point initial.

Henry Guery, direct.



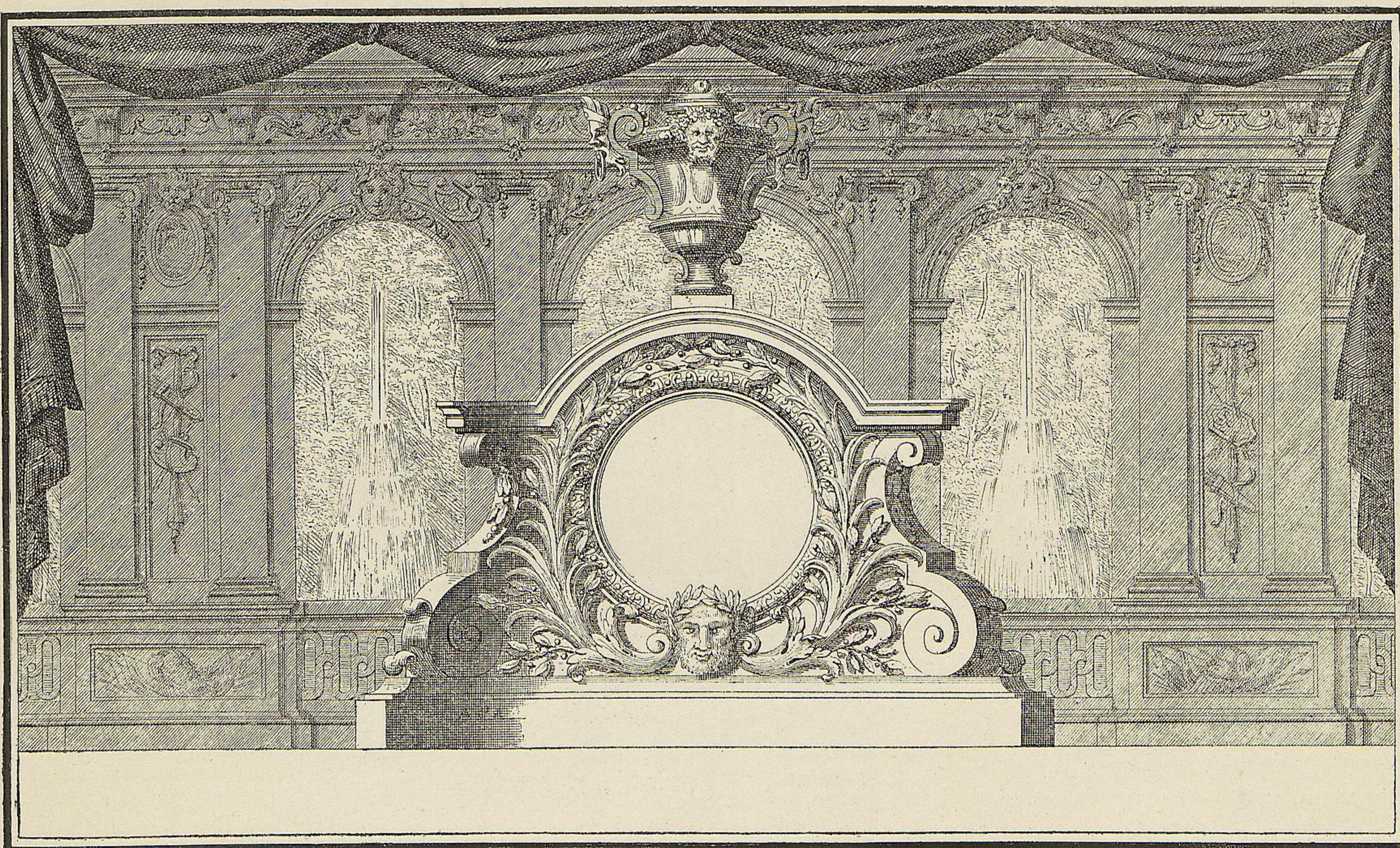
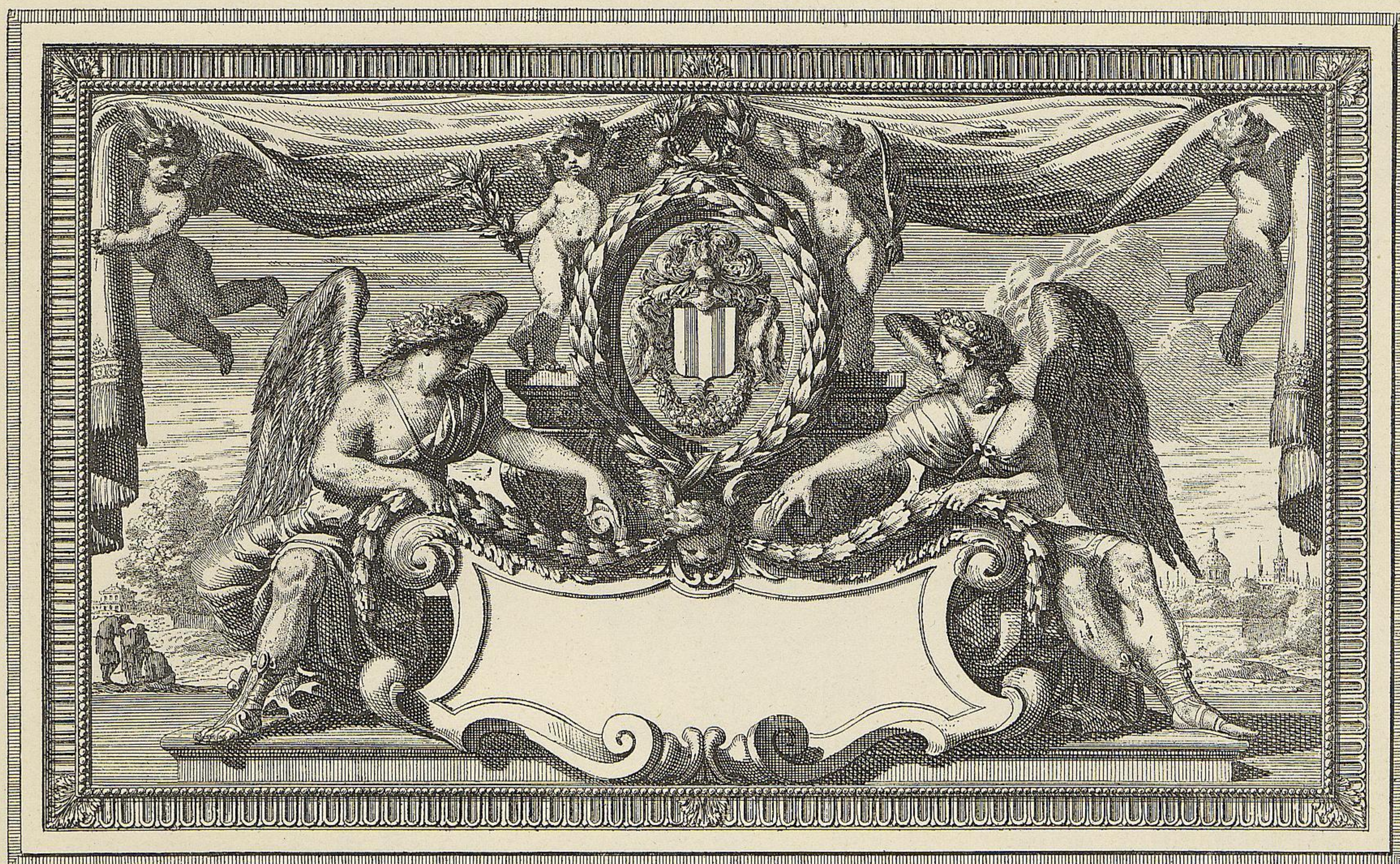
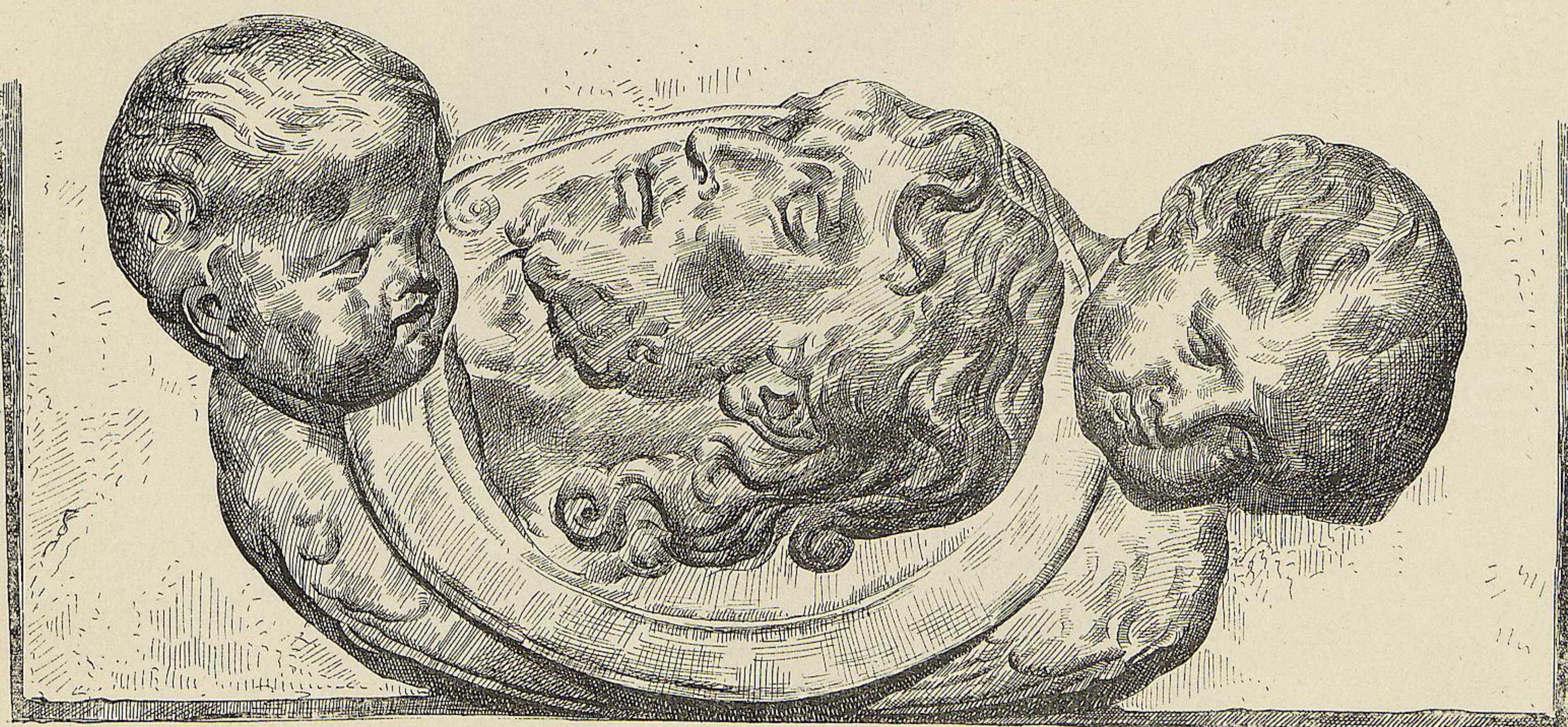
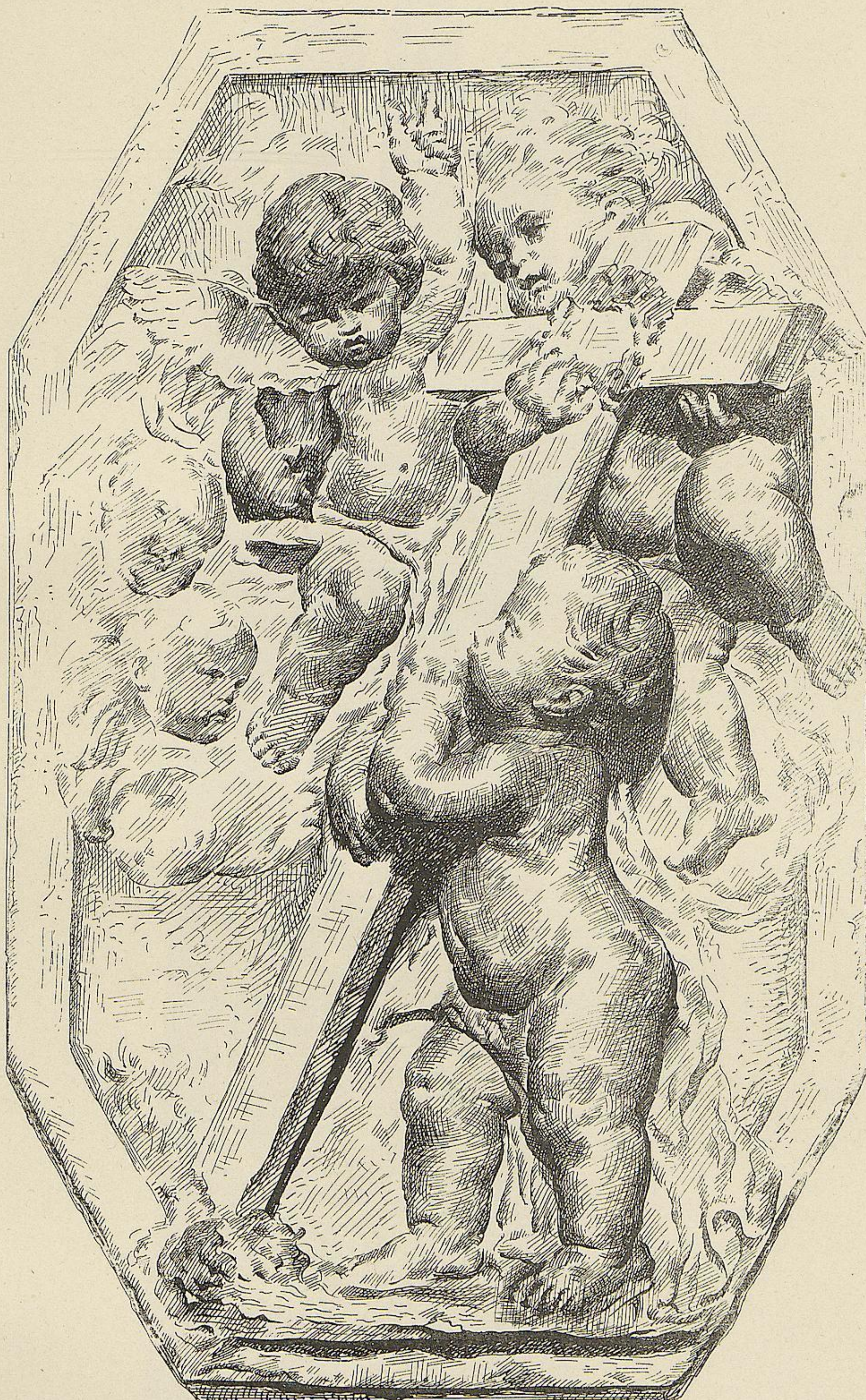


Fig. 1. Frontispice extrait du *Recueil des plus beaux édifices et frontispices des églises de Paris*, dédié à Henry de Harlay par Jacques van Merlen.

Dessinées et gravées selon leurs mesures par L. Marot.  
Fig. 2. Frontispice extrait des *Nouveaux Lambris de Galeries, Chambres et Cabinets* par le S<sup>r</sup> J.-B. Le Roux,

architecte; cette gravure, qui comptait au nombre des planches, portait comme titre :  
Galerie ou grand vestibule au rez-de-chaussée.



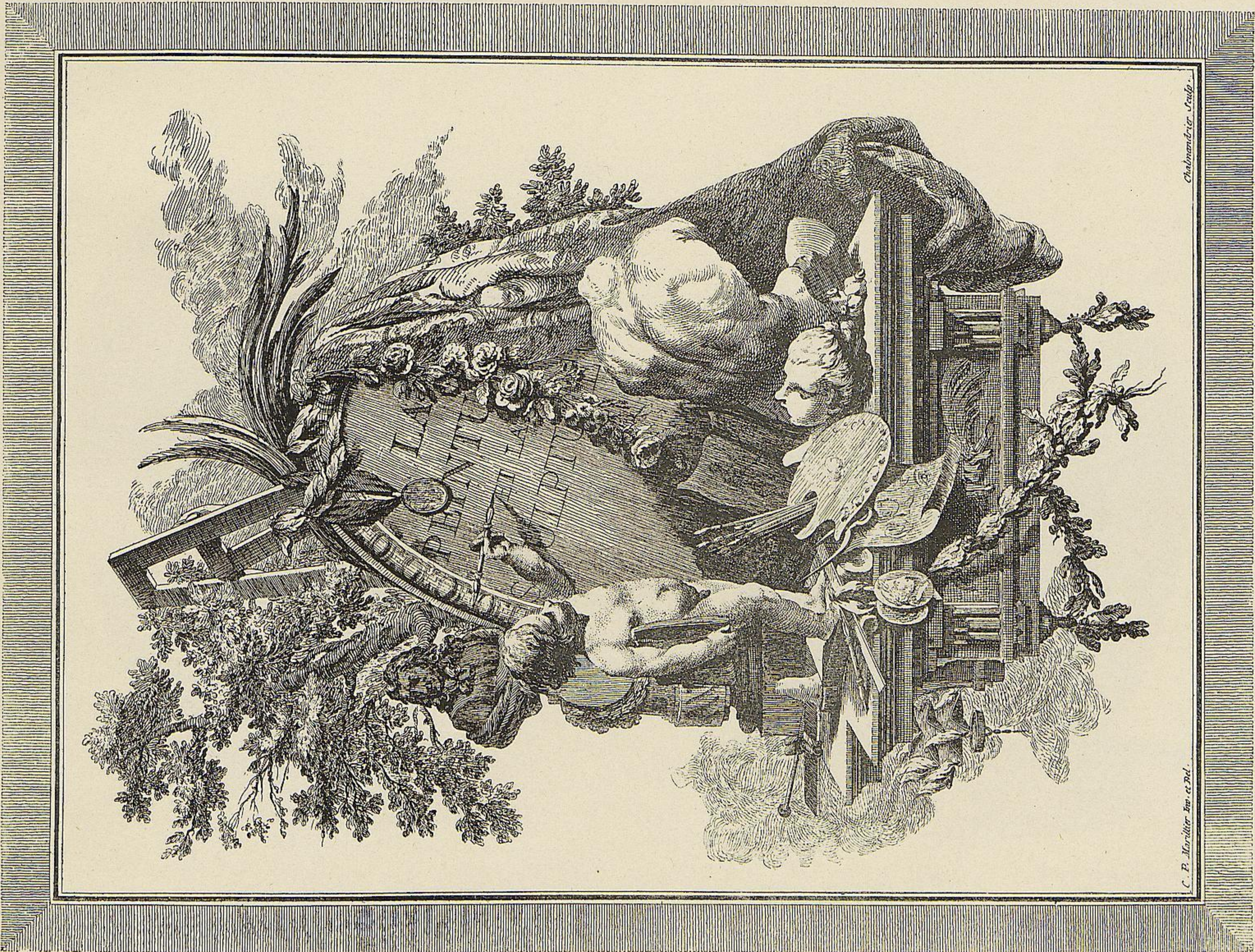
*Église d'Aix.*

Henry Guédy, direct.

La sculpture que nous reproduisons ici est l'œuvre d'un artiste peu connu, nommé Chastel. La belle exécution de cette œuvre rappelle les meilleurs artistes du XVIII<sup>e</sup> siècle.



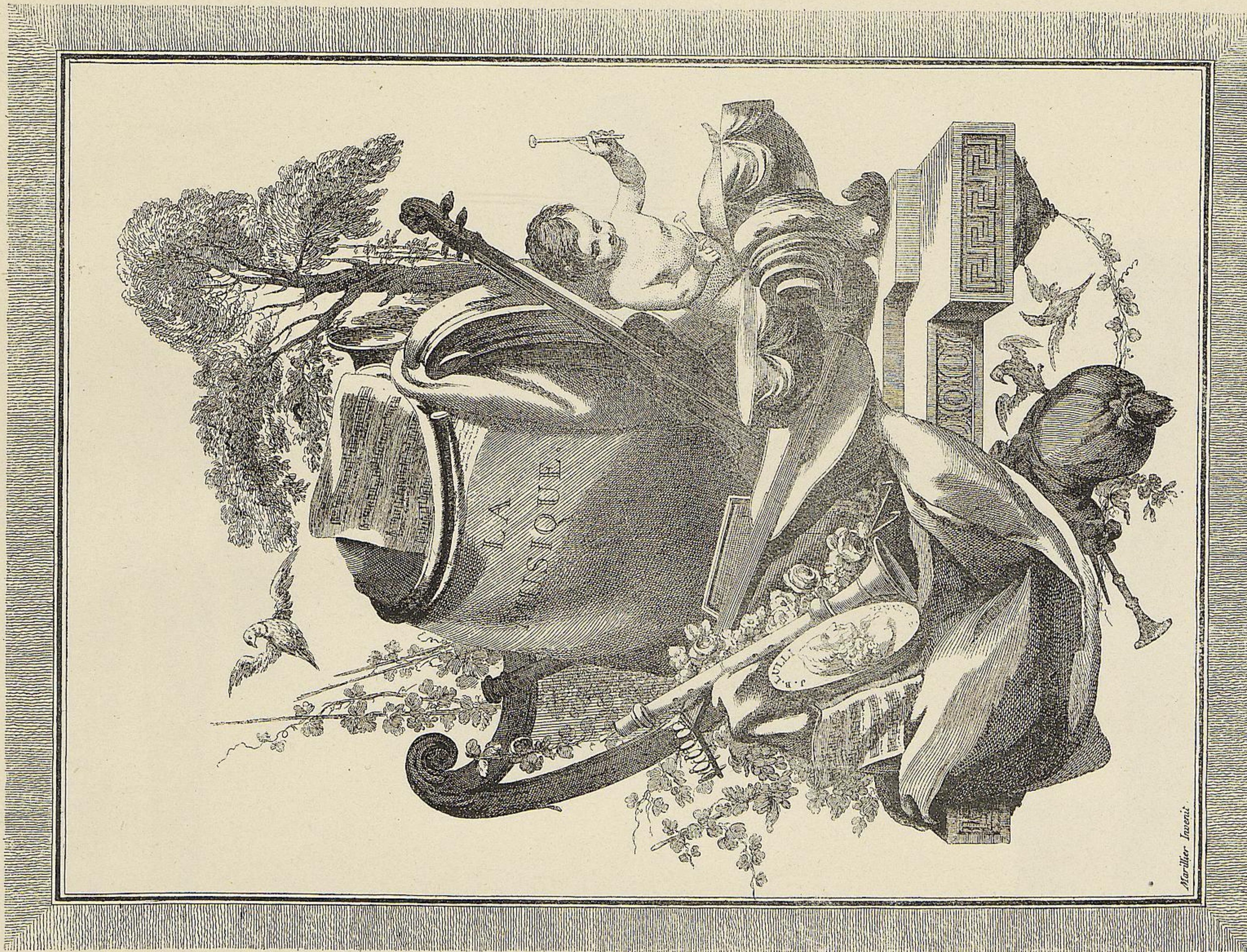
GRAVURE



PEINTRES, TOUJOURS LE CRAYON EN MAIN.

Suite de deux trophées ou cartouches, représentant la Peinture, la Sculpture et la Musique, provenant du recueil

de Manillier, dédié par son élève et ami à M. Morlot, peintre. Nous l'avons déjà donné, page 4248, deux com-



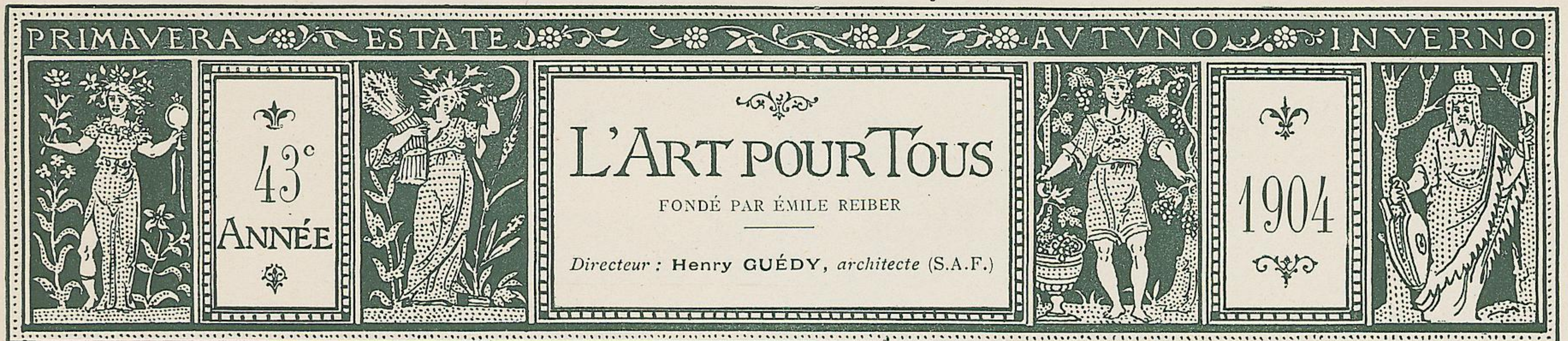
QUEL AMUSEMENT EST PLUS AGREABLE ?

Henry Guedy, direct.

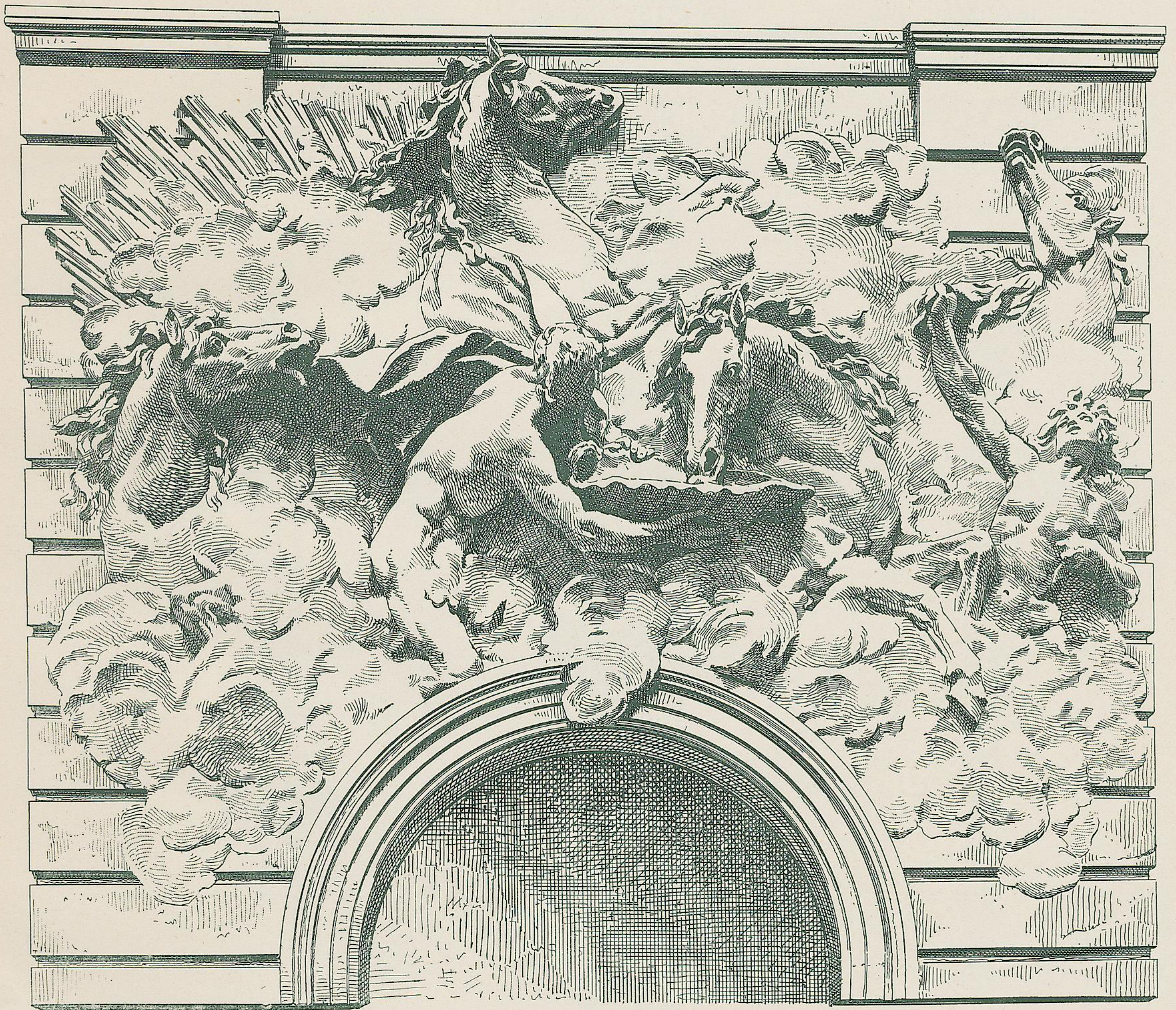
positions du même auteur, représentant l'une l'Architec- ture et l'autre la Géographie.

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE



XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE SUR PIERRE

*Hôtel de Rohan (Imprimerie Nationale), à Paris.*

Henry GUÉDY, direct.

Cette œuvre célèbre dite : les *Chevaux d'Apollon*, est due à Robert Lelorrain, qui sculpta ce groupe à l'âge de soixante-quinze ans. — Eoûs, Acton, Pyrois et Phlegon,

les quatre coursiers du char d'Apollon, sont réunis ; impatients, sans doute, de ne pas voir apparaître leur conducteur, ils sont partis à l'aventure, emportés, furieux.

Un jeune dieu surgit et arrête Acton par la crinière, tandis qu'un éphèbe présente à Pyrois une vaste coquille pleine d'eau.



*Palais de l'Élysée, à Paris.*Henry GUÉDY, direct<sup>r</sup>.

Le palais de l'Élysée fut construit en 1718 par l'architecte Molet pour Henri de la Tour d'Auvergne, comte d'Évreux (1). A la mort de ce dernier, l'hôtel fut acheté par Louis XV qui le donna à M<sup>me</sup> de Pompadour, il fut

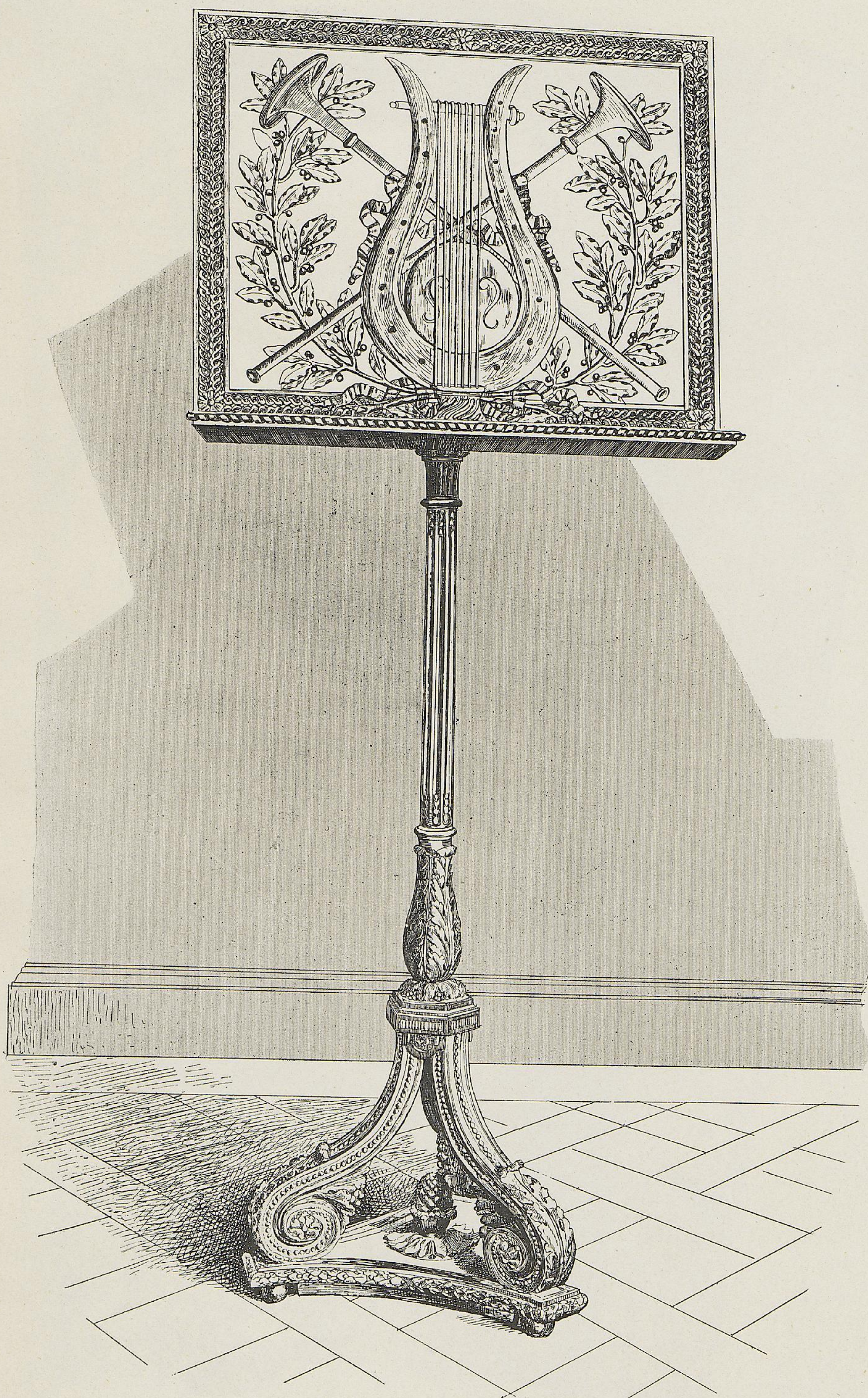
ensuite affecté à la demeure des ambassadeurs extraordinaires, puis au garde-meubles de la couronne. En 1773, il est agrandi et embelli sous la direction de l'architecte Boullée, puis devient bal public; en 1851, il subit de nou-

veaux agrandissements sous la direction de l'architecte Lacroix. Il est resté sans grandes modifications depuis cette époque.

(1) A cette époque l'Élysée s'appelait Hôtel d'Evreux.

4283



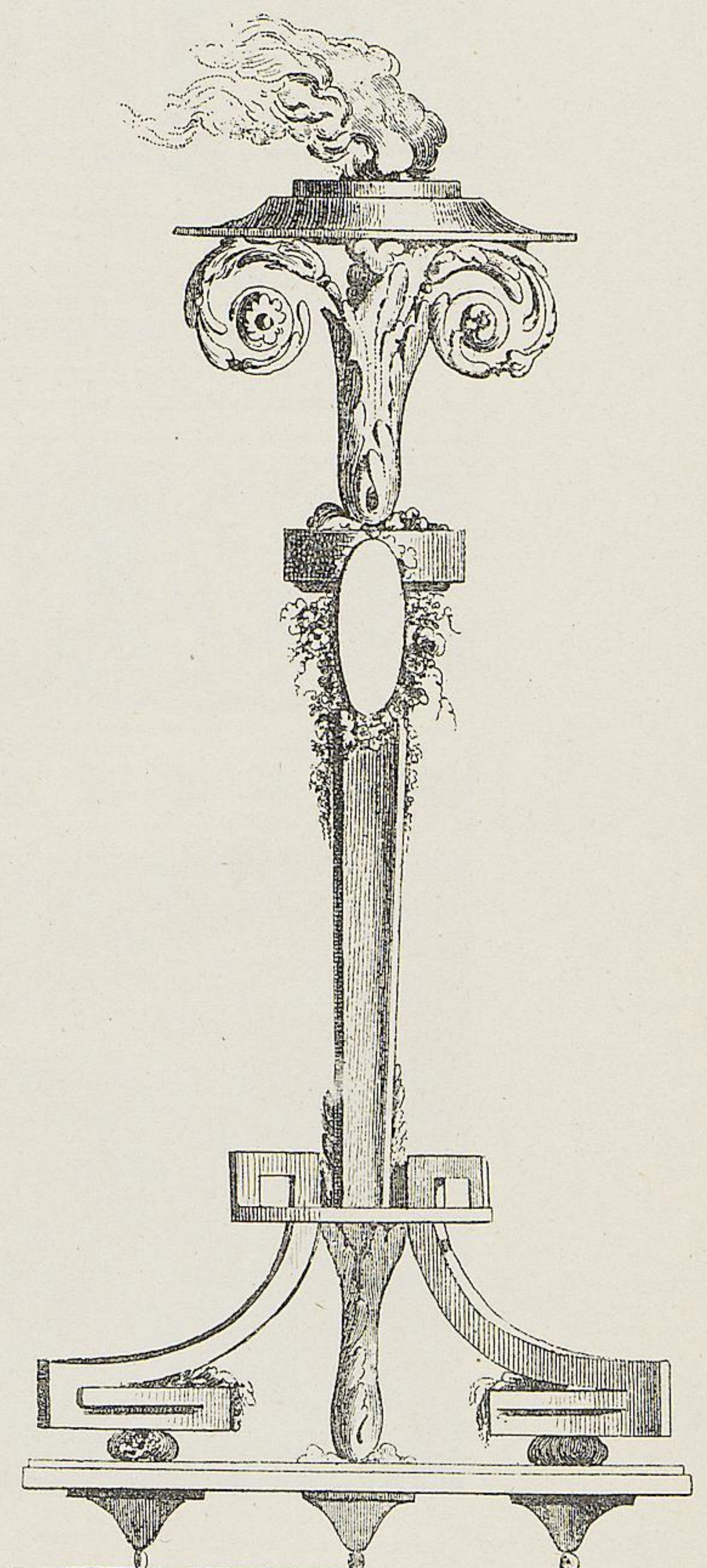
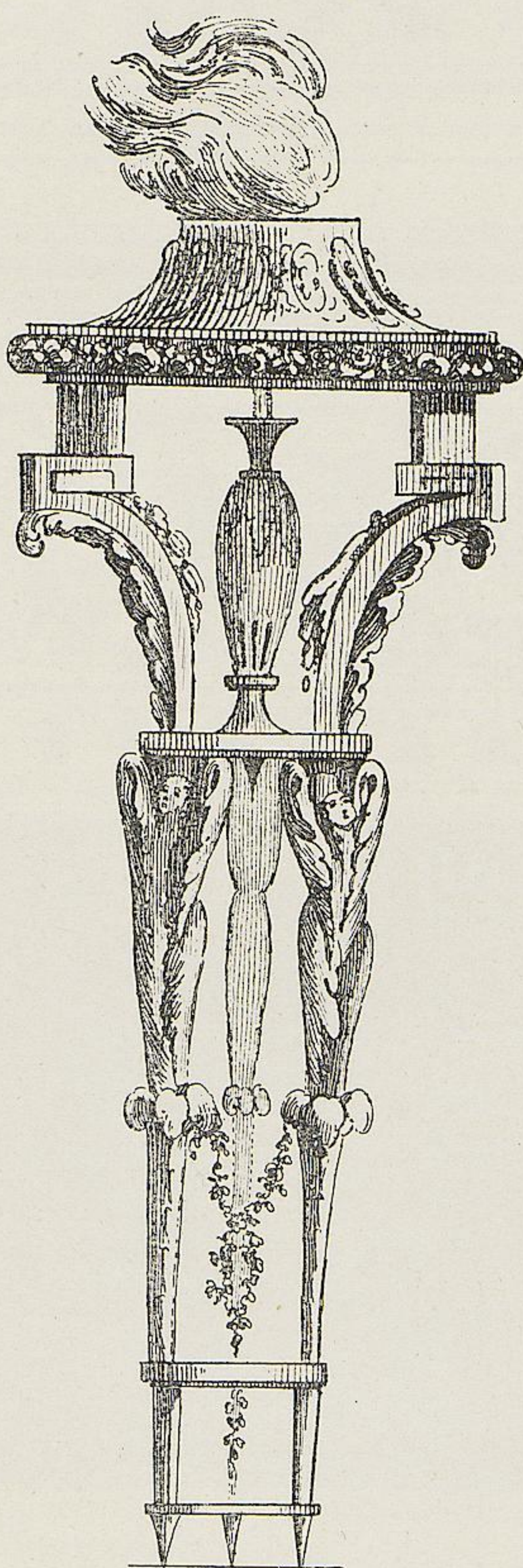
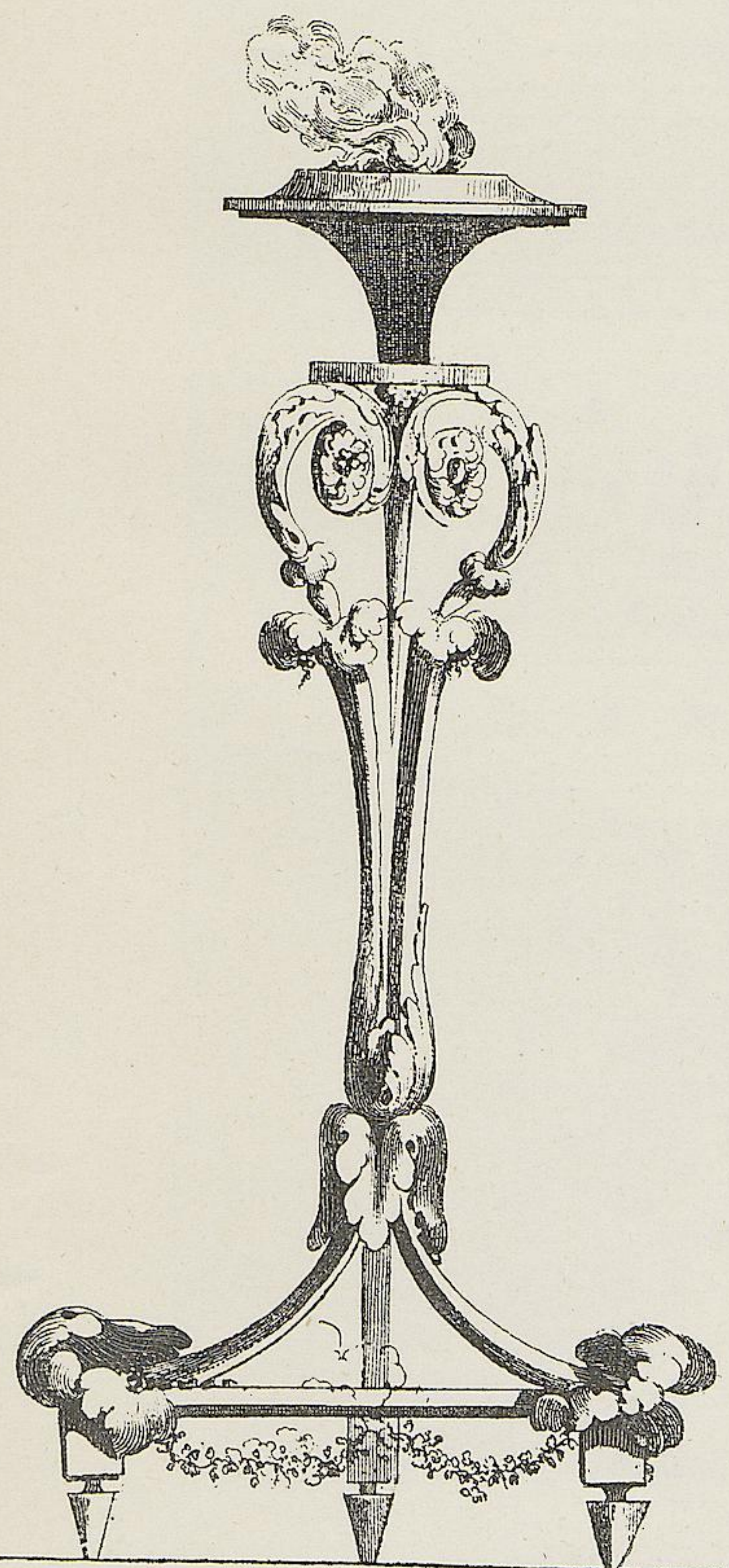
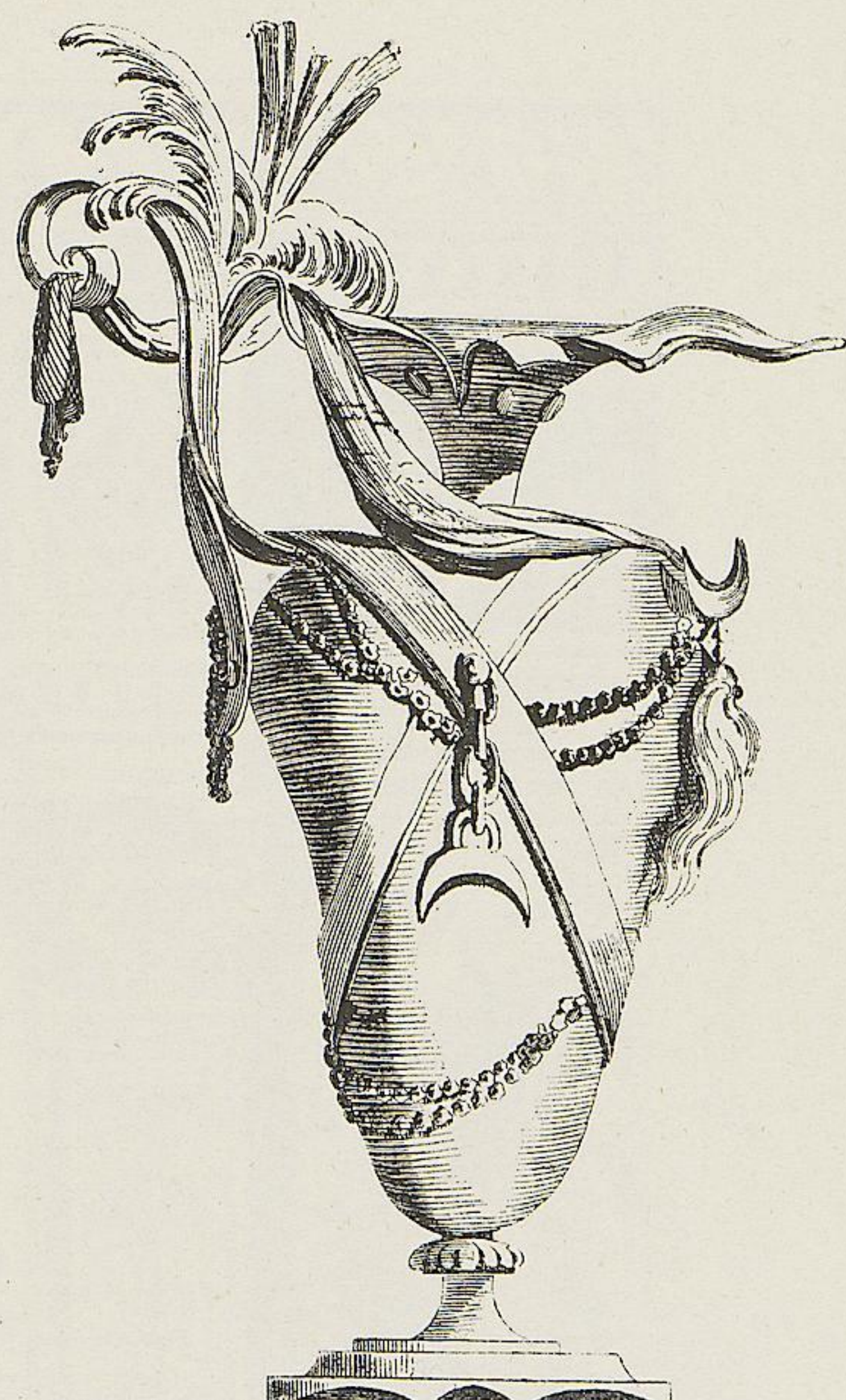
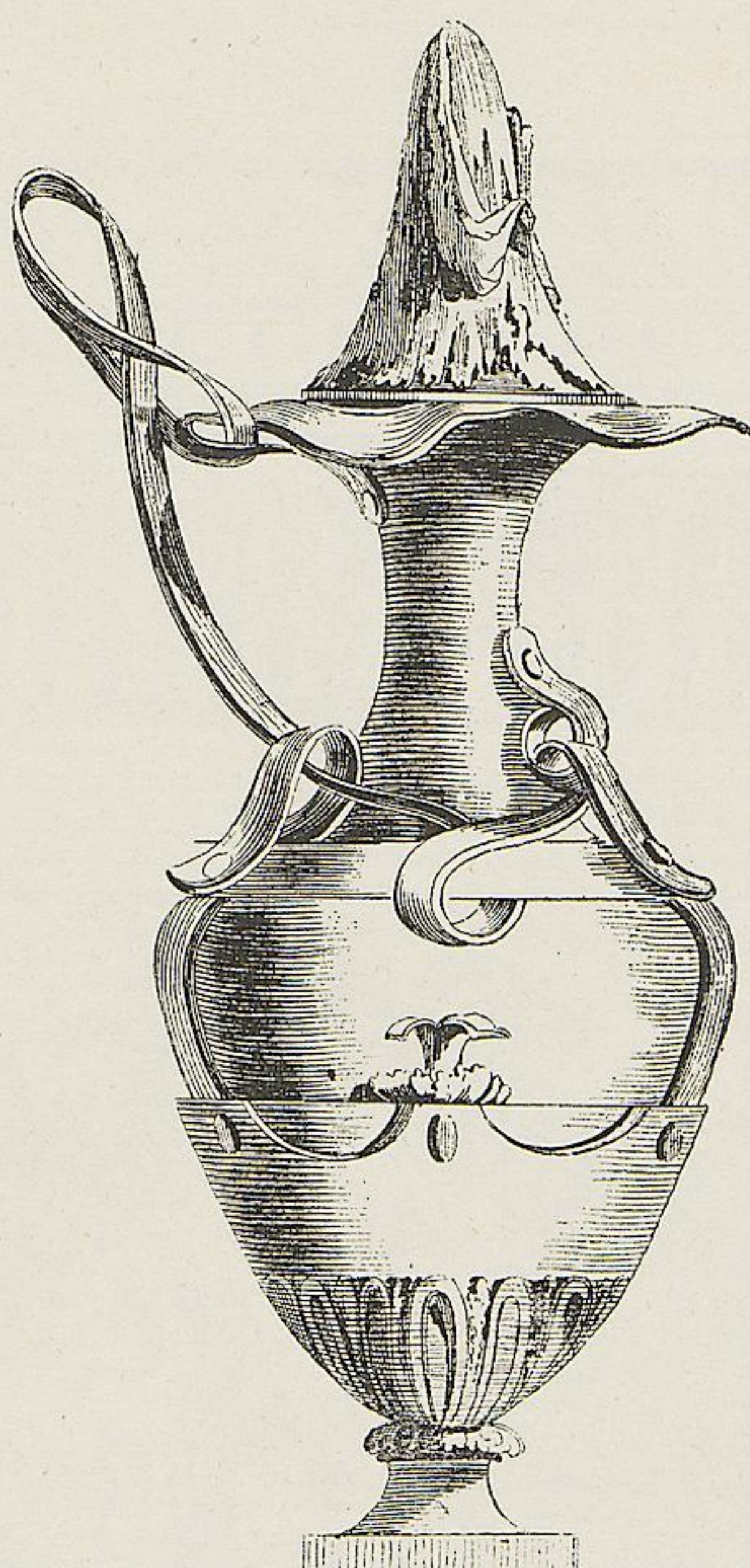
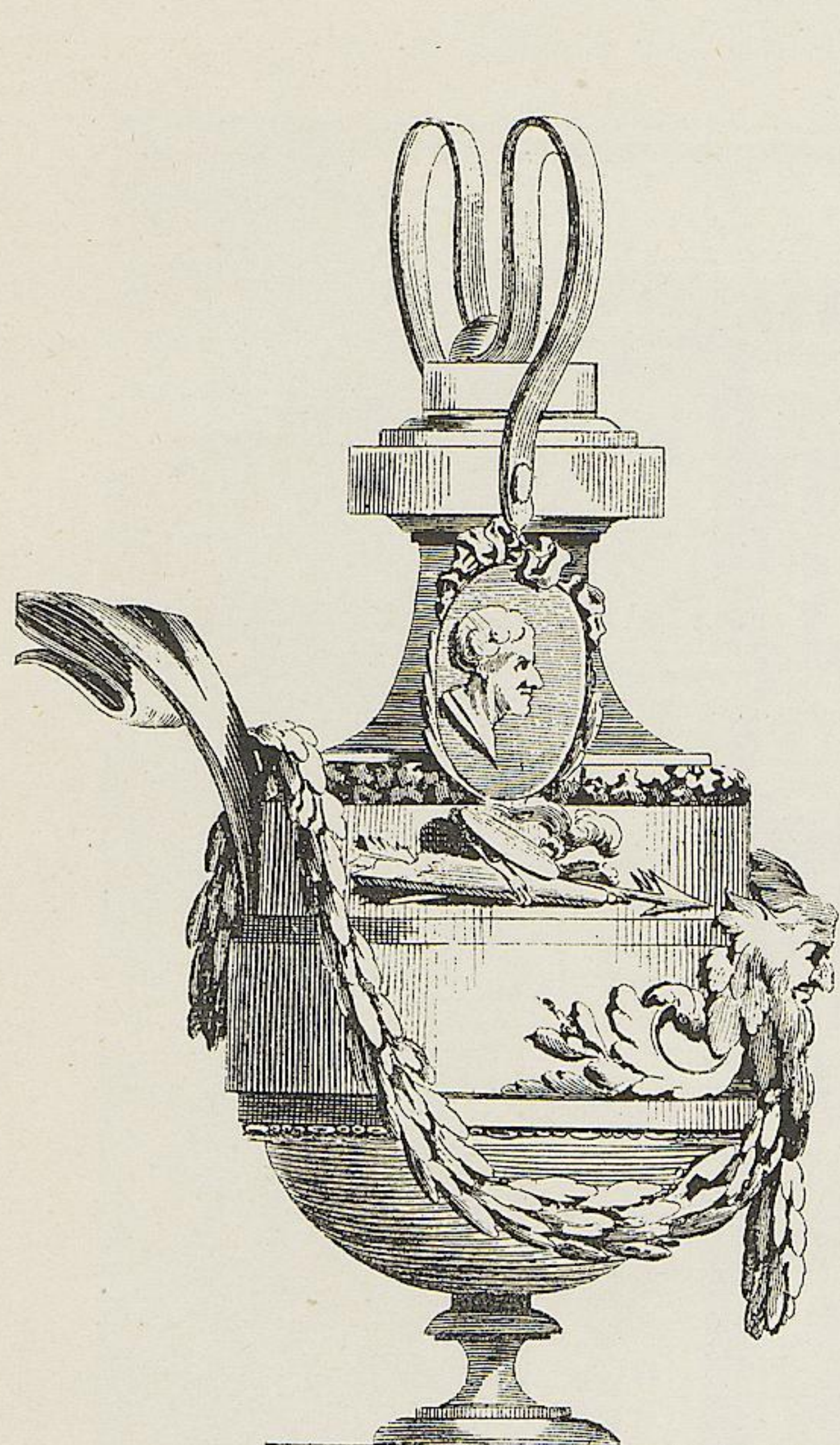
*Palais du Petit-Trianon (Versailles).*Henry Guédy, direc<sup>t</sup>

Le lutrin que l'on rencontre à presque toutes les périodes de l'art, a donné naissance à des meubles charmants, où semble être résumé le style d'une époque. Quoique

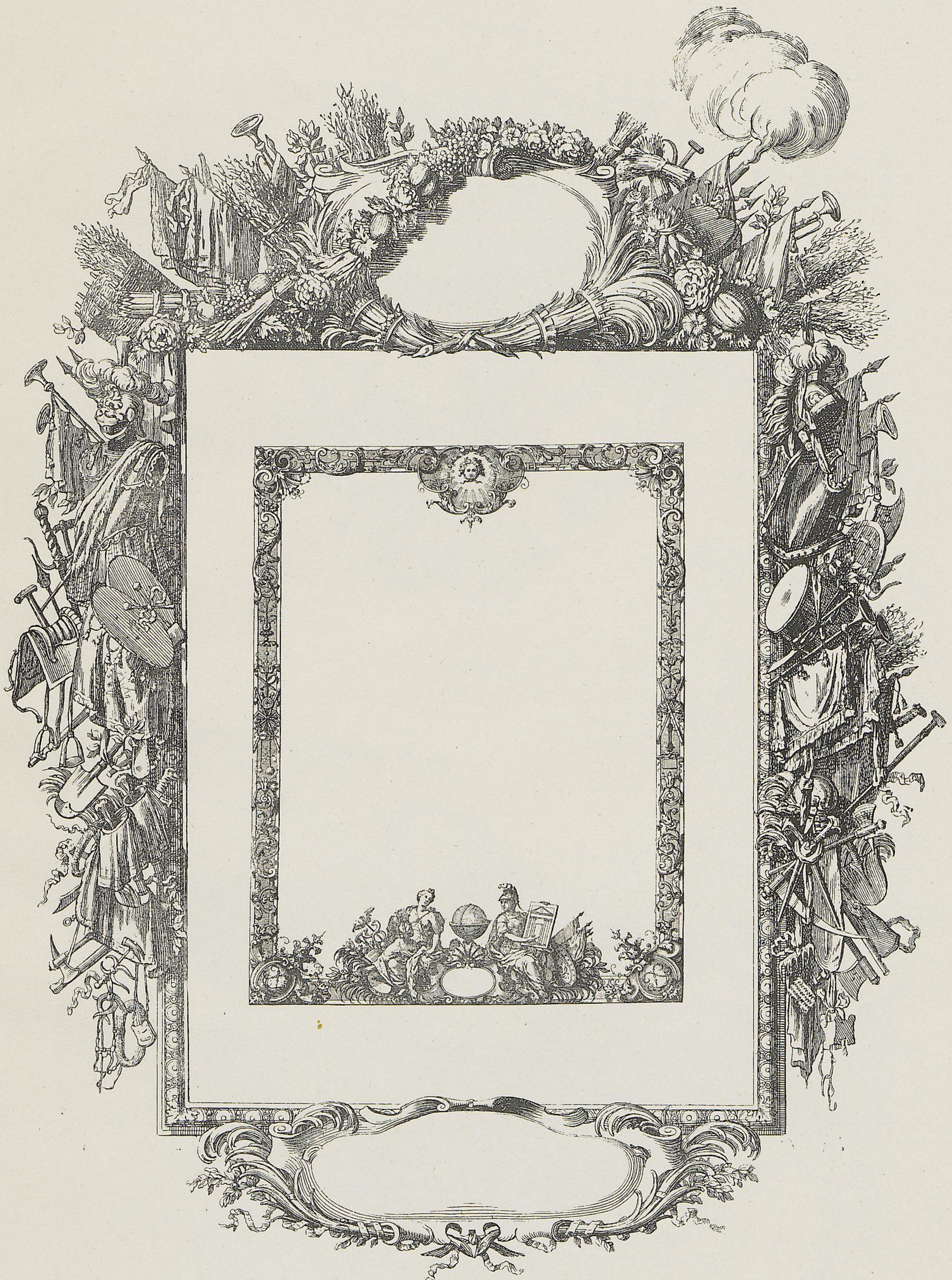
son utilité soit restée la même, tout ce que l'on fait dans ce genre à notre époque ne concourt plus à la décoration intérieure. Le lutrin démontable, en fer creux, remplace ces

meubles qui, jadis, comptaient plus comme objet d'art que comme mobilier.



Henry Guédy, direc<sup>t</sup>.Suite de six dessins de Salembier, dessinateur-graveur. Seconde partie du XVIII<sup>e</sup> siècle, et premières années du XIX<sup>e</sup>.



*Provenances diverses*

Henry GUÉDY, direct.

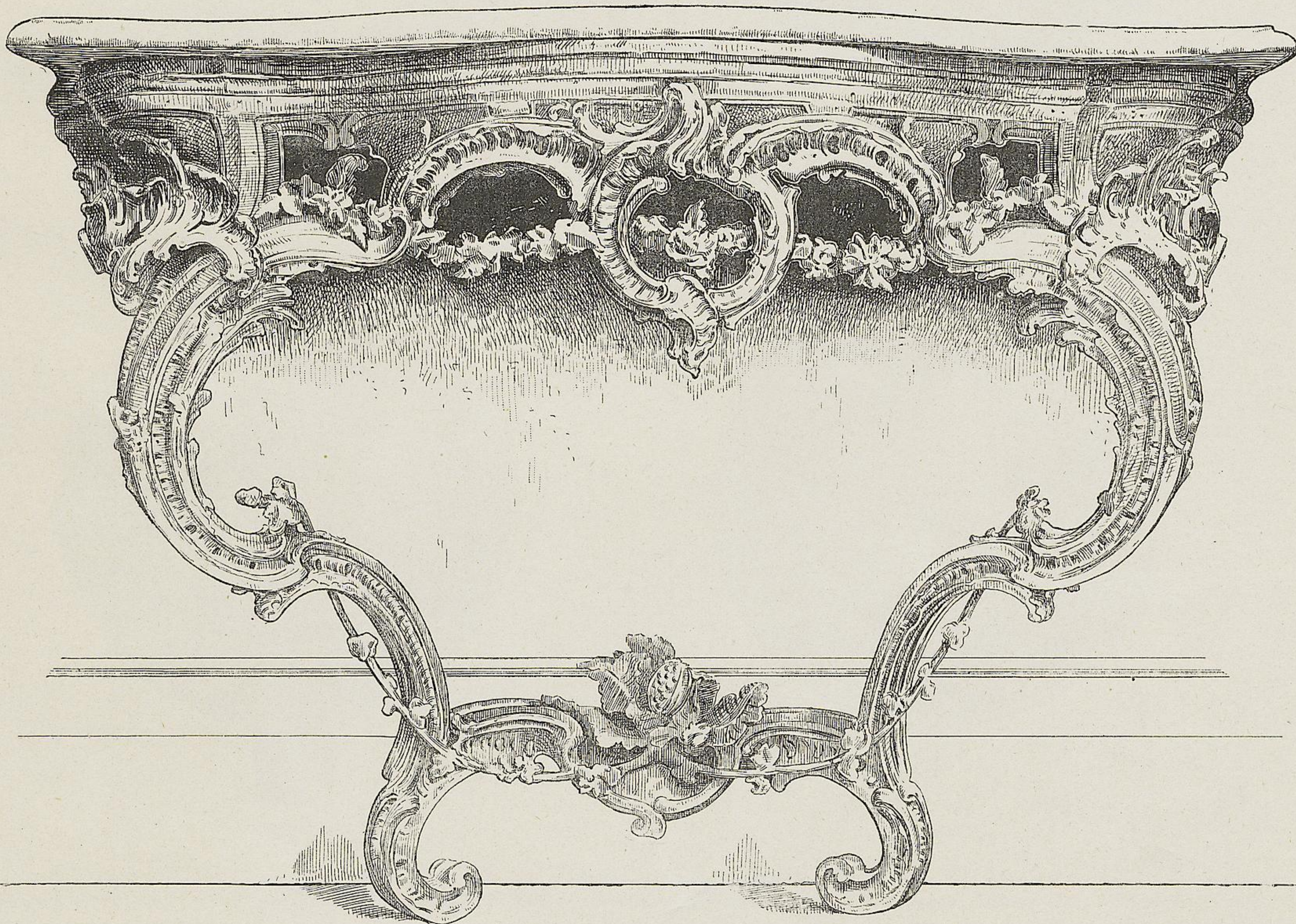
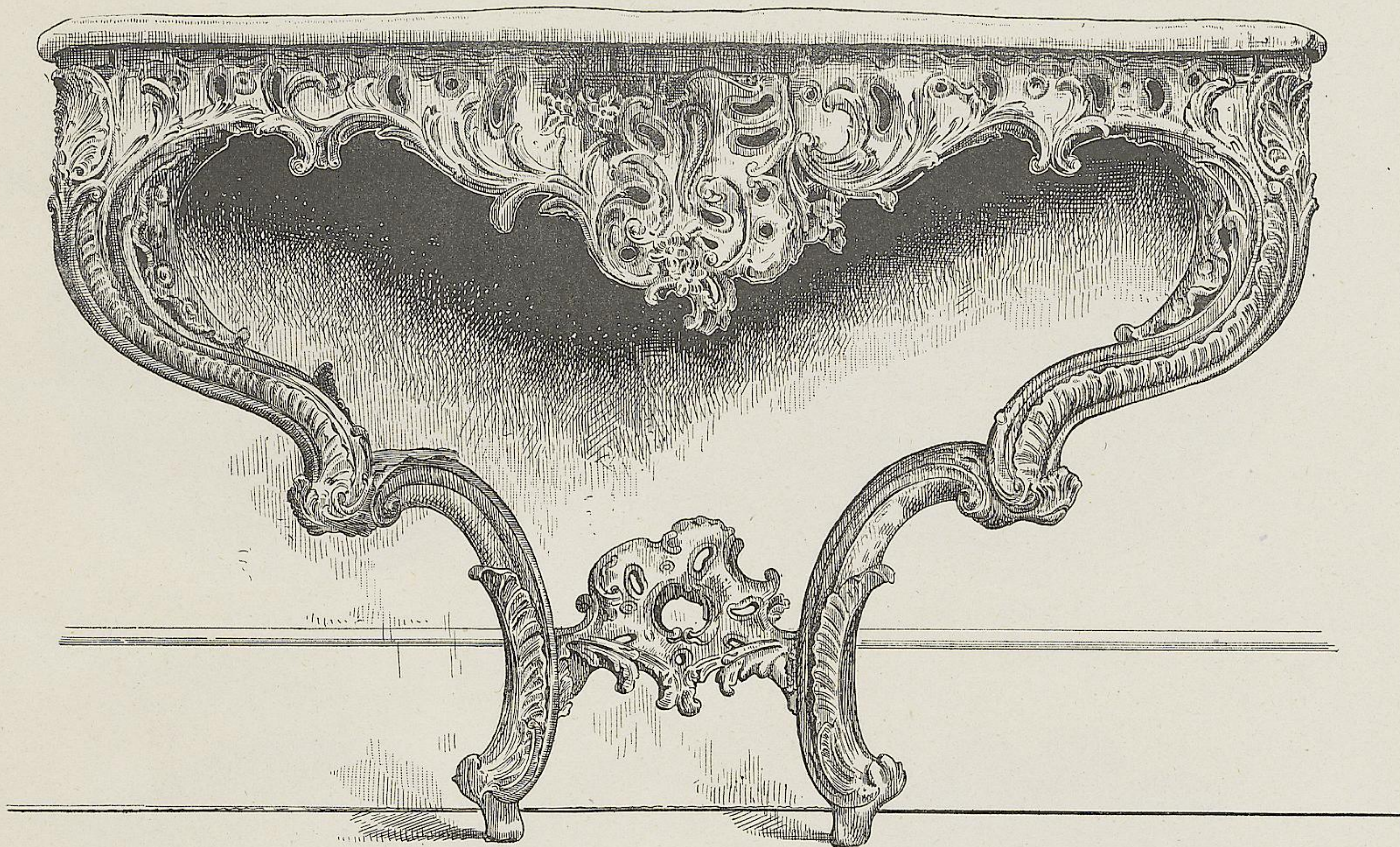
Deux cadres, d'après les dessins de d'Hermand, gravés  
par Guélard. — Le plus grand de ces cadres renfermait

cette inscription : « Explication des cent estampes qui  
représentent différentes nations du Levant, avec de nou-

velles estampes de cérémonies turques qui ont aussi leurs  
explications (MDCCXXXIX).



*Au Garde-Meubles (Paris).*



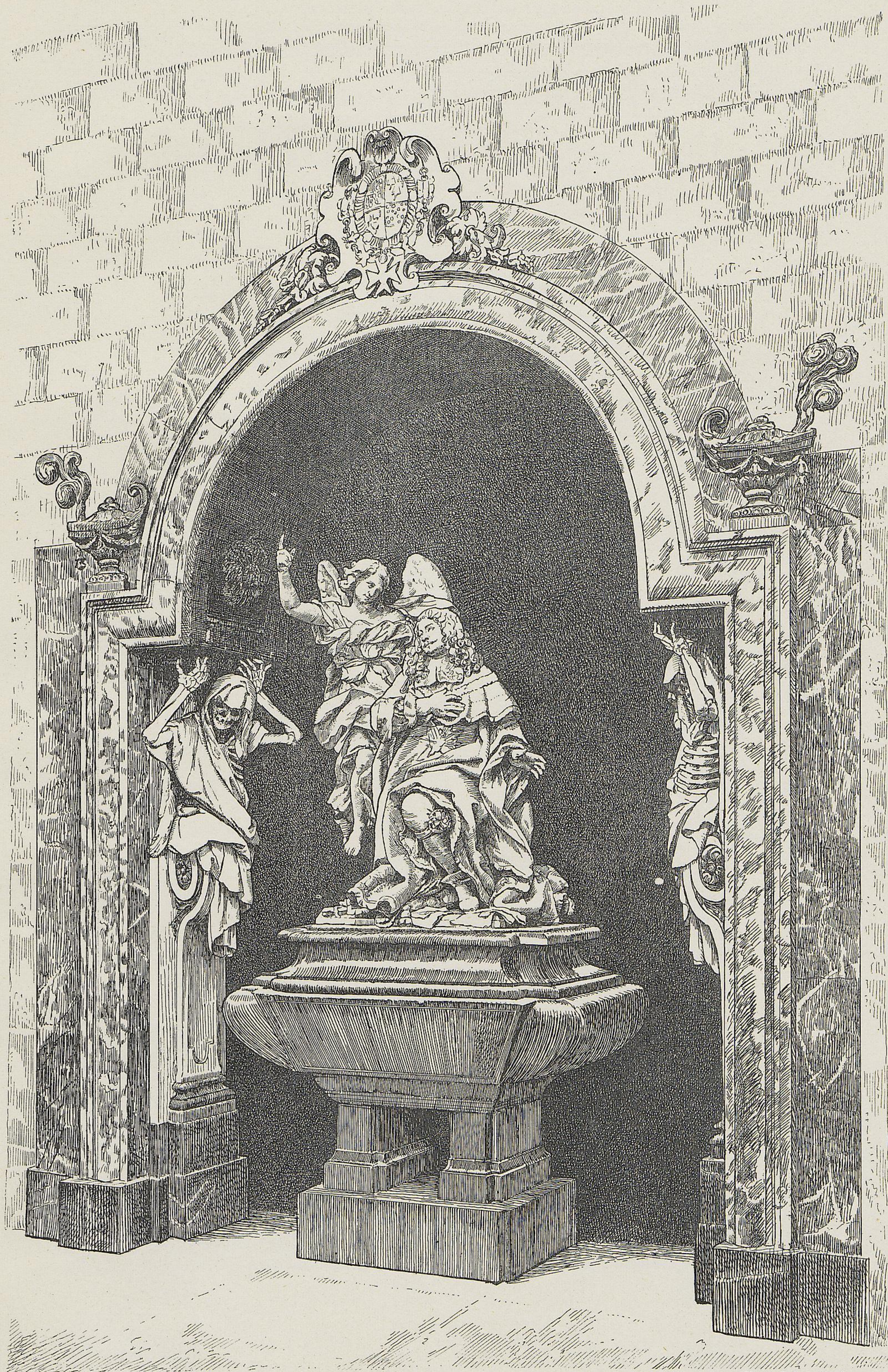
Henry Guédy, direc<sup>t</sup>.

Deux consoles de style Louis XV dont la première est antérieure, comme époque, à celle que nous reproduisons

au-dessous. Nous avons réuni sur une planche ces deux objets. afin que l'on puisse se rendre compte des transfor-

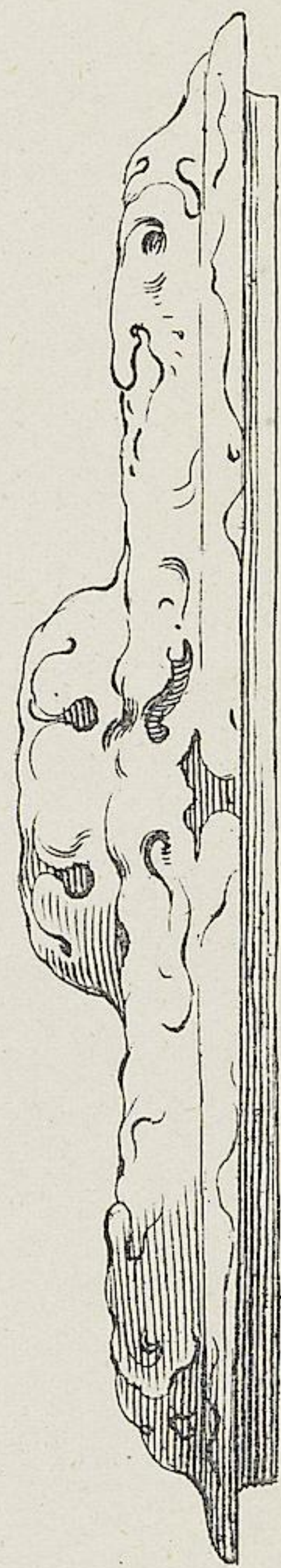
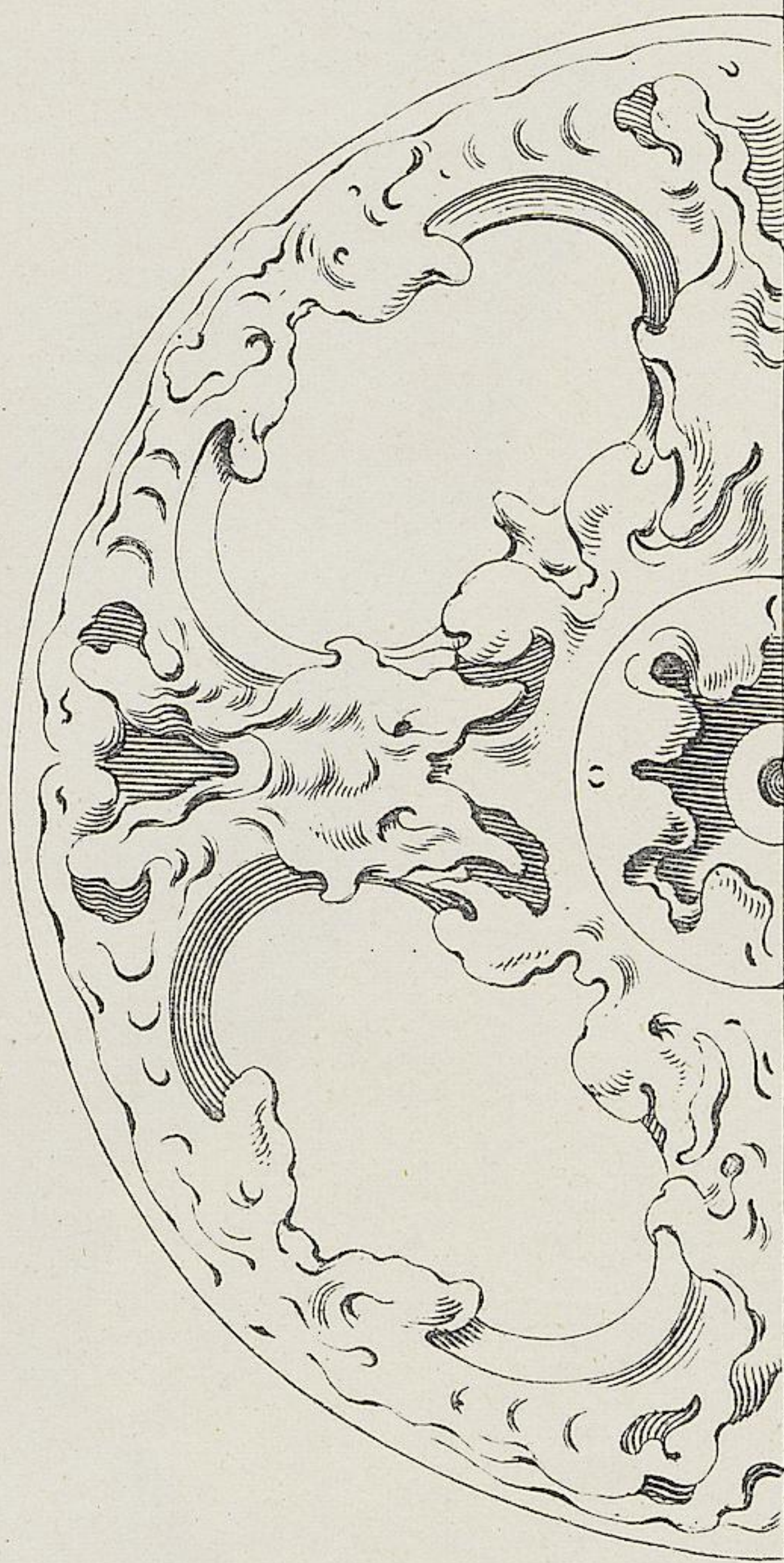
mations successives qui s'opèrent dans un même style, sans cependant changer complètement le parti initial.



*Eglise de Châteauneuf (Loiret).*Henry Grévy, direx<sup>t</sup>.

Tombeau de La Vrillière, comte de Saint-Florentin (1705-1777), homme d'état français.



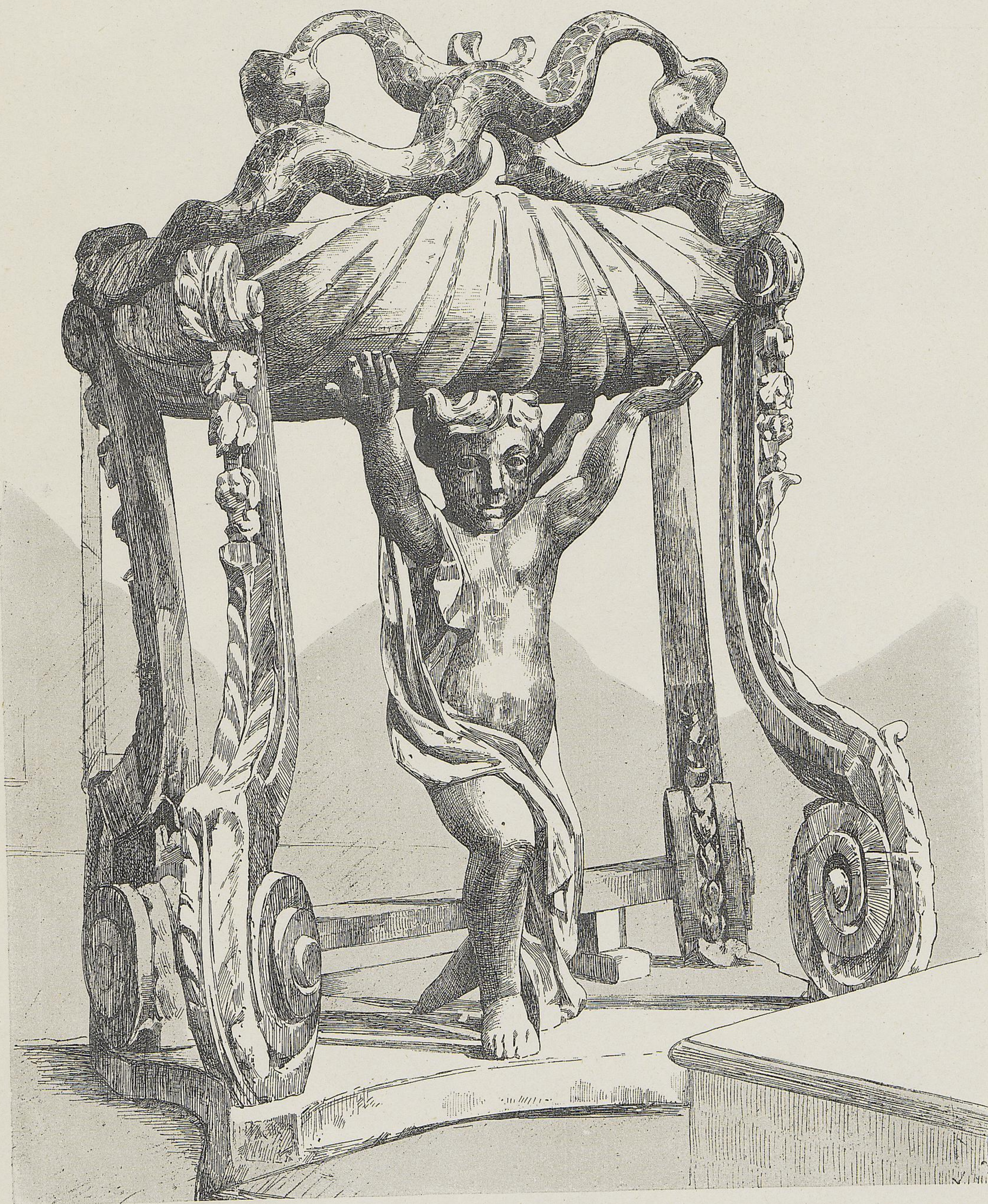


Henry Guédy, direct.

Ces dessins, œuvres de Van-Johannès Lutma, sont des documents très peu connus. Il nous a paru intéressant de les reproduire, pour montrer que les tentatives du « modern style » ne sont, pour la plupart du temps, que des redites.



*Église d'Autouillet (Seine-et-Oise).*



Henry Guédy, direct.

Siège en bois dans l'église d'Autouillet.



Henry GUÉDY, direct<sup>r</sup>.

Groupe d'enfants, par Van Clève (marbre sculpté), Parc de Versailles.



Henry Guédy, direc<sup>t</sup>.

D'après les dessins de CIEDEL, dont l'art souple et délicat sut tirer parti le plus intelligemment du style rocaille, mis à la mode par les importations chinoises du 1<sup>er</sup> tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle.

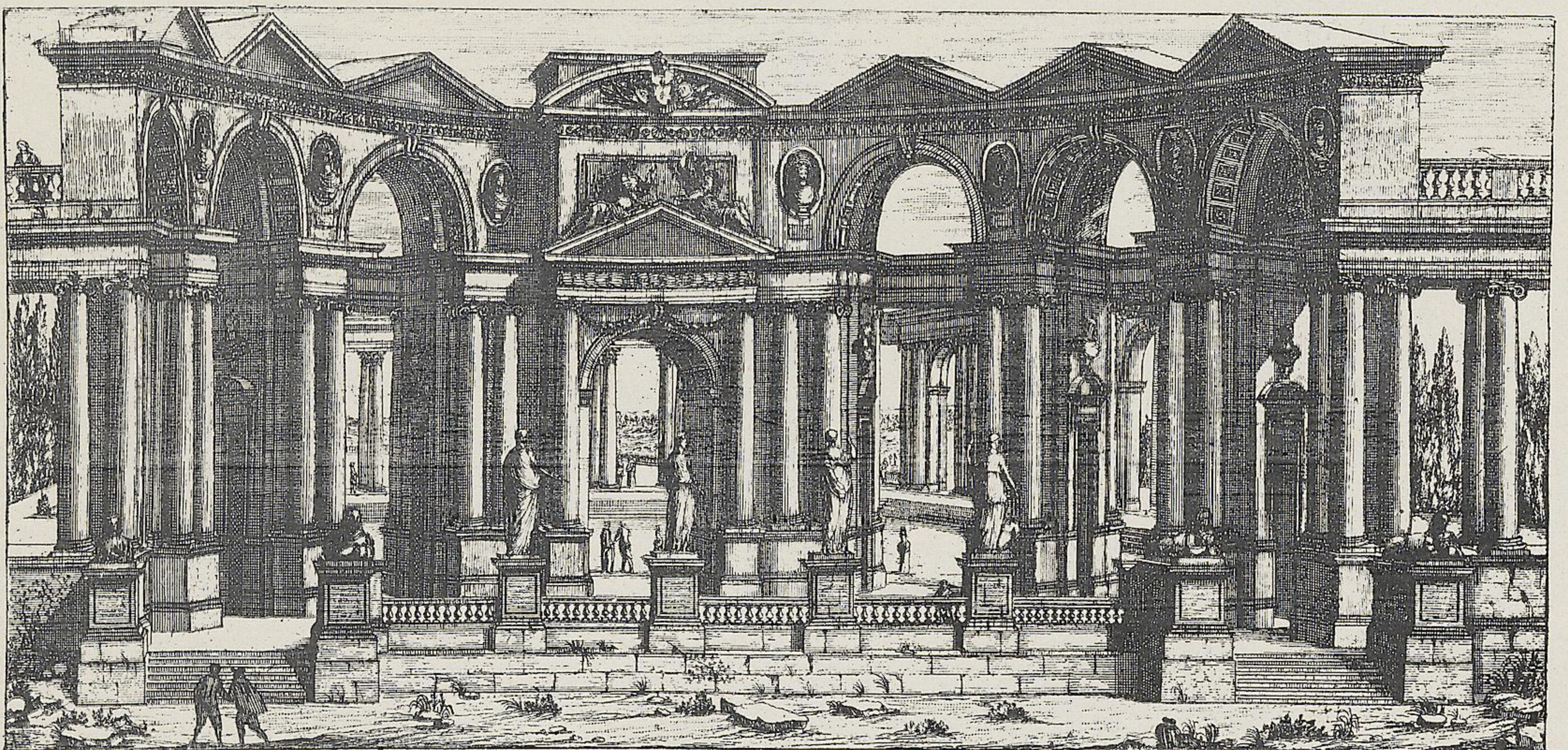
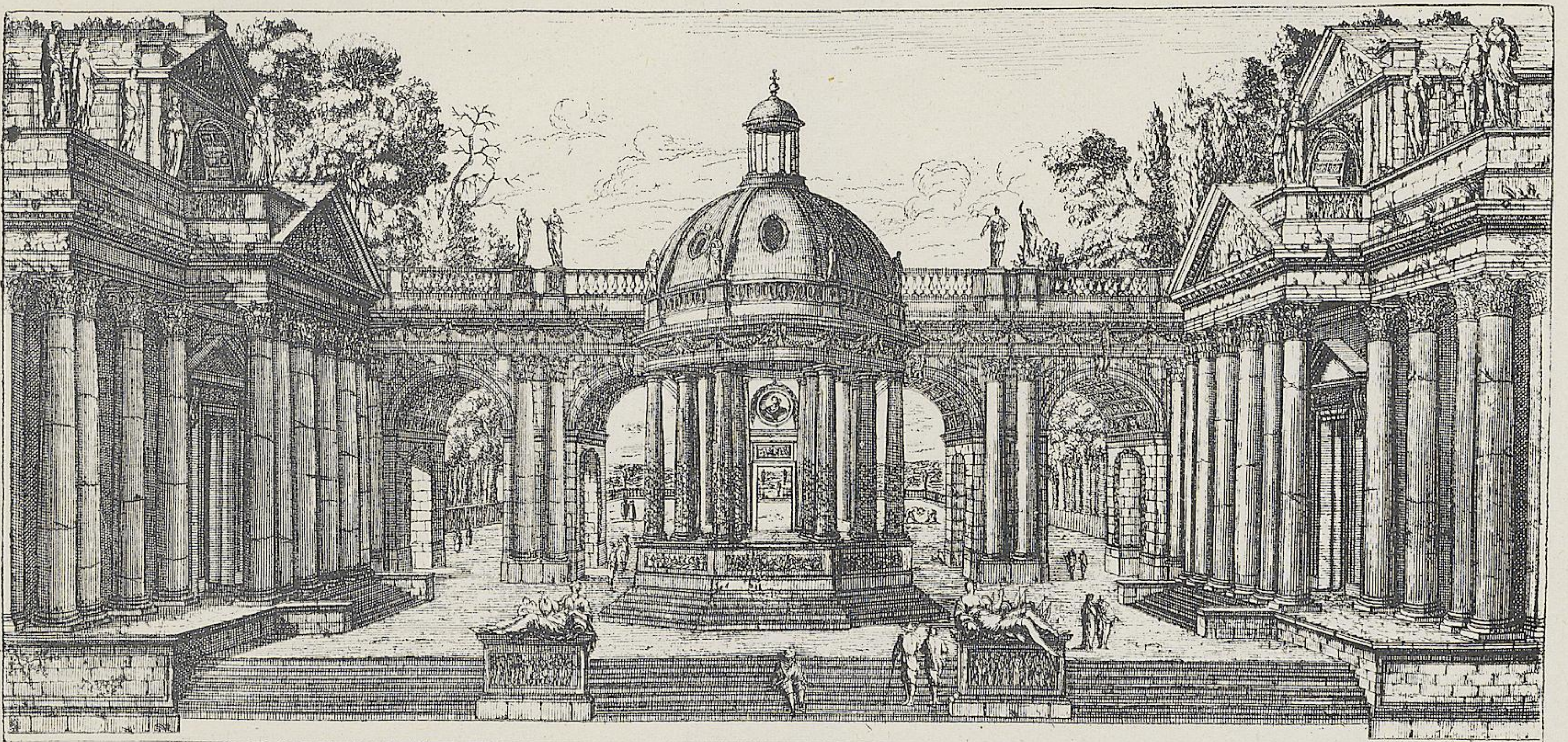
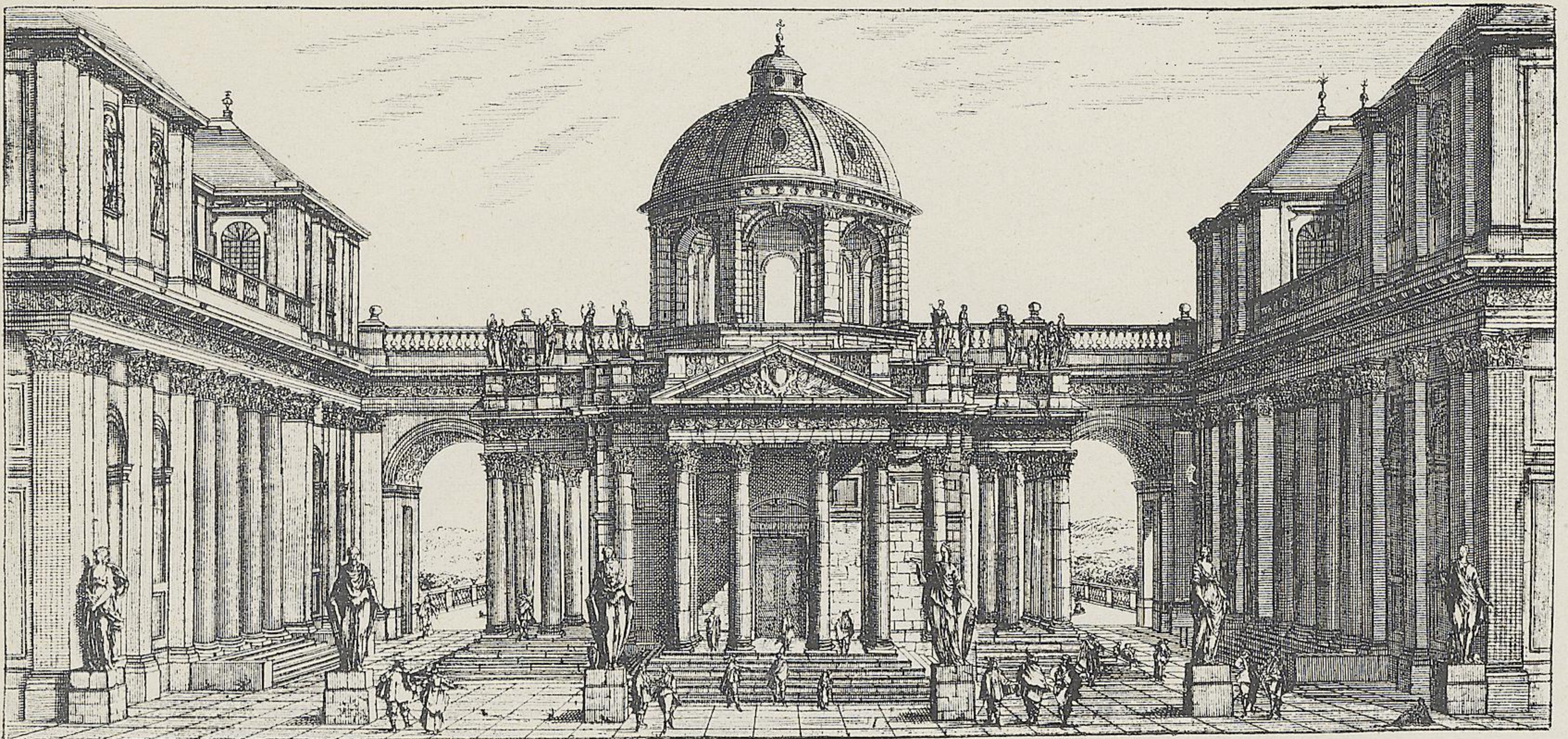
4323



*Cathédrale de Séville,**Dessin de René Guédy, 1904.*

Amphore en argent au Trésor de la cathédrale de Séville.



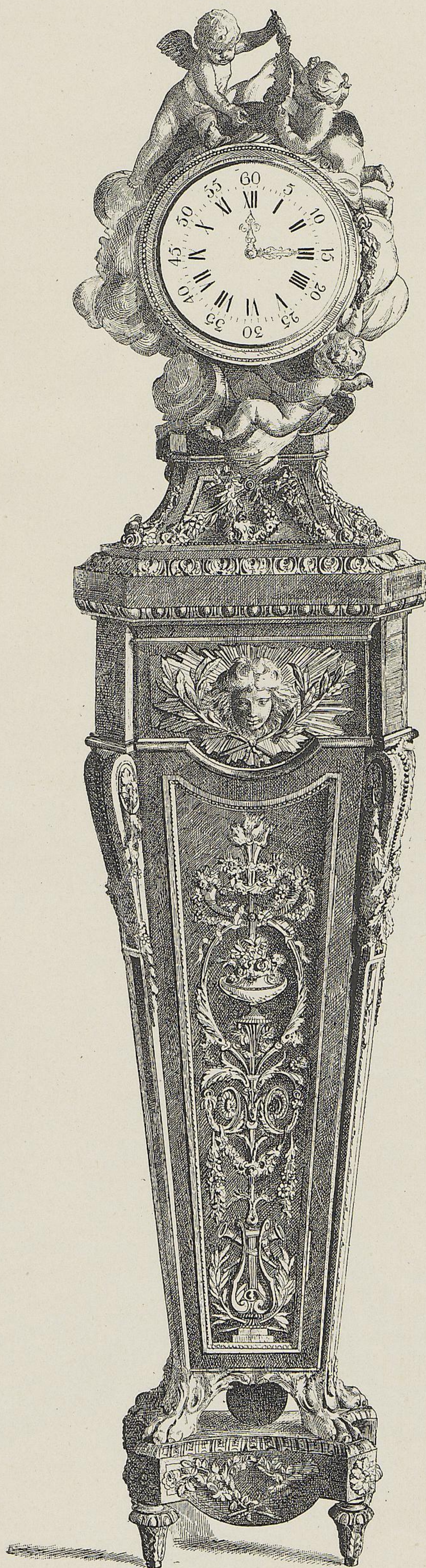


Frontispices dessinés et gravés selon leurs mesures par R. Marot.

Henry Guédy, direct.

4330



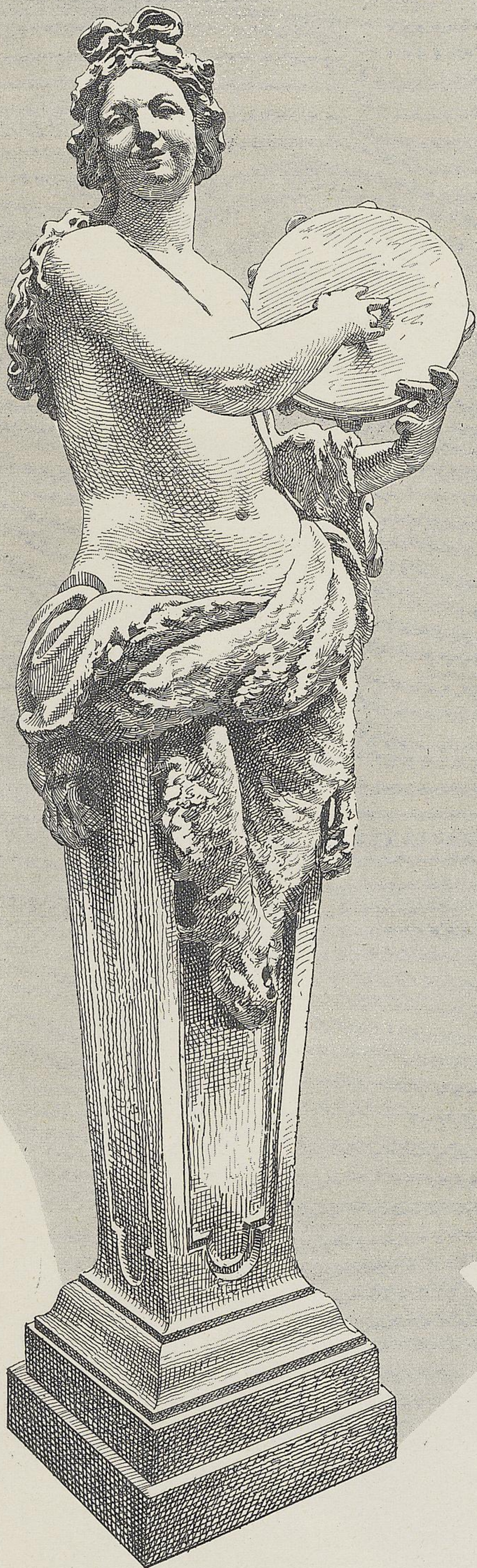


Pendule-régulateur.

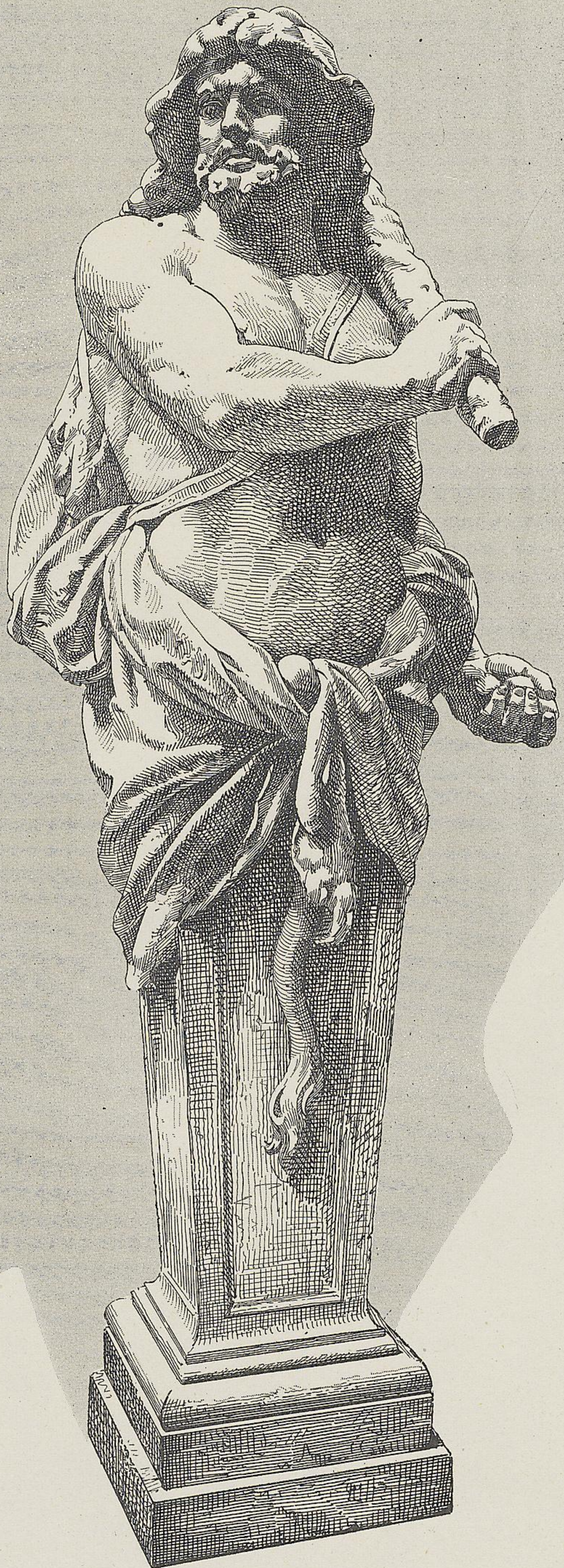
Musée de Versailles.

4356





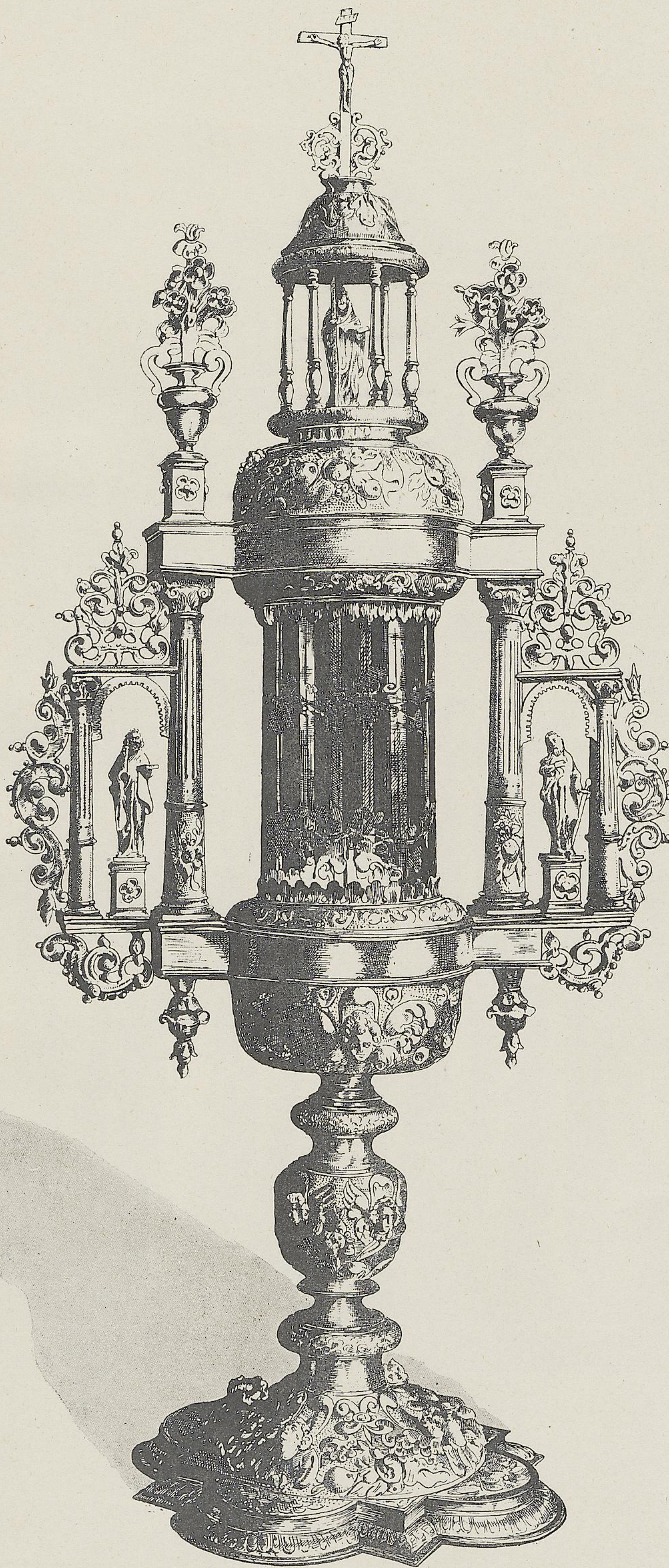
Bacchante, par DEDIEU.



Hercule, par LECOMTE.

Figures décoratives en pierre.  
Termes du Jardin de Versailles.





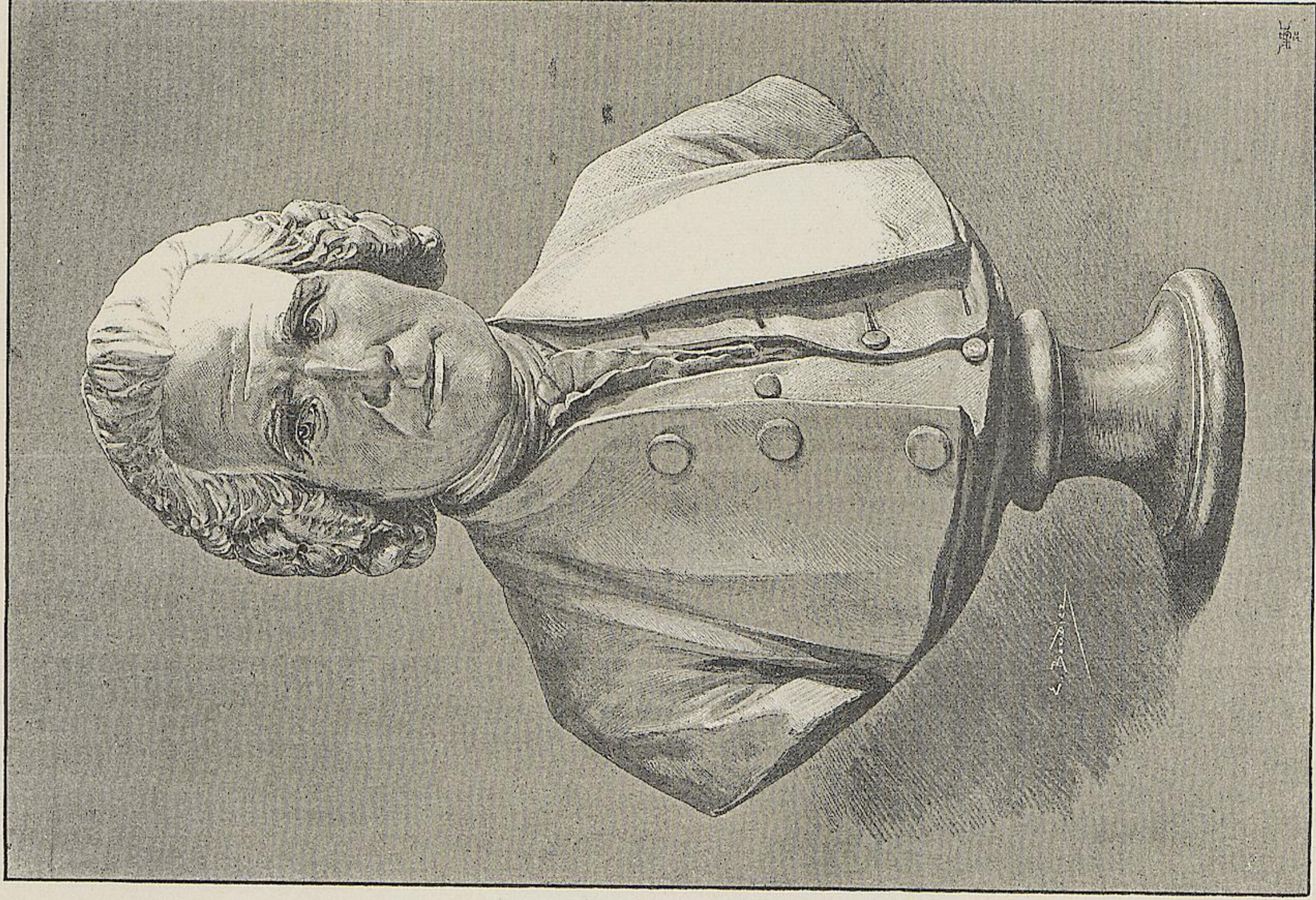
Monstrance en bronze

Église de Rœulx (Nord).



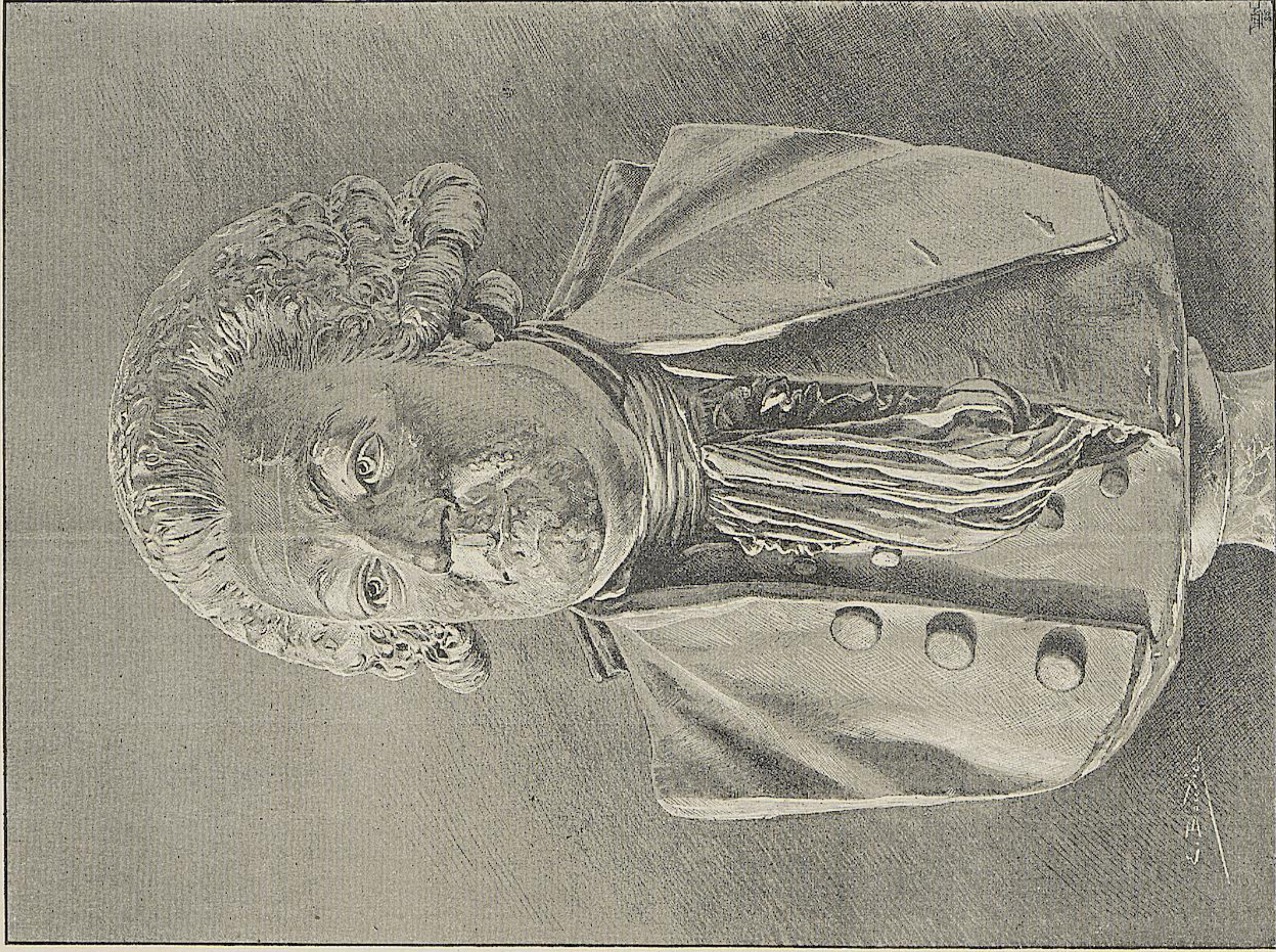
XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE

SCULPTURE



Buste de J.-J. Rousseau, en terre cuite, par Houdon.

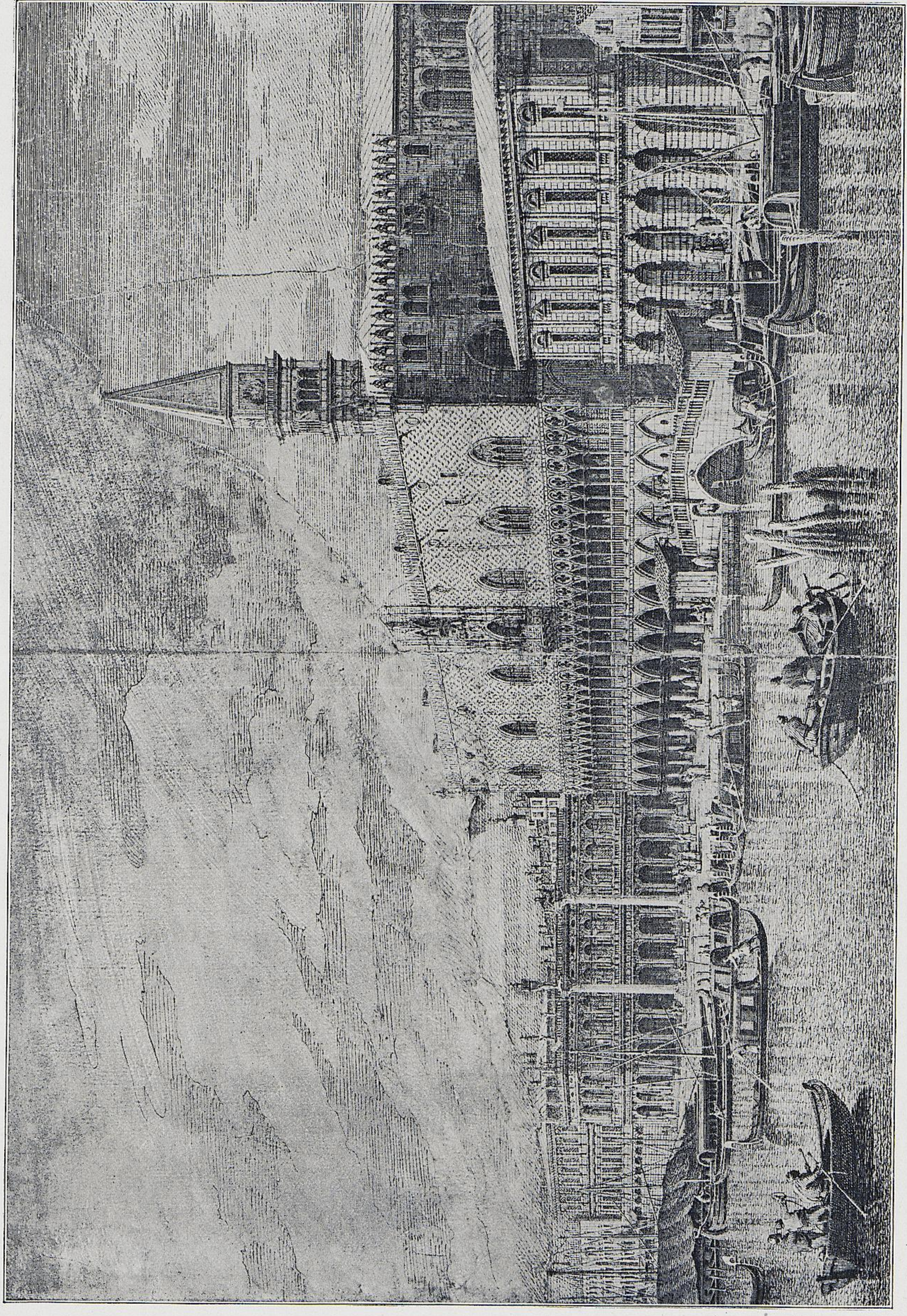
Musée de l'École des Beaux-Arts, Paris.



Buste de Mirabeau, en terre cuite, par Houdon.

Musée du Louvre.





Le Grand Canal, à Venise. — Dessin à la plume, par ANTONIO CANALE, dit IL CANALETTO (1697-1768).

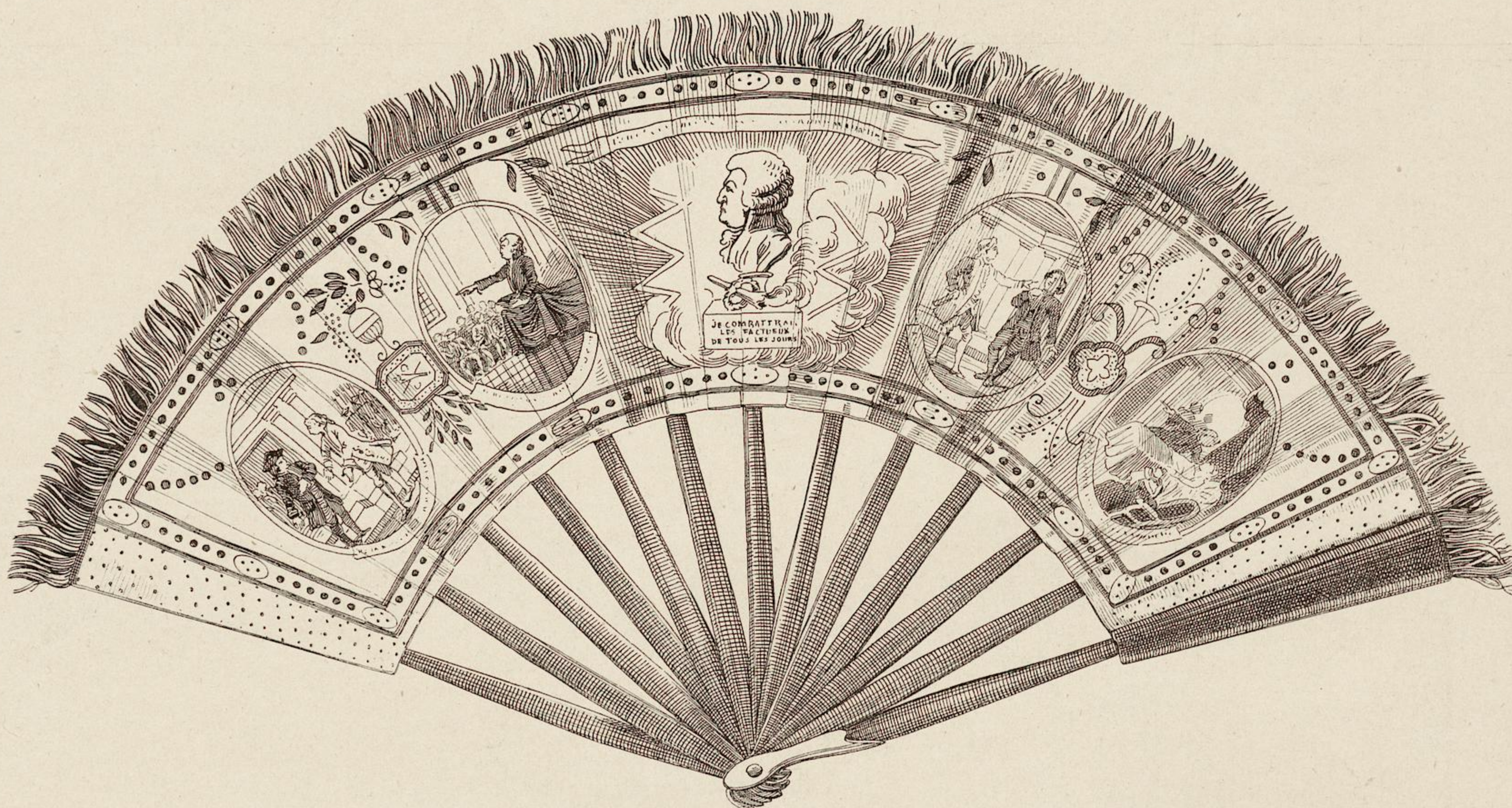
Collection de M. Teodor de Wyzewa.



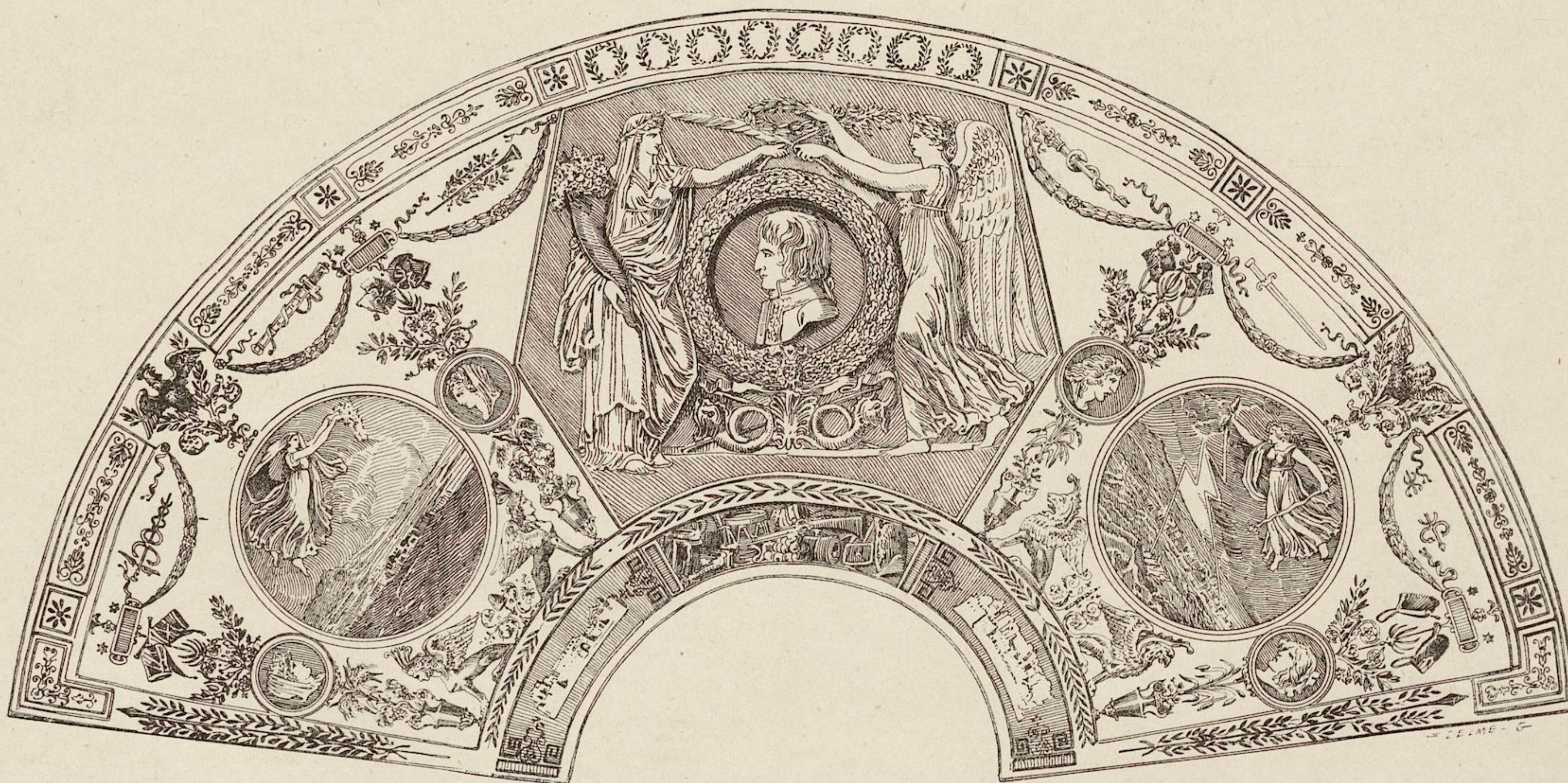
XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIECLES — ÉCOLE FRANÇAISE  
(RÉVOLUTION ET EMPIRE)

## ÉVENTAILS

ORNÉS DE PORTRAITS DE MIRABEAU ET DE NAPOLEON

*Au Musée Carnavalet, à Paris*

9776

*Au Musée de Cluny, à Paris*

9777

Cette planche complète et termine notre étude sur les éventails, commencée, il y a deux ans, dans l'*Art pour tous*. Le n° 9776, relevé au Musée Carnavalet, est un éventail, datant de la Révolution et exécuté à l'occasion de

la mort de Mirabeau. Dans quatre motifs circulaires on voit des sujets rappelant les épisodes principaux de la vie de grand orateur; dans le milieu est son portrait. 9777 est un éventail ayant appartenu à Joséphine et qui a

servi de type à la plupart des éventails artistiques, exécutés sous le Consulat et l'Empire; il est dû à la collaboration de Percier et Fontaine et se trouve actuellement au Musée de Cluny.

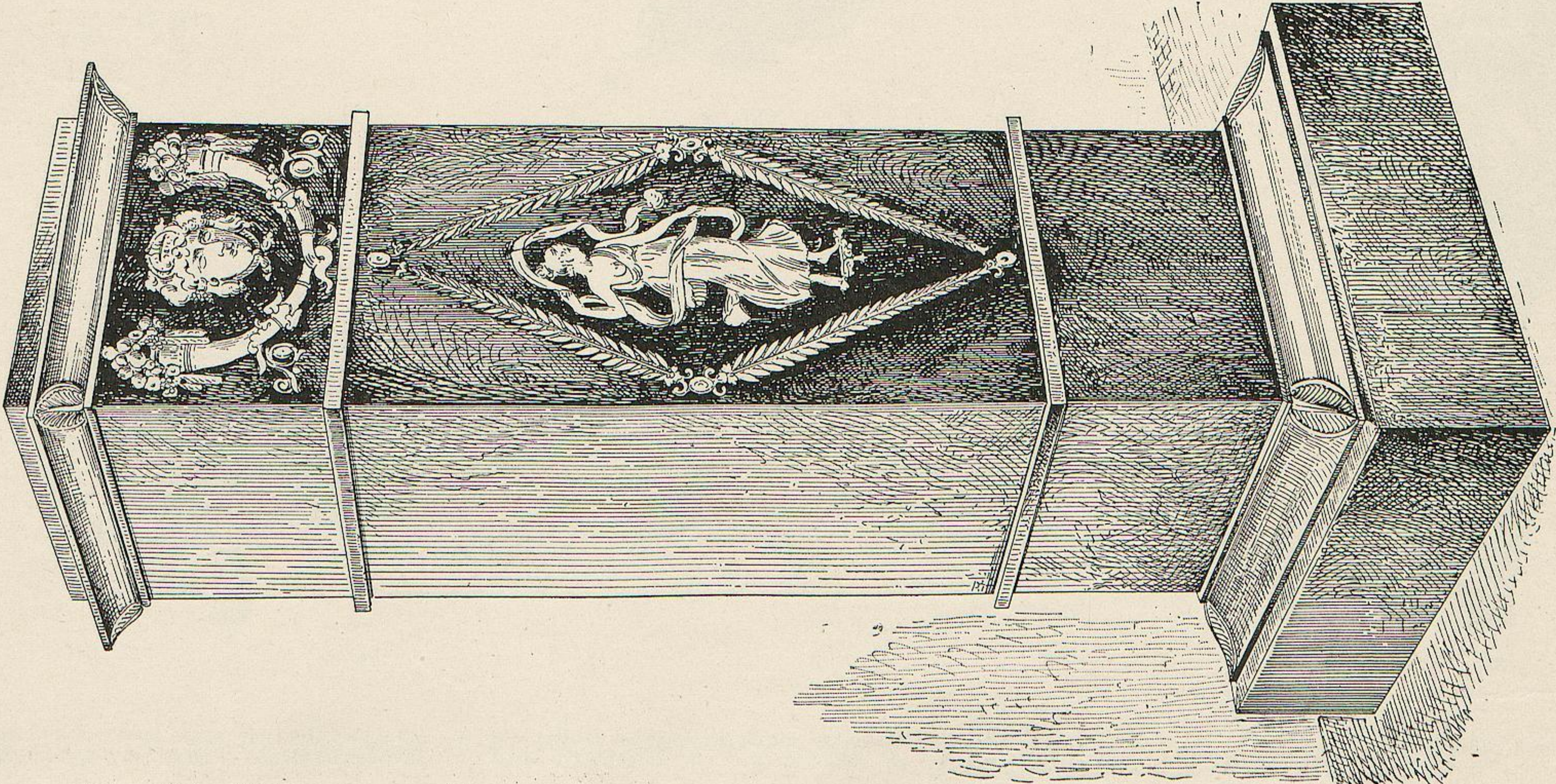
4015



*Grands Scabellons*  
**GRANDES GAINES**  
SERVANT DE SUPPORTS

*8-7-11*  
**XVIII° ET XIX° SIÈCLES — ÉCOLE FRANÇAISE**  
(LOUIS XVI ET EMPIRE)

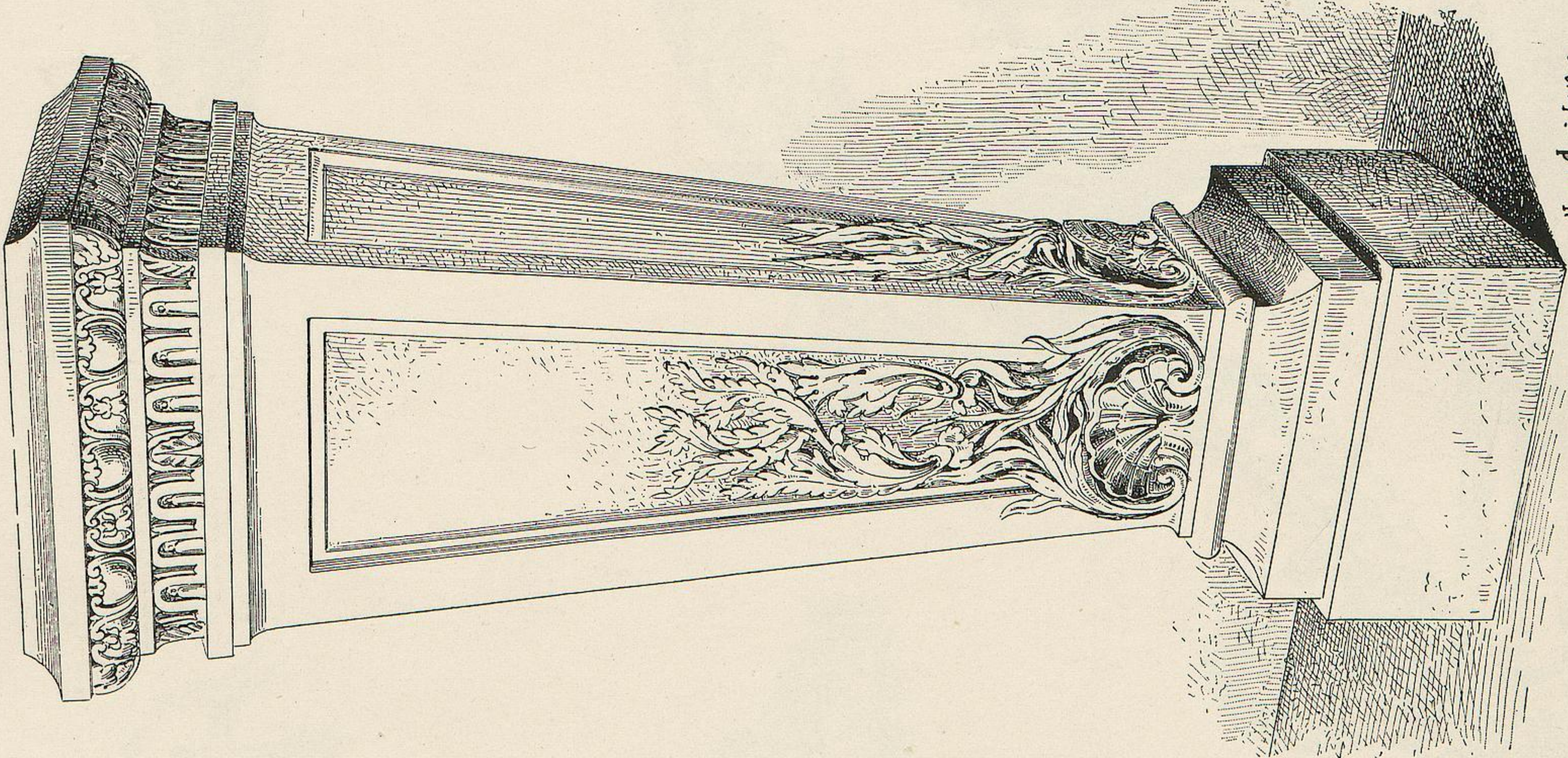
*Pont-neuf*  
*Paris L. XV.*



10.320

Notre but, en donnant ces reproductions, est de mettre sous les yeux des spécimens de gaines traitées dans un

*Au Palais du Grand-Trianon (Versailles)*

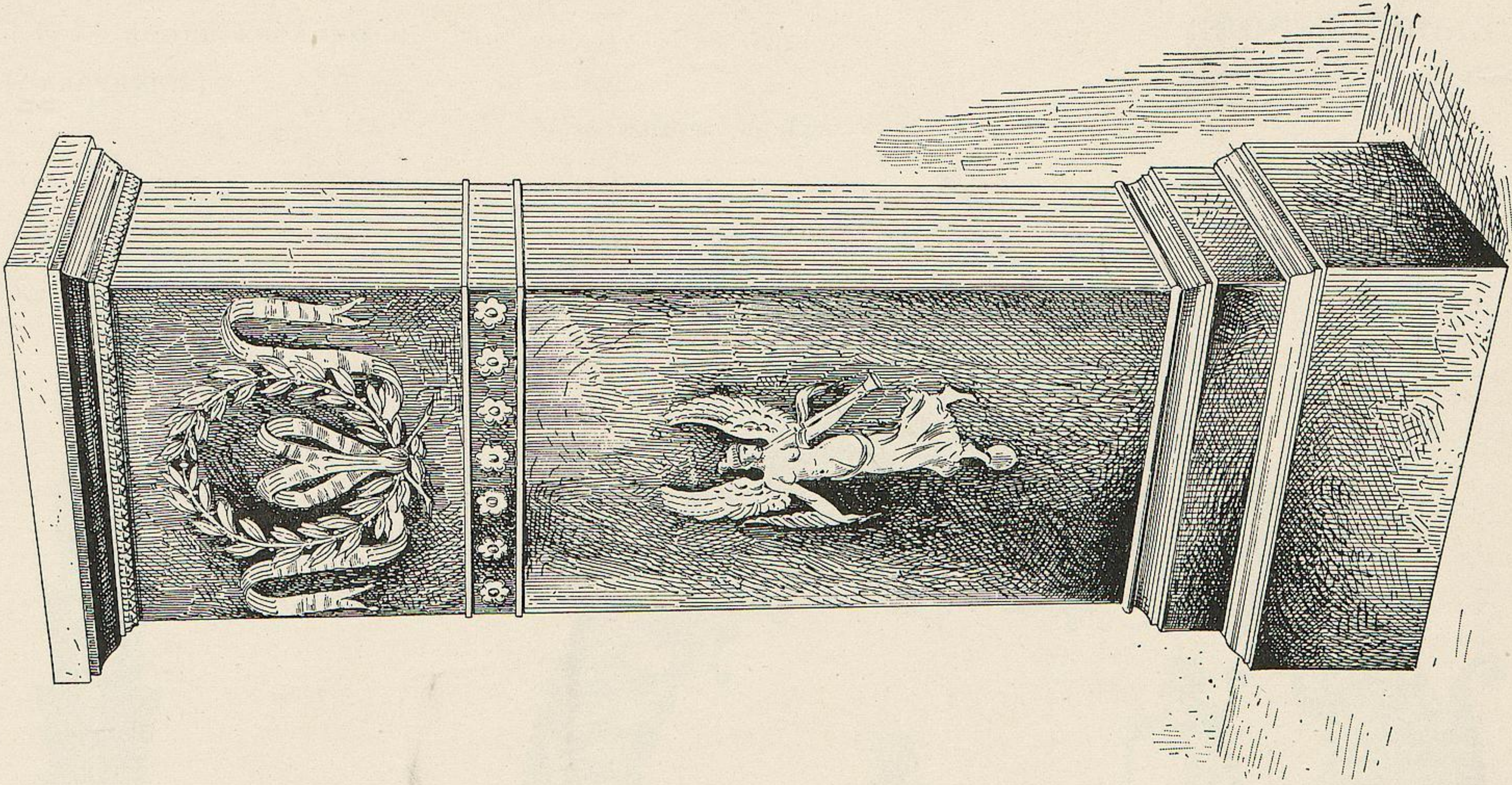


*Henry Guedy 1902*

10.319

style pur; tant d'interprétations fantaisistes ont été faites, de nos jours, de ce genre d'objets. Les trois motifs que

nous donnons ci-dessus ont été relevés au palais du Grand-Trianon (Versailles). Le n° 10.319 date de la fin du



10.321

xviii° siècle, peut-être de l'époque Louis XVI. 10.320 et 10.321 sont d'un style Empire pur et sévère.

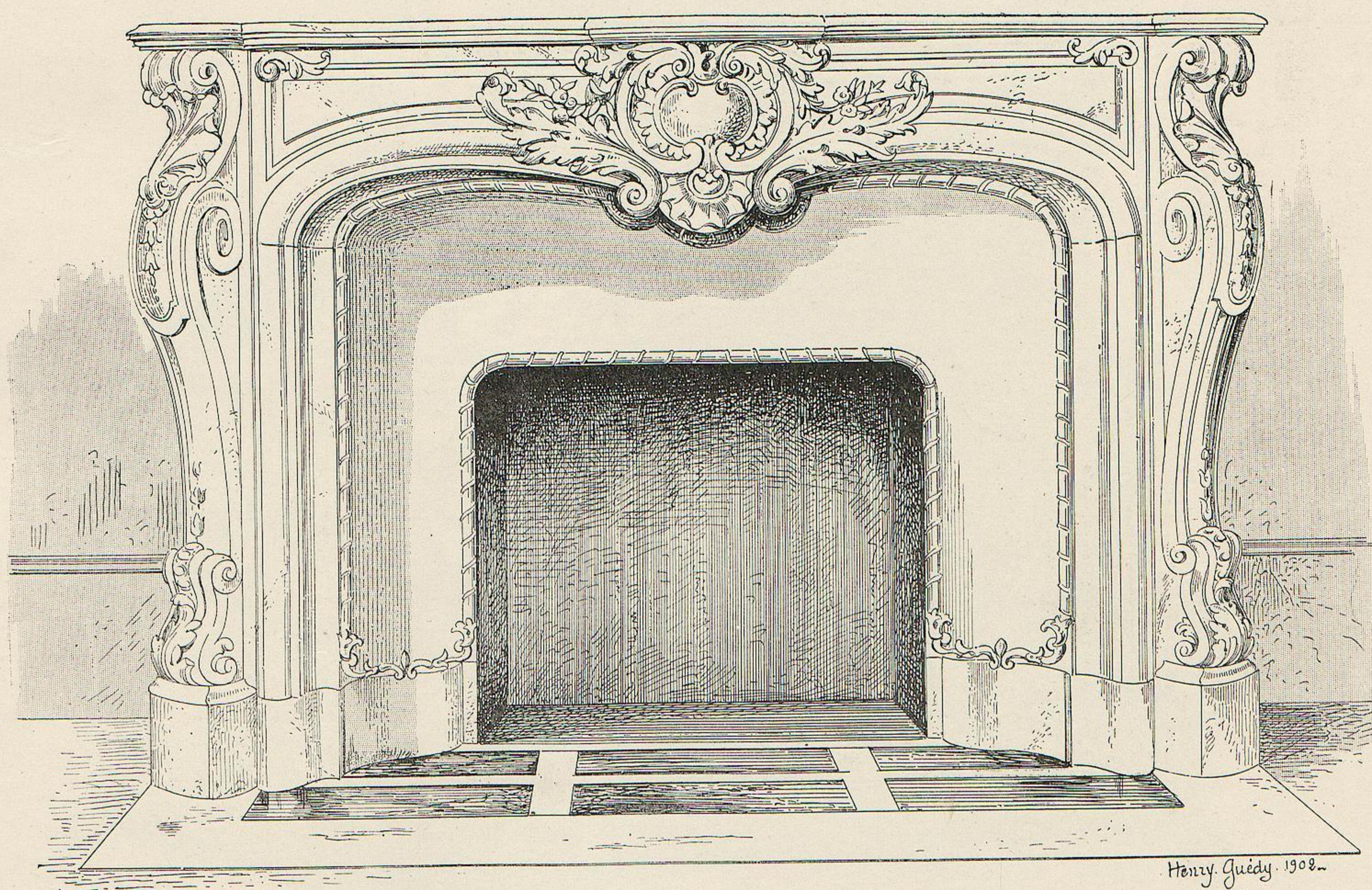
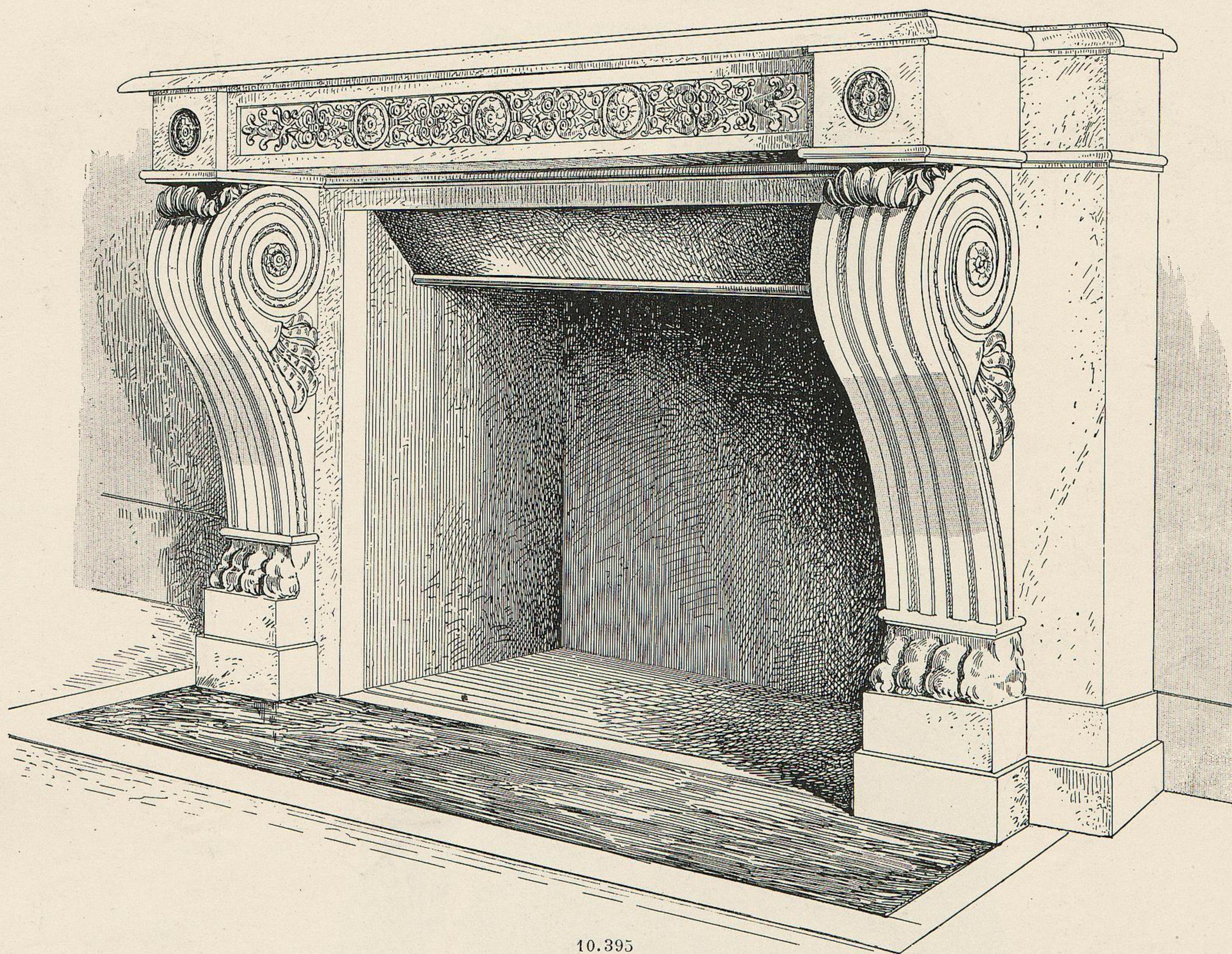


XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLES — ÉCOLE FRANÇAISE

LOUIS XV — PREMIER EMPIRE

CHEMINÉES

EN MARBRE SCULPTÉ

*Au Musée national du Louvre*

Nous avons choisi ces deux exemples de cheminées parce que tous les jours nous voyons employer les styles

Louis XV et 1<sup>er</sup> Empire et que, petit à petit, on est arrivé à enlever à ces copies tout le cachet de l'époque. Avec de

bons modèles sous les yeux, nos artistes du marbre éviteraient de pareilles fautes.

4168